



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT  
DE SA SAINTETÉ

---

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE  
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

*EDITÉS PAR*

PIERRE BLET

ROBERT A. GRAHAM

ANGELO MARTINI

† BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE  
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

---

10

---

LE SAINT SIÈGE  
ET LES VICTIMES DE LA GUERRE

JANVIER 1944 - JUILLET 1945

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

1980

© *Copyright by Libreria Editrice Vaticana 1980*

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA

## AVANT-PROPOS

Les volumes 6, 8 et 9 de la présente collection des documents du Saint Siège sont consacrés à l'activité charitable du Pape et de ses collaborateurs pendant la seconde guerre mondiale, à la différence des volumes 1, 4, 5 et 7 qui regardent l'activité diplomatique, et des volumes 2 et 3, qui contiennent des documents de caractère plus pastoral. La distinction, parfois ténue, entre ces séries fut d'ailleurs introduite en raison des fonds différents, qui conservaient ces archives, plus qu'en raison de la substance même des documents. Avec ce volume 10 s'achève la série relative à l'activité charitable du Saint Siège pendant la guerre; il couvre l'année 1944 et le début de l'année 1945 jusqu'à la cessation des hostilités.

L'édition de ces documents a été réalisée d'après les critères qui ont été indiqués et appliqués dans la préparation des précédents volumes.

La parution de ce volume a été notablement retardée par la mort du P. Burkhard Schneider S. J. (1917-1976), qui avait été précisément chargé de l'exploration du « fondo soccorsi » et de son exploitation. Malgré ses autres fonctions de professeur d'histoire moderne à la Faculté d'Histoire de l'Eglise et de vice-recteur de l'Université Pontificale Grégorienne, ainsi que de directeur de l'*Archivum Historiae Pontificiae*, le P. Schneider avait eu la plus grande part dans l'édition du volume des lettres de Pie XII aux évêques allemands, puis des volumes 6, 8 et 9 relatifs à l'oeuvre de secours du Saint Siège. Quand il connut en mars 1976 la gravité du mal qui l'avait atteint, il espéra encore mettre la dernière main au manuscrit du présent volume. Mais la maladie suivit un cours trop rapide et ne lui permit pas de rentrer à Rome, en sorte qu'il s'éteignit le 7 mai suivant à Waldkirch, près de Fribourg en Brisgau. Les délais que sa disparition a imposés à la poursuite de l'entreprise disent hautement la place qu'il y occupait.

## AVANT-PROPOS

Les éditeurs doivent d'autant plus remercier la soeur Luciana Mariani, des ursulines de l'union romaine, qui avait déjà prêté sa collaboration à la préparation des volumes précédents, et qui a contribué à la mise en œuvre des notes laissées par le P. Schneider.

Il convient enfin de remercier les archivistes, soit de la Secrétairerie d'Etat, soit des Nonciatures et Délégations Apostoliques qui ont fourni leur aide constante et qui ont droit à toute la reconnaissance des éditeurs.

## TABLE DES DOCUMENTS

### Année 1944

1.	3 janvier	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	65
2.	3	Rome	Orvieto à Pie XII . . . . .	65
3.	5	Vatican	Montini à Renoux . . . . .	67
4.	6	Vatican	Notes de Maglione . . . . .	68
5.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	69
6.	10	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	70
7.	11	Baghdad	de Jonghe à Maglione . . . . .	71
8.	13	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	72
9.	13	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	73
10.	15	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	74
11.	15	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Pfeiffer .	76
12.	15	Tokyo	Marella à Maglione . . . . .	77
13.	20	Vatican	Montini à Chiot . . . . .	83
14.	20	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	84
15.	22	Bucarest	Notes de Nonciature . . . . .	85
16.	23	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	86
17.	24	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	92
18.	24	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . .	93
19.	25-27	Vatican	Notes de Montini et Maglione .	93
20.	25	Vatican	Notes de Montini . . . . .	95
21.	26	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . .	95
22.	27	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	96
23.	27	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	97
24.	27	Ottawa	Antoniutti à Maglione . . . . .	98
25.	27	Port-au-Prince	Bertoli à Maglione . . . . .	99
26.	27	Rome	Levi à Pie XII . . . . .	100
27.	28	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . .	101
28.	29	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	102
29.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	102
30.	29	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	103

TABLE DES DOCUMENTS

31.	29 janvier	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	104
32.	31	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	105
33.	31	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	105
34.	2 février	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	106
35.	2	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . .	107
36.	4	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	108
37.	6	Rome	Notes de Ronca . . . . .	109
			<i>Annexe I:</i> Notes de Ronca (s.date)	110
			<i>Annexe II:</i> Notes de Ronca (s.date)	111
38.	6	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	111
			<i>Annexe:</i> Aide-mémoire de Société Sainte-Croix (s. date). . . . .	112
39.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	113
40.	7	Vatican	Maglione à Rotta . . . . .	115
41.	7	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	116
42.	8	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	118
43.	8	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Mission Catholique suisse . . . . .	119
44.	8	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	119
45.	10	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	120
46.	10	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	121
47.	10	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	122
48.	11	Rome	Notes de Ronca . . . . .	123
49.	12	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	124
50.	13	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	125
51.	13	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	126
52.	13	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	126
53.	13	Vatican	Anichini à Pie XII . . . . .	127
54.	14	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	130
55.	14	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	130
56.	14	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	131
56*	15	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	132
57.	15	Managua	Taffi à Maglione. . . . .	133
58.	16	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	133
59.	16	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	134
60.	17	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	134
61.	18	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . .	135
62.	18	Vatican	Notes de Commission de secours vaticane . . . . .	135
63.	18	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Délégation du Japon . . . . .	136
64.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	137
65.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	138
66.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	139
67.	18	New York	Perlzweig à A. Cicognani . . .	140



TABLE DES DOCUMENTS

68.	18 février	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	140
69.	19	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	141
70.	19	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	144
71.	19	Rome	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	145
72.	19	Rome	Nonciature en Italie à Légation de Suède . . . . .	145
73.	20	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	146
74.	21	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	149
75.	21	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	150
76.	22	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	150
77.	22	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	151
78.	25	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	152
79.	26	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	153
80.	26	Istanbul	Roncalli à Maglione . . . . .	154
81.	27	Vatican	Pfeiffer et Galeazzi à Maglione . . . . .	155
82.	28	Berlin	Orsenigo à Montini . . . . .	159
83.	28	Ankara	Herzog à Roncalli . . . . .	161
84.	28	Ankara	Herzog à Marcone . . . . .	161
85.	29	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	162
86.	1 <sup>er</sup> mars	Vatican	Bergamini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	163
87.	1 <sup>er</sup>	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	164
88.	2	Vatican	Maglione à Cassulo . . . . .	167
89.	4	Vatican	Notes de Montini . . . . .	167
			<i>Annexe: Notes d'office (4 mars 1944)</i> . . . . .	168
90.	4	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	168
91.	4	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	169
92.	6	Rome	Notes de Viganò . . . . .	170
93.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	171
94.	7	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	171
95.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	172
96.	7	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	173
97.	10	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	173
98.	11	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	174
99.	11	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	175
100.	11	Bucarest	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	176
101.	13	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	176
102.	13	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	177
103.	16	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	177
104.	16	Bucarest	Cassulo à Maglione . . . . .	179
105.	18	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	180
106.	19-20	Vatican	Notes de Montini . . . . .	183
107.	20	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	183

TABLE DES DOCUMENTS

108.	20 mars	Berlin	Orsenigo à Montini . . . . .	184
109.	20	Berlin	Orsenigo à Montini . . . . .	185
110.	21	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	185
111.	21	Vatican	Montini à Traglia . . . . .	186
112.	21	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	187
113.	23	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	187
114.	23	Istanbul	Roncalli à Barlas . . . . .	188
115.	24	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	189
116.	25	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	190
117.	25	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	191
118.	26	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	192
119.	29	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	192
120.	29	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	193
121.	30	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	194
122.	30	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	194
123.	30	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	195
124.	30	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	196
125.	30	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	196
126.	30	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	197
127.	31	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	198
128.		Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	199
129.	1 <sup>er</sup> avril	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	203
130.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Notes de Montini . . . . .	204
131.	1 <sup>er</sup>	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	204
132.	1 <sup>er</sup>	Cité Vatican	Légation de Grande Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	205
133.	5	Vatican	Maglione à Rotta . . . . .	206
134.	5	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	206
135.	5	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	207
136.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	208
137.	7	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	209
138.	7	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	209
139.	10	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	210
140.	12	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	211
141.	12	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . . . .	212
142.	12	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	213
143.	13	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	213
144.	14	Vatican	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	215
145.	15	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	216
146.	15	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	217
147.	17	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	218
			<i>Annexe:</i> Notes de Secrétairerie d'Etat (6 juin 1944) . . . . .	218

TABLE DES DOCUMENTS

148.	17 avril	Carpi	Dalla Zuanna à Montini . . . . .	219
149.	18	Vatican	Notes de Montini . . . . .	220
			<i>Annexe</i> : Notes (s.date) . . . . .	221
150.	18	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	222
151.	18	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	223
152.	19	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	224
153.	19	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	224
154.	19	Rome	Tomasetti à Pacelli . . . . .	229
155.	20	Rome	Vannucci à Montini . . . . .	230
156.	21	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	231
157.	22	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	232
158.	22	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	232
159.	22	Vatican	Maglione à Burzio . . . . .	234
160.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	234
161.	22	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	235
162.	22	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	236
163.	22	Rome	Leiber à von Preysing . . . . .	237
164.	24	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	238
165.	24	Trieste	Santin à Maglione . . . . .	239
166.	25	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	242
167.	26	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	243
168.	26	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	244
169.	27	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	245
170.	27	Rio de Janeiro	Aloisi Masella à Maglione . . . . .	246
171.	28	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	246
172.	28	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	247
173.	28	Cité Vatican	Légation de Yougoslavie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	249
174.	30	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	251
175.	30	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	252
176.	30	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	253
177.	1 <sup>er</sup> mai	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Radio Vatican . . . . .	254
178.	1 <sup>er</sup>	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	255
179.	1 <sup>er</sup>	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	255
180.	1 <sup>er</sup>	Cité Vatican	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	256
181.	2	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	258
181*	3	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	258
182.	4	Vatican	Maglione à Borgongini Duca . . . . .	259
183.	5	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . . . .	260
184.	5	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	260
185.	8	Vatican	Maglione à Weizsäcker . . . . .	261
186.	8	Udine	Nogara à Montini . . . . .	262

TABLE DES DOCUMENTS

187.	9 mai	Timișul	Cassulo à M. Antonescu . . .	265
188.	10	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	265
189.	10	Vatican	Maglione à Bernardini . . . .	267
190.	11	Vatican	Maglione à G. Cicognani . .	267
191.	12	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de France . . . . .	268
192.	13	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	269
193.	13	Madrid	G. Cicognani à Maglione . . .	270
194.	13	Cité Vatican	Osborne à Maglione . . . . .	270
195.	16	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	272
196.	16	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	272
197.	19	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	273
198.	19	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	275
199.	19	Berne	Bernardini à Maglione . . . .	276
200.	20	Vatican	Maglione à G. Cicognani . . .	277
201.	22	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	277
202.	22	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	279
203.	22	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	280
204.	22	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	281
205.	23	Vatican	Notes de Montini . . . . .	281
206.	23	Vatican	Montini à Orsenigo . . . . .	282
207.	23	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	283
			<i>Annexe I: Nonciature à Ministère des Affaires étrangères (15 mai 1944) . . . . .</i>	285
			<i>Annexe II: Rotta à Président du Conseil (15 mai 1944) . . . .</i>	286
208.	23	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . .	288
209.	24	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	288
210.	24	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	289
211.	25	Timișul	Cassulo à Maglione . . . . .	291
			<i>Annexe I: Safran à Cassulo (7 avril 1944) . . . . .</i>	291
			<i>Annexe II: Herzog à Cassulo (28 février 1944) . . . . .</i>	292
212.	26	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	293
			<i>Annexe: Tardini à Tittmann (27 mai 1944) . . . . .</i>	294
213.	26	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	294
214.	28	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	295
215.	29	Vatican	Maglione à Ciriaci . . . . .	296
216.	29	Vatican	Tardini à Rotta . . . . .	297
217.	1 <sup>er</sup> juin	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	298
218.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	299
219.	2	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	300
220.	3	Washington	A. Cicognani à Maglione . . .	301
221.	4	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann	302

TABLE DES DOCUMENTS

222.	7 juin	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	303
223.	7	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	304
224.	8	Buenos Aires	Fietta à Maglione . . . . .	306
225.	9	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	306
			<i>Annexe:</i> Maglione à Rotta (17 juin 1944) . . . . .	307
226.	10	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	307
227.	10	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	308
			<i>Annexe:</i> Nonciature à Ministère des Affaires étrangères (5 juin 1944) . . . . .	309
228.	12	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	313
229.	13	Vatican	Notes de Bureau d'informations . . . . .	314
230.	13	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	316
231.	14	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	318
232.	15	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	319
233.	18	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	320
234.	19	Timişul	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	321
235.	20	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	322
236.	20	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	323
237.	21	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	324
238.	23	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Nieuwenhuys . . . . .	324
239.	23	Vatican	Maglione à Rotta . . . . .	325
240.	23	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	325
241.	24	Vatican	Tittmann à Maglione . . . . .	326
242.	24	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	327
243.	25	Vatican	Pie XII à Horthy . . . . .	328
244.	26	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	329
245.	26	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	331
246.	27	Vichy	Valeri à Maglione . . . . .	332
247.	28	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	333
			<i>Annexe:</i> Notes de Tardini (29 juin 1944) . . . . .	333
248.	28	Rome	Lopinot à Montini . . . . .	334
249.	29	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	335
249*		Cité Vatican	Notes de Governatorato . . . . .	336
250.	1 <sup>er</sup> juillet	Budapest	Horthy à Pie XII . . . . .	339
251.	2	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	339
252.	3	Roma	Babuscio Rizzo à Maglione . . . . .	340
253.	3	Londres	Griffin à Maglione . . . . .	341
254.	5	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	342
255.	6	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	342
256.	7	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	344
257.	7	Vatican	Montini à Almansi et Foà . . . . .	345
258.	8	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	346
259.	11	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	346

TABLE DES DOCUMENTS

260.	11 juillet	Timișul	Cassulo à Maglione . . . . .	347
261.	12	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	348
262.	12	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	349
263.	13	Cité Vatican	Papée à Maglione . . . . .	349
264.	14	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	350
265.	14	Budapest	Rotta à Maglione . . . . .	351
266.	14	Londres	Godfrey à Maglione . . . . .	353
			<i>Annexe: Godfrey à Maglione (18</i>	
			<i>juillet 1944) . . . . .</i>	<i>353</i>
267.	14	Timișul	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	354
268.	15	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	356
269.	18	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	356
270.	18	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	357
271.	21	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	358
272.	21	New York	National Jewish Welfare Board	
			à Pie XII . . . . .	358
273.	21	Londres	World Jewish Congress à Ma-	
			glione . . . . .	359
274.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation	
			de Grande Bretagne . . . . .	360
275.	22	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Tittmann	361
276.	23	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	362
277.	26	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambas-	
			sade d'Italie . . . . .	362
278.	27	Vatican	Notes de Montini . . . . .	363
279.	28	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	364
280.	28	Timișul	Cassulo à Maglione . . . . .	365
281.	29	Vatican	Maglione à Godfrey . . . . .	366
282.	30	Berne	Bernardini à Maglione . . . . .	366
283.	31	Vatican	Maglione à Santin . . . . .	367
284.	1 <sup>er</sup> août	Vatican	Maglione à Bernardini . . . . .	368
285.	2	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade	
			d'Allemagne . . . . .	369
286.	4	Vatican	Maglione à Orsenigo . . . . .	370
287.	4	Presbourg	Burzio à Maglione . . . . .	370
288.	5	Rome	Juif de Rome à Pie XII . . . . .	371
289.	6	Vatican	Tardini à Taylor . . . . .	372
290.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Weizsäcker	373
291.	7	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Osborne . . . . .	374
292.	7	Cité Vatican	Montgomery à Montini . . . . .	375
293.	8	Timișul	Cassulo à Maglione . . . . .	376
294.	9	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation	
			de Grande Bretagne . . . . .	377
295.	9	Washington	A. Cicognani à Maglione . . . . .	378
296.	9	Sidney	Panico à Maglione . . . . .	378
297.	12	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	379

TABLE DES DOCUMENTS

298.	12 août	Rome	Spellman à Pie XII . . . . .	380
299.	12	Londres	Raczkiewicz à Pie XII . . . . .	381
			<i>Annexe:</i> Papée à Maglione (16 août 1944) . . . . .	381
300.	14	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	382
301.	14	Vatican	Maglione à A. Cicognani . . . . .	383
302.	15	Vatican	I. Pie XII à archidiocèse de Westminster . . . . .	384
			II. Pie XII à diocèse de Southwark . . . . .	385
303.	15	Berlin	Orsenigo à Maglione . . . . .	387
304.	17	Vatican	Montini à Bernardini . . . . .	388
			<i>Annexe:</i> Montini à Bernardini (31 août 1944) . . . . .	389
305.	18	Istanbul	Roncalli à Hirschmann . . . . .	389
			<i>Annexe:</i> Notes de Roncalli (août 1944) . . . . .	390
306.	20	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	393
307.	20	Vatican	Maglione à Rotta . . . . .	394
308.	21	Budapest	Nonciature à Ministère des Affaires étrangères . . . . .	395
309.	22	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	396
310.	24	Fribourg i. Br.	Gröber à Orsenigo . . . . .	397
311.	29	Vatican	Montini à Orsenigo . . . . .	397
311*	31	Vatican	Pie XII à Raczkiewicz . . . . .	398
			<i>Annexe:</i> Notes de Secrétairerie d'Etat (8 septembre 1944) . . . . .	399
312.	31	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	400
313.	31	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	401
313*	1 <sup>er</sup> septembre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	401
			<i>Annexe:</i> Appel des femmes de Varsovie (22 août 1944) . . . . .	402
314.	1 <sup>er</sup>	Londres	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	403
315.	2	Rome	Marie-Benoît et Weber à Pie XII . . . . .	403
316.	2	Rome	Weber à Pie XII . . . . .	406
			<i>Annexe:</i> Secrétariat Oeuvre Saint Raphaël . . . . .	407
317.	4	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	412
318.	5	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	413
318*	6	Rome	Papée à Montini . . . . .	413
319.	8	Vatican	Sericano à Taylor . . . . .	414
320.	9	Vatican	Tardini à Bernardini . . . . .	415
321.	9	Vatican	Tardini à Godfrey . . . . .	416
322.	14	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	417

TABLE DES DOCUMENTS

323.	15 septembre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Amery .	417
324.	15	Presbourg	Burzio à Secrétairerie d'Etat .	418
			<i>Annexe:</i> Tardini à Burzio (19 Septembre 1944) . . . . .	419
325.	15	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat	419
326.	18	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	420
327.	19	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambas- sade d'Italie . . . . .	421
328.	20	Vatican	Sericano à Taylor . . . . .	421
329.	20	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Slovaquie . . . . .	422
330.	26	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	423
331.	28	Vatican	Tardini à Taylor . . . . .	424
332.	30	Vatican	Montini à Bartolomasi . . . . .	425
333.	30	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	426
334.	30	Le Caire	Hughes à Secrétairerie d'Etat .	426
335.	2 octobre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambas- sade d'Italie . . . . .	427
336.	2	Bucarest	Cassulo à Tardini . . . . .	428
337.	4	Vatican	Pie XII à Taylor . . . . .	429
338.	4	Rome	Papée à Tardini . . . . .	430
339.	5	Rome	Ambassade de Pologne à Secr- tairerie d'Etat . . . . .	431
340.	6	Vatican	Tardini à Burzio . . . . .	432
341.	6	Presbourg	Burzio à Secrétairerie d'Etat .	433
342.	7	Vatican	Tardini à Hughes . . . . .	434
343.	9	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	434
344.	9	Rome	Hudal à Pie XII . . . . .	435
345.	10	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	436
346.	10	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat .	437
347.	10	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat .	438
348.	11	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	438
349.	11	Vatican	Tardini à Papée . . . . .	439
350.	11	Vatican	Grano à Almansi . . . . .	440
351.	12	Rome	Ambassade de Pologne à Secr- tairerie d'Etat . . . . .	441
352.	13	Vatican	Montini à Bernardini . . . . .	442
353.	13	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat .	443
354.	13	Berlin	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat .	444
355.	14	Londres	Easterman à Pie XII. . . . .	444
356.	16	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	445
357.	18	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	446
358.	18	Berne	Bernardini à Secrétairerie d'Etat	447
359.	18	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat .	447



TABLE DES DOCUMENTS

360.	19 octobre	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	448
361.	19	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	449
362.	20	Vatican	Tardini à Godfrey . . . . .	449
363.	21	Vatican	Notes de Tardini . . . . .	450
364.	21	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	451
365.	21	Vatican	Tardini à Rotta . . . . .	452
366.	21	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	452
367.	21	Tokyo	Marella à Secrétairerie d'Etat .	453
368.	22	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat .	454
369.	23	Vatican	Tardini à Bernardini . . . . .	454
370.	23	Vatican	Tardini à Rotta . . . . .	455
371.	23	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat .	456
372.	24	Vatican	Tardini à Bernardini . . . . .	457
373.	24	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	457
374.	25	Berne	Bernardini à Secrétairerie d'Etat	458
375.	25	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	459
376.	26	Vatican	Pie XII à Serédi . . . . .	460
377.	26	Presbourg	Burzio à Secrétairerie d'Etat .	461
378.	28	Vatican	Notes de Tardini . . . . . <i>Annexe:</i> Tardini à Bernardini (29 octobre 1944) . . . . .	461 462
379.	fin	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat .	463
380.	1 <sup>er</sup> novembre	Vatican	Notes de Montini . . . . .	463
381.	2	Vatican	Tardini à Bernardini . . . . .	464
382.	2	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	465
383.	2	Vatican	Montini à Barcza . . . . .	468
384.	2	Washington	A. Cicognani à Montini . . . .	469
385.	3	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	472
386.	3	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	472
387.	7	Athènes	G. Testa à Tardini . . . . .	473
388.	8	Vatican	Notes de Montini . . . . .	474
388*	8	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	475
389.	8	Presbourg	Tiso à Pie XII . . . . . <i>Annexe I:</i> Burzio à Tardini (9 no- vembre 1944) . . . . . <i>Annexe II:</i> Burzio à Tardini (10 novembre 1944) . . . . .	475 477 478
390.	9	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Amba- sade d'Allemagne . . . . .	478
391.	9	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor .	479
392.	10	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	480

TABLE DES DOCUMENTS

393.	13 novembre	Vatican	Montini à Bernardini . . . . .	480
394.	14	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	481
395.	15	Vatican	Tardini à Orsenigo . . . . .	483
396.	15	Rome	Taylor à Secrétairerie d'Etat . . . . .	484
397.	17	Vatican	Tardini à Borgongini Duca . . . . .	485
398.	17	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	485
399.	17	Vatican	Montini à Rodhain . . . . .	486
400.	20	Vatican	Montini à Marella . . . . .	488
401.	20	Berne	Bernardini à Secrétairerie d'Etat	
			<i>Annexe:</i> Notes de Secrétairerie d'Etat (4 janvier 1945) . . . . .	489
401*	20	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	490
402.	21	Vatican	Tardini à Burzio . . . . .	491
403.	21	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Slovaquie . . . . .	492
404.	24	Vatican	Tardini à Orsenigo . . . . .	493
405.	24	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	494
406.	26	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	495
407.	26	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	496
408.	27	Budapest	Rotta à Tardini . . . . .	497
			<i>Annexe:</i> Nonciature à Ministère des Affaires étrangères (17 novembre 1944) . . . . .	498
409.	30	Berne	Bernardini à Tardini . . . . .	501
			<i>Annexe:</i> Schuster à Autorités allemandes et italiennes . . . . .	501
410.	1 <sup>er</sup> décembre	Tokyo	Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	502
411.	3	Londres	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	503
			<i>Annexe:</i> Notes de Secrétairerie d'Etat (9-10 décembre 1944) . . . . .	503
411*	4	Vatican	Tardini à A. Cicognani . . . . .	506
412.	4	Vatican	Tardini à Rotta . . . . .	506
413.	7	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	507
414.	9	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	507
415.	11	Budapest	Rotta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	509
415*	13	Vatican	Montini à Bernardini . . . . .	510
416.	13	Bucarest	Cassulo à Tardini . . . . .	510
417.	14	Vatican	Montini à Orsenigo . . . . .	512
418.	14	Vatican	Tardini à A. Cicognani . . . . .	512
419.	14	Bucarest	Cassulo à Tardini . . . . .	513
420.	14	Rome	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	515
421.	16	Vatican	Tardini à Orsenigo . . . . .	516

TABLE DES DOCUMENTS

422.	16 décembre	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	516
423.	23	Bucarest	Cassulo à Tardini . . . . .	517
424.	23	Budapest	Rotta au Ministère des Affaires étrangères . . . . .	519
425.	24	Vatican	Tardini à Micara . . . . .	520
426.	27	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	521
427.	28	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Pologne . . . . .	521

Année 1945

428.	1 <sup>er</sup> janvier	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	523
429.	2	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	524
430.	3	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	525
431.	5	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	525
432.	5	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Pologne . . . . .	526
433.	8	Sofia	Mazzoli à Secrétairerie d'Etat	527
434.	16	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	527
435.	19	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	528
436.	19	Rome	Ambassade de Pologne à Tardini	529
437.	20	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat. . . . .	529
438.	22	Vatican	Montini à Orsenigo . . . . .	531
			<i>Annexe:</i> Note d'office (janvier 1945) . . . . .	531
439.	25	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	532
440.	25	Vatican	Tardini à Marella . . . . .	533
441.	31	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	534
442.	1 <sup>er</sup> février	Londres	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	534
443.	1 <sup>er</sup>	Rome	Taylor à Tardini . . . . .	535
444.	2	New York	Wise à Secrétairerie d'Etat . . . . .	536
445.	4	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	537
446.	5	Vatican	Montini à Tupini . . . . .	537
447.	6	Vatican	Tardini à A. Cicognani . . . . .	539
448.	8	Vatican	Tardini à Gawlina . . . . .	539
449.	10	Gênes	Boetto à Montini . . . . .	541
450.	11	Vatican	Montini à G. Cicognani . . . . .	544
451.	17	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	544
452.	18	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	545
453.	18	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	546
454.	19	Zagreb	Marcone à Secrétairerie d'Etat . . . . .	546

TABLE DES DOCUMENTS

455.	26 février	Vatican	Tardini à Roncalli . . . . .	547
456.	27	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	547
457.	1 <sup>er</sup> mars	Washington	A. Cicognani à Tardini . . . . .	548
458.	1 <sup>er</sup>	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	549
459.	1 <sup>er</sup>	Paris	Suhard à Pie XII . . . . .	550
460.	2	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	551
461.	3	Vatican	Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	551
462.	3	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	553
463.	5	Vatican	Tardini à Bernardini . . . . .	554
464.	5	Vatican	Montini à Bernardini . . . . .	554
464*	9	Vatican	Tardini à Orsenigo. . . . .	555
465.	9	Paris	Roncalli à Tardini . . . . .	555
466.	9	Washington	A. Cicognani à Tardini. . . . . <i>Annexe:</i> Appel de Sapieha (s. date) . . . . .	557
467.	10	Eichstätt	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat. . . . .	559
468.	13	Vatican	Tardini à Marcone. . . . .	559
469.	18	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	560
470.	19	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	560
471.	21	Vatican	Montini à A. Cicognani . . . . .	561
472.	22	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . . <i>Annexe:</i> Notes de Secrétairerie d'Etat (16 avril) . . . . .	562
473.	23	Paris	Roncalli à Montini. . . . .	563
474.	27	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	565
475.	28	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	566
476.	29	Vatican	Tardini à A. Cicognani. . . . .	567
477.	30	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Osborne . . . . .	568
478.	16 avril	Vatican	Montini à Landi . . . . .	569
479.	18	Eichstätt	Nonciature en Allemagne à Aus- wärtiges Amt . . . . .	570
480.	19	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	571
481.	19	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne . . . . .	572
482.	23	Vatican	Pie XII à Cushing . . . . .	573
483.	27	Tokyo	Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	574
484.	1 <sup>er</sup> mai	Vatican	Montini à Papée . . . . .	574
485.	2	Vatican	Montini à Roncalli. . . . .	575
486.	3	Vatican	Notes de Montini . . . . .	575
487.	3	Vatican	Montini à Mooney . . . . .	576
488.	18 juillet	Vatican	Secrétairerie d'Etat à Délégation spéciale de Japon . . . . .	577

TABLE DES DOCUMENTS

APPENDICES

Année 1945

1**	16 mai	Rome	Notes de Baldelli . . . . .	581
2**	16	Washington	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat	582
3**	20	Rome	Hlond à Secrétairerie d'Etat . . .	582
4**	22	Vatican	Montini à Godfrey . . . . .	588
5**	23	Washington	A. Cicognani à Montini . . . . .	589
6**	30	Vatican	Commission de Secours . . . . .	591
7**	?	Capri	Neuhäusler à Pie XII . . . . .	592
8**	2 juin	Eichstätt	Orsenigo à Montini . . . . .	593
9**	9 juillet	Rome	Ambassade de France à Secrétairerie d'Etat . . . . .	626
10**	18 août	Londres	Radoński à Pie XII . . . . .	627
11**	22 septembre	Vatican	Tardini à Orsenigo . . . . .	630
12**	12 octobre	Eichstätt	Orsenigo à Tardini . . . . .	631
13**	10 novembre	Vatican	Tardini à Radoński . . . . .	632



## OUVRAGES CITÉS

AAS = Acta Apostolicae Sedis.

*Actes* = Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale:

1. *Le Saint Siège et la guerre en Europe (mars 1939-août 1940)*, Città del Vaticano 1965. — 2. *Lettres de Pie XII aux Evêques allemands*, 2<sup>e</sup> édit. 1967. —
3. *Le Saint Siège et la situation religieuse en Pologne et dans les Pays Baltes 1939-1945*, 1967. — 4. *Le Saint Siège et la guerre en Europe (juin 1940-juin 1941)*, 1967. — 5. *Le Saint Siège et la guerre mondiale (juillet 1941-octobre 1942)*, 1969. —
6. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre (mars 1939-décembre 1940)*, 1972. —
7. *Le Saint Siège et la guerre mondiale (novembre 1942-décembre 1943)*, 1973. —
8. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre (janvier 1941-décembre 1942)*, 1974. —
9. *Le Saint Siège et les victimes de la guerre (janvier-décembre 1943)*, 1975.

ALBRECHT D., *Der Notenwechsel zwischen dem Heiligen Stuhl und der deutschen Reichsregierung*, Band II, Mainz 1969.

ASCARELLI A., *Le Fosse Ardeatine*, 2<sup>a</sup> ed., Roma 1974.

BLOCH H., *The Bombardment of Montecassino. A New Appraisal*, in « *Benedictina* », 9, 1973.

BOCCA G., *La Repubblica di Mussolini*, Bari 1977.

BONOMELLI E., *Cronache di guerra nelle Ville Pontificie di Castelgandolfo*, Albano 1964.

BRAHAM R. L., *The Destruction of Hungarian Jewry*, New York 1963.

CHURCHILL, W. S., *The War Speeches of the rt. hon. Winston S. Churchill*, compiled by Ch. EADE, vol. III, London 1952.

COSTANTINI C., *Ultime foglie. Ricordi e Pensieri*, Roma 1953.

DEAKIN F. W., *Storia della Repubblica di Salò*, Torino 1963.

DE FELICE R., *Storia degli ebrei italiani sotto il fascismo*, Torino 1961.

DEUTSCH H. C., *The Conspiracy against Hitler in the Twilight War*, Minneapolis 1968.

*Dictionnaire Diplomatique* publié sous la direction de M. A.-F. FRANGULIS, vol. V.

DOLLMANN E., *Roma Nazista*, Milano 1951.

*Final Summary Report of the Executive Director*, War Refugee Board, Washington, sept. 15, 1945.

FRUS = *Foreign Relations of the United States 1944; 1945*.

GAYRE R. G., *Italy in transition*, London 1946.

GIOVANNETTI A., *Roma Città Aperta*, Milano 1962.

## OUVRAGES CITÉS

- GRAHAM R. A., *La rappresaglia nazista alle Fosse Ardeatine*. P. Pfeiffer, messaggio della carità di Pio XII, in: *Civ. Catt.* 124 (1973, IV) 467-474.
- GUERRE (La) *moderne et la protection des civils*, Genève 1943.
- HIRSCHMANN I. A., *Lifeline to a Promised Land*, New York 1946.
- HIRSCHMANN M., *Caution to the Winds*, New York 1962.
- Important Declarations of Dr. Justinian Card. Serédi. Taken from his pastoral letters and speeches which refer to actual ecclesiastico-political questions*, Budapest 1946.
- Kastner-Bericht, Der*, München 1961.
- KEMPNER B. M., *Priester vor Hitlers Tribunalen*, München 1966.
- LA FARGE J., *The Pope and Poland*, New York 1942.
- LEVAI J. (E.), *The Black Book on the Martyrdom of Hungarian Jewry*, Zurich 1948.
- LEVAI J. (E.), *L'Eglise ne s'est pas tue*, Paris 1966.
- Lexikon des Judentums*, Gütersloh 1967.
- LOMBARDI G., *Montezemolo e il fronte militare clandestino di Roma*, Roma 1972.
- Martirologio del clero italiano 1940-1946*, Roma 1963.
- MINDSZENTY J., *Mémoires*, Paris 1974.
- MOELLHAUSEN E. F., *La carta perdente. Memorie diplomatiche 25 luglio 1943-2 maggio 1945*, Roma 1945.
- MORSE A. D., *While six million died*, New York 1967.
- MUELLER J., *Bis zur letzten Konsequenz*, Munich 1975.
- PLOETZ A. G., *Regenten und Regierungen der Welt*, Bielefeld 1953.
- RIPA DI MEANA, F., *Roma clandestina*, Torino 1946.
- SCHUSTER I., *Gli ultimi tempi di un Regime*, Milano 1946.
- TARDINI D., *Pio XII*, Città del Vaticano 1960.
- TUTAIEV D., *Der Konsul von Florenz*, Düsseldorf 1967.
- VENIER E., *Il clero romano durante la Resistenza*, Roma s.d.



## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AA (Bonn)	= Archives de l'Auswärtiges Amt, Bonn. St. S. = Reihe Staatssekretär. Sér. = sérial number des microfilms.
A.A.S.	= Acta Apostolicae Sedis.
a.c.	= anno corrente.
A.E.S.	= Archives de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (Première Section de la Secrétairerie d'Etat).
Alleg.	= allegato.
Amb.	= Ambasciatore, Ambassadeur.
Arch.	= Archives.
art.	= articolo, article.
A.S.S.	= Archives de la Seconde Section de la Secrétairerie d'Etat.
autogr.	= autographe.
avv.	= avvocato.
B.B.C.	= British Broadcasting Corporation.
c.a.	= corrente anno.
c.à.d.	= c'est-à-dire.
card.	= cardinale.
C.D.	= Corpo Diplomatico.
cf. (cfr.)	= confer.
C.I.	= Comité International.
C.I.C.R.	= Comité International Croix Rouge.
C.J.C.	= Codex Juris Canonici.
c.m.	= corrente mese.
col.	= colonne.
comm.	= commendatore.
Comm. Socc.	= Commissione Soccorsi.
corr.	= corrente.
C.R.	= Croce Rossa, Croix-Rouge.
C.R.D.E.	= Comitato Ricerche Deportati Ebrei.
D.	= Don, Dominus.
Delasem	= Delegazione Assistenza Emigrati.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Déleg.	= Délégation.
Dr.	= Doktor, dottore, docteur.
Eae	= Ex audientia Eminentissimi (le Secrétaire d'Etat).
EaS	= Ex audientia Sanctissimi (le Pape).
ecc.	= eccetera.
Ecc.a, Ecc.mo	= Eccellenza, Eccellentissimo.
E.I.A.R.	= Ente Italiano Audizioni Radiofoniche.
Em.mo, Em. V.	= Eminentissimo, Eminenza Vostra.
E.N.D.S.I.	= Ente Nazionale Distribuzione Soccorsi in Italia.
E.V.(R.)	= Eccellenza Vostra, Eminenza Vostra (Reverendissima).
E.V.	= Eccellenza (Eminenza) Vostra.
Ex aud. Em.mi	= Ex audientia Eminentissimi.
Ex aud. SS.mi	= Ex audientia Sanctissimi.
Exc.mus, Exz.	= Excellentissimus, Exzellenz.
fasc.	= fascicolo.
F.O.	= Foreign Office.
Fr.	= Francs.
F.U.C.I.	= Federazione Universitari Cattolici Italiani.
gen.	= général.
GPU	= Gossudarstwennoje polititscheskoje upravlenije (la police secrète de l'U.R.S.S.).
H.H.	= Hochwürdiger Herr.
ib. (ibid.)	= ibidem.
intern.	= international, internazionale.
L.	= Lire.
Lit.	= Lire italiane.
LL.EE.	= Loro Eccellenze.
M.	= Monsieur.
M.C.S.	= Mission catholique suisse.
Mgr. Mons.	= Monsignore.
M.lle	= Mademoiselle.
MM.	= Messieurs.
Mr.	= Mister, Monsieur.
N.C.W.C.	= National Catholic Welfare Conference.
Nonc.	= Nonciature.
N. Pr.	= Nuovo Protocollo.
nr.	= numéro.
O.C.D.	= Ordinis Carmelitarum Disalceatorum.
Oflag	= Offizierslager.
O.F.M.	= Ordinis Fratrum Minorum (Franciscains).
O.F.M. Cap.	= Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum (Capucins).

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

O.F.M. Conv.	=	Ordinis Fratrum Minorum Conventualium (Conventuels).
O.K.W.	=	Ober Kommando Wehrmacht.
on.	=	onorevole.
O.N.A.R.M.O.	=	Opera Nazionale Assistenza Religiosa Morale Operai.
O.P.	=	Ordinis Praedicatorum (Dominicains).
O.R.	=	L'Osservatore Romano.
orig.	=	original.
O.S.B.	=	Ordinis Sancti Benedicti (Bénédictins).
P.	=	Padre, Père.
p.a.	=	passato anno.
pag.	=	pagina.
par.	=	paragrafo.
p.p.	=	prossimo passato.
prof.	=	professore, professeur.
P.S.	=	Postscriptum.
P.S.	=	Pubblica Sicurezza.
P.S.M.	=	Piae Societatis Missionum (nom provisoire des Pallotins).
P.V.	=	Paternità Vostra.
R.	=	Regio.
Rap.	=	rapport.
rev., Rev.mo	=	reverendo, révérend, Reverendissimo.
RM. (Rmk)	=	Reichsmark.
R.P., RR	=	Reverendo Padre, reverendi.
R.S.I.	=	Repubblica Sociale Italiana.
S.A.C.	=	Societatis Apostolatus Catholici (nom primitif des Pallotins, remplacé plus tard par P.S.M. et repris en 1947).
sac.	=	sacerdote.
S.C.V.	=	Stato Città del Vaticano.
S.E. (S.Ecc., S.Em.)	=	Sua Eccellenza, Sua Eminenza.
sig.	=	signore.
sig.na	=	signorina.
S.J.	=	Societatis Jesu (Jésuites).
S.M.	=	Sua Maestà.
s.m.	=	sanctae memoriae.
s.nr.	=	sans numéro.
S.P.	=	Santo Padre, Saint Père.
S.S.	=	Sua Santità, Sa Sainteté.
S.S.	=	Santa Sede, Saint Siège.
SS	=	Schutzstaffeln.

## SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

S.V.	=	Signoria Vostra.
sv.	=	suivant.
Tél.	=	télégramme.
U.A.C.R.	=	Ufficio Assistenza Comunità Religiose.
U.Ce.Fa.P.	=	Ufficio distribuzione Cereali Farine e Pasta.
Uff. Inf.	=	Ufficio Informazioni.
U.I.V.	=	Ufficio Informazioni Vaticano.
u.p.	=	ultimo passato.
U.R.S.S.	=	Union des républiques socialistes soviétiques.
u.s.	=	ultimo scorso.
U.S.A.	=	Etats Unis d'Amérique.
V.E.	=	Vostra Eccellenza, Vostra Eminenza.
ven.	=	venerabile, venerato.
V.E.R.	=	Vostra Eccellenza (Eminenza) Reverendissima.
V.P.	=	Vostra Paternità.
YMCA	=	Young Men's Christian Association.

## INTRODUCTION



Au début de 1944, on sentait que la guerre approchait du moment décisif, bien que la lutte dût se poursuivre encore près d'un an et demi. L'ordre du jour était à une intransigeance inexorable. Les Alliés bombardaient les villes allemandes avec une violence toujours croissante, spécialement à la veille du jour J. Dans le Reich, la mobilisation totale signifiait frapper impitoyablement les moindres symptômes de défaitisme et refuser toute concession, qui, pensaient les chefs du Reich, aurait été interprétée comme signe de faiblesse. Aux destructions massives infligées à leurs villes, les Allemands ripostèrent par les bombes volantes, les V1 et V2, qui entrèrent en action dans la seconde moitié de 1944 après le débarquement des Alliés en Normandie. Cependant les populations des pays occupés, excitées par la perspective d'un prochain effondrement allemand, multipliaient les attentats, auxquels les Allemands essayaient de parer à force d'exécutions et de représailles, particulièrement en Pologne, en France, en Italie et en Yougoslavie. Comme le disait au début d'août 1944 Mgr Tardini, « plus les choses iront mal pour eux, plus les nazis seront mauvais ». Et l'ambassadeur d'Allemagne Weizsäcker était d'accord avec cette prédiction, fondée sur les récentes expériences du Vatican dans ses rapports avec Berlin.<sup>1</sup>

Dans ces conditions aussi peu favorables le Saint Siège n'en poursuivit pas moins avec obstination la mission de charité qu'il avait assumée dès le début de la guerre, malgré ses ressources matérielles toujours inadéquates, ses interventions humanitaires souvent rejetées, ignorées ou mal interprétées, et sa liberté d'action extrêmement limitée.

#### LE SERVICE D'INFORMATIONS

Au cours des années précédentes, le Saint Siège avait mis sur pied un service d'informations, pour rétablir la communication entre les membres des familles séparés par la guerre, la captivité, la déportation, l'émigration. Le nombre de ces prisonniers et personnes déplacées de quelque façon que ce fût ne faisait que croître avec la durée du conflit;

---

<sup>1</sup> Nr. 290.

## INTRODUCTION

le Saint Siège s'efforça donc de maintenir et de développer ce service, auquel malgré des difficultés de toutes sortes Pie XII tenait tout particulièrement: c'était en effet l'une de ces rares activités qui, dans les circonstances du moment, pouvaient se maintenir sur un plan de stricte neutralité et se faire reconnaître comme impartiales par les belligérants. Ce service réunissait donc par le moyen de quelques phrases conventionnelles, mais soigneusement choisies, des êtres depuis longtemps séparés. Il fonctionnait avec des résultats satisfaisants, au moins dans certaines limites. Car le gouvernement du Reich n'accepta jamais aucune forme de service d'informations au profit de ses propres sujets, militaires ou civils. A la fin de la guerre, des milliers de messages demeureraient bloqués à cause du refus des autorités allemandes d'admettre cette aide de la part du Saint Siège. La coopération des Alliés ne fut pas aussi généreuse que le Pape l'eût souhaitée. Les documents ne révèlent pas clairement la raison profonde de la résistance opposée par les autorités britanniques au programme vatican d'intervention, résistance péniblement ressentie par le Pape, qui exprima lui-même son déplaisir aux représentants britanniques. Dans les dernières phases de la guerre des difficultés constantes entravent la correspondance relative aux prisonniers de l'Axe détenus par les Alliés en Afrique du Nord. La question est en apparence de nature technique, celle de recevoir d'Algérie par radio la liste des prisonniers et aussi de courts messages. Bien que les autorités militaires alliées eussent d'abord paru approuver les transmissions radio, les mois passaient sans que les stations d'Alger eussent transmis la moindre information.

Dans un rapport du 14 juin 1944, le délégué apostolique à Washington, Amleto Cicognani, expliquait pourquoi le gouvernement américain n'autorisait pas la transmission de pareilles informations à partir des Etats Unis. Le gouvernement ne voulait même pas discuter la question: c'était selon lui une affaire de sécurité: « Comme motif de son refus, il donnait les grandes difficultés de la transmission radio par temps de guerre et plus encore la sécurité de tout le continent américain, sécurité qu'il estimait et estime menacée ou au moins exposée à quelque péril s'il existe un service radio au profit des prisonniers de guerre ou des civils ». Les mêmes considérations valaient apparemment pour les contacts radio entre Alger et le Vatican.<sup>2</sup> Le 18 mars la Secrétaire d'Etat remettait une note verbale à la légation britannique au Vatican pour

---

<sup>2</sup> Nr. 231.



représenter les retards et les obstacles rencontrés en cette matière. Un contact radio existait avec Alger, disait-on, mais aucune réponse n'avait jamais été donnée aux messages du Vatican en dépit des assurances antérieures. « Mgr Carroll (le prélat américain chargé de cette mission) assure que les autorités américaines ont courtoisement donné leur assentiment à ces communications radio de messages concernant les civils et les prisonniers de guerre au moyen de phrases brèves convenues d'un commun accord. Mais les autorités britanniques en revanche n'ont pas donné le leur ».<sup>3</sup> A la fin les messages de prisonniers et internés d'Afrique du Nord furent transmis par l'Espagne au prix de longs délais, qui réduisaient naturellement la valeur humaine de ce service.

Une semblable difficulté de communication exista avec la Sicile occupée par les Alliés. Le 30 mars le cardinal Maglione accusait réception d'une liste de 896 messages envoyés de Palerme par l'intermédiaire du nonce à Madrid sous la date du 30 août de l'année précédente.<sup>4</sup> Il est clair que pour les Alliés et plus encore pour les Allemands, le service d'information du Vatican passait loin derrière les considérations de sécurité militaire. Néanmoins le service continua, bien que ses résultats ne fussent pas aussi importants que l'eût souhaité Pie XII.

Au reste la liberté de communication du Saint Siècle avec ses propres représentants se trouva parfois sérieusement gênée, voire complètement bloquée pour de longues périodes au nom des exigences de la guerre, par exemple au moment de l'arrivée des Alliés à Rome, en juin 1944. Les courriers diplomatiques furent aussitôt arrêtés, pendant que la correspondance s'accumulait dans les étapes intermédiaires comme Lisbonne, Madrid et Berne. Le contact radio était maintenu, mais la marche normale des affaires se trouvait sérieusement gênée, parce que pendant des mois on ne recevait pas certains rapports importants et souvent urgents expédiés par les nonciatures. Dès avant la libération de Rome, qui coupa le Vatican de ses contacts clefs avec Berne et Madrid, le gouvernement de Londres avait interdit aux missions diplomatiques étrangères d'expédier ou de recevoir, même en clair, des messages radio ou des courriers: c'était la période qui précéda le jour J. En conséquence le délégué apostolique à Londres ne put alors échanger aucune espèce de message avec Rome. Dans les cas exceptionnels des

<sup>3</sup> Nr. 105.

<sup>4</sup> Nr. 121.

## INTRODUCTION

messages urgents relatifs à la condition des Juifs en Europe orientale furent transmis à titre gracieux par les services britanniques. Le courrier de la nonciature de Bratislava qui portait les premiers renseignements circonstanciés sur Auschwitz, courrier expédié le 23 mai 1943, n'atteignit pas le Vatican avant la mi octobre. Rien d'étonnant qu'une dépêche de l'agence Reuter décrivant le courrier diplomatique transporté par voie aérienne et escorté tour à tour par les avions de combat allemands ou anglais, ait fait l'objet d'un énergique démenti du Vatican.<sup>5</sup>

### LES SOLDATS ITALIENS INTERNÉS EN ALLEMAGNE

La condition des soldats italiens désarmés et transportés en Allemagne après septembre 1943 reçut peu d'attention de la presse mondiale. Leur existence même était à peine mentionnée dans la presse allemande, sinon en termes ambigus. Les Alliés n'étaient pas particulièrement intéressés par ces ex-ennemis, même par ceux qui dans l'inutile bataille devant Rome du 8 septembre avaient mérité leur considération, sans parler des survivants des unités décimées par les Allemands, comme ceux de l'île de Céphalonie. Même à la fin de la guerre, les Alliés décidèrent de les traiter non comme des prisonniers de guerre, mais comme des « personnes déplacées ». C'était donc une nouvelle catégorie de victimes de la guerre, et pour de multiples raisons, le Saint Siège s'intéressa à leur bien-être matériel et religieux. Nombreuses étaient les difficultés: en premier lieu les autorités du Reich ne les regardaient pas comme des prisonniers de guerre, jouissant des garanties définies par la Convention de Genève, mais comme des « militaires internés ». Comme tels, ils ne pouvaient pas recevoir de visites de la Croix-Rouge Internationale, ni de paquets de la Croix-Rouge, ni de visites de contrôle. En outre les autorités allemandes ne se préoccupaient guère d'eux, laissant ce soin à des représentants à Berlin, tel Anfuso, l'ambassadeur de la république fasciste. Ces personnages officiels s'efforçaient sans beaucoup de succès de recruter parmi eux des volontaires pour la nouvelle milice fasciste, et se trouvaient d'ailleurs en concurrence avec la Croix-Rouge italienne et le gouvernement Badoglio. Déjà pendant les mois d'hiver 1943 l'état d'impréparation et de désorganisation était évident. Les Italiens arrivaient dans les wagons de transports ordinaires, démunis des vêtements correspondants au climat et dans un pays déjà

---

<sup>5</sup> Nr. 177.

soumis au rationnement le plus strict. Le 22 décembre 1943 le cardinal secrétaire d'Etat avait expressément demandé à l'ambassadeur Weizsäcker si le gouvernement du Reich permettrait au Vatican d'assister ces malheureux. L'ambassadeur ne fut jamais en mesure de communiquer une réponse.<sup>1</sup> Dans ce cas comme dans tous les autres, les autorités du Reich n'admettaient en Allemagne aucune intervention humanitaire du Saint Siège.

Dans l'entretemps, d'innombrables demandes et appels arrivaient d'Italie de la part de parents éplorés, et étaient renvoyés du Vatican au nonce à Berlin. Le 20 mars le nonce rapportait à ses supérieurs que conformément à leurs instructions, il avait transmis ces appels aux autorités allemandes; mais le ministre des Affaires Etrangères renvoyait invariablement le nonce au service spécial pour internés militaires, mis sur pied par l'ambassade de la république fasciste. Le nonce Orsenigo demandait s'il ne pouvait pas, en dépit de la non-reconnaissance de ce gouvernement de la part du Vatican, et en raison de la situation désespérée, prendre contact avec ce service.<sup>2</sup> La Secrétairerie d'Etat l'y autorisa, mais sous forme réservée. Le nonce fut capable, grâce à ces contacts officieux, d'obtenir de visiter régulièrement des camps ou « bataillons de travail », où les Italiens étaient détenus, au moins dans les environs de Berlin. Il ne put cependant se rendre dans les camps de Pologne, où avaient été internés les survivants des forces italiennes du front russe; mais il référa bientôt que ces camps avaient été fermés et leurs occupants évacués en Allemagne, indiquant en termes discrets que la raison en était le repli allemand. Seulement cette situation ne faisait qu'augmenter la confusion: messages et paquets étaient envoyés sur de fausses directions ou perdus en chemin. Les Alliés refusaient de laisser passer les secours matériels qui leur étaient destinés, parce que les distributions n'étaient pas contrôlées par la Croix-Rouge. Vivres et médicaments étaient pourtant prélevés par la Croix-Rouge sur ses propres réserves de Hongrie. D'autres provisions vinrent de l'Italie du Nord, mais Orsenigo écrivit que dans bien des cas, elles n'étaient pas arrivées à leurs destinataires. Quelques chargements de thon arrivèrent cependant de Suisse.

L'un des projets qui occupèrent particulièrement le nonce Orsenigo fut le rapatriement des internés dont la santé réclamait des soins urgents

---

<sup>1</sup> *Actes* 9, nr. 481, p. 620.

<sup>2</sup> Nr. 109.

## INTRODUCTION

par exemple pour tuberculose ou malaria. Le 7 février le cardinal Maglione écrivait à Orsenigo que le Pape était « fermement décidé à tenter toutes les voies possibles pour obtenir que les militaires italiens internés en Allemagne soient traités humainement, et que soient rapidement rapatriés ceux qui se trouvent dans des conditions précaires de santé ».<sup>3</sup> Ce projet n'eut pourtant pas grand succès. Le 1<sup>er</sup> mars, Orsenigo rapportait comment le ministère des Affaires Etrangères se refusait toujours à considérer ces Italiens autrement que comme des « internés militaires », dépourvus des garanties de la Convention de Genève. Orsenigo fit alors appel aux motifs généraux d'humanité, sans obtenir d'autre réponse, sinon que ces internés avaient les fascistes italiens pour les aider et qu'ils recevaient des lettres et des paquets de leur patrie.<sup>4</sup> Le Vatican revint sur le cas en se plaignant que pas un seul de ses appels pour leur rapatriement n'eût été suivi d'effet. A quoi le 13 avril Orsenigo expliquait qu'il avait entendu dire que quelques volontaires, renvoyés en Italie, avaient déserté en arrivant chez eux et avaient pris le maquis. Cependant, le service « Assistance aux internés » de l'ambassade de la république fasciste continuait à proclamer qu'on était en train d'organiser des transports pour en rapatrier un grand nombre. Mi-confiant, mi-sceptique, le nonce suggérait qu'il lui fût permis d'attendre, pour voir si quelque train de malade prenait la direction de l'Italie.<sup>5</sup> Le 19 mai il écrivait avoir été informé du départ d'un premier train dans le courant de la semaine.<sup>6</sup> Le Vatican en fut satisfait et le 7 juillet il insista pour que Orsenigo réitérât ses appels auprès du gouvernement allemand.<sup>7</sup> Le 4 septembre, Orsenigo rapportait qu'à son grand regret le gouvernement allemand avait complètement suspendu les rapatriements, pour éviter, lui disait-on, les réactions hostiles qu'aurait causées la vue de ces malheureux. Et le nonce de conclure: « Les conséquences de cette mesure sont désastreuses et cruelles: on voit languir dans les infirmeries des camps beaucoup de malades graves, qui appellent leurs familles ».<sup>8</sup>

Cependant à la suite de l'accord conclu entre Hitler et Mussolini, les internés furent transformés, au moins théoriquement, en travail-

---

<sup>3</sup> Nr. 41.

<sup>4</sup> Nr. 87.

<sup>5</sup> Nr. 143.

<sup>6</sup> Nr. 198.

<sup>7</sup> Nr. 256.

<sup>8</sup> Nr. 317.

leurs libres; mais ce devait être une transformation progressive et réelle seulement pour ceux dont la santé était encore assez robuste. Orsenigo rapportait encore le 15 septembre qu'il s'était plaint auprès de Ribbentrop de la suspension des rapatriements.<sup>9</sup>

Durant ces mois, le Saint Siège utilisait non seulement le canal de Berlin, Berne et Rome, mais aussi la nonciature de Vichy, ainsi que le P. Marabotto, en Pologne, qui cherchait les moyens d'aider ses compatriotes. Les Français étaient en mesure d'imprimer des livres de prières en italien et de les distribuer aux Italiens qui se trouvaient dans les camps dits mixtes, en nombre relativement restreint. Finalement le 14 novembre 1944 à l'approche du second hiver des internés, la Secrétairerie d'Etat, en la personne de Mgr Montini, fit une ultime tentative pour obtenir une concession des autorités allemandes. La note adressée à l'ambassadeur Weizsäcker rappelait la note du 22 décembre 1943 demeurée sans réponse; on reconnaissait que néanmoins il avait été possible de pourvoir en certains cas à l'assistance religieuse dans les camps des internés militaires italiens et de fournir quelques médicaments et quelques vivres, et au nonce lui-même de visiter ces camps. Mais à la veille de l'hiver et avec le rapprochement de la zone des combats, l'opinion mondiale était en beaucoup de pays très préoccupée du sort des prisonniers de guerre et des internés civils et militaires en Allemagne et dans les pays sous contrôle allemand. La note abordait le cas des internés français et les dangers qui menaçaient, disait-on, les prisonniers et internés de certaines races et nationalités.

Le gouvernement allemand ne pourrait-il pas, demandait la note, donner satisfaction à l'opinion mondiale en libérant les malades, les vieillards, les femmes et les enfants, et en organisant leur rapatriement, et, en même temps, en publiant une déclaration qui garantirait un traitement humain aux prisonniers et internés de toute race et nationalité? Enfin le Saint Siège expliquait ses espoirs et ses ambitions: « Le Saint Siège, qui dans l'accomplissement de sa mission universelle de charité, n'a rien omis de ce qu'il pouvait tenter pour adoucir de quelque manière que ce fût les indicibles souffrances de tant d'êtres humains au cours de ce conflit international, s'adresse encore une fois à l'ambassadeur d'Allemagne en le priant de vouloir soumettre à son gouvernement les considérations exposées ci-dessus, dans l'espoir que seront réellement prises en faveur des prisonniers de guerre et des internés

---

<sup>9</sup> Nr. 325.

## INTRODUCTION

les mesures dictées par la piété humaine et chrétienne; lesquelles en tout cas tourneraient à l'avantage du peuple allemand lui-même ». <sup>10</sup> Weizsäcker jugea plus prudent de n'envoyer à Berlin que le passage traitant des internés militaires italiens et supprima la mention des français et des internés « de certaines races et nationalités ». <sup>11</sup>

### ROME VILLE OUVERTE

Du 8 septembre 1943 au 4 juin 1944 Rome connut à son tour l'occupation allemande. Le débarquement des Alliés à Anzio en janvier 1944, qui paraissait présager pour la Ville Eternelle une décision rapide, s'avéra bientôt n'être que le premier d'une série de délais. Le bombardement du Montcassin en février fut pour le Saint Siègre un motif de profonde inquiétude, en confirmant à ses yeux le peu de cas que les chefs militaires et politiques pourraient faire de la sauvegarde de Rome, pour laquelle le Pape luttait depuis des années sans pouvoir obtenir aucune assurance.

Le 12 mars Pie XII convoqua place Saint Pierre une foule nombreuse, pour apporter quelque consolation aux milliers de personnes qui avaient fui vers ce qu'elles pensaient être la protection de Rome, ville ouverte.<sup>1</sup> Les Anglais et les Américains rejetèrent sa requête de s'abstenir ce jour-là d'attaques aériennes, mais quand ce jour arriva, le ciel était tellement couvert que les formations de bombardiers ne purent prendre l'air.<sup>2</sup> A la multitude rassemblée devant lui, le Pape répéta que Rome était une ville sainte, dont les valeurs culturelles et la signification religieuse exigeaient le respect de tous.

Mais le Pape n'était pas seul dans Rome et il y avait dans la ville des forces politiques qui ne partageaient pas son point de vue, qui voulait qu'en dépit de l'occupation allemande, rien ne vînt troubler le fragile équilibre de la neutralité romaine. Tandis que le Pape exhortait les Romains à éviter les provocations, susceptibles de provoquer de violentes réactions aux résultats imprévisibles, un petit groupe de la résistance italienne déplorait qu'il ne dût pas y avoir à Rome de soulèvement populaire, comme il y en avait eu à Naples et comme il s'en prépa-

<sup>10</sup> Nr. 394.

<sup>11</sup> *Ib.*, note 3.

<sup>1</sup> Nr. 89.

<sup>2</sup> Le card. Maglione au délégué à Washington, le 8 mars. Voir *Actes* 11.

## ROME VILLE OUVERTE

rait dans les villes du nord. Ce groupe était le Gap, Groupe d'Action Patriotique, dirigé par les Communistes romains. Après quelques incidents secondaires comme des bombes lancées contre des centres allemands de Rome, vint le jour du grand défi à l'autorité allemande. Le 23 mars vers 3 h. de l'après midi, une bombe éclata au passage d'une colonne allemande dans une rue étroite, la via Rasella, au centre de la ville, provoquant 32 morts parmi les hommes de troupe. Bien que les victimes fussent membres non d'une unité combattante, mais des réservistes d'un bataillon de police, recruté en Tyrol et Haut-Adige pour garder les édifices publics, et dont quelques uns étaient des vétérans de l'armée italienne, Berlin regarda cet attentat comme un défi à son armée. Du Haut Commandement de la Wehrmacht et au nom de Hitler arriva l'ordre d'exécuter 10 Italiens pour chaque soldat allemand décédé. Et il était précisé que l'ordre devait être exécuté dans les 24 heures. Si bien qu'au début de l'après-midi du 24 mars, 335 italiens arrachés à différentes prisons, condamnés et suspects politiques, juifs, et autres, dont aucun n'avait rien à voir avec l'attentat, furent conduits hors de la ville aux Fosses Ardéatines et mis à mort par une escouade de SS commandés par le lieutenant colonel Herbert Kappler, chef de la police SS de Rome. L'opération fut conduite dans le plus grand secret: les corps des victimes furent entassés au fond des cavités et les ouvertures bouchées à la dynamite. C'est seulement le lendemain que la presse sous contrôle allemand annonça qu'on avait exécuté un ordre prescrivant une exécution d'otages dans la proportion de 10 pour 1. Des jours et même des mois plus tard seulement, les parents des victimes apprirent le destin de leurs disparus, dont ils n'avaient plus de nouvelles depuis le 24 mars.

La bombe de la via Rasella fut la dernière opération notable conduite par le Gap. Les chefs du mouvement se transférèrent dans le nord, sans essayer davantage de provoquer de soulèvements à Rome. La provocation délibérée de via Rasella était donc une action isolée, entreprise à l'insu du Comité National de Libération. L'ensemble de ce comité était tout aussi convaincu que Pie XII qu'il ne servirait à rien de jeter Rome dans la mêlée. Ce point de vue n'était pas celui du Gap. Une controverse éclata alors et rebondit plus tard sur les responsabilités de la tragédie des Fosses Ardéatines. Quoiqu'il en soit, les documents conservés ne jettent guère de lumière sur l'action du Saint Siège durant ces fatales 24 heures qui s'écoulèrent entre l'attentat de via Rasella et le massacre des Fosses Ardéatines. Une seule pièce a été retrouvée

## INTRODUCTION

portant la date de ce jour 24 mars 10 h. 15. C'est la note d'un minuant. Un officier de la mairie de Rome lui avait communiqué quelques détails sur l'explosion de via Rasella et sur les victimes. L'informateur avait conclu: « Jusqu'à maintenant on ignore les mesures qui seront prises en retour; on prévoit que pour chaque allemand tué, 10 Italiens seront passés par les armes ».<sup>3</sup>

Cette information était du genre de celles qui mobilisaient Pie XII, en vue d'une action immédiate. Pour les affaires de Rome, le Pape recourait ordinairement aux services de son neveu, le prince Carlo Pacelli, et au supérieur général des salvatoriens, le P. Pancrazio Pfeiffer, qui avaient l'un et l'autre leurs entrées auprès du commandement allemand et même du colonel Kappler. Ce sont donc eux, ou l'un d'entre eux que Pie XII aura normalement chargé d'une intervention. Seulement, l'officier de la mairie de Rome n'avait pas donné le détail essentiel que l'exécution des otages devait avoir lieu dans les 24 heures. C'est-à-dire qu'au moment où il informait, à 10 h. 15, le convoi des victimes était quasi en formation et prêt à se mettre en marche vers leur destin. Que s'est-il passé à la suite de cette note? Une démarche était-elle déjà en cours?

Il est sûr que l'attentat de la via Rasella était un coup sérieux à la stratégie déployée par Pie XII pour préserver Rome de la ruine et du chaos. Durant des mois, il avait pressé les autorités allemandes d'user de modération et il avait essayé de calmer l'impatience des Romains. Que pourrait un émissaire du Pape auprès des Allemands après le sanglant défi de via Rasella? L'attentat de via Rasella compromettait donc aussi bien la politique du Pape que le prestige des autorités allemandes. Il est d'autant plus vraisemblable que Carlo Pacelli, ou Pfeiffer, ou quelque autre, ait été chargé d'intervenir auprès des autorités allemandes et de les engager à la modération, comme ils avaient été chargés maintes fois d'intervenir en des cas individuels beaucoup moins importants: parmi les victimes il y avait beaucoup de personnes en faveur desquelles le P. Pfeiffer et la Secrétairerie d'Etat elle-même étaient intervenus. Ces émissaires du Pape ont-ils été éconduits ou bien devancés par la rapidité des événements? Aucun document ne permet de l'établir. Après le massacre, le Saint Siège ne reçut aucune explication de l'Ambassade d'Allemagne, qui dénia toute espèce de relation avec l'affaire. Le 29 mars un membre de l'Ambassade répondit que les demandes de

---

<sup>3</sup> Nr. 115.



renseignements sur les personnes détenues par les Allemands devaient être adressées aux services de sécurité, via Tasso 155, le quartier général du colonel Kappler.<sup>4</sup>

Au cours des mêmes mois de l'occupation allemande de Rome, nombre de personnes recherchées par les Allemands trouvèrent refuge dans des établissements ecclésiastiques. Il s'agissait de réfugiés politiques, de carabinieri, qui avaient refusé de servir la république fasciste, de Juifs et d'autres qui ne se sentaient pas en sûreté. Quelques uns logèrent au Vatican, une centaine de personnes, dont la présence fut officiellement ignorée. D'autres se trouvaient dans les édifices extra-territoriaux adjacents aux basiliques de Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-hors-les-murs. D'autres furent placées en des abris moins privilégiés, auxquels l'ambassade allemande près le Saint Siègre avait accordé des lettres spéciales de protection. Cela n'assurait pas à ces maisons une garantie absolue, mais servit en bien des cas à éviter, ou tout au moins à rendre plus difficiles, les perquisitions de police.

L'une des violations les plus connues de ces refuges fut le raid exécuté par la police fasciste républicaine contre la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs. La police en força l'entrée par un subterfuge et ne fut pas surprise d'y trouver des officiers supérieurs, des réfugiés politiques et des Juifs; quelques uns d'entre eux étaient revêtus de la coule monacale. Cette violation des propriétés pontificales couvertes par l'immunité diplomatique fut de la part du Saint Siègre l'objet de vigoureuses protestations.<sup>5</sup> Divers autres incidents aux dépens de l'extra-territorialité des immeubles romains du Saint Siègre se produisirent encore. Mais il est curieux de relever que la basilique Saint-Jean-de-Latran, à une centaine de mètres du quartier général de Kappler, via Tasso, ne fut jamais inquiétée, alors qu'elle abrita durant des mois tout le Comité National de Libération, les hommes qui allaient former le premier gouvernement démocratique après le fascisme, Giuseppe Saragat, Pietro Nenni, Alcide de Gasperi, Ivanoe Bonomi et d'autres persécutés anti-fascistes.<sup>6</sup>

Ce n'est pas à dire que l'occupant allemand ne déployât un contre-espionnage intense pour détecter ses ennemis politiques et militaires. Le

<sup>4</sup> Nr. 119, 160.

<sup>5</sup> Nr. 42, 74, 155, Voir *Actes* 11.

<sup>6</sup> Nr. 32, 37, 48, 53, 86, 92, 93, 192.

## INTRODUCTION

Vatican lui-même était soumis à une étroite surveillance et les personnes suspectes qui quittaient le territoire pontifical étaient filées dans l'espoir qu'elle révéleraient à leur insu des cachettes. Des centaines de prisonniers de guerre furent ravitaillés pendant des mois par des agents britanniques travaillant à partir de l'intérieur de la cité du Vatican, en dépit des efforts de Kappler pour découvrir les cachettes de ceux en qui il suspectait des officiers supérieurs britanniques en mission d'espionnage.<sup>7</sup>

La manière de voir du Saint Siège au sujet de ces réfugiés transparaît dans une note du cardinal Secrétaire d'Etat rédigée le 6 janvier 1944 après une conversation avec l'ambassadeur d'Allemagne. Weizsäcker s'était plaint des réfugiés que l'on avait découverts et arrêtés dans des maisons religieuses. Le 21 décembre 1943 entre autres, l'Institut Oriental, le collège « Russicum », le collège Lombard, et l'Institut Pontifical d'Archéologie avaient été forcés par la police, qui y avait trouvé des Juifs et des anti-fascistes. Le diplomate allemand dit que ces incidents compromettaient son autorité auprès de son gouvernement, et il se plaignit de ces infractions aux lois allemandes d'occupation. Maglione répliqua qu'il avait invité les maisons religieuses à être correctes et prudentes, mais il espérait que ces actes ne seraient pas jugés trop sévèrement: « Il est difficile, lui ais-je dit, d'accuser d'avoir manqué à son devoir un prêtre ou un simple fidèle qui, par pitié, donne à manger à un prisonnier évadé ou même à un déserteur allemand. Si de notre part nous recommandons la prudence, et la correction, il convient aussi que du côté allemand on montre de la compréhension pour des actes de pitié et d'humanité comme ceux-là. Et puisqu'on faisait allusion aux lois de la guerre, j'ai fait observer qu'on les appliquait dans une mesure et avec une sévérité excessive. Sur le front et à l'arrière, des populations de plusieurs milliers de personnes (femmes, enfants, vieillards) sont contraintes à abandonner leurs maisons en quelques heures, en certains cas en quelques minutes... et puis tout est détruit (meubles, maisons, champs). Les souffrances augmentent d'une manière indicible ». Le cardinal Secrétaire d'Etat ajouta qu'il espérait que le Saint Siège ne se trouverait pas un jour dans la situation de ne pouvoir dire une bonne parole en faveur de l'Allemagne. Et comme sur ce l'ambassadeur demandait: « Votre Eminence croit que les troupes allemandes vont au delà des nécessités de la guerre? J'ai répondu que oui », écrit Maglione.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Nr. 79.

<sup>8</sup> Nr. 4.

Un rapport, daté du 13 février 1944, donne aussi quelque idée de la situation à l'intérieur de la cité du Vatican. Le recteur de la maison des chanoines de Saint Pierre, Mgr Guido Anichini, expose la grande variété des personnes réfugiées dans son immeuble, anciens officiers, étudiants, familles déplacées, etc... « Ils sont en tout environ 50 individus, en grand péril d'être arrêtés ou fusillés ou déportés. Les moins menacés se sont déjà éloignés d'eux-mêmes: ceux qui restent préfèrent affronter tous les périls dans la maison, à l'ombre de celle du Saint Père, à qui ils adressent l'appel angoissé: *sauve-nous, nous périssons* ». <sup>9</sup> Le rapport de Mgr Anichini avait été préparé après que lui-même et d'autres supérieurs des immeubles de la cité du Vatican avaient été convoqués par la Commission Pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican et avertis par le cardinal Rossi que tous les hôtes devaient être renvoyés. Mgr Tardini annota: « Le 10 février, au service funèbre à la mémoire de Pie XI, les Eminentissimes cardinaux prièrent le cardinal Rossi et les collègues de la commission de... ne pas insister. Le cardinal Rossi répondit qu'il avait parlé par ordre supérieur. Les cardinaux firent parler au Saint Père par le cardinal Maglione. En fait, sortit... qui voulut ». <sup>10</sup>

Un autre rapport venant d'un institut pontifical situé hors de la cité du Vatican fut probablement rédigé pour assurer le Pape de la façon correcte dont on exerçait l'hospitalité. Mgr Viganò, recteur du collège pontifical des prêtres pour l'émigration italienne, via della Scrofa, 70, où se trouvaient logées 52 personnes, dont beaucoup de Juifs, écrivait: « Ici, pendant 4 mois, se trouve un singulier ensemble... Tous et toujours ils se montrent pleins d'une vive gratitude envers le Saint Siège et spécialement envers le Saint Père, que j'ai souvent entendu appeler leur sauveur ». <sup>11</sup>

Un souci particulier de Pie XII, tout au long de l'occupation allemande de Rome, fut celui de l'approvisionnement de la ville. Grossie par l'afflux des réfugiés des provinces, coupée du sud par la ligne de combat, et gênée vers le nord par les difficultés de transport, comment Rome pourrait-elle être ravitaillée? Une solution eût été le transport par mer à partir des ports du nord, comme celui de Gênes. Un certain nombre de petits navires étaient disponibles, offerts dans ce but par

<sup>9</sup> Nr. 37, 48, 53, 219.

<sup>10</sup> Nr. 53, note de Tardini.

<sup>11</sup> Nr. 92.

## INTRODUCTION

leurs propriétaires, qui voyaient peut-être là un moyen d'éviter la réquisition. Les échanges diplomatiques du Vatican avec les Alliés se prolongèrent inutilement jusqu'au 3 juin, lorsque finalement les Alliés déclarèrent que des difficultés techniques s'y opposaient: les Alliés comprenaient que l'approvisionnement de Rome était pour les Allemands un poids supplémentaire, qu'ils n'entendaient pas alléger.<sup>12</sup>

L'échec du projet de transport maritime fut une désillusion pour le Pape, mais il insista pour que les Allemands fissent un effort sérieux pour le ravitaillement de la Ville Eternelle. Le 26 février le comte Galeazzi fut reçu en même temps que le P. Pfeiffer, à 50 km de Rome, probablement au quartier Général du Mont Soracte, par le général Westphal, chef d'Etat-Major du Feld-Maréchal Kesselring. Entre autres questions, Galeazzi insista sur celle du ravitaillement. A quoi, écrit ce dernier, « le général Westphal s'est plaint que malheureusement la coopération volontaire des Romains faisait défaut. Il demandait que le Saint Père usât de son influence pour réveiller cette coopération et alléger la gravité de la situation. J'ai dit que je savais, à titre tout à fait privé, que le Saint Père lui-même déplorait l'inertie et l'absentéisme de la population en face de cette nécessité ». Enfin le représentant de Kesselring assura les envoyés du Vatican que la question des vivres pour Rome était sérieusement à l'étude, mais il menaça de laisser la Ville mourir de faim si les Romains ne coopéraient pas davantage au ravitaillement.<sup>13</sup>

Après juin 1944 Rome se trouvait en sûreté à la suite du déplacement du front vers le Nord; les soucis du Saint Siège se reportèrent vers les villes fameuses par leurs trésors d'art et de culture, comme Florence, Ravenne, Bologne et une centaine de petites villes situées sur le front. A cette époque les Alliés concentraient leurs bombardements sur les villes industrielles et les ports du Nord, Turin, Milan et Gênes, et c'est maintenant de ces régions surpeuplées que des appels arrivaient au Pape, pour demander son intervention.

Sans doute, les Alliés avaient donné l'assurance à ces villes comme au Saint Siège, que les monuments d'art seraient épargnés. Des études sérieuses avaient été faites avec les experts de l'art et de l'architecture italienne pour indiquer les objectifs à traiter avec un soin spécial. Mais l'expérience du Mont Cassin montrait que sur le terrain les chefs mili-

---

<sup>12</sup> Nr. 220.

<sup>13</sup> Nr. 81.

## ROME VILLE OUVERTE

taires pouvaient facilement dédaigner les indications des experts en uniforme. C'est pourquoi une information qui n'a pas dû susciter au Vatican beaucoup d'enthousiasme et de confiance, fut celle du ministre britannique du 13 mai 1944, qui disait: « Le Saint Siège peut donc être assuré qu'en tout ce qui regarde l'emploi des forces alliées de terre et de l'air, toute espèce de précaution est prise pour préserver des conséquences des opérations militaires les monuments historiques et artistiques de l'Italie ».<sup>14</sup>

Du côté allemand, l'intention d'épargner des villes comme Florence apparut plus sérieuse. Le 1<sup>er</sup> juin, le Vatican apprit de l'ambassade d'Allemagne que Florence avait été déclarée « ville ouverte ». La ville de Sienne serait aussi traitée de la même manière et les troupes allemandes seraient conduites loin du centre. Assise serait de même déclarée « ville hôpital ».<sup>15</sup> La Secrétairerie d'Etat était trop heureuse de communiquer au chargé d'affaires américain Harold Tittmann et au ministre britannique Osborne la déclaration allemande en faveur de Florence.<sup>16</sup> Et le 20 juin elle envoya une note encore plus formelle aux deux missions diplomatiques alliées en même temps qu'à l'Ambassade d'Allemagne et au nonce de Berlin, exprimant sa requête la plus sérieuse que les villes enchanteresses de Toscane, comme Florence, Pise, Sienne, Lucca et Arezzo, ne deviennent pas théâtres de combats.<sup>17</sup> Le 29 juin Mgr Tardini notait que la réponse de Ribbentrop à Orsenigo faisait suspecter que le plan allemand en faveur de Florence et des autres villes cachait en réalité une manœuvre pour la retraite des troupes allemandes. « Qui sait au contraire, écrivait le soupçonneux Tardini, s'ils n'ont pas le programme diabolique d'en effectuer, ou au moins d'en provoquer la ruine? »<sup>18</sup>

Cependant le Vatican recevait en nombre croissant des rapports sur les souffrances des populations qui se trouvaient dans les zones de combats. Le 15 juillet, par le truchement d'une communication radio du nonce en Suisse, le cardinal archevêque de Bologne, Nasalli Rocca di Corneliano, recommandait l'appel du podestat de la ville. Bologne, disait-il, a subi des bombardements, qui ont fait 1600 victimes et détruit

---

<sup>14</sup> Nr. 194.

<sup>15</sup> Nr. 217.

<sup>16</sup> Nr. 221.

<sup>17</sup> Nr. 236.

<sup>18</sup> Nr. 247.

## INTRODUCTION

3000 maisons.<sup>19</sup> Et dans un télégramme postérieur, le cardinal insistait pour que Bologne fût déclarée ville ouverte. Kesselring, disait-il, était favorable.<sup>20</sup> A la différence de Bologne, Assise n'était pas centre industriel. Pour cette raison le Saint Siège pouvait écrire avec plus de confiance aux diplomates alliés près de lui accrédités qu'il espérait qu'à l'arrivée des forces alliées dans ces régions, aucun quartier général n'y serait établi, et il eut la satisfaction de recevoir pour réponse « qu'aucun quartier général permanent ou autre installation qui pût justifier un bombardement ennemi, n'y serait établi ».<sup>21</sup>

Le 2 août la Secrétairerie d'Etat envoyait à l'ambassade d'Allemagne un appel de l'archevêque de Sienne, Mgr Toccabelli, insistant pour que les Allemands fissent de Sienne une « ville hôpital ».<sup>22</sup> Le 9 août une note identique partit pour la légation britannique en faveur de Bologne ville ouverte.<sup>23</sup> La réponse officielle des militaires fut que le commandement en chef « ne pouvait prendre aucune initiative, comme celle de déclarer des villes ouvertes, qui pourrait préjudicier au succès des opérations et conduire à des pertes inutiles parmi les hommes dont ils avaient la responsabilité ».<sup>24</sup> Néanmoins le 21 octobre la Secrétairerie d'Etat informait les diplomates alliés que selon les informations de l'archevêque de Bologne, tous les préparatifs avaient été faits pour transformer Bologne en « ville hôpital ».<sup>25</sup> Milan, sévèrement bombardé à son tour, adressa aux Alliés à travers le Saint Siège, un appel à plus de précautions et de discriminations dans le tir. Le 24 octobre, la Secrétairerie d'Etat transmettait à la Légation britannique une note réclamant « toutes les mesures possibles » afin qu'au moins le centre de la ville avec la cathédrale et un grand hôpital de 2000 malades et 700 infirmiers, fût localisé et épargné.<sup>26</sup> Les Alliés répondirent qu'on prendrait toutes les précautions compatibles avec les opérations militaires.<sup>27</sup> Le 9 novembre, un appel semblable fut envoyé à Myron Taylor en faveur de Venise. Le 9 décembre, le Secrétaire d'Etat écri-

---

<sup>19</sup> Nr. 268.

<sup>20</sup> *Ib.*, note 3.

<sup>21</sup> Nr. 275, note 2.

<sup>22</sup> Nr. 285.

<sup>23</sup> Nr. 294.

<sup>24</sup> *Ib.*, note 2.

<sup>25</sup> Nr. 366.

<sup>26</sup> Nr. 373.

<sup>27</sup> *Ib.*, note 2.

## CRÉPUSCULE DES DIEUX?

vait en faveur d'Imola, pour la faire déclarer ville hôpital.<sup>28</sup> Les Allemands cependant répondirent à la démarche d'Orsenigo que la chose était impossible, car Imola était zone de combats. Le 16 octobre, le même effort fut tenté en faveur de Vérone.<sup>29</sup> Enfin le 20 janvier quand le vicaire capitulaire de Verceil pressa le Vatican d'intercéder pour que sa ville devînt aussi ville hôpital, Mgr Tardini lui expliqua patiemment l'inutilité de ces appels, car « les requêtes du Saint Siège pour qu'une ville ne fût pas champ de bataille n'ont eu que des réponses vagues et peu rassurantes ».<sup>30</sup>

## CRÉPUSCULE DES DIEUX?

A l'automne 1944, comme des troupes allemandes se mettaient, particulièrement dans l'Est, à détruire ce qu'elles ne pouvaient pas emporter, les milieux alliés furent pris de la peur que dans leur fanatisme, les nazis ne voulussent massacrer leurs otages et même tous les étrangers se trouvant en Allemagne. Nul doute que cette crainte ne fût inspirée par ce que l'on commençait à entrevoir du sort des Juifs. Mais elle l'était aussi par la connaissance générale de la détermination des chefs nazis à mener leur propre peuple à l'anéantissement. La préoccupation croissait avec les nouvelles qui arrivaient sur des mesures prises pour fermer les camps de concentration, y compris les camps d'Auschwitz et de Brzezinka. Les autres camps, plus voisins de la frontière russe, avaient déjà été submergés par l'armée rouge, et les restes du camp de Maidanek, près de Lublin, avaient déjà été visités par les journalistes.

On apprit plus tard que l'ordre avait été donné de détruire les chambres à gaz et le camp d'Auschwitz-Birkenau tout entier. En fait les occupants ne furent pas massacrés sur le champ, mais transférés d'urgence, souvent dans des conditions homicides, à Bergen-Belsen près de Hanovre. L'origine des nouvelles alarmantes semble bien avoir été le gouvernement polonais de Londres, qui disposait de sources de première main. L'avis en fut porté au Vatican par l'ambassadeur Casimir Papée le 25 septembre.<sup>1</sup> Le jour suivant le nonce à Berlin fut

---

<sup>28</sup> Nr. 391, 414.

<sup>29</sup> Nr. 414 note 2.

<sup>30</sup> Nr. 437.

---

<sup>1</sup> Nr. 330, note 1.

## INTRODUCTION

chargé d'intervenir en la façon qu'il estimait la plus efficace. Cette fois la Secrétairerie d'Etat ne lui prescrivit pas de vérifier d'abord la valeur des informations, mais elle écrivit au nonce qu'elle avait été informée « que les autorités allemandes préparaient le massacre des prisonniers du camp de concentration d'Oswiecim ». Ces prisonniers arrêtés pour délits politiques, seraient 45000, Polonais en majorité, mais aussi Italiens et autres.<sup>2</sup>

Quelques jours plus tard le délégué apostolique à Washington, Cicognani, rapportait qu'un groupe de représentants des Juifs avaient demandé un appel du Pape au gouvernement et au peuple allemand, « comme unique moyen de sauver la vie des Juifs et en particulier de 45000 Juifs et chrétiens, de nationalité polonaise, française et tchèque, internés à Auschwitz, et en danger de mort imminent ».<sup>3</sup> Plus tard Cicognani compléta son télégramme en mentionnant en plus du camp de Birkenau-Näuss les camps de travail lithuaniens.<sup>4</sup> L'ambassadeur Papée communiqua ses informations dans un mémoire présenté à Mgr Tardini le 4 octobre: les occupants des camps de Pologne, disait-il, étaient voués à l'extermination. Auschwitz était le principal objet d'inquiétudes et 16000 hommes et 39000 femmes s'y trouvaient en danger de mort. Selon Papée, le commandant du camp, comme ceux des autres, avait pris toutes ses mesures pour être prêt à tuer tous les détenus dans un minimum de temps et il n'attendait plus qu'un ordre écrit pour passer à l'exécution.<sup>5</sup> De nouveau le 12 octobre Papée informait Montini qu'il existait un plan d'extermination pour les camps de civils comme Auschwitz et Birkenau, afin d'éliminer toutes les traces des atrocités antérieures. Des dizaines de milliers d'hommes et de femmes seraient massacrés et leurs corps brûlés. La monstruosité du crime, concluait Papée, n'était pas une raison de croire qu'il ne serait pas commis.<sup>6</sup>

Dans les milieux alliés, les informations polonaises furent prises au sérieux et le 10 octobre, des déclarations furent publiées de Washington et de Londres, menaçant les Allemands de châtiments exemplaires si les massacres que l'on disait prévus étaient mis à exécution. De Berne, Mgr Bernardini télégraphiait le 18 octobre, très alarmé: « La situation

---

<sup>2</sup> Nr. 330.

<sup>3</sup> Nr. 334.

<sup>4</sup> Nr. 343.

<sup>5</sup> Nr. 338.

<sup>6</sup> Nr. 351.



des déportés en Allemagne déjà lamentable, pourrait, les événements se précipitant, devenir tragique et finir par un massacre ».<sup>7</sup>

Ce cri d'alarme était-il justifié ou était-il inspiré par la propagande alliée? Le Saint Siège ne recevait quant à lui aucune information directe sur les intentions homicides attribuées aux chefs nazis, mais l'expérience ne l'avait que trop convaincu qu'aucune atrocité ne les faisait reculer. Même le nonce Orsenigo, en référant les déclarations rassurantes qu'il avait reçues de ses interlocuteurs de la Wilhelmstrasse, ne pouvait écarter la possibilité que la Gestapo eût reçu des ordres particuliers. Dans son rapport du 13 octobre il expliquait que le ministre des affaires étrangères assurait que ces bruits venaient de la propagande ennemie; que d'ailleurs les camps en question avaient été récemment visités par la Croix-Rouge Internationale. Mais Orsenigo commentait à l'intention de ses supérieurs: « Tout en admettant la sincérité du ministre des Affaires Etrangères, il n'est pas exclu que les trop fameuses formations SS n'aient au contraire des instructions très secrètes toutes différentes ».<sup>8</sup>

Dans sa réplique à Orsenigo, Tardini écrivait le 19 octobre en lui demandant ironiquement à quelle date précise la Croix-Rouge avait jamais visité ces camps. Il arrive toujours, disait-il, des plaintes relatives aux camps de Lituanie, au camp de Birkenau et au sujet des Polonais pris et emmenés après la bataille de Varsovie. En réponse à une nouvelle plainte d'Orsenigo, la Wilhelmstrasse répondit que les Polonais faits prisonniers après la bataille de Varsovie étaient probablement les personnes évacuées avant le soulèvement et envoyées au camp de Sagan où, elles étaient visitées par la YMCA.<sup>9</sup>

Dans une note verbale remise à l'ambassadeur du Reich, le 14 novembre, le Saint Siège disait que les assurances données au nonce par le ministre des Affaires Etrangères fournissaient une base pour insister une fois encore sur le traitement humain des détenus. Relativement aux rumeurs alarmantes d'un massacre imminent, la note poursuivait: « Quant aux bruits répandus ces temps derniers sur le sort qui serait réservé, selon des plans prévus d'avance, aux prisonniers et internés de certaines races et nationalités, le Saint Siège a pris acte avec satisfaction de la déclaration faite à cet égard au nonce apostolique par le

<sup>7</sup> Nr. 358.

<sup>8</sup> Nr. 354.

<sup>9</sup> *Ib.*, note 4.

## INTRODUCTION

ministre des Affaires Etrangères du Reich ». <sup>10</sup> Mais cette phrase fut éliminée dans la version abrégée que l'ambassadeur rédigea et transmit à son gouvernement. <sup>11</sup>

L'inquiétude, qui n'était pas tout à fait dépourvue de fondement, se réveilla dans les derniers mois de la guerre. Le 25 janvier 1945 Tardini, alerté par Papée, avertissait de nouveau Orsenigo. <sup>12</sup> Puis le 3 mars Orsenigo reçut encore l'ordre d'effectuer une démarche en faveur des prisonniers, déportés, internés, travailleurs étrangers, etc... <sup>13</sup> Mais à pareille date, Orsenigo, pour lors retiré à Eichstätt, pouvait-il encore se faire écouter? Le 18 mars le délégué apostolique à Washington rapportait que les Juifs étaient terrifiés par les bruits qui couraient selon lesquels tous les Juifs alors aux mains des Allemands, environ 600.000, allaient être liquidés. <sup>14</sup> Cependant il était arrivé un rapport sur le prétendu massacre de 1000 officiers italiens dans le camp de Siedlice. Dans ses réponses des 27 et 28 mars, Tardini exposait les différentes démarches que le Saint Siège avait effectuées pour la sauvegarde des personnes, puis, faisant allusion aux bruits selon lesquels des Allemands seraient envoyés au travail en Russie, il soulignait que ce n'était pas le meilleur moyen d'empêcher le massacre des Juifs et des Polonais: « D'éventuelles déportations indiscriminées de prisonniers et de civils allemands aux travaux forcés compromettraient gravement telle œuvre humanitaire en offrant au gouvernement allemand le prétexte à de violentes représailles, en sorte qu'on augmenterait encore le nombre des victimes innocentes ». <sup>15</sup>

## LA HONGRIE

En 1944 l'épicentre de la tragédie juive se déplaça vers la Hongrie. En dépit de la publication de sévères lois anti-sémites, les Juifs y jouissaient d'une tranquillité relative. Le gouvernement du régent Horthy ne livra aux Allemands aucun Juif, ni réfugié de Pologne ou de Slovaquie, et moins encore aucun Juif hongrois. Aussi la consternation se répandit parmi les Juifs du monde entier lorsque le 23 mars 1944 les

---

<sup>10</sup> Nr. 394.

<sup>11</sup> *Ib.*, note 5.

<sup>12</sup> Nr. 439.

<sup>13</sup> Nr. 462.

<sup>14</sup> Nr. 469.

<sup>15</sup> Nr. 474, 475.

troupes allemandes entrèrent en Hongrie, sous le prétexte d'assurer les communications; seuls la ville de Budapest et ses environs demeurèrent sous le contrôle direct du régent. Durant les premiers mois de 1944 des milliers de Juifs hongrois, venant de la Transylvanie du nord furent rassemblés dans des camps, et à la mi-mai, les déportations massives vers Auschwitz commencèrent. Elles furent arrêtées au début de juillet, lorsque l'amiral Horthy reprit momentanément en main la situation et ordonna de les interrompre. En octobre, les Allemands arrêtaient Horthy et placèrent le pays sous le contrôle d'anti-sémites fanatiques, les « Croix Fléchées », et les massacres de Juifs reprirent en Hongrie même. La déportation du reste des Juifs se fit alors non plus vers Auschwitz mais en direction de l'Autriche. Ce n'est que le 22 décembre 1944 que le Kommando Eichmann quitta Budapest.

Depuis le début de la crise jusqu'à la fin, le Saint Siège intervint en faveur des Juifs, soit spontanément, soit pour répondre à l'appel des leaders juifs de Hongrie ou d'ailleurs. L'action du Saint Siège fut menée en étroite collaboration avec celle des organisations juives et avec celle du War Refugee Board, créé par le président Roosevelt. Au cours de ces 10 mois, le Saint Siège demeura en communication constante avec son nonce à Budapest, Mgr Angelo Rotta, et avec son délégué à Washington, Mgr Cicognani. Par eux le Saint Siège se trouvait en contact avec les autorités hongroises d'une part, et de l'autre avec le gouvernement américain et avec les organisations juives, anxieuses au plus haut point du sort de leurs compatriotes, le World Jewish Congress, l'American Jewish Congress, l'Agence Juive de Palestine, l'Agudas Israël, le « Comité d'Urgence pour sauver les Juifs d'Europe », l'American Jewish Committee, l'Union des rabbins orthodoxes des Etats Unis et du Canada, et d'autres encore, et enfin les leaders Juifs en vue, comme le rabbin Herzog de Palestine, et le rabbin Hertz d'Angleterre. Grâce à ces contacts, le Vatican put mettre toute l'influence et tous les moyens dont il disposait au service des Juifs menacés.

Au début de 1944, il s'agissait en Hongrie de prendre soin des Juifs polonais qui avaient cherché refuge en ce pays. Le 29 janvier le délégué apostolique Cicognani transmettait de Washington un appel venant du World Jewish Congress: le Saint Siège ne pourrait-il user de son influence sur le gouvernement hongrois pour appuyer un plan d'aides matérielles, dont les frais seraient couverts par des fonds envoyés des Etats Unis?<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Nr. 31.

## INTRODUCTION

Mais lorsque le 23 mars les Allemands prirent le contrôle en Hongrie, la situation des Juifs changea complètement. Le 25 mars Mgr Cicognani informait le Vatican que le War Refugee Board priait le Saint Siège de prendre des mesures urgentes pour aider les quelque 2 millions de Juifs de Hongrie et de Roumanie, menacés maintenant d'extermination sous l'occupation allemande. Le Board, disait Cicognani, insistait pour obtenir la collaboration du nonce de Budapest.<sup>2</sup> Cet appel, accompagné d'une instruction adéquate, fut immédiatement envoyé aux nonces Rotta et Cassulo.<sup>3</sup> Et le même 28 mars le Secrétaire d'Etat répondait à Cicognani que le Saint Siège avait toujours suivi avec attention le problème; les nonces à Budapest et à Bucarest recevraient des instructions pour effectuer les démarches opportunes en faveur des Juifs vivant en ces pays. Néanmoins, soulignait Maglione, les chances d'obtenir un résultat étaient assez minimes si l'on en croyait les expériences passées.<sup>4</sup>

Ce n'était pas seulement de Washington que le monde juif se tournait vers le Pape. Le 31 mars un message arrivait au Vatican de la part du rabbin Herzog, de Jérusalem, par l'intermédiaire de Mgr Roncalli, délégué apostolique à Istanbul, qui faute de contact télégraphique direct avec le Vatican, fit passer le message par le nonce en Suisse.<sup>5</sup> Le même jour, le délégué Godfrey acheminait un appel du chef rabbin de Londres. Le 1<sup>er</sup> avril, le ministre britannique Osborne portait à la Secrétairerie d'Etat l'instance de son gouvernement, que le Saint Siège usât de son influence pour empêcher les Juifs réfugiés en Hongrie d'être livrés aux Allemands. En réalité ce n'était pas seulement les « réfugiés » qui se trouvaient menacés, mais bien toute la population juive du pays.<sup>6</sup>

Les premières informations envoyées par le nonce Rotta furent relativement optimistes. Décrivant le 30 mars la situation politique générale, Rotta disait que les Juifs n'étaient pas immédiatement menacés, mais que le combat allait s'exaspérer et que beaucoup de Juifs avaient déjà été arrêtés.<sup>7</sup> Le 7 avril, il rapportait que toutes ses précédentes interventions auprès des autorités n'avaient obtenu que des modifi-

---

<sup>2</sup> Nr. 117.

<sup>3</sup> *Ib.*, note 4.

<sup>4</sup> *Ib.*

<sup>5</sup> Nr. 124.

<sup>6</sup> Nr. 132.

<sup>7</sup> Nr. 125.

cations de détail aux lois anti-sémites en faveur des Juifs baptisés. L'atmosphère de la capitale, disait-il, déconseillait pour le moment toute démarche ultérieure.<sup>8</sup> Dans un rapport du 19 avril, Mgr Rotta pouvait donner plus de détails que dans le télégramme du 7. (Car la plupart des communications entre Budapest et le Vatican se faisaient à cette époque par télégramme, le nonce n'ayant pas de courrier régulier à sa disposition). Il expliqua que dès la formation du nouveau gouvernement Döme Sztojaj, le 23 mars, il avait demandé audience au Premier ministre, qui détenait en même temps le ministère des Affaires Etrangères. Il entendait protester contre le traitement infligé aux membres de l'ambassade d'Italie, qui avaient été arrêtés ou internés. En même temps il recommandait au nouveau gouvernement « le sens de la modération » envers les Juifs, et une attention spéciale pour les Juifs baptisés. Et lorsque quelques jours plus tard, le 30 mars, on connut les décrets anti-sémites attendus, le nonce renouvela sa protestation.<sup>9</sup>

Jusqu'à ce moment la question ne s'était pas encore posée de la déportation de l'entière population juive, vers une « destination inconnue ». Mais le 28 avril, après cette accalmie trompeuse, la pression s'accrut, spécialement sur les catholiques d'origine juive. « Hier encore, écrivait Rotta, j'ai réclamé auprès du secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères contre une mesure du gouvernement, soulignant encore une fois tout ce qu'il y avait d'inhumain et d'antichrétien dans la manière et dans l'étendue de la lutte menée contre les Juifs. J'ai dit que le Saint Père ne pourrait qu'être profondément attristé de voir que la Hongrie, aussi, qui s'était jusqu'alors glorifiée d'être une nation chrétienne, s'était engagée sur une voie qui conduisait à se mettre en contradiction avec la doctrine de l'Évangile ». Cependant Rotta concluait son rapport sur une note d'espoir. On pouvait espérer que l'action combinée de la nonciature et du Cardinal Primat obtiendrait quelques avantages en faveur des Juifs baptisés et pour les autres, le respect des droits élémentaires de l'humanité.<sup>10</sup>

Le 1<sup>er</sup> mai le nonce informait ses supérieurs que le cardinal Serédi avait eu une longue conversation avec le Premier ministre au sujet des lois anti-sémites. Le Primat avait parlé avec énergie, mais il n'espérait aucun résultat. La pression allemande, au dire de Rotta, était

<sup>8</sup> Nr. 137.

<sup>9</sup> Nr. 153.

<sup>10</sup> Nr. 172.

## INTRODUCTION

très forte et les Allemands n'admettaient aucune distinction entre Juifs non baptisés et Juifs baptisés, tandis que la campagne antijuive s'accroissait.<sup>11</sup>

Le cardinal Secrétaire d'Etat approuva pleinement l'action du nonce et il répondit le 6 mai au rapport du 19 avril: « J'ai appris avec une vive satisfaction tout ce qu'a fait Votre Excellence pour ceux qui appartiennent à la race juive, et je suis sûr qu'Elle voudra encore dans la suite intervenir en leur faveur de la meilleure façon possible ».<sup>12</sup>

Le 14 mai commença la fameuse déportation, depuis longtemps préparée, vers Auschwitz. Le lendemain 15 mai Rotta adressait deux protestations: l'une au gouvernement et au premier ministre et l'autre au ministre des Affaires Etrangères.

Le fait de persécuter des hommes pour le seul motif de leur race était une violation du droit naturel. Prendre des mesures contre les Juifs, sans tenir compte du baptême que nombre d'entre eux avaient reçu, était en contradiction avec le caractère d'Etat chrétien revendiqué par la Hongrie. « Dans l'accomplissement de mon devoir, ajoutait Rotta, j'ai mis le Saint Siège au courant de ce qui se passe en Hongrie... J'espère que dans sa qualité de Pasteur suprême de l'Eglise, tuteur des droits de tous ses fils et défenseur de la vérité et de la justice, Il (le S. Père) ne soit pas obligé de lever sa voix de protestation ».<sup>13</sup>

Dans sa lettre au ministre des Affaires Etrangères, le nonce soulignait que toutes les démarches antérieures étaient demeurées sans effet, et « tout le monde sait ce que la déportation signifie dans la pratique ».

Concrètement, il demandait en faveur des Juifs baptisés l'exemption des lois anti-sémites et en toutes les mesures que prendrait le gouvernement, le respect des droits fondamentaux de l'humanité.<sup>14</sup> Lorsque Mgr Rotta rédigeait les deux protestations, les déportations n'avaient peut-être pas encore commencé et il s'était seulement inspiré des rapports sur la déportation projetée. Mais les nouvelles mesures furent bien vite connues aux Etats Unis. Le 16 mai le délégué apostolique à Washington communiquait que le War Refugee Board l'informait que la déportation

---

<sup>11</sup> Nr. 179.

<sup>12</sup> Nr. 153, note 7.

<sup>13</sup> Nr. 207, Annexe II.

<sup>14</sup> *Ib.*, Annexe I.

des Juifs vers une destination inconnue était commencée. Le Board, écrivait-il, comptait sur l'intervention du Saint Siège.<sup>15</sup> A une question du Vatican du 20 mai, Rotta pouvait répondre le 24 mai qu'il avait déjà protesté à la fois en faveur des baptisés et contre la pseudo-déportation, universellement redoutée, mais il n'attendait qu'une réaction négative. Cependant les déportations continuaient à un rythme forcené et conduites par la police avec une brutalité systématique. Rotta avait sollicité l'ancien premier ministre Bela Imredy d'interposer ses bons offices, il recommandait que le Saint Siège lui-même fit quelques démarches. Il notait enfin que les évêques Hongrois n'avaient encore effectué aucune démarche, à la surprise générale.<sup>16</sup> La suggestion de Rotta allait porter ses fruits.

En attendant, la réponse du ministre des Affaires Etrangères à la note verbale du 15 mai fut, comme prévu, sèche et négative. Datée du 27 mai elle ironisait sur la sincérité des nouveaux convertis du judaïsme au catholicisme. Leur conversion en tout cas, répondait-il, ne leur servait à rien, car le problème était un problème racial, qui n'était pas modifié par le baptême. Néanmoins, ajoutait la note, le gouvernement allait créer un département pour les Juifs convertis à l'intérieur de l'association créée par le gouvernement pour les Juifs hongrois. On consentirait certaines exceptions en leur faveur, comme de ne pas porter l'étoile jaune. Quant à la question de la déportation, elle ne pouvait être esquivée par le ministre qu'au prix d'un mensonge manifeste.

Le gouvernement hongrois, prétendait le ministre, avait fourni de la main-d'œuvre au Reich, où travaillaient déjà des hongrois chrétiens. Pour répondre à de nouvelles demandes il envoyait maintenant « un certain nombre de Juifs... Il ne s'agit nullement d'une déportation, et les mesures nécessaires seront prises afin que leur transport soit effectué en compagnie de leurs familles dans des conditions humaines ».<sup>17</sup>

Rotta ne fut pas dupe de la note hypocrite du 27 mai. Il savait que ses supérieurs approuvaient son action, ainsi que l'en assurait encore une dépêche du 29 mai de Tardini, qui lui disait expressément la « satisfaction » du Secrétaire d'Etat et l'engageait « à continuer à faire tout son possible pour soulager les souffrances de tant de malheureux », et

<sup>15</sup> Nr. 196.

<sup>16</sup> Nr. 209.

<sup>17</sup> Nr. 207, note 5.

## INTRODUCTION

l'autorisait enfin à adresser quelques exhortations appropriées aux évêques hongrois.<sup>18</sup>

Fort de cette approbation, Rotta répondit au ministre des Affaires Etrangères une lettre, datée du 5 juin et dont la vigueur trouve peu d'exemples dans les échanges diplomatiques. La nonciature apostolique, écrivait-il, avait été informée que le gouvernement hongrois avait décidé la déportation de tous les Juifs hongrois, sans distinction de religion, et la déportation était déjà en cours, et dans de telles conditions que plusieurs étaient morts en chemin. L'on prétendait qu'il ne s'agissait pas de déportation, mais de travail obligatoire. Mais en voyant partir des enfants, des malades, des vieillards de 70 et 80 ans, on devait se demander à quoi ils pourraient servir. Il était bien étonnant que les Juifs aient le privilège d'emmener leur famille, tandis que les travailleurs hongrois ne le pouvaient pas. Mgr Rotta insistait avec une vigueur particulière sur son droit et son devoir d'intervenir en faveur de tous les Juifs, qui étaient devenus catholiques par le baptême; il rejetait les doutes émis contre la sincérité de telles conversions. Les concessions promises par la note gouvernementale du 27 mai, continuait Rotta, étaient insuffisantes; les Juifs baptisés devaient être exemptés des lois anti-sémites, et tous les Juifs devaient être l'objet d'un traitement humain, respectueux de la justice et des droits fondamentaux de la personne humaine. Il concluait sa longue protestation en faisant allusion à la propagande communiste et en exprimant l'espoir que « le peuple hongrois qui s'est justement acquis le titre de défenseur de la foi et de la civilisation, ne voudra pas souiller sa réputation en suivant des méthodes que la conscience du monde chrétien ne pourrait pas approuver, même si l'on disait les pratiquer pour se défendre du bolchevisme, et qui enlèveraient presque toute sa valeur morale à la campagne qu'aujourd'hui encore il poursuit pour la défense de la civilisation chrétienne ».<sup>19</sup>

Commentant sa protestation dans un rapport du 10 juin, le nonce communiquait à Rome qu'il n'y avait eu aucune amélioration: vexations et déportations continuaient, et de façon inhumaine, bien que masquées sous le titre d'envoi au travail obligatoire. « La force et la violence ont prévalu sur le bon sens et sur les droits de la vérité et de la justice ».<sup>20</sup>

Mais les autorités de Budapest ne voulaient pas perdre la face en reconnaissant les faits. Dans sa réponse à la note du nonce du 5 juin,

<sup>18</sup> Nr. 216.

<sup>19</sup> Nr. 227, Annexé.

<sup>20</sup> Nr. 227.



le gouvernement maintenait la fiction que les déportations n'avaient d'autre but que le travail et que les familles ne partaient que pour soutenir leurs membres actifs. Les Juifs baptisés, disait-on, demeuraient en Hongrie et les instructions nécessaires seraient données à cet effet. Ce qui supposait que de telles instructions n'existaient pas encore. Le ministre assurait le nonce que les Juifs qui partaient seraient traités humainement : « Le gouvernement royal a pris également les mesures les plus sévères, pour assurer aux Juifs en général au cours de l'exécution des mesures prises concernant leur régime, un traitement humain et digne » ; les agents chargés de l'exécution devaient « s'abstenir de tout abus contraire aux principes de l'humanité ».<sup>21</sup>

Ces semaines de déportations vers le camp d'extermination d'Auschwitz coïncident avec les négociations menées entre Adolf Eichmann, le chef nazi chargé de ces opérations, et Reszoe Kastner qui se trouvait à la tête du secours juif en Hongrie. Le 19 mai Joël Brand, autre autorité sioniste, arrivait à Istanbul, portant la proposition d'Eichmann d'échanger 1000 camions contre un million de Juifs. Le nonce connaissait-il le sort réel des déportés ? Il est probable que l'« Auschwitz Protocole » dans lequel deux jeunes Juifs échappés du camp, décrivaient en détail les méthodes d'extermination, était connu à Budapest au moins de quelques dirigeants juifs. Mais les rapports du nonce ne portent aucun indice qui fasse supposer qu'il ait vu le protocole ou qu'il en ait entendu parler. Sa réaction du mois de mai en face des déportations était suffisamment justifiée par la brutalité de la déportation et aussi probablement provoquée par les cris d'alarme que lui lançaient les leaders juifs, aussi bien que des chrétiens hongrois.

Les messages arrivés au Vatican de la part des gouvernements alliés et des organisations juives font penser que personne à l'extérieur ne savait rien de certain sur la destination et le sort ultime des déportés ; le manque absolu de nouvelles était suffisant pour justifier les pires craintes. Le 1<sup>er</sup> juin, le chargé d'affaires américain au Vatican, Harold H. Tittmann, sur instruction de son gouvernement, ou plutôt du War Refugee Board qui agissait à travers le Département d'Etat, demanda ce que le Saint Siècle avait été en mesure de faire pour les Juifs victimes de la persécution nazie en Hongrie. Dans sa réponse du 7 juin, le Vatican passa en revue ses expériences et sa politique depuis 1941 et il informa des interventions les plus récentes du nonce à Budapest, en promettant

---

<sup>21</sup> *Ib.*, note 7.

## INTRODUCTION

de nouvelles interventions: « Le nonce apostolique a été chargé de ne pas interrompre ses bons offices en faveur des déportés; à ces démarches il faut ajouter celles de l'épiscopat ».<sup>22</sup>

Le 9 juin le délégué apostolique à Washington rapportait que quatre importants rabbins du « Comité d'urgence pour sauver le peuple juif d'Europe » avaient adressé un appel au Saint Père. Il était absolument certain, disaient-ils, que l'extermination des Juifs de Hongrie était commencée et continuait. Un million de vies humaines se trouvaient en jeu. Ils demandaient au Pape de lancer un appel public dans les termes les plus forts pour les sauver. Les catholiques hongrois seraient impressionnés par un appel venant de si haut.<sup>23</sup> Le même jour le rabbin de Palestine, Isaac Herzog, envoyait un message par l'intermédiaire du délégué du Caire, Father Hughes, avec un appel identique.<sup>24</sup> Le message transmis par Cicognani semblait supposer que les Juifs étaient exterminés en Hongrie et par les Hongrois et ne contenait aucune référence à la déportation. Maglione télégraphia au nonce à Budapest le 17 juin pour demander confirmation de cette version des événements et aussi pour savoir si les évêques avaient protesté de leur côté.<sup>25</sup> Or le 10 juin, au lendemain du télégramme de Cicognani, le nonce de Budapest avait justement envoyé une relation écrite sur son action et demandé de nouvelles instructions. Mais dès le 18 juin il envoyait un télégramme pour informer Maglione que 300.000 Juifs avaient déjà été déportés. Le bruit courait, disait-il, qu'un tiers d'entre eux avaient été mis au travail au delà de la frontière hongroise. Mais pour ce qui concernait les deux autres tiers, toutes les suppositions étaient permises. Des gens sérieux parlaient même de « camps d'extermination ». En tout cas le traitement des déportés était « vraiment épouvantable ». Rotta revenait sur sa protestation du 5 juin. Le prince primat, cardinal Serédi, avait lui-même protesté au nom de l'épiscopat, mais aucune déclaration publique n'avait paru, en dépit de l'insistance du nonce. Rotta disait qu'une intervention directe du Saint Siège serait extrêmement utile, pour ne pas dire nécessaire, car on mettait en place les wagons pour la prochaine vague de déportations.<sup>26</sup> Six jours plus tard, le 24 juin, Rotta télégraphiait de nouveau: les déportations conti-

---

<sup>22</sup> Nr. 224.

<sup>23</sup> Nr. 225.

<sup>24</sup> *Ib.*, note 1.

<sup>25</sup> *Ib.*, Annexe.

<sup>26</sup> Nr. 223.

naient, et les protestations demeuraient inutiles. Un nouveau convoi devait partir dans quelques jours. Les fidèles étaient surpris de la passivité de leurs évêques. Le nonce insistait de nouveau pour un appel du cardinal primate: seulement ainsi, pensait-il, on pourrait sauver l'honneur de l'Eglise catholique « passablement compromis en ce moment ». <sup>27</sup> En fait à cette heure, la hiérarchie hongroise se trouvait divisée sur le parti à prendre. Les uns, en particulier l'évêque de Győr, Wilmos Apor, voulaient, comme le nonce, une énergique protestation; et d'autre part le cardinal primate n'était pas convaincu que le temps fût venu pour une intervention. Une lettre pastorale avait déjà été rédigée, mais non pas publiée à cause des objections du gouvernement et parce que Serédi pensait que la menace de la publication pouvait être aussi efficace, sinon plus, que la publication même. Lorsque le nonce vint le trouver le 8 juin, pour le presser d'agir, le primate lui répondit qu'on l'accusait également de se taire et de ne rien faire.

Le 25 juin le secrétaire d'Etat donna pour instruction au nonce Rotta de pousser les évêques à agir dans le sens suggéré par le télégramme de Rotta lui-même. <sup>28</sup> Le nonce agit immédiatement et le 27 il envoyait au cardinal primate un message catégorique: « L'épiscopat hongrois devait intervenir, et même ouvertement, pour la défense des principes chrétiens et pour la protection de leurs compatriotes, en particulier pour les chrétiens, injustement frappés par les décrets raciaux. Il devait le faire pour éviter que sa complaisance ne le fît apparaître sous un jour défavorable, au grand dommage de lui-même et du catholicisme hongrois ». <sup>29</sup>

Cette insistance du nonce, parlant sur instruction du Saint Siège, fut suffisante pour faire céder le cardinal Serédi. La lettre pastorale déjà presque terminée, fut signée et datée du 29 juin. Cependant Serédi considérait toujours que la lettre était plus efficace tant qu'elle demeurait à l'état de menace. Il promit au gouvernement que la lettre serait retenue si la déportation cessait et si l'on accordait aux Juifs baptisés les concessions désirées. Rotta pouvait communiquer dans un télégramme du 14 juillet:

« La lettre pastorale préparée par le cardinal primate fut aussi très utile. Elle devait être lue dans toutes les églises de Hongrie dimanche

<sup>27</sup> Nr. 242.

<sup>28</sup> Nr. 242, note 2.

<sup>29</sup> Cité par J. LEVAL, *L'Eglise ne s'est pas tue*, Paris 1966, p. 102.

## INTRODUCTION

dernier. Le gouvernement, ayant eu vent de la chose, a prié le cardinal Serédi de la retirer: le cardinal a fait suspendre la lecture contre la promesse de cesser les déportations et d'exempter les juifs baptisés (des lois raciales) ». <sup>29a</sup>

Cependant le 24 juin le chargé d'affaires américain apportait au cardinal Maglione un message du War Refugee Board. Après avoir reconnu que Sa Sainteté avait été sérieusement affectée par la vague de haines qui soulevait l'Europe et avait travaillé sans relâche pour inculquer le respect de la dignité humaine, le porte parole du War Refugee Board déclarait que « d'après des rapports selon toute apparence authentiques » les autorités hongroises avaient déclenché « la persécution des 800.000 Juifs de Hongrie et projettent leur extermination en masse tant en Hongrie qu'après les avoir déportés en Pologne ». Le Board exprimait l'espoir que le Pape lancerait un appel aux autorités et au peuple hongrois. Il pourrait le faire personnellement par radio, par l'intermédiaire du nonce et du clergé ou par un représentant du Saint Siège qui pourrait être spécialement dépêché à cet effet en Hongrie ». <sup>30</sup>

La requête du Board ne prit pas le Pape au dépourvu. Dès le 12 juin la Secrétairerie d'Etat avait préparé le brouillon d'un appel au régent Horthy, peut-être à la suite du télégramme de Mgr Rotta du 24 mai, suggérant « une démarche directe du Saint Siège ».

Le 25 juin le Pape Pie XII adressait en clair à l'amiral Horthy, régent de Hongrie, le télégramme suivant:

« De plusieurs côtés on nous supplie de tout mettre en oeuvre pour que dans cette noble et chevaleresque nation ne soient étendues et aggravées les souffrances déjà si lourdes, endurées par un grand nombre de malheureux à cause de leur nationalité ou de leur race. Notre coeur de Père ne peut demeurer insensible à ces instantes supplications en raison de notre ministère de charité qui embrasse tous les hommes; Nous Nous adressons personnellement à Votre Altesse, faisant appel à ses nobles sentiments, dans la pleine confiance qu'elle voudra bien faire tout ce qui est en son pouvoir pour que soient épargnés à tant de malheureux d'autres deuils et d'autres douleurs ». <sup>31</sup>

Le régent Horthy, qui, on le sait, n'était pas catholique, répondit le 1<sup>er</sup> juillet en remerciant le Pape en ces termes:

---

<sup>29a</sup> Nr. 265.

<sup>30</sup> Nr. 241.

<sup>31</sup> Nr. 243.

« Je viens de recevoir le message par fil de Votre Sainteté avec la plus profonde compréhension et remerciements et prie Votre Sainteté d'être convaincu que je fais tout ce qui m'est possible, surtout de faire valoir les exigences des principes humanitaires chrétiens. Qu'il me soit permis de prier encore Votre Sainteté de bien vouloir garder le peuple hongrois dans ses heures de lourde épreuve en sa grâce ».<sup>32</sup>

Effectivement le régent était intervenu avec vigueur. Les déportations furent arrêtées. Le nonce estimait « très opportun » le télégramme du Pape. « Son Altesse, que cette nonciature apostolique avait cherché à mettre au courant de la véritable situation, ému aussi par un coup d'Etat avorté d'éléments conduits par des antisémites fanatiques, a pris position ».<sup>33</sup>

Cependant le 30 juin un appel du grand rabbin de Palestine, Herzog, atteignait le Vatican par l'intermédiaire du délégué apostolique à Istanbul, Roncalli, qui l'avait envoyé par la nonciature de Suisse. Il demandait une intervention immédiate du Saint Père en faveur des 300.000 Juifs, déportés à Birkenau en Pologne, où 400.000 Juifs avaient déjà été déportés.<sup>34</sup> Le 7 juillet le World Jewish Congress de Londres demandait au Pape de dénoncer publiquement « la dernière sauvagerie diabolique allemande ». Il demandait au Pape d'exhorter les Hongrois à venir au secours de leurs compatriotes Juifs. Ce télégramme, retardé par la censure du Foreign Office, arriva au Vatican le 10 juillet par l'intermédiaire du ministre britannique.<sup>35</sup> Après l'appel lancé à l'amiral Horthy et la réponse de ce dernier, il ne restait au Saint Siège qu'à informer ses représentants, spécialement ceux de Londres et de Washington, du télégramme à Horthy et de ses suites encourageantes. Ce qui fut fait en des dépêches expédiées à Cicognani et à Godfrey.<sup>36</sup>

Sans doute à côté de l'intervention de Pie XII, d'autres facteurs ont contribué à l'interruption des déportations. Le coup d'Etat manqué contre le régent avait certainement renforcé la position de Horthy, qui, 5 jours après celui de Pie XII, reçut un message du roi de Suède, suivi le 5 juillet par Max Huber, président du comité international de la Croix-Rouge, tandis que le 5 juillet également sir Anthony Eden annonçait que la Radio Britannique serait employée pour avertir

<sup>32</sup> Nr. 250.

<sup>33</sup> Nr. 265.

<sup>34</sup> Nr. 249.

<sup>35</sup> Nr. 262, note 2.

<sup>36</sup> *Ib.*

## INTRODUCTION

les dirigeants hongrois des châtiments qui les attendaient si la déportation continuait. Enfin le bombardement de Budapest en ces jours a dû contribuer à l'arrêt de la déportation. Il reste que la constante vigilance du nonce Angelo Rotta, ses protestations réitérées, et finalement le télégramme du Pape à Horthy ont été certainement pour une bonne part dans ce résultat. Les organisations juives et le War Refugee Board, qui avaient sollicité l'intervention du Pape, exprimèrent leur gratitude pour l'aide apportée par Sa Sainteté en faveur des Juifs de Hongrie, « abandonnés dans l'affliction et le péril ». Le 9 août le délégué Cicognani rapportait que le « American Jewish Committee » et le « Committee to save the Jews of Europe » l'avaient prié de faire parvenir au Saint Père et au cardinal Maglione « l'expression des sentiments de profonde reconnaissance pour l'amélioration décisive obtenue en Hongrie. Les nouvelles confirment que la déportation a cessé et ledit comité reconnaît que tout cela se doit au Saint Père ».<sup>37</sup> De façon plus précise une lettre du 1<sup>er</sup> août du président de l'American Jewish Committee, Joseph M. Proskauer, disait au délégué que « l'intervention de Sa Sainteté le Pape, de la nonciature apostolique et des prélats catholiques dans le monde entier, en a été sans aucun doute en grande partie responsable. Cette activité bénéfique, répétant en ces temps de moderne barbarie les nobles traditions humanitaires, si souvent suivies par l'Eglise au Moyen Age, a inspiré dans le peuple juif un sentiment profond et durable de gratitude ».<sup>38</sup>

Le cauchemar hongrois n'était pas pour autant achevé. Les déportations vers Auschwitz étaient suspendues, mais les enlèvements subreptices continuaient et pour lors les atrocités redoublaient sur le sol hongrois. Horthy demeurait régent, mais ses jours étaient comptés; son pouvoir réel diminuait progressivement sous l'étreinte allemande; et cette pression allemande tendait à faire reprendre les déportations. Lorsque le nonce en fut informé par des voies qu'il n'a jamais précisées, il tenta une nouvelle approche. Il mobilisa les chefs de quatre autres missions diplomatiques en vue d'une protestation commune. Le 21 août le nonce Rotta, le ministre de Suède, Carl Danielsson, le chargé d'affaires espagnol, Miguel Sanz-Briz, le chargé d'affaires portugais, Carlos de Liz-Teixeira Branquinho et le chargé d'affaires suisse Antoine Kilchmann, présentèrent leurs remontrances au régent. Ils avaient, disaient-

---

<sup>37</sup> Nr. 295, 273.

<sup>38</sup> Nr. 270, note 3.

ils, « appris avec un sentiment de douloureuse surprise » qu'allaient recommencer les déportations de Juifs. Or « ils sont aussi renseignés, et de sources absolument sûres, de ce que signifie la déportation dans la plupart des cas, même si elle est déguisée sous le nom de travail à l'étranger ». Il était en outre « inadmissible que des hommes soient persécutés et mis à mort par le simple fait de leur origine raciale... ».<sup>39</sup> Horthy reçut longuement les diplomates; il répondit qu'il était résolu à résister, malgré la pression allemande, contre la reprise des déportations. Communiquant le lendemain la nouvelle de cet entretien, Rotta concluait qu'il espérait que la déportation n'aurait pas lieu, mais il ne pouvait exclure des surprises désagréables.<sup>40</sup>

Le 30 août Horthy renvoyait le gouvernement Sztojay et installait le général Geisa Lakatos, qui ne demeura au pouvoir que six semaines. Mais ce furent des semaines cruciales. Le 5 septembre, le nonce rapportait que les ministres avaient confiance en Horthy, qu'ils étaient plus modérés sur la question juive et qu'aucune déportation n'aurait lieu.<sup>41</sup>

Cette information encourageante du nonce était cependant contredite par le World Jewish Congress de Londres, qui, en un message reçu au Vatican le 6 septembre, disait que les déportations continuaient à la moyenne de 12.000 par jour. Cette information se rapportait en réalité aux déportations précédentes. Le Saint Siège pouvait seulement répondre le 9 septembre par l'intermédiaire du délégué de Londres que le nonce de Budapest espérait qu'aucune déportation n'aurait lieu.<sup>42</sup> Dès le 16 septembre Rotta croyait pouvoir assurer: « La question des Juifs a perdu de son acuité: les éléments responsables des énormités commises ont été éliminés ».

Seulement les événements politiques et militaires suivaient leur cours, et en quelques semaines la situation redevenait dangereuse pour les Juifs en Hongrie. Déjà les armées russes foulaient le sol hongrois. Le 15 octobre, l'amiral Horthy lançait un message radio, dans lequel il disait que la Hongrie accepterait un armistice avec l'Union Soviétique. La réaction allemande fut immédiate: Horthy fut arrêté, le régime renversé et le parti des « Croix Fléchées » fut installé au pouvoir, et Ferenc Szalasi comme premier ministre, ou plutôt comme guide de la nation, « Nationsführer ». Pour les Juifs, ce nouveau changement re-

<sup>39</sup> Nr. 308.

<sup>40</sup> Nr. 309.

<sup>41</sup> Nr. 318.

<sup>42</sup> Nr. 321.

## INTRODUCTION

mettait tout en question. Le 14 octobre, Alex Easterman, du World Jewish Congress, télégraphiait que selon ses informations 300.000 Juifs se trouvaient de nouveau en danger. Il demandait un appel public.<sup>43</sup> Le 19 octobre Cicognani télégraphiait que les dirigeants juifs le harcelaient, insistant pour un appel radio au peuple hongrois. Ils estimaient que la nonciature ne pouvait plus rien, tandis que la radio du Vatican, avec l'aide d'une organisation secrète de propagande, pouvait mieux faire connaître et faire entendre l'appel du Pape.<sup>44</sup>

En réalité le nonce et la nonciature n'avaient pas perdu tout moyen d'action. Rotta savait entre autre que le gouvernement Szalasi, aussi fanatiquement anti-sémite qu'il fût, était également très faible, et n'était pas en mesure de s'aliéner toute l'opinion mondiale, d'autant que l'arrestation de Horthy avait ouvert la question de la reconnaissance du nouveau gouvernement par les puissances neutres.

Le 18 octobre Rotta rapportait que les attaques contre les Juifs avaient repris et que beaucoup avaient été tués dans les troubles qui avaient suivi la chute de l'amiral, et il demandait des instructions.<sup>45</sup> Son télégramme croisa un autre télégramme du 21 octobre, de Mgr Tardini qui lui réclamait des précisions sur les menaces de nouvelles persécutions. Et il renouvelait l'approbation de ce que faisait le nonce: « Le Saint Siège s'en remet à l'action constante de Votre Excellence et de l'épiscopat, pour toute espèce de protection possible des persécutés ». <sup>46</sup> Deux jours plus tard, en réponse à la demande d'instructions, Mgr Tardini renvoyait un télégramme. Devant les « appels pour implorer l'intervention du Saint Siège en faveur de tant de personnes qui sont exposées à la persécution et à la violence » on ordonnait au nonce de « poursuivre avec son zèle bien connu, son activité bienfaisante, en s'aidant de la collaboration de cet épiscopat ». <sup>47</sup>

Les événements se précipitaient et les télégrammes continuaient à se croiser. Les mesures anti-sémites avaient été renouvelées, rapportait Rotta le 23 octobre. Toutes les exemptions précédemment accordées avaient été retirées et même les mariages de chrétiens avec les Juifs pouvaient être déclarés dissous. Si les déportations n'étaient plus à craindre, il y aurait des travaux forcés en Hongrie, où les milices des

<sup>43</sup> Nr. 355.

<sup>44</sup> Nr. 361.

<sup>45</sup> Nr. 359.

<sup>46</sup> Nr. 365.

<sup>47</sup> Nr. 370.



Croix Fléchées avaient commis toutes sortes de cruautés. Rotta dit qu'il avait parlé au ministre des Affaires Etrangères le 18 octobre et à Szalasi lui-même le 21.<sup>48</sup> D'après le protocole de cette conversation, retrouvé plus tard par les Américains, le nonce avait annoncé trois questions à discuter: 1° Les relations de l'Etat avec l'Eglise. 2° L'éducation religieuse. 3° La question juive. Rotta écrivit à ses supérieurs qu'il avait insisté « vivement au nom du Saint Siège » sur le dernier point. Il avait réclamé la reconnaissance des exemptions précédentes, la reconnaissance des documents de voyage étrangers, la concession aux Juifs de mariages mixtes pour améliorer la condition des Juifs. Szalasi apparaissait au nonce assez bien disposé, mais non convaincu, à cause de l'influence des extrémistes du parti. Rotta ne parle pas des lettres de protection qui venaient d'être créées le mois précédent; mais le protocole du ministère rappelle qu'il y avait en liberté 3000 personnes munies de lettres de protection (Schutzbrief), 4500 avec un passeport suisse, environ 700 avec le passeport portugais et 700 à 800 avec des certificats d'immigration de Palestine.<sup>49</sup> Ces documents apparurent alors et plus tard comme de véritables bouées de sauvetage. La nonciature elle-même délivra 13000 lettres de protection, la plupart en blanc, pour être remplies par les équipes de secours selon les nécessités du moment.

En présence de la nouvelle situation, le gouvernement des Etats Unis, par l'intermédiaire de Myron C. Taylor, et le War Refugee Board de Washington se retournèrent vers le Vatican pour le presser d'intervenir en faveur des Juifs hongrois; le 17 octobre, le représentant du président Roosevelt remit au Pape au cours d'une audience le télégramme qu'il avait reçu du World Jewish Congress.<sup>50</sup> Ce document doublait un message directement envoyé au Pape par la même organisation, qui croyait que les déportations allaient reprendre, et demandait au Pape de « lancer un appel public au nom de l'humanité pour détourner cette épouvantable tragédie ».<sup>51</sup> Le 28 octobre Myron Taylor soumettait au Pape un appel rédigé par le War Refugee Board, pressant le Pape de s'adresser par radio au peuple et au clergé hon-

<sup>48</sup> Nr. 371.

<sup>49</sup> National Archives, Washington, D.C. T 973. Hungarian Collection. Roll 1, frames 1153-1218.

<sup>50</sup> Nr. 357.

<sup>51</sup> Nr. 355.

## INTRODUCTION

grois pour les exhorter à aider ces infortunés en les cachant et en s'opposant à leur déportation et à leur extermination.<sup>52</sup>

Pie XII choisit une autre voie, qui allait s'avérer efficace, comme l'avait été précédemment son télégramme à Horthy. Rotta avait annoncé au Pape le 22 octobre qu'il y aurait le 29 octobre dans toutes les églises de Hongrie une quête pour les réfugiés. Un brouillon de message fut immédiatement préparé et le 26 octobre l'appel du Pape fut adressé au prince primat, Justinien Serédi. A première vue le message, télégraphié en clair, avait toutes les apparences d'un message de routine pour l'occasion. Mais le Pape commençait en disant que « continuent à nous arriver de cette nation de pressants appels implorant notre intervention pour la défense de personnes exposées à persécutions et à violences à cause soit de leur confession religieuse, soit de leur race ou de leurs convictions politiques ».

Le Pape se solidarisait avec l'appel des évêques hongrois et concluait en disant: « Nous formons des vœux... pour que en conformité avec les principes d'humanité et de justice, les souffrances déjà très graves de ce formidable conflit ne deviennent pas plus dures encore ».

Pie XII invitait donc évêques et fidèles à redoubler d'aide envers toutes les victimes de la guerre, sans tenir compte de leur race, autrement dit envers les Juifs, baptisés ou non.<sup>53</sup> C'était aussi une invitation pour le nonce à continuer son action auprès du gouvernement. Le 10 novembre Rotta téléphona au ministre des Affaires Etrangères pour protester de nouveau contre le traitement infligé aux Juifs.<sup>54</sup> Rotta réclamait une réponse à quatre questions: 1<sup>o</sup> Pourquoi les transports vers l'Est avaient-ils repris en dépit des promesses du premier ministre? 2<sup>o</sup> Pourquoi en dépit de l'engagement du même ministre, ces gens continuaient-ils à être maltraités? 3<sup>o</sup> Pourquoi le ministère de l'Intérieur, en dépit des promesses du Premier Ministre, se refusait-il à reconnaître les passeports et les lettres de protection? 4<sup>o</sup> Pourquoi avait-on assisté aux pires atrocités dans les zones placées sous la protection des missions diplomatiques étrangères? « D'un point de vue humanitaire, déclarait le nonce, mais aussi pour la sauvegarde de la morale chrétienne, le Saint Siège élève sa protestation contre l'attitude inhumaine adoptée vis-à-vis des Juifs, et même en prenant acte de la déclaration du ministre des Affaires

---

<sup>52</sup> Nr. 361, note 1.

<sup>53</sup> Nr. 376.

<sup>54</sup> National Archives. Voir supra, note 49.

Etrangères, il prie le gouvernement d'intervenir avec la plus grande décision ».<sup>55</sup>

Le nonce réapparaissait dans les bureaux du gouvernement le 17 novembre, cette fois en compagnie de l'ambassadeur de Suède, Daniels-son, pour une audience avec le premier ministre Szalasi. Les deux diplomates présentaient un mémorandum des cinq puissances neutres, que Rotta résume dans un rapport du 27 novembre, en même temps que son entretien avec Szalasi: « Dans ce texte, dit-il, se trouve résumé l'état présent des choses, plutôt atténué qu'exagéré. On n'en espère aucun résultat pratique, vu la mentalité faite d'ignorance religieuse et de haine fanatique contre les Juifs, qui est celle de la masse des Croix Fléchées ».<sup>56</sup> La nonciature de son côté avait fait son possible en intervenant auprès des divers ministères intéressés et en délivrant plus de 13000 lettres de protection: au moins provisoirement ces lettres avaient évité la déportation à beaucoup de Juifs baptisés.<sup>57</sup>

A cette époque avait lieu une déportation d'un nouveau genre, mais tout aussi brutale. Auschwitz avec sa chambre à gaz avait déjà été démantelé, mais le fanatisme des chasseurs de Juifs n'était pas éteint. Les Juifs de Budapest au nombre de 40000 selon les estimations, furent envoyés à pied vers l'Ouest, en direction de l'Autriche, où ils devaient travailler à préparer la défense du pays contre les armées soviétiques.

Mgr Rotta ne raconte pas en détail comment la nonciature chercha encore à aider les victimes le long de la route. Mais plus tard, le 8 décembre 1944, il envoyait au Vatican ce qu'il désignait comme un « pro memoria qui m'a été présenté à ce sujet par un religieux envoyé par la nonciature jusqu'aux frontières de Hongrie pour soulager les déportés, et tout spécialement ceux qui sont sous la protection de la nonciature ».

L'auteur du mémorandum, qui parle en témoin oculaire, commente: « Seule la plume de Dostojevski serait capable de décrire les horreurs qui accompagnent la déportation de Budapest à Hegyeshalom, station de la frontière. En route avec le camion on passe groupe après groupe des déportés, qui se traînent affamés, gelés, boitant, au bout de leurs forces... »<sup>58</sup>

Les forces soviétiques approchaient de Budapest, mais les mesures anti-juives n'en continuaient pas moins. Le 4 décembre, Mgr Tardini

<sup>55</sup> *Ib.*

<sup>56</sup> Nr. 408.

<sup>57</sup> *Ib.*

<sup>58</sup> Annexe au rapport 2075/44 du nonce Rotta du 8 déc. 1944 (A.E.S. 1347/45).

## INTRODUCTION

répétait à Rotta la profonde affliction du Saint Père devant les souffrances des victimes de la persécution; il lui envoyait de l'argent pour les soulager, il l'engageait à « continuer à faire toutes les instances possibles auprès des autorités en faveur des persécutés ». <sup>59</sup> Le 8 décembre les diplomates des puissances neutres demeurés sur place, Saint Siège, Suède, Turquie, Suisse et Portugal, se retrouvèrent encore une fois tous les cinq chez le ministre des Affaires Etrangères. <sup>60</sup> Dans l'entretemps l'évêque de Veszprem, le futur cardinal Mindszenty, avait été arrêté par les Croix Fléchées. Le nonce, qui avait été invité à quitter Budapest avec le gouvernement, pour chercher une autre résidence à l'Ouest, répondit qu'il ne pouvait accompagner le gouvernement tant qu'on détenait prisonnier un évêque catholique, sans parler des prêtres incarcérés. Il se plaignit aussi du manque de nourriture convenable pour les Juifs vivant sous la protection du Vatican.

Ce ne fut pas là la dernière démarche dont le nonce Rotta, comme doyen du corps diplomatique, se fit le porte-parole, sinon l'auteur. Des mois plus tard, après son expulsion de Budapest par les Soviétiques, il envoya la copie d'une troisième protestation écrite, qui avait été présentée le 23 décembre au gouvernement des Croix Fléchées. En ces jours fatidiques, le gouvernement avait décidé d'enfermer tous les Juifs dans le ghetto. Les enfants au moins, insistèrent les diplomates, devaient être épargnés. <sup>61</sup>

Nous ne savons pas précisément quel effet cette dernière démarche fit sur le gouvernement, qui était en train de perdre rapidement le contrôle de la situation. En ce même 23 décembre, l'Armée Rouge encerclait la ville et la résistance dura jusqu'au 12 février. Cet ultime effort témoignait pour le moins que l'action charitable que les diplomates des pays neutres avaient exercée au cours des mois précédents, s'était poursuivie jusqu'au bout.

## LA ROUMANIE

En 1944 les Allemands n'avaient pas placé la Roumanie sous leur contrôle militaire, comme ils avaient fait en Hongrie et en Slovaquie. Les commandos SS n'avaient donc pas les mains libres pour mettre à exécution une politique de déportation en direction de la Pologne

---

<sup>59</sup> Nr. 412.

<sup>60</sup> Nr. 415.

<sup>61</sup> Nr. 454.

occupée. Bien que l'anti-sémitisme fût assez fort en Roumanie, le nonce apostolique, Mgr André Cassulo, un vétéran de ce poste, devait continuer comme il faisait depuis 1940, à suivre la question des Juifs baptisés, menacés par les lois anti-sémites, et des Juifs en général. La crise ne sévissait pas dans la capitale, mais dans les provinces excentriques, spécialement dans celles qui se trouvaient le long de la frontière avec l'Union soviétique. La Transnistrie, une nouvelle province roumaine constituée par les territoires enlevés en 1941 à l'Union Soviétique, était le centre des préoccupations de la communauté juive et du nonce.

Administrée par un gouverneur civil, la Transnistrie comprenait le territoire situé entre les fleuves du Dniestre et du Bug, avec Odesa comme débouché sur la Mer Noire. Cette région, qui n'avait rien de particulièrement attrayant, devint une sorte de colonie pénitentiaire pour les déportés juifs. En 1941 des Juifs de Bessarabie et du nord de Bucovine y furent déportés par dizaines de milliers. Beaucoup moururent en route ou tombèrent victime du surmenage et des épidémies, pour ne rien dire des exécutions sommaires. La politique de déportation fut brusquement interrompue par le « conducator », le maréchal Ion Antonescu, à la fin de 1942, en dépit des pressions allemandes, pour des raisons qui demeurent obscures. Les relations juives de ce temps attribuent ce changement de politique à l'intervention du Saint Siège. En mars 1944 le restant des Juifs déportés furent retirés de la région où ils risquaient d'être pris par les Allemands. Le nonce était déjà intervenu en 1942-1943 en faveur des Juifs de Transnistrie, spécialement grâce au voyage qu'il avait fait au printemps 1943 dans les camps juifs de Transnistrie.<sup>1</sup> Au début de 1944 la détérioration de la situation militaire aggrava l'inquiétude que la communauté juive nourrissait de longue date: on craignait qu'en se retirant les Roumains ne laissent les Juifs tomber entre les mains des forces allemandes, déjà présentes dans la région. Les Juifs se donnèrent pour objectif dans ce secteur: 1° d'assurer aussitôt que possible le transfert des Juifs vers le « Royaume » ou au moins vers la partie occidentale de la Transnistrie, jugée plus sûre; 2° assurer de façon plus sérieuse l'émigration des Juifs ou au moins des orphelins vers la Palestine. Car le gouvernement roumain, malgré, ou à cause de son anti-sémitisme, n'avait aucune objection fondamentale à l'émigration des Juifs vers la Palestine. Pour atteindre ce double but, la communauté juive, représentée surtout par

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, p. 282-85.

## INTRODUCTION

Alexandre Safran, rabbin en chef de Roumanie, continua à solliciter l'appui du nonce et du Saint Siège. A cette époque le nonce Cassulo était assailli de sollicitations venant des catholiques d'origine juive, victimes de la législation anti-sémite. Cassulo avait d'abord à compter avec les susceptibilités de la bureaucratie roumaine, aussi hostile aux catholiques qu'aux Juifs. Les autorités, en particulier le ministre des cultes, acceptaient mal la politique conciliatrice du maréchal Antonescu, tendant à respecter le Concordat de 1929 et les garanties qu'il contenait en faveur des catholiques, même ceux de date récente.

Cernauti, la ville principale de Bucovine, était un centre où, pour des raisons économiques, les Juifs avaient été autorisés à demeurer, et le nombre des Juifs baptisés y était notable. Or les autorités locales, contrairement à leurs propres instructions, ne reconnaissaient pas le droit de passer de la religion juive à une autre. Le 18 février, le nonce protesta auprès du ministre des Affaires Etrangères, Mihail Antonescu, que les instructions opportunes n'avaient pas été publiées dans le *Moniteur Officiel*. Cassulo protestait contre cette façon d'enlever tout effet aussi bien au concordat qu'aux assurances déjà données par le gouvernement. Le même problème émergea de nouveau à quelque temps de là, mais sous une autre forme: il s'agissait cette fois des écoles. Les jeunes juifs baptisés se trouvaient placés devant le risque de n'être pas autorisés à fréquenter les écoles chrétiennes, vu que les écoles juives étaient ouvertes à leur intention.<sup>2</sup> Cette interdiction, disait-il, affectait spécialement ceux qui avaient été baptisés depuis la publication de la loi et aussi les réfugiés en Bucovine. Cassulo écrivit de nouveau au ministre des Affaires Etrangères le 14 juillet,<sup>3</sup> et il semble avoir reçu satisfaction, même si dans ces mois troublés, les effets furent lents à se faire sentir. Lorsqu'il plaidait la cause des catholiques d'origine juive auprès du gouvernement roumain, le nonce apostolique avait une base solide dans le concordat et dans les assurances de bonne volonté maintes fois données par le gouvernement à l'adresse du Saint Siège et de l'Eglise catholique. Ses interventions en faveur de la communauté juive, en revanche, requéraient un tact particulier, car une telle action risquait d'être brutalement rejetée comme ingérence dans les affaires internes du pays.

Le 22 janvier, arrivait à la nonciature un mémorandum venant

---

<sup>2</sup> Nr. 68.

<sup>3</sup> Nr. 267.

probablement du dr. Safran et décrivant la situation des orphelins de Transnistrie. Vu le taux élevé de la mortalité parmi les déportés, les enfants privés de leurs parents étaient relativement nombreux, estimés à 4000 entre 2 et 16 ans.<sup>4</sup> Le grand rabbin de Roumanie était venu dire à Cassulo que les orphelins seraient ramenés en « Roumanie ». La difficulté était que le gouvernement se montrait disposé à ne permettre que le transfert des enfants de 12 ans et au-dessous. Le nonce ne pourrait-il obtenir que l'on élevât la limite d'âge jusqu'à 16 ans?<sup>5</sup> En conséquence de cette requête, sous la date du 26 janvier, le nonce adressa au ministre des Affaires Etrangères un appel dans lequel il insérait les deux requêtes de Safran: évacuation rapide et limite d'âge supérieure pour les orphelins destinés à rentrer dans le Royaume.<sup>6</sup> Peu après, le 2 février, le nonce s'adressait de nouveau au ministre en faveur des Juifs roumains qui avaient eu la malchance d'être poussés au-delà du Bug entre les mains des Allemands.<sup>7</sup>

Le cas des 4000 orphelins offrait plus de chance de succès; mais l'ensemble de la population des déportés n'étaient pas oubliés. Le 28 février, arrivait à la secrétairerie d'Etat un télégramme de Mgr Roncalli, délégué apostolique à Istanbul. Le grand rabbin de Jérusalem, Isaac Herzog, était venu à la délégation pour remercier le Saint Père de la charité qu'il avait déployée au cours des derniers mois, et il demandait une intervention urgente du Saint Siège en faveur des 55.000 Juifs de Transnistrie.<sup>8</sup> Dès le 2 mars, le Vatican transmettait le message à Bucarest, avec instruction au nonce Cassulo d'effectuer toutes les démarches possibles.<sup>9</sup> Comme en bien d'autres cas, où divers canaux étaient employés, le nonce se trouvait déjà au courant de la situation. Il serait superflu, écrivait-il le 16 mars, de faire des démarches en plus de celles qui avaient été faites à la demande du rabbin Safran. Le gouvernement inclinait à la conciliation et il ferait davantage s'il ne craignait pas la réaction de ceux qui sont les ennemis acharnés des Juifs, c'est-à-dire des Allemands. Le nonce ajoutait des nouvelles de grande importance: l'administration civile de Transnistrie avait été rappelée et la population, y compris le groupe juif, évacuée en deçà du Dniestre, c'est-à-dire

<sup>4</sup> Nr. 15.

<sup>5</sup> *Ib.*

<sup>6</sup> Nr. 21.

<sup>7</sup> Nr. 35.

<sup>8</sup> Nrs. 80, 83.

<sup>9</sup> Nr. 88.

## INTRODUCTION

dans une zone sûre. Réprimant tout optimisme prématuré, le nonce promettait de continuer à veiller sur la situation et à informer.<sup>10</sup>

Comme nous l'avons dit, le gouvernement roumain n'avait aucune objection essentielle contre l'émigration des Juifs. Profitant de ces dispositions, le War Refugee Board loua un bateau turc, le *Tari*, qui pourrait servir à évacuer en plusieurs voyages les Juifs roumains, à partir du port de Constantza sur la Mer Noire. Le comité international de la Croix-Rouge, au nom de qui l'opération devait s'effectuer, insista d'abord pour que le bâtiment obtînt un sauf-conduit du gouvernement allemand, et l'on pensa que l'influence du Saint Siège pourrait être utile à cet effet. Le 21 avril le Board demanda au Vatican d'intervenir en faveur du bateau et de ses 1500 passagers.<sup>11</sup> Des instructions furent aussitôt envoyées au nonce à Berlin.<sup>12</sup> Le 1<sup>er</sup> mai, le nonce, ayant peut-être mal interprété le télégramme d'instructions, rapporta qu'il avait interrogé la Wilhelmstrasse pour savoir si un sauf-conduit avait été approuvé en faveur d'un bâtiment turc. Il lui avait été répondu qu'aucun sauf-conduit n'avait été délivré, et Orsenigo n'insista pas.<sup>13</sup> En fait l'expédition du *Tari* était déjà vouée à l'échec. A cette époque le gouvernement turc, sous la pression des alliés, avait suspendu le transport de chrome-or vers l'Allemagne. Le refus de Berlin est-il à mettre en relation avec cette décision ?

Avec ou sans sauf-conduits, d'autres bateaux furent mis en service avec le consentement exprès ou tacite du gouvernement roumain. Le 11 juillet le nonce informait ses supérieurs que le premier transport de réfugiés roumains, 750 émigrés, dont 250 de Transnistrie,<sup>14</sup> était arrivé à Istanbul quelques jours auparavant. Le rabbin Safran lui avait apporté la nouvelle, et le rabbin Herzog adressa un télégramme de remerciements à Cassulo.<sup>15</sup> Mais le 23 août avec l'armistice et la démission du gouvernement, le problème se trouvait radicalement modifié.

Pour une raison particulière le sort des Juifs hongrois intéressait directement la communauté hébraïque de Roumanie. Lors de l'arbitrage de Vienne en août 1940, la partie nord de la Transylvanie, dis-

---

<sup>10</sup> Nr. 104.

<sup>11</sup> Nr. 156.

<sup>12</sup> Nr. 166.

<sup>13</sup> Nr. 178.

<sup>14</sup> Nr. 260.

<sup>15</sup> *Ib.*, note 4.



tincte de la Transnistrie, avait été détachée de la Roumanie et attribuée à la Hongrie. C'était la région longtemps disputée, connue comme les « Siebenbürgen », et connue aussi des Roumains comme l'Ardeal. Sa population juive de 150.000 âmes avait été parmi les premières à être transportée vers Auschwitz en mai-juin 1944. Une lettre du rabbin Safran au nonce Cassulo du 30 juin manifestait la plus grande inquiétude, mais manquait de précisions. Débutant par une citation du Deutéronome (c. XXI), le rabbin disait seulement que ses coreligionnaires de Transylvanie se trouvaient « en butte à de grandes privations et souffrances ». Cassulo traduisait dans un rapport du 11 juillet : « Il paraît qu'ils se trouvent depuis quelque temps dans une situation très difficile et pénible ». Le 28 juillet, le nonce complétait cette information en parlant de « mesures coercitives exceptionnelles ».<sup>16</sup> Il transmettait un appel adressé au pape sous la signature de Jacob Schmetteres et de cinq autres israélites, qui avaient des parents en Transylvanie : « Depuis un temps considérable, nous ne savons rien de nos parents, car tous nos efforts pour apprendre quelque chose sur leur sort sont demeurés vains ». Les signataires désiraient savoir ce qu'étaient devenus leurs parents, comment ils pourraient communiquer avec eux et leur faire parvenir des secours. Ce rapport du 28 juillet et probablement aussi le précédent, n'arrivèrent à Rome que le 20 octobre à cause de l'interruption des courriers.<sup>17</sup>

Cassulo envoya par télégraphe son rapport suivant, du 8 août. Il existait la possibilité de prendre 2000 familles soit 6000 personnes, de Transylvanie et de leur faire descendre le Danube pour les conduire en Palestine. Le projet venait du dr. Ernest Grossmann, qui se présentait comme le délégué du groupe des Juifs de Transylvanie Nord, ayant là-bas leurs parents.<sup>18</sup> Cassulo communiqua immédiatement le plan à Antonescu, qui lui fit répondre que le gouvernement n'avait pas d'objections. Cependant l'incertitude continuait à peser sur le sort des Juifs roumains évacués de la Transylvanie du nord. Le 11 décembre encore, leurs parents demeurés en Roumanie s'adressaient au Pape en leur faveur. Dans une lettre portant l'en-tête du « Curatorio generale ebraico per la Transylvania del Nord » le président et le secrétaire, Ernest Marton et Leo Goldenberg demandaient une intervention du

<sup>16</sup> Nr. 260.

<sup>17</sup> Nr. 280.

<sup>18</sup> Nr. 293.

## INTRODUCTION

Vatican. Ils disaient que 150.000 Juifs avaient déjà été déportés en mai-juin et depuis on n'avait rien entendu sur leur compte, sinon les rumeurs les plus alarmantes. « Nous n'avons pas d'informations directes sur leur sort, mais des relations fournies par des déportés évadés, il ressort que leur situation est épouvantable. Une partie d'entre eux auraient déjà été exterminés à Auschwitz; ceux qui sont en état de travailler sont traités pire que des esclaves, sans vêtement et nourris de la façon la plus détestable ». Les signataires de l'appel disaient que ni les organisations juives, ni les gouvernements alliés n'arrivaient à les rejoindre.<sup>19</sup> Le gouvernement roumain qui avait réclamé une commission d'enquête conduite par le Comité International de la Croix-Rouge n'avait obtenu aucune réponse. Le Saint Siège ne pouvait-il pas solliciter de Berlin la permission de distribuer des paquets, des remèdes et des vêtements pour Noël ? En fait sous la date du 14 novembre, à l'approche de l'hiver, le Vatican avait déjà adressé en faveur de tous les prisonniers et internés un appel général, dont l'ambassadeur Weizsäcker n'avait transmis à Berlin qu'une partie revue et abrégée.<sup>20</sup>

Quoiqu'il en soit, dans sa lettre du 13 décembre le nonce Cassulo résumait la situation en ces mots: « En Transylvanie du nord, où se trouvaient depuis longtemps des familles juives très nombreuses, et généralement bien pourvues de moyens matériels, les Allemands unis aux Hongrois ont pris des mesures si graves qu'en peu de temps presque toutes ces familles ont dû abandonner leurs biens et le pays pour se transporter d'abord en Silésie, puis en Allemagne. La façon dont ces familles ont été traitées est connue de tous. Il est inutile que j'en parle. Les vieillards et les bébés sont morts en chemin ou dans les camps de concentration; ceux qui sont restés sont maintenant privés de tout et souffrent beaucoup ». <sup>21</sup> Ce rapport du 13 décembre, arrivé probablement au bout d'un long délai, montre l'espoir tenace qui persistait chez les parents des Juifs disparus de Transylvanie. Le 31 janvier 1945 le nonce en Suisse transmettait une offre de secours venant de Carl Burckhardt, président du comité international de la Croix-Rouge: la Croix-Rouge serait heureuse d'apporter sa collaboration au soulagement des Juifs de Transylvanie.<sup>22</sup>

---

<sup>19</sup> Nr. 416.

<sup>20</sup> Nr. 394.

<sup>21</sup> Nr. 416.

<sup>22</sup> A.E.S. 1170/45.

## SLOVAQUIE

A la réception, tardive, de ce rapport, Mgr Tardini donnait l'instruction, datée du 27 février 1945, au nonce Orsenigo, évacué pour lors à Eichstätt « de voir quelles autres démarches il est possibles d'effectuer ultérieurement ».<sup>23</sup>

## SLOVAQUIE

Au printemps 1944 se manifestèrent les signes avant-coureurs d'un nouveau péril pour la communauté juive de Slovaquie. Cependant l'orage n'éclata qu'en septembre, avec le soulèvement des partisans. Dans l'optique du Saint Siège le drame se concentrait en la personne de Joseph Tiso, d'abord curé-doyen de Bánovce, puis successeur de Mgr André Hlinka comme leader du mouvement national slovaque, devenu en 1939 le premier président de la nouvelle république slovaque. C'était un homme d'une fidélité indéniable envers l'Eglise, mais aussi profondément dévoué à la cause de l'indépendance slovaque. Son élévation à un poste de hautes responsabilités politiques avait rempli le Saint Siège de perplexité.<sup>1</sup> Il était facile de prévoir les compromissions dans lesquelles se trouverait entraîné le jeune Etat, qui constituait en fait un protectorat du Reich allemand. Le 28 octobre 1944 le chargé d'affaires du Saint Siège auprès de la république slovaque, Mgr Giuseppe Burzio, se référait à ses sombres prévisions exprimées 4 ans plus tôt dans un rapport du 5 septembre 1940: « La question, avait-il écrit, est de savoir jusqu'à quand ses convictions politiques et en l'espèce sa conscience de prêtre, lui permettront de marcher bras-dessus bras-dessous avec ses patrons nationaux socialistes ».<sup>2</sup> Il est vrai que J. Tiso — appelé souvent par erreur Mgr Tiso — n'était pas président du Conseil des Ministres, mais président de la république, avec des pouvoirs plus honorifiques que réels. Mais son influence et son autorité étaient grandes. Que les événements se soient avérés trop forts pour lui permettre de s'y opposer plus effectivement, malgré son intégrité personnelle et ses bonnes intentions, ne fait que justifier les perplexités éprouvées par le Saint Siège dès 1939.

Au début de 1944 le monde juif était inquiet non pour les Juifs slovaques, mais pour les Juifs polonais qui s'étaient réfugiés en Slovaquie. Le 29 janvier le World Jewish Congress s'adressa au délégué apostolique

---

<sup>23</sup> Nr. 456.

<sup>1</sup> *Actes* 4, p. 115.

<sup>2</sup> *Actes* 6, p. 409.

## INTRODUCTION

à Washington pour demander au Saint Siège de prier le gouvernement slovaque de leur assurer un traitement favorable.<sup>3</sup> Ce qui fut fait dans un télégramme à Mgr Burzio le 7 février.<sup>4</sup> Le délégué à Washington fit suivre cet appel d'un autre appel plus pressant, qui arriva au Vatican le 14 février. Le World Jewish Congress rapportait qu'un recensement des Juifs en Slovaquie était en cours, en vue de la déportation ou même pire.<sup>5</sup> La Secrétairerie d'Etat le 17 février demanda confirmation à Burzio et le pria de fournir un rapport sur le résultat de ses démarches.<sup>6</sup> En ces mêmes jours il arrivait de Budapest un courrier du nonce Rotta, qui transmettait un mémoire de la Société de la Sainte Croix, l'association des évêques hongrois pour aider les Juifs. Plusieurs renseignements étaient de mauvais augure pour les Juifs de la Slovaquie voisine, où ils se trouvaient au nombre de 20.000, dont 7 à 8000 seulement n'étaient pas baptisés. En particulier, 1<sup>o</sup> Le ministre de l'intérieur, Alexander Mach, avait publiquement renouvelé sa menace de débarrasser le pays de tous les Juifs, baptisés ou non. 2<sup>o</sup> Un recensement de tous les Juifs était en cours. 3<sup>o</sup> Les quartiers où ils vivaient se trouvaient menacés de réquisition. 4<sup>o</sup> Les permis de travail étaient supprimés l'un après l'autre. Ces mesures, disait le rapport, étaient le prélude à la réduction en ghetto, avec tout ce que cela voulait dire. Rien d'étonnant que l'émotion fût grande et que beaucoup eussent choisi la fuite vers la Hongrie, où ils pouvaient être légalement reçus. L'association de Budapest demandait au pape d'élever sa voix, comme il avait fait en 1942 au début de la déportation.<sup>7</sup> Cet avertissement arriva au Vatican vers le 25 février. Dans l'entretemps Burzio avait répondu le 19 février aux deux télégrammes du 7 et du 17 février: les nouvelles alarmantes étaient exagérées. Aucune nouvelle déportation n'était en vue; le recensement, commencé au début du mois, n'avait pour but que d'appréhender certains individus jugés dangereux. Quant aux Polonais, Burzio avait parlé au président Tiso dès qu'il avait reçu le premier télégramme: Tiso l'avait assuré qu'ils ne seraient pas maltraités, mais gardés dans un camp. On pourrait aussi les aider à gagner un autre pays, comme on faisait pour les prisonniers de guerre échappés d'Allemagne.<sup>8</sup> Le

---

<sup>3</sup> Nr. 31.

<sup>4</sup> Nr. 40, note 2.

<sup>5</sup> Nr. 52.

<sup>6</sup> Nr. 60.

<sup>7</sup> Nr. 38.

<sup>8</sup> Nr. 70.

rapport optimiste de Burzio, si peu convainquant qu'il parût d'abord, se trouva justifié par l'événement. On comprend pourtant que l'inquiétude persistât, et les organisations juives continuaient à solliciter une intervention du Saint Siège. A Londres, le ministre des Affaires Etrangères du gouvernement tchécoslovaque en exil faisait écho à ces préoccupations, en demandant le 4 février à l'archevêque de Westminster de solliciter une intervention du Saint Siège. « Les Juifs se trouvant encore en Tchécoslovaquie, disait l'aide mémoire tchèque, ne peuvent échapper au péril qu'ils ont tout lieu de craindre que si le gouvernement slovaque peut être amené à abandonner ses plans de déportation ». Le Délégué apostolique Godfrey transmit cet appel et d'autres semblables au Vatican.

De Washington, Mgr Cicognani revint sur la question dans un télégramme du 22 février. C'était cette fois le Département d'Etat qui priait le Saint Siège d'intervenir auprès de « mgr Tiso », contre une déportation soi-disant imminente de 15000 Juifs résidant en Slovaquie. Le Département d'Etat ajoutait la menace que les Etats Unis tiendraient Tiso et ses collaborateurs pour responsables de la façon dont les Juifs seraient traités.<sup>9</sup> Cet avertissement fut transmis le 25 février non sans hésitations, car pourquoi le Saint Siège devrait-il se charger de transmettre ces menaces, quand les Etats Unis avaient tous les moyens de faire parvenir eux-mêmes leurs avertissements?<sup>10</sup> Cicognani fut informé le 24 février de l'information plus optimiste de Burzio, mais le 18 avril il insistait de nouveau sur le fait que le gouvernement, comme les organisations juives, voyaient dans le recensement un prélude à la persécution: ils réclamaient de nouveau une intervention pontificale pour éviter l'expulsion des Juifs de Slovaquie vers l'Allemagne, ou vers les territoires occupés par l'Allemagne.<sup>11</sup> Devant ces appels réitérés le Vatican passa le message à Burzio le 22 avril avec l'instruction d'effectuer toutes les démarches qu'il jugerait possibles et opportunes.<sup>12</sup> Burzio répéta le 18 mai ses assurances antérieures qu'aucune déportation nouvelle n'était en vue: « Les autorités compétentes assurent que le gouvernement slovaque n'a absolument aucune intention de prendre d'autres mesures contre les Juifs, considérant la question comme définitivement résolue ». Burzio notait néanmoins que cet engagement

<sup>9</sup> Nr. 77.

<sup>10</sup> *Ib.*, note 3.

<sup>11</sup> Nr. 151.

<sup>12</sup> Nr. 159.

## INTRODUCTION

n'excluait pas la possibilité d'un retour du danger, venant « d'interventions étrangères ».<sup>13</sup>

La fausse alarme de la déportation en resta à ce point jusqu'au 19 mai, lorsque le nonce Bernardini transmit de Suisse un appel du « Schweizerischer Hilfsverein für jüdische Flüchtlinge in Ausland (Hijefs) », ayant son centre à Montreux. L'appel consistait en une lettre au président Tiso.<sup>14</sup> Le chargé d'affaires slovaque, Josef Kirschbaum, avait insinué qu'un mot venant du Vatican pourrait être efficace. La proposition de l'Hijefs était de prendre en charge le retour de tous les déportés juifs de Slovaquie et Bernardini la recommandait chaudement au Secrétaire d'Etat, « sûr que son intervention autorisée auprès de Mgr Tiso sauvera la vie de tant de malheureux, qui depuis des années et des années goûtent les amertumes de l'exil, et les rigueurs d'un dur travail, accrues par les perspectives de mesures toujours plus graves ».<sup>15</sup> Le 29 mai l'appel de l'Hijefs fut transmis au chargé d'affaires à Bratislava.<sup>16</sup>

C'est pendant ce printemps 1944 que deux jeunes Juifs slovaques, déportés en 1942, réussirent à s'échapper d'Auschwitz et rentrèrent dans leur pays natal avec des informations détaillées sur le sort qu'on y réservait aux Juifs. Jusqu'au moment où ils avaient quitté le camp, racontaient-ils, 1.765.000 personnes avaient été gazées sans merci. Le 22 mai Burzio envoyait au Vatican une longue description d'Auschwitz, 29 pages écrites à la machine sans interligne, en allemand. Il ne fit aucun commentaire, sinon pour dire que la personne qui le lui avait remise, en demandait l'usage le plus confidentiel. C'était le fameux « protocole d'Auschwitz », qui ne fut publié qu'en partie à la fin de juin, tandis que le texte intégral ne fut publié qu'en novembre par le War Refugee Board. Le texte envoyé par Burzio fut victime du blocage des courriers envoyés au Vatican après l'arrivée des alliés à Rome, et ne parvint pas à la Secrétairerie d'Etat avant la fin d'octobre, au moment où une autre version plus sommaire était envoyée par le nonce de Suisse. Burzio n'a jamais expliqué de qui il tenait ce document. Pas davantage il ne parle de la visite que les deux évadés d'Auschwitz auraient faite à la nonciature, ni de leurs avertissements, relatifs au sort qui attendait les Juifs déportés de Hongrie.

<sup>13</sup> Nr. 208, note 2.

<sup>14</sup> Nr. 199.

<sup>15</sup> *Ib.*

<sup>16</sup> *Ib.*, note 3.

Les événements militaires vinrent renverser la situation au début de l'automne. A la fin d'août 1944 il s'était produit en Slovaquie un soulèvement, déclenché en partie par l'armistice roumain et par l'approche des armées russes. Des parachutistes envoyés par le gouvernement tchécoslovaque de Londres atterrirent dans le pays, où ils furent rejoints par les forces de la résistance locale. La réaction allemande fut immédiate et le soulèvement fut écrasé par des renforts de la Wehrmacht. Au nombre des victimes, on doit compter la république slovaque, qui fut dépouillée du peu d'indépendance qu'elle pouvait avoir. Mais ce fut surtout un désastre pour les Juifs, regardés comme une cinquième colonne. Ils furent ramenés dans des camps, comme Sered, d'où la plupart s'étaient échappés précédemment et ils furent déportés. La destination n'était plus Auschwitz, qui avait été démantelé par ordre de Himmler, mais Bergen-Belsen, près de Hanovre. Les « interventions étrangères » prévues par Mgr Burzio étaient devenues réalité.

Le 15 septembre, ce dernier alerta ses supérieurs: la Gestapo avait commencé à procéder contre les Juifs à des arrestations en masse, spécialement dans les zones d'action des partisans. A Bratislava rien n'était changé, mais la capitale risquait d'être bientôt touchée. Et Burzio pressait le Vatican d'effectuer une démarche au niveau le plus élevé: « Pour autant que je suis informé, je prévois qu'une démarche du Saint Siège près de ce gouvernement serait utile... et efficace pour sauver les Juifs du péril actuel ».<sup>17</sup> Le même jour le nonce en Suisse fit suivre un télégramme qu'il avait reçu d'Istanbul. Le délégué Roncalli disait avoir appris que les Juifs de Slovaquie étaient en grand danger de mort.<sup>18</sup> L'information venait probablement du groupe de Juifs slovaques d'Istanbul, à la tête duquel se trouvaient Ludwig Kastner et Henri Wappenstein. Le Pape prit en considération l'avis de Burzio, et le 17 septembre il donna l'ordre à la Secrétairerie d'Etat de faire « quelque chose ». Ce quelque chose prit une double forme. En premier lieu, des instructions furent envoyées le 19 septembre à Burzio pour intervenir lui-même au nom du Saint Siège, d'abord auprès du Ministère des Affaires Etrangères, et éventuellement auprès de Tiso, « en faisant noter que le Saint Siège attend des autorités slovaques une attitude conforme aux principes et aux sentiments catholiques du peuple slovaque ». Une action collective des évêques pourrait être utile.<sup>19</sup>

<sup>17</sup> Nr. 234.

<sup>18</sup> *Ib.*, note 2.

<sup>19</sup> *Ib.*, Annexe.

## INTRODUCTION

L'autre démarche fut une note verbale remise le 20 septembre au ministre slovaque au Vatican, Karol Sidor. On expliquait à Sidor que des appels étaient arrivés de différents côtés en faveur des Juifs du territoire slovaque, que l'on disait menacés de mesures sévères. Quelques uns auraient déjà été arrêtés. Le Saint Siège ne pouvait demeurer indifférent à de tels appels. Et la note répétait en partie les phrases déjà employées dans la dépêche à Burzio: « Le Saint Siège adresse une très vive prière au gouvernement slovaque, confiant qu'il voudra adopter à cet égard une attitude conforme aux principes et aux sentiments catholiques du peuple de Slovaquie ».<sup>20</sup> Le ministre répondit le lendemain qu'il avait été quelque temps sans contact avec son gouvernement.<sup>21</sup> Deux semaines plus tard, le 7 octobre, il donna au Vatican les informations suivantes: les Allemands avaient effectivement eu l'intention de déporter les Juifs, mais grâce à la protection du président Tiso, qui avait allégué la constitution du pays en faveur des citoyens slovaques, un accord avait été conclu avec les autorités « locales »: les Juifs seraient rassemblés dans des camps de travail, mais ils ne seraient pas déportés.<sup>22</sup> Seulement cet accord, même s'il avait été sérieusement envisagé, ne dura que quelques jours.

Comme il arriva bien des fois dans l'histoire des interventions en faveur des Juifs, une action était déjà en cours lorsque les appels commencèrent à affluer. Le 23 septembre Myron Taylor, qui se retrouvait à Rome, apportait au pape un appel du War Refugee Board. Dans sa réponse du 28 septembre, Tardini pouvait assurer le représentant de Roosevelt qu'une intervention avait déjà été effectuée et qu'il attendait aussi de la part des évêques slovaques une action appropriée.<sup>23</sup> Le rabbin Isaac Herzog de Jérusalem télégraphiait dans le même sens au Père Arthur Hughes au Caire le 25 septembre et Hughes fit suivre ce message au Vatican le 30 septembre.<sup>24</sup> Avant même d'avoir reçu ce courrier, arrivé le 4 octobre, Tardini avait envoyé à Hughes un exposé de ce qui avait déjà été fait pour améliorer la situation des Juifs en Slovaquie. Le Saint Siège, ajoutait-il, continuerait à faire tout ce qui était en son pouvoir.<sup>25</sup> Le 6 octobre, pour la seconde fois la Secrétairerie d'Etat

---

<sup>20</sup> Nr. 329.

<sup>21</sup> *Ib.*, note 2.

<sup>22</sup> Nr. 403.

<sup>23</sup> Nr. 331.

<sup>24</sup> Nr. 334.

<sup>25</sup> Nr. 342.



passa à Burzio, pour l'information du gouvernement slovaque, l'avertissement réitéré du gouvernement des Etats Unis, que l'on n'oublierait pas le rôle joué par Tiso et par ses collaborateurs dans la déportation ou la persécution des Juifs.<sup>26</sup> Le télégramme de Tardini en croisa un autre de Burzio. Le gouvernement, disait le chargé d'affaires, n'avait pas reçu d'informations de son représentant à Rome, c'est-à-dire qu'il n'était pas informé de la note verbale du 20 septembre. Conformément à son instruction, Burzio avait vu le ministre des Affaires Etrangères le 22 septembre, et le 24 il avait rencontré le président Tiso lui-même. Enfin l'évêque de Nitra, Mgr Kmetko, était aussi intervenu au nom de la hiérarchie slovaque.

Mais dans son télégramme du 6 octobre,<sup>27</sup> le chargé d'affaires du pape avait à communiquer des nouvelles encore plus graves: dans la capitale les arrestations avaient commencé le 29 septembre. Environ 2000 Juifs avaient été arrêtés et maltraités, qu'ils fussent chrétiens ou non. La Gestapo était entrée dans plusieurs couvents à la recherche des Juifs, perquisitionnant un couvent trois fois dans la même nuit. La protestation de la semaine précédente n'avait donc servi à rien. Mgr Burzio se montrait dur dans son jugement sur le président Tiso. Il était retourné chez le président de la république pour essayer d'obtenir son intervention au moins en faveur des Juifs baptisés, mais en vain. Tiso, écrivait Burzio, « voit dans les Juifs la cause de tous les maux et il prend la défense des mesures prises par les Allemands contre les Juifs comme imposées par les exigences suprêmes de la guerre ». La seule chose positive que pouvait ajouter Burzio était l'information, communiquée aussi par Sidor le 6 octobre, que le ministre des Affaires Etrangères avait dit dans une note aux Allemands que ces Juifs se trouvaient sous la protection des lois et de la constitution slovaque, et que le gouvernement ne pouvait consentir à leur déportation.

La situation en Slovaquie était confuse, due à l'incertitude de la situation militaire consécutive au soulèvement. Le 14 octobre, l'agence juive pour la Palestine à Jérusalem, informait le délégué Roncalli que 5000 Juifs se trouvaient dans le camp de concentration de Séréd et que 2000 d'entre eux étaient en danger d'être déportés et mis à mort. Roncalli fit suivre l'information, qui arriva à Rome via Berne le 18

<sup>26</sup> Nr. 340.

<sup>27</sup> Nr. 341.

## INTRODUCTION

octobre.<sup>28</sup> Le 23 octobre, Tardini donnait pour instruction à Burzio de faire ce qu'il pouvait et de continuer à informer.<sup>29</sup>

Le télégramme du 26 octobre était particulièrement sombre. Burzio disait que tous ses efforts étaient vains: la déportation était en cours et la chasse aux Juifs continuait en secret; le gouvernement avait perdu son indépendance et le peuple se demandait pourquoi le président Tiso ne se décidait pas à démissionner. Comme dernière preuve de la perte de son indépendance, on voyait le gouvernement prêt à livrer aux néo-fascistes les diplomates du précédent gouvernement italien, lesquels étaient pour lors internés.<sup>30</sup>

Cette relation de Burzio eut un profond retentissement sur ceux qui au Vatican avaient suivi le cours des événements, non seulement en Slovaquie, mais spécialement aussi en Hongrie. Tardini rappela dans une note du 28 octobre qu'il avait suggéré au Saint Père l'idée d'envoyer au nom du Pape un télégramme à Burzio, lui donnant pour instruction de rappeler Tiso à des sentiments et à des décisions compatibles avec sa dignité et sa conscience sacerdotale. Le Pape, dit-il, avait approuvé l'idée.<sup>31</sup> Le brouillon du télégramme portant des corrections de style de la main de Pie XII, atteste l'attention que le Pape lui a consacrée avant de le faire expédier le 29 octobre. On y répétait à Burzio que son dernier rapport avait causé une vive peine au Saint Père, et on le chargeait d'aller trouver immédiatement le président Tiso et, disait-on, « en l'informant de la profonde douleur éprouvée par Sa Sainteté à cause des souffrances auxquelles sont soumises en cette nation des quantités de personnes pour raison de leur nationalité ou de leur race, contre les principes d'humanité et de justice, au nom du Souverain Pontife, réclamez-le à des sentiments et à des décisions conformes à sa dignité et à sa conscience sacerdotale ».<sup>32</sup>

Le télégramme continuait en déclarant à Tiso que les injustices commises par son gouvernement lésaient le prestige de son pays et que leurs ennemis en profitaient pour discréditer le clergé et l'Église dans le monde entier.

Selon l'ordre reçu, Burzio se rendit le 4 novembre chez le président Tiso pour parler non au président mais au prêtre. L'abbé Tiso

---

<sup>28</sup> Nr. 369, note.

<sup>29</sup> Nr. 369.

<sup>30</sup> Nr. 377.

<sup>31</sup> Nr. 378.

<sup>32</sup> *Ib.*, Annexe.

dit qu'il voulait faire un rapport écrit pour le Saint Père lui-même. En conséquence le 9 novembre il appela Burzio et lui remit sa lettre. Le 10 novembre Burzio télégraphia qu'il avait exécuté ses instructions et qu'il avait envoyé une lettre adressée au Saint Père par Mgr Tiso pour clarifier l'attitude de son gouvernement et la sienne propre relativement à la question juive.<sup>33</sup> La lettre de Tiso, datée du 8 novembre, écrite à la main et en latin, et signée *Dr. Joseph Tiso sacerdos* arriva à Rome par le courrier du 19 décembre.<sup>34</sup> Elle commençait par des expressions pleines de déférence pour le Saint Père. Mais Tiso prenait la défense de son gouvernement. Les rumeurs d'atrocités commises par la république contre des hommes à cause de leur nationalité et de leur race, écrivait-il, étaient exagérées par les ennemis de la Slovaquie. Durant les cinq années du nouvel Etat, il n'avait pas été prononcé une seule condamnation à mort. L'Etat slovaque lui-même s'était établi sans effusion de sang. Ce n'était pas un crime si l'Etat slovaque renvoyait les Tchèques dans leur pays, et envoyait les Juifs au travail en Allemagne, où l'on envoyait tant de Slovaques.

Les mesures prises contre les Tchèques et les Juifs n'étaient pas inspirées par le nationalisme ou le racisme, mais destinées à éliminer l'influence délétère de ces éléments, que le pays avait si longtemps endurés. Les Juifs et les Tchèques qui demeuraient en Slovaquie vivaient dans de bonnes conditions. Mais ceux qui étaient restés dans le pays s'étaient joints en août aux parachutistes; le faible gouvernement slovaque avait demandé le secours de son protecteur allemand. Ce qui était arrivé ensuite se situait dans le cadre des opérations militaires, dont le gouvernement slovaque n'était pas responsable. C'était plus ou moins explicitement reconnaître que les Allemands n'avaient tenu aucun compte de la protestation slovaque déclarant les Juifs protégés par la constitution. Mais les Slovaques pouvaient-ils ignorer que les Allemands avaient reconnu et défendu l'indépendance de leur pays?

Quant à sa dignité et à sa conscience sacerdotale, l'abbé Tiso affirmait qu'il l'avait toujours eue devant les yeux, et que c'était « pharisaïsme de la part des ennemis de la Slovaquie » que de vouloir déshonorer le clergé, qui avait « défendu et servi les petites nations ».

<sup>33</sup> Nr. 389, Annexes I, II.

<sup>34</sup> Nr. 389.

## INTRODUCTION

Aucun commentaire n'a été retrouvé à la lettre de Tiso. Mgr Tardini a simplement noté sur l'original: « 24 dicembre 1944. Visto dal Santo Padre ».<sup>35</sup>

### LES JUIFS DE VITTEL

L'histoire des Juifs polonais, munis de passeports latino-américains et soudain rejetés par les Etats qui étaient censés les avoir délivrés, peut débiter avec le rapport du nonce en Suisse Bernardini du 31 décembre 1943: « Ces pauvres gens, internés dans les camps d'Allemagne obtinrent voici des mois en payant des sommes énormes, qui ne font certes pas honneur au sens chrétien des sieurs consuls, des passeports de plusieurs nations de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud. Avec ces passeports, ils n'ont pas été libérés, mais furent transférés en France ou ailleurs et traités assez humainement. En ces derniers temps je ne sais pas bien pourquoi ces passeports ont été retirés et la puissance protectrice, en bien des cas l'Espagne, a suspendu sa protection. Maintenant, ils se trouvent en danger imminent d'être massacrés ».<sup>1</sup>

Le premier appel à ce sujet qui atteignit le Saint Siège fut un message non de Berne, mais de Washington. Le 27 décembre 1943 le Délégué apostolique fit savoir par radio à ses supérieurs que les représentants de l'union orthodoxe des rabbins des Etats Unis et du Canada étaient venus pour plaider la cause « de quelques milliers de Juifs polonais internés à Vittel, un camp en France, et maintenant menacés de déportation, parce que le gouvernement du Paraguay avait retiré la reconnaissance des passeports délivrés par ses consuls ».<sup>2</sup> Le cardinal Maglione donna immédiatement pour instruction au nonce de Madrid d'intervenir auprès du gouvernement espagnol, puissance protectrice des intérêts paraguayens. Au moins fallait-il obtenir un délai pour clarifier la question du côté du Paraguay. Le jour suivant le représentant pontifical dans la capitale du Paraguay fut chargé de réclamer des informations.<sup>3</sup>

Le chargé d'affaires du Vatican à Asunción rapporta presque aussitôt que le gouvernement avait décidé de reconnaître les passeports

<sup>35</sup> *Ib.*, note 1.

<sup>1</sup> *Actes* 9, nr. 492, p. 637.

<sup>2</sup> Tél. 477 du 27 déc. 1943 (A.E.S. 1024/44).

<sup>3</sup> Tél. 19 du 1<sup>er</sup> janvier 1944 (A.E.S. 1026/44).

controversés. Mais le problème n'était pas simplement un problème de la diplomatie paraguayenne. D'autres républiques sud-américaines étaient intéressées dans l'affaire et elles tendaient à se montrer plus dures. Le point de vue de Haïti était exposé par le chargé d'affaires Paolo Bertoli le 27 janvier. Il expliquait que les autorités haïtiennes confirmaient avoir annulé la naturalisation de beaucoup de personnes, à cause de la façon illégale dont elle avait été obtenue. « En fait on sait que plusieurs consuls et fonctionnaires de la légation haïtienne ont distribué ou plutôt ont vendu à des étrangers, surtout à des Juifs, des certificats de naturalisation ». En conséquence une loi avait été publiée un an plus tôt, laquelle privait de la nationalité haïtienne ceux qui n'avaient pas rempli certaines formalités et n'avaient pas encore touché le sol de Haïti. La multiplication des passeports illégaux faisait du tort au gouvernement. Par exemple à Rome même un réfugié juif avait frauduleusement obtenu un passeport par corruption et il était suspect de se livrer à l'espionnage en France et en Suisse pour le compte de l'Allemagne. Le ministre des Affaires Etrangères de Haïti disait que, de tous les Juifs polonais munis de passeports haïtiens, deux seulement pouvaient être confirmés. Les autres avaient perdu leur naturalisation. De toute façon, disait le ministre, les Allemands semblaient ne pas reconnaître les passeports haïtiens et il n'y avait aucun espoir pour ceux qui en avaient.<sup>4</sup>

Le 14 janvier Bernardini rapportait de nouveau que le Comité international de la Croix-Rouge lui-même envisageait un appel à son propre gouvernement à Berne, mais il disait savoir que le Saint Siège allait entreprendre une action pour son propre compte.<sup>5</sup> Maglione annotait: « Nous avons déjà télégraphié au Paraguay; que peut-on faire maintenant »?<sup>6</sup> Cependant le 24 janvier le cardinal Secrétaire d'Etat envoya des instructions identiques à la plupart des pays d'Amérique latine intéressés dans la question.

Le Paraguay, le Chili, la Bolivie, Costa Rica, et Nicaragua répondirent affirmativement, c'est-à-dire qu'ils continuaient à reconnaître ces papiers, même s'ils avaient été obtenus de façon irrégulière. D'autres pays, comme le Brésil et l'Uruguay, ne donnèrent qu'une réponse évasive. D'autres pays refusaient absolument: Pérou, Cuba, Guatemala, Haïti et Salvador.<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Nr. 25.

<sup>5</sup> *Actes* 9, nr. 492, p. 638, note 5.

<sup>6</sup> *Ib.*, note 2.

<sup>7</sup> *Ib.*

## INTRODUCTION

La politique de Berlin à cette époque n'est pas claire. C'est un fait que les passeports, valables ou non, se trouvaient aux mains des autorités allemandes. Berlin se préoccupait-il de ses bonnes relations avec l'Amérique Latine, même si quelques uns de ces Etat avaient déclaré la guerre au Reich? Tenait-il compte surtout de l'intervention de l'Espagne comme puissance protectrice? Au cours de ces mois, le gouvernement espagnol, profitant de sa situation de fournisseur de matériel de guerre, intervenait aussi en faveur des Juifs *séphardims* de la Méditerranée orientale, descendant des Juifs expulsés d'Espagne au XVIème siècle.

Les Juifs de Vittel étaient-ils gardés comme otages, en vue d'échanges avec les Allemands internés en Amérique Latine?

L'alarme qui avait sonné d'abord à la fin de 1943 semblait passée, lorsqu'en mai le péril resurgit. Dans une lettre de l'ambassadeur de Pologne, Casimir Papée, du 14 avril, il apparaît que le 20 mars un ordre allemand fixa à Vittel le lieu de rassemblement en vue de la déportation de ces Juifs.<sup>8</sup> Déjà le 7 mars le délégué à Washington télégraphiait qu'un groupe de Juifs demandait une intervention près du gouvernement suisse.<sup>9</sup> Cependant dans sa réponse du 30 mars Bernardini communiquait à ses supérieurs qu'il interviendrait non auprès du gouvernement suisse mais auprès du gouvernement espagnol. Pour prévenir les mesures de déportation, les représentants espagnols à Berlin et à Vichy devaient sur la base des négociations en cours, insister, pour un échange entre Juifs et civils allemands.<sup>10</sup> Interrogé par la Secrétairerie d'Etat, le nonce à Madrid télégraphia le 12 avril que le gouvernement allemand n'acceptait pas volontiers l'intervention espagnole en faveur des Juifs, autres que les Juifs *séphardims*. « Néanmoins, continuait Gaetano Cicognani, relativement aux Juifs de Vittel ce gouvernement fera les démarches opportunes en vue d'un échange entre les civils allemands internés en Amérique et les Juifs ».<sup>11</sup>

Finalement des personnages officiels du gouvernement des Etats Unis intervinrent à leur tour en faveur des Juifs de Vittel. Le 18 avril le délégué relatait que « des personnalités et des représentants des associations juives » l'avaient assuré que le gouvernement des Etats Unis était prêt à assister ces Juifs une fois libérés, c'est-à-dire s'ils étaient

---

<sup>8</sup> Nr. 144.

<sup>9</sup> Nr. 101.

<sup>10</sup> Nr. 123.

<sup>11</sup> Nr. 141.

## LES JUIFS DE VITTEL

autorisés à quitter la France.<sup>12</sup> Le Saint Siège était prié d'intervenir soit directement, soit à travers l'Espagne et la Suisse. Mais le 26 avril le nonce Bernardini rapportait dans un télégramme, que l'influence des puissances protectrices (Espagne et Suisse) était insuffisante et inefficace. Les Juifs en question avaient déjà été transférés de Vittel au camp de Drancy. Le Saint Siège était prié, par une personne que le nonce n'a pas désignée, d'intervenir pour empêcher une déportation ultérieure en Allemagne.<sup>13</sup>

L'effort continua. Pour la première fois le War Refugee Board entra en scène. Le 16 mai il se tourna vers Mgr Cicognani avec une nouvelle proposition. Il disait que la reconnaissance des passeports ne signifiait pas que les porteurs de ces documents émigreraient nécessairement vers les pays qui les leur avaient délivrés. Une fois échappés des mains des Allemands, les Etats Unis en prendraient soin. Il réclamait une intervention du Vatican à Madrid en faveur de ceux que l'on disait former un groupe de 238 Juifs transférés de Vittel vers une destination inconnue. Ils devraient d'abord être reconduits à Vittel. Cette information fut transmise à Madrid avec l'appel demandé le 20 mai. Mais en écrivant au nonce, Maglione ne se faisait aucune illusion: « Je ne me cache pas la difficulté d'obtenir ce que l'on demande: néanmoins je prie Votre Excellence Rév.me de considérer s'il est possible d'effectuer une démarche ultérieure à cet égard ».<sup>14</sup>

Le débarquement des alliés en France le 6 juin mit un point final à la correspondance du Vatican relativement aux Juifs de Vittel.

\* \* \*

Tandis que le Saint Siège traitait ces problèmes de portée nationale, d'autres questions de caractère plus épisodique ou plus limité venaient s'y ajouter et requérir encore son attention.

Les efforts du Saint Siège pour épargner les bombardements aériens aux villes d'intérêt historique ou religieux furent réitérés pendant des semaines et des mois. Quelques uns des appels les plus importants ont été publiés pour montrer les arguments utilisés par le Saint Siège et le ton général des réponses qu'il recevait. Mais on ne doit pas attendre de trouver ici la liste complète des villes, ab-

<sup>12</sup> Nr. 151.

<sup>13</sup> Nr. 167.

<sup>14</sup> Nr. 200.

## INTRODUCTION

bayes, monuments, en faveur desquels est intervenu le Saint Siègre. Seuls quelques exemples plus typiques de ces appels ont été publiés.

Dans le même temps, des centaines de personnes se tournaient vers le Pape pour implorer son intercession en faveur de parents, qui d'un fils, qui d'un époux, exposés aux représailles de l'ennemi. Ces cas sont la plupart du temps semblables les uns aux autres, quelques uns cependant présentent des aspects plus particuliers, comme celui du colonel Giuseppe Cordero Lanza di Montezemolo,<sup>1</sup> du professeur Giuliano Vassalli,<sup>2</sup> de Saverio Mercurio,<sup>3</sup> du déserteur allemand Hanneman,<sup>4</sup> de l'espion allemand aux Etats Unis Erich Gimpel,<sup>5</sup> pour ne pas parler du questeur Pietro Caruso<sup>6</sup> et du chapelet que le Pape lui envoya à la veille de son exécution, ou des patriotes français et belges condamnés à mort.<sup>7</sup>

Les 9 mois de l'occupation allemande de Rome fourniraient des exemples particulièrement frappants de ces interventions. Les familles de nombre de personnalités marquantes de la résistance comptaient sur la sympathie active du Pape, comme le montrent les appels lancés par elles à Pie XII. Ainsi parmi les 335 victimes des Fosses Ardéatines, plus de 35 avaient fait l'objet d'interventions du Saint Siègre. Plusieurs autres personnes connues parmi les chefs de la Résistance furent l'objet des interventions de Pie XII, tels Bruno Buozzi, Giacomo Mattei, Leone Ginzburg, Giuseppe Lo Presti, Enzo Malatesta, Gianfranco Mattei, le général Angelo Oddone, Mario Sbardella, Carlo Scalaria, Stefano Siglienti, Antonello Trombadori. Ce dernier, chef de la section romaine du Gap, réussit à convaincre les Allemands « qu'il ne s'était jamais occupé de politique » et il fut envoyé au travail au sud de Rome. Il ne sut probablement jamais qu'à la prière de ses amis, clercs et laïcs, le Saint Siègre était plusieurs fois intervenu en sa faveur. Inutile de mentionner les efforts de Pie XII pour sauver la vie des prêtres romains, Pietro Morosini et Pietro Pappagallo.

Les appels du Pape prenaient différentes formes et suivaient différentes voies selon les circonstances. Tantôt ils étaient dirigés à l'am-

---

<sup>1</sup> Nr. 106.

<sup>2</sup> Nr. 149.

<sup>3</sup> Nr. 98.

<sup>4</sup> Nr. 78.

<sup>5</sup> Appendice 5\*\*.

<sup>6</sup> Nr. 86.

<sup>7</sup> Nr. 75, 91, 107, 190, 203, 259.



bassade d'Allemagne, tantôt au commandement allemand de la place de Rome, parfois au feld-maréchal Kesselring lui-même. Les agents étaient officiels ou officieux, la Secrétairerie d'Etat, le prince Pacelli, le supérieur général des salvatoriens, P. Pancrace Pfeiffer. Pie XII ne rejetait aucune supplique: il suffisait de la prière d'un parent, anxieux de sauver la vie d'un être cher, pour qu'il mît en mouvement les instances les plus adaptées au cas.

L'atmosphère dans laquelle le Pape répétait ses efforts pour sauver des vies humaines est assez bien évoquée par la déclaration faite à l'épouse de Stefano Siglienti au quartier général de Herbert Kappler: « Nous sommes maîtres de faire disparaître les gens comme nous voulons. Il est inutile que les familles interviennent chez nous ou à la direction de la police italienne ».<sup>8</sup>

Dans les cas particuliers des résistants romains traqués par la Gestapo, comme dans le cas des Juifs polonais, hongrois, slovaques et autres, voués dans l'esprit des maîtres du III<sup>e</sup> Reich à l'extermination, le mot caractérise assez vivement la situation. Il n'est pas étonnant que la diplomatie vaticane et toutes les ressources d'intervention dont disposait le Pape n'aient obtenu que des résultats limités. Le plus étonnant peut-être, c'est que malgré tout, le Saint Siège soit parvenu à porter espoir et consolation à tant de familles anxieuses du sort de leurs prisonniers; à porter en tant de camps, ou de villes affamées, quelques soulagements matériels, et finalement malgré tout à sauver un nombre considérable de vies humaines.

Sans vouloir dresser un impossible bilan, il est permis, parvenus au terme de la série des volumes sur *Le Saint Siège et les victimes de la guerre*, (Actes et documents 6, 8, 9 et 10), de chercher une vue d'ensemble sur l'activité charitable et humanitaire du Saint Siège, c'est-à-dire de Pie XII lui-même durant la seconde guerre mondiale.

La masse des documents est par elle seule un éloquent témoignage de l'intensité du souci que Pie XII apporta aux problèmes humains posés par la guerre dans le monde entier. Malgré la laïcisation de la société, l'Eglise catholique demeura toujours consciente de sa mission humanitaire, intimement liée à sa mission religieuse. Ce fut dès le début la détermination de Pie XII d'étendre son action charitable à toutes les victimes de la guerre, sans distinction de nationalité, de race, de religion ou de parti.

---

<sup>8</sup> A.S.S. Commissione Soccorsi, fascicules nominatifs: Siglienti.

## INTRODUCTION

Cette universalité n'était pas le fruit d'un calcul de politique ou d'intérêt. Rien n'était plus contraire aux intentions du Pape que d'utiliser la souffrance humaine comme une occasion d'accroître son prestige et son pouvoir. Pie XII procéda silencieusement, discrètement, au risque de paraître inactif ou indifférent. Pourtant l'oeuvre de secours aux victimes de la guerre était pour lui la prunelle de ses yeux, et le souvenir de ses expériences comme nonce en Bavière pendant la première guerre mondiale fut certainement décisif à cet égard.

Le Saint Siège, habitué qu'il était aux déceptions, aux refus, aux échecs, ne nourrissait guère d'illusions sur la portée de son influence, même si d'autres, mus par de bonnes intentions ou au contraire par des intentions hostiles, lui prêtaient un pouvoir illimité. Au reste son action, tout en étant indépendante et souvent complètement spontanée, n'était pas isolée, mais au contraire souvent coordonnée avec les efforts remarquables et même souvent plus efficaces, déployés par d'autres forces humanitaires, telles que le Comité international de la Croix-Rouge ou les diverses organisations juives, dédiées depuis un temps immémorial au secours de la communauté juive dispersée à travers le monde.

Les efforts pour venir en aide à tous ces membres souffrants de l'humanité ne se heurtaient pas seulement à des malentendus et à des incompréhensions, mais aussi à des résistances positives, soit au nom des nécessités militaires, ou même par suite de passions non déguisées de la haine et du fanatisme. Contre tous ces obstacles le Saint Siège déploya une tenacité obstinée et une persévérance digne de la noblesse du but qu'il s'était fixé, tel que Pie XII le définissait dès le mois d'avril 1941 dans le Radio-message de Pâques: « rendre la guerre plus humaine, adoucir les maux de la guerre, secourir et consoler les victimes de la guerre ».<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Pio XII, *Discorsi e radiomessaggi*, vol. 3, pag. 40.

## DOCUMENTS



1944

### 1. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

Tél. nr. 497 (A.E.S. 1309/44)

Vatican, 3 janvier 1944

*Démarche en faveur de l'abbaye de Casamari.*

Come già per Abbazia Montecassino<sup>1</sup> e Subiaco,<sup>2</sup> Santa Sede raccomanda ora a Governi belligeranti Abbazia Casamari, appartenente padri Cistercensi, centro religioso importante, monumento di arte e storia, in provincia di Frosinone.

Vostra Eccellenza Reverendissima voglia intervenire in proposito presso codesto Governo.<sup>3</sup> Informo anche questo Ministro.<sup>4</sup>

### 2. Le rabbín Orvieto au Pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 7649/43, orig.)

Rome, 3 janvier 1944

*Demande d'une intervention en faveur de Juifs arrêtés à Florence.*

Chi umilia la sua invocazione ai Vostri piedi è il figlio del decano dei Rabbini italiani, il venerando Rabbino-Capo di Bologna Alberto Orvieto, che incolpevole e ormai settantottenne, di ogni cosa privato, è stato gettato in un carcere, insieme alla moglie di settantadue anni,

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 393, p. 528.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* nr. 480, p. 619.

<sup>3</sup> La même démarche dut être faite aussi auprès du Délégué apostolique à Washington. Voir nr. 33.

<sup>4</sup> Sir Francis d'Arcy Godolphin Osborne, ministre de Grande Bretagne près le Saint Siège.

la mia adorata mamma. Strappati all'Ospedale di Firenze dove giacevano malati, saranno i poveri vecchi sopravvissuti al disagio e allo strazio?<sup>1</sup>

Come potrei vivere senza questa speranza? La fede di poter salvare i miei genitori mi sorregge. Ma dove potrò trovare aiuto? I potenti della terra, corruschi delle più terribili armi, si mostrano disarmati al mio sguardo smarrito. Soltanto nella Vostra destra, Beatissimo Padre, fiammeggia la spada che non può fallire, la spada della vera giustizia, serva della legge d'amore.

La Vostra Cattedra risplende della luminosa bontà del Vostro cuore di Padre « ugualmente aperto e teso verso tutti ». Ed ecco, io mi trascino sui gradini del Vostro Trono, e Vi supplico. Solo un Vostro cenno può vincere la iniquità. Dite la parola che salvi i giusti, i quali, per il labbro del loro figliuolo, confidano sulla terra soltanto in Voi! Venendo in aiuto alla mia miseria che non ha nome, porgendo soccorso al vecchio Rabbino il quale tutta la vita ha speso nella predicazione e nella pratica della legge scesa dalla gloria del Sinai, la Chiesa aggiungerà un fulgido raggio alla Sua aureola, apparirà una volta di più quale la roccaforte attorno alla quale si stringono tutti coloro che, vivendo delle gioie dello spirito, hanno comuni nemici: il materialismo, l'egoismo, la violenza.

ChinateVi, Beatissimo Padre, sulla mia pena infinita, non rifiutateVi di udire il mio pianto, non negatemi il solo incoraggiamento al quale il mio animo esacerbato può essere sensibile, consentitemi di udire la Vostra voce che sola può recare balsamo alle mie piaghe, accordatemi la grazia dell'udienza speciale che con questa supplica invoco.

*Nota.* L'arresto del Rabbino-Capo Alberto Orvieto e della consorte Margherita Cantoni (dei quali si impetra la liberazione) è avvenuto a Firenze il 17 dicembre 1943 ad opera di due agenti che si sono qualificati della « polizia segreta » italiana, attraverso modalità le quali destarono sospetto, così da indurre terzi a sollecitare l'intervento della Questura di Firenze. Appartenenti alla Questura arrivati sul posto non credettero di partecipare all'arresto dei due vegliardi. Pur tuttavia non si opposero ai nominati agenti della « polizia segreta », quand'essi dichiararono di essere alle dipendenze del capitano Carità.<sup>2</sup> Uno di

<sup>1</sup> Don Giuseppe Bicchierai écrivit le 5 avril 1944 de Milan à Mgr Montini: « Rabbino Orvieto. S. Eminenza [le cardinal Schuster, archevêque de Milan] mi ha passato la raccomandazione di V. E. Ma il rabbino di Bologna, Orvieto, è già stato tradotto in Germania » (A.S.S. Razza 44/1).

<sup>2</sup> Le capitaine Mario Carità; voir TUTAEV, *Der Konsul von Florenz, Die Rettung einer Stadt*, Düsseldorf 1967, p. 84-99. GIORGIO BOCCA, *La Repubblica di Mussolini*, Bari 1977, p. 195.

5 JANVIER 1944

tali agenti aggiungeva, successivamente, di essere Luciano Quetti, di Firenze, via Andrea del Sarto, 63.

Gli agenti in parola minimizzarono l'operazione, assicurando che i coniugi Orvieto, anche in vista dell'età avanzata, sarebbero stati rilasciati appena comparsi dinanzi a un loro superiore.<sup>3</sup>

### 3. Mgr Montini à l'abbé Renoux<sup>1</sup>

(A.S.S. Franc.-Milit.-Germania 53, minute)

Vatican, 5 janvier 1944

*Intérêt spécial du Pape pour les prisonniers de guerre.*

J'ai bien reçu la lettre que vous m'adressiez en date du 24 novembre dernier<sup>2</sup> et je me suis empressé de la placer sous les yeux du Saint-Père Lui-même, qui en a pris connaissance avec un bienveillant intérêt. Tout ce qui touche aux prisonniers Lui tient particulièrement à cœur et Il voudrait pouvoir contribuer davantage à rendre leur épreuve plus légère. Il Se réjouit paternellement d'apprendre que vous pouvez exercer votre ministère, prêcher et donner des conférences à vos compagnons prisonniers. Afin d'attirer sur vous et sur eux l'abondance des grâces d'En haut, et comme encouragement à offrir généreusement vos souffrances pour obtenir de Dieu un meilleur avenir, le Père Commun envoie à tous ses fils du camp IV B et à leur zélé aumônier la Bénédiction Apostolique implorée.

J'ai pris bonne note de la présence au camp du R. P. Marcolini Ottorino.<sup>3</sup> Saluez-le de ma part et suggérez-moi ce que je puis faire d'ici pour vous et pour lui.

---

<sup>3</sup> Une note d'office de la fin d'avril 1944 dit: « ... Per lui [le rabbin] si è scritto a Milano [cf. note 1], al vescovo di Carpi [Mgr Dalla Zuanna]; si è parlato con un sacerdote che torna a Carpi, ecc. » (A.A.S. Razza 44/1). On écrivit au Nonce à Berlin le 5 mai 1944 (A.S.S. 78920/S).

---

<sup>1</sup> L'abbé Pierre Renoux, aumônier catholique français des prisonniers du Stalag IV B à Mühlberg-sur-Elbe.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 100, p. 189.

#### 4. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 85/44, autogr.)

Vatican, 6 janvier 1944

*Intervention auprès de l'ambassadeur d'Allemagne en faveur des civils italiens et pour mitiger les lois de guerre appliquées en Italie.*

Il sig. Ambasciatore di Germania,<sup>1</sup> al quale avevo raccomandato il parroco e viceparroco di Valmelaina,<sup>2</sup> mi dice che i recenti arresti di persone incriminate, avvenuti in case religiose,<sup>3</sup> hanno diminuito il suo credito presso le autorità germaniche d'occupazione e si è lamentato — con delicatezza — delle infrazioni contro le ordinanze delle dette Autorità.

Ho ricordato all'Ambasciatore che io avevo raccomandato alle case religiose di esser prudenti e corretti. Ho aggiunto che non volevo giustificare certe infrazioni da lui lamentate; desideravo soltanto fargli presente che qualche atto, ispirato dalla carità, non deve essere giudicato con soverchia severità.

È difficile — gli ho detto — accusare d'aver contravvenuto al suo dovere un sacerdote o un semplice fedele che per pietà dà da mangiare ad un prigioniero sfuggito od anche ad un tedesco disertore. Se da parte nostra si raccomanda la prudenza e la correttezza, conviene che anche da parte germanica si dimostri comprensione per atti di umana pietà quali son quelli sopra ricordati.

E poiché si accennava a leggi di guerra, ho osservato che queste sono applicate in misura e con severità eccessive: sul fronte e dietro il fronte popolazioni di diverse migliaia di persone (donne, bambini, vecchi) sono costrette ad abbandonare le loro case in poche ore, in qualche caso in pochi minuti... e poi tutto è distrutto (masserizie, case, campi...). Le sofferenze aumentano in maniera indicibile...

Io mi ero permesso (ho aggiunto) di accennare a V. E. che non bisognava mettere la S. Sede nell'impossibilità di dire eventualmente

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>2</sup> Dans la banlieue Nord de Rome.

<sup>3</sup> Dans la nuit du 21 au 22 décembre la police avait fait irruption dans les immeubles de l'Institut Oriental, du Collège Russicum, du Collège Lombard près de Ste Marie Majeure, et y avait trouvé des réfugiés juifs. Cf. *Actes* 9, nr. 482, pp. 623-627.



una parola per la Germania.<sup>4</sup> Temo che le popolazioni sottoposte a tante sofferenze reclamerebbero contro l'attitudine della S. Sede.

L'Ambasciatore mi ha chiesto: V. E. crede che le truppe germaniche vadano oltre le necessità della guerra? Ho risposto di sì.<sup>5</sup>

## 5. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 74823, orig.)

Vatican, 7 janvier 1944

*Une démarche pour obtenir la restitution d'objets séquestrés n'aura aucun succès.*

Il cav. di gr. cr. Antonio Gaggioli<sup>1</sup> chiede l'interessamento della Santa Sede per ottenere dalle autorità tedesche la restituzione di numerosi oggetti asportatigli.

Si può procedere?

<sup>4</sup> Maglione à Weizsäcker le 7 octobre 1943. Cf. *Actes* 7, nr. 426, p. 662.

<sup>5</sup> Quand Weizsäcker fut traduit après la guerre devant le tribunal de Nuremberg, le Vatican intervint en sa faveur. Mgr Tardini avisa le 18 février 1948 le représentant du Saint Siège en Allemagne Mgr Muench: «Nelle eventuali sue dichiarazioni al riguardo, l'E.V.R. qualora fosse richiesta, potrebbe specificare risultarLe che l'Ambasciatore Weizsäcker:

a) si interessò alle pratiche svolte per ottenere la effettiva demilitarizzazione della città di Roma, e per far riconoscere alcuni centri quali „città ospedaliera”, come ad es. Siena, Assisi, Chieti;

b) facilitò le iniziative dirette a mettere in salvo i cimeli storico-bibliografici ed artistici, specialmente della regione laziale;

c) si adoperò per far commutare qualche pena capitale emessa dai tribunali militari germanici e perché agli Istituti religiosi di Roma, al personale dei Dicasteri Pontifici ed ai componenti la Guardia Palatina fossero rilasciati, da parte delle Autorità militari tedesche, documenti di protezione » (A.E.S. 971/48).

Mgr Giulio Belvederi, secrétaire de l'Institut Pontifical d'Archéologie chrétienne et délégué de la Commission Pontificale d'Archéologie, attesta le 10 février 1948 (A.S.S. Ted.-Civ.-Germ. 581) que, grâce à Weizsäcker, les catacombes avaient servi de refuge sûr à un certain nombre de juifs: «L'Ambasciata diretta da Weizsäcker ha così reso possibile il salvataggio di numerosi ebrei — io stimo il loro numero, per quanto mi riguarda, a 30 persone — dalla deportazione e da una sorte peggiore. Nazisti italiani sono penetrati nelle catacombe, ma tedeschi mai, e questo per l'intervento diretto del barone von Weizsäcker. Nessun uomo poteva essere più benevolo e favorevole!».

<sup>1</sup> Il était «cameriere d'onore di spada e cappa»; sa demande fut transmise à la Secrétairerie d'Etat par le Maestro di Camera, Mgr Alberto Arborio Mella di Sant'Elia.

10 JANVIER 1944

*Note du cardinal Maglione:*

Ma l'Ambasciata di Germania non ha fatto già sapere che non può nulla in simili questioni? C'è tutta la posizione di S. Paolo che dà lume in proposito.<sup>2</sup> Prego consultarla.

*Note d'office:*

10-1-44

Se l'E.mo Superiore ritiene opportuno, si potrebbe interessare il Comando Militare Germanico, per mezzo di un appunto che potrebbe essere consegnato dal Rev.mo padre Pancrazio Pfeiffer.<sup>3</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

Non credo proprio opportuno e l'ho già detto. Abbiamo ricorso per parecchi e abbiamo sempre ricevuto risposta negativa. Mi si fanno fare troppe figure brutte! Se si vuol fare qualche passo, non si faccia in mio nome.

## 6. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(Sans nr., A.S.S. Guerra, Varia 190, orig.)

Vatican, 10 janvier 1944

*Communication radio-télégraphique entre le Vatican et Alger.*

Stasera dalle ore 20 alle ore 22 GMT avrà luogo il primo contatto radio-telegrafico tra la Stazione Radio Vaticana e quella di Algeri,

---

<sup>2</sup> Le dossier en question concerne les dommages-intérêts réclamés pour les dégâts provoqués par l'incursion de la police à Saint-Paul-hors-les-Murs (A.S.S. Guerra, Varia 206). Sur le cas de la violation de l'extra-territorialité de la basilique et du monastère de Saint-Paul-hors-les-murs par la police néo-fasciste, avec la prise de nombreux juifs et réfugiés politiques, voir A. GIOVANNETTI, *Roma Città Aperta*, ed. Ancora, Milano 1962, pp. 200-204. Sur les aspects diplomatiques et juridiques, voir *Actes et Documents*, vol. 11.

<sup>3</sup> P. Pancratius Pfeiffer, supérieur général de la Société du Divin Sauveur (S.D.S.) qui servait d'intermédiaire du Pape pour des interventions d'ordre humanitaire. Voir aussi R. A. GRAHAM, *La rappresaglia nazista alle Fosse Ardeatine. P. Pfeiffer, messaggero della carità di Pio XII*, in « Civiltà Cattolica » 124 (1973, IV) pp. 467-474.

11 JANVIER 1944

iniziando così il tanto auspicato servizio informazioni da e per il Nord Africa e l'Italia occupata dagli Alleati.<sup>1</sup>

Qui uniti anche tre Rapporti,<sup>2</sup> interessanti, di Mons. Carroll sull'organizzazione e il funzionamento del servizio.

*Note de Mgr Montini:*

12-1-44

a) Si possono estrarre alcune buone notizie per *Ecclesia* e alcune fotografie;<sup>3</sup>

b) rispondere bene a Mons. Carroll.<sup>4</sup>

## **7. Le délégué apostolique à Bagdad de Jonghe au cardinal Maglione**

Rapp. nr. 857/126B (A.S.S. Guerra, Pol.-Milit.-Iraq 232, orig.)

Baghdad, 11 janvier 1944

*Renseignements sur l'assistance aux Polonais réfugiés en Iraq.*

J'ai l'honneur d'envoyer à Votre Eminence Révérendissime les photographies prises le 24 décembre 1943 au moment où je distribuais, au nom du Saint Père, un cadeau de Noël aux soldats polonais restés en Iraq.<sup>1</sup>

Je leur ai fait une brève allocution, dans laquelle j'ai rappelé l'affection du Saint Père pour la Pologne, et n'ai pas manqué de leur demander en retour un indéfectible attachement à l'Eglise Romaine quand ils rentreront en Pologne.

Le même soir je suis allé à la Croix-Rouge polonaise, et j'ai remis une image à chaque enfant.

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 461, p. 597. Pour une connaissance plus complète des différents problèmes et des tentatives de solution concernant les communications radio-télégraphiques entre le Vatican et Alger et le service d'informations par la même voie, cf. *Actes* 9, Index, rubrique « Saint Siège A: Saint Siège et service d'informations ».

<sup>2</sup> Non publiés.

<sup>3</sup> Voir « *Ecclesia* » (1944), nr. 3, p. 51-53.

<sup>4</sup> Voir nr. 27 et Notes du directeur de Radio Vatican, le P. Filippo Soccorsi S.J., du 8 et 21 janvier (A.S.S. Varia 190).

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 5, p. 68.

13 JANVIER 1944

Le 6 janvier 1944, j'ai célébré la Sainte Messe à la Cathédrale pour les soldats et civils polonais. Le personnel de la Légation de Pologne était présent. J'ai encore donné un sermon, toujours en m'inspirant des allocutions du Saint Père.

Mes activités en faveur des Polonais vont prendre fin, car, bientôt, il n'y en aura plus en Iraq; j'ai fait mon possible pour leur manifester la même sympathie qu'a montré le Saint Siège envers eux.

Depuis un an je n'ai du reste plus entendu de critique contre le Saint Siège, ni du projet de constituer une église nationale après la guerre.<sup>2</sup>

## 8. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.S.S. 74443/5 minute)

Vatican, 13 janvier 1944

*Ayant sur l'insistance du consul d'Italie, renoncé aux subsides offerts par la Croix-Rouge internationale, le Vicaire apostolique de Hong-Kong demande aux autorités italiennes une aide financière.*

Secondo notizie pervenute alla Santa Sede, il Console d'Italia a Canton, comm. G. Ros, avrebbe formalmente promesso all'E.mo mons. E. Valtorta, vicario apostolico di Hong Kong, e ai suoi missionari un aiuto mensile di 80 yen a persona, con decorrenza dal 1° dicembre 1942.<sup>1</sup>

Lo stesso Console avrebbe ordinato al predetto mons. Valtorta di rinunziare, per sé e per i suoi confratelli, al sussidio che percepiva dalla Croce Rossa Internazionale, ed alle modeste razioni di viveri offerte dalle Autorità giapponesi, assicurando che al mantenimento dei missionari e di tutti gli italiani residenti a Hong Kong avrebbero provveduto le Autorità italiane.

---

<sup>2</sup> Sur le danger d'une Eglise nationale polonaise voir par ex. la lettre de l'évêque Radoński du 15 février 1944 (*Actes* 3, n. 477, p. 736).

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 379, p. 515. En même temps on chargea le Délégué à Washington d'une intervention en faveur des missionnaires (tél. nr. 1338 du 15 janvier 1944, A.S.S. Varia 68). Mgr Cicognani répondit le 28 mars (nr. 1827, A.S.S. ibid.): « Ricevuto telegramma nr. 1479. È praticamente impossibile inviare da qui, a franchi svizzeri, per Vicariato Apostolico Hong Kong; prego V. E. Rev.ma quindi incaricare (?) Nunzio Apostolico Svizzera procurare suddetta valuta ed autorizzare questa Delegazione Apostolica depositare \$ 5.000 conto Istituto Opere di Religione presso National City Bank New York ».

In seguito a tale assicurazione il Vicario apostolico procedette alle rinunzie richiestegli, ma il promesso assegno mensile non è mai arrivato, e quei buoni religiosi, rimasti privi d'ogni aiuto, si vedono oggi ridotti in condizioni di vera e propria indigenza.

La Segreteria di Stato di Sua Santità sarà pertanto grata all'Ambasciata d'Italia se, accertata l'assegnazione del sussidio da parte del competente Ministero, vorrà interessarsi affinché vengano rimesse al menzionato Vicario apostolico le quote dovute.

In attesa di un cortese cenno di riscontro la Segreteria di Stato profitta volentieri dell'occasione per rinnovare all'Ambasciata i sensi della sua più alta considerazione.<sup>2</sup>

### 9. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rapp. nr. 65/55640 (A.S.S. 75747 orig.)

Berlin, 13 janvier 1944

*Une intervention en faveur d'une Juive néerlandaise a été rejetée.*

Ho l'onore di accusare ricevimento del venerato dispaccio n. 73607/S del 23 novembre u.s.,<sup>1</sup> con il quale Vostra Eminenza Reverendissima mi incaricava di vedere se era possibile ottenere alla signora C. Visser, internata in un campo di concentramento in Olanda, probabilmente perché non ariana, il permesso di trasferirsi in Svizzera, avendo già ottenuto dalle autorità svizzere il permesso di soggiorno in quel Paese.

Non ho mancato di tentare subito un passo presso il Ministero degli Affari esteri; purtroppo il mio intervento non è stato ammesso anche perché si tratta di territorio, quello dell'Olanda ove la signora Visser risiede, per il quale questa Nunziatura apostolica non sarebbe competente.<sup>2</sup> Il signor Segretario di Stato al Ministero esteri,<sup>3</sup> il quale però

<sup>2</sup> L'évêque continuait à insister; cf. télégramme du Délégué à Tokyo nr. 590 du 17 avril; rapports de Mgr. Marella nr. 206/44 du 17 avril (A.S.S. 85779) et du 2 novembre nr. 596/44 (A.S.S. 93452). Finalement en octobre 1944 on put envoyer des subsides (tél. nr. 463 à Mgr Marella du 16 octobre 1944, A.S.S. Varia 68).

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 3, nr. 390, p. 596. Dans son rapport nr. 257/57662 du 20 mai (A.S.S. 75747) le Nonce répéta: « Il mio intervento... non fu accolto, per l'asserita incompetenza di questa Nunziatura Apostolica nei riguardi dei Paesi occupati ».

<sup>3</sup> Gustav Adolf Steengracht von Moyland, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères depuis avril 1943.

15 JANVIER 1944

non era al corrente che si trattava di persona ebrea, propose come espediente atto all'uopo, di far agire qualche personalità ecclesiastica dell'Olanda stessa presso il Ministro tedesco signor Ottone Bene, residente all'Aia, rappresentante del Ministero degli Affari esteri presso il Commissario del Reich in Olanda.<sup>4</sup>

### 10. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Ital.-Mil.-Germ. 291, orig.)

Vatican, 15 janvier 1944

*Renseignements sur la situation des prisonniers italiens en Allemagne et sur l'assistance religieuse et matérielle qui leur est offerte.*

La Santa Sede se ne è occupata per diversi tramiti.

a) Nunziatura apostolica in Germania. In data 16 ottobre il Nunzio riferiva (telegramma n. 567)<sup>1</sup> che:

— l'assistenza religiosa era facilitata dalla presenza dei cappellani italiani;

— l'assistenza materiale e morale probabilmente sarebbe stata facilitata;

— un servizio notizie sarebbe stato studiato da quel Governo.

Attualmente:

— l'assistenza religiosa non è ancora soddisfacente (vedi rapp. n. 42/55377):<sup>2</sup> i cappellani non sono equamente distribuiti e non tutti i cappellani sono ritenuti tali;

— l'assistenza materiale e morale è lungi dall'essere buona: casi di soldati tubercolotici privi di rimedi ecc. Pure la C. R. trova difficoltà nell'esercitare la sua missione, in quanto i militari sono considerati dal governo tedesco non « prigionieri » ma « internati » (vedi medesimo rapporto e rapporto n. 36/55304),<sup>3</sup>

---

<sup>4</sup> On répondit au Nonce le 8 février (A.S.S. 75747). Le Nonce demanda à l'évêque de Haarlem, Mgr Huibers, d'intervenir auprès du représentant allemand à La Haye, Bene, mais reçut pour réponse: «... che la signora Cornelia Visser è morta nel campo di Westerbork il 20 marzo 1944 » (rapp. nr. 257; cf. note 2).

<sup>1</sup> Actes 9, nr. 372, p. 509.

<sup>2</sup> Rapport de Mgr Orsenigo du 23 décembre 1943. Non publié. Le Nonce protestait, toujours sans succès: « fui ascoltato, si prese nota, si fecero promesse ».

<sup>3</sup> Ibid. nr. 476, p. 614.

— il servizio notizie non esiste non solo attraverso il Vaticano, ma nemmeno attraverso la C. R.; gli stessi prigionieri spesso preferiscono rimanere « nell'ombra » per non essere soggetti a pressioni politiche (vedi medesimo rapporto).

Il Nunzio, segnalando le penose condizioni degli italiani e la carenza di medicine, suggerisce di acquistarne in Svizzera.

I fondi vi sono: in occasione del Natale il Santo Padre attribuì ai prigionieri di guerra in Germania \$ 55.000.<sup>4</sup> La somma non è ancora stata rimessa, poiché il Nunzio per prelevare dalla sua cassa l'equivalente deve ottenere vari permessi (vedi rapp. n. 41/55373).<sup>5</sup> Parte di detta somma potrebbe essere spesa in Svizzera per l'acquisto di quanto occorre. Dal rapporto n. 36 parrebbe di desumere che il Nunzio sia in grado di farli pervenire a destinazione. A lui quindi dovrebbero essere inviati. La somma di \$ 10.000 sembrerebbe conveniente.

Il rimanente potrebbe esser messo a disposizione del Nunzio per regali in danaro, che egli dice di poter fare (rapp. n. 2763;<sup>6</sup> si trova nella posizione del Natale ai prigionieri nei vari Paesi). Ci si domanda se questo rimanente egli debba prelevarlo dalla sua cassa, attendendo la concessione dei permessi, o gli si debba rimettere di qui. Nel primo caso si può fare un cambio più favorevole, nel secondo caso si devono acquistare franchi svizzeri da consegnare alla Deutsche Bank.

b) Nunziatura apostolica in Svizzera: Per il suo tramite sono stati rimessi fr. sv. 25.620 alla Mission Catholique per invio di pacchi individuali. Difficoltà nell'esecuzione dovuta al fatto che per inviare tali pacchi i prigionieri devono rimettere una richiesta su speciale modulo.

Converrebbe inoltre richiamare l'attenzione del Nunzio sul fatto che ora la condizione giuridica dei militari italiani è stata definita (« internati » non « prigionieri »), come riferito dal Nunzio a Berlino, per vedere se ciò giovi ad un'azione non individuale, ma generale della Missione.

c) Ambasciata di Germania presso la Santa Sede: per ora questa via non ha dato risultati; si attende risposta alla Nota n. 73950 del 22 dicembre scorso.<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Cf. *Actes* 9, nr. 396, p. 532.

<sup>5</sup> Non retrouvé. Voir nr. 22.

<sup>6</sup> Non retrouvé.

<sup>7</sup> *Actes* 9, nr. 481, p. 620.

d) Il p. Marabotto<sup>8</sup> di Varsavia è stato incaricato di fare il possibile per giungere fino ai militari italiani internati in Polonia. Non si sa ancora se ne abbia possibilità.

e) Nunziatura apostolica in Francia. Ha possibilità di far pervenire qualche aiuto per il tramite dell'Aumônerie des prisonniers de guerre.<sup>9</sup>

Si potrebbe, tenuto conto di quanto è detto in a), inviare a mons. Valeri l'equivalente di \$ 5.000.

Riassumendo:

Al Nunzio di Berna per acquisto medicinali . . .	\$ 35.000
Al Nunzio di Vichy . . . . .	\$ 5.000
Al Nunzio di Berlino . . . . .	\$ 15.000
Totale	\$ 55.000 <sup>10</sup>

*Note de Mgr Montini.*

16-1-44

— Visto dal S. Padre.

— Si faccia per il meglio.

S. E. ritiene che convenga mandare più a Berna che a Berlino e che si debba fare simultaneamente qualcosa anche per gli altri prigionieri in Germania.

## 11. La Secrétairerie d'Etat au p. Pfeiffer

(Sans nr., archives des PP. Salvatoriens, carte P. Pfeiffer, orig.)

Vatican, 15 janvier 1944

*La ville d'Ascoli Piceno devrait être déclarée « ville hôpital ».*

La città di Ascoli Piceno,<sup>1</sup> per la sua posizione topografica, (rispetto anche all'attuale « fronte » bellico), per la importanza e per il numero dei suoi edifici pubblici e privati, per la disponibilità dei letti negli

<sup>8</sup> Voir *Actes* 3, nr. 410, p. 633.

<sup>9</sup> Voir *Actes* 8, nr. 101, p. 214 sv.; nr. 271, p. 425 sv.; nr. 532, p. 705. *Actes* 9, nr. 326, p. 471.

<sup>10</sup> Les chiffres primitifs (Berne \$ 10.000, Vichy \$ 5.000, Berlin \$ 40.000) furent modifiés par Mgr Montini; voir sa note infra.

<sup>1</sup> Situé dans les Marches, 150 Km au nord-est de Rome.



15 JANVIER 1944

ospedali e negli altri numerosi pubblici istituti, è la località che più e meglio si presta ad essere scelta e dichiarata « città ospitaliera ».

In brevissimo tempo, essa potrebbe essere bene approntata alle esigenze relative.

Consta che l'attuale Comando germanico della Regione e quello anche della « piazza », hanno già avuto occasione di esaminare il problema: a quanto si crede, essi sono entrambi disposti, in linea di massima, ad esaminarlo concretamente. A tal fine occorre, però, provocare l'assenso di S. E. il Comandante Generale Germanico del Sud.<sup>2</sup>

Nell'interesse generale si ritiene pertanto il caso di fare gli opportuni passi presso di esso.

Si fa presente per lo scopo che ove si ritenesse opportuno una esposizione verbale della situazione, autorevoli persone potrebbero presentarsi al Comando Generale Germanico in Roma, quando esso credesse di fissare una data.<sup>3</sup>

## 12. Le délégué apostolique à Tokyo Marella au cardinal Maglione

Rapp. nr. 22/44 (A.E.S. 3136/44, orig.)

Tokyo, 15 janvier 1944

*Renseignements sur l'œuvre de secours aux prisonniers de guerre et aux internés qui se trouvent au Japon et dans les territoires occupés par les Japonais.*

[...] <sup>1</sup>

Comme on a pu s'en rendre compte à plusieurs reprises, les œuvres charitables du Saint-Siège rencontrent au Japon plus de difficultés que partout ailleurs. Avant d'aborder directement la question des prison-

<sup>2</sup> Le maréchal Kesselring, voir *Actes* 9, p. 464.

<sup>3</sup> La demande fut transmise au p. Pancratius Pfeiffer (voir nr. 5). Il avait de bonnes relations avec les autorités militaires allemandes. Sur l'influence qu'on lui attribuait à cette époque cf. une lettre de condoléances que l'archevêque de Chieti, Mgr Giuseppe Venturi, écrivit le 28 mai 1945 après la mort du p. Pfeiffer, écrasé par un camion militaire devant la maison généralice de son Ordre. « Quando la mia città di Chieti doveva assolutamente sfollare, ed essere saccheggiata e distrutta, io corsi dal Santo Padre; e più con le lagrime che con le parole lo supplicai di venirmi in aiuto. E il Papa, dopo di avermi confortato, „ vada, disse, al P. Pancrazio Pfeiffer, che può tutto e farà tutto ». E così fu: per opera di questo buon Padre noi fummo salvi » (Arch. des Salvatoriens, papiers Pfeiffer).

<sup>1</sup> Omises des informations sur la situation religieuse des missions en Extrême Orient.

niers, des internés et du service de renseignements, il y a lieu de revenir brièvement sur ces diverses difficultés et sur leurs raisons.<sup>2</sup>

Elles tiennent d'abord à l'économie de guerre actuelle du Japon. Toutes les dépenses sont réduites au minimum; on ne permet de trouver sur le marché que ce à quoi les cartes de ravitaillement donnent strictement droit à chacun. Cette Délégation ne peut par suite se procurer quoi que ce soit en nature pour les prisonniers et internés, si ce n'est quelques livres. Ni vivres, ni effets d'habillement. On peut avec certaines difficultés envoyer de l'argent, mais les internés et prisonniers se trouvent devant la même difficulté: cet argent ne peut rien ou presque rien acheter parce que le marché n'existe pas.

Les difficultés pour l'envoi d'argent sont de deux ordres. Les premières viennent des autorités militaires ou de police. Celles-ci ne permettent pas la remise directe de l'argent aux destinataires et l'on se heurterait à un refus absolu si on ne consentait à en confier la distribution à leurs soins. On peut d'ailleurs avoir confiance que tout sera remis et judicieusement employé, mais avec une extrême lenteur. Une somme peu importante remise il y a un an n'est pas encore épuisée. Cela tient à la quasi impossibilité d'acheter sur le marché un supplément de vivres pour tout un camp; or rien ne se fera pour l'un qui ne se fasse en même temps pour l'autre. Une autre raison est que les autorités entendent que prisonniers et internés soient vraiment traités comme tels, c'est-à-dire en ennemis; qu'ils n'aient donc pas plus que les japonais eux-mêmes: ce qui est strictement nécessaire et rien de plus, sauf cependant à l'occasion de quelque fête japonaise ou religieuse.

Les autorités exigent pour le bon ordre que tous les prisonniers d'un camp soient traités de même; or toutes les nationalités se trouvent partout réunies. D'où nouvelle difficulté pour la remise d'une somme destinée aux sujets d'un pays déterminé, à l'exclusion des autres. Cela crée de plus la persuasion dans les esprits que cette somme d'argent spéciale ne vient pas du Saint-Siège, mais de la nation même dont on veut secourir les ressortissants.

L'autre genre de difficultés vient du ministère des finances. La politique économique actuelle rejette les yen venant de l'étranger, et n'accepte que des francs suisses dans la mesure où l'on en a besoin pour l'assistance des internés japonais au dehors. Même si le ministère des finances accepte une somme en principe, les pourparlers sont à refaire

---

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8 nr. 558, p. 735; *Actes* 9 nr. 245, p. 367; nr. 322, p. 467.

pour la réexportation hors du Japon. Dans les divers pays récemment conquis le Japon veut comprimer le plus possible les envois d'argent pour forcer à la simplification de vie réalisée aujourd'hui ici. On se heurte d'ailleurs aux mêmes difficultés pour les fonds de la Propagation de la Foi destinés à la Chine.

Enfin il ne faut pas perdre de vue que les Japonais n'ont pas de prisonniers et ne peuvent concilier l'honneur et le devoir du soldat avec la reddition spontanée à l'ennemi. Ils honorent volontiers le soldat ennemi tombé dans la lutte, mais ne peuvent que mépriser celui qui, selon eux, a préféré sa vie à son honneur. Même le souci des nouvelles de la famille, de la femme en particulier, est pour eux une faiblesse honteuse dans un soldat; c'est pour cette raison entre autres que la correspondance des prisonniers est l'objet de peu d'attention.

#### I. INTERNÉS

Et d'abord les internés missionnaires et religieux. Un certain nombre d'entre eux ont pu rentrer dernièrement par le bateau d'échange pour Canadiens et Américains; beaucoup moins malheureusement qu'il eût été désirable. Actuellement il est question d'un autre bateau pour les sujets britanniques et de nations européennes alliées; l'accord sur ce point va cependant reculant de jour en jour, me dit-on, et laisse peu d'espoir pour une conclusion favorable.

Les internés sont actuellement groupés en deux camps principaux à Tokyo et dans la région. Les hommes sont à Urawa, dans l'ancienne maison franciscaine de cette localité et l'internement exerce de plus en plus fortement son influence déprimante sur leur mentalité. Les religieuses viennent d'être transférées sur le terrain même de la cathédrale de Tokyo, ce qui permet à Mgr l'Archevêque de leur dire la messe tous les jours. Elles ont su se concilier la confiance et la sympathie de la police par la résignation avec laquelle elles acceptent leur sort; dernièrement on leur a volontiers permis à leur grande joie la confession une fois le mois. Elles sont assez facilement secourues par leurs sœurs restées libres et témoignent en général d'une bonne humeur qui maintient leur santé. Au reste à la moindre indisposition un peu sérieuse on leur permet un séjour reposant à l'hôpital catholique des Sœurs Franciscaines de Marie.

Il y a aussi un petit nombre de religieux venus de Mandchourie, internés dans un village de montagne avec des séculiers.

Pour ce qui est des autres internés en pays occupé, comme leur condition est en somme la même que celle des prisonniers de guerre il en sera question en même temps.

## 2. PRISONNIERS DE GUERRE

On a vu la difficulté qu'il y a pour leur remettre de l'argent, surtout s'il s'agit d'une nationalité seulement, comme aussi le peu d'utilité de cet argent faute de quoi acheter. C'est pourquoi la Délégation, s'est efforcée de procurer surtout une saine lecture. Rien n'est d'ailleurs plus désiré par les prisonniers, ceux surtout que leur grade ou leur santé dispense du travail. Il a cependant fallu se rendre à l'évidence que les livres envoyés n'arrivaient pas aux prisonniers ou tellement au compte goutte que cela équivalait à rien. Une suspicion incompréhensible les fait longuement analyser par des censeurs à peine au courant de la langue et par ailleurs trop occupés pour se consacrer sérieusement à cet examen. Les lettres des prisonniers et internés ont remercié de l'argent, mais n'ont jamais soufflé mot des livres. Les autorités elles-mêmes n'en ont pas accusé réception.

Dans les autres pays il est facile au Délégué ou à ses représentants de se rendre compte de l'emploi fait de ses dons. Il les remet au cours de ses visites ou du moins peut alors constater *de visu* l'emploi que l'on en a fait. Ici une visite m'a été permise à titre exceptionnel et plutôt pour l'administration générale des camps que pour les prisonniers eux-mêmes. Il n'y a pas d'espoir que l'on autorise de longtemps l'inspection des camps de Malaisie ni surtout de Java.

Tout ce qui a trait au régime, au logement, à l'emploi, aux changements de camps des prisonniers tient au secret militaire, car c'est directement sous le contrôle de l'armée. L'étranger n'en doit donc approcher sous aucun titre; l'insistance de sa part est suspecte, puisqu'elle tend à percer un secret d'Etat.

L'armée n'entend pas non plus qu'on lui impose le contrôle d'une commission de neutres. Résolue à faire tout ce à quoi elle est tenue par les accords internationaux, obligation unilatérale quand il est question du Japon, pays sans prisonniers, elle ne veut pas de suspicion et rejette le contrôle. L'exigence par l'Angleterre d'une commission de ce genre en Malaisie est ce qui a le plus contribué, semble-t-il, à fermer plus hermétiquement les camps de ces pays.

Avec cette mentalité il est absolument impossible de prendre des

documents photographiques, fût-ce au cours d'une visite éventuelle, et même en demandant aux autorités de contrôler les épreuves. Il n'y a absolument aucun espoir de contenter sur ce point les désirs qui m'ont été plusieurs fois exprimés. D'ailleurs en tout domaine la photographie est chose dont l'étranger doit s'interdire absolument l'usage au Japon; l'E.me Card. Fumasoni-Biondi, Préfet de la S. C. de la Propagande, pourra bien illustrer ce point.

### 3. OFFICE D'INFORMATION

La Délégation a pu trouver par la générosité d'un ami un poste de radio dûment autorisé par le Ministère des Communications et que les experts affirment excellent, quoique non adapté aux émissions très courtes (bande de 10 à 30 mètres). Mais le Japon est la région du monde la plus défavorable aux émissions venant d'Europe et même du continent Asiatique. Voilà depuis septembre que la réception est pratiquement nulle.<sup>3</sup> Cela pourra durer quelque temps encore et par suite on ne peut trop compter sur ce mode de communication pour le service des renseignements. Il serait bon que l'Office d'Informations du Vatican transmette à chaque courrier la liste des demandes faites par radio depuis le dernier courrier. Cela demandera du temps, mais du moins finira par venir. Il a été également proposé par télégramme de prier la Délégation de Pékin d'écouter pour Tokyo et de transmettre les auditions par la poste et cette solution a été acceptée.

A supposer que la réception ait été suffisante, les recherches sont entreprises sur le fichier constitué à la Délégation et qui comprend actuellement près de 200.000 noms.<sup>4</sup> S'il s'agit d'internés, comme un très petit nombre de listes nous ont été communiquées jusqu'ici, la demande est transmise au Ministère des Affaires étrangères (service des prisonniers et internés) et celui-ci se met en contact avec les autorités militaires. Les démarches demandent un temps généralement très long,

<sup>3</sup> « C'est à dire qu'il est impossible de compter sur la Radio pour les communications à faire à cette Délégation, par exemple pour la répartition des fonds de la Propagation de la Foi. Du moins toute communication de ce genre devrait être renouvelée par télégramme si elle n'est pas suivie sous peu d'un accusé de réception » (Note du Délégué).

<sup>4</sup> « Cela ne veut pas dire qu'il s'agisse d'autant de prisonniers différents. Les mêmes noms reviennent dans des listes successives jusqu'à trois fois et plus, sans doute à la suite de changements de camps. Comme il est impossible de savoir au juste quels sont les noms répétés, toutes les fiches sont conservées et grossissent le fichier plus que de raison » (Note du Délégué).

mais on a pu voir que finalement quelque chose se fait. La bonne volonté ne fait aucun doute. S'il s'agit de personnes non certainement internées, étant donnée leur nationalité, lorsque la chose est possible le soin de faire les recherches est proposé à l'Ordinaire du lieu ou à quelque autre personne religieuse bien placée. Celle-ci sollicite des autorités la permission de faire la recherche et peut alors seulement procéder à son enquête. Là encore il faut généralement du temps.

Il est toujours nécessaire de faire connaître la nationalité de la personne recherchée. Les renseignements fournis par la radio sont parfois trop insuffisants pour permettre l'identification. Inutile de demander la recherche d'un militaire dont on ne donne ni les initiales ni la matricule, ni même souvent le grade.

A la suite des demandes faites au Saint-Siège par le gouvernement de Hollande pour obtenir des nouvelles des familles de ses ressortissants dans l'Insulinde, cette Délégation a proposé aux autorités le choix de quelques formules de correspondance que l'on ferait imprimer. Depuis des mois aucune solution n'est intervenue. Le fait est cependant que les formules sont toujours à l'étude; un accord reste donc possible quelque jour. En attendant, toutes les demandes éventuelles sont transmises par la voie ordinaire; jusqu'à ce jour pas une réponse n'est revenue de ces régions.

En terminant la question des œuvres de charité du Saint-Siège, il m'est douloureux de devoir dire que dans l'ensemble cette activité n'est ni comprise, ni vue favorablement ici. On se demande pourquoi cette initiative qui fait double emploi avec l'institution officiellement admise de la Croix-Rouge internationale. Depuis l'armistice en Italie surtout, on y voit pour le Vatican un moyen de flatter les pays alliés, ennemis du Japon, le résultat aussi de transactions avec eux dont le Japon ne peut que se défier. Certains milieux comprennent mieux et sont sympathiques; d'autres sont simplement courtois; mais le cas de la grande majorité des organes gouvernementaux semble être celui qui vient d'être exprimé.

### 13. Mgr Montini à Mgr Chiot<sup>1</sup>

(A.S.S. 74825/S, minute)

Vatican, 20 janvier 1944

*Demande de recueillir des informations sur des non-aryens arrêtés en octobre 1943.*

È stato qui riferito<sup>2</sup> che alcuni fra i cosiddetti non ariani, arrestati nell'ottobre scorso e nei mesi successivi, sarebbero al presente internati nelle carceri di Verona, in attesa di essere avviati a campi di concentramento nel Polesine.

Qualora risultasse alla S. V. Rma rispondere a verità la notizia su accennata, sono a pregarla a voler gentilmente comunicare i nominativi di tali arrestati costà reclusi, di cui Le fosse possibile venire a conoscenza, a questa Segreteria di Stato al fine di metterla in grado di evadere le richieste di notizie ad essa dirette.

In particolare si è espresso il desiderio, da parte di persone interessate della cosa, di poter far giungere qualche indumento e generi di conforto ai sigg. Leonello e Giancarlo Della Seta che sarebbero del pari costà detenuti. Mentre La ringrazio in anticipo di quanto Le sarà possibile fare in merito a quanto sopra, profitto...

---

<sup>1</sup> Mgr Giuseppe Chiot, aumônier des prisons de Vérone.

<sup>2</sup> Voir nr. 438, note 3. Les Della Seta, père et fils, furent arrêtés le 16 octobre. A la fin de mars 1945, le « Comitato Ricerche Deportati Ebrei » de Rome ayant signalé la possibilité d'un échange de juifs, Mgr Montini signifiait au nonce Orsenigo, alors à Eichstätt, d'appuyer ce projet (A.S.S. 92087/S, avril 1945). Le 30 mars 1945, M.me Laura Della Seta demandait à la Secrétairerie d'Etat que son mari et son fils fussent compris dans l'échange en question (*ibid.* sans nr.).

## 14. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10680 (A.E.S. 968/44, orig.)

Bucarest, 20 janvier 1944

*Renseignements sur la conversion de Juifs roumains.*

Il p. Haag S.J.,<sup>1</sup> di lingua tedesca, è uno dei religiosi che più si è occupato e si occupa dell'istruzione catechistica degli ebrei. Egli ha lavorato prima a Bucarest, ora è a Cernauti ove potrà continuare ancora il suo apostolato, se i tedeschi non dovranno lasciare quella regione. Venuto a Bucarest per qualche giorno, il p. Haag mi ha esposto in dettaglio la situazione come ora si presenta, e quello che egli ha fatto per la conversione degli ebrei, per il bene delle anime in generale. Accanto al p. Kumorovici,<sup>2</sup> Vicario generale di Cernauti, l'opera sua è stata ed è molto utile, efficace. Pregato ad espormi in iscritto quello che mi aveva detto a voce, egli mi ha mandato l'acclusa relazione<sup>3</sup> dalla quale l'Em. V. potrà vedere l'opera della grazia, lo zelo dei sacerdoti, la fede e i sacrifici dei neo-convertiti. Come ho già fatto rilevare a suo tempo, Mons. Nunzio ha fatto e fa ogni sforzo per ottenere dal governo appoggio e giustizia perché le autorità locali, pur conoscendo le buone disposizioni e garanzie dell'autorità superiore, si irrigidiscono nell'interpretazione di una legge antica relativa alla proibizione di passare dalla religione ebraica.<sup>4</sup> Ultimamente (come ho già riferito<sup>5</sup>) ha dovuto intervenire anche il ministro dell'Interno per troncane la difficoltà. In riferimento a quello che espone il p. Haag sugli ebrei leali e non leali, ho presentato al governo la lista dei convertiti di Cernauti

<sup>1</sup> Le P. Raphaël Haag, S.J., était aumônier des catholiques de langue allemande à Cernauti, dès avant la guerre.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 395, note 1, p. 557.

<sup>3</sup> Datée du 17 janvier 1944: « La conversione degli ebrei ha cominciato nel 1940, sotto l'occupazione russa. Dopo la rioccupazione rumena nel 1941, il numero dei candidati che domandavano il battesimo è salito quasi a mille... ». Il souligne la situation désavantageuse dans laquelle se trouvent les juifs convertis, qui n'ont rien à attendre de la part de leurs frères de race et de religion mosaïque ni des autorités civiles: « Neppure da parte delle autorità civili i battezzati hanno vantaggio veruno, poiché non credono nella sincerità della conversione, anzi la considerano sempre quale illegale e affronto fatto alla legge ».

<sup>4</sup> Voir *Actes* 8, nr. 568, p. 751, et *Actes* 9, nr. 52, p. 127.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 330, p. 475 et nr. 348, p. 490.



e spero che se ne terrà conto in caso che gli abitanti di quella città dovessero rifugiarsi nel vecchio regno. Per ciò che riguarda il passaggio dei neo-conversi, ora iscritti alla Chiesa rumena unita, credo che, se essi potessero passare alla Chiesa, sarebbero certamente meglio assistiti e confermati nella fede abbracciata. È un caso un po' difficile, ma tutto considerato converrebbe forse studiarlo e risolverlo.<sup>6</sup>

### 15. Notes de la Nonciature à Bucarest

(Nr. 10691, Arch. Nonciature Bucarest, orig.)

Bucarest, 22 janvier 1944

*Sur les enfants juifs orphelins de Transnistrie.*

Par suite de la grande mortalité des Juifs de Transnistrie,<sup>1</sup> sont restés orphelins environ 4000 enfants entre 2 et 16 ans, notamment:

2672 dans le département de Moghilev	} dont seulement une faible partie dans des orphelinats improvisés et les autres presque sans abri.
793 dans le département de Balta	
276 dans le département de Juguastu	
95 dans le département de Golta	
111 dans le département de Tulcin	
100 dans le département de Răbnita	

Il y en avait encore 220 qui ont été rapatriés à Dorohoi.

Le rapatriement des autres a été promis à maintes reprises, mais aucune disposition n'a été donnée, pour effectuer ce rapatriement.

L'état de misère physiologique et de carence de ces pauvres petits êtres est indicible, les déportés n'ayant pas de ressources pour leurs propres enfants et d'autant moins pour les orphelins.

A ceci viennent s'ajouter les dangers qu'on s'imagine facilement, dans les circonstances actuelles.

<sup>6</sup> On répondit à Mgr Cassulo le 1<sup>er</sup> mars 1944 (A.E.S. 968/44) pour le remercier de son rapport et de la relation du P. Haag, qui avaient été communiqués aussi à la Congrégation pour l'Eglise orientale.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 180, n. 9, p. 285.

23 JANVIER 1944

Comme le rapatriement de ces enfants ne soulève aucun problème politique, et que les communautés juives du pays se sont offertes de les recevoir et entretenir à leurs frais, des mesures urgentes de rapatriement seraient indiquées, à tous les points de vue.

*Note autographe du nonce Mgr Cassulo:*

Oggi 22-1-44 il gran rabbino Safran <sup>2</sup> è venuto per avvertire che soltanto gli orfani fino ai dodici anni saranno fatti ritornare in Romania. Prega intervenire affinché il limite sia portato almeno a 16 anni.

Raccomandata la pratica al dott. Giugre.<sup>3</sup> La decisione dipende ora dal maresciallo Antonescu. Date, però, le circostanze del momento sarà difficile che il trasferimento dei fanciulli a Dorohoi sia effettuato. Così mi ha detto il dott. Giugre.

## 16. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 315/44, minute)

Vatican, 23 janvier 1944

*Renseignements sur les démarches effectuées pour assurer les communications entre le Saint Siège et les évêques de Sicile et de Sardaigne; demande d'appuyer les efforts accomplis par le Délégué à Londres.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha preso atto con soddisfazione di quanto Sua Eccellenza il signor Ministro di Gran Bretagna presso la Santa Sede <sup>1</sup> ha comunicato all'e.mo signor Cardinale Segretario di Stato — con la pregiata Nota n. 7/2/44 del 5 gennaio corrente <sup>2</sup> — circa le disposizioni impartite dalle Autorità britanniche per rendere possibile l'inoltro dei messaggi che Monsignor arcivescovo di Bari <sup>3</sup> desidererà far giungere alla Santa Sede in riscontro alla comunicazione di cui

---

<sup>2</sup> Alexandre Safran, élu en 1939 à l'âge de 29 ans grand rabbin de Roumanie. Il fut président du comité clandestin de sauvetage des Juifs de Roumanie. Depuis 1948, à Genève.

<sup>3</sup> Représentant des Juifs en Roumanie. Voir *Actes* 8, nr. 421, n. 4, p. 587.

<sup>1</sup> Sir d'Arcy Osborne.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Mgr Marcello Mimmi (1882-1961), archevêque de Bari depuis 1933.

all'Appunto n. 6755/43 della Segreteria di Stato, in data 19 novembre scorso.<sup>4</sup>

Essa vuole sperare che tale comunicazione sia giunta tempestivamente all'Ecc.mo Destinatario e rimane in attesa di una risposta, che confida di poter ricevere al più presto.

Nella stessa Nota, poi, ai nn. 3 e 4, il signor Ministro riferiva alcuni rilievi del proprio Governo circa le pratiche svolte con la Segreteria di Stato relativamente al desiderio della Santa Sede di mettersi in contatto con gli Ordinari delle regioni italiane occupate dalle truppe alleate.

A questo proposito la Segreteria di Stato ritiene doveroso di attirare l'attenzione dell'ecc.ma Legazione su quanto segue:

1. Sin dal 22 luglio 1943 la Santa Sede si affrettò a dare incarico alla Delegazione apostolica a Londra di fare passi presso il Governo inglese<sup>5</sup> — analogamente a quanto in pari tempo veniva fatto con quello degli Stati Uniti<sup>6</sup> — perché fossero assicurate libere comunicazioni, anche telegraficamente, fra la Santa Sede e gli Ordinari delle zone occupate della Sicilia.

Non essendo giunto alcun riscontro, il 13 agosto monsignor Godfrey fu invitato<sup>7</sup> a rinnovare i suoi passi; e, a facilitarne la riuscita, gli venne suggerito di proporre al Governo che si trasferisse in Sicilia, anche per curare la raccolta e la trasmissione alla Santa Sede di notizie di civili residenti nell'Isola, un prelado maltese.<sup>8</sup>

Nell'intento di sollecitare una favorevole risposta da parte del Governo britannico, l'ecc.ma Legazione fu messa al corrente, il 25 agosto (Nota Verbale n. 70226/S),<sup>9</sup> dell'azione svolta al riguardo dalla Segreteria di Stato e pregata d'interporre i suoi buoni uffici.

<sup>4</sup> Non publié. A la note de la Secrétairerie d'Etat à la Légation britannique (du 19 novembre; A.E.S. 6755/43) était jointe une instruction du card. Secrétaire d'Etat, destinée à être transmise par les autorités alliées, à l'Archevêque de Bari (même date, même protocole). On y consentait à ce que le séminaire de Molfetta fût mis à la disposition des Alliés comme maison de convalescence. Magliocco demandait aussi que l'Archevêque renseignât le S. Siège sur le sort des évêques de la région, toujours par l'entremise des Alliés.

<sup>5</sup> Voir tél. nr. 410 (A.E.S. 5819/43), *Actes* 9, nr. 275, p. 412, et tél. nr. 427 (A.E.S. 4406/43), *Actes* 7, nr. 337, p. 547.

<sup>6</sup> Tél. nr. 1071 (A.E.S. 4399/43), *Actes* 7, nr. 308, p. 511.

<sup>7</sup> Tél. nr. 427 (A.E.S. 4486/43), *Actes* 9, nr. 275, n. 2, p. 412.

<sup>8</sup> Voir *Actes* 7, nr. 337, p. 547; nr. 338, p. 547; nr. 418, p. 654; nr. 477, p. 708; nr. 501, p. 734.

<sup>9</sup> Non publiée; en réalité elle est datée du 28 août.

Nuove insistenze vennero pure fatte a monsignor Delegato apostolico il 3 e l'11 settembre.<sup>10</sup>

2. Il 1° ottobre monsignor Godfrey poté finalmente informare<sup>11</sup> di essere stato avvertito dal Governo:

a) che nulla ostava alla visita in Sicilia di un prelado maltese allo scopo desiderato dalla Santa Sede;

b) che non vi erano obiezioni contro il progettato servizio postale e telegrafico fra la Santa Sede stessa e l'e.mo cardinale Arcivescovo di Palermo<sup>12</sup> — per il tramite di Algeri —, restando però escluso per il momento il servizio di radiotrasmissioni. La corrispondenza avrebbe dovuto essere soggetta alla censura militare.

Il Governo assicurava altresì che i messaggi inviati a Sua Santità dall'e.mo cardinale Lavitrano erano già stati trasmessi per il tramite indicato.

Per la verità è da rilevare che un solo messaggio del genere, comunicato dalla Delegazione apostolica di Londra il 6 agosto,<sup>13</sup> è giunto finora alla Santa Sede.

3. È facile rendersi conto della sorpresa cagionata alla Santa Sede dalla condizione apposta dal Governo britannico di sottoporre a censura la corrispondenza tra un Principe della Chiesa e la Santa Sede medesima, non escluso lo stesso Santo Padre. L'e.mo signor cardinale Segretario di Stato non mancò di farlo presente all'ecc.mo sig. Osborne nella conversazione avuta con lui il 13 ottobre.<sup>14</sup>

Ciononostante, il 10 dello stesso mese si procurò di dare notizia al cardinale arcivescovo di Palermo, con telegramma<sup>15</sup> aperto delle facilitazioni e dei permessi comunicati da monsignor Godfrey.

4. In pari tempo, in data 18 ottobre, la Delegazione apostolica di Londra fu interessata ad adoperarsi sollecitamente:<sup>16</sup>

a) per l'invio di un breve messaggio di Sua Santità all'e.mo car-

<sup>10</sup> Mgr Godfrey, voir *ibid.* tél. nr. 439 et 444 (A.E.S. 4409/43 et 4504/43), *Actes* 9, nr. 275, n. 2, p. 412.

<sup>11</sup> Tél. nr. 344 (A.E.S. 4507/43), voir *Actes* 7, nr. 418, p. 654.

<sup>12</sup> Le card. Luigi Lavitrano (1874-1950), archevêque de Palerme depuis 1928.

<sup>13</sup> Tél. nr. 325 (A.E.S. 4402/43).

<sup>14</sup> Note du card. Maglione, même date. Non publiée.

<sup>15</sup> Non publié.

<sup>16</sup> Tél. nr. 457. Non publié.

dinale arcivescovo di Napoli, all'arcivescovo di Cagliari e al vescovo di Aiaccio; <sup>17</sup>

*b)* perché la Santa Sede potesse mettersi in regolare comunicazione anche con lo stesso cardinale arcivescovo e possibilmente con gli Ordinari della Calabria, Basilicata, Puglie, Sardegna e Corsica.

5. L'8 novembre, non essendo giunto alcun riscontro da parte dell'e.mo cardinale Lavitrano, né avendosi risposta dalla Delegazione in merito al telegramma di cui al numero precedente, la Segreteria di Stato dovette interessare nuovamente monsignor Godfrey, comunicandogli quanto appresso:

« *a)* Nonostante le facilitazioni ed i permessi partecipati il 1° ottobre, *a)* non si ha ancora alcuna comunicazione con l'arcivescovo di Palermo e neppure si sa se gli sia giunto il telegramma aperto inviatogli dal cardinale Segretario di Stato il 10 ottobre; *b)* mancano tuttora alla Santa Sede notizie dei vescovi dei territori occupati. Si desidera in particolare comunicare con l'e.mo cardinale arcivescovo di Napoli ed anche con gli arcivescovi di Bari e di Cagliari e con il vescovo di Aiaccio. Sarebbe utile avviare il traffico telegrafico con Palermo e Napoli.

« *b)* Non è ammissibile che venga sottoposta a censura la corrispondenza diretta al Santo Padre. Ciò è universalmente riconosciuto anche, per esempio, dalle autorità germaniche. L'esenzione dalla censura dovrebbe estendersi a tutta la corrispondenza ufficiale in partenza dalla Santa Sede o ad essa indirizzata pur restando esclusa quella dell'Ufficio Informazioni ». <sup>18</sup>

Monsignor Delegato era incaricato di rinnovare le sue premure presso le competenti autorità.

6. La Segreteria di Stato ebbe in risposta soltanto un telegramma della Delegazione Apostolica in data 24 novembre, <sup>19</sup> con cui informava:

*a)* che il Governo era spiacente di non poter accordare un regolare servizio di comunicazioni tra la Santa Sede e il cardinale arcivescovo di Napoli e gli altri vescovi italiani di cui sopra, al n. 4, fino a che la situazione militare non fosse definita;

*b)* che il messaggio del Santo Padre allo stesso cardinale arci-

<sup>17</sup> Le card. Alessio Ascalesi (1872-1952), archevêque de Naples depuis 1924; Mgr Ernesto Piovela (1867-1949), archevêque de Cagliari depuis 1920; Mgr Jean B. Liosa (1884-1966), évêque d'Ajaccio depuis 1938.

<sup>18</sup> Tél. nr. 466 (A.S.S.-Ital.-Civ.-It. 260).

<sup>19</sup> Tél. nr. 363. Non publié.

vescovo, all'arcivescovo di Cagliari ed al vescovo di Aiaccio era stato da tempo trasmesso.

A questo riguardo va rivelato che, mentre la Santa Sede ebbe notizia — attraverso una segnalazione della Delegazione apostolica in data 8 dicembre <sup>20</sup> — di un indirizzo di risposta dell'Episcopato sardo all'Augusta comunicazione, letto alla « Radio Sardinia » il 21 novembre, nulla ha finora avuto da parte dell'e.mo cardinale Ascalesi e dal vescovo di Ajaccio.

7. Oltre a quanto sopra, la Segreteria di Stato cercò in particolare di avere dalle autorità britanniche notizie di alcuni vescovi italiani delle regioni occupate, sui quali erano giunte alla Santa Sede voci preoccupanti.

Così per quanto riguarda il vescovo di Cava e Sarno e l'abate di Cava de' Tirreni, <sup>21</sup> la Delegazione apostolica di Londra aveva annunciato il 14 ottobre, <sup>22</sup> che essi erano stati imprigionati dalle truppe germaniche e trasportati a S. Severino Rota.

Il 17 novembre monsignor Godfrey fu avvertito che l'Ambasciata di Germania smentiva il trasferimento dei due prelati e pregato di raccogliere sollecitamente ulteriori informazioni. <sup>23</sup>

Analoga preghiera fu espressa nell'appunto sopra citato, del 19 novembre all'ecc.ma Legazione (n. 6755/43), <sup>24</sup> dove si manifestava pure il desiderio di avere notizie in particolare dell'e.mo cardinale Ascalesi e del vescovo di Campobasso, morto — a quanto si diceva — tragicamente. <sup>25</sup>

La Segreteria di Stato è tuttora in attesa di risposta. Essendo poi stato riferito alla Santa Sede che Monsignor arcivescovo di Lanciano e Monsignor vescovo di Trivento <sup>26</sup> sarebbero periti a causa di bombar-

<sup>20</sup> Non retrouvé.

<sup>21</sup> Mgr Francesco Marchesani (1889-1948), évêque de Cava e Sarno depuis 1939. P. Abbé D. Ildefonso Rea (1896-1971) Abbé de Santissima Trinità di Cava dei Tirreni depuis 1929.

<sup>22</sup> Tél. nr. 348, non publié. Mgr Godfrey, par l'entremise du War Office avait reçu la communication de l'archevêque de Salerno, Mgr Nicola Monterisi, depuis le 26 septembre 1943.

<sup>23</sup> Tél. nr. 472, non publié. Godfrey communiqua le 29 janvier 1944 (tél. nr. 386): « Ufficio di guerra comunica che Vescovo Cava e Abate di Cava prima catturati dai Tedeschi sono ora in libertà e tornati in sede mi promettono dettagli dell'incidente » (A.E.S. 2010/44).

<sup>24</sup> Du 19 novembre. Voir la note 4.

<sup>25</sup> Mgr Secondo Bologna (1898-1943), évêque de Boiano-Campobasso depuis 1940.

<sup>26</sup> Mgr Pietro Tesauri (1882-1945), archevêque de Lanciano depuis 1939; mgr Epimenio Giannico (1891-1957), évêque de Trivento depuis 1937. Cf. tél. à Godfrey (nr. 494

damenti, si chiesero alla Delegazione Apostolica di Londra notizie sul loro conto.

In quest'ultima occasione la Segreteria di Stato non mancò di raccomandare di nuovo vivissimamente a monsignor Godfrey d'insistere perché la Santa Sede potesse avere quanto prima informazioni circa gli ecc.mi vescovi della Sicilia e dell'Italia Meridionale e circa l'attuale situazione religiosa di dette regioni, della quale la Santa Sede non può non interessarsi.

8. Verso la fine dello scorso novembre monsignor Walter Carroll,<sup>27</sup> della Segreteria di Stato, comunicò dall'Africa del Nord alla Santa Sede che era allo studio il modo di stabilire un regolare servizio diretto tra radio Vaticana e Algeri.

Superate le difficoltà di ordine tecnico, dal giorno 10 gennaio corrente — come è noto alla ecc.ma Legazione — la Stazione Radio del Vaticano trasmette tre volte alla settimana secondo gli accordi presi.<sup>28</sup>

Finora però essa non ha ricevuto trasmissioni da Algeri.

Sicché la Santa Sede che si riprometteva di poter avere finalmente, con questo mezzo, qualche notizia sulla situazione dei vescovi e delle diocesi dell'Italia Meridionale, ne è tuttora priva.

9. Per quanto riguarda, per ultimo, la visita in Sicilia di S. Ecc. Monsignor Gonzi<sup>29</sup> — il cui nome fu fatto a Monsignor Delegato apostolico il 21 novembre<sup>30</sup> perché ne desse sollecita comunicazione al proprio governo, è sembrato opportuno sospenderla, essendo nel frattempo deceduto il compianto monsignor Mauro Caruana, arcivescovo di Malta.<sup>31</sup>

Di ciò la Delegazione Apostolica fu incaricata, il 26 dicembre scorso,<sup>32</sup> di dare notizia al Governo, aggiungendo che da Algeri si

du 27 décembre, A.E.S. 7811/43) et à A. Cicognani (nr. 1312, *ibid.*) du même jour. La rumeur était parvenue à Rome au card. Raffaello Rossi, préfet de la Congrégation Concistoriale, par le Vicaire général de Chieti, Benedetto Falcucci (A.E.S. *ibid.*).

<sup>27</sup> Voir *Actes* 9, nr. 461, p. 597.

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> Mgr Michele Gonzi (né en 1885) devenu archevêque de Malte en décembre 1943. Voir *supra* note 8.

<sup>30</sup> Tél. nr. 475 (A.E.S. 4507/43), voir *Actes* 7, nr. 477, p. 708.

<sup>31</sup> Mgr Mauro Caruana (1867-1943), archevêque de Malte depuis 1915; sur la succession, voir *Actes* 7, nr. 320, p. 530, n. 2; nr. 438, p. 673.

<sup>32</sup> Tél. nr. 493. Voir *Actes* 7, nr. 486, p. 631, n. 3.

sarebbe recato in Sicilia monsignor Carroll. Ne è stato, poi, avvertito di viva voce anche l'ecc.mo ministro Osborne.

Tanto la Segreteria di Stato ha ritenuto opportuno esporre all'ecc.ma Legazione di Gran Bretagna per precisare e completare quanto essa già sapeva circa l'opera svolta con sollecita ed ininterrotta premura dalla Santa Sede allo scopo di mettersi in contatto per l'esercizio del supremo suo ministero pastorale — con le diocesi del territorio italiano occupato dalle truppe alleate.

Essa confida che l'autorevole intervento dell'ecc.ma Delegazione varrà a facilitare e ad affrettare l'accoglimento da parte del Governo delle richieste della Santa Sede, esclusivamente dettate da altissime preoccupazioni spirituali.<sup>33</sup>

### 17. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-German. 291, orig.)

Vatican, 24 janvier 1944

#### *Secours en faveur des Italiens prisonniers en Allemagne.*

Sembra che l'Aumônerie Générale Française<sup>1</sup> sia in grado di raggiungere con la sua opera caritativa pure i militari italiani internati in Germania (vedi unito rapporto del Nunzio a Vichy).<sup>2</sup>

Attraverso la stessa Aumônerie si mandano ora elargizioni in favore di polacchi, jugoslavi e alleati (per ciascuna di queste categorie \$ 5.000).

Si deve pensare anche agli Italiani?

Per una eventuale erogazione in loro favore bisognerebbe far ricorso o al Fondo Obolo o al Fondo Generale « Vittime della guerra ». Il primo conta 300.000 dollari, il secondo 25.000 dollari.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 25-1-44. Assicurarsi prima che l'Aumônerie Générale può erogare questi sussidi per Italiani.<sup>3</sup>

<sup>33</sup> Voir nr. 105.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 326, p. 471.

<sup>2</sup> Non publié; du 18 novembre 1943.

<sup>3</sup> La réponse du 10 février 1944 fut négative. Cf. nr. 47.



25 JANVIER 1944

## 18. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 493 (A.E.S. 1031/44)

Vatican, 24 janvier 1944

*Démarche en faveur des Juifs de nationalité espagnole dans les territoires occupés par les Allemands.*

Santa Sede è stata pregata interessarsi perché cotesto Governo prenda cura ebrei nazionalità spagnuola che attualmente trovansi Paesi occupati truppe germaniche.<sup>1</sup> Lascio Vostra Eccellenza reverendissima giudicare quali passi convenga compiere in proposito.<sup>2</sup>

## 19. Notes de Mgr Montini et du cardinal Maglione

(Sans nr., A.S.S. Guerra, Varia 227, orig.)

Vatican, 25-27 janvier 1944

*Démarche auprès de l'Ambassadeur d'Allemagne pour éviter des excès contre les anti-fascistes.*

Molte città dell'Italia Centrale e Settentrionale vivono sotto l'incubo della costituzione — che sembra imminente — dei Tribunali Straordinari provinciali per la repressione antifascista, che fondatamente si presume riuscirebbero mezzi per attuare ogni sopruso e personale vendetta.<sup>1</sup>

Dovrebbe farsi opera di persuasione presso le autorità germaniche perché impediscano questi delitti, sia per la tutela dell'ordine, altri-

---

<sup>1</sup> Sous la date du 14 janvier, le nonce à Berne, mgr Bernardini, faisait suivre au Saint Siège un appel du Président de la Communauté israélite suisse (Zurich), M. Saly Braunschweig, en faveur des juifs séphardiques d'origine espagnole résidant à Salonique et ailleurs dans les Balcons, comme aussi pour les juifs séphardiques détenus en France et en Allemagne. Les juifs séphardiques de Salonique furent dirigés sur le camp de Bergen-Belsen, d'où, après d'énergiques interventions du gouvernement de Madrid, on les conduisit en grand nombre à la frontière espagnole. Cf. *Actes* 9, nr. 272, p. 408; nr. 281, p. 417; nr. 307, p. 442.

<sup>2</sup> Voir nr. 164.

---

<sup>1</sup> A la suite du procès de Vérone, le 13 octobre 1943 des tribunaux furent créés à l'échelle provinciale. Cf. F. W. DEAKIN, *Storia della Repubblica di Salò*, Torino 1963, p. 623.

menti compromesso, sia per non associare la propria responsabilità ad atti così riprovevoli.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 25-1-44. Dal dott. Giulio Andreotti.<sup>3</sup>

*Note du cardinal Maglione:*

27-1-44. Ho pregato il sig. Ambasciatore di Germania <sup>4</sup> d'intervenire — per mezzo dell'ambasciatore Rahn <sup>5</sup> — nel senso desiderato. Gli ho parlato con molta franchezza ed insistenza.

L'Ambasciatore mi ha risposto con eguale franchezza e — riferendosi al processo di Verona ed alla fucilazione di Ciano, De Bono etc.<sup>6</sup> — ha tenuto ad assicurarmi che né nel processo né nell'esecuzione della condanna il cancelliere Hitler od il suo Governo sono intervenuti in qualsiasi maniera. L'ambasciatore Rahn ha dato a questo riguardo al suo collega presso la Santa Sede formali assicurazioni.

Ho preso motivo da queste dichiarazioni per raccomandare più vivamente all'ambasciatore W.<sup>7</sup> d'intervenire — per il buon nome del suo paese — affin d'impedire le temute efferatezze. L'Ambasciatore mi ha detto che lo farà — ed ha osservato che i tedeschi veramente non sono molto popolari in Italia e non debbono quindi addossarsi responsabilità che non hanno.

Si è espresso con molta severità su Mussolini e mi ha domandato se io non pensavo che egli avesse perduto completamente ... i lumi.

---

<sup>2</sup> Voir ci-dessous la Note du card. Maglione.

<sup>3</sup> Giulio Andreotti, président national de la Fédération Nationale des Universitaires italiens de l'Action Catholique (F.U.C.I.) de 1942 à 1945.

<sup>4</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>5</sup> Rudolph Rahn, chargé d'affaires d'Allemagne auprès de Mussolini à Salò. Voir *Actes* 7, nr. 401, p. 622.

<sup>6</sup> Galeazzo Ciano di Cortellazzo, ancien ministre des Affaires étrangères; Emilio De Bono, maréchal d'Italie; Carlo Pareschi, ministre; Giovanni Marinelli, Luciano Gottardi, tous membres du Grand Conseil qui votèrent contre Mussolini dans la nuit du 24 juillet 1943, avaient été exécutés à Vérone le 11 janvier 1944.

<sup>7</sup> Weizsäcker.

26 JANVIER 1944

## 20. Notes de Mgr Montini

(Arch. Governatorato S.C.V., orig.)

Vatican, 25 janvier 1944

*Chauffage limité des immeubles du Vatican.*

Ex Aud. Em.mi. Mons. Principi.<sup>1</sup>

Per il riscaldamento: si proceda pure. Eccetto gli appartamenti del Santo Padre, nobile e privato, del cardinale Segretario di Stato e del Sostituto.<sup>2</sup>

(E, mi pare, — ... *noblesse oblige* — eccetto pure gli Uffici della Segreteria di Stato).

Sua Santità vieta che si *riscaldino gli Uffici* della Città del Vaticano dove si reca il pubblico, ed in specie i poveri. Così non devono essere riscaldati: l'Ufficio Informazioni, l'Elemosinaria, gli Uffici del Maestro di Camera, e simili.

Riscaldamento:

— Card. Segretario: no!

— Segreteria: no!

## 21. Le nonce à Bucarest Cassulo au ministre des Affaires étrangères Antonescu

(Nr. 10691, Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 26 janvier 1944

*Démarche en faveur des enfants juifs orphelins en Transnistrie.*

Depuis longtemps déjà, le Gouvernement Royal Roumain a été saisi du problème du retour dans le Royaume des nombreux orphelins juifs, (4000 environ) se trouvant en Transnistrie.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Mgr Primo Principi, secrétaire de la Commission pontificale pour la Cité du Vatican.

<sup>2</sup> Le cardinal Maglione et mgr Montini. — Une note de mgr Montini du 4 décembre 1943 dit: « Il Santo Padre sarebbe disposto a concedere il riscaldamento ai soli Palazzi dei Diplomatici, se questo è possibile, e se il rigore del freddo dovesse ricominciare. (L'Ambasciatore del Brasile dice: „ nous mourons de froid... ”) ». Cf. D. TARDINI, *Pio XII*, Città del Vaticano 1960, p. 39.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 329, p. 474. La minute, originale en langue italienne, conservée aussi aux archives de la Nonciature, était adressée à Radu Lecca, commissaire général pour les questions juives.

27 JANVIER 1944

Un moment donné, la question semblait déjà résolue.<sup>2</sup> Actuellement, on m'informe que, malgré les bonnes dispositions de l'Autorité Supérieure, des difficultés restent encore à être surmontées.

Je me permets donc de solliciter, monsieur le Ministre, votre charitable intervention pour qu'on veuille bien accélérer, pour toute cette pauvre jeunesse, le retour à des conditions de vie plus normales.

En outre, j'ose aussi vous recommander la demande de ne pas adopter, dans ce rapatriement, comme âge limite celui de douze ans, mais de bien vouloir l'étendre au moins jusqu'à seize ans.<sup>3</sup>

Une fois que tous ces malheureux orphelins bénéficieront, dans un milieu apte, de l'assistance et de l'éducation morale nécessaire, ils pourront, eux aussi, devenir de bons éléments.

Dans l'espoir que les vœux de tant de cœurs puissent finalement être exaucés, je vous prie, monsieur le Ministre, d'agréer l'assurance de mes sentiments d'entier dévouement et de ma considération très distinguée.

## 22. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 3650/44, minute)

Vatican, 27 janvier 1944

*Demanda d'appuyer les efforts du Saint Siège pour secourir la population allemande.*

Nella sua sollecitudine in favore di tutte le vittime della guerra, a qualunque nazione appartengano e di qualsiasi confessione religiosa siano, la Santa Sede vorrebbe compiere opera di beneficenza morale e materiale per le popolazioni delle città e dei paesi del Reich tedesco, costrette — dallo svolgere delle operazioni belliche — a lasciare le loro abitazioni e ad intraprendere spostamenti che i rigori dell'inverno rendono particolarmente penosi.

A questo scopo la Santa Sede amerebbe impiegare gran parte del capitale che possiede depositato presso Banche in Germania, distri-

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 329, p. 474. Voir à propos d'un projet qui ne put être réalisé, FRUS 1943 I, p. 377 sv.

<sup>3</sup> Voir nr. 15.

27 JANVIER 1944

buendolo agli ecc.mi Vescovi affinché essi sovvegano, secondo i bisogni delle rispettive Diocesi, ai casi più pietosi e provvedano, in coordinazione alle altre iniziative di carattere pubblico o privato, per l'alloggio ed il sostentamento degli sfollati.<sup>1</sup> Il denaro, che la pietà dei fedeli offrì già al Sommo Pontefice per l'esercizio delle Sue opere di carità, tornerebbe ora ad utilità di questi stessi cattolici e dei loro compatrioti che la guerra ha posti in gravi ed impreviste necessità. La Santa Sede sarebbe ben lieta di farne questo uso, e penserebbe di adibire a tale fine la somma di un milione di RM.

Si nutre fiducia che all'ecc.mo Nunzio Apostolico in Berlino verrà data, senza difficoltà, dal competente Ministero l'autorizzazione ad accreditare la somma — distribuendola secondo criteri suggeriti dalle necessità locali — ai singoli vescovi ed a questi sarà accordato il permesso di prelevare il quantitativo loro fissato per gli scopi su indicati.<sup>2</sup>

### 23. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 339/44, minute)

Vatican, 27 janvier 1944

*Demande d'appuyer les efforts du Saint Siègè pour secourir les Polonais dans le Generalgouvernement.*

È preoccupazione e desiderio vivissimo della Santa Sede di lenire le sofferenze causate dall'attuale immane conflitto e di recare nella maggior misura possibile aiuto e conforto alle vittime — sempre più numerose — della guerra.

Quest'opera di beneficenza morale e materiale, la Santa Sede ha inteso per il passato e intende tuttora compierla senza far distinzione di nazionalità e di religione, portando le sue preferenze, quando — per l'insufficienza dei mezzi — deve adottare un criterio di selezione, sui più afflitti, i più colpiti, i più bisognosi.

In questo quinto inverno di guerra fra le popolazioni sulle quali si ripercuotono in più vasta estensione le conseguenze della presente tragica situazione, e che maggiormente risentono della diffusa mancanza

---

<sup>1</sup> *Actes* 9, nr. 310, p. 446, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 130.

di quanto è necessario alla vita, è da annoverarsi la popolazione polacca, in specie quella raccolta nel « Generalgouvernement ».<sup>1</sup>

La Santa Sede, nell'unico intento di esercitare la carità secondo gli insegnamenti del Divino Fondatore della Chiesa — di fare, quindi, azione consentanea alla sua missione di pace e di bene — vorrebbe inviare nella ricordata regione alcune persone di provata esperienza e capacità con l'incarico di compiere opera di spirituale assistenza e di distribuire nella misura del possibile — d'accordo con l'ecc.mo Episcopato locale — alimenti, medicinali, indumenti che vi si importerebbero.<sup>2</sup>

Quelle medesime persone riceverebbero altresì istruzione di interessarsi per recare aiuti morali — mediante l'organizzazione di una adeguata cura d'anime — e soccorsi materiali ai numerosissimi militari italiani internati nel « Generalgouvernement » o comunque nelle regioni dell'Est.

Si comunica quanto sopra nella fiducia di avere da parte delle autorità germaniche quelle agevolazioni che sembrano consigliate da sensi di umanità prevalenti sopra ogni altra considerazione, e di essere quindi posti in grado di preparare con ogni sollecitudine, e con tutte le garanzie che la situazione richiede, la progettata Missione Pontificia di soccorso.<sup>3</sup>

#### 24. Le délégué apostolique à Ottawa Antoniutti au cardinal Maglione

Tél. nr. 206 (A.E.S. 1574/44)

Ottawa, 27 janvier 1944 19 h.  
reçu, 28 janvier 18 h.

*Reconnaissance du gouvernement pour l'assistance apportée par le Saint Siège aux prisonniers de guerre canadiens.*

Questo Primo Ministro<sup>1</sup> mi ha espresso per lettera riconoscenza Governo per aiuti dati da Sua Santità ai prigionieri canadesi nelle diverse Nazioni.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le territoire de Pologne, non incorporé au Reich, mais placé sous l'administration allemande; voir *Actes* 3.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 489, p. 632 sv.

<sup>3</sup> On communiqua au Nonce à Berlin le contenu de ces deux Notes (nr. 22 et 23) avec télégramme nr. 511 du 29 janvier 1944 (A.E.S. 339/44). Voir nr. 28.

<sup>1</sup> William Lyon Mackenzie King.

<sup>2</sup> Cf. *Actes* 9, nr. 464, p. 599, note 2.

27 JANVIER 1944

## 25. Le chargé d'affaires à Port-au-Prince Bertoli au cardinal Maglione

Rap. nr. 1420/184H (A.E.S. 6850/44, orig.)

Port-au-Prince, 27 janvier 1944

*Renseignements sur les mesures restrictives prises par le gouvernement contre des Juifs polonais qui avaient acquis la nationalité haïtienne.*

A titolo di informazione e per spiegare meglio il contenuto del telegramma di quest'oggi a proposito di certi ebrei polacchi che avrebbero ottenuto dei passaporti haitiani e che si troverebbero a Vittel (Francia) in un campo di concentramento, credo opportuno di aggiungere alcune parole.<sup>1</sup>

Questo Segretario di Stato, cui mi son subito rivolto per avere le spiegazioni del caso, mi ha confermato che il suo Governo ha tolto la nazionalità a molte persone, a causa della maniera illegale con la quale esse la avevano acquistata. Com'è noto, infatti, durante gli anni immediatamente precedenti questa guerra ed all'inizio della medesima, vari consoli e funzionari di Legazione haitiani distribuirono o meglio vendettero a stranieri, soprattutto ebrei, dei certificati di naturalizzazione. La cosa non poteva non creare delle difficoltà e portar del disdoro al Governo, il quale ha rimediato a ciò con una legge, che risale ad un anno, dichiarante destituiti della nazionalità tutti coloro che non avevano adempiuto certe formalità e non avevano ancora raggiunto il suolo di Haiti.

Da tale legge, le autorità non intendono di allontanarsi anche per evitare che si presentino nuovi incidenti di carattere internazionale del tipo di quello che accadde alcuni mesi fa con un certo signor X. I servizi politici statunitensi hanno, infatti, scoperto che questo ebreo munito di passaporto haitiano ottenuto in frode e con laute mance faceva e fa, credo, tuttavia dello spionaggio per conto della Germania con zona di operazioni in Francia ed in Svizzera. Aggiungerò che quel

---

<sup>1</sup> Camp de concentration dans les Vosges. Des milliers de Juifs polonais et autres y étaient réfugiés, munis de passeports et de visas accordés par des représentants des pays de l'Amérique Latine et dont la validité et l'authenticité étaient en question. Pour les premières des multiples interventions du Saint Siège dans l'affaire Vittel, voir *Actes* 9, nr. 491, p. 636. Voir aussi infra nr. 202, pour l'action du Saint Siège en faveur des juifs de Vittel jusqu'au mois de mai 1944.

27 JANVIER 1944

sig. X dovrebbe esser conosciuto anche da codesta Segreteria, essendo stato nell'aprile 1941 presentato dal sig. Laraque<sup>2</sup> come eventuale consigliere dell'eventuale Ambasciata di Haiti, che il medesimo sig. Laraque, allora Ministro presso il Quirinale, sperava di creare per suo conto presso la Santa Sede.

Per tornare, poi, a quanto fa oggetto della comunicazione dell'Eminenza Vostra Rev.ma, il sig. Ministro degli esteri<sup>3</sup> mi ha detto che di tutti i polacchi ebrei possessori di documenti di naturalizzazione haitiani soltanto due hanno ottenuto la conferma, gli altri hanno perduto la nazionalità. D'altronde il signor Ministro mi ha aggiunto che, a quanto gli risulta, il governo tedesco non sarebbe disposto a riconoscere i passaporti haitiani concessi agli ebrei polacchi in quelle condizioni, e che quindi essi non avrebbero in definitiva alcun sollievo per la loro misera condizione.

## 26. Le sénateur Levi<sup>1</sup> au Pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Razza 1944, Civili 22, orig.)

Rome, 27 janvier 1944

*Demande d'une intervention en faveur de deux Juifs convertis emprisonnés par les Allemands.*

Con cuore di figlio espongo alla Santità Vostra una grande afflizione che mi tiene da alcuni giorni in grande apprensione: Mio fratello Alessandro di anni 76 e sua moglie Maria Benvenuta Levi anni 70 ebrei cattolici, malfermi in salute tutti e due, abitanti a S. Remo, in via Marconi 46, sono stati presi nei giorni scorsi dai Tedeschi e avviati per un campo di concentramento.

Beatissimo Padre, imploro a mani giunte il Suo intervento perché siano al più presto liberati. Posso assicurare la Santità Vostra che essi han sempre tenuta una condotta esemplare e la più pacifica.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Henry A. Laraque, ministre en Italie de 1936 à 1939.

<sup>3</sup> M. Gérard Lescot, fils du Président M. Elie Lescot (FRUS 1944, VII, p. 177).

---

<sup>1</sup> Le sénateur Isaïe Levi.

<sup>2</sup> Nous ne savons pas le résultat de la démarche en leur faveur.



Fiducioso nel paterno efficace intervento della Santità Vostra mi prostro ai Suoi Santi piedi, e li bacio invocando l'Apostolica Benedizione per me, per mia moglie, e per il mio fratello, e per sua moglie.

*Note de Mgr Montini:*

29-1-44. Notificato a p. Pfeiffer<sup>3</sup> dal principe Pacelli.<sup>4</sup>

## 27. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 498 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Vatican, 28 janvier 1944

*Sur les communications radio-télégraphiques entre le Vatican et Alger.*

Contatto Radio-telegrafico tra Vaticano ed Algeri iniziato e proseguito regolarmente durante quattro prime trasmissioni.<sup>1</sup> Mercoledì 19 invece comunicazione è stata impossibile; così giorno successivo; 21,<sup>2</sup> 24 e 26 contatto è stato molto ridotto, adducendo sempre Algeri difficoltà recezione. Direzione questa Stazione Radio crede poter attribuire insufficienza servizio a cattiva volontà. Stazione Algeri finora ha sempre dichiarato non aver nessun telegramma da trasmettere Vaticano.

Assente ora da Algeri Monsignor Carroll,<sup>3</sup> voglia Vostra Eccellenza Rev.ma farne parola codesto rappresentante nordamericano<sup>4</sup> facendo presente che anche ultimamente, secondo comunicazione da Delegato apostolico USA,<sup>5</sup> onorevole Stettinius<sup>6</sup> assicurava da parte Governo americano tutta buona volontà per funzionamento questo servizio.

---

<sup>3</sup> Le p. Pancrazio Pfeiffer, voir nr. 5, note 3.

<sup>4</sup> Le prince Carlo Pacelli, conseiller général de la Cité du Vatican.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 6.

<sup>2</sup> Une note du directeur de Radio Vatican du 22 janvier dit: «La comunicazione di ieri venerdì 21 gennaio, iniziata con stento e con manifesta cattiva volontà di ricevere da parte della stazione di Algeri, ha poi proseguito in buone condizioni» (A.S.S. Varia 190).

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 486, nota 3, p. 631.

<sup>4</sup> Carlton J.H. Hayes, ambassadeur; voir *Dictionnaire Diplomatique*, V, p. 471.

<sup>5</sup> Mgr Amleto Cicognani, voir *Actes* 11.

<sup>6</sup> Edward Stettinius, sous-secrétaire d'État; voir *Dictionnaire Diplomatique*, V, p. 1055.

29 JANVIER 1944

## 28. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 511 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-German. 291)

Vatican, 29 janvier 1944

*On informe le Nonce sur deux démarches effectuées auprès de l'Ambassadeur d'Allemagne.*

Ho parlato et consegnato due appunti<sup>1</sup> questo Ambasciatore Germania<sup>2</sup> circa seguenti argomenti:

1. Santa Sede, nell'unico intento esercitare carità, desidera inviare nel Generalgouvernement Missione di soccorso con incarico compiere opera spirituale assistenza e distribuire alimenti, medicinali, indumenti popolazione polacca e militari italiani.

2. Santa Sede desidera distribuire tra Ecc.mi Vescovi Germania un milione di marchi giacenti presso cotesta Nunziatura per soccorrere popolazione tedesca bisognosa, specialmente sfollati.

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima aggiungere, data occasione, suo interessamento presso cotesto Governo.

## 29. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 74864/S, minute)

Vatican, 29 janvier 1944

*On demande une intervention pour sauvegarder des immeubles extraterritoriaux du Vatican.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha l'onore di chiamare l'attenzione dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede circa i preparativi bellici sui territori delle catacombe alla periferia di Roma, che sono proprietà della Santa Sede.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Nr. 22 et 23.

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>1</sup> L'art. 33 du Concordat du Latran réservait au Saint Siège le droit de disposer des catacombes. On écrivit cette Note sur des informations reçues de Mgr Respighi, secrétaire de la Commission pour l'archéologie chrétienne, le 27 janvier 1944.

Viene infatti riferito che le truppe germaniche hanno fatto sapere che faranno saltare la casa che è nel fondo di S. Callisto, prospettante sulla via Appia presso il Bivio della Pignatelli, di proprietà della Santa Sede.

Sono giunte inoltre segnalazioni di pericolosi apprestamenti del genere su altri terreni di proprietà della Santa Sede, quale per esempio dell'Abbazia di S. Girolamo in via di Torre Rossa e all'Istituto di Vigna Pia sulla via Portuense,<sup>2</sup> dove, non lontano dai fabbricati sono stati piazzati cannoni, sotterrate mine e creati appostamenti per mitragliatrici.

Poiché i detti preparativi destano serie preoccupazioni per i gravi e irreparabili danni che ne possono derivare a quelli che sono fra i luoghi più sacri e vetusti della Cristianità, la Segreteria di Stato si rivolge ai preziosi e alti uffici dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania perché tale pericolo venga, per quanto è possibile, scongiurato.<sup>3</sup>

### 30. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 646 (A.S.S. Guerra, Varia, 190)

Madrid, 29 janvier 1944 22 h. 15  
reçu 30 janvier 20 h.

*Sur le fonctionnement du service d'informations des prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 497.<sup>1</sup> Tredici dicembre scorso venne Madrid monsignor Carroll<sup>2</sup> portando alcuni plichi sigillati col bollo dell'arcivescovo Algeri<sup>3</sup> ed indirizzo Vostra Eminenza rev.ma che egli disse

---

<sup>2</sup> Via di Torre Rossa, situé aux environs du Vatican vers sud-ouest. La Via Portuense se dirige vers sud-ouest.

<sup>3</sup> L'Ambassade répondit dans une note verbale du 21 février que l'on veillerait à ce que, en tout état de cause, les catacombes de Saint Calixte ne soient pas endommagées par les explosions. Pour les autres secteurs, les préparatifs signalés n'avaient pas été constatés (A.S.S. Varia 227). On communiqua la démarche à Mgr Respighi le 7 mars 1944 (A.S.S. 46864/S).

<sup>1</sup> Il s'agit, en réalité, du tél. nr. 498. Voir nr. 27.

<sup>2</sup> Mgr Walter Carroll, attaché à la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat. Voir *Actes* 9 nr. 425, p. 556.

<sup>3</sup> Mgr Leynaud, voir *Actes* 9, nr. 61, p. 138, n. 3.

contenere anche liste prigionieri: tali plichi sono stati spediti 16 stesso mese nel corriere 177 di questa Nunziatura Apostolica. Da allora ho ricevuto da Algeri solamente una lettera per Vostra Eminenza rev.ma ed altra per Sostituto della Segreteria di Stato <sup>4</sup> che ho inoltrata 7 mese corrente col corriere 179: in questa settimana è giunto pacco di messaggi di civili e militari per Francia ed altro per Italia che ho trasmesso Berna ieri l'altro. Profitto occasione per far presente difficoltà comunicazione con Algeri: dei numerosissimi pacchi ricevuti ultimamente dall'Ufficio Informazioni finora non ho potuto inoltrare che piccola parte giacché questa Ambasciata Stati Uniti d'America non riceve se non un massimo di 10 chili per settimana; consegno pure circa altrettanti alla rappresentanza ufficiosa dell'Africa francese a Madrid: in Algeri poi la cosa sembra ancora meno agevole poiché qui arriva poco e certo non in proporzione di quel che si manda.<sup>5</sup>

### 31. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1674 (A.E.S. 1016/44)

Washington, 29 janvier 1944 13 h.  
reçu 20 h. 50

*Demande d'intervention en faveur des Juifs réfugiés en Italie, Slovaquie et Hongrie.*

Questi Rappresentanti Congresso ebraico mondiale <sup>1</sup> ringraziano Santo Padre per augusta protezione e pregano significare se Santa Sede può accettare denaro onde continuare soccorsi ai bambini giudei in Italia. Inoltre supplicano intervenire presso Governo ungherese e slovacco affinché diano generosamente ospitalità ed assistenza agli ebrei polacchi del cui mantenimento prende cura apposito comitato che può ricevere denaro anche ... Stati Uniti.<sup>2</sup>

<sup>4</sup> Mgr Montini.

<sup>5</sup> Le Nonce fit suivre le tél. nr. 654 du 7 février: « Ho ricevuto oggi da Algeri numerose liste prigionieri guerra che suppongo essere quelle di cui telegramma 497 [498] Vostra Eminenza Rev.ma: le spedirò Berna giovedì prossimo. Cicognani ».

<sup>1</sup> World Jewish Congress. Voir *Lexikon des Judentums*, col. 886. Voir aussi nr. 40.

<sup>2</sup> Voir nr. 49.

31 JANVIER 1944

### 32. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 31 janvier 1944

#### *Transfert de personnes réfugiées dans le Séminaire Romain.*

È stata fatta presente, a scampo di responsabilità, tanto all'Ecc. il principe don Carlo Pacelli,<sup>1</sup> quanto al rev.mo Monsignor rettore del Pont. Seminario Romano <sup>2</sup> l'opportunità di procedere ad un cambiamento di sede di alcuni fra gli ospiti presentemente accolti nel Seminario stesso; come pure si è richiamata l'attenzione sul pericolo che potrebbe sorgere se tali ospiti non si astenessero dall'esercitare attività compromettenti.<sup>3</sup>

Tanto S. Ecc. l'avv. Pacelli, quanto Mons. Ronca hanno convenuto su la convenienza di tali suggerimenti.

Mons. Ferrero di Cavallerleone,<sup>4</sup> al corrente della cosa, sembra giudicare la situazione più ottimisticamente: incaricato di studiare il trasferimento al Collegio Romeno,<sup>5</sup> ha fatto sapere che questo non si presta a tale trasferimento.

Consegnato al Card. Vicario: 1° febbraio 1944.

### 33. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1687 (A.E.S. 3907/44)

Washington, 31 janvier 1944 14 h.  
reçu 1<sup>er</sup> février 18 h.

#### *Assurance des autorités militaires alliées de sauvegarder les monuments religieux et artistiques en Italie.*

Riferendomi al Suo telegramma n. 1324: <sup>1</sup> Ministero Esteri comunica quanto segue: Comandante Supremo alleati <sup>2</sup> assicura avere dato ordini ad ogni Comandante proteggere i monumenti religiosi e storici

<sup>1</sup> Neveu du Pape.

<sup>2</sup> Mgr Roberto Ronca (1901-1977), devenu évêque en 1948.

<sup>3</sup> Il s'agit des hommes politiques réfugiés au Latran. Voir n. 37.

<sup>4</sup> Mgr Carlo Alberto Ferrero di Cavallerleone, attaché à la Congrégation pour l'Eglise Orientale.

<sup>5</sup> Le « Collegio Pio Romeno » se trouvait au n. 5 de la « Passeggiata del Gianicolo ».

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Le général Dwight D. Eisenhower.

italiani. I comandanti sono obbligati localizzare suddetti monumenti. Oltre ciò autorità militari alleate hanno lista dei monumenti segnalati dalla Santa Sede, a cui hanno aggiunto Abbazia Casamari.<sup>3</sup>

Riferendomi suoi telegrammi [sic] n. 1312: <sup>4</sup> Ho rinnovato richiesta; purtroppo... ritardo in tutto quanto è ora connesso coll'Italia.

### 34. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1368 (A.E.S. 390/44)

Vatican, 2 février 1944

*Renseignements sur les bombardements d'Albano et des environs; demande d'une démarche pour sauvegarder la zone extraterritoriale de Castel Gandolfo.*

Ringrazio Vostra Eccellenza Rev.ma per comunicazione contenuta suo telegramma n. 1687.<sup>1</sup>

Ieri pomeriggio aerei alleati bombardarono Albano e dintorni.<sup>2</sup> Tra i morti sono alcuni religiosi Fratelli delle Scuole cristiane e Giuseppini nonché 17 suore Clarisse. Alcune bombe caddero entro Villa Pontificia situata tra Castelgandolfo e Albano.

Per quanto si voglia ritenere <sup>a</sup> aviatori abbiano cercato<sup>b</sup> evitare <sup>c</sup> fossero colpiti edifici pontifici, prego Vostra Eccellenza insistere sollecitamente <sup>d</sup> perché venga rispettata intera zona extraterritoriale di proprietà della Santa Sede. In essa si è rifugiata gran parte popolazione civile — circa sei mila persone — con donne e bambini. In questo momento — ore 13 — vengo avvertito che durante un'altra incursione aerea avvenuta or ora cinque bombe sono cadute nell'interno villa extraterritoriale ed hanno ucciso una persona e ferite alcune altre. Santa Sede deplora accaduto.<sup>e</sup> Urge, quindi,<sup>f</sup> ottenere ordini immediati

<sup>3</sup> Voir nr. 1.

<sup>4</sup> Du 27 décembre 1943, non publié. On y demandait des nouvelles de l'archevêque de Lanciano et de l'évêque de Trivento. Voir aussi supra, nr. 16. Le 1<sup>er</sup> février 1944 le délégué A. Cicognani communiquait que les deux prélats étaient sains et saufs (tél. 1689).

<sup>a</sup> si... ritenere *corr. pour* siasi notato impegno <sup>b</sup> abbiano cercato *ajouté; omis per*  
<sup>c</sup> *omis che* <sup>d</sup> *corr. pour* caldamente <sup>e</sup> Santa... accaduto *ajouté* <sup>f</sup> *corr. pour* Perciò

<sup>1</sup> Nr. 33.

<sup>2</sup> Voir EMILIO BONOMELLI, *Cronache di guerra nelle Ville Pontificie di Castelgandolfo*, a cura della Giunta Diocesana di Azione Cattolica, Albano 1964, p. 16.

e precisi<sup>2</sup> per rispetto extraterritorialità anche secondo pubbliche assicurazioni messaggio Presidente. Si attende sollecita risposta telegrafica.

*Note de Mgr Tardini:*

2-2-44, ore 13. Letto al telefono a Sua Santità che suggère le modifications écrites a lapis.

*Note du cardinal Maglione sur une feuille séparée:*

Ne ho parlato oggi 2.2.44 ai due rappresentanti anglo-sassoni<sup>3</sup> invitandoli ad insistero presso i loro Governi perché siano dati ordini precisi e immediati ai Comandi militari d'évitero qualsiasi nuovo bombardamento.<sup>4</sup>

### 35. Le nonce à Bucarest Cassulo au ministre des Affaires étrangères Antonescu

(Nr. 10718, minute, Arch. Nonciature)

Bucarest, 2 février 1944

*Démarche en faveur de Juifs menacés d'être déportés.*

Je vous prie de vouloir bien faire examiner la note informative ci-incluse.<sup>1</sup> Le cas est grave et urgent. C'est par un sentiment d'humanité

<sup>2</sup> omis da parte autorità militari; per rispetto... risposta telegrafica *ajouté*.

<sup>3</sup> Harold H. Tittmann Jr., plusieurs fois cité dans cette collection, fonctionnaire de carrière, plus tard ambassadeur des Etats-Unis au Pérou, assistait M. Myron C. Taylor depuis l'arrivée de celui-ci au Vatican au début de 1940. En décembre 1941, lui et sa femme furent installés dans la Cité du Vatican avec les autres représentants des pays en guerre avec l'Italie, avec le titre de « chargé d'affaires » (cf. *Actes* 5). Après le retour de M. Taylor, juin 1944, la famille Tittmann rentra aux Etats-Unis. Le successeur, M. Franklin C. Gowen, ne porta toutefois pas le titre de « chargé d'affaires ». Pour la Grande Bretagne, Sir d'Arcy Osborne.

<sup>4</sup> Voir nr. 44.

<sup>1</sup> Non publiée. Il s'agit d'un appel, non signé, pour les juifs roumains dans la région de Tulcin, au-delà de la Bug, sous contrôle allemand, dont l'essentiel se résume en ces mots: « Rettet unsere 700 Seelen! Bringt sie unverzüglich ins Land! ». Un autre document, non signé, peut-être de la part de William Fildermann (pour le « plan Fildermann », voir *Actes* 9, p. 29), identifie l'auteur de cet appel, appelé une « Kassandraruuf », avec Samuel Mosner, avocat de Cernauti. On y affirmait que déjà un groupe de 4.000 juifs travaillant

chrétienne que je suis pressé à le recommander à votre haute bienveillance. Je pense que sauver ces malheureux de la mort ne pourra que produire la meilleure impression parmi les nations.

### 36. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 526/44, minute)

Vatican, 4 février 1944

*Demande d'intervention pour éloigner les installations militaires de la zone extraterritoriale de Castel Gandolfo.*

In questi giorni azioni di bombardamento sono state compiute su la cittadina di Albano Laziale e dintorni, ed alcune bombe sono cadute entro la zona extraterritoriale della Villa Pontificia situata tra Castelgandolfo e Albano.<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha già richiamata in proposito l'attenzione dei Governi alleati invitandoli ad impartire le opportune istruzioni ai competenti Comandi perché l'anzidetta zona non sia oggetto di azioni belliche; né comunque da esse coinvolta. Perciò rinnova altresì viva preghiera all'eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede affinché voglia anch'essa adoperarsi presso le Autorità competenti perché sia dato ordine di tener sufficientemente lontano dalla suddetta zona ogni apprestamento militare.<sup>2</sup>

---

pour l'organisation Todt, au-delà de la Bug, avait été massacré. Un seul, le dr. Zippenstein, médecin de Cernauti, avait pu se sauver. On proposait encore que la Croix Rouge Internationale fût chargée d'évacuer les juifs de cette zone en danger, que constituait la région de la Bug, avec la participation de la communauté juive. Ceux qui avaient le « Certificat » pour la Palestine, environ 80 familles, devraient être ramenés en Roumanie.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 34.

<sup>2</sup> Le même jour, l'Ambassade d'Allemagne répondit: « dass Generalfeldmarschall Kesselring angeordnet hat, die unmittelbare Umgebung der Päpstlichen Villa in Castelgandolfo sei deutscherseits nicht zu Befestigungsanlagen und zur Lagerung von Kriegsmaterial heranzuziehen » (A.E.S. 526/44). La Secrétairerie d'Etat en informa le 7 février les représentants de Grande Bretagne et des Etats Unis (A.E.S. 71/44).



### 37. Notes de Mgr Ronca

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Rome, 6 février 1944

#### *Renseignements sur les personnes réfugiées au Grand Séminaire Romain.*

1. Molti ospiti del Pontificio Seminario Romano Maggiore<sup>1</sup> sono usciti il 4 ed il 5 febbraio, alcuni di essi hanno già chiesto di rientrare.

2. Nessuno degli ospiti indossa abito talare. Tutti adoperano il loro vero nome. Nessuno mai, neppure in passato, si è chiamato o fatto chiamare sacerdote.

3. Tutti gli attuali ospiti, tranne De Gasperi,<sup>2</sup> hanno sottoscritto la dichiarazione unita e sono a conoscenza del regolamento.<sup>3</sup> A ciascuno è stata consegnata una copia della dichiarazione controfirmata dal Rettore.<sup>4</sup>

4. Il Pontificio Seminario Romano Maggiore oltre a fornire gratuitamente il vitto ai propri ospiti lo ha fornito sempre gratuitamente agli ospiti che risiedono o risiedevano negli edifici godenti immunità diplomatica del Laterano e che ne hanno fatto richiesta.<sup>5</sup>

L'on. De Gasperi non ha firmato la dichiarazione d'internamento perché non gli fu presentata avendo egli dichiarato che contava di uscire presto dal Seminario.

---

<sup>1</sup> Situé près du palais du Latran. Les réfugiés étaient sortis, à cause de la razzia à Saint-Paul-hors-les-Murs, la nuit du 3-4 février. Cf. *Actes* 11 à ce jour.

<sup>2</sup> Alcide de Gasperi (1881-1956), député et dernier secrétaire du Parti Populaire italien (1919-1925), alors secrétaire à la Bibliothèque Vaticane. A partir du 8 février il avait trouvé refuge dans le palais extra-territorial de « Propaganda Fide », Piazza di Spagna, où il resta jusqu'au 4 juin, cf. CELSO COSTANTINI, *Ultime foglie, Ricordi e Pensieri*, Roma, 1953, p. 275.

<sup>3</sup> Voir annexe I, infra.

<sup>4</sup> Voir annexe II, infra.

<sup>5</sup> Nous avons trouvé des listes de réfugiés au Séminaire datées du 6 février 1944 (A.S.S. carte Sostituto) avec 56 noms (une autre liste (*ibid.*) donne 52 noms de réfugiés à Saint Paul). Une liste partielle de ces réfugiés, y compris le Comitato di Liberazione Nazionale presque tout entier se trouve dans: ELIO VENIER, *Il Clero Romano durante la Resistenza*, Roma, s.d. (1971), pp. 17-43.

6 FÉVRIER 1944

ANNEXE I  
NOTES DE MGR RONCA

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto)

Rome, sans date

*Règlement pour les réfugiés accueillis au Grand Séminaire.*

REGOLAMENTO

Art. 1° – Le persone accolte negli immobili del Pontificio Seminario Romano Maggiore, che per Trattato Lateranense art. 15 godono delle immunità riconosciute dal diritto internazionale alle Sedi degli agenti diplomatici di Stati esteri, rispetteranno nel modo più assoluto la neutralità della Santa Sede e dello Stato della Città del Vaticano in conformità alle consuetudini e alle convenzioni internazionali e saranno tenute a regolarsi in conformità.

Art. 2° – All'atto dell'ingresso negli immobili suddetti ogni persona assumerà impegno secondo la formula all'uopo predisposta ai sensi dell'art. 1°.

Art. 3° – Ogni persona sarà fra l'altro tenuta:

a) a non aver presso di sé armi di qualsiasi tipo e a non depositarle o nasconderle in qualsiasi parte degli immobili suddetti;

b) a non uscire per alcun motivo ed in nessun momento dal posto ad essa assegnato;

c) a limitare i rapporti con il mondo esterno allo stretto indispensabile, assoggettandosi, ove fosse ritenuto necessario, ai controlli dell'autorità costituita;

d) a non svolgere nessuna azione politica neppure nell'interno della zona evitando altresì ogni discussione o manifestazione di carattere politico;

e) a sottoporsi a tutte le disposizioni e i controlli che le autorità dello Stato della Città del Vaticano riterranno utili per il più efficace rispetto della neutralità della Santa Sede e dello Stato della Città del Vaticano.

Art. 4° – L'elencazione di cui all'articolo precedente è solo indicativa.

Le persone accolte negli immobili lateranensi sono impegnate anche nei casi non previsti dal presente regolamento ad attenersi sempre nella maniera più rigorosa allo spirito e alla lettera della neutralità della Santa Sede e dello Stato della Città del Vaticano.

6 FÉVRIER 1944

ANNEXE II  
NOTES DE MGR RONCA

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto)

Sans date

*Texte de la déclaration signée par les réfugiés accueillis au Grand Séminaire de Rome.*

Il sottoscritto ... al momento della sua ammissione nella zona extra-territoriale del Pontificio Seminario Romano Maggiore appartenente alla Santa Sede dichiara di non avere presso di sé arma alcuna né di averne depositate o nascoste nello ambito della zona extraterritoriale e di uniformarsi alle norme che regolano lo Statuto degli internati negli Stati Neutrali e di sottomettersi a tutte quelle regole e controlli che la Santa Sede e lo Stato della Città del Vaticano riterranno di adottare per il rispetto della neutralità dello Stato ospitante.

### 38. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 294/44 N. Pr. 922 (A.E.S. 1022/44, orig.)

Budapest, 6 février 1944

*Le Nonce transmet un mémoire sur les mesures prévues en Slovaquie contre les Juifs.*

La Società della Santa Croce, fondata dall'Episcopato ungherese per proteggere i cattolici toccati dalle cosiddette leggi razziali,<sup>1</sup> mi ha inviato il qui unito Pro-Memoria <sup>2</sup> su nuove vessazioni che si preparerebbero contro gli ebrei residenti in Slovacchia.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 65, p. 141.

<sup>2</sup> Annexe, infra.

<sup>3</sup> En même temps le gouvernement tchécoslovaque à Londres adressa à l'archevêque de Westminster l'Aide mémoire nr. 629/44 du 4 février. Rappelant qu'une intervention du Saint Siège en 1942 avait abouti à modérer la persécution des juifs slovaques et à suspendre provisoirement les déportations vers la Pologne, le gouvernement tchécoslovaque soulignait la menace de nouvelles déportations et priait le Saint Siège d'adresser des représentations « to the authorities at present in control of Slovakia, asking them to discontinue all further de-

6 FÉVRIER 1944

Nel rimmetterlo all'Eminenza Vostra Reverendissima secondo i desideri del Presidente della detta Società, mi chino.

*Note du cardinal Maglione:*

Mgr Dell'Acqua, c'è altro da fare dopo la risposta ultima di Mgr Burzio? <sup>4</sup>

ANNEXE

AIDE-MÉMOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA SAINTE-CROIX

Sans nr. (A.E.S. 1022/44, copie)

Budapest, sans date

*Renseignements sur la situation des Juifs slovaques.*

Il est généralement connu que la République Slovaque — il y a quelque temps — a déporté en Pologne la plupart de ses citoyens juifs. Il y avait aussi des chrétiens entre eux. Selon un renseignement officiel slovaque d'automne dernier il y a dans ce moment à peu près 20000 personnes d'origine juive en Slovaquie. La plupart d'eux sont des chrétiens, il n'y en a que 7-8000 de religion juive. Il y a aussi des hongrois entre eux.

Récemment la situation de ces juifs et chrétiens d'origine juive est devenue critique. Des déclarations et dispositions diverses montrent que le gouvernement slovaque est en train de prendre des nouvelles mesures contre eux:

---

portation of the Jewish inhabitants from Slovakia to Poland or elsewhere ». (Archives Délégation). Le « Agudas Israel World Organisation » demanda à Godfrey, le 13 février, une démarche en faveur des Juifs slovaques: « The previous interventions by the Holy See, which were greatly appreciated by the Jewish community, were successful in as much as the deportation of the Jewish population in Slovakia was averted and we hope also now, that everything possible will be done to prevent the present threatened deportation » (Archives Délégation). Une lettre analogue est datée du 27 mars 1944 de la part du Gran Rabbin Hertz (Archives Délégation).

<sup>4</sup> On répondit au Nonce le 25 février (nr. 208, A.E.S. 1022/44): « Riferendomi rapporto V. E. R. nr. prot. 922: Porto sua conoscenza seguenti notizie ricevute da Nunziatura Apostolica Bratislava interessata in proposito: I) Pur rimanendo incerta e penosa condizione ebrei Slovacchia loro censimento è stato fatto unicamente per fermare alcuni determinati sospetti; II) Ebrei secondo promessa Presidente della Repubblica non saranno perseguitati ma solo internati oppure agevolati raggiungere altro Stato. Cardinale Maglione ».

1. Le ministre des affaires intérieures slovaque, Alexandre Mach, a parlé récemment et dans son discours il promit la délivrance du pays des juifs. Il considère comme juifs tous les gens d'origine juive, sans égard à leur religion.

2. Le gouvernement a ordonné de nouveau la conscription des juifs.

3. Graduellement on prétend aux logements des juifs.

4. Les permissions du travail sont anéanties l'une après l'autre.

Comme les juifs n'ont pas le droit de la migration libre ne soyaient pas admis ni à prendre un nouveau logement même dans une rue voisine ni à aller en campagne, ils sont sans abri et comme éléments désavantageux parviennent automatiquement dans un camp de concentration. Ceux dont la permission du travail fut annéantie n'ayant point d'occupation parviennent de même dans un camp de concentration.

Pour toutes ces raisons les gens intéressés en Slovaquie sont fortement excités. Beaucoup d'eux tentent à se réfugier vers la Hongrie. La Hongrie fidèle à ses traditions chrétiennes a donné jusqu'à maintenant le droit d'asile aux réfugiés malheureux et nous espérons qu'avec l'aide du bon Dieu elle en sera capable encore plus efficacement dans l'avenir.

Nos frères chrétiens et prochains juifs de la Slovaquie regardent avec confiance vers « la Roma Aeterna » en espérant qu'elle élèvera sa voix pour protéger leurs droits naturels et humains, comme elle l'avait fait au temps du commencement des déportations.

En interprétant leurs cris de douleur nous souhaitons de remplir notre devoir de conscience.

### 39. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 1016/44, orig.)

Vatican, 7 février 1944

#### *Renseignements sur l'aide financière en faveur des Juifs.*

1. Nel dicembre 1939 è stata messa a disposizione del Santo Padre (tramite l'Eccellentissimo Mons. Sheil, Vescovo Ausiliario di Chicago)<sup>1</sup> la somma di dollari 125.000 (raccolta negli Stati Uniti d'America) « per aiutare le vittime della persecuzione, senza riguardo a razza o a religione ».

<sup>1</sup> Voir *Actes* 6, nr. 125, p. 211; nr. 131, p. 219. Mgr Sheil était aussi l'intermédiaire entre l'organisation juive américaine et le Saint Siège.

2. Detta somma di denaro fu così distribuita:

a) Al Raphaëlsverein di Amburgo	dollari	30.000 <sup>2</sup>
b) Al Caritasverband di Lucerna	»	3.000 <sup>3</sup>
c) Al Comitato cattolico olandese	»	7.000 <sup>4</sup>
d) A disposizione della Segreteria di Stato	»	35.000 <sup>5</sup>
e) Ai Comitati americani	»	50.000 <sup>6</sup>
	dollari	125.000

3. In data 23 marzo 1942 la Segreteria di Stato (II Sezione) scrisse all'Eccellentissimo Delegato apostolico di Washington informandolo in merito alla distribuzione di detta somma di denaro.<sup>7</sup> Nel dispaccio si aggiungeva che il « fondo » era esaurito: « Il fondo è ora esaurito, e il Santo Padre, per dar corso a domande già da tempo pendenti per sussidi di viaggio, ha benignamente concesso che fosse stanziato un nuovo fondo di dollari 10.000, prelevato da denaro a Sua disposizione per beneficenza, senza contare altra uguale somma messa a disposizione del Nunzio in Italia per i numerosi rifugiati nel Regno — in maggior parte ebrei — somma prelevata dall'obolo ».

Il Dispaccio così concludeva: « Se le pratiche in corso (trasferimento di capitali della S. Sede) daranno il risultato che se ne spera, la Santa Sede potrà continuare a dedicarsi a quest'opera di carità, la quale per altro resta in gran parte subordinata alla generosità dell'aiuto che le giunga da parte dei fedeli ».

4. Monsignor Delegato apostolico di Washington, il 21 maggio 1942, informò la Segreteria di Stato <sup>8</sup> di aver partecipato il contenuto del Dispaccio in parola all'Ecc.mo Arcivescovo di Chicago.<sup>9</sup> Questi — aggiungeva Monsignor Delegato apostolico — invitò Mons. Sheil, Vescovo Ausiliare, « a notificare ai donatori il modo con cui la Santa Sede ha distribuito ed impiegato la somma di dollari 75.000; egli assicura che tale notificazione produrrà ottima impressione fra quegli ebrei ».

5. Gli ebrei americani in realtà devono essere stati soddisfatti di

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 315, p. 467.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> *Ibid.* Mais la dépêche est datée du 20 mars.

<sup>8</sup> Voir *Actes* 8, nr. 379, p. 538.

<sup>9</sup> Mgr Samuel Stritch (1887-1958).

ciò, e così si spiega la nuova offerta di denaro per aiutare i bambini ebrei d'Italia, di cui al telegramma di Mons. Delegato apostolico del 29 gennaio p.p.<sup>10</sup>

Molte sono le domande di aiuto che, soprattutto nell'attuale momento, pervengono alla Santa Sede da parte degli ebrei d'Italia: quindi il denaro — si direbbe — non è mai abbastanza.

Sarebbe, però, opportuno (a mio umile modo di vedere) che la Santa Sede non apparisse come un semplice tramite di trasmissione di denaro degli ebrei americani per i loro correligionari d'Italia.

Converrebbe, perciò, che gli ebrei americani non gridassero ai quattro venti che hanno inviato del denaro alla Santa Sede per gli ebrei d'Italia anche per non aggravare la situazione degli ebrei in Italia. Tale denaro dovrebbe apparire come un'offerta fatta alla Santa Sede per le vittime della guerra in genere. (Anche gli ebrei d'Italia e particolarmente i bambini ebrei sono fra le vittime della guerra).<sup>11</sup>

#### 40. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 200 (A.E.S. 1018/44)

Vatican, 7 février 1944

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs polonais en Hongrie.*

Delegazione apostolica Washington comunica quanto appresso:<sup>1</sup>  
« Rappresentanti Congresso Ebraico Mondiale supplicano Santa Sede intervenire presso Governo ungherese affinché dia generosamente ospitalità ed assistenza ebrei polacchi del cui mantenimento prende cura apposito Comitato che può ricevere denaro anche Stati Uniti ».

Vostra Eccellenza Reverendissima giudicherà quali passi sia possibile ed opportuno compiere in proposito.<sup>2</sup>

<sup>10</sup> Voir nr. 31.

<sup>11</sup> Voir nr. 49.

<sup>1</sup> Voir nr. 31.

<sup>2</sup> Le même télégramme fut envoyé au Chargé d'Affaires à Presbourg (nr. 54, A.E.S. 1017/44). Le cardinal Maglione annota la minute des deux télégrammes, le 5 février: « Abbia la bontà Mons. Dell'Acqua di far spedire i due telegrammi come sopra. Per l'altra questione, voglia rivedere i precedenti e riferirmene » (Il se référerait ici à la première partie du tél. nr. 1674, supra nr. 31). Mgr Tardini annota le 8 février: Eae. In seguito all'appello natalizio del S. P. [radiomessaggio du 24 décembre 1943] gli sono giunte offerte per le vittime della guerra; se vogliono offrire sotto questo titolo, non si rifiuterà ».

#### 41. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 74882, minute)

Vatican, 7 février 1944

*Renseignements sur le traitement des internés italiens en Allemagne; demande d'une intervention en leur faveur.*

Sempre più frequenti giungono alla Santa Sede, da parte di famiglie italiane, ansiose richieste di notizie circa le condizioni dei loro congiunti, trasferiti in Germania dopo l'armistizio.

A quanto apparisce dai rapporti della Eccellenza Vostra,<sup>1</sup> tali condizioni sono purtroppo lungi dall'essere soddisfacenti. Strappati alla loro terra in piena estate, sprovvisti di biancheria e di indumenti pesanti, i poveretti sono esposti a tutti i rigori della stagione, aggravati dalla durezza del clima locale. Le sofferenze, i disagi e lo scarso nutrimento minano la salute dei sani, e la mancanza di medicinali rende impossibile la cura degli infermi, che soccombono miseramente, vittime precoci della morte.

Ma ciò non è tutto. Informazioni confidenziali <sup>2</sup> circa la mortalità nei campi di concentramento in Germania, giunte alla Santa Sede da fonte autorevole ed imparziale, hanno infatti permesso di rilevare che, durante i mesi di ottobre e novembre, si è avuto un cospicuo numero di decessi dovuti a malattie di carattere cronico (tubercolosi, malaria, anemia, nefrite ecc.) che, a norma delle disposizioni internazionali vigenti, avrebbero giustificato l'immediato rimpatrio dei pazienti.

Dalle stesse informazioni risulta inoltre che non pochi decessi vengono ufficialmente attribuiti a cause sospette (rottura del torace, fuoriuscita di materia cerebrale, contusione cerebrale, rottura del bacino ecc.) che fanno pensare a violenze subite dalle vittime.

Non sono poi rari i casi di disgraziati, caduti sotto il piombo delle sentinelle in disperati tentativi di evasione, e quelli di morte per avvelenamento volontario, che parlano con troppo dolorosa eloquenza dello stato d'animo di quegli infelici, e della vita ch'essi conducono nei campi di concentramento.

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 476, p. 614.

<sup>2</sup> Source inconnue.



Il Santo Padre, nella sua caritatevole ed ardente sollecitudine di alleviare le sofferenze di quei suoi figli e di recare un qualche conforto alle famiglie, sì duramente colpite nei loro affetti più cari, è fermamente deciso a tentare ogni possibile via per ottenere che i militari italiani internati in Germania siano trattati umanamente, e vengano prontamente rimpatriati quelli che versano in precarie condizioni di salute.

Ma per poter iniziare le relative pratiche è necessario conoscere il pensiero del Governo del Reich, per ciò che riguarda la situazione giuridica dei militari in parola.<sup>3</sup> Sembra infatti che non si voglia considerarli come « prigionieri di guerra », il che impedirebbe che vengano ad essi applicate le disposizioni stipulate in favore di questi ultimi nella Convenzione Internazionale della Croce Rossa del 1929, e si voglia invece creare una nuova categoria di « militari internati », la cui situazione, giuridicamente mal definita, risulterebbe di fatto assai peggiore di quella dei prigionieri di guerra, in quanto la sua stessa imprecisione lascerebbe aperta la porta ad eccessi e ad abusi.

Allo scopo di chiarire le reali intenzioni del Governo germanico, il 23 dicembre u.s. veniva rimessa a quest'Ambasciata la Nota qui unita in copia,<sup>4</sup> alla quale l'Ambasciatore<sup>5</sup> rispose, a voce, facendo rilevare che la questione riguardante i militari internati in Germania era di competenza del Governo Repubblicano Fascista, che avrebbe potuto fare i passi ritenuti necessari attraverso la sua Ambasciata a Berlino.

Ma tale competenza non esclude evidentemente — e non si mancò di farlo presente all'Ambasciatore — il caritatevole interessamento della Santa Sede, affinché vengano rispettati, nei riguardi dei detti militari, quei principi di umanità che, sotto l'influsso salutare del cristianesimo, sono stati adottati da tutti i governi civili e consacrati in numerose convenzioni internazionali; tanto più che, com'è noto alla Eccellenza Vostra, le autorità italiane hanno potuto fin qui fare ed ottenere ben poco.

Prego pertanto l'Eccellenza Vostra di voler opportunamente e con il Suo tatto abituale richiamare l'attenzione di codesto Governo su la necessità di definire il suo atteggiamento in conformità con i principi suaccennati, disponendo e dando precise assicurazioni che ai militari italiani internati in Germania o in altri paesi controllati dalle forze del

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 439, p. 577; nr. 447, p. 582.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 481, p. 620.

<sup>5</sup> Ernst von Weizsäcker.

Reich verrà applicato, per quanto concerne l'assistenza ed il rimpatrio, il trattamento che le norme internazionali vigenti, e segnatamente la citata convenzione di Ginevra, riservano ai « prigionieri di guerra ».

Nella speranza che le autorità del Reich vorranno prendere in considerazione l'importanza di tali assicurazioni per il successo dell'opera di pace e di concordia svolta dalla Santa Sede,<sup>6</sup> colgo volentieri...

## 42. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 8 février 1944

*Rumeurs d'actions imminentes de la police fasciste contre des immeubles extraterritoriaux.*

Desiderava conferire <sup>1</sup> con S. E. Mons. Montini; si scusa di non aver potuto attendere perché impegnato alle ore 13 per un consulto.

Informa che da un alto funzionario del Ministero degli Interni ha appreso che l'azione poliziesca fatta contro il Monastero di San Paolo <sup>2</sup> è stata effettuata per ordini precisi venuti dal Governo di Verona.<sup>3</sup>

Tali azioni, specialmente in considerazione dell'ottimo risultato avutone, saranno ripetute contro gli altri luoghi extraterritoriali, e forse anche contro il Vaticano stesso.

È indubitato che l'ordine di Verona era stato sollecitato ed imposto dalle autorità tedesche che amano nascondersi dietro l'irresponsabilità delle autorità repubblicane: ciò però il professore asserisce come deduzione sua ma senza alcuna prova positiva.

Ha saputo inoltre che ordini sono stati dati per la ricerca nelle singole case di tutti gli ebrei.

Se avrà altre informazioni le comunicherà sollecitamente. Gli tornerrebbe ad ogni modo poter conferire direttamente con S. E. Mons. Montini.

---

<sup>6</sup> Voir nr. 87.

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un médecin romain.

<sup>2</sup> Dans la nuit du 3 au 4 février. Cf. *Actes*, 11 nr. 23 et suivants.

<sup>3</sup> Le gouvernement de la République Sociale Italienne.

### 43. La Secrétairerie d'Etat à la Mission Catholique Suisse

(A.S.S. 006198, minute)

Vatican, 8 février 1944

*On demande des informations sur les Juifs arrêtés en octobre 1943 et déportés.*

Sono pervenute alla Santa Sede numerose richieste di notizie riguardanti ebrei arrestati per la maggior parte, a Roma, nel mese di ottobre 1943, e deportati in Germania.<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato di Sua Santità si permette di segnalare le singole richieste alla caritatevole sollecitudine della Missione Cattolica Svizzera, grata se potrà svolgere qualche interessamento in merito.<sup>2</sup>

### 44. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1696 (A.E.S. 497/44)

Washington, 8 février 1944 18 h. 40  
reçu, 9 février 17 h. 30

*Le gouvernement nord-américain fera respecter la sécurité de la zone extra-territoriale de Castel Gandolfo.*

Con Nota 5 mese corrente, onorevole Stettinius<sup>1</sup> mi comunica: « Le lettere di Vostra Eccellenza rev.ma circa bombardamento Albano e Castelgandolfo<sup>2</sup> furono immediatamente notificate alle autorità

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 370, p. 507.

<sup>2</sup> Aussi pendant les mois suivants beaucoup de demandes furent adressées à la Secrétairerie d'Etat pour obtenir des informations sur les déportés du 16 octobre 1943: par exemple de la part de l'Ambassade d'Italie le 18 mars (A.S.S. 77056/S); du Vicariat de Rome le 21 avril (A.S.S. Razza 44/29), le 13 mai (*ibid.*) et le 16 mai (*ibid.*); des parents d'une famille de déportés le 9 mai, et d'une autre famille le 20 juin 1944. La Communauté juive de Rome communiqua le 23 août 1944 qu'une commission de recherches était instituée pour retrouver les Juifs déportés en Allemagne, et demanda au Vatican d'appuyer ces efforts (A.S.S. Razza 44/10).

<sup>1</sup> Voir nr. 27, note 6.

<sup>2</sup> Voir nr. 34.

militari americane per investigazione e rapporto. Spero poter avere fra qualche giorno risposta che parteciperò subito Vostra Eminenza rev.ma.<sup>3</sup> Siccome operazioni militari in Italia sono combinate, copia sue lettere sono state passate alla Ambasciata inglese. Comando Supremo militare teatro Mediterraneo ha ricevuto speciali istruzioni di risparmiare e proteggere le proprietà Santa Sede che godono privilegio extraterritorialità, in ed intorno Roma, naturalmente con inclusione Villa Pontificia Castelgandolfo; anzi, in seguito a rapporti del signor Tittmann<sup>4</sup> agosto e settembre scorso si richiamò particolare attenzione autorità militari sulle proprietà pontificie in Castelgandolfo.<sup>5</sup> Mi preme assicurare... che atteggiamento questo Governo nei riguardi di proprietà Santa Sede in Italia, rimane quale fu dichiarato dal Presidente degli Stati Uniti d'America, luglio scorso, nella sua lettera al Santo Padre.<sup>6</sup> Forze militari alleate hanno istruzioni di fare quanto è umanamente possibile nelle condizioni della guerra moderna per attenersi questa linea condotta».<sup>7</sup>

Ho comunicato onorevole Hull<sup>8</sup> anche contenuto suo telegramma n. 1375<sup>9</sup> ed ho rinnovato rimostranze e raccomandazioni. Appena avrò ulteriori risposte le comunicherò Vostra Eminenza rev.ma.

#### 45. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 10 février 1944

*Rumeurs d'une perquisition de maisons religieuses où sont réfugiés des Polonais.*

L'Em.mo Cardinale Vicario<sup>1</sup> è stato informato che è imminente una perquisizione in un Collegio al Gianicolo dove sono ospitati dei polacchi ed in alcuni Istituti religiosi in via Nomentana.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 66.

<sup>4</sup> Voir nr. 34, n. 3.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 451, p. 588.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 7, nr. 285, p. 479.

<sup>7</sup> Voir nr. 46 et 50 la nouvelle sur de nouveaux bombardements.

<sup>8</sup> Cordell Hull, secrétaire d'Etat.

<sup>9</sup> Du 4 février 1944, non publié, sur le bombardement de Castel Gandolfo.

<sup>1</sup> Le cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani (1871-1951), vicaire du Pape pour le diocèse de Rome.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé de précisions sur les lieux indiqués.

**46. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1378 (A.E.S. 497/44)

Vatican, 10 février 1944

*Nouveau bombardement du palais pontifical à Castel Gandolfo et de la zone extraterritoriale.*

Ricevuto telegramma nr. 1696.<sup>1</sup>

Questa mattina, in seguito nuovo attacco aereo,<sup>2</sup> altre bombe, in gran numero, sono cadute — per la terza volta — su territorio villa pontificia Castelgandolfo, recando gravi danni materiali e causando vittime. È stato inoltre colpito edificio Collegio Propaganda,<sup>3</sup> nel quale sono temporaneamente rifugiate molte persone della popolazione civile dei dintorni con donne e bambini. Detto edificio, di proprietà della Santa Sede, non soltanto è adiacente alla villa pontificia e comunicante con essa, ma è in parte costruito in zona estraterritoriale. Proprio quest'ultima parte è stata completamente distrutta dalle bombe: numerose sono purtroppo le vittime.<sup>4</sup> Eppure è noto che nella Villa e nelle immediate adiacenze per l'inesauribile carità del Santo Padre dimorano in questo momento più di quindicimila persone civili, rimaste senza tetto e nella più squallida miseria. L'Augusto Pontefice ha fatto aprire per quella povera popolazione persino suo appartamento ufficiale. Tutto ciò rende anche più grave quanto è accaduto.

Questa sera *Osservatore Romano* non potrà esimersi dal pubblicare tristi notizie con dovuta deplorazione Santa Sede.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Nr. 44.

<sup>2</sup> Voir nr. 34. Les deux bombardements précédents avaient eu lieu le 1<sup>er</sup> et le 2 février 1944.

<sup>3</sup> Situé près de la résidence du Pape. Il logeait plusieurs réfugiés et au rez-de-chaussée on avait installé une infirmerie pour les femmes.

<sup>4</sup> Le nombre des morts dépassa 500.

<sup>5</sup> Voir *L'Osservatore Romano* nr. 34 du 11 février 1944, p. 1: « Nuova incursione aerea a Castel Gandolfo ».

10 FÉVRIER 1944

*Notes de Mgr Tardini:*

10-2-44. La prima notizia del nuovo bombardamento mi è stata data per telefono dal S. Padre verso le 10. Ho subito preparato telegramma per W[ashington]: via via che giungevano ulteriori notizie è stato modificato.

ore 12,30 Riveduto dal S. Padre.<sup>6</sup>

#### 47. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9508/58 (A.S.S. Guerra, Italiani-Milit.-Germ. 291, orig.)

Vichy, 10 février 1944

*Assistance aux prisonniers de guerre français et italiens en Allemagne.*

Come ho avuto già occasione di comunicare all'Eminenza Vostra reverendissima, non ho mancato di presentire l'abbé Rodhain<sup>1</sup> sulla questione della distribuzione ai prigionieri in Germania della cospicua somma messa a loro disposizione dal Santo Padre.<sup>2</sup> Gli ho chiesto pure se si potesse far avere ai prigionieri italiani<sup>3</sup> degli indumenti e viveri di cui essi sentiranno certamente bisogno.

L'abbé Rodhain mi ha risposto con l'appunto qui compiegato<sup>4</sup> dal quale risulta che nessuna difficoltà si oppone per la distribuzione del sussidio ai prigionieri francesi ed alleati ma che per gli italiani, purtroppo, non c'è nulla da fare per il momento. Il cappellano generale suggerisce di rivolgersi alla Nunziatura di Berna poiché dalla Svizzera sarebbe possibile dar corso alla cosa, ma questa via sarà già stata, senza dubbio, tentata da cotesta Segreteria. Il rev.do Rodhain è riuscito, al contrario, a procurarsi della carta onde si potrebbe procedere alla stampa di libri di pietà in lingua italiana che potranno essere accompagnati da qualche rosario e da medagline.

---

<sup>6</sup> Un télégramme analogue fut envoyé le même 10 février au Délégué à Londres (nr. 519, A.E.S. 498/44) et on remit des pro-memoria aux représentants de Grande Bretagne et des Etats Unis (A.E.S. 656/44).

<sup>1</sup> L'abbé Jean Rodhain, directeur de l'Aumônerie Générale Française des prisonniers de guerre; voir *Actes* 8, nr. 7, p. 81, note 2.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 1, p. 65.

<sup>3</sup> Voir nr. 17.

<sup>4</sup> Non publié.

Sarei grato, pertanto, all'Eminenza Vostra Rev.ma se volesse farmi sapere quante migliaia di copie si potrebbero ordinare dei libri di devozione e dove si debbano, poi, spedire. Per guadagnar tempo l'Eminenza Vostra rev.ma potrebbe, forse, disporre che le richieste indicazioni mi siano fatte conoscere per telegrafo.<sup>5</sup>

#### 48. Notes de Mgr Ronca

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Rome, 11 février 1944

##### *Conditions posées pour admettre des réfugiés au Séminaire Romain.*

In attesa di disposizioni circa la risposta da dare a coloro che tornassero a chiedere ospitalità al Pontificio Seminario Romano Maggiore, da dove sono usciti dopo il 5 febbraio u.s. con una timida promessa di poter ritornare,<sup>1</sup> e fermo restando che il Seminario non procederà a nuove ammissioni senza consenso dei Superiori, mi permetto fare presente quanto segue:

1. Sarebbe opportuno limitare l'assistenza a poche persone — altre 25 o 30 in tutto — scelte tra le più illustri e bisognevoli di aiuto, ma non soggette a imposizioni di carattere militare (allegati 1 e 2);<sup>2</sup>

2. avvisare, come del resto è stato fatto finora, che la presenza in Seminario non esclude la possibilità di subire danni, e questi restano a rischio e pericolo degli assistiti;

3. non ammettere il ritorno se non di coloro che sottoscrivono la dichiarazione d'internamento;<sup>3</sup>

4. curare che l'ingresso avvenga nel maggiore segreto e dopo aver preso impegno con i Superiori del Seminario di non chiedere temporanee

---

<sup>5</sup> On répondit au Nonce le 9 mars (tél. nr. 519, A.S.S. Ital.-Mil.-Germ. 291): « Ricevuto Rapporto nr. 9508/58. Santo Padre si è degnato concedere franchi francesi 500.000. Favorisca dirmi se fondo permette esecuzione operazione. Cardinale Maglione ». L'abbé Rodhain remercia le Nonce le 15 mai (A.S.S. Francesi-Milit.-Germ. 29).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 37.

<sup>2</sup> Non publié. La liste comprend 24 noms de personnes qui pourraient être réadmissées à leur demande, et 11 de réfugiés qui se trouvaient encore à l'intérieur (*ibid.*).

<sup>3</sup> *Ibid.*

12 FÉVRIER 1944

uscite, di escludere ogni rapporto con l'esterno, di non accettare o richiedere visita di qualsiasi natura;

5. difendere con assoluto silenzio e tutta riservatezza la presenza degli ospiti;

6. tenere pronto un eventuale nascondiglio adatto.

**49. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1385 (A.E.S. 1016/44)

Vatican, 12 février 1944

*Aide financière aux Juifs.*

Mi riferisco suo telegramma n. 1674.<sup>1</sup>

Non mancai umiliare Santo Padre deferenti espressioni omaggio e desiderio rappresentanti Congresso Ebraico Mondiale.

In seguito appello natalizio<sup>2</sup> Sua Santità sono pervenute Santa Sede offerte per vittime di guerra.

Vostra Eccellenza Rev.ma può quindi significare rappresentanti che con eventuali loro offerte Santa Sede non mancherà come per il passato di soccorrere anche non ariani.<sup>3</sup> Nunziature apostoliche Budapest e Bratislava sono state interessate senso desiderato.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Nr. 31.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 7, nr. 499, p. 729 sv. Voir aussi supra nr. 40, note 2.

<sup>3</sup> Voir nr. 39.

<sup>4</sup> Nr. 40 et note 2.



**50. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1387 (A.E.S. 706/44)

Vatican, 13 février 1944

*Nouveau bombardement du palais pontifical de Castel Gandolfo et de la zone extraterritoriale.*

Questa mattina, durante incursioni aeree,<sup>1</sup> altre bombe sono cadute su territorio della villa pontificia Castelgandolfo. Una di esse è caduta a pochi metri dal palazzo già Barberini,<sup>2</sup> procurando rottura <sup>a</sup> tutti vetri e altri danni.

Quanto <sup>b</sup> Radio Londra e Stati Uniti hanno pubblicato, a nome Comando Alleati, non può riguardare <sup>c</sup> territorio e <sup>d</sup> edifici villa papale, fruente privilegio extraterritorialità.<sup>e</sup> In essi augusta carità Santo Padre ha permesso si ricoverassero <sup>f</sup> temporaneamente <sup>g</sup> parecchie migliaia infelici, rimasti privi di tutto, appartenenti popolazione civile dintorni.<sup>h</sup>

Alcune centinaia di questi disgraziati già sono stati inutilmente uccisi nelle incursioni precedenti. Santa Sede non sa spiegarsi come ciò possa accadere dopo pubbliche assicurazioni di cotesto Presidente.<sup>1 3</sup>

*Note d'office:*

Un appunto analogo, n. 713/44 del 14-2-44 alla Legazione Britannica.

*Note de Mgr Tardini:*

13-2-43, ore 18. Inviato al S. P. che suggerisce — per telefono — le correzioni.

---

<sup>a</sup> procurando rottura *corr. pour* rompendone <sup>b</sup> *omis* Santa Sede ha appreso con sorpresa <sup>c</sup> non può riguardare *corr. pour*. Santa Sede può assicurare che nel <sup>d</sup> *omis* negli <sup>e</sup> *omis* non vi sono né soldati né obiettivi militari. Autorità vaticane vigilano a questo scopo, coadiuvate da drappelli di gendarmi pontifici e guardie palatine <sup>f</sup> si ricoverassero *ajouté*; *omis* sul territorio e negli edifici delle ville fossero <sup>g</sup> *omis* accolte <sup>h</sup> appartenenti... dintorni *ajouté* <sup>i</sup> *omis* né vede come potrebbe ulteriormente tacere se si ripetessero fatti così dolorosi.

---

<sup>1</sup> Les bombardements se suivirent au cours du mois de février. Voir BONOMELLI, *Cronache*, p. 19.

<sup>2</sup> Situé à Castel Gandolfo à quelque distance de la résidence pontificale. Cet édifice est également propriété du Saint Siège.

<sup>3</sup> Pour les assurances données par Roosevelt, voir *Actes* 7, nr. 285, p. 479.

13 FÉVRIER 1944

## 51. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Tél. nr. 444 (A.S.S. Ital.-Milit.-Germ. 291)

Vichy, 13 février 1944, 17 h.  
reçu, 14 février, 13 h.

*Assistance aux prisonniers de guerre en Allemagne.*

Ricevuto telegrammi nn. 483 e 497.<sup>1</sup>

Aumônier Général<sup>2</sup> accetta riconoscente somma destinata prigionieri francesi ed alleati. Non ha possibilità soccorrere (?) materialmente prigionieri italiani. Può solo provvedere carta per stampa libri pietà medaglie ecc.

Pregherei farmi sapere quantità necessaria medesimi libri e ove inviarli appena pronti.<sup>3</sup>

## 52. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1707 (A.E.S. 1019/44)

Washington, 13 février 1944, 20 h. 31  
reçu, 14 février, 17 h. 30

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs slovaques.*

Rappresentanti Congresso ebraico mondiale<sup>1</sup> supplicano Santa Sede per salvare la esistenza degli Ebrei in Slovacchia dei quali si sta facendo censimento per deportarli e condannarli a pene durissime non esclusa la morte.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Non publiés.

<sup>2</sup> L'abbé Rodhain.

<sup>3</sup> Voir nr. 47 et nr. 90.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 31, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 60.

53. Mgr Anichini<sup>1</sup> au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. St. Eccl. 761, orig.)

Vatican, 13 février 1944

*Renseignements sur les personnes réfugiées dans l'immeuble des chanoines de Saint-Pierre.*

La paterna bontà della Santità Vostra, manifestatasi ancora una volta in modo così commovente, mi fa sentire il dovere di esporre filialmente quanto è avvenuto, dato per fatto mio e di alcuni miei colleghi Canonici di S. Pietro, per venire incontro a perseguitati di vario genere accogliendoli nei locali della Canonica.<sup>2</sup>

Quando io, il primo novembre scorso potei finalmente ritornare a Roma mediante la prestazione generosa di persone che mi inviarono una macchina fino a casa in Toscana, trovai che nella Canonica — che si ritiene terreno a sé, posto sotto la particolare giurisdizione del Cardinale Arciprete<sup>3</sup> — erano già stati accolti non pochi individui, che si ritenevano minacciati gravemente nella vita, per cui anch'io ritenni di non dovermi rifiutare a ricevere in casa persone pericolanti e congiunti di chi era stato autore del mio felice ritorno.

D'altronde né io né i miei colleghi ritenevamo di trasgredire alcuna legge in quanto che tutti i nostri ospiti si mantenevano rigorosamente occulti e non gravavano sulla annona del Vaticano, e in fine si sperava da tutti che la dimora sarebbe stata di brevissima durata.

Successivamente altri casi urgenti e gravi si verificavano, specie di gente colpita dai decreti razziali, e per questo in varie abitazioni Canonicali furono accettati nuovi ospiti — a titolo sempre di fraterna carità — che nell'attuale momento possono essere così elencati:

1. Presso di me il signor A. sfollato da Adri (Salerno) con la famiglia, il quale pur essendo di religione cattolica non ha quanto basta per essere considerato ariano e perciò è attivamente ricercato per essere spedito in Polonia. Il signor B., guardia palatina e il suo cugino C. di anni 16 di nazionalità francese ambedue ricoverati per cautela.

2. Presso Mons. Fioretti:<sup>4</sup> i genitori del medesimo A., anch'essi cattolici, sfollati, fatti segno a spietata persecuzione perché non ariani.

<sup>1</sup> Mgr Guido Anichini, chanoine de Saint Pierre depuis 1928.

<sup>2</sup> Située à la gauche de la basilique.

<sup>3</sup> Le cardinal Federico Tedeschi (1873-1959).

<sup>4</sup> Mgr Cesare Fioretti, chanoine depuis 1934.

Sono con essi il genero ed il nipote. Inoltre il principe D., ufficiale del R. esercito.

3. Presso Mons. Descuffi: <sup>5</sup> il suo cugino E., col figlio già ufficiale di marina, entrambi in pericolo di essere arrestati e fucilati per motivi politici. Oltre a questi Mons. Descuffi accolse un suo antico allievo conte F., ufficiale del R. esercito che rifiutò di aderire all'armata repubblicana; il dott. G., già funzionario del Ministero dell'Interno che ha rifiutato il nuovo Regime, e due giovani fratelli H. e I., uno renitente a lasciare l'esercito Regio e l'altro di nazionalità incerta essendo nato in Francia.

4. Presso Sua Eccellenza mons. Beretti: <sup>6</sup> le di lui sorelle con tre nipoti e l'ingegnere K., tutti presi di mira per difetto di requisiti ariani.

5. Presso mons. Roma: <sup>7</sup> un maresciallo del Regio esercito, suo nipote con signora e figlia, anch'egli ricercato e in pericolo di gravi sanzioni.

6. Presso Mons. Gromier: <sup>8</sup> il giovane studente L., figlio del Senatore M., sotto la minaccia di essere preso in ostaggio; il giovane diplomatico dott. N., già facente parte della R. Ambasciata a Parigi, e ora attivamente ricercato, per questo solo fatto, dalla polizia.

7. Presso il fu Mons. Bruni: <sup>9</sup> prima che il compianto collega morisse egli aveva ricevuto in casa il dott. O. col figlio minacciato di rapresaglie da parte dei fascisti repubblicani. Dopo la morte di Mons. Bruni col favore dell'esecutore testamentario mons. Descuffi, <sup>10</sup> vennero accolti in quella casa l'ingegnere P. e il colonnello Q. già capo di S. M. del maresciallo Cavallero; il primo ricercato attivamente per pretesti razziali e il secondo per motivi politico-militari.

8. Inoltre al terzo piano, dove sono alcune stanze di ripostiglio, furono ricoverati vari ufficiali del R. esercito, i quali per aver giurato fedeltà al Re d'Italia non si sentivano di passare alla Repubblica e per questo sono ricercati per le relative vendette. Essi sono: l'architetto R., il signor S., il signor T., giovani tutti di buone famiglie e autorevolmente raccomandati.

9. Nello stesso piano, nell'abitazione del sacrista don Alessandro Ciccarelli furono da tempo accolti: U., ufficiale del R. esercito, ricercato; V. id.; W., già moschettiere del Duce e ora ricercato come

<sup>5</sup> Mgr Ugo Descuffi, chanoine depuis 1934.

<sup>6</sup> Mgr Francesco Beretti (1877-1955), évêque titulaire de Césarée de Philippe depuis 1936.

<sup>7</sup> Mgr Gaetano Roma, chanoine depuis 1924.

<sup>8</sup> Mgr Léon Gromier, chanoine depuis 1926.

<sup>9</sup> Mgr Alfonso Bruni, chanoine depuis 1931.

<sup>10</sup> Voir note 5.

traditore, che ha fatto domanda per essere ammesso nella Guardia Palatina; X., già ebreo, — ma da tempo battezzato — perseguitato attivamente. Costoro sono rimasti occulti nell'abitazione del sacerdote Ciccarelli: non risulta affatto che per essere accolti abbiano sborsato somme o mercanteggiato l'ospitalità.

10. Nel piano terreno presso i portieri e sacristi sono state accolte varie persone, la maggior parte ebrei, da vari anni battezzati. Ecco i nomi: Y., cattolico di nascita, ex Commissario per la Spagna e il Portogallo, ricercato a morte dalla polizia; Z., cattolico non ariano già arrestato e miracolosamente fuggito; A. di anni 64, ebreo come sopra; B., di anni 55, ebreo come sopra, G. e D., già ebrei, ricercati; E., della R. Aeronautica già prigioniero, fuggito, ricercato; F. e signora sfollati da Castel Gandolfo dove erano stati accolti nella villa pontificia, ricercati perché non ariani; G., cattolico non ariano sfuggito alla cattura e ricercato con la moglie, H. I., nipote del vice parroco; K., perseguitato per ragioni razziali; L., id.; M., ricercato perché del R. E.

Sono in tutto circa *cinquanta* individui in grave pericolo di essere arrestati e fucilati o deportati. I meno pericolanti si sono già spontaneamente allontanati; i rimasti preferiscono affrontare ogni pericolo nella Canonica all'ombra della casa del Padre a cui rivolgono l'angosciosa invocazione: *salva nos, perimus!*<sup>11</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

Questa lettera fu scritta dopo che Mons. Anichini, Descuffi e Roma<sup>12</sup> furono chiamati dalla Pontificia Commissione per lo S.C.V.<sup>13</sup> e sentirono dirsi dall'em.mo cardinale Rossi<sup>14</sup> che dovevano far uscire tutti gli ospiti. La cosa fece chiasso... nel Sacro Collegio. Il 10 febbraio — ai funerali di Pio XI<sup>15</sup> — gli em.mi cardinali pregarono il cardinal Rossi e i colleghi della commissione di ... non insistere. Il cardinale Rossi rispose che aveva parlato per ordine superiore. I cardinali fecero parlare al S. P. dal cardinale Maglione. In realtà uscì ... chi volle.<sup>16</sup>

<sup>11</sup> Cf. *Mt* 8, 25.

<sup>12</sup> Voir notes 1, 5 et 7.

<sup>13</sup> Membres de cette Commission étaient les cardinaux Nicola Canali (1874-1961), Raffaello Carlo Rossi (1876-1948) et Giuseppe Pizzardo (1877-1970).

<sup>14</sup> Le cardinal Rossi, secrétaire de la Congrégation Consistoriale, membre de la Commission.

<sup>15</sup> Pie XI était mort le 10 février 1939.

<sup>16</sup> Mgr Tardini répondit le 15 février 1944 (Sans nr., A.E.S. St. Eccl. 761) en corrigeant une erreur de Mgr Anichini sur la position juridique de la Canonica.

14 FÉVRIER 1944

#### 54. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1389 (A.E.S. 688/44)

Vatican, 14 février 1944

*Le Japon n'emploiera pas de gaz toxiques.*

Questo Delegato speciale del Giappone <sup>1</sup> mi fa rilevare che articolo del signor Baldwin, pubblicato su New York Times, <sup>2</sup> presagisce da parte americana, uso di gas asfissianti nell'Estremo Oriente, perché giapponesi già li avrebbero adoperati in Cina. Eccellentissimo Delegato assicura che tale asserzione non è vera e che esercito nipponico si asterrà sempre dall'impiego dei gas, supponendo che anche truppe americane faranno altrettanto. Infine Delegato mi prega, a nome suo Governo, di portare tali assicurazioni a conoscenza Governo Stati Uniti. Da parte mia già gli ho espresso personale persuasione che Stati Uniti non possono aver intenzione ricorrere tali mezzi, avendoli sempre condannati.

Vostra Eccellenza Reverendissima voglia partecipare quanto sopra codesto Governo. <sup>3</sup>

#### 55. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 667 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Madrid, 14 février 1944 22 h. 30  
reçu, 15 février 11 h. 45

*Renseignements sur la mission de Mgr Carroll.*

Monsignor Carroll <sup>1</sup> comunica esito favorevole gestioni per evitare che le Chiese Cattoliche della Sicilia e Italia meridionale siano usate dall'esercito per culto protestante ed ebraico. Arcivescovo Palermo <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ken Harada, qui avait remis un aide-mémoire à ce propos au cardinal Maglione le 8 février.

<sup>2</sup> Hanson W. Baldwin commentait pour ce journal les événements militaires.

<sup>3</sup> On communique le contenu au Chargé d'affaires des Etats Unis le 15 février (A.E.S. 714/44); voir nr. 63.

<sup>1</sup> Qui était chargé de l'échange des messages par le Bureau d'informations du Vatican à Alger et d'assurer les relations avec la Sicile occupée (tél. nr. 1193, A.S.S. Guerra, Varia 190). Voir *Actes* 9, nr. 354, note 5.

<sup>2</sup> Le cardinal Luigi Lavitrano.

ha chiesto soccorsi per bisogni e Monsignor Carroll ha telegrafato a tal riguardo all'Episcopato Stati Uniti d'America. Per meglio attendere abbiamo Ufficio Informazioni. Stesso Monsignore chiede autorizzazione poter far venire temporaneamente ad Algeri dal Nord America un giovane sacerdote che quei Vescovi hanno disponibile per questo scopo e per cui si ha già necessario permesso autorità militari.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

16-2-44. Sua Santità è d'avviso che, trattandosi di uno che aiuti personalmente Mons. Carroll, si possa lasciar fare, se i vescovi autorizzano.

### **56. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1709 (A.E.S. 806/44)

Washington, 14 février 1944 22 h. 46  
reçu 15 février 14 h. 15

*Sur le bombardement de l'abbaye du Mont Cassin.*

Stampa americana mette innanzi necessità bombardare Abbazia Montecassino<sup>1</sup> perché è diventata (così si dice) non solo osservatorio, ma anche fortezza del nemico. Prego informarmi (?) in proposito per nulla lasciare intentato e fare nuovi passi con Governo Stati Uniti.<sup>2</sup>

Ricevo ora telegramma n. 1387<sup>3</sup> e ne ho comunicato contenuto queste autorità governative. Purtroppo le risposte, scritte od orali, per quanto cortesi sono più o meno del tono di quella notificata con mio telegramma n. 1696.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> L'abbé Martin Gilligan, de l'archidiocèse de Cincinnati. Le 14 mai seulement le Délégué Apostolique à Washington pouvait annoncer son arrivée à Alger (tél. nr. 1969, Varia 190).

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 417, p. 550 et note 3. Sur les événements du Mont Cassin, depuis le 25 octobre jusqu'au 17 février 1944, voir les précisions de ALBERTO GIOVANNETTI, *Roma Città Aperta*, pp. 207-224. Voir aussi *Actes* 11.

<sup>2</sup> Voir à ce propos nr. 58.

<sup>3</sup> Nr. 50.

<sup>4</sup> Nr. 44.

Con Ambasciatore <sup>5</sup> ho detto essere enorme sbaglio fare dell'Italia e Roma campo di battaglia, perché così non si raggiunge soluzione e solo si addossano (?) riprovevole distruzione con eterno disdoro dei distruttori.<sup>6</sup>

Riservatamente egli mi ha detto credere che si apre nuovo fronte nella Francia Occidentale forse ai primi aprile, appena stagione lo permette.

*Note du card. Maglione:*

Bisognerebbe dirgli che notizie così delicate è bene non siano trasmesse per telegramma in cifra... molto poco sicura.

### 56\*. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 679/44, minute)

Vatican, 15 février 1944

*Demande de faire retirer le matériel militaire des environs immédiats de la curie diocésaine de Palestrina.*

L'Eminentissimo signor cardinale Carlo Salotti<sup>1</sup> Prefetto della S. C. dei Riti e Vescovo Suburbicario di Palestrina ha segnalato alla Segreteria di Stato di Sua Santità quanto appresso:

« Palestrina è stata già soggetta a vari bombardamenti che hanno arrecato notevoli danni.<sup>2</sup>

Ora si aggiunge un pericolo nuovo e assai grave per l'episcopio e la Curia.

Le autorità militari germaniche chiedevano insistentemente di riporre i loro autocarri nel giardino dell'Episcopio. Monsignor Vicario Generale <sup>3</sup> si è opposto, facendo notare che, essendo il giardino visibilissimo agli areoplani, un bombardamento agli autocarri distruggerebbe certamente il palazzo episcopale.

Nonostante tali considerazioni le truppe germaniche entrarono nell'anzidetto giardino con gli autocarri ».

<sup>5</sup> Myron Taylor, représentant près le Saint Siège du Président des Etats-Unis.

<sup>6</sup> Le jour suivant, le Délégué fit suivre un télégramme urgent (nr. 1711, A.E.S. 809/44): « Stampa americana pubblica che gli Alleati stanno bombardando Abbazia Montecassino „ perché è diventata una fortezza tedesca ” ».

<sup>1</sup> Le card. Carlo Salotti (1870-1947), préfet de la Congrégation des Rites, cardinal depuis 1935.

<sup>2</sup> Palestrina se trouvait près de la ligne de combat, Gustav.

<sup>3</sup> Mgr Giuseppe Puliti.



La Segreteria di Stato nel portare quanto sopra a conoscenza dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede spera che la stessa Ambasciata possa efficacemente intervenire presso chi di dovere perché il giardino in parola non venga usato come deposito militare.<sup>4</sup>

**57. Le chargé d'affaires à Managua Taffi<sup>1</sup>  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 239 (A.E.S. 1043/44)

Managua, 15 février 1944 16 h. 20  
reçu, 16 février 18 h.

*Panama ne recevra pas les Juifs polonais.*

Faccio seguito al mio telegramma n. 236.<sup>2</sup> Governo Panama risposto (?) negativamente interpellanza relativa ebrei polacchi, esistendo colà legge contraria tale ammissione.<sup>3</sup>

**58. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1391 (A.E.S. 806/44)

Vatican, 16 février 1944

*Il n'y a pas de troupes allemandes ou d'installations militaires dans l'abbaye du Mont Cassin.*

Ricevuto telegramma n. 1709.<sup>1</sup>

In data odierna questo Ambasciatore tedesco<sup>2</sup> notificava che « secondo comunicano competenti autorità tedesche in Monastero Montecassino, o in immediate vicinanze non sono postati né cannoni, né mortai, né mitragliatrici. Non vi si trovano nemmeno truppe tedesche ».

Prego dare comunicazione di ciò cotesto Governo.<sup>3</sup>

<sup>4</sup> Dans sa lettre (sans date) le card. Salotti ajoutait aussi: « I tedeschi hanno unicamente risposto: sfasciare ed entrare. E sono entrati di prepotenza ».

<sup>1</sup> Mgr Antonio Taffi, devenu évêque et Nonce apostolique en 1947.

<sup>2</sup> Du 4-2-44, non publié.

<sup>3</sup> Pour l'attitude des Etats sud-américains, voir *Actes* 9, nr. 492, notes 5 et 7.

<sup>1</sup> Nr. 56.

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker. En réalité la note est datée du 15 février.

<sup>3</sup> Un télégramme analogue fut envoyé au Délégué à Londres le même 16 février (nr. 523, A.E.S. 807/44).

17 FÉVRIER 1944

**59. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1396 (A.E.S. 785/44)

Vatican, 16 février 1944

*Il n'y a pas de soldats allemands dans la villa pontificale de Castel Gandolfo.*

Ricevuto telegramma n. 1710.<sup>1</sup>

Notizia che « Villa Pontificia Castelgandolfo è piena di tedeschi » è incomprensibile invenzione. Nella villa pontificia non è stato mai ammesso né vi è neppure ombra di un militare tedesco. Prego Vostra Eccellenza smentire energicamente tendenziosa informazione.<sup>2</sup>

**60. Le cardinal Maglione  
au chargé d'affaires à Presbourg Burzio**

Tél. nr. 55 (A.E.S. 1019/44)

Vatican, 17 février 1944

*Demande d'intervention en faveur des Juifs slovaques.*

Faccio seguito mio telegramma n. 54.<sup>1</sup>

Delegazione apostolica Washington comunica quanto appresso:<sup>2</sup>

« Rappresentanti congresso ebraico mondiale supplicano Santa Sede salvare esistenza ebrei in Slovacchia dei quali si sta facendo censimento per deportarli e condannarli pene durissime non esclusa morte ».

Gradirei informazioni circa attendibilità anzidette notizie ed esito eventuali passi compiuti in proposito da V. S. Rev.ma.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Du 15 février 1944, non publié; le Délégué avait transmis ces rumeurs et avait demandé des informations.

<sup>2</sup> Voir nr. 66.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 40, note 2.

<sup>2</sup> Voir nr. 52.

<sup>3</sup> Voir nr. 70.

## 61. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 18 février 1944

*Les Sœurs de Notre Dame de Sion ont été accusées de cacher des Juifs dans leur maison.*

Le Suore di Sion di via Garibaldi a Monte Verde <sup>1</sup> hanno saputo da una signorina del Partito Comunista Cattolico, <sup>2</sup> addetta alla Direzione del « Messaggero », che il Direttore del giornale ha ricevuto ieri una lettera anonima in cui si informava che la Casa di dette suore era affollata di ebrei, ufficiali e generali.

Il sig. X [ha portato] a conoscenza del contenuto della lettera il Comando Tedesco, ed il Comando Repubblicano!

Le Suore chiedono come si devono regolare.

## 62. Notes de la Commission de secours vaticane

Sans nr. (A.S.S. Comm. Soccorsi, verbali, orig.)

Vatican, 18 février 1944

*Déclaration de villes italiennes comme « ville ouverte » ou « ville hôpital ».*

S. E. Mons. Sostituto espone come da parte di molte città si faccia ricorso alla Santa Sede perché questa intervenga presso le due parti belligeranti al fine di salvarle dalle conseguenze della guerra. <sup>1</sup> Si pensa che convenga fare un passo generale con il quale si prospetti ai belli-

---

<sup>1</sup> Les Sœurs de Notre Dame de Sion, communauté fondée à Paris en 1843 par les frères Ratisbonne, juifs convertis, hébergeaient dans ce couvent près de deux cents juifs des deux sexes, malgré les délations. On trouve ce couvent à la tête de la liste publiée par RENZO DE FELICE, *Storia degli ebrei italiani sotto il fascismo*, Torino, 1972, pp. 610-613.

<sup>2</sup> Plus exactement, les « Catholiques Communistes ».

---

<sup>1</sup> A cette époque, les villes suivantes adressèrent au Pape des appels dans ce sens: Orvieto, Spalato (Yougoslavie), Sienne, Fermo, L'Aquila et Chieti. D'autres firent bientôt de même, selon la marche des opérations militaires.

geranti l'eventualità di dichiarare « aperte » o « ospitaliere » tutte le città dove risiede un vescovo. E ciò non soltanto per l'Italia, ma anche per le altre nazioni. Pare che l'Ambasciatore di Germania<sup>2</sup> non sarebbe alieno dall'« appoggiare la proposta ». S. E. Mons. Felici<sup>3</sup> ne è incaricato.

### 63. La Secrétairerie d'Etat à la Délégation spéciale du Japon

(A.E.S. 731/44, minute)

Vatican, 18 février 1944

*On a communiqué au gouvernement des Etats Unis que le Japon n'emploiera pas les gaz asphyxiants.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, accueillant le désir exprimé par la Délégation spéciale du Japon près le Saint-Siège dans son Aide-Mémoire du 8 de ce mois,<sup>1</sup> s'est empressée de porter à la connaissance du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique l'assurance donnée par le Gouvernement de Tokyo que les troupes nippones n'ont jamais employé, au cours du présent conflit, les gaz asphyxiants, et n'ont pas l'intention de les employer si les troupes américaines s'abstiennent, elles aussi, d'en faire usage.

Le Saint Siège, qui n'a cessé et ne cesse de s'employer, à défaut des autres possibilités, pour rendre la guerre moins inhumaine, prend acte avec satisfaction des intentions du Gouvernement japonais et nourrit la confiance que les belligérants adopteront toutes les mesures possibles pour empêcher le recours à des systèmes de guerre qui ne pourraient manquer d'avoir des conséquences incalculables de destruction et de mort, au détriment également de la population civile.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Weizsäcker.

<sup>3</sup> Ancien Nonce à Belgrade, qui avait dû quitter son poste après l'invasion allemande du mois d'avril 1941.

<sup>1</sup> Voir nr. 54.

<sup>2</sup> Une note du 23 février 1944 explique que la délégation japonaise précisa qu'elle n'avait pas eu l'intention de demander une démarche de ce genre, mais seulement de prier la Secrétairerie d'Etat d'intervenir auprès des autorités américaines pour faire cesser la propagande antijaponaise et éventuellement d'appuyer les démarches du comité de la Croix-Rouge Internationale (A.E.S., 1136/44).

18 FÉVRIER 1944

## 64. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1713 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Washington, 18 février 1944 7 h. 48  
reçu, 19 février 14 h.

*Renseignements sur l'assistance aux prisonniers de guerre en Afrique du Nord.*

Per Ufficio Informazioni Santa Sede in Algeri Mons. Carroll<sup>1</sup> ha ottenuto potere inviare consueti messaggi. Ma autorità inglesi dopo molti indugi e favorevoli promesse rifiutano dare liste prigionieri. Egli aveva préparato message con 60 frasi convenzionali per i civili e prigionieri da transmettersi al Vaticano per radio: americani avevano approvato ma inglesi non hanno consentito. Cinque Padri Bianchi<sup>2</sup> stanno visitando i campi, distribuiscono moduli, raccolgono nomi.

<sup>1</sup> Voir nr. 55, note 1.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 42. Le p. Robert Rummelhardt, des Pères Blancs, directeur de la Section nord-africaine du Service d'informations du Vatican, donna le 15 février 1945 un rapport sur l'activité des Pères Blancs: « Malgré la pénurie du papier, les autorités locales lui cédèrent une large part de ce qu'elles recevaient elles-mêmes d'Amérique pour leurs propres besoins. Ceci permit au Service du Vatican de créer un fichier d'environ 250.000 fiches, de distribuer dans l'espace d'une année environ 1.250.000 formulaires de messages pour prisonniers de guerre, 250.000 papiers à lettres pour prisonniers, 700.000 formulaires de messages pour la population civile et militaire, d'éditer livres de prière, musique religieuse, revue italienne et allemande, formulaires polyglottes pour la confession. Cela représente un total d'environ 2.800.000 imprimés divers. Ainsi secondé par les Autorités Françaises, le Service d'Informations et de Secours du Saint-Siège put s'organiser et travailler. Les Autorités Alliées permirent de leur côté une visite des camps tenus sous leur contrôle. Les aumôniers militaires alliés firent preuve d'un réel dévouement à l'œuvre du Saint-Siège, tandis que les catholiques Américains contribuèrent concrètement en versant des allocations appréciables et en fournissant des tonnes de jeux, livres, outils pour occuper les nombreux loisirs des Prisonniers de Guerre. L'œuvre du Saint-Siège à Alger comprend avant tout la transmission des messages familiaux. En août 1943 lorsque le Service commençait à fonctionner, on relevait en fait de messages à l'arrivée, au départ et en transit le nombre de 600. Pour le seul mois de juillet 1944 les statistiques accusent le beau chiffre de 572.000 messages de ce genre, correspondance tant des Prisonniers que des Civils. Quelques milliers de radio-messages sont parvenus à Alger par l'intermédiaire de Radio-Vatican en faveur des Prisonniers. La visite au nom du Saint Père des camps de prisonniers de guerre incombe également au Service d'Information. Elle est d'autant plus difficile que les camps sont disséminés à travers tout le territoire nord-africain entre Casablanca et Tunis, Alger et El-Goléa: une superficie d'environ 1800 km sur 800 km... » (A.S.S. Guerra Varia 1062).

Per i prigionieri guerra nell'Africa Settentrionale è stato organizzato regolare invio di rosari ed altri articoli religiosi da Madrid e Napoli e libri dall'Italia Meridionale. Vescovi della Sicilia e dell'Italia Meridionale possono ora comunicare con Santa Sede, via Algeri, osservando certe norme notificate loro per la circostanza dalle autorità alleate.

Seminario Molfetta non sarà requisito.<sup>3</sup> Mons. Carroll ha indotto autorità militari alleate emanare ordini generali che chiese e cappelle siano per esclusivo uso cattolico.<sup>4</sup>

### 65. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1716 (A.E.S. 892/44)

Washington, 18 février 1944 19 h. 48  
reçu, 19 février 14 h.

#### *Renseignements sur la situation en Italie du Sud, occupée par les alliés.*

Situazione cibi Sicilia è abbastanza buona.<sup>1</sup> Monsignor Carroll<sup>2</sup> ha ottenuto qualche aumento di razione per Napoli dove insufficienza alimenti ha prodotto tifo, maggiore prostituzione, malattie veneree e furti. Merce nera specialmente Napoli è largamente praticata e quasi neutralizza utilità dell'assistenza finanziaria. Urge provvedere vesti e medicine. Esercito americano non ostante avesse dichiarato che non avrebbe fatto ciò, ha patrocinato case prostituzione in Napoli ed altrove. A Napoli e Palermo tante persone diventarono sifilitiche che ora è proibito ai militari entrare quelle case. Occorre vigilare che ufficiali senza scrupolo aprano case a Roma come già stanno contemplando. Si è procurato aprire club conformati a Palermo e Napoli sotto auspicio N.C.W.C.<sup>3</sup> Protestanti italiani intensificano propaganda anticattolica e raccolgono denaro per costruire chiese evangeliche in località povere.

<sup>3</sup> La nouvelle, confirmée le 7 mars 1944 sur la base d'une communication du P. Hughes, fut en réalité démentie par les faits. Car le séminaire fut pris le 16 mars 1944 pour y installer un hôpital militaire des alliés.

<sup>4</sup> Voir nr. 55.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 323.

<sup>2</sup> Voir nr. 55, note 1.

<sup>3</sup> National Catholic Welfare Conference.

Seminari orfanotrofi ed altri istituti religiosi versano in misere condizioni.

Arcivescovi Napoli e Palermo <sup>4</sup> chiedono aiuti e urge dapprima fare restauri.

Vescovo Pozzuoli <sup>5</sup> riferisce che gli inglesi prendono macchinari da quelle fabbriche e le mandano in Inghilterra con conseguente disoccupazione nel luogo.

### 66. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1719 (A.E.S. 4307/44)

Washington, 18 février 1944, 12 h. 30  
reçu, 21 h. 30

*Sur le bombardement de la villa pontificale de Castel Gandolfo.*

Urgente

Ricevuto telegramma n. 1396.<sup>1</sup>

Mia categorica smentita è stata largamente riportata dalla stampa americana e radio; si è preso occasione per illustrare carità Santo Padre per i rifugiati Villa Castelgandolfo. Con Nota 16 mese corrente, rispondendo mia lettera 5 febbraio on. Stettinius,<sup>2</sup> mentre deplora bombardamento villa pontificia, fa presente che centro di ardue operazioni militari si va avvicinando alla zona Albano (?) Castelgandolfo e che se tedeschi usassero comunicazioni di questa (?) zona, si renderebbe necessario distruggerle se no si lascerebbe al nemico una base di immunità da cui lanciare suoi attacchi.

Purtroppo leggo sui giornali che ieri è avvenuto altro bombardamento in Castelgandolfo.

---

<sup>4</sup> Les cardinaux Ascalesi et Lavitrano, voir nr. 16, notes 17 et 12.

<sup>5</sup> Mgr Alfonso Castaldo (1890-1966), évêque de Pozzuoli depuis 1934; cardinal en 1958.

---

<sup>1</sup> Nr. 59.

<sup>2</sup> Voir nr. 27, note 6.

18 FÉVRIER 1944

**67. M. Perlzweig <sup>1</sup>  
au délégué apostolique à Washington Ciccognani**

Sans nr. (Arch. Délégation, orig.)

New York, 18 février 1944

*Reconnaissance au Pape pour ses interventions en faveur des Juifs persécutés en Europe.*

I beg you to accept my warmest thanks for your very kind letter of February 11th which I have just seen on my return to New York.<sup>2</sup>

It is scarcely necessary for me to assure Your Excellency that the repeated interventions of the Holy Father on behalf of Jewish communities in Europe has evoked the profoundest sentiments of appreciation and gratitude from Jews throughout the world. These acts of courage and consecrated statesmanship on the part of His Holiness will always remain a precious memory in the life of the Jewish people.

I should like to take this opportunity also of expressing my personal sense of appreciation for the kindness with which I was recently received by Monsignor Carboni,<sup>3</sup> who heard what I had to say with so much patient courtesy and human insight.

**68. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des Affaires étrangères M. Antonescu**

(Nr. 10769, Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 18 février 1944

*Démarche en faveur des non-aryens convertis.*

Au sujet des difficultés persistantes dans la question de la reconnaissance, de la part des fonctionnaires de l'état civil, du baptême des Juifs convertis à l'Eglise catholique, j'avais l'honneur de vous écrire dernièrement (n. 10.578 du 3 janvier 1944):<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Maurice L. Perlzweig, représentant du World Jewish Congress.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Mgr Romolo Carboni, auditeur à la Délégation Apostolique à Washington.

---

<sup>1</sup> Non publié.



« ... il m'est difficile de comprendre comment ces difficultés puissent exister encore ... ».

Je reçois aujourd'hui l'information suivante de la part du Vicariat catholique de rite latin à Cernauti: « ... Jusqu'ici la Circulaire du Ministère de l'intérieur n. 40083/943, A<sup>2</sup> est restée, à Cernauti, sans effet. Au contraire: aujourd'hui, c'est-à-dire trois mois après la publication des dispositions susmentionnées, les catholiques de race juive sont conduits à la Police qui veut leur enlever leur carnet d'identité portant le mot Catholique et les obliger à présenter une demande pour un carnet qui porte la mention de religion mosaïque... Ce jeu continuera jusqu'à ce que l'ordre en question n'est pas publié sur le Moniteur Officiel... ».

Je vous avoue, monsieur le Ministre, que, connaissant vos excellentes dispositions personnelles, il m'est pénible d'insister encore une fois qu'il s'agit ici non seulement d'une matière réglée par le Concordat<sup>3</sup> mais aussi d'un point sur lequel les dernières assurances du Gouvernement Royal roumain sont trop explicites pour qu'elles puissent continuer à rester inopérantes.<sup>4</sup>

## 69. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 909/44, autographe)

Vatican, 19 février 1944

*Après la destruction de l'abbaye du Mont Cassin il faut recueillir des témoignages irréprochables sur la situation réelle avant le bombardement pour éclairer l'opinion publique.*

### CIRCA L'ABBAZIA DI MONTECASSINO

1. Il fatto della completa distruzione dello storico Monastero<sup>1</sup> non soltanto è gravissimo in se stesso, ma è altrettanto doloroso, come

<sup>2</sup> La Circulaire ayant pour objet le « Passage au culte catholique des personnes appartenant au culte mosaïque »; cf. *Actes* 9, nr. 458, p. 594.

<sup>3</sup> Du 10 mai 1927, ratifié le 7 juillet 1929; voir A.A.S. XXI (1929), 441-456.

<sup>4</sup> Voir aussi nr. 267.

<sup>1</sup> Malgré les interventions réitérées du Saint Siège (voir *Actes* 9, nr. 393 p. 528, et nr. 417, p. 550), l'abbaye fut bombardée et détruite le 15 février 1944 (voir nr. 73).

sintomo della mania di distruzione, dalla quale sembrano presi i Comandi militari alleati in Italia. Bisogna tener presente che Alexander <sup>2</sup> ha annunciato il principio: « Dove si trova un tedesco, là bombarderemo senza tregua! » Questo principio è già stato applicato (e a proposito, proprio su proprietà e sotto gli occhi del Papa) per Castelgandolfo.<sup>3</sup> Non sappiamo se a Montecassino sia stata applicata la stessa norma. Ma c'è da domandarsi che sarebbe di Roma una volta che questa regola venisse applicata alla Città Eterna. Io temo molto che Montecassino e Castelgandolfo siano un triste ... preludio. Lo scopo delle distruzioni già fatte potrebbe essere anche quello di vedere quale reazione provochino nell'opinione pubblica delle rispettive nazioni. Si sa che in paesi democratici si è soliti attribuire tutto all'opinione pubblica e tutto far dipendere dalla stessa. Ora è pur troppo vero che negli Stati Uniti già risulta che un Abate benedettino <sup>4</sup> ha ... giustificato il bombardamento del monastero di Montecassino: lo stesso è accaduto in Inghilterra, dove un altro Abate <sup>5</sup> ha tentato la stessa giustificazione! Il che significa che tali criminosi bombardamenti finiscono per essere ... collaudati dall'opinione pubblica. Questi consensi incoraggiano ... terribilmente i già terribili comandi militari alleati, i quali, inaspriti come sono per le vicende ... delle teste di ponte,<sup>6</sup> mentre cercano di accumulare scuse, vogliono creare diversivi. Quindi (a mio umile avviso), se si vuol tentar di arginare questo torrente di cieca violenza che sta per minacciare anche Roma: se si vuol procurare un freno o trovar uno ... spauracchio, che impedisce a quei feroci comandi di procedere oltre in una via così rovinosa, si deve fare il possibile perché risulti chiara la responsabilità

---

<sup>2</sup> Le général Alexander, Sir Harold, alors deputy allied Commander-in-chief des troupes alliées en Afrique du nord.

<sup>3</sup> Voir nr. 34, 36, 44, 46, 50, 59, 66.

<sup>4</sup> L'agence catholique des Etats-Unis, le NCWC, citait dom Alfred Koch, archiabbé de St. Vincent (Latrobe), qui, se fiant aux informations de la presse, déclarait le bombardement une regrettable nécessité. Le 26-2, le card. Maglione télégraphiait à Antoniutti (tél. nr. 231; A.S.S. Guerra, Varia 227): « Secondo Radio Berlino un giornale di Ottawa avrebbe ultimamente scritto che Montecassino e Castelgandolfo non potevano essere risparmiati e uguale sorte toccherà, se sarà il caso, alla Città del Vaticano. Prego V. E. farmi sapere se notizia corrisponde a verità ». Dans sa réponse (tél. nr. 212 du 27-2; A.E.S. 599/44) le délégué Antoniutti faisait savoir que les journaux d'Ottawa avaient justifié les bombardements, tout en publiant les démentis de la délégation de Washington.

<sup>5</sup> Radio Londres du 16-2 avait cité une affirmation en ce sens de l'abbé de Fort Augustus (Ecosse), Michael David Knowles.

<sup>6</sup> Allusion à l'opération manquée sur Anzio-Nettuno, commencée le 22 janvier 1944.

di chi ha distrutto Montecassino. Il solo fatto che la S. Sede si sta adoperando per conoscere la verità, direbbe già qualche cosa.

2. Ciò posto, non è difficile conoscere la verità su Montecassino, perché la questione è semplice: « Esistevano, o no, nell'Abbazia militari tedeschi e obiettivi bellici? » Chi lo può dire? Chi c'era, cioè i monaci e, specialmente, il venerando Mons. Diamare,<sup>7</sup> persona veramente degna di ogni stima e di ogni elogio. Perciò bisognerà interrogarli: senza chiasso, senza apparato esteriore, dando loro la sicurezza che, qualunque cosa diranno, la S. Sede non li esporrà e li tutelerà; ma è necessario interrogarli. Qualche monaco già è a Roma: sarà bene chiamarlo, senza far strepito, in Vaticano. L'Abate — testimoniao veramente insigne — dovrebbe, almeno per poco, venire in Roma: poi potrebbe, volendo, ritornare in diocesi. Ma — o in questo modo o in un altro — sembra indispensabile sentire quanto prima i testimoni, e sentirli in forma autorevole (né c'è forma più autorevole dell'E.mo Cardinal Segretario di Stato: Montecassino merita anche questo!). Non dimentichiamo che è stata nominata una commissione d'inchiesta, dopo i fatti di S. Paolo. È dunque possibile che non si faccia nessuna inchiesta per un fatto tanto più doloroso?<sup>8</sup>

3. Che se l'inchiesta si concludesse col dimostrare che nel monastero c'erano i militari tedeschi e armi tedesche, alla S. Sede non mancherebbe il modo di far capire — a momento opportuno e in forma opportuna — che ha conosciuto la verità. Se, al contrario, le testimonianze dimostrassero che nel monastero non c'erano né armi né militari germanici, allora la S. Sede dovrebbe far qualche cosa, se non altro allo scopo di impedire che la mania di distruzione procuri altri disastri. Che potrebbe essere questo « qualche cosa? » Protesta pubblica? Per molte ragioni non sembrerebbe ora opportuno. Ma si potrebbe:

- a) fare una Nota diplomatica segreta agli S.U. e all'Inghilterra;
- b) informare i Delegati apostolici di Londra e Washington perché comunichino ai loro governi le conclusioni della S. Sede (aggiungendo le opportune ... raccomandazioni e gli opportuni moniti per il futuro);
- c) informare riservatamente i rappresentanti della S. Sede.<sup>9</sup>

Mandato a S. Em. ore 20, 20-2-1944. Restituito da S. Em.

<sup>7</sup> Mgr Gregorio Diamare (1865-1945), évêque titulaire de Constantia en Arabie, abbé de l'abbaye du Mont Cassin depuis 1928.

<sup>8</sup> Voir nr. 73.

<sup>9</sup> Voir *Actes* 11.

19-2-1944.

Avevo scritto questo appunto, quando vedo che domani S. E. l'Abate Diamare sarà ricevuto dal Santo Padre.<sup>10</sup>

Sarà quindi anche più facile raccogliere la sua testimonianza (dato che è a Roma).

Per tale testimonianza (e per le altre) occorrerebbe formulare qualche preciso quesito (per es. se nell'Abazia c'erano armi, cannoni, nidi di mitragliatrice, soldati, posti di osservazione ecc.).<sup>11</sup>

### 70. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 60 (A.E.S. 1020/44)

Presbourg, 19 février 1944, 13 h.  
reçu, 20 février, 18 h.

#### *Renseignements sur la situation des Juifs en Slovaquie.*

Ricevuto telegrammi nn. 54 e 55.<sup>1</sup>

Condizione degli ebrei in Slovacchia è sempre incerta e penosa, ma non è esatto che siano in vista di nuova deportazione. Censimento fatto in principio mese corrente ha avuto scopo fermare un certo numero di ebrei che Governo considera pericolosi sicurezza dello stato e saranno internati. In tale condizione di cose non c'è da sperare molta generosità verso ebrei polacchi che eventualmente cercano rifugiarsi in Slovacchia. Comunque Presidente della Repubblica<sup>2</sup> col quale ho parlato appena ricevuto telegramma n. 54, mi ha promesso che non saranno perseguitati ma trattenuti campo di concentramento oppure agevolati raggiungere altro Stato, come si fa coi prigionieri che evadono dalla Germania.

<sup>10</sup> L'audience eut lieu le 20 février 1944 à 9 heures (fogli d'Udienza).

<sup>11</sup> Voir nr. 73.

<sup>1</sup> Tél. nr. 54 du 7 février non publié; tél. nr. 55, voir nr. 60. Voir aussi nr. 31.

<sup>2</sup> Joseph Tiso, voir *Actes* 6, nr. 303.

## 71. L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 387, orig.)

Rome, 19 février 1944

### *Approvisionnement de la province de Frosinone.*

Wie hier bekannt geworden ist, bemüht sich Pater Hiemer<sup>1</sup> aus Anagni bei den interessierten Stellen um die bessere Versorgung der Provinz Frosinone mit Lebensmitteln. Falls — wie verlautet — auch auf Seiten des Heiligen Stuhles die Absicht bestehen sollte, Lastkraftwagen für den obengenannten Zweck einzusetzen, so würde dieses auch deutscherseits begrüßt werden. Es wird angenommen, daß es sich hierbei um Lastkraftwagen handelt, die nicht bereits für die Versorgung der Stadt Rom eingesetzt sind. Gegebenenfalls würde von deutscher militärischer Seite Militärverwaltungsoberrat Seifert gern bereit sein, für die etwa erforderlichen deutschen Ausweispapiere zu sorgen.<sup>2</sup>

## 72. La Nonciature en Italie à la Légation de Suède en Italie

(A.S.S. nr. 12629, minute Arch. Nonciature)

Rome, 19 février 1944

### *Projet de secourir les enfants de Finlande.*

Le Saint Père, dans sa charité, a formé le projet d'envoyer des secours, spécialement en vêtements, aux enfants de Finlande qui souffrent le plus des désastres de la guerre.

Dans ce dessein, il adresserait la somme de 9.000 dollars au Vicaire apostolique de Suède, S. E. Rév.me Mons. Jean Erik Müller (Götgatan, 58 A, Stockholm).<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Le p. Alfons Hiemer S.J. allemand, ancien speaker de Radio Vatican, professeur au séminaire diocésain d'Anagni, servait de trait d'union avec les autorités militaires en cette région de combat.

<sup>2</sup> Le même jour, le ministère de l'Intérieur s'adressa à la commission cardinalice pour la Cité du Vatican pour lui communiquer qu'il accepterait volontiers les moyens de transport que l'on pourrait mettre à sa disposition (Varia 387).

<sup>1</sup> Mgr Johann Erik Müller, allemand (1877-1965), évêque titulaire de Lovea depuis 1922, vicaire apostolique de Suède en 1922, plus tard évêque de Stockholm.

Les vêtements devraient être achetés en Suède et expédiés au Vicaire apostolique de Finlande à Helsinki, S. E. Rév.me Mons. Guillaume Cobben.<sup>2</sup>

La Nonciature apostolique, par mandat du Saint Père, prie l'Honorable Légation de Suède d'obtenir de son Royal Gouvernement les autorisations nécessaires.<sup>3</sup>

### 73. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 1395/44, autogr.)

Vatican, 20 février 1944

*Renseignements de l'abbé du Mont Cassin sur la destruction de l'abbaye, sur la situation antérieure au bombardement et sur les événements consécutifs.*

Alle ore 10 ho parlato con S. E. Mons. Diamare<sup>1</sup> e col monaco suo segretario,<sup>2</sup> che gli è stato sempre vicino durante le ultime vicende. Ho lasciato che i due, un po' alternandosi, un po' completandosi l'un l'altro nella loro esposizione, raccontassero tutti i dettagli della dolorosa fine di Montecassino.<sup>3</sup> La narrazione è durata più di un'ora. Alla fine ho pregato S. E. l'Abate di preparare una relazione scritta e completa di tutto. L'ha promesso: ma ha chiesto qualche giorno di tempo. Intanto, scrivo io stesso le conclusioni generali e i punti più importanti, che ho raccolto da S. E. l'Abate.

1. L'Abazia fu ripetutamente colpita dalle cannonate — sia inglesi che tedesche — fin da quando (prima della metà di gennaio) venne a trovarsi nella zona di battaglia. Le cannonate furono molte. I monaci erano sotto una continua minaccia di morte. L'Abate dice che dai colpi di cannone l'Abazia era stata già « mezza distrutta ». L'Abate stesso però, non ascrive a colpa, sia degli uni che degli altri, i danni

<sup>2</sup> Mgr William Cobben, hollandais, évêque titulaire de Amatunte de Palestine, vicaire apostolique en Finlande de 1933 à 1967.

<sup>3</sup> Réponse non retrouvée.

<sup>1</sup> Voir nr. 69, note 7.

<sup>2</sup> Dom Martino Matronola, lui-même abbé du Mont Cassin depuis le 21 mars 1977.

<sup>3</sup> Voir nr. 69. Cf. H. BLOCH, *The Bombardment of Montecassino. A New Appraisal*, in « Benedictina » 9, 1973, pp. 383-422.

arrecati all'Abazia. Siccome l'Abazia era alla sommità del monte (spiega S. E. Diamare) le cannonate avrebbero dovuto, con la loro parabole, passar sopra, per colpire, al di qua o al di là: ma la parabola spesso non riusciva, e allora l'abazia era colpita.

2. Nell'interno dell'Abazia non vi furono mai né soldati tedeschi, né nidi di mitragliatrici, né cannoni, né posti di osservazione. L'Abate ripetutamente assicura quanto sopra. Egli — che con qualche monaco rimase lassù fino alla fine — non avrebbe mai permesso che i tedeschi entrassero nel monastero per mettervi obiettivi militari. È vero — aggiungeva — che in un primo tempo entravano militari tedeschi, ma solo per visitare l'Abazia ed anche per confessarsi: — ma poi non entrò più alcun militare.

3. Non così per le vicinanze, anche immediate, dell'Abazia. Nel gennaio ufficiali tedeschi fecero sapere all'Abate che per un accordo intervenuto con la S. Sede,<sup>4</sup> l'Abazia e una zona di 300 metri all'intorno sarebbe rimasta completamente neutra, cioè senza alcun obiettivo militare.

Le difficoltà cominciarono per la determinazione dei 300 metri, perché naturalmente, dove il monte scendeva quasi a picco, dopo 300 metri si stava quasi sotto (o, a pochissima distanza in linea d'aria) dal Monastero. È da tener presente che i « ricognitori » dall'alto, non avrebbero potuto percepire la distanza dei trecento metri (perché erano 300 metri più in giù, ma non trecento metri più in là). Ad ogni modo, neppure questi 300 metri (in qualsiasi senso si considerassero) furono rispettati: piano piano gli obiettivi militari si avvicinarono, fino ad essere collocati proprio al limite esterno dell'Abazia. Quali furono questi obiettivi militari? S. E. l'Abate (e specialmente il suo segretario) li specifica così. Due carri armati, che giravano intorno all'Abazia e sparavano cannonate in specie la notte. È da notare che gli inglesi venivano non dal sud, ma dal nord, e quindi avevano già compito una manovra di accerchiamento del monte. Ora dal lato Nord la via da percorrere può descriversi così:<sup>5</sup> Nord inglesi, tedeschi Montecassino Sud. Sicché, dalle loro posizioni immediatamente sotto l'Abazia, i tedeschi potevano osservare e colpire sicuramente gli inglesi che avanzavano (e che, dopo essere giunti a cento metri dal recinto dell'Abazia dovettero ritirarsi). Oltre a questi carri armati (forse erano cannoni semoventi) v'era, — immediatamente sotto l'Abazia — un posto di

<sup>4</sup> Nous n'avons rien trouvé sur un accord de ce genre.

<sup>5</sup> Mgr Tardini donne ici un croquis de la situation topographique.

osservazione che la notte faceva segnali luminosi, per dirigere i tiri delle batterie tedesche e per individuare le posizioni inglesi. Inoltre, in una grotta che si estendeva proprio sotto al monastero era stato creato un deposito di munizioni. L'Abate non mancò di far notare il pericolo che tali installazioni militari potevano rappresentare per l'Abazia: ricevette qualche vaga promessa, ma non se ne fece nulla.

4. Il 14 febbraio furono mostrati all'Abate i foglietti, buttati giù dagli aeroplani alleati, con l'invito ad evacuare subito l'Abazia e con il preannuncio del bombardamento. Gli ufficiali tedeschi, informati, un po' non diedero troppo peso alla minaccia, un po' tergiversarono: alla fine, la mattina del 15, dissero che, per una specie di tregua già combinata (mi pare che aggiungessero: sotto gli auspici del S. Padre) la mattina del 16, alle 5, i pochi monaci e tutti le persone (parecchie centinaia) che erano nel Monastero avrebbero potuto abbandonarlo. Invece la mattina del 15 ci fu il terribile bombardamento aereo (dalle 9,40 alle 15), che distrusse l'Abazia completamente. Sotto un ricovero — crollato — rimasero sepolte molte persone (l'Abate non ne sa esattamente il numero, ma quello pubblicato, 600, sembra eccessivo).<sup>6</sup>

5. Singolare è il modo con cui fu trattato l'Abate. Ricevette da tutti — ufficiali e militari tedeschi — ogni gentilezza. Gli fu detto da ufficiali tedeschi che il Papa si interessava di lui e voleva notizie. Poi fu aggiunto che il Papa stesso lo desiderava in Vaticano. Quando l'Abate abbandonò il monastero, fu dagli stessi tedeschi portato in auto prima dal comandante della zona, poi dal comandante superiore, a Veroli e, in fine, a Roma. Giunti in vicinanza di Roma, l'auto fu fermata dai tedeschi e fu ordinato che seguisse un'altra automobile tedesca, che la precedeva. Si fece — dice l'Abate — un lunghissimo giro. Egli, che era diretto a S. Anselmo, si vide portare verso il Pincio (pensò allora che il Santo Padre lo volesse vedere subito). Poco dopo fu fatto scendere e, alla fine, si trovò in una sala — dice lui — molto « curiosa ». Allora si avvide di essere all'Eiar,<sup>7</sup> dove, in quelle condizioni di stanchezza e di spirito, fu fatto parlare (L'Abate ricorda questo piangendo ed aggiunge che quando disse, alla Radio, che dentro l'Abazia non vi erano militari e obiettivi militari, disse la verità). Finita questa prima... corsa,

<sup>6</sup> L'Abbé Diamare estimait alors à 800 le nombre des civils réfugiés dans l'abbaye, avec six moines. On trouvait un refuge assez sûr dans les parties souterraines et la plupart furent ainsi sauvés, malgré les bombardements. Quelques uns, toutefois, pris de panique furent tués en sortant.

<sup>7</sup> Ente Italiano Audizioni Radiofoniche (E.I.A.R.). Situé au Quartiere della Vittoria.



l'Abate fu portato dall'Ambasciatore di Germania, presso la S. Sede,<sup>8</sup> il quale gli presentò, seduta stante, un foglio da sottoscrivere. L'Abate non volle firmarlo, prima di esaminarlo con calma. L'Ambasciatore insisteva per averlo subito, o quasi. Quindi all'Abate furono presentati alcuni signori. Era « la stampa ». Allora — dice l'Abate « persi la pazienza, non volli dir nulla, e mandai tutti a quel paese ». Dopo ciò, i tedeschi lo accompagnarono a S. Anselmo.<sup>9</sup>

#### 74. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. Italia 1336, orig.)

Vatican, 21 février 1944

##### *Bruits d'une perquisition des immeubles extraterritoriaux du Latran.*

Il signor X., commissario di P. S., Autocentro Ministero degli interni, ieri, alle ore 16, mi ha comunicato, in via riservatissima, che sarebbe imminente una irruzione nella zona estraterritoriale di S. Giovanni in Laterano, da parte della stessa squadra d'azione che già violò la zona di S. Paolo, in data 3-4-febbraio c.a.<sup>1</sup>

La squadra d'azione, avrebbe il compito:

1. di verificare se in detta zona esistono ancora dei rifugiati, ed eventualmente catturarli;
2. di scoprire una camera murata, ove sospettasi che si trovino armi nascoste.

Non so che valore possa avere questa informazione, mi sono creduto però in dovere di comunicarla all'Eccellenza Vostra Rev.ma.<sup>2</sup>

##### *Note de Mgr Montini:*

Questo foglio documenta una delle tante voci che — dal settembre 1943 al giugno 1944 — furono spesso ripetute e tennero parecchio preoccupati gli ambienti responsabili.<sup>3</sup>

<sup>8</sup> Weizsäcker.

<sup>9</sup> Le collège international des Bénédictins et résidence de l'Abbé primat, situé sur l'Aventin.

<sup>1</sup> Voir nr. 192 et nr. 5, note 3.

<sup>2</sup> En marge, l'auteur de ces notes a mentionné que le recteur du Grand Séminaire du Latran en fut informé.

<sup>3</sup> Cette note ne porte aucune date; elle fut écrite après l'entrée des alliés à Rome.

## 75. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 204 (A.S.S. 76925)

Berne, 21 février 1944, 16 h. 37  
reçu, 22 février, 10 h.

*Succès d'une intervention en faveur d'un officier français condamné à mort.*

Riferendomi al suo telegramma n. 199,<sup>1</sup> Presidente Comitato Internazionale Croce Rossa <sup>2</sup> mi ha comunicato confidenzialmente aver ottenuto differimento esecuzione condanna a morte Tenente Mast,<sup>3</sup> Nessuna decisione è stata ancora presa circa commutazione pena di morte.

*Note de Mgr Montini:*

Com[missione] Socc[orsi]. Si può darne notizia a Mgr Jullien.<sup>4</sup>  
24-2-44

S. E. il card. Segretario di Stato ha parlato al rev.mo Mgr Jullien, informandolo.

Informare il Nunzio di Berlino.<sup>5</sup>

## 76. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 521 (A.S.S. Ital.-Milit.-Germ. 291)

Vatican, 22 février 1944

*Demande d'une intervention en faveur de 25 aumôniers militaires italiens emprisonnés à Léopol.*

Si dice che 25 cappellani esercito italiano siano stati rinchiusi nella prigione di via Backi in Leopoli dove ricevono scarsissimo nutrimento. Qualora notizia fosse fondata confido Vostra Eccellenza reverendissima

<sup>1</sup> Du 28 janvier, non publié. La demande remontait à un appel de M. Massigli, commissaire aux Affaires Etrangères du Comité Français de Libération Nationale, à Mgr André Jullien, daté du 30 novembre 1943.

<sup>2</sup> Le professeur Max Huber fut élu président de la Croix-Rouge Internationale en 1944 et nommé ministre en France en 1945.

<sup>3</sup> Georges Mast, fils du Résident général français à Tunis.

<sup>4</sup> André Jullien (1882-1964), alors auditeur de Rote.

<sup>5</sup> On écrivit le 16 mars au Nonce à Berlin qui répondit le 3 avril (rapp. nr. 183/56972, A.S.S. Varia 157), après sa démarche près l'Auswärtiges Amt. Le 19 avril la Secrétairerie d'Etat informa Mgr Jullien du contenu de ce Rapport: à la suite des explications données par le lieutenant Mast sur les motifs de son évasion, il avait été grâcié (A.S.S. 76925/S).

farà caritatevolmente quanto sia possibile ed opportuno per migliorare loro condizione ed anche ottenere liberazione.<sup>1</sup>

Segnalo alla carità di Vostra Eccellenza anche sorte militari italiani prigionieri o internati in Polonia, le cui condizioni si dicono essere miserrime.<sup>2</sup>

### **77. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1737 (A.E.S. 1021/44)

Washington, 22 février 1944, 16 h.  
reçu, 23 février, 19 h.

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs slovaques menacés d'être déportés.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 1707:<sup>1</sup> con Nota 21 mese corrente questo Ministero degli esteri prega Santa Sede intervenire presso Governo Monsignor Tiso per impedire imminente deportazione e persecuzione di circa 15.000 ebrei residenti Slovacchia.<sup>2</sup>

Questo Governo dichiara che in futuro terrà grande conto del trattamento buono o cattivo che quegli ebrei riceveranno da Tiso e dalle altre persone responsabili.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Aucune réponse n'a été retrouvée. Le 28 février, sans se référer précisément à cette question, Orsenigo parle des « difficultés insurmontables » qu'élèvent les autorités allemandes contre les contacts épistolaires avec les prisonniers ou les internés (rapp. 128; A.S.S. 56427; nr. 82.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 489, p. 632.

---

<sup>1</sup> Nr. 52.

<sup>2</sup> La presque totalité de ceux qui étaient restés après les déportations de 1943.

<sup>3</sup> Voir nr. 340. Immédiatement après la Secrétairerie d'Etat avait transmis textuellement à Burzio cette monition du Gouvernement américain (tél. nr. 57, du 25 février; A.E.S. 1023/44), et avait répondu à Cicognani comme on avait répondu à Rotta, supra, nr. 38, note 4 (tél. nr. 1409, du 24-2-44, A.E.S. 1021/44). Voir nr. 151.

## 78. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

Nr. 67291 (A.S.S. Guerra, Varia 147)

Vatican, 25 février 1944

*Proposition d'une forme d'internement pour un soldat réfugié dans la Cité du Vatican.*

Par sa Note Verbale du 8 de ce mois,<sup>1</sup> l'Ambassade d'Allemagne près le Saint Siège priait la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté de vouloir bien porter à conclusion le cas de l'Obergefreiter Heinrich Hannemann,<sup>2</sup> réfugié dans la Cité du Vatican.

L'Ambassade d'Allemagne sait dans quel esprit le Saint Siège s'est, dès le début, efforcé de traiter cette affaire: il désirait la terminer d'une façon qui démontrât clairement son intention de ne pas vouloir favoriser des abus et encourager des infractions coupables à la discipline. Les Autorités Allemandes voulurent bien accepter avec compréhension et déférence la solution qui fut en conséquence proposée par la Secrétairerie d'Etat.

Depuis la réception de la Note ci-dessus citée de l'Ambassade d'Allemagne, la Secrétairerie d'Etat n'a rien omis pour persuader l'Obergefreiter Hannemann de la nécessité de se plier aux dispositions prises à son sujet, et pour l'induire à quitter le territoire du Vatican. Des personnes jouissant de toute l'autorité désirable se sont rendues près de lui pour exercer cette œuvre de persuasion, mais à cette invitation, celui-ci a opposé un refus catégorique, se déclarant prêt à tout plutôt qu'à la mesure projetée, et menaçant d'attenter à sa vie si l'on cherchait à la mettre à exécution. Il recourait en même temps au Saint Père en Le suppliant de ne pas l'obliger à sortir du Vatican.

Cette attitude — de nature, d'ailleurs, à faire douter du parfait équilibre mental du malheureux réfugié — place le Saint Siège dans

---

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Le caporal-chef Heinrich Hanneman, de la Défense anti-aérienne allemande, le 13 juin 1943 s'était présenté à la Porte de Bronze, s'était déclaré déserteur et réfugié, et avait refusé de quitter le Vatican. La Secrétairerie d'Etat par sa Note nr. 67291 du 4-8-43 demanda à l'Ambassade d'Allemagne que lui fût évité le traitement prévu par le code militaire (peine capitale). Le 30 novembre l'Ambassade avait répondu (s.nr.) assurant la vie sauve et demandant des précisions sur l'heure et le lieu où Hanneman serait livré aux autorités militaires allemandes. Hanneman en appela à Pie XII et refusa de se livrer (A.S.S. 1943, Varia 147).

une situation extrêmement pénible. L'exécution de la solution proposée ne pourrait avoir lieu sans l'usage de la force et c'est par la contrainte que le Père Commun des fidèles devrait éloigner cet infortuné, qui s'était confié et vient de recourir à nouveau à Sa protection. Ce serait la première fois que le Chef de l'Eglise se verrait amené à user d'un pareil procédé, si peu en harmonie avec le caractère de bénignité et de clémence qui a toujours fait l'honneur du Vicaire de Jésus Christ.

Afin d'éviter d'en arriver à cette extrémité, la Secrétairerie d'Etat se permet donc de recourir à nouveau aux bons offices de l'Ambassade d'Allemagne, en la priant de vouloir bien lui suggérer et faire accepter ensuite aux Autorités Allemandes quelque autre solution qui, tout en sauvegardant les exigences de la discipline, éviterait au Souverain Pontife un acte aussi contraire aux traditions du Saint-Siège. Ne pourrait-on envisager par exemple une forme d'internement, jusqu'à la fin des hostilités, du militaire en question, assuré par les soins des Autorités Vaticanes à l'intérieur de la Cité du Vatican?

La Secrétairerie d'Etat veut espérer qu'une solution de ce genre ne serait pas rejetée par les Autorités Allemandes. Elle serait profondément reconnaissante à l'Ambassade d'Allemagne de vouloir bien examiner cette requête avec bienveillance et intervenir éventuellement dans le sens désiré.<sup>3</sup>

## 79. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 26 février 1944

*Les SS possèdent des informations sur des prisonniers anglais échappés et réfugiés à Rome ou au Vatican.*

S. E. Mons. Arata <sup>1</sup> tiene ad informare con tutta urgenza S. E. Mons. Montini di quanto gli ha riferito ieri sera tardi un Capitano dei Carabinieri da lungo tempo da lui conosciuto come persona veramente fidata:

1. le SS sono a conoscenza che 9 ufficiali, tra inglesi ed americani, dimorano o fanno recapito in Vaticano; finora non sono stati arrestati

<sup>3</sup> Pour les aspects politiques du cas Hannemann, voir *Actes* 11, nr. 44.

<sup>1</sup> Mgr Antonino Arata, Assesseur à la Congrégation de l'Eglise Orientale.

perché si spera, pedinandoli, di poter arrestare anche due generali, l'uno inglese o americano, e l'altro disertore austriaco; <sup>2</sup>

2. in via della Bufalotta, presso Monte Sacro, vi è un rifugio di prigionieri inglesi: oggi o domani le SS hanno stabilito di andarli a catturare.

Queste notizie sono state fornite al su indicato Capitano dei Carabinieri da un agente che fino a poco tempo fa è stato informatore delle SS, ed ora lo è dei Repubblicani.

### 80. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli au cardinal Maglione

Tél. nr. 146 (A.E.S. 1276/44)

Istanbul, 26 février, 1944  
reçu, 28 février, 20 h.

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs roumains.*

Gran Rabbino di Gerusalemme Herzog<sup>1</sup> venuto personalmente Delegazione Apostolica ringraziare forma ufficiale Santo Padre e Santa Sede per multiforme carità usata verso ebrei questi anni; supplica vivamente efficace interessamento 55.000 israeliti concentrati in Transnistria sotto occupazione Romania versanti grave pericolo atteso eventuale ritiro truppe tedesche.<sup>2</sup> Azione benefica pare si possa esercitare... Governo Bucarest che potrebbe prevedere tempestivamente o almeno permettere loro evacuazione.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Non identifiés.

---

<sup>1</sup> Isaak E.H. Herzog, grand rabbin de Terre Sainte. Cf. *Lexikon des Judentums*, col. 287.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 463.

<sup>3</sup> C'était le projet Fildermann. Voir *Actes* 6, p. 29, et infra, nr. 88.

## 81. Le p. Pfeiffer et l'ing. Galeazzi au cardinal Maglione

s. nr. (A.E.S. 4111/44)

Vatican, 27 février 1944

*Entretien avec le général Westphal au sujet de la ville de Rome.*

Ieri mattina, 26 febbraio, il Reverendissimo Padre Pancrazio,<sup>1</sup> mi ha informato che l'udienza col Maresciallo Kesselring era fissata per stamani alle 12. Gli ho fatto presente che il Principe Pacelli era malato e che sembrava opportuno che il Padre Pancrazio andasse solo.

Padre Pancrazio ha pure riferito che l'Ufficiale d'ordinanza del Comandante di Roma aveva suggerito che non venissero trattati, nel colloquio, argomenti di competenza del General Mälzer<sup>2</sup> (per esempio Torre in Pietra) mentre il Generale stesso avrebbe volentieri trattato queste questioni direttamente col rappresentante dello Stato Vaticano.

Ieri sera l'Eminentissimo Cardinale Canali, informato di quanto comunicato da Padre Pancrazio, mi dava istruzione di accompagnare in ogni modo il Padre Pancrazio, anche se il Principe avesse dovuto ancora rimanere in riguardo.

Stamane, saputo che il Principe non avrebbe potuto venire, a causa delle sue condizioni di salute, ho informato per telefono Padre Pancrazio che l'avrei accompagnato al colloquio.

Siamo andati insieme, alle 10.30, agli Uffici del Corso d'Italia, ove il Padre Pancrazio si è recato, solo, per conoscere il luogo dell'incontro, e per informare della mia presenza. Il Padre Pancrazio ha poi riferito che il Maggiore Böhm<sup>3</sup> non riteneva necessario altro preavviso agli Uffici del Maresciallo, perché aveva già notificato che saremmo andati in tre, col Principe Pacelli.

Abbiamo raggiunto, alle 12 precise, il quartiere del Maresciallo in una località a circa 50 Km. da Roma. Accolti con molta deferenza dagli Ufficiali addetti, siamo stati introdotti, dopo brevissima attesa nell'ufficio che abbiamo ritenuto fosse quello del Maresciallo. E lì abbiamo incontrato un Generale, che ci ha accolti cortesemente, ini-

<sup>1</sup> P. Pancrazio Pfeiffer, général des Salvatoriens.

<sup>2</sup> Commandant militaire de Rome.

<sup>3</sup> De la Kommandantur à Rome.

ziando subito la conversazione. (Per breve tempo, tanto il Padre Pancrazio che io, abbiamo ritenuto di parlare col Maresciallo; poi il Padre Pancrazio mi ha avvertito che si era accorto che non era lui: abbiamo saputo poi, dall'Ufficiale che ci ha riaccompagnati all'automobile, che era il generale Westphal:<sup>4</sup> aiutante della persona, molto decorato, giovanile d'aspetto, molto al corrente di tutto).

Padre Pancrazio ha esordito dicendo alcune parole di compiacimento sull'incontro.

Ho detto poi che le autorità civili dello Stato della Città del Vaticano non avevano voluto mancare di cogliere questa occasione per partecipare al colloquio che il Rev.do Padre Pancrazio, tanto zelante e benemerito nel mantenere preziosi contatti privati con le autorità germaniche nell'interesse della Santa Sede, aveva chiesto ed ottenuto.

Padre Pancrazio ha detto pure che era rammaricato che Sua Eccellenza il Principe Pacelli, che aveva divisato di venire, ne era stato impedito per una improvvisa indisposizione.

Ho rilevato che alla attiva opera del Padre Pancrazio si dovevano utili contatti con il Comandante Germanico di Roma, i quali avevano portato anche ad un incontro privato fra il Cardinale Presidente della Pontificia Commissione per lo Stato della Città del Vaticano e il generale Stahel,<sup>5</sup> nonché fra il medesimo Cardinale e il generale Mälzer e il Maggiore Böhm.

Il Generale appariva informato di tutto questo. Ho aggiunto che profittavo di questa circostanza per esprimere il seguente pensiero, e cioè che, al cessare dell'attuale turbine di guerra, quando si vorranno ricercare le responsabilità, i meriti e le colpe, più di una grande battaglia vinta, varrà poter pretendere il merito di aver salvato Roma.

A questo proposito, ho ricordato come il Presidente degli Stati Uniti<sup>6</sup> aveva annunciato alla stampa, dopo l'occupazione di Napoli, che l'America intendeva intraprendere come una « crociata » per la liberazione di Roma.

Veniva fatto di pensare che nessuna meta morale poteva essere più desiderata da parte del Comando dell'Esercito Germanico che quella di poter dimostrare al mondo che la « crociata » non era necessaria, perché Roma non correva pericolo.

<sup>4</sup> Chef d'Etat Major du maréchal Kesselring.

<sup>5</sup> Rainer Stahel, général commandant militaire de Rome, prédécesseur (septembre-octobre 1943) de Mälzer; cf. *Actes* 9, passim.

<sup>6</sup> Roosevelt. Voir *Actes* 7, nr. 420, p. 655.



Su questo argomento, mi è sembrato che il Generale fosse completamente d'accordo.

Tuttavia, ho continuato, Roma sta correndo pericoli gravi; particolarmente minacciosa è la situazione alimentare.

Il generale Westphal ha lamentato che purtroppo mancava la cooperazione volonterosa della cittadinanza. Chiedeva che il Santo Padre influisse nel senso di risvegliare tale cooperazione per diminuire la gravità della situazione. Ho detto che mi constava, in via del tutto privata, che lo stesso Santo Padre deplorava l'inerzia e l'assenteismo della cittadinanza di fronte a queste necessità.

Ho accennato a vari episodi, tra cui quello di Torre Gaia, ove quattromila persone risultavano stamane essere da due giorni senza pane. Il Santo Padre aveva disposto che fossero stamane mandati alcuni aiuti; (detto invio non è più avvenuto perché è giunta notizia, all'ultimo momento, che le autorità italiane avevano provveduto).

Ho detto che il piccolo Stato Vaticano, per ordine del Santo Padre, faceva quanto possibile per alleviare tante esigenze.

Il Generale ha chiesto di quanti automezzi disponesse l'autoparco vaticano. Ho risposto che si trattava di circa un centinaio di grossi automezzi.

Il Generale ha chiesto come si otteneva il carburante. Gli ho risposto: dalle autorità italiane, col beneplacito di quelle germaniche, oltre ad alcune forniture dirette del Governo Romano al Santo Padre.

Il Generale ha detto che la questione dell'alimentazione della Città era sempre attentamente seguita: ne aveva trattato recentemente col Ministro dell'Interno e con altre autorità civili.

Ha richiamato, da un Ufficiale addetto, un bollettino che perviene giornalmente all'Ufficio del Maresciallo. Quello che ci veniva esibito appariva già vistato dal Maresciallo. È stata fatta qualche osservazione; vi sono elencate le quantità delle varie scorte. I grani e le farine esistenti risultano sufficienti per un periodo di otto giorni; la carne per quattro, e così via gli altri generi, burro, olio, ecc.

Il Generale ha, con una certa enfasi, annunciato che, se da parte della cittadinanza romana si continuerà a non collaborare con le autorità germaniche per alleviare tali difficoltà, il Maresciallo si propone di ritirare la sua protezione dalla Città, quanto all'alimentazione.

Ho pregato il Generale di ringraziare il Maresciallo per la premura dimostrata nell'inviare alcuni Ufficiali, con i quali sono avvenuti incontri presso la casa del Rev.mo Padre Pancrazio, sui quali incontri

ho già avuto occasione di informare verbalmente V. E., onde accertare le esigenze di elettricità, gas e acqua dello Stato Vaticano ed assicurarne la somministrazione, in qualunque emergenza.

A questo proposito ho fatto presente che non deve perdersi di vista il concetto che le esigenze dello Stato sovrano e neutrale del Vaticano non potevano andare disgiunte da quelle della Città di Roma, ove erano disseminate case e istituti di interesse diretto della Santa Sede o dello Stato Vaticano, e alla quale diocesi presiede lo stesso Sommo Pontefice.

Il generale Westphal sembrava apprezzare tale concetto.

A questo punto è stato fatto presente come il territorio neutrale dello Stato Vaticano dovesse essere sempre rispettato; e come continue lagnanze dovevano farsi pel frequente sorvolo di aerei su quel territorio.

Il Generale è apparso subito bene al corrente della cosa. Ha detto che istruzioni in tal senso erano sempre state date e che poteva assicurare che sarebbero ripetute, ma non poteva assicurare che sarebbero state sempre osservate. Le trasgressioni potevano essere dovute, secondo lui, o ad aerei che fossero inseguiti in volo da un cacciatore nemico, o che inseguissero altro aereo nemico, o che fossero a corto di benzina e dovessero seguire la strada più breve, o infine per difetto di visibilità.

Padre Pancrazio ha osservato che talvolta aerei germanici sorvolano il territorio vaticano a quota bassissima.

Il Generale ha chiesto se avessimo speciali desideri da manifestare. Gli è stato allora sottoposto il promemoria, redatto in tedesco, sull'arbitrario impossessamento di un autocarro vaticano da alcuni reparti di truppe germaniche, sulla Via Cassia. Il promemoria era già stato presentato agli Uffici del Generale Mälzer dal Rev.do Padre Pancrazio. Il Generale l'ha letto attentamente e ha detto che avrebbe cercato di provvedere.

Nel congedarci, il Rev.do Padre Pancrazio gli ha offerto un volume della pubblicazione dei Reverendi Padri Salvatoriani « Die ewige Stadt » e lo ha informato che tale volume viene da quei Padri distribuito fra i soldati germanici che si recano in visita a San Pietro; e che in quel libro si illustrano le bellezze della Città Eterna che deve essere risparmiata e salvata. Il Padre Pancrazio ha concluso con questa preghiera: « Salvate la Città Eterna! ».

Il colloquio è avvenuto in un'atmosfera di cortesia, ma anche di una certa freddezza e di riserbo. Sembrerebbe tuttavia molto utile mantenere contatti frequenti, anche col Comandante Germanico di Roma.

## 82. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 128/56427 (A.S.S. Guerra-It.-Mil.-Germ. 291, original)

Berlin, 28 février 1944

*Difficultés touchant la correspondance des Italiens internés en Allemagne.*

Ritengo necessario — ora che ho raccolto non pochi dati — informare esattamente Vostra Eccellenza Reverendissima circa alcune difficoltà insuperabili, che ostacolano ogni tentativo di mettermi in contatto epistolare con i prigionieri od internati militari, anche se italiani.

Le disposizioni delle Autorità governative concernenti la corrispondenza dei militari italiani concedono che essi possano scrivere ai propri parenti circa due volte al mese, usando però « esclusivamente » fogli forniti dal Campo stesso di internamento e consegnando poi lo scritto per il timbro della censura. La risposta alle lettere così spedite deve essere scritta essa pure su un foglio speciale, che il militare stesso fornisce alla famiglia. Invio, qui accluso, uno di questi fogli per la risposta.

Poiché per quasi tutto il secondo semestre del 1943 la posta con l'Italia non funzionava, io ho ripetutamente insistito presso il signor Segretario di Stato al Ministero degli Affari Esteri,<sup>1</sup> perché per la corrispondenza degli internati alle famiglie fosse provveduto mediante la Nunziatura Apostolica e l'Ufficio Informazioni della Città del Vaticano, il quale, disponendo anche di una potente stazione radio, poteva garantire un servizio facile, sicuro, gratuito e rapido. Mi fu sempre risposto evasivamente, accennando cioè che presto avrebbe funzionato la posta con l'Italia.

Ho dovuto però persuadermi che il rifiuto non era solo occasionato dal servizio postale ormai in ripresa, ma che in tutto questo si attuava l'applicazione di un rigoroso programma di vigilanza, il quale esclude per i campi di internati qualsiasi forma di corrispondenza che devia da quella ufficialmente ammessa, cioè da quella stesa « su fogli forniti dal Campo stesso e debitamente sottoposti alla censura militare ». Tutte queste minute norme, compresa quella che riserva i fogli di risposta agli stretti parenti, possono spiegare perché molti scritti inviati agli internati (compresi, temo, anche i foglietti-messaggi dell'Ufficio Informazioni) non arrivino ai loro destinatari.

---

<sup>1</sup> Gustav Adolf Steengracht von Moyland.

Devo quindi ritenere che anche le mie lettere agli internati o ai cappellani militari non siano mai giunte a destinazione; in realtà infatti io non ebbi mai un cenno di conferma da nessuno, sebbene l'avessi chiesto; ebbi invece qualche furtiva notizia che esse non sono giunte. Eppure non avevo mancato di tentare, per l'inoltro, le più diverse vie, e cioè ora la posta normale, la quale però non accetta lettere « raccomandate » per prigionieri od internati di guerra, ora indirizzando gli scritti al Capo del campo pregandolo di consegnarli al destinatario, ora affidandoli, come fa anche la Croce Rossa Italiana in Berlino, al « Servizio Assistenza Internati » che funziona per gli italiani presso l'Ambasciata Italiana; di nessun inoltro ebbi sicuri risultati.

I reverendi cappellani, che sono tutti certo ben desiderosi di presentarsi una volta al Nunzio Apostolico, non si presentarono; in cinque mesi ne ho visto due, accompagnati entrambi da un soldato tedesco per controllare la conversazione.

Devo però aggiungere che queste severissime precauzioni circa la corrispondenza con i prigionieri ed internati di guerra sono in vigore per tutti: esse furono adottate come repressione dello spionaggio, il quale nella guerra precedente rese preziosi servizi alle potenze nemiche e veniva praticato, a quanto dissero e stamparono gli stessi Inglesi, proprio attraverso la corrispondenza privata, mediante visite, e con l'invio di pacchi ai prigionieri. La cedola prescritta per l'inoltro di pacchi fa parte di questo programma.

Davanti al così temuto pericolo di spionaggio è difficile, durante la guerra, far recedere le autorità militari dalle severe norme imposte; e i capi dei campi — una volta avuta una norma dal Governo — è certo che la fanno osservare, rifiutando qualsiasi epicheia.

Ho creduto utile comunicare tutto questo a Vostra Eccellenza perché, se mai risultasse un giorno che le mie missive agli internati (le quali erano l'inoltro di notizie avute anche dallo stesso Ufficio Informazioni) non sono arrivate a destinazione, ciò non sia causa poi di tarde, amare delusioni e di critiche da parte di quelle stesse persone, che oggi con tanta fiducia affidano i loro messaggi all'Ufficio Informazioni.

28 FÉVRIER 1944

**83. Le grand rabbin Herzog  
au délégué apostolique à Istanbul Roncalli**

Sans nr. (Arch. Délégation nr. 4520. orig.)

Ankara, 28 février 1944

*Gratitude pour les démarches faites en faveur des Juifs.*

Avant de partir, Dieu voulant, ce soir, je désire à vous exprimer ma très profonde gratitude des démarches énergiques que vous avez faites et que vous ferez encore pour sauver nos malheureux, les victimes innocentes des horreurs sans pareil de la part d'une puissance cruelle qui ignore totalement les principes de la religion lesquels forment la base même de l'humanité. Vous suivez la tradition historique, si éminemment humanitaire, du Saint Siègre ainsi que les nobles sentiments de votre propre cœur! Le peuple d'Israël n'oubliera jamais les secours apportés à ses infortunés frères et sœurs par Sa Sainteté et ses hauts délégués dans le moment le plus triste de notre histoire.<sup>1</sup>

Veillez aussi, je vous prie, transmettre mes sincères remerciements à votre estimé Secrétaire,<sup>2</sup> qui est vraiment un représentant digne du peuple irlandais auquel je reste toujours étroitement lié.<sup>3</sup>

Que Dieu vous bénisse avec les bénédictions de Sion et de Jérusalem!

Avec mes remerciements profonds du bon accueil que vous m'avez donné ainsi que des honneurs que vous m'avez rendus.

**84. Le grand rabbin Herzog  
au visiteur apostolique à Zagreb Marccone**

Sans nr. (A.E.S. 5750/45 orig.)

Ankara, 28 février 1944

*Reconnaissance pour les efforts déployés en faveur des Juifs.*

Je me trouve ici depuis quelque temps essayant de faire mon mieux pour nos malheureux frères et sœurs, les victimes innocentes des persécutions si horribles.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 80.

<sup>2</sup> D. Thomas Ryan, attaché à la Secrétairerie d'Etat en 1941, destiné à Istanbul en 1943.

<sup>3</sup> Herzog avait été aussi grand rabbin d'Irlande (1925-1936).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 83.

Je pars aujourd'hui pour la Terre Sainte. Avant mon départ je désire à vous exprimer ma profonde appréciation de tout ce que vous faites pour nos infortunés frères et sœurs. Vous suivez ainsi l'exemple splendide de Sa Sainteté en réalisant les principes éternels de la religion qui forment la base même de la vraie civilisation. Que le Dieu d'Israël vous en récompense! Soyez béni!

Faites, je vous prie, votre possible pour sauver les enfants d'Abraham, Isaac et Jacob dans l'heure la plus tragique de notre histoire unique, laquelle fournit une preuve vivante de la Providence divine dans ce monde-ci.

### 85. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 678 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Madrid, 29 février 1944, 23 h. 30  
reçu, 1<sup>er</sup> mars, 12 h.

*Sur les communications entre le Vatican et l'Afrique du Nord.*

Ricevuto telegramma n. 523.<sup>1</sup>

Ho avuto vari colloqui con questo Ambasciatore americano <sup>2</sup> il quale mi assicura avere saputo da Algeri che, in seguito suo telegramma, le comunicazioni con Radio Vaticana avrebbero raggiunto normalità: stessa cosa mi ha confermato ieri. Pregherei Direttore Radio Vaticana <sup>3</sup> volermi favorire nuovi dettagli per poter insistere ulteriormente.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Du 25 février 1944 (A.E.S. 1102/44), non publié.

<sup>2</sup> Carlton J. H. Hayes.

<sup>3</sup> Le P. Filippo Soccorsi, S.J.

<sup>4</sup> Voir nr. 94.

## 86. Le sénateur Bergamini à la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> mars 1944

*Reconnaissance d'un homme politique italien réfugié dans une maison religieuse à Rome.*

Il senatore Bergamini <sup>1</sup> ha nuovamente esternato questa sera la sua profonda gratitudine verso la Santa Sede per quello che ha fatto e sta ancora facendo per lui (ospitato ora a Santa Monica).<sup>2</sup>

« Ho la finestra proprio di fronte all'appartamento del Papa, ed ogni mattina il mio primo saluto è per Lui, sotto la cui protezione ora vivo e mi sento sicuro.

Non so proprio a che ascrivere tante attenzioni che ricevo, e che sento bene di non aver mai meritate.

Quello che ora fa la Santa Sede, aiutando persone senza distinzione di classe, di religione e di partito, solleva la Chiesa ad un prestigio straordinario. Non che la Chiesa come istituzione abbia delle oscillazioni, ma non si può non riconoscere che il prestigio a cui il Santo Padre ha oggi portato il Vaticano è del tutto eccezionale.

Al Laterano <sup>3</sup> in particolare ho ammirato la magnanima carità del Papa: là mi sono riconciliato con alcuni senatori che mille volte ho incontrato nei corridoi del Senato ma che mai avevo salutato. Il senatore Parodi <sup>4</sup> ed il senatore Giannini,<sup>5</sup> due fascisti, e quindi miei avversari politici, erano ospitati in camere accanto alla mia. Poi vi erano i miei amici Casati,<sup>6</sup> Ruini <sup>7</sup> ecc.

Quando potrò nuovamente scrivere, dirò di questa carità: sono certo che per cento anni non vi potrà essere anticlericalesimo in Italia; sarà impossibile dimenticare quello che ha fatto il Clero.

---

<sup>1</sup> Alberto Bergamini, journaliste et homme politique (1871-1962) fondateur de « Il Giornale d'Italia ».

<sup>2</sup> Couvent des Augustins voisin du Vatican.

<sup>3</sup> Voir nr. 37.

<sup>4</sup> Leopoldo Parodi-Delfino (1875-1945), industriel.

<sup>5</sup> Amedeo Giannini (1886-1965), juriste, ambassadeur.

<sup>6</sup> Alessandro Casati (1881-1955), homme politique, ministre, sénateur.

<sup>7</sup> Meuccio Ruini (1877-1970), homme politique, ministre.

1 MARS 1944

E dirò anche di perdonare: i miei compagni di sventura, covano la vendetta; io ho detto e ripetuto che bisogna por termine agli odi ed alle vendette, altrimenti non vi sarà più pace. Vero è che per certuni il perdono non sarà possibile: come non punire Caruso? ».<sup>8</sup>

## 87. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 164/56744 (A.S.S. 77983, orig.)

Berlin, 1<sup>er</sup>? mars 1944

### *Renseignements sur la situations des Italiens internés en Allemagne.*

Mi è pervenuto il venerato dispaccio n. 74882/S in data 7 febbraio ultimo scorso,<sup>1</sup> col quale Vostra Eminenza Reverendissima mi incarica di conoscere il pensiero del Governo circa la situazione giuridica dei militari italiani trasferiti in Germania.

Ho cercato di sondare separatamente due distinte persone del Ministero degli Affari esteri: il sotto-segretario di Stato signor von Henke e successivamente lo stesso segretario di Stato signor barone von Steengracht;<sup>2</sup> entrambi, senza titubanze, asserirono quanto io appunto già accennavo nel mio rispettoso rapporto n. 42 (55.377), in data 23 dicembre ultimo scorso,<sup>3</sup> cioè i militari italiani trasferiti in Germania non si possono considerare « prigionieri di guerra », ma solo « militari internati ». Il sotto Segretario di Stato volle tentare anche di spiegarmi come altro è un soldato, che nel corso di un combattimento è fatto prigioniero ed altra cosa sono le truppe, che vengono meno ad un patto di alleanza. Io non ho raccolto questa sottile distinzione, per non avventurarmi in una discussione politica di troppo palpitante

---

<sup>8</sup> Pietro Caruso, chef de la police « républicaine » à Rome, fusillé en septembre 1944. A un citoyen des Etats-Unis qui s'était étonné de l'envoi d'un chapelet au condamné Caruso, Pie XII personnellement fit répondre « osservando che non sarebbe stato cristiano rifiutare al ravveduto figliuol prodigo un atto di paterna benevolenza e di perdono, da lui stesso richiesto prima della morte » (Dépêche du 6 février 1945 au Délégué de Washington, A.S.S. 85953/SA).

<sup>1</sup> Nr. 41.

<sup>2</sup> Andor Hencke, voir *Dictionnaire Diplomatique* 5, 475. Gustav Adolf Steengracht von Moyland avait succédé à Weizsäcker dans la charge de Secrétaire d'Etat.

<sup>3</sup> Non publié. Sur le même sujet, voir nr. 168.



attualità. Poiché io accennai poi alla convenzione internazionale della Croce Rossa del 1929<sup>4</sup> circa il trattamento dei prigionieri di guerra, mi si fece di nuovo notare, a proposito della qualifica « prigionieri di guerra », che la situazione giuridica di « militari internati » è ben diversa. Allora ho cercato di fare appello ai principi generali di umanità, affinati e consolidati dal cristianesimo, dei quali il Santo Padre giustamente si sente di dover essere il tutore in rapporto a qualsiasi ordine di cittadini, sia prigionieri che internati, civili o militari. Ma non ho potuto avere su questo punto alcuna precisazione; in genere qui si preferisce rispondere asserendo che questi « militari internati » hanno assistenza religiosa e tengono corrispondenza postale con le famiglie nel limite del possibile, dati gli ostacoli materiali che intralciarono finora il traffico; l'invio di pacchi con indumenti e cibarie ora, essi dicono, funziona.

A questo proposito mi permetto di aprire una parentesi. Debbo segnalare a Vostra Eminenza molto confidenzialmente, che sono realmente giunti dall'Italia a Vienna parecchi vagoni ferroviari con pacchi di cibarie e di indumenti: alcuni pacchi erano spediti da comitati italiani di beneficenza e destinati ai soldati italiani in genere; molti altri erano spediti dalle singole famiglie con destinazione specificata ai propri parenti soldati. L'invio, l'inoltro e la distribuzione di tali pacchi furono sempre affidati esclusivamente agli italiani: autorità sia militari, sia civili tedesche non se ne ingeriscono. Orbene apprendo ora che alcuni vagoni di pacchi destinati ai soldati in genere finirono invece, non si sa ancora oggi come, in campi di militari italiani vicino a Monaco di Baviera; questi soldati italiani, non più internati, ma occupati ora nell'addestramento, anche perché mancavano indirizzi personali, presero i pacchi e poi ringraziarono il comitato italiano, che trovosi a Vienna. Altri vagoni con pacchi all'indirizzo di singoli soldati, si dice siano dodici vagoni, furono erroneamente istradati da Vienna verso Berlino, anziché alla loro precisa destinazione e così vagarono parecchi giorni ritardando assai il recapito dei pacchi ai loro destinatari. Nessuna meraviglia quindi che tale ritardo abbia avariato il contenuto ed indispettito chi li attendeva. La responsabilità anche qui è tutta e solo degli italiani. Ora pare che l'inoltro dei pacchi funzioni meglio grazie all'opera di Sua Eccellenza il signor Vaccari.<sup>5</sup>

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, passim.

<sup>5</sup> Chef du Service d'Assistance aux Internés de l'Ambassade de la République Sociale Italienne à Berlin.

Molti campi di internati furono dalle autorità tedesche in questi ultimi mesi spostati e trasferiti da oriente ad occidente; il motivo non fu detto, ma tutti lo intuiscono. Anche il trasferimento avvenne nel più rigoroso silenzio. Anche ciò deve aver influito a rendere meno puntuale il recapito sia della posta che dei pacchi. Trattandosi però in questo caso di necessità di guerra, stimai prudenza non accennarvi.

Attese le risposte avute dai due alti funzionari del Ministero degli Affari esteri e quanto mi era già noto personalmente, non ho creduto di presentare una vera Nota Verbale, pur attenendomi nella conversazione a quanto era esposto nella Nota n. 73950, in data 23 dicembre dello scorso anno, a Sua Eccellenza il signor Ambasciatore di Germania presso la Santa Sede.<sup>6</sup>

Poiché tuttavia qualche inconveniente di questo genere si verificherà ancora, io non mancherò di farlo conoscere ogni volta a chi di dovere, affinché venga eliminato.

Le visite ai campi di internamento non le posso compiere che in domenica; nei giorni feriali la maggior parte dei soldati è assente dal campo ed adibita a lavori vari. Mi sono ora acquistato un più modesto automobile, per guisa che il tenue contingentamento di carburante mi permette di spingermi qualche volta per la visita a campi di internati anche nei dintorni di Berlino, nel raggio di circa cento chilometri.<sup>7</sup>

I reverendi cappellani militari mi hanno scritto qualche volta dal loro campo di internamento e la lettera fu vistata dalla censura e recapitata. Io mi ero infatti lagnato apertamente con il Ministero degli Affari esteri, osservando come, vietando tale corrispondenza, si intralciava una parte, oggi molto importante, della mia missione.

I campi di internamento dei soldati francesi prigionieri di guerra in Germania sono visitati talvolta dal reverendo sacerdote Rodhain;<sup>8</sup> campi di italiani misti con reparti di altri stranieri finora non ne ho incontrati.

---

<sup>6</sup> Voir *Actes* 9, nr. 481, p. 620.

<sup>7</sup> A propos des visites du Nonce voir aussi Appendice nr. 8

<sup>8</sup> Voir nr. 47, note 1.

4 MARS 1944

## 88. Le cardinal Maglione au nonce à Bucarest Cassulo

Tél. nr. 214 (A.E.S. 1277/44)

Vatican, 2 mars 1944

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs concentrés en Transnistrie.*

Gran Rabbino Gerusalemme <sup>1</sup> ha pregato Delegazione Apostolica Turchia supplicare Santa Sede interessarsi sorte 55.000 israeliti concentrati in Transnistria.<sup>2</sup> Vostra Eccellenza veda se e quali passi sia possibile compiere in proposito.<sup>3</sup>

## 89. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 76914, orig.)

Vatican, 4 mars 1944

*Préparations pour l'audience de Pie XII prévue l'après-midi du 12 mars, place Saint Pierre.*

Questa mattina è stato detto al signor barone von Braun <sup>1</sup> quanto si sarebbe progettato di fare per il pomeriggio di domenica 12 marzo: udienza del Santo Padre in piazza San Pietro, alle ore 16, per gli « sfollati » e « sinistrati » che si trovano a Roma, di cui molti hanno chiesto questo favore. Piazza sgombra; accessi liberi; breve durata; carattere sacro e popolare; ecc.<sup>2</sup>

Ore 11,15. Il signor Ambasciatore di Germania <sup>3</sup> telefona per dire che « de la part des Autorités allemandes point d'objections » alla suddetta manifestazione.

---

<sup>1</sup> Isaak Herzog, voir nr. 80, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 80.

<sup>3</sup> Voir nr. 104.

---

<sup>1</sup> Sigismund von Braun, alors secrétaire à l'ambassade d'Allemagne.

<sup>2</sup> Voir Annexe.

<sup>3</sup> Ernst von Weizsäcker.

4 MARS 1944

ANNEXE

(Carte Sostituto)

4 marzo 1944

CONVERSAZIONE CON IL BARONE VON BRAUN  
SEGRETARIO DELL'AMBASCIATA DI GERMANIA

1) Circa l'Udienza pontificia in Piazza S. Pietro, per il 12 marzo.  
(Cfr. appunto).<sup>4</sup>

2) Passaporto di monsignor Del Giudice,<sup>5</sup> che si reca in Spagna. Vi è difficoltà al viaggio con il ministro Teixidor: <sup>6</sup> bisognerebbe informare preventivamente tutti i posti di controllo militari, specie in Francia. Si vedrà, e si tenterà. Altrimenti si può prorogare il passaporto per il viaggio a Stuttgart e quindi per aereo in Spagna.

3) Accenni alla situazione. L'Ufficiale germanico di Via Tasso <sup>7</sup> dimostra di avere « la mano felice »: ha scoperto un deposito di munizioni nell'interno della Città. (Si osserva: ed anche ... « pesante » ...).

4) Raccomandazione per il signor Vaccari: <sup>8</sup> rinnovata.

90. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291, orig.)

Vatican, 4 mars 1944

*Projet de secourir les Italiens internés en Allemagne.*

Mons. Nunzio apostolico a Vichy <sup>1</sup> informa che può provvedere materiale religioso (libri pietà, medaglie ecc.) per i prigionieri italiani in Germania. Non può provvederli di vestiti, ecc. Chiede di quale somma può disporre allo scopo su indicato.

<sup>4</sup> Non publié, Mgr Montini y notait le 6 mars: « Mons. Baldelli crede che convenga affidare al Vicariato la preparazione dell'udienza del 12 marzo ». Suivait l'indication des dispositions qui seraient à prendre pour le déroulement de cette audience. Pour les implications diplomatiques de cet événement, voir *Actes* 11.

<sup>5</sup> Mgr Antonio Del Giudice, secrétaire de la Nonciature à Madrid.

<sup>6</sup> Don Juan Teixidor y Sanchez, ministre plénipotentiaire à l'ambassade espagnole près le S. Siège.

<sup>7</sup> Herbert Kappler, « SS-Obersturmbannführer » et chef de la police allemande à Rome.

<sup>8</sup> Grâce à son action, l'envoi des colis aux italiens internés en Allemagne était devenu moins difficile. Voir nr. 87.

<sup>1</sup> Mgr Valerio Valeri. Voir nr. 51.

Data la quantità assai grande di prigionieri italiani in Germania, più di 400.000, forse occorrerebbero per la stampa dei libri e l'acquisto di oggetti di pietà \$ 5.000 più o meno, che si potrebbero prelevare dal Fondo generale « Vittime della guerra » che è di circa \$ 90.000.

Per l'assistenza materiale ai medesimi prigionieri si potrebbe interpellare la Missione Cattolica svizzera, che già fu invitata per mezzo della Nunziatura apostolica a Berna (Dispaccio del mese di ottobre 1943) <sup>2</sup> a volersi interessare in loro favore.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 7-3-44. Pro gratia (doll. cinquemila) del fondo « vittime » allo scopo indicato.

### 91. Le Nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rapp. 137 (56.493) (Commissione Socc. Varia 157, s. nr. orig.)

Berlin, 4 mars 1944

*Condamné à mort gracié.*

Riferendomi al mio rispettoso Rapporto n. 109 (56.175) del 12 febbraio p.p.<sup>1</sup> ho il piacere di comunicare a Vostra Eminenza Rev.ma che il pericolo di una condanna a morte per il conte Gerardo d'Ursel <sup>2</sup> pare scongiurato. Così, almeno, mi comunicava ieri — confidenzialmente — il signor Segretario di Stato del Ministero degli Affari Esteri, il barone von Steengracht, il quale specificava ancora meglio la notizia, aggiungendo che fu condannato a quattro anni di prigione.

Nella speranza che la notizia venga presto ufficialmente confermata e comunicata alla famiglia, mi chino ...

---

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 367, p. 504. Par le tél. nr. 248 du 30 mars on avait autorisé le versement à la Mission de 13.000 dollars, dont 8.000 pour les internés italiens.

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> L'Ambassadeur de Belgique, M. Adrien Nieuwenhuys, avait demandé en réalité une intervention en faveur du comte Jean d'Ursel, cousin de Gérard et lui aussi condamné. L'homonymie donna lieu à quelque confusion (cf. A.A.S. 79408). Le Saint Siège intervint à plusieurs reprises en faveur des deux cousins. Le contenu de la réponse du nonce de Berlin concernant le comte Gérard fut communiqué à l'Ambassadeur le 21 mars (A.A.S. 73970). Pour Jean d'Ursel, voir nr. 238.

## 92. Notes de Mgr Viganò

Sans nr. (A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Rome, 6<sup>e</sup> mars 1944

### *Renseignements sur les personnes réfugiées au collège.*

All'elenco <sup>1</sup> degli ospiti raccolti nel Pontificio collegio dei sacerdoti per l'Emigrazione italiana, <sup>2</sup> mi piace unire un po' di relazione morale della singolare adunata. E subito devo dire che tutti, senza eccezione, hanno tenuto una condotta ineccepibilmente corretta. Disciplinati, educati, pieni di comprensione nelle inevitabili manchevolezze della ospitalità in un tempo burrascoso, difficile ed estremamente pericoloso.

Tutti e sempre si mostrarono pieni di vivissima gratitudine verso la S. Sede, ed in ispecie verso il S. Padre, che ho sentito spesso chiamare il loro salvatore.

È certo che la carità del ricovero cordiale accordato a tutti, specie agli israeliti, non mancherà di far loro del bene, e di produrre felici effetti anche religiosi in mezzo a loro.

Nei quattro mesi di ospitalità si sono regolarizzati due matrimoni misti, colle ottenute debite facoltà. Un altro matrimonio si è potuto comporre, riducendo gli sposi, separati per incompatibilità di carattere, a migliori consigli: ecc. ecc.

Intanto durante i quattro mesi, qualche buona parola ed efficace esortazione nella sala delle adunanze serali, la spiegazione del s. Vangelo nella s. messa domenicale celebrata espressamente per loro (ed alla quale prendevano parte anche gli ebrei, per non aver nulla a fare); le buone letture con ottimi libri alla portata di tutti, e tutto l'insieme di accogliente benevolenza, con cui furono sempre circondati, mi è buona speranza, abbiano fatto breccia sull'animo di molti. Lo hanno dimostrato fino alle lacrime nella forzata partenza; lo addimostrano nelle lettere che di continuo scrivono, e nelle visite frequenti che, ora liberi, fanno al Collegio che dicono di non poter dimenticare.

Un po' di buona semente si è gettata; la preghiera ed il buon Dio farà il resto.

---

<sup>1</sup> Non publié; la liste contient 52 noms, dont beaucoup de Juifs.

<sup>2</sup> Situé via della Scrofa, 70.

7 MARS 1944

### 93. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 7 mars 1944

*Sur la réception dans un institut religieux de gens menacés.*

Padre Martinelli <sup>1</sup> S.J. chiede se possa cedere alle preghiere accorattissime di mamme che domandano ospitalità per loro figlioli.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 8-3-44. Si rimette alla sua responsabilità.

*Note d'office:*

Comunicato: 8-3-44. P. Martinelli ringrazia.

### 94. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 536 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Vatican, 7 mars 1940

*Difficultés de communication entre le Vatican et Alger.*

Ricevuto telegramma n. 678.<sup>1</sup>

Ringrazio Vostra Eccellenza rev.ma suoi passi presso codesto Ambasciatore Americano.<sup>2</sup> Vostra Eccellenza vorrà tuttavia far presente medesimo Ambasciatore che è ben vero che funzionamento tecnico attualmente procede bene, nel senso che stazione Algeri riceve regolarmente quanto Radio Vaticana trasmette: ma finora Algeri non ha trasmesso alcun telegramma — tanto che si ignora pure se nostri telegrammi siano inoltrati al Vatican Informations Office di Algeri —; mentre in conformità assicurazioni date a Monsignor Carroll servizio doveva essere reciproco. Voglia pertanto insistere su questo punto

---

<sup>1</sup> Le P. Raphaël Martinelli, S. J., supérieur de la maison de retraites 20, via dei Penitenzieri.

<sup>1</sup> Nr. 85.

<sup>2</sup> Carlton J. H. Hayes.

7 MARS 1944

capitale importanza richiamando attenzione Ambasciatore su delicata posizione Santa Sede di fronte migliaia persone che a lei ricorrono fiduciose suo intervento ottenere notizie di cui sono prive da circa otto mesi.<sup>3</sup>

## 95. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 75960, minute)

Vatican, 7 mars 1944

*Mesures pour sauvegarder la zone des catacombes.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si onora accusare ricevimento della Nota Verbale dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, riguardante i preparativi bellici nella zona delle Catacombe.<sup>1</sup>

L'Ecc.ma Ambasciata di Germania, confermando la notizia dell'esistenza in detta zona di preparativi di esplosione, dava assicurazione che tali esplosioni, previste per un caso grave, saranno abbandonate o modificate in modo da non compromettere le Catacombe di S. Callisto.

La Segreteria di Stato mentre ringrazia l'Ecc.ma Ambasciata di Germania della cortese comunicazione, si onora richiamare la sua benevola attenzione sul fatto che qualunque esplosione, nonostante le misure precauzionali prese al riguardo, metterebbe in serio pericolo le Catacombe. Si permette pertanto rinnovarle la preghiera di voler gentilmente interporre i suoi validi e alti uffici presso le competenti Autorità Militari Germaniche, perché queste allo scopo di preservare sì vetusti e insigni monumenti della cristianità da eventuali distruzioni, desistano dall'idea di fare brillare le mine collocate in detto territorio.

---

<sup>3</sup> Voir aussi nr. 121.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 29, note 1.



10 MARS 1944

## 96. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1766 (A.E.S. 1367/44)

Washington, 7 mars 1944, 17 h. 48  
reçu 8 mars, 13 h. 30

*Demande d'intervention en faveur des Juifs internés au camp de concentration de Vittel.*

Unione israelita americana prega Santa Sede intervenire presso Governi nazioni seguenti affinché riconoscano passaporti concessi alle famiglie ebee internate campo di concentramento Vittel,<sup>1</sup> Francia: Honduras, Perù, Costarica, Equatore, Nicaragua, Haiti, Venezuela. Inoltre pregano intervenire presso governo Svizzera<sup>2</sup> affinché cooperi efficacemente per la buona soluzione questo problema.

## 97. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9831/100 (A.S.S. Guerra, Varia 190, copie)

Vichy, 10 mars 1944

*Sur le fonctionnement du service d'informations de l'Afrique du Nord.*

A partire dal mese di febbraio scorso, l'Ufficio Informazioni per l'Africa del Nord, fondato dalla Santa Sede ed affidato ai RR. PP. Bianchi di Alger, ha qui inviato diverse migliaia di schedine destinate a francesi residenti nella Metropoli.<sup>1</sup>

Ho provveduto a che questi foglietti, i quali giungono con grande rapidità, fossero fatti proseguire ai singoli destinatari di cui moltissimi hanno voluto esprimere al Santo Padre i loro più vivi ringraziamenti per l'istituzione di un servizio che calma tante ansie e porta tanto con-

---

<sup>1</sup> Pour les débuts de la correspondance concernant cette affaire, voir *Actes* 9, nr. 491 et nr. 492, p. 636-638. Voir ensuite supra, nr. 25.

<sup>2</sup> Ce qui fut fait le 13 mars. Nr. 101.

---

<sup>1</sup> En France.

forto in numerose famiglie. La notizia di tale istituzione è ormai conosciuta e, pertanto, il numero delle persone che desiderano mettersi in contatto con i loro cari aumenta di giorno in giorno. Da qualcuna delle lettere, che rimetto qui accluse,<sup>2</sup> l'Eminenza Vostra Reverendissima potrà rilevare quanto siano profondi i sentimenti di riconoscenza delle persone che hanno già ricevuto qualche foglietto e con che fiduciosa speranza esse si rivolgono al Servizio Informazioni della Santa Sede. In tutte le lettere, poi, traspare o si legge la gratitudine che i firmatari vogliono esprimere all'Augusto Pontefice il Quale ha potuto lenire qualcuna delle tante sofferenze apportate dalla guerra.

### 98. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Varia 219, orig.)

Vatican, 11 mars 1944

#### *Intervention en faveur d'un condamné à mort.*

Il p. Pancrazio<sup>1</sup> porta l'unita domanda, pregando che la Santa Sede intervenga in favore dell'interessato, condannato a morte;<sup>2</sup> ha avuto assicurazione che l'esecuzione verrà ritardata, finché non arrivi l'interessamento della Santa Sede. Per lunedì attende un segno di risposta.

L'Em.mo Cardinale Segretario dispone che si proceda in questo senso.

---

<sup>2</sup> Non publiées.

---

<sup>1</sup> P. Pancrazio Pfeiffer, voir nr. 5, note 3.

<sup>2</sup> Le commandant Saverio Mercurio, baron de Santa Maria, condamné à mort, et dont la sentence ne fut pas confirmée par le maréchal Kesselring à la suite de cette intervention. C'était l'avocat Arturo Gottardi qui avait d'abord fait appel au P. Pancrazio.

**99. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Rap. nr. 242/44 (A.S.S. Guerra, Varia 275, orig.)

Washington, 11 mars 1944

*Sur l'assistance du Saint Siège en faveur des Polonais.*

Con venerato ufficio n. 70264/S, del 9 novembre 1943,<sup>1</sup> l'Eminenza Vostra Reverendissima si compiacenza inviarmi una breve relazione sull'opera di assistenza della Santa Sede al popolo polacco, dall'ottobre 1942 in poi. Vostra Eminenza parimenti notava che detta relazione non aveva carattere ufficiale, né era completa, ed anzi non conteneva che pochi cenni su tale caritatevole assistenza.

Mi sono subito giovato di questa relazione, e, con opportune cautele, il 25 febbraio ultimo scorso, la ho inviata al Servizio Stampa della National Catholic Welfare Conference, al padre La Farge,<sup>2</sup> S.J., che appartiene alla direzione della rivista « America », e al prof. Oscar Halecki,<sup>3</sup> del Polish Institute of Arts and Sciences in America, noto istoriografo, nominato di recente professore anche alla Fordham University.

La relazione è stata pubblicata in questi giorni dai giornali cattolici, e non mancherà di produrre un gran bene, specialmente in mezzo alla gente di origine polacca. Anche il padre La Farge ne farà uso all'occasione.

Il prof. Halecki, con lettera dell'8 corrente, ringraziava, aggiungendo quanto segue: « Nel leggere questo resoconto di ulteriori attività della Santa Sede in favore del popolo polacco, in tutte le parti del mondo, sono stato profondamente commosso. Tali cose non sono sufficientemente note, come lo dovrebbero essere, e non mancherò di cogliere ogni possibile occasione, per portare a conoscenza dei miei connazionali e degli amici della Polonia in America questa grande opera di carità.

È veramente di grande conforto constatare che il nostro Santo Padre mai dimentica il nostro Paese, in mezzo a tutte le Sue pene e ansietà ».

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 445, p. 581.

<sup>2</sup> P. John LaFarge, S.J., directeur. Il avait fait paraître un opuscule sur l'action charitable du Pape en faveur des Polonais. Voir *Actes* 8, nr. 419, p. 585.

<sup>3</sup> Historien polonais, émigré d'abord en Grande Bretagne, passé ensuite aux Etats Unis. Voir *Actes* 3, nr. 459, p. 712; *Actes* 7, nr. 156, p. 288.

13 MARS 1944

**100. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des Affaires étrangères Antonescu**

Nr. 10833 (Arch. Nonciature, minute)

Bucarest, 11 mars 1944

*Démarche en faveur des catholiques de rite roumain.*

Je viens de recevoir de la Métropole roumaine unie<sup>1</sup> le document ci-inclus<sup>2</sup> que je m'empresse de vous transmettre avec prière de bien vouloir l'examiner et le prendre en bienveillante considération. Etant donné que le Concordat<sup>3</sup> ne fait pas de différence ou distinction entre les fidèles des deux rites pour ce qui concerne le libre exercice de la religion catholique, j'ai l'honneur de prier le gouvernement Royal Roumain de vouloir donner les dispositions pour que les fidèles baptisés dans l'Eglise unie soient respectés dans leur droits reconnus à son temps par monsieur le Maréchal et son gouvernement. Sûr que la difficulté sera enlevée promptement, je vous ...

**101. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini**

Tél. nr. 233 (A.E.S. 1368/44)

Vatican, 13 mars 1944

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs emprisonnés à Vittel.*

Delegazione apostolica Washington comunica quanto appresso: « Unione Israelitica Americana prega Santa Sede intervenire presso Governo Svizzero affinché cooperi efficacemente per buona soluzione problema Ebrei internati Vittel ».<sup>1</sup>

Veda Vostra Eccellenza Rev.ma quali ulteriori passi sia possibile ed opportuno fare in proposito.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Mgr Vasile Aftenie, signataire de cette demande, était le vicaire général.

<sup>2</sup> Non publié. Concernait les droits des catholiques d'origine juive appartenant au rite grec.

<sup>3</sup> Voir nr. 68, note 3.

<sup>1</sup> Nr. 96.

<sup>2</sup> Voir nr. 123, note 3.

## 102. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 21380 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291, orig.)

Berne, 13 mars 1944

*Rapport de la Mission catholique suisse sur l'assistance aux prisonniers de guerre et demande d'un subside destiné à cette œuvre.*

Prego l'Eminenza Vostra Reverendissima di voler prendere conoscenza dell'accluso rapporto,<sup>1</sup> con il quale la Missione Cattolica svizzera mi ha comunicato che i fondi messi a sua disposizione dal S. Padre per l'assistenza ai prigionieri di guerra, sono esauriti. Per questo motivo ha già dovuto sospendere l'invio di pacchi di viveri ai prigionieri francesi, belgi e polacchi, affine di riservare le sue ultime risorse ai prigionieri italiani, i cui bisogni sono più gravi.

Giudichi V. E. se, attese le aumentate richieste cui la Missione Cattolica svizzera deve far fronte, non sia possibile inviarle questa volta una somma più importante.<sup>2</sup>

Voglia l'E. V. avere la bontà di comunicare all'Ufficio Informazioni quanto la Missione Cattolica suggerisce, con il citato rapporto, in merito ai messaggi destinati ai prigionieri e agli operai italiani in Germania.

## 103. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 77207, orig.)

Vatican, 16 mars 1944

*Projet de transfert de Grande Bretagne au Vatican d'une somme d'argent destinée aux Juifs.*

Il conte Carletti<sup>1</sup> mi prega di ossequiare Sua Eminenza reverendissima e di esporle a nome suo quanto segue.

<sup>1</sup> Du 6 mars 1944, non publié.

<sup>2</sup> Une note du 24 mars proposait de prélever sur les 80.000 dollars dont disposait le «Fondo Generale»: 10.000 dollars pour les prisonniers italiens en Allemagne; 5.000 dollars pour les autres prisonniers; 1.000 dollars pour les dépenses de correspondance avec le Bureau d'Informations du Vatican (A.S.S. Comm. Socc. Italiani-Milit.-Germania 291). Le cardinal Maglione annota le 25 mars: « Si sottoponga a Sua Santità ». Mgr Montini écrivit le 27 mars: « Ex Aud. SS.mi. Sta bene: ottomila-quattromila e mille = 13.000 ». On répondit au Nonce à Berne dans ce sens (tél. nr. 248 du 30 mars).

<sup>1</sup> Peut-être le cav. Carlo Carletti, Cameriere d'onore e di spada e cappa di S. S.tà.

È giacente a Londra la somma di 16.000 dollari, destinata a soccorrere gli ebrei di Roma, ma — per le presenti circostanze — essa non può essere inoltrata a destinazione. Gli ebrei di Roma vivono in condizioni veramente penose fra pericoli e privazioni. Perciò il Conte, per venire incontro a tanta miseria, si proporrebbe di versare il controvalore della somma suddetta in lire italiane al comitato di soccorso agli ebrei (Delasem).<sup>2</sup>

Ma per fare questo con assoluta garanzia, egli prega vivamente Sua Eminenza di vedere se la Segreteria di Stato possa telegrafare alla Delegazione apostolica a Londra circa in questi termini:

« È giacente presso la Delasem (l'indirizzo mi sarà dato) la somma di dollari 16.000 in favore degli ebrei di Roma. Favorisca ritirare tale importo e accreditarlo alle Opere di Religione ».

Le Opere di Religione,<sup>3</sup> poi, dovrebbero tenere a disposizione del conte un assegno in dollari, che egli lascerebbe in deposito in Vaticano.

Il conte Carletti prega vivamente Sua Eminenza di voler far dare una risposta al sottoscritto — se possibile — prima di domani alle 11, perché egli verrà domani in Vaticano e poi gli sarà impossibile di ritornare per alcuni giorni, causa gravi occupazioni professionali.

#### *Note d'office*

È un'operazione a favore di persona residente in paese nemico. Il Delegato apostolico a Washington<sup>4</sup> ha ripetutamente segnalato che tali operazioni sono severamente proibite, anche per piccole somme.

Comunque le Opere di Religione lascerebbero la piena responsabilità della cosa alla Segreteria di Stato e farebbero quanto è domandato soltanto su precisi ordini della medesima Segreteria.

Se si vuol proprio favorire il conte Carletti e gli ebrei, si potrebbe suggerire al Conte di cercarsi persona di sua fiducia, con conto in dollari aperto presso le Opere di Religione, che si prestasse ad ospitare i 16.000 dollari.

Il prof. Rothschild,<sup>5</sup> che proponeva una simile operazione, mi ha accennato, se ho ben capito, che si sarebbe servito del Ministro Inglese

<sup>2</sup> Delegazione Assistenza Emigranti. Voir *Actes* 9, nr. 294, p. 431.

<sup>3</sup> « Istituto per le Opere di Religione », érigé par Pie XII en 1942 avec personnalité juridique propre; il absorba l'« Amministrazione delle Opere di Religione » constituée par Léon XIII en 1887.

<sup>4</sup> Mgr Amleto Cicognani.

<sup>5</sup> Non identifié.

presso la S. Sede <sup>6</sup> per passare gli ordini a Londra. Mons. X <sup>7</sup> potrebbe appurare questo particolare.

Non potrebbero questi ebrei trattare la cosa con il Ministro Inglese?

*Note du cardinal Maglione:*

Non intendo dare ordini né assumere responsabilità. Non desidero neppure dare suggerimenti.

#### 104. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rapp. nr. 10858 (A.E.S. 1946/44, orig.)

Bucarest, 16 mars 1944

*Sur la situation des Juifs en Transnistrie.*

In riferimento alla protezione degli ebrei concentrati in Transnistria, segnalata all'Eminenza Vostra reverendissima dal Gran Rabbino di Gerusalemme <sup>1</sup> per il tramite di S. E. Mons. Roncalli, <sup>2</sup> mi preme, innanzitutto, far sapere che il dott. Safran, <sup>3</sup> capo della comunità ebraica di Romania, più volte è venuto da me per ringraziare la Santa Sede di quanto ha fatto e fa allo scopo su indicato.

Mi pare quindi sia, in sostanza, superfluo fare altri passi presso il Governo rumeno il quale, da parte sua, non manca di prendere, in ogni occasione, in benevola considerazione la parola del Nunzio apostolico, oramai conosciuto da tutti il più alto ed efficace protettore di tante povere famiglie concentrate o bisognose di essere assistite. Certo, tutto non si può ottenere, ma si può dire che il Governo rumeno, nell'insieme, si studia di conciliare le disposizioni prese con un senso di larga comprensione; e farebbe anche più se non temesse la reazione da parte di coloro che sono recisamente contrari a favorire gli israeliti.

L'Eminenza Vostra può quindi essere assicurata che qui facciamo quanto è possibile nel senso desiderato.

---

<sup>6</sup> Sir d'Arcy Osborne.

<sup>7</sup> Qui avait écrit la première note.

<sup>1</sup> Isaak Herzog, voir nr. 88.

<sup>2</sup> Délégué apostolique à Istanbul.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, pp. 27-29.

18 MARS 1944

Debbo, inoltre, segnalare che l'amministrazione civile rumena è stata ora ritirata dalla Transnistria e che le popolazioni nostre, compresi i concentrati non ariani, saranno evacuati al di qua del Nistro. Tengo dietro al grave problema e riferirò.<sup>4</sup>

## 105. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 77139/S, minute)

Vatican, 18 mars 1944

*On demande une intervention pour faciliter les communications entre le Vatican et l'Italie méridionale et Alger.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, faisant suite à ses notes n. 70226/S du 28 août 1943,<sup>1</sup> 72991 du 27 novembre suivant<sup>2</sup> et 315/44 du 23 janvier dernier,<sup>3</sup> a l'honneur d'informer la légation de Grande Bretagne près le Saint-Siège que jusqu'ici aucune nouvelle n'est encore parvenue au Saint-Siège, ni de l'épiscopat, ni de personnes privées résidant dans les territoires italiens occupés par les forces anglo-américaines. Seules quelques rares informations regardant la situation religieuse de ces territoires ont pu être transmises par Mgr Carroll à travers la Délégation Apostolique de Washington.

2. La Secrétairerie d'Etat se voit dans la nécessité d'insister à nouveau pour que le Saint-Siège soit mis en mesure de communiquer directement avec l'épiscopat et de suivre la situation religieuse dans ces territoires. Elle prie en conséquence la Légation de Grande-Bretagne près le Saint-Siège de vouloir bien intervenir à nouveau auprès du Gouvernement de Sa Majesté pour qu'il consente à faciliter ces contacts.

3. Outre ces communications, indispensables au Saint-Siège pour l'accomplissement de sa mission, celui-ci s'est vu amené, comme la Légation ne l'ignore pas, par les innombrables demandes de familles angoissées qui recourent à lui journellement, à instituer un service charitable de nouvelles (de caractère strictement familial). En consé-

<sup>4</sup> Voir nr. 336.

<sup>1</sup> Non publiée; voir nr. 16.

<sup>2</sup> Non publiée (A.S.S. 72991/S), sur les possibilités de communication avec l'épiscopat de Sicile. Protestation envoyée également au chargé d'affaires des Etats Unis.

<sup>3</sup> Nr. 16.



quence Monseigneur Carroll a organisé à Alger, dans la résidence des Pères Blancs (maison Carrée) un Bureau d'Informations,<sup>4</sup> auquel sont adressés du Vatican depuis des mois des plis contenant des messages destinés aux civils en Italie insulaire et méridionale, aux civils et aux prisonniers en Afrique du Nord. Aucune réponse à ces messages n'est parvenue au Vatican jusqu'à ce jour.

4. En plus de ce service de courrier, et dans le même but, un contact radio-télégraphique a été établi au mois de janvier dernier entre la Station radiophonique d'Alger et celle du Vatican.<sup>5</sup> Cette dernière a transmis depuis ce temps un nombre considérable de messages et de demandes d'informations; mais la station d'Alger n'a jamais encore transmis ni un seul message ni une seule réponse au Vatican, déclarant n'avoir rien à communiquer. Mgr Carroll assure que les autorités américaines ont courtoisement accordé leur consentement à ces radio-communications de messages concernant civils et prisonniers selon de brèves phrases convenues d'un commun accord. Mais les autorités britanniques, en revanche, n'ont pas donné le leur. La Secrétairerie d'Etat prie en conséquence la Légation de Grande Bretagne de vouloir bien, là aussi, interposer ses bons offices pour que ces communications, qui peuvent sans inconvénient être soumises à la censure, puissent avoir lieu, au moins selon des phrases convenues. La concession d'un service rapide en provenance et à destination des territoires occupés influencerait grandement, semble-t-il, sur l'opinion publique italienne.

5. Les communications proposées pourraient s'effectuer suivant trois voies:

a) service direct entre les deux stations radiophoniques, déjà techniquement en fonctions (cf. n. 4);

b) envoi de télégrammes, acheminés par Londres, de et pour Alger, Tunis, Palermo, Cagliari, Naples, Bari, Ajaccio etc... (suivant ce qui se fait déjà pour le Caire);

c) courriers, ordinaires ou spéciaux, (via Lisbonne ou Madrid).

6. Les autorités anglaises sont au courant de l'intention qu'avait le Saint Siège d'envoyer en Italie méridionale Mgr Gonzi, Auxiliaire du diocèse de Malte, projet dont la mort de Mgr Caruana a rendu la

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, Index: St. Siège A - Bureau d'informations Vatican à Alger. Voir aussi, nr. 64.

<sup>5</sup> Voir nr. 6 et 27.

réalisation impossible.<sup>6</sup> Mgr Carroll se trouve déjà sur les lieux. Le Saint Siège désirerait y envoyer aussi un prélat de nationalité anglaise et penserait désigner pour cette mission, si rien ne s'y oppose, Mgr Smith, vice-recteur du Vénérable Collège Anglais.<sup>7</sup>

Des pourparles sont en cours à ce sujet avec le Gouvernement britannique par l'entremise du Délégué Apostolique à Londres.<sup>8</sup> On serait reconnaissant également à la Légation de Grande Bretagne si elle pouvait, par son aimable intervention, en faciliter l'issue.

<sup>6</sup> Voir nr. 16, notes 30 et 31. On communiqua au Nonce à Madrid le 17 mai (tél. nr. 607, A.S.S. Varia 190): « Con dolore Santa Sede deve constatare che non è ancora possibile fruire dirette comunicazioni con Episcopato Italia meridionale et insulare ».

<sup>7</sup> La Légation de Grande Bretagne communiqua le 28 avril (nr. 7/106/44): « ... Allied Forces Headquarters are glad to agree to the proposal that Monsignor Smith be sent to join Monsignor Carroll in Southern Italy ». Mgr Montini annota à la traduction de cette Note: « Ex Aud. SS.mi. 30.IV.44. 1) Si può procedere all'invio di Mons. Smith; 2) Si può nominare Carroll Prelato Domestico ». La Secrétairerie d'Etat s'adressa de nouveau le 13 mai à la Légation de Grande Bretagne (A.S.S. 78965/S): « ... secondo un telegramma testé ricevuto dal Delegato Apostolico a Londra, il medesimo Mons. Smith non potrà effettuare il suo viaggio, data l'attuale proibizione di lasciare l'Inghilterra; e chiede se allo stato presente della situazione vi siano altri passi da fare per conseguire lo scopo ». La Légation répondit le 31 mai: « It is greatly regretted that his journey must be postponed until the present restrictions on travel are lifted. Exceptions are only granted in cases of urgent operational necessity. Facilities will readily be granted as soon as ban is lifted » (*ibid.*). Ainsi les instructions transmises à Mgr Smith à Alger le 6 mai 1944 restèrent sans effet. (A.S.S. 78934/S). Osborne revint spontanément sur ce sujet le 21 mai 1945, sollicitant en même temps la présence d'un Anglais à la Secrétairerie d'Etat (lettre personnelle nr. 29/30/45; A.S.S. 95658/S). On lui répondit le 20-6-45 que « les nécessités qui avaient suggéré de faire venir à Rome ce prélat n'existaient plus ». Mais dans le cas d'une autre éventuelle mission à Rome, « la Secrétairerie d'Etat envisagerait volontiers d'utiliser aussi sa collaboration, selon les besoins qui se présenteraient » (A.S.S. 95658/S).

<sup>8</sup> Un télégramme analogue fut envoyé à Godfrey le 20 mars 1944, précisant en dix points toute la situation ainsi que les éventuelles solutions techniques (tél. nr. 544, A.E.S. 1180/44).

## 106. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra, Varia 201, orig.)

Vatican, 19-20 mars 1944

*Démarches effectuées en faveur du colonel Montezemolo.*

Ex Aud. SS.mi, 19 e 20 marzo 1944.

Vedere se si sono già fatti passi per il col. Montezemolo.<sup>1</sup>

Tentare quello che si può.

Informare poi la marchesa Fulvia Ripa di Meana <sup>2</sup> nata Schanzer, via Bruxelles 47, Roma.

Cfr. appunti uniti: <sup>3</sup> si vorrebbe far capire ai Tedeschi che anche nel loro interesse egli dovrebbe essere favorito; lavorava per l'ordine...

## 107. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 9900/112 (A.S.S. Guerra, Varia 157, orig.)

Vichy, 20 mars 1944

*Démarches en faveur de condamnés à mort par les Allemands.*

Ho ricevuto il venerato dispaccio n. 76152/S del 18 febbraio u.s.<sup>1</sup> con il quale l'Eminenza Vostra reverendissima mi ha comunicato che Monsignor Nunzio a Berlino ha fatto sapere che per poter intervenire efficacemente in favore di persone francesi arrestate dalle autorità di

---

<sup>1</sup> Le col. Giuseppe Cordero Lanza di Montezemolo, chef de la Résistance militaire à Rome. Voir FULVIA RIPA DI MEANA, *Roma clandestina*, Torino 1946, passim. Pour son audience du 19 mars à h. 11.15, voir *ibid.*, pp. 228-231. (Arch. Maestro di Camera, Registro Udienze 1944). Voir aussi: GABRIO LOMBARDI, *Montezemolo e il fronte militare clandestino di Roma*, Roma, 1972. Montezemolo avait été arrêté le 25 janvier. Une pièce trouvée dans les archives du Généralat des Salvatoriens, portant son nom et la date du 31 janvier, fait supposer que le P. Pancrazio était intervenu très tôt en faveur du prisonnier.

<sup>2</sup> Cf. nr. 116. Mgr Montini annota sans date: « Suspendere; pare che sia stato ucciso in seguito ai fatti di Via Rasella ».

<sup>3</sup> Non publiés. Il s'agit d'un pro-mémoria laissé par la marquise di Meana, relatant l'activité militaire du colonel Montezemolo, son action au cours de la Résistance et son emprisonnement via Tasso, en indiquant en même temps une ligne à suivre à l'adresse des Allemands. Il y eut quelques perplexités. Voir nr. 116.

---

<sup>1</sup> Non publié.

occupazione ha bisogno di conoscere la causa per la quale dette persone sono state messe in prigione.

Ben volentieri, per simili casi che senza dubbio mi occorreranno per l'avvenire, mi atterrò a questo criterio. Devo, però, notare che riesce estremamente difficile, ed a volte del tutto impossibile, avere queste precisioni perché non solo le famiglie che qui ricorrono, ma anche i medesimi incarcerati ignorano spesso le ragioni del provvedimento preso a loro carico.

### 108. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 167/56768 (A.S.S. 620502, orig.)

Berlin, 20 mars 1944

*Transmission de feuilles d'informations de prisonniers et internés de guerre.*

Mi furono inviate dalla « Mission Catholique Suisse » di Friburgo in Svizzera alcune centinaia di foglietti riguardanti ricerche di informazioni provenienti da svariatissime nazioni e destinati a regioni diversissime (paesi occupati dalla Germania, Giappone e paesi occupati dal Giappone); i destinatari sono civili liberi, internati, prigionieri.

Vostra Eccellenza già conosce le istruzioni ripetutamente datemi da questo Governo circa la trasmissione di notizie private da paesi stranieri sia in guerra che neutrali ed anche alleati con la Germania.<sup>1</sup> Mi trovo perciò nella impossibilità di dar corso a questo incarico. D'altra parte non vorrei rimandarli senza una spiegazione e la spiegazione stessa, portata così all'estero, in un ufficio pubblico, come la « Mission Catholique Suisse », potrebbe essere un atto imprudente. Abbia la cortesia Vostra Eccellenza Reverendissima di dirmi che cosa debbo fare.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 31 marzo 1944. Si potrebbe rispondere che qui si avrebbe piacere che i messaggi fossero inoltrati, ma però si rimette alla prudenza del Vescovo di Berlino<sup>2</sup> giudicare se convenga farlo, e come.

<sup>1</sup> Voir par ex. *Actes* 8, nr. 283, p. 436; et *Actes* 9, nr. 45, p. 120.

<sup>2</sup> Mgr Konrad von Preysing.

### 109. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Rap. nr. 168, (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germ. 291, copie)

Berlin, 20 mars 1944

*Sur le rapatriement des Italiens internés en Allemagne.*

Mi sono pervenute, raccomandate dalla Segreteria di Stato, numerose domande di interessamento per il rimpatrio di militari italiani trasferiti in Germania. In ogni domanda è detto che la raccomandazione sia fatta alle autorità germaniche; ciò che io non ho traslasciato di fare. Ma il Ministero degli Affari esteri mi ha detto di rivolgermi per simili richieste all'Ufficio per i militari italiani internati in Germania; ufficio che funziona presso l'Ambasciata fascista. Potrei far questo molto facilmente, data la cortesia di chi presiede detto ufficio,<sup>1</sup> ma non vorrei deviare così dalle tassative indicazioni datemi. Considerata l'urgenza di parecchie domande di rimpatrio, motivate da serie malattie, pregherei Vostra Ecc. di darmi una risposta telegrafica.<sup>2</sup>

### 110. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291, orig.)

Vatican, 21 mars 1944

*Situation des Italiens internés en Allemagne.*

Il « Centro di Studi »<sup>1</sup> sottopone all'Em.mo Superiore uno studio del prof. Chiomenti<sup>2</sup> circa la « condizione giuridica » degli internati italiani in Germania, e i voti formulati dai membri del centro dopo la relazione fatta sullo studio medesimo.

<sup>1</sup> S.E. Vaccari. Voir nr. 87, note 5.

<sup>2</sup> On répondit au Nonce le 4 avril (tél. nr. 540): « Nulla osta a che V. E., in forma riservata, raccomandandi richieste di rimpatrio militari italiani all'ufficio presso cotesta Ambasciata Italia » (A.S.S. Guerra, Ital. intern. Germania).

<sup>1</sup> Une section du Bureau d'Informations vatican.

<sup>2</sup> Avocat Pasquale Chiomenti, professeur de Droit Comparé à l'Université de Gènes. Selon la conclusion de son étude sur la condition juridique des internés italiens en Allemagne, ceux-ci auraient dû bénéficier de la protection accordée aux prisonniers de guerre par le droit international. Voir nr. 255.

21 MARS 1944

Non si vuole entrare nel merito delle conclusioni del prof. Chiomenti, né dei voti espressi; in vista però delle notizie sempre più tristi che vengono dai campi degli italiani, si potrebbe forse riprendere in esame la proposta di un passo collettivo dei « neutri » presso la Potenza detentrica.

*Notes de Mgr Montini:*

Ex Aud. Em.mi, 4 aprile 1944.

Sua Eminenza trova la cosa di difficile esito dal momento che la Germania ha dichiarato che vuol trattare queste cose con il governo repubblicano italiano.<sup>3</sup>

Tutt'al più, a titolo informativo e in forma calma e sobria, si potrebbe comunicare a qualcuno dei neutri (Svizzera e Spagna) lo « status quaestionis ».

Rispondere Croce Rossa ecc. a titolo informativo.<sup>4</sup>

### 111. Mgr Montini à Mgr Traglia <sup>1</sup>

(A.S.S. 77011/S, minute)

Vatican, 21 mars 1944

*Situation des Juifs emprisonnés à Vérone.*

A seguito di numerose istanze qui pervenute, da parte di persone interessate alla sorte dei non ariani deportati da Roma con destinazione ignota, questa Segreteria di Stato non mancò a suo tempo di prendere dette suppliche in benevola considerazione, sollecitando una risposta al riguardo, da chi si supponeva fosse in grado di poterla dare.

In data 2 marzo u.s., Mons. Giuseppe Chiot,<sup>2</sup> cappellano delle carceri di Verona, mi ha trasmesso il qui unito elenco<sup>3</sup> di ebrei romani che si trovano al presente colà reclusi e che egli ha frequente occasione di visitare.

Non essendo tali arrestati meglio identificati se non con il loro nome e cognome e non essendo essi, d'altra parte, tutti compresi nelle istanze

---

<sup>3</sup> Voir nr. 109.

<sup>4</sup> Non retrouvé.

---

<sup>1</sup> Mgr Luigi Traglia, vice-gérant du Vicariat de Rome, cardinal en 1960.

<sup>2</sup> Voir nr. 13.

<sup>3</sup> Non publié. La liste contenait 15 noms.

23 MARS 1944

qui pervenute, non è cosa scevra di difficoltà per questa Segreteria di Stato comunicare tali nominativi agli interessati.

Sono a pregare quindi l'E. V. R.ma di voler gentilmente fare quell'uso che Ella riterrà migliore dell'elenco qui allegato, nella speranza che non mancherà al suo illuminato zelo il modo di assicurare tante famiglie in ansia per la sorte dei loro congiunti.

### **112. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione**

Tél. nr. 706 (A.S.S. Guerra, Varia, 190)

Madrid, 21 mars 1944, 23 h. 10  
reçu, 22 mars, 12 h.

*Entretien avec l'Ambassadeur des Etats Unis sur les communications entre le Vatican et Alger.*

In conformità alle istruzioni di cui al telegramma n. 536<sup>1</sup> ho avuto nuova conversazione con questo Ambasciatore Stati Uniti d'America<sup>2</sup> il quale ha accolto con particolare interesse quanto gli ho esposto e mi disse (?) che insisterà con urgenza e premura perché Radio Algeri dia le informazioni e notizie richieste: sono certo che da parte sua farà il possibile.

### **113. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione**

Tél. nr. 408 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Londres, 23 mars 1944, 19 h.  
reçu, 24 mars, 10 h. 30

*Renseignements sur la situation dans l'Italie méridionale occupée par les alliés.*

Ho ricevuto una lettera dal cardinale arcivescovo di Palermo<sup>1</sup> pregandomi di fare passi presso Governo per proteggere scuole Italia Meridionale da influenza anticlericale e per mantenere ordine tradi-

<sup>1</sup> Voir nr. 94.

<sup>2</sup> Carlton J. H. Hayes.

<sup>1</sup> Le cardinal Lavitrano, cf. nr. 16, note 12.

zionale preferibilmente nella sfera dell'educazione. Ho avuto anche visita dal colonnello Gayre ora tornato dall'Italia dove era Direttore dell'educazione.<sup>2</sup>

Cardinale arcivescovo Lavitrano mi fa caldo elogio dell'opera del colonnello pregandomi di procurare se possibile che anche da Londra egli possa continuare a controllare educazione nelle università e scuole nell'Italia occupata dagli alleati. Ho informato questo Governo del desiderio del cardinale arcivescovo nonché di tutto ciò che il colonnello il quale non è cattolico mi ha detto circa la buona condizione delle scuole religiose in confronto di quelle dello Stato le quali sarebbero in condizioni deplorable. Sono informato da fonte attendibile che cardinale arcivescovo Napoli<sup>3</sup> condivide opinione cardinale arcivescovo di Palermo.

#### 114. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli à M. Barlas<sup>1</sup>

Nr. 4521 (Arch. Délégation, minute)

Istanbul, 23 mars 1944

*Le nonce à Bucarest fera une démarche en faveur des Juifs de Transnistrie.*

Votre communication du 8 courant au sujet de la visite de S. E. le Grand Rabbin doct. Herzog<sup>2</sup> a trouvé dans mon esprit la même résonance des sentiments et des vœux qui est dans le vôtre.

Je vous en remercie de tout cœur: et je vous prie d'exprimer à la première occasion, toute ma reconnaissance au très digne et haut Dignitaire pour sa lettre du 28 février d'Ankara,<sup>3</sup> qui m'a profondément touché.

---

<sup>2</sup> Robert George Gayre, en 1944 était Directeur de l'Education du « Allied Control Council » pour l'Italie. Voir son *Italy in Transition*, London 1946, sur ses relations avec les cardinaux Lavitrano et Ascalesi.

<sup>3</sup> Le cardinal Ascalesi, cf. nr. 16, note 17.

---

<sup>1</sup> Charles Barlas, représentant de la « Jewish Agency for Palestine » à Istanbul. Voir nr. 124, note 3.

<sup>2</sup> Non publiée. Avant de quitter la Turquie, Herzog avait écrit une lettre de remerciement à Roncalli (nr. 83).

<sup>3</sup> Nr. 83.



24 MARS 1944

Les lettres à Bucarest et à Zagreb <sup>4</sup> sont en train d'arriver à leurs destinataires — quoique je doute un peu au sujet de celle adressée à Zagreb.

Il m'est bien agréable de vous dire que à mon télégramme <sup>5</sup> per lequel tout de suite à notre rencontre j'avais transmis au Saint Siège le respect reconnaissant de S. E. le Gran Rabbin et sa prière pour l'intervention du S. Père en faveur des Israélites de la Transnistrie, on a immédiatement répondu du Vatican qu'on allait intéresser de cette grande affaire la Nonciature de Bucarest, et on s'attendait à une solution favorable. <sup>6</sup>

Permettez, enfin, monsieur Barlas que je recommande à votre bonté le cas de ce brave monsieur Balázs <sup>7</sup> qui m'écrit de Hongrie. Vous êtes la personne la plus qualifiée pour ce service charitable. Je ne saurais comment me tirer d'affaire.

Et que le bon Dieu soit avec vous, en vous donnant grâce et prospérité. Toujours à votre service et au bon service de tous les frères d'Israël.

### 115. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S., Varia 345)

Vatican, 24 mars 1944, 10 h. 15

*Récit de l'attentat de la Via Rasella. Contremesures encore incertaines.*

L'Ing. Ferrero, <sup>1</sup> del Governatorato di Roma, dà i seguenti particolari circa l'incidente di ieri:

il numero delle vittime tedesche è di 26 militari;

tra i civili italiani si lamentano tre o quattro morti;

non è facile ricostruire la scena dato che tutti si sono dati alla fuga; alcuni appartamenti sono stati saccheggianti e la polizia tedesca ha preso l'assoluto controllo della zona senza permettere ingerenza di altre autorità;

sembra ad ogni modo che una colonna di automezzi tedeschi attraversando via Rasella abbia la responsabilità di aver provocato gli ita-

<sup>4</sup> Voir nr. 84.

<sup>5</sup> Du 26 février, voir nr. 80.

<sup>6</sup> Pour l'affaire des juifs de Transnistrie, voir nrs. 81, 88, 104, 211.

<sup>7</sup> Janos Balázs, de Nagyvárad.

<sup>1</sup> Non identifié.

25 MARS 1944

liani che poi avrebbero lanciato delle bombe dall'edificio di fianco al Palazzo Tittoni;<sup>2</sup>

finora sono sconosciute le contromisure: si prevede però che per ogni tedesco ucciso saranno passati per le armi 10 italiani.<sup>3</sup>

L'Ing. Ferrero spera di dare più tardi maggiori particolari.<sup>4</sup>

## 116. Note de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S., Varia 202)

Vatican, 25 mars 1944

### *Intervention pour un prisonnier à Rome.*

Dietro invito della Segreteria di Stato, è venuta la Marchesa Ripa di Meana.<sup>1</sup>

Le si dice che la Santa Sede si occupa del caso Montezemolo; non può però entrare in merito alla questione come essa è presentata dalla documentazione allegata alla supplica rimessa al Santo Padre; ciò non converrebbe nemmeno nell'interesse del Montezemolo. Potrà però la Segreteria di Stato trasmettere alle Autorità Germaniche un pro-memoria circostanziato in difesa del Montezemolo, redatto da altri.

La Marchesa consegna il qui unito pro-memoria.<sup>2</sup> Pare che questo possa essere trasmesso dalla Segreteria di Stato; ad eccezione però dei numeri 4 e 5, che dovrebbero essere soppressi o almeno modificati.<sup>3</sup>

<sup>2</sup> A relever bien des inexactitudes quant au nombre des victimes, leur origine et situation militaire, aussi bien que sur les détails de l'attentat. Après l'attentat de via Rasella du 23 mars, où 33 soldats furent tués, les SS sous la commande du colonnel Herbert Kappler, suivant l'ordre venu de Berlin, fusillèrent 335 otages pris surtout parmi les italiens emprisonnés dans la prison centrale de Rome (Regina Coeli) ou dans celle du Quartier général des SS de via Tasso. Voir ATTILIO ASCARELLI, *Le Fosse Ardeatine*, 2<sup>e</sup> ed., Roma, 1974; E.F. MOELLHAUSEN, *La carta perdente. Memorie diplomatiche 25 luglio 1943-2 maggio 1945*, Roma 1945, pp. 213-225.

<sup>3</sup> Cf. nrs. 154 et 160.

<sup>4</sup> En fait la présente note demeure le seul document remontant à ce jour, retrouvé dans les archives sur l'attentat de via Rasella et le massacre des Fosses Ardéatines.

<sup>1</sup> Cf. nr. 106.

<sup>2</sup> Non publié. Cette nouvelle rédaction fut d'abord remaniée, à cause de quelques expressions jugées dangereuses pour le prisonnier lui-même. Le card. Maglione finalement annota: « Il pro-memoria non si può inviare e la raccomandazione dev'essere molto vaga » (29-3-44; A.S.S. 77031/S). Mais Montezemolo avait été exécuté aux « Fosse Ardéatines ».

<sup>3</sup> On envoya un appel à l'ambassade allemande le 28 mars (A.S.S. 77031/S). Voir la note 2 au nr. 106.

25 MARS 1944

## 117. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1818 (A.E.S. 1754/44)

Washington, 25 mars 1944, 11 h. 30  
reçu, 21 h.

*Demande de démarches en faveur des Juifs en Hongrie et Roumanie.*

Capo Ufficio rifugiati guerra <sup>1</sup> mi prega, a nome di questo Governo, interessare Santa Sede perché siano prese urgenti misure per tutelare quasi due milioni ebrei in Ungheria e Romania, sotto terrore persecuzione e sterminio con invasionne tedesca.<sup>2</sup> Si invoca cooperazione dei Nunzi apostolici e vescovi locali come distinti (?) delle popolazioni autorità civili. Presidente degli Stati Uniti ora ha dichiarato con ... che persecutori loro esecutori e funzionari saranno severamente puniti dalle Nazioni Unite, se si attenda tale sterminio.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

Bisogna, credo, far buona risposta. Purtroppo non penso sia possibile comunicare con Nunzio. Ci si prova? <sup>4</sup>

<sup>1</sup> Le " War Refugee Board ", organisme gouvernemental créé le 22 janvier 1944 par le président Roosevelt avec la mission d'aider les Juifs et d'autres persécutés obligés de quitter les pays sous le contrôle de l'Axe. Le directeur en était M. John W. Pehle. Le Board entrait souvent en communications immédiates avec le délégué apostolique à Washington, comme on le voit en ce volume. Ses représentants en pays neutres eurent également des contacts avec les représentants du Saint Siège, comme M. Ira Hirschmann à Istanbul avec Mgr Roncalli. Dans la suite, M. Pehle pouvait résumer en ces termes cette collaboration: " The Holy See and the Vatican hierarchy throughout Europe were solicited time and again for special assistance both as a channel of communication to the leaders and people of enemy territory and as a means of rendering direct aid to the suffering victims of Hitler. The Catholic clergy saved and protected many thousands and the Vatican rendered invaluable assistance to the Board and to the persecuted in Nazi hands " (*Final Summary Report of the Executive Director, War Refugee Board, Washington, Sept. 15, 1945*).

<sup>2</sup> Les troupes allemandes avaient occupé la Hongrie le 23 mars.

<sup>3</sup> Déclaration du président Roosevelt du 24 mars (FRUS 1944, I, pp. 1230-1231).

<sup>4</sup> On télégraphia le 28 mars aux Nonces à Budapest (tél. nr. 217, A.E.S. 1756/44) et à Bucarest (tél. nr. 218, A.E.S. 1757/44): « Prego V. E. Rev.ma compiere in proposito ulteriori passi che riterrà possibili ed opportuni ». On en informa le Délégué à Washington ce même 28 mars (tél. nr. 1488, A.E.S. 1754/44), rappelant les démarches précédentes et promettant que « nuove premure saranno fatte in proposito quantunque non si possano purtroppo nutrire soverchie speranze ».

29 MARS 1944

## 118. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S., Guerra, S.C.V. 13, sans nr.)

Vatican, 26 mars 1944

*L'approvisionnement de Rome par voie maritime.*

Ex Aud. E.mi, 26-3-44.

Il Cardinale Segretario di Stato ha ricevuto questa mattina S. Ecc. Uccelli<sup>1</sup> e lo ha incaricato di dire a S. Ecc. Buffarini Guidi<sup>2</sup> della responsabilità che incombe sulle autorità italiane per l'approvvigionamento di Roma; dovrebbero insistere presso le Autorità germaniche perché facilitino i trasporti.

26-3-44.

Chiamato, per ordine dell'E.mo Cardinale Segretario di Stato, il Dottor Melis.<sup>3</sup>

Il Sostituto gli dice che sarebbe opportuno che S. Ecc. il Governatore esprimesse per iscritto quanto a voce ha manifestato essere suo desiderio, che cioè la Santa Sede intervenga per agevolare i trasporti di viveri a Roma e veda se possibile organizzare un trasporto marittimo.

## 119. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Varia 345, orig.)

Vatican, 29 mars 1944

*Informations sur des personnes emprisonnées par les Allemands à Rome.*

Il barone von Braun<sup>1</sup> fa sapere che le richieste di informazioni circa l'attuale situazione di persone carcerate dalle autorità tedesche devono essere rivolte al Comando Germanico della Polizia di Sicurezza Via Tasso n. 155.<sup>2</sup> Le domande devono essere sempre scritte.

<sup>1</sup> Probablement Oscar Uccelli, préfet fasciste.

<sup>2</sup> Guido Buffarini Guidi, ministre aux affaires intérieures, de la République de Salò.

<sup>3</sup> Probablement Renato Melis de Villa, fonctionnaire, chef de cabinet du Governatorato de Rome. C'est ainsi que commençait en ce jour les négociations prolongées, souvent très techniques, pour la constitution d'un service maritime pour l'approvisionnement de Rome, et qui n'aboutirent pas. Voir entre autres, nrs. 150, 222.

<sup>1</sup> Secrétaire à l'ambassade d'Allemagne.

<sup>2</sup> Quartier général de la police allemande, situé aux environs de l'Ambassade d'Allemagne en Italie.

## 120. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 77483, minute)

Vatican, 29 mars 1944

*Demande de faciliter l'assistance aux internés italiens en Allemagne.*

Molte famiglie di militari italiani si rivolgono ogni giorno alla Santa Sede, chiedendo di poter inviare per suo mezzo pacchi di generi alimentari ai loro congiunti e internati in Germania; ma non sempre esse sono in grado di accompagnare le richieste con le cedole speciali, senza le quali, a norma delle disposizioni vigenti, non è consentita la spedizione di pacchi agli internati anzidetti.<sup>1</sup>

La mancanza di tale formalità pone la Santa Sede nella dolorosa necessità di lasciare inascoltate gran numero di domande, e solo una benevola derogazione della disposizione suaccennata potrebbe permetterle di estendere anche a questa categoria di vittime della guerra l'opera di carità da essa svolta fin dall'inizio dell'attuale conflitto.

La Segreteria di Stato di Sua Santità fa pertanto appello alla sperimentata cortesia dell'Ecc.ma Ambasciata di Germania, e La prega di voler fare quanto Le sarà possibile, a fine di ottenere dalle autorità competenti che i pacchi inviati per mezzo della Santa Sede vengano inoltrati ai destinatari, anche se non siano muniti della cedola summenzionata.<sup>2</sup>

Ringraziando anticipatamente a nome di tante madri, desiderose di alleviare in qualche modo le inevitabili sofferenze dei loro figli, la Segreteria di Stato profitta...

<sup>1</sup> Voir nr. 87.

<sup>2</sup> L'Ambassade d'Allemagne répondit le 3 avril: « Die Deutsche Botschaft hat festgestellt, dass jedem italienischen Internierten in Deutschland eine gewisse Anzahl der erwähnten Formulare zur Verfügung gestellt wird, um sich auf diese Weise die entsprechende Anzahl von Paketen aus Italien zuschicken zu lassen... Eine solche Einschränkung des Postverkehrs zwischen Deutschland und Italien ist nicht nur für die italienischen Internierten, sondern ganz allgemein u.a. auch für die deutschen Frontsoldaten angeordnet worden. Eine Änderung dieser Massnahmen ist bei den augenblicklichen Transportschwierigkeiten leider nicht möglich » (A.S.S., U.I.V., Convenz. Ginevra). On demanda à la Mission catholique suisse de transmettre aux internés italiens des colis et des objets de culte (communication au Nonce à Berlin, tél. nr. 552 du 24 avril). En fait, l'Aumônerie générale française put envoyer 70 autels portatifs aux aumôniers italiens (rapp. nr. 10370/172 du Nonce en France du 14 mai 1944). Bernardini fait allusion aux difficultés rencontrées dans l'envoi des vivres aux italiens internés, dans son Rapport nr. 21883 (voir nr. 146).

30 MARS 1944

## 121. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 563 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Vatican, 30 mars 1944

*Intensification du service d'informations des prisonniers de guerre et des civils.*

Prego Vostra Eccellenza reverendissima comunicare via riservata Monsignor Carroll<sup>1</sup> che è ritornato da giorni ad Algeri che Revue Internationale Croix Rouge numero febbraio pubblica che Delegato Croce Rossa al Cairo ha iniziato sua attività a Palermo ed organizzato un servizio messaggi attraverso sezioni locali Croce Rossa.

Risulta inoltre che sacchi corrispondenza dalla Sicilia sono già giunti a Ginevra sempre tramite Croce Rossa.

Mentre accuso ricevuta a Vostra Eccellenza di 896 messaggi da Palermo sempre graditi non ostante loro data 30 agosto 1943, preghi lo stesso Monsignor Carroll voler possibilmente fare passi opportuni per ottenere secondo ripetute promesse autorizzazione per un servizio più largo e più spedito.<sup>2</sup>

## 122. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 77058, minute)

Vatican, 30 mars 1944

*Intervention pour protéger la ville de Ravenne.*

Vivamente allarmati per i recenti bombardamenti di città dell'Italia settentrionale, la curia arcivescovile di Ravenna e il Delegato diocesano per l'Arte Sacra<sup>1</sup> si sono testé rivolti alla Santa Sede, pregandola di intervenire presso le potenze alleate, a fine di ottenere che vengano preservati dalla distruzione gli insigni monumenti di quella città, tra

---

<sup>1</sup> Cf. nr. 30, note 2.

<sup>2</sup> On prépara une Note verbale pour la Légation de Grande Bretagne, mais il semble que cette Note ne fut pas remise.

---

<sup>1</sup> Appel de Mgr Giovanni Mesini, délégué pour l'art sacré dans le diocèse de Ravenne, parvenu au card. Maglione par l'entremise de Mgr Giovanni Costantini, de la Commission pontificale pour l'art sacré, le 24 mars (A.S.S. 77058/S).

i quali figurano la tomba di Dante, vetuste basiliche, battisteri e mausolei d'inestimabile valore.

La Santa Sede non può, d'altro canto, restare indifferente dinanzi al grave pericolo, cui sono esposti monumenti, che fanno parte del patrimonio secolare della Chiesa, e la cui perdita costituirebbe un irreparabile disastro per la storia e per l'arte.

La Segreteria di Stato di Sua Santità prega pertanto la Legazione di Gran Bretagna di volersi adoperare con cortese sollecitudine presso il Suo Governo, affinché la città di Ravenna, per riguardo ai tesori ch'essa racchiude ed in considerazione della sua scarsa importanza militare, venga risparmiata dai bombardamenti alleati.<sup>2</sup>

### 123. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 228 (A.E.S. 2018/44)

Berne, 30 mars 1944, 18 h. 30  
reçu, 31 mars, 9 h. 50

*Demande d'une intervention urgente en faveur des Juifs emprisonnés à Vittel.*

Sono stato informato che autorità tedesche minacciano nuova misura contro ebrei Vittel,<sup>1</sup> urge intervento Nunzio apostolico Madrid presso Governo Spagna <sup>2</sup> affinché tramite suoi rappresentanti Berlino, Vichy impedisca suddette misure, essendo pendenti trattative per scambio tra ebrei e civili tedeschi internati America.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> La même Note fut envoyée au Chargé d'Affaires des Etats Unis.

<sup>1</sup> Voir nr. 25 et nr. 101.

<sup>2</sup> Mgr Gaetano Cicognani.

<sup>3</sup> La demande fut transmise au Nonce à Madrid le 2 avril (tél. nr. 570 A.E.S. 2019/44) et le 4 on en informa Bernardini (tél. nr. 251, A.E.S. 2018/44).

## 124. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 232 (A.E.S. 1879/44)

Berne, 30 mars 1944, 18 h.  
reçu, 31 mars, 11 h

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Hongrie.*

Delegato apostolico Turchia<sup>1</sup> comunica: n. 154. Gran Rabbino (?) Herzog<sup>2</sup> tramite ... Gerusalemme con implorazione ardentissima supplica (?) bontà (?) Santo Padre ancora intervenire salvezza ebrei Ungheria, atteso gravissimo pericolo presente.<sup>3</sup>

## 125. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Tél. nr. 184 (A.E.S. 2040/44)

Budapest, 30 mars 1944, 17 h. 25  
reçu, 31 mars, 18 h.

*Renseignements sur le nouveau gouvernement hongrois et sur son attitude envers les Juifs.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 182:<sup>1</sup>

Nuovo Governo ungherese,<sup>2</sup> formato dietro pressione tedesca, è sotto sua sorveglianza. Reggente<sup>3</sup> obbligato a ... accettò tale ministero sotto minaccia tedesca fare (?) occupare paese da invasionne truppe romene, croate, slovacche. Nuovi Ministri<sup>4</sup> sono di tendenza naziona-

<sup>1</sup> Mgr Angelo Roncalli.

<sup>2</sup> Voir nr. 80.

<sup>3</sup> Voir nr. 133. Le 23 mars (tél. s. nr.) le délégué au Caire, le P. Hughes, avait signalé à Mgr Roncalli une démarche qu'aurait dû faire plus tard M. Barlas, au nom du Grand Rabbin, "regarding certain category Jewish refugees in particular danger" (Arch. Délégation).

<sup>1</sup> Du 20 mars (A.E.S. 1952/44), non publié, donnant des renseignements sur l'invasion des troupes allemandes en Hongrie.

<sup>2</sup> Le gouvernement Kalláy von Nagy-Kállo fut remplacé le 22 mars 1944 par le gouvernement Döme Sztójay.

<sup>3</sup> L'amiral Horthy.

<sup>4</sup> Voir la liste dans A.G. PLOETZ, *Regenten und Regierungen der Welt*, Bielefeld 1953, p. 552.



lista ma con fondo cristiano. Per ora non (?) sembra esservi pericolo di persecuzione contro gli ebrei, però la lotta sarà (?) aspra (?); molti (?) sono già imprigionati.<sup>5</sup> Ancora incerta sorte dei due diplomatici italiani deportati<sup>6</sup> non ostante protesta di diversi colleghi ... Governo ungherese sembra impotente anche per essersi messo falsa posizione avendo nel passato detto (?) ai tedeschi che li considerava piuttosto come rifugiati politici. Ex Presidente del Consiglio dei Ministri latitante; <sup>7</sup> molti uomini politici socialisti e parecchi liberali e legittimisti arrestati, ma nessuno ecclesiastico ungherese finora; sciolto il partito socialista e quello dei piccoli agricoltori; organizzazione sindacale operai messa sotto controllo del Governo. Diversi diplomatici ungheresi all'estero si sono dimessi così pure Borgomastro Budapest.<sup>8</sup> Numerose chiamate alle armi; ordine pubblico non è turbato.

## 126. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 410 (A.E.S. 1945/44)

Londres, 30 mars 1944, 18 h. 15  
reçu, 31 mars, 9 h. 30

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs en Hongrie.*

Ebrei Londra per tramite Rabbino <sup>1</sup> chiedono benigno intervento loro popolo in Ungheria.<sup>2</sup>

---

<sup>5</sup> Voir nr. 196.

<sup>6</sup> Il s'agit du chargé d'affaires, le baron de Ferrariis et de l'attaché militaire, le général comte Voli avec sa famille.

<sup>7</sup> Supra, note 2.

<sup>8</sup> Non identifié.

---

<sup>1</sup> Le Gran Rabbini de l'Empire britannique, Joseph H. Hertz.

<sup>2</sup> Voir la requête analogue de Herzog, au nr. 124.

31 MARS 1944

**127. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1840 (A.E.S. 2712/44)

Washington, 31 mars 1944, 16 h. 33  
reçu, 1<sup>er</sup> avril, 13 h. 30

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs aux Pays Baltes.*

Ringrazio Vostra Eminenza Reverendissima Suo telegramma n. 1488<sup>1</sup> e lo notifico a questo Governo.

Intanto rappresentanti dell'unione nord americana dei rabbini ortodossi sono qui venuti e, grati alla Santa Sede per la ben nota azione in favore di loro, supplicano che Santa Sede... impegnare vescovi ed altri nei Baltici, specialmente Lituania dove sono molti rabbini, in Ungheria e Romania per favorire salvataggio quanti più sarà possibile.<sup>2</sup> Se nelle suddette nazioni rimarrà Governo proprio, per quanto dominio nazionalsocialista, sarà forse difficile ottenere risultato.

Hanno nuovamente ricordato gruppo rabbini e maestri giudei in Shangai. Riferendomi mio telegramma n. 1799,<sup>3</sup> li ho assicurati che Santa Sede ha fatto del suo meglio.

On. Hull<sup>4</sup> sentitamente ringrazia per intervento della Santa Sede in favore Ebrei Slovacchia.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Du 28 mars (A.E.S. 1754/44) non publié; voir nr. 117, note 4.

<sup>2</sup> *Ibidem.*

<sup>3</sup> On doit lire probablement « 1599 », du 21 décembre 1943 (*Actes* 9, nr. 478, p. 618).

<sup>4</sup> Voir nr. 44, note 8.

<sup>5</sup> Voir nr. 38 et nr. 77, note 3.

## 128. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. -U.I-V- Sez. Segreteria-Rapporti L-Z, orig.)

Vatican, mars 1944

*Précisions sur l'œuvre charitable du Saint Siège en faveur de la population, des prisonniers et des internés français.*

QUELQUES TRAITS DE L'ACTIVITÉ BIENFAISANTE DU SAINT-SIÈGE  
EN FAVEUR DES POPULATIONS, DES PRISONNIERS ET DES INTERNÉS FRANÇAIS  
(1940-1944)

### I. FRANCE

Mai-juin 1940. Mise à la disposition du Nonce apostolique en France, à trois reprises, de secours à distribuer aux réfugiés.<sup>1</sup>

Novembre 1940. Nouveau secours pour les populations de la zone occupée.<sup>2</sup>

Noël 1940. Plusieurs centaines de milliers de francs pour les victimes de la guerre en France.<sup>3</sup>

Noël 1941. Idem (secours réparti entre les diocèses les plus éprouvés).<sup>4</sup>

Mars 1943. Secours pour les internés.<sup>5</sup>

Noël 1943. Autre don important en faveur « des internés et des enfants des villes les plus éprouvées par les bombardements » (cf. « La Croix » du 23 décembre 1943).<sup>6</sup>

### II. AFRIQUE DU NORD

Juillet 1943. Don à Mgr l'Archevêque d'Alger<sup>7</sup> pour les victimes de la guerre parmi la population civile de l'Afrique du Nord.<sup>8</sup>

<sup>1</sup> Voir *Actes* 6, nr. 218, p. 325; nr. 221, p. 326; nr. 233 note 3, p. 334.

<sup>2</sup> Source non retrouvée.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 6, nr. 405, p. 512.

<sup>4</sup> Répartition des secours dans l'Annexe au Rapp. nr. 4534/762 (A.S.S. 44336) du 27 février 1942. Non publié.

<sup>5</sup> Non retrouvé.

<sup>6</sup> On y publiait un message du Pape « aux plus éprouvés de ses enfants ». Le message était suivi de cette communication: « En outre, le Saint Père, à l'occasion des fêtes de Noël, à chargé S. E. Mgr Valeri, nonce apostolique, de disposer de la somme de deux millions de francs en faveur des internés et des enfants des villes les plus éprouvées ».

<sup>7</sup> Mgr Leynaud, voir nr. 30, note 3.

<sup>8</sup> Voir *Actes* 9, nr. 256, p. 379.

## III. PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Novembre 1941. Premier versement de fonds à la « Mission Catholique Suisse » pour l'envoi de colis de vivres et de vêtements aux prisonniers en Allemagne au nom du Saint-Père.<sup>9</sup> Les prisonniers français en bénéficient dans la plus large mesure.

Mai 1941. Premier envoi de fonds à M. l'abbé Rodhain, chef de l'Aumônerie générale des prisonniers de guerre (ces fonds servent surtout pour l'achat d'autels portatifs et de livres de théologie pour les Séminaires constitués dans les Oflagues et pour les Aumôneries des Camps).<sup>10</sup>

Février 1942, janvier 1943, août 1943, Noël 1943. Nouveaux versements importants à M. l'abbé Rodhain pour la même destination et pour l'achat d'images, de médailles-souvenirs, de livres de lecture et autres articles destinés à tous les prisonniers en général.<sup>11</sup>

Mai 1942, décembre 1942, juin 1943, octobre 1943, mars 1944. Renouvellement des fonds destinés à la « Mission Catholique suisse », qui reçoit souvent plusieurs centaines d'« étiquettes » de prisonniers par mois. Elle a envoyé jusqu'à ce jour avec les fonds du Saint-Siège des milliers de colis, sans parler d'envois spéciaux de fortifiants et de vivres à des prisonniers ou prisonnières politiques en forteresse ou en camps de concentration.<sup>12</sup>

Noël 1942. Remise à M. l'abbé Rodhain d'images-souvenirs reproduisant le texte d'un message de vœux du Souverain Pontife aux prisonniers.<sup>13</sup>

## IV. AIDE PLUS SPÉCIALE AUX PRÊTRES ET SÉMINARISTES PRISONNIERS

Concession de facultés étendues aux prêtres prisonniers pour leur faciliter l'exercice de leur mission morale et spirituelle auprès de leurs

<sup>9</sup> Lettre de Maglione, du 18 novembre 1941, nr. 43354 (A.S.S., Varia 36 bis), pour \$ 3.000. Voir *Actes* 9, nr. 243, p. 363.

<sup>10</sup> Lettre de Maglione du 17 mai 1941, nr. 37306 (A.S.S.-Franc.-Mil.-Germ.-26, minute): pour francs fr. 200.000. Voir aussi *Actes* 8, nr. 101, note 1, p. 214.

<sup>11</sup> Voir par exemple *Actes* 8, nr. 271, p. 425; *Actes* 9, nr. 1, p. 65.

<sup>12</sup> \$ 2.000 (lettre de Maglione nr. 50584 du 31 mai 1942; \$ 3.000 (lettre de Maglione nr. 58721 du 11 décembre 1942) (voir *Actes* 8, nr. 572, p. 754); \$ 3.000 (lettre de Maglione nr. 67975 du 6 juillet 1943); \$ 2.000 (tél. de Maglione nr. 141, du 19 octobre 1943); \$ 4.000 (note d'office du 27 mars 1944). Voir *Actes* 9, nr. 243, p. 363.

<sup>13</sup> Non retrouvé.

compagnons de captivité: dispense de certaines règles liturgiques, permission de célébrer la messe le soir etc.

Remise par le Nonce apostolique à Berlin d'un certain nombre de volumes et de textes scolaires à des prêtres professeurs de théologie prisonniers.

Visite du Nonce apostolique à Berlin à un camp de prisonniers prêtres et séminaristes appartenant à 60 diocèses de France.<sup>14</sup> Messe et allocution du Nonce, qui laisse, en s'en allant, après avoir porté aux prisonniers la Bénédiction Apostolique une somme à distribuer entre eux de la part du Saint-Père. (N. B. Ce fut alors une exception consentie par les Autorités Allemandes à la règle selon laquelle les membres du Corps Diplomatique à Berlin n'étaient pas admis à visiter les Camps de prisonniers).

Août 1941. Intervention du Nonce à Berlin, qui obtient une répartition plus rationnelle d'un certain nombre de prêtres prisonniers entre divers camps pour les besoins de l'assistance spirituelle et religieuse.<sup>15</sup>

Août 1942. Nouvelle intervention du Nonce pour assurer une meilleure assistance religieuse dans les camps.<sup>16</sup>

Juillet 1943. Nouvelle intervention du Nonce à Berlin pour qu'il soit accordé à certains prêtres prisonniers encore astreints aux travaux communs un traitement plus conforme à leur caractère sacerdotal.<sup>17</sup>

## V. PRISONNIERS ET INTERNÉS FRANÇAIS EN ITALIE (1940-1943)

Visités au nom du Saint-Père par le Nonce apostolique en Italie à l'occasion de Noël 1940 et 1942. Distribution d'images-souvenirs en français, gâteaux secs, paquets de thé, de cacao, de cigarettes, secours en argent, livres et accordéons.<sup>18</sup>

---

<sup>14</sup> Voir *Actes* 8, nr. 10, p. 84. La visite eut lieu le 26 janvier 1941 (Rapp. nr. 1057 du 15 février. A.S.S. nr. 37900. Non publié). Elle fut relatée dans *L'Osservatore Romano* du 16 février 1941.

<sup>15</sup> Voir *Actes* 8, nr. 133, p. 252.

<sup>16</sup> Rapp. du Nonce à Berlin nr. 2142 du 28 août 1942, non publié. Voir *Actes* 8, nr. 540, p. 711.

<sup>17</sup> Voir *Actes* 9, nr. 240, note 3, p. 360.

<sup>18</sup> Non retrouvé.

VI. MILITAIRES FRANÇAIS (30.000 environ) INTERNÉS EN SUISSE (1940-41).

Noël 1940. Envoi de fonds au Nonce apostolique en Suisse pour distribution aux soldats internés.

Aide financière à la « Mission Catholique suisse » pour l'impression de livres de prières pour la même destination.<sup>19</sup>

Janvier 1941. Visite du Nonce au camp d'internement transformé en Séminaire à Hauterive. Paroles de réconfort et distribution de souvenirs et de secours, accueillis avec une vive gratitude.<sup>20</sup>

VII. DIVERS

Intervention du Chargé d'affaires du Saint-Siège à Bratislava en faveur des prisonniers français évadés internés en Slovaquie (juin 1943).<sup>21</sup>

Intervention (août 1943) pour obtenir l'autorisation des Autorités allemandes à la reprise des colonies d'enfants français en Suisse (organisées par la Croix Rouge).<sup>22</sup>

Intervention auprès des Autorités nipponnes en faveur de missionnaires français internés dans les territoires sous contrôle japonais.<sup>23</sup>

Nombreuses interventions, dans des cas individuels, auprès des Autorités de Berlin et de Vichy, en faveur d'internés, de condamnés à mort etc.<sup>24</sup>

---

<sup>19</sup> Non retrouvé.

<sup>20</sup> Non retrouvé.

<sup>21</sup> Non retrouvé.

<sup>22</sup> Voir *Actes* 8, nr. 115, p. 228, note 3.

<sup>23</sup> Voir *Actes* 9, nr. 326, p. 472.

<sup>24</sup> Voir, entre autres: *Actes* 8, nr. 31, p. 115; nr. 182, p. 325 sv.; nr. 188, p. 333; nr. 191, p. 335; nr. 201, p. 348. *Actes* 9, nr. 102, p. 193 etc.

1 AVRIL 1944

## 129. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 6571/44, autogr.)

Vatican, 1<sup>er</sup> avril 1944

*Réflexions sur un appel de la Croix-Rouge « Localités et zones sanitaires; localités et zones de sécurité ».*

1. Se questa iniziativa<sup>1</sup> fosse stata presa dalla S. Sede al principio della guerra, tutti l'avrebbero potuta comprendere. (Dico tutti coloro che avevano serenità e giudizio, perché penso che i tedeschi allora non l'avrebbero accettata, e l'avrebbero descritta come iniziativa favorevole agli alleati).

2. Oggi l'iniziativa sarebbe — mi sembra — destinata a fallire e a inasprire: a fallire perché avrebbe praticamente il risultato di salvare molte città (i capoluoghi di provincia son numerosi!) o tedesche o occupate dai tedeschi. Soltanto per questo si può esser sicuri che gli alleati risponderanno negativamente.

A inasprire perché, naturalmente, gli alleati (ormai aridi, duri, irrigiditi sulla loro furia devastatrice) non mancheranno di far rilevare che la S. Sede ha atteso, per una iniziativa di questo genere, che città polacche, inglesi ecc. fossero distrutte dall'aviazione tedesca e l'avvia, invece, proprio ora che l'aviazione alleata è in grado di superare quella avversaria. Capisco che queste accuse sarebbero calunniose e, in se stesse, stupide: ma pur troppo oggi l'ambiente è ... rovente.

In conclusione, io credo che bisognerebbe evitare di dare un'arma in mano ai nemici della S. Sede (che sono molti!).

Forse si potrebbe restringere l'iniziativa soltanto a qualche località (o città) in ciascuna nazione da stabilirsi d'accordo tra i belligeranti. Questo accordo non ... verrà mai (anche perché gli alleati non si fidano della assicurazioni tedesche e ... viceversa!). Ma rimarrebbe alla S. Sede il merito di aver fatto un tentativo — tardivo, forse — ma ispirato a buoni sentimenti.

Ex Aud. E.mi, 2-4-44. Non si crede possibile fare utili tentativi. (Quelli inutili ... non servono).

<sup>1</sup> Le Délégué à Londres avait transmis le 14 mars un projet de « Zones de réfugiés »; le Nonce à Berne avait envoyé déjà le 27 février 1943 un volume publié par le Secrétariat des « Lieux de Genève »: *La guerre moderne et la protection des civils*. cf. *L'Osservatore Romano* du 22 avril 1941. Suivait une lettre du 4 avril 1944 du président du Comité international de la Croix-Rouge avec le texte d'un appel du 15 mars « Localités et zones sanitaires, localités et zones de sécurité ».

1 AVRIL 1944

### 130. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 1983/45, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> avril 1944

*Aide financière aux Allemands sinistrés par suite des bombardements.*

L'Ambasciatore di Germania <sup>1</sup> chiede se dal Nunzio di Berlino sia venuta risposta circa l'erogazione che il Santo Padre aveva in animo di fare a favore dei sinistrati dalle incursioni aeree in Germania.<sup>2</sup>

Gli si risponde che non consta.

Egli dice che la risposta, pur manifestando di apprezzare questo interesse della Santa Sede, non potrà essere favorevole: il compito di aiutare questi sinistrati si considera in Germania come una funzione dello Stato e non sarebbe ben vista l'azione soccorritrice d'un altro ente.

### 131. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Tél. nr. 412 (A.S.S. Guerra, Pol.-Civ.-Polonia 326)

Londres, 1<sup>er</sup> avril 1944, 16 h. 21  
reçu, 19 h.

*La persécution religieuse s'intensifie en Pologne.*

Vescovi polacchi Londra <sup>1</sup> con associazioni d'azione cattolica polacche mi hanno pregato informare Santa Sede che si intensifica persecuzione in Polonia particolarmente contro capi azione cattolica. Recentemente sarebbe stato arrestato come ostaggio Witwold Grot noto capo azione cattolica prima della guerra. Si prega benigno intervento Santa Sede per ottenere rilascio detta persona.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Weizsäcker.

<sup>2</sup> Voir nr. 22.

---

<sup>1</sup> À Londres se trouvaient alors Mgr Carlo Radoński (évêque de Włocławek, 1883-1951) et Mgr Joseph Gawlina, ordinaire militaire de Pologne (1892-1961).

<sup>2</sup> On demanda au Nonce à Berlin de faire une démarche en faveur de Grot (tél. nr. 541 du 5 avril) et Mgr Orsenigo répondit le 23 avril (tél. nr. 23, A.S.S. 78905/S): « Non venne accettata domanda favore ostaggio Witwold Grot di cui telegramma nr. 541, 5 aprile ». On communiqua alors au Délégué apostolique à Londres le 1<sup>er</sup> mai que les démarches entreprises pour la libération de Grot n'avaient encore obtenu aucun résultat (*ibid.*).



1 AVRIL 1944

## 132. La Légation de Grande Bretagne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 1839/44, orig.)

Cité du Vatican, 1<sup>er</sup> avril 1944

### *Demande d'une intervention en faveur des Juifs hongrois.*

It is hoped that the Holy See, in accordance with the principle of universal charity, will exercise such influence as they can to protect Jewish refugees in Hungary from being handed over to the German authorities.<sup>1</sup> It is understood that the influence of His Holiness has in the past been very effective in this matter, but it is appreciated that in changing circumstances action may be more difficult. In any case any action in this sense that it may be found feasible to take will be highly appreciated.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Le grand rabbin à Londres, Hertz, avait écrit au Délégué, Mgr Godfrey, le 22 mars (Arch. Délég. Londres): "The very serious turn of events in *Hungary* renders the plight of the Jews in that country perilous in the extreme, and only the urgent intervention of His Holiness the Pope can save hundreds of thousands of human lives from the horrors that befell them in Roumania and Poland. As Chief Rabbi, I earnestly appeal for such intervention. The lay leaders of my community, as well as the Executive of the National Committee for Rescue from the Nazi Terror, whole heartedly associate themselves in this appeal through you to His Holiness". Godfrey transmit la demande au Vatican le 30 mars (tél. nr. 410, A.E.S. 1945/44; nr. 126). On lui répondit le 3 avril (tél. nr. 552, A.E.S. 1945/44): « Santa Sede che da tempo si era interessata sorte ebrei residenti Ungheria ha già fatto nuove premure in proposito Ecc.mo Nunzio Apostolico Budapest benché non si possano purtroppo nutrire soverchie speranze ». Le Délégué informa le Grand Rabbin de la réponse de Maglione (lettre du 4 avril; Archiv. Délégat. de Londres). Hertz remercia aussitôt (lettre du 10 avril, *ibid.*).

<sup>2</sup> La Secrétairerie d'Etat répondit à la Légation le 5 avril (A.E.S. 1839/44): « ... la Santa Sede, la quale da tempo si era già interessata della sorte degli ebrei residenti in Ungheria, anche di recente ha rinnovato vive premure in proposito all'Ecc.mo Nunzio Apostolico di Budapest ». La "Agudas Israel World Organisation", branche de Londres, qui s'était adressée à la Délégation apostolique en faveur des Juifs en Hongrie, fut informée par Mgr Godfrey des efforts du Saint Siège, et elle remercia le Délégué le 13 avril.

5 AVRIL 1944

### 133. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 222 (A.E.S. 2710/44)

Vatican, 5 avril 1944

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs.*

Ecc.mo Nunzio apostolico Berna<sup>1</sup> comunica quanto appreso: « Queste associazioni israelite pregano Santa Sede intervenire urgentemente presso Cardinale Primate<sup>2</sup> e Nunzio apostolico Ungheria favore Libanesi<sup>3</sup> correligionari ».

Lascio giudicare Vostra Eccellenza Rev.ma quali ulteriori passi sia possibile ed opportuno compiere in proposito.<sup>4</sup>

### 134. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1499 (A.E.S. 2712/44)

Vatican, 5 avril 1944

*On fait tout le possible en faveur des Juifs en Hongrie, Roumanie, Slovaquie et dans les Pays Baltes.*

Ricevuto telegramma n. 1840.<sup>1</sup>

Come già comunicai Vostra Eccellenza Rev.ma anche di recente si fecero nuove vive premure Nunziature apostoliche Ungheria, Romania e Slovacchia favore ebrei colà residenti.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Mgr Bernardini; son télégramme nr. 229 du 30 mars (A.E.S. 2669/44).

<sup>2</sup> Le cardinal Serédi.

<sup>3</sup> Sic. Probable erreur de transmission de Berne, au lieu de « loro ».

<sup>4</sup> Voir nr. 137.

---

<sup>1</sup> Nr. 127.

<sup>2</sup> Voir nr. 117. Le délégué à Londres avait écrit déjà le 14 janvier 1944 à M. Easterman: " I feel certain that if His Holiness is in a position to be of any assistance, he will do all he can as constantly as he has done in the past " (Arch. Délég. Londres).

5 AVRIL 1944

Santa Sede continuerà portare problema tutto possibile interessamento.<sup>3</sup>

Analoga azione non si mancherà di compiere appena possibile per ebrei Stati Baltici.<sup>4</sup>

Circa ebrei Shanghai Governo giapponese non ha ancora risposto.<sup>5</sup>

### 135. Le délégué apostolique à Londres Godfrey au cardinal Maglione

Sans nr. (A.S.S. -U.I.V.-Rapporti L-Z, copie)

Londres, 5 avril 1944

#### *Visite du Délégué à l'hôpital polonais à Edimbourg.*

Mi reco a premura di informare Vostra Eminenza Reverendissima che mi sono recato recentemente durante un viaggio in Iscozia, a visitare un ospedale polacco in Edimburgo. All'ingresso sono stato ricevuto da Lord Roseberry<sup>1</sup> Presidente del Comitato il quale assieme coi dottori mi ha condotto per le varie sale. Passando per riparti mi son soffermato ai capezzali di tutti gli ammalati confortandoli colla Benedizione apostolica e salutandoli a nome del Santo Padre.

Prima di partire ho lasciato un dono di 250 sterline, che sarebbe il residuo di una somma già consegnatami dal Santo Padre a favore dei Polacchi. Si ricorda che nell'occasione dell'inaugurazione dell'ospedale il Santo Padre ha dato il munifico dono di 5.000 sterline.<sup>2</sup> Il Comitato mi ha pregato di ringraziare vivamente di nuovo il Santo Padre del Suo Augusto paterno interesse nell'ospedale.

È stato per me un piacere di vedere un ospedale tanto bene organizzato ed equipaggiato.

Accludo alcune fotografie che possibilmente saranno di interesse per l'Editore della Rivista « Ecclesia ».

L'ospedale Paderewski serve esclusivamente per i polacchi: e gli studenti medici polacchi vi sono ammessi per fare i loro studi.

<sup>3</sup> Voir nr. 137, 158, 187.

<sup>4</sup> Rien n'a été retrouvé sur la suite de l'affaire. Voir nr. 313.

<sup>5</sup> Voir nr. 127.

<sup>1</sup> Le "Ninth Earl of Roseberry" avait sa résidence en Ecosse.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 73, note 14, p. 174.

7 AVRIL 1944

### 136. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 1929/44, minute)

Vatican, 7 avril 1944

*Intervention pour protéger la population de la zone de Rieti.*

In data 4 corrente mese è pervenuta alla Segreteria di Stato di Sua Santità la seguente comunicazione dall'Ecc.mo Monsignor Vescovo di Rieti: <sup>1</sup>

« Sento il dovere di informare la Segreteria di Stato della gravissima situazione in cui si trovano parecchi paesi di questa valle Reatina.

Si tratta innanzi tutto di Poggio Bustone <sup>2</sup> che dal pomeriggio di ieri è in preda alle fiamme. La popolazione ebbe appena il tempo di mettere in salvo qualche cosa.

Mi preoccupo ora anche di altri paesi, per i quali si teme la stessa sorte. Tra questi Rivodutri, Morro Reatino, Leonessa, Labbro, Cantalice e altri.

Io col mio Vicario Generale <sup>3</sup> ho fatto di tutto per venire in aiuto degli infelici così duramente colpiti. Qualche cosa si é potuto ottenere. Sono quindi a supplicare la Segreteria di Stato perché voglia adoperarsi per far cessare in questa vallata tante sciagure, tanti lutti e tanti dolori.

Queste popolazioni, angariate dai ribelli hanno bisogno di essere difese, non punite di una colpa di cui, almeno la grande massa, non è rea ».

La Segreteria di Stato desiderando che l'attività benefica di quell'Ecc.mo vescovo possa trovare nelle locali autorità militari germaniche sempre maggiore comprensione e sostegno; si affretta a portare a conoscenza dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede quei dolorosi fatti e confida che, mercé l'autorevole e sollecito intervento della medesima Ambasciata, la tranquillità non tarderà a ritornare fra le infelici popolazioni della Valle Reatina.<sup>4</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

7-4-44. Eae. Si copi e si mandi.

<sup>1</sup> Mgr Benigno Luciano Migliorini O.F.M. (1881-1962), évêque de Rieti depuis 1941.

<sup>2</sup> Situé dans les montagnes près de Rieti, où des éléments neo-fascistes et allemands exerçaient des représailles à la suite d'une résistance sanglante. Ce même 7 avril, le curé de Leonessa, don Concezio Chiaretti était tué avec 22 autres otages. Voir *Martirologio del clero italiano*, 1940-1946, a cura dell'Azione Cattolica Italiana, Roma 1963, p. 73.

<sup>3</sup> Mgr Emidio De Sanctis.

<sup>4</sup> On sollicite aussi l'intervention du P. Pfeiffer, qui fut prié de recevoir Mgr De Sanctis « e di fare quei passi che Ella riterrà possibili ed opportuni in favore dei detti paesi » (carte Pfeiffer).

7 AVRIL 1944

### 137. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Tél. nr. 185 (A.E.S. 2711/44)

Budapest, 7 avril 1944, 14 h. 55  
reçu, 8 avril, 13 h.

*Sur la démarche effectuée en faveur des Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 222.<sup>1</sup>

Già sono intervenuto presso questo Governo, anche a nome Santa Sede per ottenere mitigazione decreto contrario agli ebrei. Azione Nunziatura apostolica ... hanno ottenuto solo ... modificazione speciale per battezzati. Dato ambiente attuale non crederei opportuno per momento passi ulteriori.<sup>2</sup>

### 138. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 194/57023 (A.E.S. 3650/44, orig.)

Berlin, 7 avril 1944

*Secours du Saint Siège en faveur des populations polonaise et allemande.*

Mi faccio un dovere di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che il signor barone von Steengracht, Segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri, ritornando su una lontana cauta mia allusione al contenuto del venerato telegramma 511,<sup>1</sup> riferentesi a due distinte proferte di soccorso della Santa Sede: una per i polacchi nel Governatorato Generale e l'altra per gli sfollati tedeschi in Germania, mi dichiarò che aveva dato istruzioni al signor Ambasciatore costì<sup>2</sup> per quanto riguarda il cospicuo sussidio per gli sfollati tedeschi, ed, a un mio richiamo, aggiunse che non conosceva proposte di soccorso nel Governatorato Generale.

---

<sup>1</sup> Nr. 133.

<sup>2</sup> Voir nr. 153.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 28.

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker.

Circa il sussidio agli sfollati in Germania mi pare di aver capito che il governo, ben apprezzando il generoso pensiero del Santo Padre per i sudditi germanici, tuttavia considerava dovere esclusivo del Governo stesso indennizzare la popolazione tedesca dei danni di guerra.<sup>3</sup>

Qualche mese fa il signor Dörnberg, Capo del Protocollo presso il Ministero degli Affari esteri, espose al corpo diplomatico, per il tramite del Nunzio Apostolico, il progetto di indennizzare i capi delle missioni diplomatiche delle spese di affitto, che personalmente incontrano a causa dello sfollamento, chiedendo ai singoli l'ammontare di dette spese. I diplomatici risposero concordemente che preferivano lasciare al Governo stesso di fissare la cifra di indennizzo, che poteva anche essere una cifra eguale per tutti. Poi non se ne parlò più.

Tutta questa generosità del Governo va spiegata anche con la sconfinata disponibilità di una valuta interna sempre più deprezzata. Se ci è un momento, in cui il denaro scorre a flutti in tutti i campi, è proprio questo; le stesse offerte annue per scopi religiosi segnano spontaneamente un aumento sugli anni precedenti, che spesso tocca anche il 50% ed in qualche caso, anche il 100%.

### 139. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 21816 (A.E.S. 3013/44, orig.)

Berne, 10 avril 1944

#### *Démarche en faveur des Juifs bulgares.*

Per aderire alle vive istanze di vari comitati ebraici, che temono che la situazione dei loro correligionari di Bulgaria divenga da un momento all'altro gravissima, ho pregato il sig. Ministro bulgaro a Berna<sup>1</sup> di voler chiedere al suo governo di facilitare l'uscita dal regno agli ebrei che desiderano rifugiarsi in Turchia. Affine di dare maggior peso alla mia raccomandazione mi sono permesso di accompagnarla con la let-

<sup>3</sup> Voir nr. 130.

<sup>1</sup> Georges Kiosseivanov.

12 AVRIL 1944

tera, di cui trasmetto, qui acclusa, copia.<sup>2</sup> Ho fiducia che l'Eminenza Vostra Reverendissima non vorrà rifiutarmi la Sua approvazione, che, data l'urgenza di soccorrere quegli'infelici, non mi è stato possibile di sollecitare tempestivamente.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

Ha fatto bene.

**140. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 1960/44, minute)

Vatican, 12 avril 1944

*Sur le bombardement de l'abbaye du Mont Cassin.*

Con lettera del 3 corrente mese<sup>1</sup> l'ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede portava a conoscenza della Segreteria di Stato di Sua Santità il testo di una dichiarazione del Comando alleato del settore di Montecassino circa la distruzione di quella celebre Abbazia.<sup>1</sup>

Secondo l'anzidetta comunicazione, il Comando alleato avrebbe avuto l'indiscutibile prova che l'Abbazia formava parte del sistema di difesa germanico.

Al riguardo la Segreteria di Stato non può che confermare quanto ebbe già l'occasione di dichiarare all'ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America che, cioè, nell'Abbazia rimasero, fino al-

---

<sup>2</sup> Le nonce écrivait qu'il ne doutait pas de la bonne volonté du gouvernement bulgare d'aider au salut des Juifs et de favoriser ceux qui prenaient la direction de la Turquie, et il concluait: «Je voudrais seulement vous prier de porter à la connaissance de votre Gouvernement le désir du Saint Siège de voir cette bonne volonté, encore une fois et en raison des circonstances, se traduire rapidement en actes, facilitant dans la mesure du possible, la sortie de la Bulgarie à ces pauvres malheureux» (lettre du Nonce au ministre bulgare à Berne, du 31 mars; A.E.S. 3013/44).

<sup>3</sup> Voir nr. 178.

---

<sup>1</sup> Non publiée.

12 AVRIL 1944

l'ultimo momento, alcuni monaci e il venerando Abate, i quali sempre vigilarono affinché nulla potesse compromettere l'incolumità del monastero. Tutti costoro, a voce e per iscritto, hanno, senza esitazione, formalmente assicurato la Santa Sede che entro il recinto dell'Abbazia non si trovava alcun militare tedesco, né combattente, né osservatore, e non vi erano apprestamenti bellici.<sup>2</sup>

#### 141. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 731 (A.E.S. 2662/44)

Madrid, 12 avril 1944, 22 h. 45  
reçu, 13 avril, 11 h. 30

*Intervention du gouvernement espagnol en faveur de Juifs dans des territoires occupés par les Allemands.*

Circa situazione ebrei territori dominati Autorità tedesche <sup>1</sup> questo Governo più volte si è occupato con impegno ma Governo Berlino ha fatto conoscere che non vede con gradimento simili gestioni. Ammette che Spagna si interessi ebrei spagnoli ma non per gli (... altri?), tuttavia circa ebrei Vittel questo Governo farà opportuni passi in vista di scambio fra civili tedeschi internati America ed ebrei.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 69 et 73.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 18, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 123, note 3.



13 AVRIL 1944

## 142. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 507/44 (A.E.S. 4454/44, orig.)

Washington, 12 avril 1944

*Sur l'usage des gaz toxiques.*

Il 15 febbraio 1944, partecipai a questo Governo quanto l'Eminenza Vostra Reverendissima si degnava comunicarmi il giorno prima, circa le assicurazioni date da cotesto Delegato speciale del Giappone, di astenersi dall'impiego dei gas asfissianti nella guerra attuale.<sup>1</sup>

Questo Ministero degli esteri mi rispose il 30 marzo scorso, con la lettera che accludo nel suo originale, insieme alla dichiarazione fatta dal signor Presidente degli Stati Uniti d'America l'8 giugno 1943, circa l'uso dei gas asfissianti (allegato).<sup>2</sup>

Il Governo americano condanna l'impiego dei gas asfissianti, e dichiara che ricorrerà a tali mezzi solamente nel caso che il nemico li userà per primo.<sup>3</sup>

## 143. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 206/57115 (A.S.S. Italiani internati in Germania, orig.)

Berlin, 13 avril 1944

*Sur le rapatriement des internés militaires italiens.*

Mi onoro riferire a Vostra Eminenza Reverendissima — in risposta al venerato dispaccio n. 00620104 del 14 marzo p.p.<sup>1</sup> — che ho riesaminato attentamente la questione delle numerose domande di rimpatrio

<sup>1</sup> Nr. 54.

<sup>2</sup> Non publié. On y lit: "The information which you have given me has been made known to the appropriate United States authorities. The attitude of the United States Government with respect to the use of gas warfare was fully and clearly enunciated by the President in his statement of June 8, 1943".

<sup>3</sup> Le Chargé d'affaires des Etats Unis reçut la même réponse du State Department (Note nr. 50 du 18 avril; A.E.S., Stat. Eccl. 743).

<sup>1</sup> Non publié.

di militari italiani, segnalatemi e raccomandate dalla Santa Sede e alle quali non si è potuto finora avere una risposta sola con esito positivo.

A mio modesto avviso questa completa mancanza di risposte è la conseguenza anzitutto di un motivo dirci generico, che forma anche il sostrato permanente di ogni incaglio, che intralci qualsiasi procedura che sia in favore dei militari italiani qui deportati, ossia la persistente tattica temporeggiatrice allo scopo di sfibrare i propositi meno favorevoli di taluni, per non dire dei più, ad una opzione per il Governo repubblicano. Per questo scopo, o meglio per il timore di una ripresa in patria di un'attività ostile e troppo efficace da parte di alcuni ufficiali o più esperti o, comunque, più influenti, si esclude dal rimpatrio — quasi normalmente — gli ufficiali di più alto grado, specialmente i Generali. Mi si dice che anche il pessimo risultato avuto da parte di alcuni battaglioni di militari, che rientrati in Italia perché avevano optato, dopo qualche giorno si dileguarono dandosi alla macchia, abbia contribuito a rendere scettiche le autorità germaniche circa la sincerità di parecchi optanti.

Il signor Segretario di Stato al Ministero degli Affari esteri<sup>2</sup> mi disse pure, un giorno, che il mio intervento per i rimpatrii sarebbe forse più efficace, se io lo limitassi ai casi evidentemente bisognosi. Io però non ho creduto di attenermi a questo consiglio, per quanto mi sembrasse sincero e, in tempi normali, anche ragionevole, perché ormai il Ministero esteri non accettava più raccomandazioni di rimpatrio, ma suggeriva di devolverle al « Servizio Assistenza Internati ». Questo Ufficio italiano continua ad asserire che si sta organizzando diversi treni per il rimpatrio, e accenna ad un numero ingente di rimpatrii, che dovrebbero essere prossimi.

Tutto considerato io oserei esporre il subordinato avviso di limitare l'alta autorità d'una raccomandazione della Santa Sede ai casi di rimpatrii veramente gravi per le condizioni di salute, cercando precisare l'asserita gravità, e procrastinando invece i casi in cui le condizioni di salute sono espresse con una formula generica, come per esempio: « per le precarie condizioni di salute »; parimenti additare ai casi per motivi inerenti alle peculiari condizioni economiche delle famiglie o di aziende, la speciale procedura da seguire, cioè inoltrare domanda, controllata d'ufficio in Italia, all'Ufficio speciale in Verona.

Dato poi che si insiste nel dire imminente un notevole rimpatrio per

<sup>2</sup> Von Steengracht. Voir nr. 9, note 3.

motivi di salute, sarebbe opportuno — a mio subordinato parere — attendere l'esito di questo prossimo rimpatrio per valutare, in seguito, in quale proporzione furono assecondate le raccomandazioni della Santa Sede, e sulla base di questa proporzione decidere poi se si debba continuare oppure ritenere superfluo ogni ulteriore invio di domande concernenti rimpatrii.

Le domande inviate dalla Santa Sede erano state finora quasi tutte presentate agli Uffici competenti, cioè, ultimamente al « Servizio Assistenza Internati » presso l'Ambasciata italiana.

#### 144. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 2663/44, orig.)

Vatican, 14 avril 1944

##### *Demande d'une intervention en faveur des Juifs internés à Vittel.*

D'après ce qu'on apprend de très bonne source, les autorités allemandes ont ordonné, en date du 20 mars dernier, que les Juifs qui, jusqu'ici, étaient internés à Vittel et qui possédaient des passeports des Etats de l'Amérique du Sud, soient déportés.<sup>1</sup> Les mêmes autorités ont déclaré qu'elles ne considéreront ces Juifs comme citoyens américains que s'il sera possible de les échanger contre des citoyens allemands qui se trouvent en Amérique. La vie des Juifs déportés de Vittel ne peut être sauvée que par une déclaration faite par les Etats de l'Amérique du Sud par l'entremise des Etats qui sont chargés de leurs intérêts en Allemagne, et acceptant en principe la possibilité d'un tel échange. Une démarche pareille — sans préjuger de la réalisation future de l'échange — pourrait elle-même sauver la vie à beaucoup de déportés.<sup>2</sup>

Il serait très désirable que Leurs Excellences les Nonces apostoliques en Amérique puissent agir auprès des Gouvernements respectifs pour obtenir de telles déclarations.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 123.

<sup>2</sup> Voir infra, la note d'office.

15 AVRIL 1944

*Note d'office:*

La Santa Sede ripetutamente si è interessata degli ebrei di Vittel. In proposito sono state interessate le Nunziature delle Repubbliche dell'America del Sud, della Svizzera e della Spagna.

Proprio ieri Mons. Nunzio di Spagna telegrafò<sup>3</sup> assicurando che la Spagna avrebbe fatto del suo meglio, nel senso esposto nell'appunto dell'Ambasciatore di Polonia.

Si potrebbe, quindi, dire allo stesso Ambasciatore quanto sopra: credo sia preferibile dir a voce e non in iscritto.

### 145. Notes de la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.S.S. Razza 1944/1)

Vatican, 15 avril 1944

*Démarche en faveur du professeur Segrè, arrêté par les Allemands.*

Il professor Mario Segrè, cittadino italiano, di razza ebraica, scienziato di fama mondiale per i suoi lavori di epigrafia classica,<sup>1</sup> è stato arrestato il giorno 5 aprile u.s. con la moglie ed il figlioletto di pochi mesi dalla Polizia Repubblicana.

Al presente il prof. Segrè si trova detenuto a Regina Coeli a disposizione delle Autorità germaniche.

Si implora dalle competenti Autorità germaniche il rilascio dell'intera famiglia Segrè.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> Nr. 141.

---

<sup>1</sup> Mario Segrè (1906-1944), fut arrêté avec sa famille le 5 avril par la police fasciste. La Secrétairerie d'Etat en fut informée par le secrétaire de l'Ambassade du Brésil, Redig de Campos le 6 avril; Mgr Montini annota à la lettre à 16 heures: « Il Comm. Belardo ha già interessato il commissariato di Borgo: il prof. Mario Segrè è già stato trasferito in mano tedesca! con la moglie e il bambino! » (A.S.S. Razza 1944/1).

<sup>2</sup> Le 15 avril le même secrétaire répéta sa demande à Mgr Montini: « Pare ora a tutti coloro che si sono prodigati in questa opera di umana solidarietà che non resti altro da tentare che un personale intervento dell'Eccellenza Vostra presso l'Ambasciatore Weizsäcker ». Mgr Montini annota le 17 avril: « Parlati all'Ambasciatore di Germania ». Déporté, il mourut à Auschwitz.

15 AVRIL 1944

#### 146. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 21883 (A.S.S. Ital.-Mil.-Germania 291, orig.)

Berne, 15 avril 1944

*L'œuvre de la Mission Catholique Suisse en faveur des Italiens internés en Allemagne.*

Qui acclusa ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima la lettera di ringraziamento (v. allegato n. 1),<sup>1</sup> con la quale la Missione Cattolica svizzera mi ha accusato ricevimento dei nuovi fondi messi generosamente a sua disposizione dal Santo Padre, di cui nella venerata comunicazione del 30 marzo scorso.

Approfitto dell'occasione per informare l'E.V. delle difficoltà che la Missione Cattolica incontra nell'invio dei pacchi di viveri ai prigionieri italiani in Germania. Allego al riguardo copia di una sua lettera in data 7 corrente (v. allegato n. 2).<sup>2</sup> Esse provengono dal fatto che le autorità tedesche si rifiutano tuttora di riconoscere ai militari italiani internati in Germania la qualità di prigionieri di guerra, e non permettono quindi ai delegati del Comitato internazionale della Croce Rossa di visitarne i campi. Di fatto la situazione degli italiani che si trovano in campi misti, assieme a prigionieri di altri paesi, è migliore, perché sono sottoposti allo stesso trattamento di questi ultimi e possono quindi ricevere anch'essi i pacchi di viveri. Le autorità alleate non permettono invece l'invio dei pacchi ai prigionieri italiani che si trovano in campi specificatamente italiani, col pretesto che, non potendo i delegati del Comitato internazionale della Croce Rossa visitarli, non è possibile controllare se i pacchi sono realmente distribuiti ai prigionieri, ovvero alla popolazione tedesca.

È mia impressione che i poveri prigionieri italiani subiscono le conseguenze dei cattivi rapporti esistenti tra le autorità tedesche ed il Comitato internazionale della Croce Rossa.

Non mancherò di trasmettere a V.E. le ulteriori informazioni che mi sarà possibile ottenere al riguardo.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Signée par M. Emery, secrétaire de la Mission Catholique Suisse; du 12 avril. Non publiée.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Voir nr. 168.

17 AVRIL 1944

**147. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 559 (A.S.S. Oland.-Civ.- EO. 7)

Vatican, 17 avril 1944

*Transfert de subsides en faveur des Néerlandais internés dans les territoires occupés par le Japon.*

In relazione telegramma n. 327<sup>1</sup> Governo giapponese comunica ora<sup>2</sup> che sarebbe disposto facilitare distribuzione sussidi seguenti condizioni: 1. purché vengano distribuiti solamente agli europei in difficoltà finanziaria; 2. danaro deve inviarsi in franchi svizzeri; 3. distribuzione proposta dovrebbe modificarsi proporzioni seguenti: Giava 70%, Sumatra 12%, Borneo 10%, altre regioni 8% cumulativamente.<sup>3</sup>

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

Sans nr. (A.S.S., Oland.-Civ.- EO. 7, orig.)

Vatican, 6 juin 1944

Il Governo olandese per mezzo del Delegato apostolico a Londra chiese nel maggio 1943<sup>4</sup> la mediazione della S. Sede per fare pervenire qualche sussidio, che in appresso stabilì in L. 50.000, ai suoi sudditi nelle Indie olandesi, come il Governo britannico aveva fatto per i suoi. La S. Sede accettò e dopo diverse trattative il Governo giapponese ammise la mediazione con alcune condizioni che il Governo olandese a sua volta accettò.

---

<sup>1</sup> Daté du 10 août 1943. *Actes* 9, nr. 287, p. 422.

<sup>2</sup> Par lettre du Délégué Ken Harada du 8 avril (sans nr.) dans laquelle on indique le nouveau pourcentage pour la distribution des subsides.

<sup>3</sup> Le télégramme fut bloqué par la censure britannique; on demanda alors au Ministre de Grande Bretagne de transmettre le texte au Foreign Office (A.S.S. 66580 du 28 avril 1944); Osborne accusa réception le 1<sup>er</sup> mai en promettant de transmettre le télégramme (nr. 26/4/44, O/C/EO, 7).

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 193, p. 304 et 209, p. 322.

17 AVRIL 1944

Sicché Mons. Delegato Apostolico a Londra informa per mezzo della Legazione britannica presso la S. Sede (nota del 29 maggio u.s.)<sup>5</sup> che, nonostante il suo telegramma n. 116, col quale diceva che il Governo olandese aveva deciso di servirsi per lo scopo di cui sopra, dell'opera della Potenza Protettrice, ora lo stesso Governo desidera la cooperazione della S. Sede e attende di conoscere dove deve depositare la somma stabilita, cioè £. 50.000.<sup>6</sup>

#### 148. L'évêque de Carpi Dalla Zuanna à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. 78087/S, autogr.)

Carpi, 17 avril 1944

*Assistance aux internés dans un camp de concentration.*

Approfitto d'alcuni momenti per una breve risposta alla lettera di V. Ecc. del 31 p.p.m.<sup>1</sup>

1. Qui a Carpi (Fossoli) c'è un Campo di concentramento di ariani e non ariani. È campo di smistamento, alcuni rimangono solo pochi giorni.

2. Ho provveduto per l'assistenza spirituale di tutti. L'arciprete<sup>2</sup> ha facoltà di entrare con una certa libertà ai campi (divisi) degli ariani.

<sup>5</sup> Non publiée.

<sup>6</sup> On informa le Délégué à Londres le 26 juin (tél. nr. 560): « Se Governo Olandese è tuttora d'opinione servirsi Santa Sede per trasmettere sussidi Indie Olandesi, Vostra Eccellenza Rev.ma voglia comunicargli che Santa Sede è sempre lieta prestare opera sua et che somma in franchi svizzeri corrispondente a [sterline] 50.000 deve essere depositata presso Credito Svizzero Zurigo conto Opere di Religione ». La somme indiquée fut déposée en Suisse à la fin d'août (tél. nr. 438 du 28 août de Mgr Godfrey). Les formalités du versement se prolongèrent jusqu'à la fin d'octobre 1944; pro memoria de la Légation du Japon du 12 septembre (sans nr., A.S.S. 83660/S); Note verbale de la Secrétairerie d'Etat à la Délégation du 16 septembre (A.S.S. 83660/S); réponse de la Délégation du 26 octobre: « La somme de Frs. suisses 865.000 pourra donc être envoyée à S. E. R.me Mgr Paolo Marella, délégué apostolique à Tokio, en francs suisses et devra être distribuée selon les conditions contenues dans la lettre de la Délégation du 8 avril dernier » (A.S.S. 83660/S).

<sup>1</sup> Non publiée. C'était une demande d'information sur quelques personnes. Cette réponse de l'Evêque de Carpi fut remise au Vatican par don Maggiorino Testi, de la Pia Società S. Paolo. Une note à part ajoute: « Egli riferisce che l'assistenza spirituale nei campi di concentramento degli ebrei è molto difficile, anche il trattamento materiale è duro ».

<sup>2</sup> Non identifié.

Più difficile entrare nel campo non-ariani. Per i primi c'è anche un padre francescano <sup>3</sup> che funge da Cappellano Parroco. Ho potuto ottenere che rimanga sempre dentro e fa tanto e tanto bene. Sono stato anch'io a vedere ed ho portato a tutti benedizioni e conforto. Abbiamo fatto e faremo tutto il possibile anche per i non ariani. L'avv. Dante Calò e Pio Calò e Caviglia Santoro non sono presenti; può essere che siano stati di passaggio. C'è un Pio Calò al quale farò domandare spiegazioni od informazioni. Quando gli internati escono non si può sapere dove andranno, od almeno non si può sapere con sicurezza. Come ho risposto a Mons. Grano non si trova al Campo il dott. Fritz Warschauer.<sup>4</sup> Manderò sempre i nominativi appena potrò averli. Perdoni se ho scritto in fretta; ho solo pochi momenti. Scriverò più a lungo e manderò tutto.<sup>5</sup>

#### 149. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Varia 219, orig.)

Vatican, 18 avril 1944

##### *Demande d'une intervention en faveur du professeur Vassalli.*

Il professor Vassalli <sup>1</sup> segnala il caso del figlio professor Giuliano Vassalli, titolare straordinario di Diritto Penale all'Università di Genova, giovanissimo, ma molto conosciuto nel mondo scientifico, è stato arrestato il 3 aprile a Roma dalle SS e si trova ora a via Tasso!

Pare sia incolpato di far parte del Comitato di liberazione.

Ha studiato in Germania, dove è conosciuto; in Italia su la Rivista di Diritto Penale divulgava normalmente le dottrine penali germaniche.

Ha genitori anziani; moglie e due teneri bambini.

Fare appunto ... caloroso per p. Pancrazio.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Non identifié.

<sup>4</sup> On en informa Mgr Traglia le 28 avril, en ajoutant la liste des prisonniers de Fossoli (A.S.S. 78087/S).

<sup>5</sup> Dr Fritz Warschauer (né à Berlin en 1877 et baptisé à Rome); il fut pris le 21 décembre 1943 à l'Institut Oriental où il s'était réfugié (*Actes* 9, nr. 482, p. 624).

<sup>1</sup> Filippo Vassalli.

<sup>2</sup> On demanda une démarche au P. Pfeiffer le 19 avril.



18 AVRIL 1944

19-4-44, Ex Aud. SS.mi. Per il prof. Vassalli fare ciò che si può.

Il prof. Ago<sup>3</sup> informava questa mattina che la posizione del prof. Vassalli dev'essere molto grave: egli militava nel partito socialista; è stato arrestato con documenti che sembrano comprovare ch'egli corrispondeva con gli inglesi o con l'Italia del Sud. Sarà forse fucilato.

20-4-44.

Fare egualmente — ma cautamente — Nota all'Amb. di Germania.<sup>4</sup> Notificare al padre dell'arrestato questo interessamento.<sup>5</sup>

## ANNEXE

### NOTE D'OFFICE

Attesa la estrema gravità della presente situazione e la delicatissima posizione del prof. Giuliano Vassalli, il quale ormai da circa un mese trovasi al Comando delle SS in via Tasso, ove è assoggettato a lunghi estenuanti interrogatori; in considerazione del sempre più incombente pericolo ch'egli possa essere ripreso come ostaggio in azioni di rapresaglia per eventuali atti inconsulti, di cui tanto si sente parlare in questi giorni, si implora dalla somma bontà del Santo Padre:

1. che il caso venga nuovamente raccomandato alla persona dell'Ambasciatore di Germania presso la S. Sede, con preghiera a lui di segnalarlo al maresciallo Kesselring, di cui consta in modo certo essere l'Ambasciatore molto intimo;

2. che il caso venga da S. E. Rev.ma Monsignor Nunzio a Berlino segnalato e raccomandato al Ministro della Giustizia del Reich dr. Thierack e al Governatore Generale della Polonia Ministro Frank, i quali conoscono personalmente il prof. Giuliano Vassalli e il di lui padre.

---

<sup>3</sup> Robert Ago, professeur de droit international à l'université de Rome.

<sup>4</sup> Une Note verbale fut préparée sous la date du 20 avril pour l'Ambassade d'Allemagne, soulignant le renom scientifique du prof. Vassalli et priant l'Ambassade d'interposer ses bons offices « afinché un atto di clemenza sia usato dalle competenti autorità germaniche nei confronti del giovane professore » (Nr. 78051/S, A.S.S. Varia 219).

<sup>5</sup> Par une lettre du 25 avril adressée à Mgr Montini, le père du prisonnier exprimait sa reconnaissance envers Pie XII pour les démarches entreprises en faveur de son fils (A.S.S. Varia 219).

18 AVRIL 1944

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 29-4-44

Pregare p. Pancrazio <sup>6</sup> se può intercedere presso il sig. Dollmann.<sup>7</sup>  
Il sig. D non è più al comando delle SS.<sup>8</sup>

### 150. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1519 (A.E.S. 4008/44)

Vatican, 18 avril 1944

*Projet d'un transport maritime de vivres pour Rome.*

Essendosi assai aggravata situazione alimentare di Roma, ed essendo ormai molto difficili, rischiosi e insufficienti rifornimenti via terra, Stato Città Vaticano ha preparato progetto trasporto viveri via mare da porti italiani a Fiumicino e Civitavecchia, acquistando piccole navi che navigheranno con bandiera vaticana.<sup>1</sup>

Ho interessato questo Ambasciatore Germania <sup>2</sup> per ottenere necessarie autorizzazioni: prime informazioni fanno ritenere che in linea di principio non vi saranno difficoltà; si sta ora esaminando aspetto tecnico del progetto.

Così ho interessato questo Ministro inglese e Incaricato Affari Stati Uniti d'America <sup>3</sup> chiedendo *a)* assicurazione circa rispetto totale acqueo, subacqueo e aereo delle navi vaticane; *b)* autorizzazione per loro navigazione lungo rotte stabilite; *c)* concessione del navicert necessario da rilasciarsi da Console di nazione neutra residente in Genova;

---

<sup>6</sup> P. Pfeiffer.

<sup>7</sup> Eugène Dollmann, représentant personnel de Himmler à Rome, avec rang de colonel des SS.

<sup>8</sup> Voir nr. 205. Giuliano Vassalli fut relâché le 3 juin après que le Pape, au cours d'une audience accordée au chef de la police allemande en Italie, le général des SS Karl Wolff (6 mai) en avait demandé la libération comme gage de paix. Voir EUGENIO DOLLMANN, *Roma Nazista*, Milano 1951, pp. 254-255.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 118.

<sup>2</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>3</sup> Osborne et Tittmann.

d) rispetto di zona franca in porto Civitavecchia e altra all'imbocco del canale di Fiumicino. Tali Rappresentanti assicurano aver trasmesso progetto a rispettivi Governi. Vostra Eccellenza Rev.ma voglia intervenire presso Governo per sollecitare risposta favorevole.<sup>4</sup>

**151. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1895 (A.E.S. 2665/44)

Washington, 18 avril 1944, 19 h. 41  
reçu, 19 avril 14 h.

*Demande d'intervention en faveur des Juifs persécutés.*

Riferendomi suo telegramma n. 1409,<sup>1</sup> personalità governative e rappresentanti associazione ebrei temono che censimento ebrei in Slovacchia possa servire anche perseguitarli e pregano intervento della Santa Sede affinché quegli israeliti non siano trasferiti dalla Slovacchia in Germania od altro territorio controllato dai tedeschi.

Le medesime personalità assicurano che costì sono pratiche affinché Governi Paraguay, Salvador e dei Paesi indicati mio telegramma n. 1766<sup>2</sup> concedano e riconoscano anche per scambio passaporto in favore di varie migliaia ebrei internati Vittel, Francia, ed altri campi di concentramento, come Tittmoning, Germania.

Inoltre dichiarano che questo Governo è disposto assistere quegli israeliti appena saranno rilasciati e supplicano Santa Sede intervenire, sia direttamente che per mezzo di Governi Spagna e Svizzera presso Governo Germania e dei Paesi suddetti.

Sono spiacenti dovere ripetere così spesso le medesime suppliche, ma ne sono costretto dalle pressanti richieste.<sup>3</sup>

<sup>4</sup> Voir nr. 189. Le 23 avril le Pape, dans un entretien avec Osborne, devait se plaindre du manque de compréhension de la part de la Grande Bretagne, citant entre autre cette affaire de la flotte. Voir *Actes*, 11, nr. 164.

<sup>1</sup> Du 24 février (A.E.S. 1021/44): « Mi riferisco telegrammi V. E. R. nr. 1707 e 1737. Nunziatura apostolica Bratislava da me interessata comunica che: 1. pur rimanendo incerta e penosa condizione ebrei Slovacchia loro censimento è stato fatto unicamente per fermarne alcuni determinati sospetti; 2. Ebrei secondo promessa Presidente Repubblica non saranno perseguitati ma solo internati oppure agevolati raggiungere altro Stato ».

<sup>2</sup> Nr. 96.

<sup>3</sup> Voir nr. 159 et nr. 208.

19 AVRIL 1944

## 152. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 2138/44, minute)

Vatican, 19 avril 1944

*Projet de déclarer Bracciano « ville hôpital ».*

In questi ultimi mesi numerosi sono stati gli sfollati ed i sinistrati che si sono rifugiati nella piccola città di Bracciano, trovandovi una cordiale e generosa accoglienza ed assistenza da parte di quella popolazione.

Alla Santa Sede è stato fatto notare che l'anzidetta cittadina, per la sua amena posizione e, soprattutto, per i nuovi vasti ed ariosi locali che possiede, nei quali risiedevano truppe dell'esercito italiano, potrebbe assai opportunamente essere trasformata in un centro ospedaliero.

La Segreteria di Stato di Sua Santità crede bene segnalare quanto sopra all'eccellentissima Ambasciata di Germania presso la S. Sede perché essa voglia, a sua volta, richiamare in proposito l'attenzione dell'Alto Comando germanico affinché la piccola città di Bracciano sia destinata allo scopo anzidetto, disposizione che riuscirebbe di notevole giovamento a tanti e tanti infelici, i quali difficilmente potrebbero trovare ricovero altrove.

## 153. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 855/44, Pr. 946 (A.E.S. 2615/44, orig.)

Budapest, 19 avril 1944

*Renseignements sur la situation politique en Hongrie et l'aggravation de la persécution des Juifs.*

Credo utile completare le notizie già inviate all'Eminenza Vostra reverendissima nei miei due telegrammi circa lo svolgersi della vita pubblica in Ungheria dopo gli ultimi avvenimenti.<sup>1</sup>

Era da prevedersi che un mutamento dell'indirizzo politico dovesse intervenire. La minaccia sempre più incombente delle truppe sovietiche

---

<sup>1</sup> Voir nr. 125 et 137.

rendeva impossibile continuare la politica un po' anguillante di De Kallay, ed imponeva la necessità di un adattamento alle nuove circostanze con una linea di condotta chiara e decisa. Non verificatosi tale adattamento in tempo opportuno, esso è avvenuto in modo violento e radicale con gravi colpi alla sovranità dello Stato ungherese.

Appena costituitosi, giovedì sera, 23 marzo, il nuovo Ministero, domandai d'urgenza udienza dal Presidente del Consiglio, che è anche Ministro degli Affari esteri, il sig. Döme Sztójay, per parlargli, nella mia qualità di Decano del Corpo Diplomatico, della grave offesa fatta alle norme del Diritto Internazionale coll'occupazione della Regia Legazione d'Italia e con l'arresto e deportazione dell'Incaricato d'Affari, barone de Ferrariis, e dell'addetto militare, generale conte Voli insieme con la moglie e figlia.<sup>2</sup> Le accuse che si muovono contro i deportati — ai quali vennero poi ad aggiungersi quasi tutti gli altri membri della Legazione — sono di spionaggio, di uso di una radio-emittente clandestina e di trattative coi comunisti.

Il nuovo Presidente del Consiglio (di origine serba, convertitosi alcuni anni fa al cattolicesimo, e fino a questo momento Ministro d'Ungheria a Berlino) mi ricevette subito venerdì mattina, 24 marzo. Egli mi assicurò che si sarebbe interessato della cosa, di cui riconosceva la gravità, presso le autorità germaniche.

Non mancai di insistere più d'una volta nel frattempo ed interessai pure gli altri colleghi del Corpo Diplomatico, trattandosi di una questione di principio.

Intanto ieri sera il Presidente del Consiglio mi disse che le trattative col Governo germanico per la consegna dei diplomatici deportati erano a buon punto. Da fonte sicura ho poi saputo che due condizioni sono state poste dai tedeschi per la consegna: 1. l'internamento; 2. il permesso di estradizione, qualora questa fosse richiesta da Mussolini.

Riguardo al primo punto nessuna difficoltà. Riguardo al secondo invece opposizione da parte dell'Ungheria. Forse si troverà la soluzione accettando la condizione, ma a patto che siano date garanzie da parte del Governo fascista.

Intanto ufficialmente mi fu detto che il Governo ungherese aveva rotto le relazioni col Governo di Badoglio, benché la notizia non sia stata resa di pubblica ragione. Questa rottura è in certo modo utile, perché chiarifica la situazione e rende forse possibile la designazione

<sup>2</sup> Voir nr. 125, note 6.

di una nazione neutrale che si prenda cura dei badogliani — specie soldati — che ora si trovano completamente abbandonati.

In conseguenza il Governo ungherese ha ora internato — secondo i desideri stessi degli interessati — tutti gli impiegati della R. Legazione d'Italia e loro famiglie (un centinaio di persone circa) in un bell'albergo sul Kekes, a 1000 metri sul mare, dove sono trattati convenientemente e sotto la sorveglianza e protezione della polizia ungherese, condizione quest'ultima voluta dagli interessati, perché così si sentono più sicuri. Là si aspettano ora i diplomatici deportati.

Intanto si è proceduto, com'era da prevedersi, sotto la pressione tedesca, in modo molto energico, per non dire inumano, contro gli ebrei. Il primo decreto, in data 30 marzo, contiene misure razzistiche quali sono ormai di prammatica nei paesi sotto il controllo tedesco, non escluso l'obbligo di portare il distintivo della stella gialla, obbligo che, data la base del decreto, riguarda anche gli ebrei battezzati, sia pure da lunga data, che in Ungheria sono molto numerosi. Altri decreti si sono poi susseguiti, informati allo stesso spirito e con nuove restrizioni. Ecco le principali disposizioni: proibizioni di occupare cariche ed uffici nelle pubbliche amministrazioni, divieto di ritenere radio o telefono, limitazioni per i viaggi, proibizioni per gli ebrei di Budapest di abbandonare la città, restrizioni nell'esercizio di certe professioni e del commercio, esclusione dalla stampa, cinema e teatro e dall'esercizio dell'avvocatura. Obbligo di portare la stella, denuncia di tutti i beni mobili ed immobili, che rimangono bloccati e sotto sequestro.

Già nella prima udienza che ebbi col Presidente del Consiglio gli avevo detto che mi sentivo in dovere, come Nunzio, di raccomandare un senso di moderazione nelle misure già programmate contro gli ebrei, pregando di usare i dovuti riguardi verso i battezzati. Uscito il I decreto mi recai al Ministero degli Esteri e feci comprendere quanto di ingiusto vi era nelle misure prese, che mostravano di disconoscere il valore del battesimo e portavano nelle famiglie germi di dolorosi dissidi. Non mancarono anche da altre parti, compresovi l'e.mo cardinal Primate,<sup>3</sup> gravi rimostranze e domande di modificazioni. Qualche piccola cosa si è ottenuto nel senso che sacerdoti, suore ecc. di stirpe ebraica, sono considerati come esenti dall'obbligo così odioso di portare il distintivo, come pure è stato esentato il coniuge che solo in famiglia avrebbe do-

---

<sup>3</sup> Le cardinal Serédi.

vuto sottostare a tale obbligo. Altre agevolazioni si sono ottenute per certe categorie di persone; ma non c'è stato l'esonero per tutti gli ebrei battezzati, nemmeno per quelli che lo furono in tempo non sospetto.

Anche ieri nella conversazione avuta col Presidente del Consiglio non ho mancato di insistere su tale punto. Ma oltre che le pressioni esterne, la fobia antiebraica di parecchi membri del Governo rendono per ora problematico un ulteriore miglioramento.

Intanto cambiamenti sono avvenuti ed avvengono negli elementi direttivi della pubblica amministrazione: eliminazione di impiegati, proibizione di parecchi giornali e periodici, censura più severa sulla stampa, proibizione di introduzione di giornali esteri, scioglimento di certi partiti, intensificata azione dei partiti di estrema destra, stato di smarrimento in certi elementi dei partiti che erano la base dei precedenti governi, un senso di apprensione e di riserbo nella popolazione.

Per quanto riguarda i rapporti col Vaticano, il Presidente del Consiglio ieri sera mi diceva di aver fatto giorni or sono visita all'em.mo Cardinale Primate e di averlo assicurato che il Governo aveva il proposito di rendere sempre più cordiali le sue relazioni con la Santa Sede e che nelle questioni riguardanti la Chiesa Cattolica si sarebbe regolato in modo da non far nascere difficoltà o contrasti. Egli poi mi ha rinnovato la stessa dichiarazione, esprimendomi il suo vivo desiderio che anche le mie relazioni personali con lui avessero la stessa cordialità di quelle da lui mantenute con Mons. Orsenigo a Berlino.

Come era da prevedersi, il nuovo stato di cose ha aumentato il pericolo di bombardamenti aerei. Difatti lunedì 3 corrente ci furono due gravi bombardamenti, uno nella mattinata l'altro durante la notte, sulla capitale ungherese, che hanno prodotto molti danni e numerose vittime (1.073 morti, secondo l'annuncio ufficiale, ma alcuni dicono che sono diverse migliaia). Altri bombardamenti si sono avuti nei giorni seguenti sia a Budapest che in provincia, specialmente a Giavarino, con manifestazioni anche terroristiche, come mitragliamenti di fuggitivi. Il quartiere abitato dalla Nunziatura è stato finora completamente risparmiato, e perciò nessun danno alla casa e al personale.

Il giorno 8 aprile Sua Altezza il Reggente <sup>4</sup> si recò a visitare i luoghi

---

<sup>4</sup> L'amiral Horthy.

sinistrati. Era la prima volta che, dopo gli ultimi avvenimenti, usciva dal palazzo reale, dove fino ad allora s'era trattenuto in un isolamento più o meno volontario. L'opera dell'evacuazione della città di Budapest si verifica su larga scala. Nei Ministeri si è ora alquanto rallentato il trasferimento degli uffici. Come già scrissi, anche la Nunziatura provvede per ogni evenienza a prepararsi una sede provvisoria a Csákvár in un castello del conte Maurizio Esterházy.

In conseguenza dell'atmosfera mutata, i rifugiati francesi, italiani, polacchi, ecc., si trovano in condizioni piuttosto difficili. Fu sciolto il comitato direttivo polacco, imprigionati i capi, tra i quali anche il p. Vitoslawski,<sup>5</sup> qualcuno anzi ucciso: i polacchi viventi nei campi sono finora indisturbati, coloro che non lavorano sentono la mancanza dei sussidi che loro passava il Governo ungherese. Tutti sono in apprensione per la loro sorte futura. A nome del Santo Padre ho procurato di sussidiare i sacerdoti, e così farò anche nel futuro, perché non siano obbligati a qualche lavoro meno dignitoso.

Anche i soldati italiani badogliani non sono per ora disturbati: solo si trovano senza guida e molto incerti sul da fare. Al Presidente del Consiglio ho raccomandato tutti questi profughi, perché l'Ungheria nel suo senso cavalleresco e cristiano continui a dare loro la sua protezione.

Insieme col cambio di Governo ungherese si è avuto anche il cambio del personale della Legazione germanica a Budapest. Come nuovo Ministro è stato inviato il dott. Edmondo Weesenmayer,<sup>6</sup> uomo di fiducia di Ribbentrop, giovane diplomatico già stato a Zagabria per 3 anni come consigliere di quella Legazione. Oltre alla carica di Ministro Plenipotenziario, è stato investito anche di speciali poteri, che ha cominciato già ad esercitare. Mi è stato assicurato che egli presenterà le sue credenziali la settimana prossima. Così poco a poco le cose si rimetteranno in carreggiata per un ritorno al normale esercizio della sovranità ungherese. Nel campo della polizia ancora si fa sentire l'azione della Gestapo, che opera sempre con i suoi metodi propri; negli altri campi, escluso naturalmente il militare, l'azione tedesca pare vada affievolendosi.

---

<sup>5</sup> Le P. Pierre Wilk Witoslawski, franciscain, chargé des réfugiés polonais en Hongrie.

<sup>6</sup> Edmund Weesenmayer, fonctionnaire plus tard condamné au procès de Nuremberg, puis amnistié.



19 AVRIL 1944

La guerra è oramai alle frontiere. Sua Altezza il Reggente ha emesso un proclama per le truppe. Non ogni timore di invasione è cessato, e sempre più si sente il bisogno dell'aiuto del Signore in questi dolorosi frangenti.<sup>7</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

3-5-44. Veduto dal S. P.

### 154. Don Tomasetti au prince Pacelli

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 227, orig.)

Rome, 19 avril 1944

*Liste des noms des otages fusillés par les Allemands en mars 1944.*

Voglia avere la bontà di far pervenire a Sua Santità il qui annesso elenco. Esso contiene il nome di quegli infelici che furono prelevati dal carcere di Regina Caeli per essere mitragliati nelle arenarie vicine alle Catacombe di San Callisto.<sup>1</sup>

Credevo che fosse l'elenco completo, ma invece mancano i nomi di quelli che furono prelevati dalla carcere di via Tasso. Appena mi perverrà anche l'elenco di questi ultimi, mi affretterò a comunicarlo.<sup>2</sup>

---

<sup>7</sup> Le card. Maglione disait dans sa réponse du 6 mai: « Ho appreso con viva soddisfazione quanto Vostra Eccellenza ha fatto per gli appartenenti alla razza ebraica e sono sicuro che Ella vorrà anche in seguito adoperarsi nel miglior modo possibile in loro favore » (A.E.S. 2615/44).

---

<sup>1</sup> Liste non publiée. Voir nr. 115. Cf. ASCARELLI, *op. cit.*, p. 83-96. Don Francesco Tomasetti était procureur général des Salésiens.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas retrouvé de seconde liste.

20 AVRIL 1944

### 155. Mgr Vannucci <sup>1</sup> à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 307, orig.)

Rome, 20 avril 1944

*Demande d'une intervention en faveur des personnes réfugiées à Saint-Paul-hors-les-murs, puis arrêtées par les fascistes.*

Mi permetto inviare a Vostra Eccellenza Reverendissima l'unita supplica, perché venga rimessa nella Auguste Mani di Sua Santità.

Sono le madri e le spose di quelle persone che furono arrestate a San Paolo nella notte dal tre al quattro febbraio, e che ancora non sono state rilasciate.<sup>2</sup> Esse confidano nella paterna bontà del Santo Padre, ed è questa fiducia e questa speranza che le sostiene nel loro grande dolore. Finora soltanto due o tre sono stati restituiti alle loro famiglie.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 23-4-44. Vedere se si possa fare ancora qualche cosa per la liberazione di questi infelici.

*Note d'office:*

Riguardo alle persone arrestate nel Monastero di San Paolo, l'interessamento della Commissione Soccorsi si è limitato sinora ad una conversazione dell'Em.mo Superiore col generale Kyrieleison <sup>3</sup> il 7 febbraio e a un appunto consegnato dallo stesso Em.mo Superiore in occasione della sua visita all'Ambasciatore di Germania il 16 marzo,<sup>4</sup> nel quale appunto si chiedeva un benevolo interessamento in favore del generale Adriano Monti <sup>5</sup> e, in genere, degli altri arrestati, senza specificare i nomi.

Per poter fare qualche cosa, sarei del subordinato parere di scrivere a Mons. Vannucci che dia l'elenco delle persone arrestate e non ancora liberate, illustrando possibilmente la posizione dei singoli.

---

<sup>1</sup> Mgr Cherubino Vannucci, secrétaire du « Collegio dei Cappellani comuni pontifici ».

<sup>2</sup> Voir nr. 42.

<sup>3</sup> Domenico Chirieleison (1888-1972), commandant militaire de Rome.

<sup>4</sup> Non publié.

<sup>5</sup> Le général Adriano Monti commandait les forces italiennes d'aviation en Sicile en juillet 1943.

21 AVRIL 1944

*Note du cardinal Maglione:*

26-4-44. Ho pregato il prof. ... di ricordare a Buffarini<sup>5</sup> le promesse fattemi di rilasciare a poco a poco tutti gli arrestati a S. Paolo. Finora io non ho saputo nulla della liberazione promessa.

Ho detto oggi pure all'Ambasciatore di Germania<sup>6</sup> che egli si era dichiarato pronto ad agire — sia pure in via privata e confidenziale — per la liberazione di quei detenuti.

Io attendo sempre. L'Ambasciatore mi ha risposto che vedrà.

### **156. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1907 (A.E.S. 2735/44)

Washington, 21 avril 1944, 12 h.  
reçu, 20 h. 30

*Demande d'intervention en faveur des Juifs.*

Ufficio del Presidente degli Stati Uniti per i rifugiati supplica intervento della Santa Sede presso Governo tedesco perché sia sollecitamente concesso salvancondotto a circa 1.500 rifugiati che per cura Croce Rossa Internazionale dovrebbero essere trasferiti da Costanza, Romania, Haifa, Palestina a bordo nave turca « Tari ».<sup>1</sup>

Medesimo Ufficio desidera conoscere se Santa Sede può dare lire italiane:

1. a circa 1000 ebrei polacchi in Roma contro sterline da depositare in Londra; si dice che cotesti israeliti sono « sotto protezione Vaticano »;
2. all'organizzazione che assiste bambini ebrei in Roma contro dollari da depositare negli Stati Uniti.

Se proposte sono accettate, si chiede quale sia rispettivo cambio.

---

<sup>5</sup> Guido Buffarini, Ministre de l'Intérieur.

<sup>6</sup> Ernst von Weizsäcker.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 164, 166, 178.

22 AVRIL 1944

*Note de Mgr Tardini:*

23-4-44, Ex aud. SS.mi

Ad 1<sup>um</sup> affirmative; interessare il nunzio di Berlino <sup>1</sup> (ferma rimanendo la posizione della S. Sede circa la Palestina).<sup>2</sup>

Ad 2<sup>um</sup> S. Sede farà, continuerà opera di carità ecc. ecc. Lascia fare a loro se vogliono concorrere beneficenza pontificia ... (Mgr Dell'Acqua si intenda con chi di dovere e esponga — se ha — sue osservazioni).

### 157. Notes de Mgr Tardini

(A.S.S. Guerra, Varia 383, autogr.)

Vatican, 22 avril 1944

*Intervention en faveur des réfugiés à Rome.*

Ex aud. SS.mi. Dire all'ambasciatore di Germania <sup>1</sup> che la S. Sede raccomanda gli sfollati di Roma (trattarli umanamente, poveretti!).<sup>2</sup>

### 158. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1527 (A.E.S. 2665/44)

Vatican, 22 avril 1944

*Renseignements sur les démarches effectuées en faveur des Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 1895.<sup>1</sup>

Ho interessato Monsignor Burzio <sup>2</sup> per ebrei Slovacchia.

Quanto ad ebrei polacchi di Vittel di cui Suo telegramma n. 1766,<sup>3</sup> oltre Governi ivi indicati, ho da tempo interessato per riconoscimento

<sup>1</sup> Mgr Orsenigo.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 191, p. 300 et infra nr. 166.

<sup>1</sup> Ernst von Weizsäcker.

<sup>2</sup> Sur la situation des réfugiés, le P. Otto Faller S.J., chargé par le Pape du service des réfugiés, écrivait au P. Pancrazio Pfeiffer le 16 avril 1944: «...Inzwischen sterben uns die Armen vor Hunger...» (Arch. Salvat. carte Pfeiffer).

<sup>1</sup> Nr. 151.

<sup>2</sup> Chargé d'affaires à Presbourg, voir nr. 159.

<sup>3</sup> Nr. 96. Pour le recours aux républiques de l'Amérique du Sud, voir *Actes* 9, nr. 492, p. 637 sv.

passaporti Governi Brasile, Bolivia, Cile, Cuba, Guatemala, Salvador, Panama e Uruguay.

Brasile disposto riconoscere passaporto quattro determinati ebrei purché nati realmente Brasile; sono in corso accertamenti presso Nunziatura Berna.<sup>4</sup>

Bolivia ben disposta verso tre ebrei segnalati, chiede notizie, richiesta trasmessa a Nunziatura Berna.

Cile risponde già dato ordine suo rappresentante Berna, per casi analoghi, verificare persone e riconoscere passaporti concessi.

Uruguay disposto considerare singoli casi.

Cuba Guatemala Salvador Panama risposto negativamente.

Scorso mese, a seguito suo telegramma n. 1766,<sup>5</sup> segnalavo Nunzio Berna<sup>6</sup> desiderato interessamento presso quel Governo.

Fin dal 31 marzo ultimo, dietro segnalazione Nunzio Berna, ho interessato Governo Spagna affinché tramite suoi rappresentanti Berlino Vichy impedisca temute nuove misure contro ebrei Vittel, essendo pendenti trattative scambio tra ebrei e civili tedeschi internati America. In proposito Nunzio Madrid risponde:<sup>7</sup>

« Circa situazione ebrei territori dominati autorità tedesche, questo Governo più volte si è occupato con impegno, ma Governo Berlino ha fatto conoscere che non vede con gradimento simili gestioni. Ammette che Spagna si interessi ebrei spagnoli ma non per gli altri, tuttavia circa ebrei Vittel questo Governo farà opportuni passi in vista di scambio fra civili tedeschi internati America ed ebrei ».

Poiché ella è stata assicurata buone disposizioni codesto Governo, lascio giudicare Vostra Eccellenza se non sia il caso suggerire a chi di dovere di cercar di ottenere qualche interessamento presso Governi America Latina.<sup>8</sup>

---

<sup>4</sup> A la demande de l'Ambassadeur du Brésil, la Secrétairerie d'Etat télégraphia au Nonce à Rio de Janeiro que la Croix Rouge Internationale pouvait confirmer que trois des israélites en question étaient réellement nés au Brésil (tél. nr. 373, du 1<sup>er</sup> mai 1944; A.E.S. 2667/44).

<sup>5</sup> Nr. 96.

<sup>6</sup> Mgr Bernardini, voir nr. 101.

<sup>7</sup> Voir nr. 141.

<sup>8</sup> Voir nr. 196.

22 AVRIL 1944

**159. Le cardinal Maglione  
au chargé d'affaires à Presbourg Burzio**

Tél. nr. 64 (A.E.S. 2734/44)

Vatican, 22 avril 1944

*Demande d'intervention en faveur des Juifs en Slovaquie.*

Mi riferisco telegramma Vostra Signoria rev.ma n. 60.<sup>1</sup>

Delegato apostolico Washington mi comunica:<sup>2</sup> « Personalità governative e rappresentanti Associazione ebrei temono che censimento ebrei in Slovacchia possa servire anche perseguitarli e pregano intervento della Santa Sede affinché quegli israeliti non siano trasferiti dalla Slovacchia in Germania o altro territorio controllato dai tedeschi ».

Veda V. S. se e quali passi sia possibile e opportuno fare in proposito.<sup>3</sup>

**160. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne**

(A.S.S. 78004/S, minute)

Vatican, 22 avril 1944

*On demande des informations sur des otages fusillés par les Allemands en mars 1944.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha l'onore di richiamare la benevola attenzione dell'Ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede su quanto segue.

La Segreteria di Stato non ignora come l'Ambasciata abbia voluto mantenersi estranea alla triste vicenda dei fatti di via Rasella e alle loro conseguenze,<sup>1</sup> ed abbia suggerito una procedura per coloro che chiedono

---

<sup>1</sup> Nr. 70.

<sup>2</sup> Voir nr. 151.

<sup>3</sup> Voir nr. 208.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 115 et nr. 154, notes 1 et 2.

notizie dei loro cari, temendo siano compresi fra i 320 italiani che in quella occasione furono passati per le armi.<sup>2</sup>

Il rinnovarsi però, e l'accrescersi delle angosciose domande lascia credere che tale procedura non abbia sortito l'effetto; mentre d'altra parte non sembra eccessivo il conforto sollecitato da chi soffre tanto amaramente per la tristissima fine dei propri cari e implora da chi può darle, notizie sulla loro sorte.

A così penose insistenze la Segreteria di Stato non può evidentemente sottrarsi e negare il suo intervento.

Facendosi pertanto eco dell'accurato e dolente appello di tante famiglie gettate nell'ansia del dubbio, ricorre ai buoni e alti uffici dell'Ecc.ma Ambasciata di Germania al fine di essere messa in grado di rispondere alle domande che le vengono rivolte.

### 161. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1912 (A.E.S. 2743/44)

Washington, 22 avril 1944, 12 h. 35  
reçu, 20 h. 30

*Don des évêques nord-américains au Pape en faveur des victimes de la guerre.*

Comitato vescovile prega Santo Padre degnarsi accettare 250.000 dollari e distribuirli a vittime di nazioni a scelta di Sua Santità. Specificazione destinazione non è da questo Governo ora richiesta. Tuttavia Comitato sarà grato se verrà poi comunicato quali paesi e quali opere almeno in genere furono beneficate per pubblicarlo sulla stampa secondo uso di questo paese e perché ciò gioverà quando si farà nuovo appello.<sup>1</sup>

Prego significare ove depositare somma che riceverò fra qualche giorno e notificherò.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> En fait les victimes furent 335.

<sup>1</sup> Voir nr. 181.

<sup>2</sup> Une quête analogue sera effectuée en Espagne vers l'automne 1944; voir télégramme du Nonce à Madrid du 10 octobre (nr. 945, A.E.S. 7632/44): « Sabato scorso si è chiusa ufficialmente colletta da offrire Santo Padre per vittime guerra et Giunta Nazionale mi comunica che si è raggiunta somma di ventiquattro milioni ». Au Brésil aussi on recueillit des subsides pour Rome. Voir télégramme du Nonce à Rio de Janeiro nr. 377 du 21 septembre (A.E.S. 6370/44).

22 AVRIL 1944

**162. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 1913 (A.E.S. 3161/44)

Washington, 22 avril 1944, 19 h. 04  
reçu, 23 avril, 18 h.

*Projet de déclarer quelques villes italiennes « villes ouvertes ».*

Monsignor Segretario N.C.W.C.<sup>1</sup> mi comunica quanto segue: alcune personalità fra cui Assistente Segretario Stato, Colonnello esercito americano, Segretario Museo Nazionale Washington e Commissione per protezione e salvezza monumenti arte storia Europa, questo Ministro Svizzera, Rappresentante stessa N.C.W.C. eccetera stanno discutendo progetto per fare dichiarare « aperte » alcune piccole città Italia allo scopo di ivi raccogliere pubbliche opere arte che possano trasportarsi e così salvarle da eventuali bombardamenti. Niente di concreto si ha finora per detta proposta che dovrà presentarsi alla parte belligerante per approvazione. Medesimo Monsignore aggiunge qui ritenersi che iniziativa ufficiale debba partire (?) dalla Santa Sede sarebbe bene accolta negli Stati Uniti d'America, e che membri della relativa Commissione debbano essere rappresentante del Vaticano e qualche paese neutrale come Svizzera.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

25-4-44. Eae. Rispondere: S. Sede si è già interessata favore parecchie città Chieti, Firenze, Venezia, Siena ecc...<sup>3</sup> Ma non può entrare in dettagli, per i quali occorre conoscere tante cose.

---

<sup>1</sup> Mgr Michael J. Ready, plus tard évêque de Columbus (Ohio), mort en 1957.

<sup>2</sup> Voir nr. 171.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 422, p. 553; 435, p. 572; 462, p. 598; et supra nr. 62, 122.



### 163. Le P. Leiber<sup>1</sup> à l'évêque de Berlin Preysing

Sans nr. (A.S.S. U.I.V.-Convenz, Ginevra, minute)

Rome, 22 avril 1944

*Sur l'expédition des fiches des prisonniers de guerre en Allemagne.*

Habe ich die hohe Ehre in Beantwortung Ihres geschätzten Schreibens in Sachen der Kriegsgefangenen-Nachrichten ergebenst folgendes zu übermitteln:

In Erwägung aller in Betracht kommenden Umstände glaubt man hier damit fortfahren zu sollen, die Kriegsgefangenen-Nachrichten, nach Diözesen geordnet, dorthin zu leiten. Es soll aber wie bisher den Hochwürdigsten Bischöfen ganz anheimgestellt bleiben, die Meldungen den Verhältnissen entsprechend, die vielleicht auch nicht überall dieselben sind, weiterzugeben oder zurückzuhalten. Man setzt hier dabei voraus, dass die etwaige Weitergabe innerhalb der Diözesen gleichfalls auf dem Vertrauensweg geschieht, selbst wenn der Eingang der Meldungen am Bestimmungsort sich dadurch verzögern sollte.

Man sieht hier sehr wohl ein, dass die Nachrichtenübermittlung den staatlichen und Parteibehörden gegenüber schwer geheim bleiben kann. Schon das Zusammensein der verschiedensten Elemente im selben Familienkreis, in dem die Mitteilung anlangt, wird es nicht selten mit sich bringen, dass die Kenntnis der getätigten vertraulichen Uebermittlung auch an öffentliche Stellen gelangt. Man meint hier aber, das damit gegebene Wagnis auf sich nehmen zu können, weil die seelische, eben durch die Vermittlung zu behebende Not auf beiden Seiten, beim Kriegsgefangenen und noch mehr daheim in seiner Familie, zu gross ist, und so das Gute, das geschaffen wird, jenes Wagnis reichlich aufwiegt. Es ist auch unmöglich zu verstehen, wie das wahre Staatsinteresse im Widerspruch stehen sollte zu diesem menschlich edeln und christlich gebotenen Werk, das dabei unter der Rücksicht des Staatswohles doch eigentlich auf eine seelische Stärkung derer hinausläuft, auf die es ankommt.

---

<sup>1</sup> Le P. Robert Leiber S.J. (1888-1967), secrétaire privé du Pape.

## 164. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 2666/44, orig.)

Vatican, 24 avril 1944

*Sur les démarches du Saint Siège en faveur des Juifs dans les territoires occupés par les Allemands.*

[Appunto]

1. Al riguardo<sup>1</sup> furono interessate — com'è noto — le varie Nunziature apostoliche sud-americane. Le relative risposte furono comunicate all'ecc.mo Nunzio ap. di Berna<sup>2</sup> che attivamente si è occupato della questione ed all'ecc.mo Delegato apostolico di Washington, al quale venne pure comunicata la risposta della Nunziatura di Spagna.<sup>3</sup>

2. Non riterrei né utile né opportuno interessare la Nunziatura di Berlino: non si otterrà nulla e forse si potrebbe aggravare la posizione degli stessi ebrei di Vittel e rendere, altresì più delicata la posizione di Mons. Nunzio. Poi, proprio ieri Mons. Nunzio di Berlino è stato pregato di intervenire per i 1.500 rifugiati di Costanza:<sup>4</sup> vediamo cosa risponde.

3. Né mi pare opportuno nuovamente interessare le Nunziature sud-americane: già hanno fatto abbastanza in proposito. In conseguenza, non mi pare ci sia altro da fare che attendere la risposta di Mons. Burzio che verrà trasmessa a Washington.<sup>5</sup>

A Mons. Nunzio di Berna si potrà invece comunicare la risposta della Spagna.<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Il s'agit des juifs internés à Vittel. Voir *Actes* 9, nr. 492, p. 637 sv.; supra nr. 158 et infra nr. 175, note 4.

<sup>2</sup> Mgr Bernardini. Voir nr. 18.

<sup>3</sup> Voir nr. 158.

<sup>4</sup> Non publié, voir nr. 156, et nr. 166, note 3.

<sup>5</sup> Réponse rassurante de Burzio, tél. nr. 76 du 18 mai. Voir toutefois infra, nr. 204.

<sup>6</sup> On télégraphia le 26 avril 1944 (nr. 270, A.E.S. 2666/44).

165. L'évêque de Trieste Santin<sup>1</sup> au cardinal Maglione

Sans nr. (A.E.S. 3046/44, orig.)

Trieste, 24 avril 1944

*Sur la situation dans la zone de Trieste: persécution des Juifs, otages fusillés, dangers provoqués par les partisans et rencontre de l'évêque avec ces derniers.*

Mi permetto di mandare per conoscenza doverosa a Vostra Eminenza Reverendissima una relazione che ho inviato al locale Regierungspräsident, dott. Wohlsegger.<sup>2</sup> Egli mi fece visita quando venne a Trieste ed io la ho restituita. Mi fece buona impressione. È il sostituto permanente del Supremo Commissario del Litorale Adriatico dott. Rainer, che abita a Klagenfurth.

Il giorno 15 aprile ebbi con lui un lungo colloquio nel quale cercai di illuminarlo sopra la situazione a Trieste e nell'Istria, nella persuasione che egli ne fosse all'oscuro. Gli dissi francamente che se egli conoscesse le condizioni reali del paese ne sarebbe spaventato. Mi accorsi difatti, che non conosce lo stato d'animo della popolazione. Chiesi che fosse posto riparo a tante iniquità. Non che io possa sperare che egli abbia autorità sulla polizia e sulle SS. Ma sopra costoro vi è pur qualcuno che potrebbe utilmente essere informato per l'onore stesso — come dissi — della Germania. Perché è inutile distinguere: sono tutte istituzioni germaniche e il popolo accusa in pieno la Germania di tutte queste enormità.

Egli mi ringraziò e mi pregò di stendergli una relazione sull'Istria con fatti concreti. Ciò che io ho fatto con la relazione che unisco in copia.

Gli ultimi avvenimenti che a Trieste hanno fatto penosa impressione sono i seguenti.

<sup>1</sup> Mgr Antonio Santin (1895-vivant), évêque de Trieste depuis 1938.

<sup>2</sup> Wohlsegger était substitut du Haut Commissaire Friedrich Rainer, « Gauleiter » du parti nazi en Carinthie. L'évêque, outre une relation sur les mesures violentes dans beaucoup de paroisses, parle en particulier en faveur des otages: « 1) Avengono — oggi per la seconda volta — esecuzioni di ostaggi. In pochi giorni ne abbiamo avute 121. L'impressione è terribile. Esse non impediscono il ripetersi degli attentati, come l'esperienza insegna, e rappresentano delle uccisioni di innocenti di quel delitto... 2) A questi uccisi si nega l'assistenza religiosa. È questo un diritto sacro, del quale nessun popolo civile priva i condannati. Era stato promesso che si sarebbe provveduto, né è difficile, perché io sono in grado di farlo con la massima rapidità. Io Vi prego di ottenere che da ora in poi sia sempre assicurata l'assistenza del sacerdote a chi viene condotto alla morte » (A.E.S. 3046/44).

Dagli ospedali furono presi brutalmente tutti gli ebrei ammalati e vecchi e furono trasportati, come sembra, ad Auschwitz (Polonia).

Da una notizia pervenutami, ma che non so quale fondamento abbia, di 300 ebrei così partiti, 62 sono morti durante il viaggio durato cinque giorni. Vi sono fra loro anche dei cattolici (p.e. Elda Menassè col figlio Vittorino ed altri). Se si potesse in qualche modo assisterli mediante quel clero, sarebbe fiorita carità.

A Villa Opicina (comune di Trieste) scoppiò una bomba in un cinematografo germanico. Vi furono sette soldati tedeschi morti; furono fucilati 70 ostaggi.<sup>3</sup>

Io scrissi una lettera di protesta al Comando germanico sia per il fatto in sé, sia perché non fu provveduto all'assistenza religiosa degli stessi. E siccome si minacciavano nuove rappresaglie mostrai dove si sarebbe arrivati e chiesi che si desistesse. Anche il Podestà scrisse in questo senso e non si ebbero altri provvedimenti.

Giovedì, 20 aprile, fu bombardata dagli americani Villa Opicina. Trentasei morti e una quarantina di feriti. Cinquanta case distrutte, fra cui la canonica. Gravemente lesionata la chiesa parrocchiale.

Ieri scoppiò una bomba nell'edificio della mensa degli ufficiali germanici alle ore 13,20. Molti danni. Vi sono germanici uccisi; non sembra, fortunatamente, molti. Furono fucilati 51 ostaggi.

Nei giorni 16, 17, 18 aprile feci un nuovo giro nelle zone più tormentate della diocesi. Visitai molte parrocchie. La relazione unita indica alcuni fatti appresi.<sup>4</sup> Vaste zone sono dominate dai partigiani. I sacerdoti conducono una vita piena di pericoli e di privazioni. I partigiani guardano a loro con diffidenza e vorrebbero che appoggiassero il loro movimento. Si tratta sempre del movimento partigiano slavo, che fa capo a Tito e che, pur perseguendo scopi politici democratici, è guidato dal partito comunista. Io già diedi precise istruzioni al clero — che ora furono ripetute — di rimanere fuori di ogni movimento politico. L'evidente meta comunista, almeno in un secondo tempo, i metodi disumani, le distruzioni che i partigiani provocano da parte dei germanici, il reclutamento forzato degli uomini e il recluta-

---

<sup>3</sup> «A Villa Opicina è scoppiata una bomba in un cinematografo affollato da soldati tedeschi: sette di questi uccisi. Furono presi dalle carceri di Trieste settanta detenuti politici e subito fucilati al tiro a segno di Opicina» (Lettre privée de Mgr Santin du 7 avril, A.E.S. 2346/44).

<sup>4</sup> Non publiée.

mento volontario delle donne (il cui numero è cospicuo con danno della loro femminilità e della loro onestà, dovendo vivere in mezzo ai partigiani) ha alienato l'animo di molta parte del popolo slavo istriano da quel movimento.

Nelle campagne rari sono gli uomini che vanno in chiesa, per paura di essere presi per strada o in chiesa. Per Pasqua i sacerdoti cercano di assisterli nelle singole frazioni.

I partigiani sono molto numerosi, armati con armi leggere; fanno una propaganda intensa. Hanno una buona organizzazione. Nell'ultimo viaggio in Istria ebbi il seguente incontro.

Mentre da Pisino andavo a Moncalvo a piedi con un giovane parroco, perché a causa dei ponti fatti saltare non potevo adoperare l'automobile, fui fermato sulla strada da un partigiano con la rivoltella spianata. Saputo chi fossi mi salutò cordialmente e volle accompagnarmi (compagnia certo pericolosa a causa dei tedeschi che potevano passare) a Moncalvo, che trovai piena di partigiani armati, in divisa e con la stella rossa. Qui conferito con il parroco volevo ritornare, quando due sentinelle mi pregarono di fermarmi, fino a che venne un graduato il quale cortesemente mi pregò di portarmi al loro Comando. Dissi che avrei preferito che il comandante fosse sceso a Moncalvo, ma non vi era altro da fare che obbedire. Circondati da cinque armati di tutto punto m'incamminai con il sacerdote che mi accompagnava (avevano proibito al parroco di seguirci) per una strada montana per valli e dirupi verso il Comando. Passavano e ripassavano partigiani armati. Finalmente arrivammo ad una casa sopra di un colle tutta circondata da partigiani che bivaccavano. Appena giunsi la padrona di casa cadde in deliquio — seppi di poi che temeva che mi uccidessero — e fummo introdotti in una stanza da letto dove uno dormiva su di una sedia, uno scriveva, uno si puliva. Nessuno si scompose. Il mio compagno pallido mi chiese l'assoluzione credendo di finire in una foiba. Fummo fatti sedere e fu chiamato il comandante (che seppi comandava quattro battaglioni, quindi un ufficiale per loro di alto grado); venne senza scarpe. Probabilmente stava dormendo. Nessuna educazione, molta rozzezza, molta pretenziosità, nessuna cultura d'attorno. Uomini di bosco non abituati alle forme cortesi. Ma null'altro; anzi cordiali. S'installò una specie di commissione di cinque uomini, con uno che prendeva appunti. La seduta durò più di un'ora. Il comandante voleva spiegare che uccidono i traditori del popolo, che non distruggono le chiese, se non costretti, che vogliono la libertà del popolo. Dissi le

parole sobrie e pacate che un vescovo doveva dire. Poi si volle conoscere il contenuto di un colloquio che avevo avuto con certe persone. Finalmente (si faceva sera) chiesi di andarmene e ricordai che al vescovo si doveva un po' di rispetto. Protestarono che non intendevano di mancare allo stesso, ma volevano che passassi la notte lassù per potermi incontrare con altri loro capi, che desideravano di parlare con me. Non accettai. Volli ritornare a Pisino. Dopo una specie di consiglio segreto mi proposero un appuntamento in una delle parrocchie che dovevo raggiungere il giorno dopo. Non restava che accettare, promisi il chiesto silenzio, assicurai che all'ora stabilita sarei stato in quella canonica. E mi lasciarono partire, accompagnandomi gentilmente sulla strada.

Essendo rotte le strade e i ponti, il giorno dopo non potei raggiungere la località stabilita (avrei dovuto fare otto ore a piedi su di un terreno montuoso) e quindi non avvenne l'incontro.

Ho creduto di segnalare questa avventura per illustrare meglio la situazione anormale nella quale si vive.<sup>5</sup>

### 166. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1538 (A.E.S. 2735/44)

Vatican, 25 avril 1944

*Démarches effectuées en faveur des Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 1907.<sup>1</sup>

Circa 1.500 rifugiati che dovrebbero essere trasferiti da Costanza ad Haifa su nave turca « Tari » Santa Sede non mancò interessare Eccellentissimo Nunzio apostolico Berlino: <sup>2</sup> tuttavia Vostra Eccellenza

---

<sup>5</sup> On répondit à l'Evêque le 17 mai en l'assurant que les nouvelles qu'il donnait avaient été communiquées au Pape (A.E.S. 3046/44). Mgr Santin donna de nouveaux renseignements dans une lettre au Pape datée du 29 juin, et arrivée seulement le 18 octobre (A.E.S. 6852/44; voir nr. 372).

<sup>1</sup> Nr. 156.

<sup>2</sup> Mgr Orsenigo; on lui télégraphia le même 25 avril (tél. nr. 553, A.E.S. 2736/44) pour lui communiquer le message de Cicognani, en concluant: « Veda V. E. se è possibile compiere un passo in proposito, evitando che ciò possa apparire eventualmente come appoggio dato dalla Santa Sede all'immigrazione ebraica in Palestina ». Voir nrs. 156 et 178.

26 AVRIL 1944

Rev.ma circa immigrazione ebraica Palestina vorrà tener presente quanto Le comunicai con dispaccio n. 2968/43 del 18 maggio 1943.<sup>3</sup>

Quanto poi assistenza ebrei polacchi e bambini non ariani Roma Santa Sede, come ha fatto per il passato, anche in avvenire continuerà adoperarsi in loro favore.

Se persone caritatevoli intendono pertanto concorrere beneficenza pontificia, Santa Sede potrà anche erogare maggiori somme nella sua opera di soccorso e di assistenza che si svolge senza distinzione di stirpe, nazionalità e religione.<sup>4</sup>

### 167. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 248 (A.E.S. 2668/44)

Berne, 26 avril 1944, 18 h. 20  
reçu, 29 avril, 9 h. 40

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs déportés du camp de Vittel.*

Ebrei Vittel sono stati trasferiti campo deportazione Drancy, sembra che protezione potenza protettrice sia stata insufficiente o inefficace, si chiede intervento Santa Sede per impedire ulteriori deportazioni Germania.<sup>1</sup>

---

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 191, p. 300.

<sup>4</sup> A propos d'une intervention éventuelle de Mgr Roncalli à Istanbul, Mgr Dell'Acqua annota: « Non credo che Mons. Roncalli possa fare qualche cosa in proposito. La sua posizione presso il Governo Turco è estremamente delicata: il Delegato Apostolico, dal Governo Turco, è considerato come un semplice ospite "di marca" e nulla più. D'altra parte penso che se detti rifugiati compiono il viaggio su una nave turca, ciò vuol dire che il Governo turco ha dato ogni permesso. Si potrebbe pensare ad un passo presso l'Ambasciatore tedesco ad Ankara, v. Papen, date le buone relazioni che esistono fra lui e Mons. Roncalli: ma non mi sembra cosa opportuna » (A.E.S. 2735/44).

---

<sup>1</sup> On communique ce télégramme au Nonce à Madrid (tél. nr. 589 du 2 mai, A.E.S. 2668/44); voir nr. 175.

**168. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione**

Rap. nr. 22016 (A.S.S. Ital.-Mil.-Germania 291, orig.)

Berne, 26 avril 1944

*Sur la situation des Italiens internés en Allemagne.*

A seguito del mio rispettoso rapporto n. 21883 del 15 corrente,<sup>1</sup> avente come oggetto « Missione Cattolica svizzera e prigionieri italiani in Germania », mi reco a premura d'informare l'Eminenza Vostra Reverendissima che dall'autunno scorso il Comitato internazionale della Croce Rossa non ha cessato di adoperarsi con molto zelo, sia presso le autorità tedesche che alleate, affine di ottenere di poter soccorrere i detti prigionieri. Purtroppo il rigido atteggiamento assunto dalle due parti ha finora reso vano ogni suo tentativo.<sup>2</sup>

Come V. E. ben conosce, il governo tedesco non vuole riconoscere gl'internati italiani come prigionieri di guerra, perché soldati di un paese alleato. Si rifiuta pertanto di applicare nei loro riguardi la Convenzione del 1929 e non consente ai delegati del Comitato internazionale della Croce Rossa di visitare i loro campi. D'altra parte i governi alleati non vogliono permettere l'invio di pacchi di viveri, finché i detti delegati non saranno ammessi nei campi a controllare la distribuzione dei pacchi. Quindi, dal punto di vista del diritto, lo stato giuridico dei prigionieri italiani è ancora incerto.

Malgrado ciò, è stato finora possibile inviar loro pacchi di viveri provenienti dall'Ungheria, e perciò non soggetti a controllo alleato. Il Comitato internazionale della Croce Rossa ritiene che sono pervenuti regolarmente ai destinatari. Ma le riserve ungheresi, di cui esso disponeva, sono ormai esaurite, e non è più in grado di rinnovarle. Inoltre, per quanto riguarda alcuni prigionieri italiani che si trovano in campi misti, la situazione è migliore, perché, essendo questi campi visitati dai rappresentanti del Comitato internazionale della Croce Rossa, anche gl'italiani possono, come i prigionieri di altre nazionalità, ricevere pacchi.

---

<sup>1</sup> Nr. 146.

<sup>2</sup> Déjà le 5 octobre 1943 le Saint Siège avait intéressé Bernardini et Orsenigo à la situation des nombreux italiens déportés en Allemagne (voir *Actes* 9, nr. 358, p. 497). Les interventions des deux Nonces aussi bien que celles de la Croix Rouge n'avaient abouti à rien (voir *Actes* 9, nrs. 447-448, pp. 582 sv.).



Nulla invece è possibile fare in favore degli altri prigionieri custoditi in campi unicamente italiani, che sono i più numerosi. Poiché le loro condizioni sono gravissime, voglia l'E. V. giudicare se sia possibile che il S. Padre intervenga presso il governo tedesco e presso i governi alleati, affinché, lasciata da parte la questione di diritto, si arrivi ad un compromesso per venire in loro soccorso, prima che sia troppo tardi. L'E. V. ritiene che un'azione del governo Badoglio presso gli alleati, in questo senso, potrebbe avere qualche efficacia? Poiché S. E. Mgr Orsenigo mi ha comunicato di avere ricevuto il permesso di visitare i prigionieri italiani,<sup>4</sup> non si potrebbe tentare di ottenere che il controllo voluto dagli alleati sia fatto dalla Nunziatura? Mi è stato riferito che l'Ambasciata italiana di Berlino può fare molto nel senso desiderato. Giudichi perciò V. E., nella Sua prudenza e carità, se sia possibile prendere qualche e quale contatto con le autorità fasciste repubblicane.

Se la Segreteria di Stato farà qualche passo in favore dei detti prigionieri, prego l'E.V. di avere la bontà di tenermi informato. Da parte mia mi recherò a dovere d'inviare all'E. V. ogni altra informazione che riuscirò ad ottenere al riguardo.

*Note de Mgr Montini:*

Informarlo bene dei passi già fatti.<sup>5</sup>

### 169. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 24 (A.S.S. Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 27 avril 1944, 8 h. 55  
reçu, 18 h.

*Sur les Italiens internés en Allemagne.*

Ricevuto telegramma 552.<sup>1</sup>

Ringrazio Vostra Eminenza Rev.ma per invio oggetti religiosi.

A una mia richiesta di generi alimentari Nunzio apostolico Berna ha comunicato 13 aprile che Svizzera non permette esportazione viveri, però qualora possibile, comunicherei subito nomi cappellani militari o medici italiani degli ospedali da campo cui indirizzare pacchi collettivi.<sup>2</sup>

<sup>4</sup> Voir nr. 198.

<sup>5</sup> Voir en particulier nr. 120.

<sup>1</sup> Voir nr. 120, note 2.

<sup>2</sup> Voir nr. 241.

27 AVRIL 1944

**170. Le nonce à Rio de Janeiro Aloisi Masella  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 320 (A.S.S. Ital.-Milit.-Germania 291)

Rio de Janeiro, 27 avril 1944, 21 h. 55  
reçu, 28 avril, 13 h. 30

*Assistance aux prisonniers et internés au Brésil.*

Ricevuto telegramma n. 362.<sup>1</sup>

Attualmente tutto Brasile gli italiani che non sono liberi (?) sono circa 20 e tedeschi 800 di unità vari ... Inoltre qualche centinaio sudditi Asse (?) è stata fissata residenza in vari municipi e non possono allontanarsi senza licenza Governo. Ho visitato conte Robilant<sup>2</sup> carcerato e S. Luigi Maragnano<sup>3</sup> marinai nave Italia. Raccomandai numerosi sudditi e marinai per impiego e diedi sussidio, mi misi loro disposizione e li raccomandai ai vescovi. Questa Nunziatura apostolica ha fissato giorno per Ufficio Informazioni e sovente è inondata dai marinai.

Campi di concentramento quasi soppressi. In San Paolo sacerdote mio incaricato visitava ogni settimana provvedendo necessità spirituali, materiali; solo ... gode ... certa libertà; riguardo ai pochi detenuti sotto processo Governo non si mostra molto favorevole visitare.

**171. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1546 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Vatican, 28 avril 1944

*Efforts pour protéger des bombardements les monuments, religieux et autres.*

Iniziativa di cui telegramma di Vostra Eccellenza n. 1913<sup>1</sup> è ispirata da desiderio — condiviso intero mondo civile — di risparmiare incomparabili e insostituibili tesori artistici sparsi nelle città italiane.

---

<sup>1</sup> Nr. 116.

<sup>2</sup> Le comte Edmondo de Robilant, fonctionnaire de la compagnie aérienne L.A.T.I., arrêté pour son activité politique.

<sup>3</sup> São Luis Maranhão.

---

<sup>1</sup> Nr. 162.

Vostra Eccellenza sa bene che Santa Sede per ragioni storiche, artistiche, religiose e umanitarie ha sempre deplorato bombardamenti aerei città e popolazioni civili. Con dolore stessa Santa Sede ha constatato come belligeranti non solo non abbiano spesso prese dovute misure per limitare bombardamenti aerei strettamente a obiettivi militari, ma non di rado non abbiano tenuto conto enorme sproporzione tra rovine stragi compiute e discutibili obiettivi vantaggi militari. Di fronte tale situazione Santa Sede, nel desiderio di diminuire almeno in parte tristi conseguenze, si è già interessata presso due parti belligeranti per tutela principali città artistiche italiane, quali Venezia, Firenze, Siena, Ravenna, Assisi e perché altre località di raccolta degli sfollati e dei sinistrati fossero adibite come centri ospitalieri. Circa attuale progetto Vostra Eccellenza ben comprende quanti e quanto gravi problemi presentino particolari ed esecuzione pratica, specialmente per quanto riguarda determinazione singole località, data grande abbondanza opere artistiche disseminate quasi ovunque in Italia e estrema suscettibilità e attaccamento popolazioni. Rimango perciò in attesa di ulteriori informazioni.

### 172. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 915/44, N. Pr. 949 (A.E.S. 3317/44, orig.)

Budapest, 28 avril 1944

#### *Sur la nouvelle législation antisémite.*

Faccio seguito al mio rapporto n. 855/44 in data 19 aprile,<sup>1</sup> circa la situazione generale in Ungheria.

Per quanto riguarda gli ebrei, continua intensificandosi la lotta contro di essi. Un ulteriore decreto li esclude totalmente dal commercio, di modo che le loro botteghe sono state chiuse ed essi obbligati a cedere tutta la mercanzia. Intanto anche le loro abitazioni possono, in determinati casi, essere requisite, ed essi poi possono anche essere obbligati a vivere in « ghetti », che secondo il giudizio delle locali autorità possono essere formati nelle città o nelle borgate più importanti. Ciò è stato già fatto nelle regioni nord-orientali dell'Ungheria, in quelle cioè che si

<sup>1</sup> Nr. 153.

trovano più vicine alla frontiera minacciata dai bolscevichi. Restrizioni vi sono pure in materia annonaria, nel senso che non è loro concesso l'acquisto di certi generi alimentari e diminuito il quantitativo di altri, per il che sono state introdotte delle speciali tessere annonarie.

Essendo che i decreti sono a base razzista, molte migliaia di battezzati, e in gran parte cattolici, sono gravemente colpiti da tali misure draconiane, tanto più che essendo stato costituito dal Governo un comitato centrale ebraico per maggior comodità delle autorità nell'applicazione dei decreti, i cristiani sono alla mercé di questo comitato, che, naturalmente procura di sacrificare questi, in prima linea, per soddisfare le esigenze del Governo.

Anche ieri presso il segretario generale del Ministero degli Esteri <sup>2</sup> ho reclamato seriamente contro tali provvedimenti del Governo, facendo ancora una volta rilevare quanto di inumano e di anticristiano vi è nel modo e nell'ampiezza della lotta contro gli ebrei. Ho detto che il Santo Padre non poteva che essere addolorato profondamente vedendo che anche l'Ungheria, che finora si è gloriata di essere una nazione cristiana, si sia messa per una via che porta a contrasti con la dottrina del Vangelo.

Al Ministero degli Esteri le cose si comprendono; ma disgraziatamente al Ministero dell'interno vi sono alcuni elementi, e soprattutto i due sottosegretari, <sup>3</sup> che sono dei fanatici antisemiti che non sentono ragioni e si mostrano più papisti del Papa, nel senso che qualche volta vanno forse anche al di là delle stesse imposizioni tedesche.

Da parte degli ebrei-cattolici, che si sentono un po' abbandonati, si desidererebbe un'azione energica in difesa dei loro diritti promossa dalle autorità ecclesiastiche. Senza dubbio Sua Eminenza il Cardinale Primate <sup>4</sup> si è interessato della cosa sia per lettera indirizzata al Presidente del Consiglio <sup>5</sup> sia in un colloquio avuto con lui. Ma egli vive ad Estergom, non si fa vedere a Budapest, finora non ha detto una parola di conforto per chi è colpito: gli altri vescovi generalmente aspettano l'iniziativa del Primate nelle questioni di interesse generale. Praticamente quindi a molti può sembrare che l'autorità ecclesiastica non si occupi della questione per una prudenza eccessiva, anche se ciò non

<sup>2</sup> Non identifié.

<sup>3</sup> Laszlo Endre et Laszlo Baky. Voir nr. 207.

<sup>4</sup> Le cardinal Serédi.

<sup>5</sup> Döme Sztójay.

corrisponde di fatto alla realtà. Certo un'azione più sollecita e diretta, fatta prima della pubblicazione di certi decreti, non sarebbe stata inefficace. So che prossimamente l'em.o cardinale Serédi andrà dal Presidente del Consiglio ritornando sulla questione e gli presenterà un memorandum.

È sperabile che l'azione combinata della Nunziatura e dell'Em.o Cardinale Primate abbia ad ottenere qualche vantaggio in favore degli ebrei battezzati e che siano salvaguardati gli elementari diritti dell'umanità nel modo di trattare gli altri ebrei.<sup>6</sup>

### 173. La Légation de Yougoslavie à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 75 (A.E.S. 2583/44, orig.)

Cité du Vatican, 28 avril 1944

*Demande d'une intervention en faveur d'un groupe de Juifs provenant de Yougoslavie.*

A Rome se trouvent actuellement 300 à 400 Juifs provenant de Yougoslavie, d'origine et de langue espagnole et de religion catholique.

Par l'entremise de cette Légation Royale, ils s'adressent à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté et la prient de bien vouloir donner des instructions à la Nonciature apostolique à Madrid pour que celle-ci fasse auprès du Gouvernement espagnol les pas nécessaires pour obtenir l'autorisation que les Juifs espagnols en question puissent passer en Espagne.

Les intéressés recommandent bien que l'affaire soit traitée par la Nonciature apostolique directement avec le Gouvernement espagnol, parce que de cette façon il y a plus de chance de succès.

Comme la Légation Royale de Yougoslavie n'est pas à même de correspondre avec le Chargé d'affaires de Yougoslavie à Madrid, cette Légation Royale prie la Secrétairerie d'Etat de bien vouloir recommander à la Nonciature apostolique à Madrid de se mettre en contact avec le Chargé d'affaires pour que lui, de son côté puisse entreprendre également les démarches nécessaires.

En priant la Secrétairerie d'Etat de bien vouloir tenir au courant cette Légation Royale des résultats obtenus, la Légation Royale de Yougoslavie exprime ses remerciements anticipés.

<sup>6</sup> Voir nr. 179.

*Note d'office:*

Quanto chiede la Legazione di Jugoslavia presso la S. Sede (interessamento della Nunziatura Apostolica di Madrid perché la Spagna accolga 300 o 400 cattolici non ariani residenti a Roma) mi pare irrealizzabile nelle attuali circostanze.

La cosa più difficile non è tanto quella di far entrare gli ebrei in parola nella Spagna quanto quella di farli partire da Roma. Né i Repubblicani, né i tedeschi permetteranno ciò. L'esperienza del passato (per altre nazioni) dovrebbe in proposito insegnare qualche cosa.

D'altra parte, questi cattolici non ariani (se tutti realmente professano la religione cattolica) saranno certamente nascosti: interessarsi di loro per farli partire per la Spagna non è come metterli nelle mani dei tedeschi? Inoltre occorrerebbe essere sicuri che detti ebrei sono tutti d'origine spagnuola: il che non è poi tanto facile a provarsi.

Perché la Legazione di Jugoslavia non interessa in proposito l'Ambasciata di Spagna presso la S. Sede? senta prima l'Ambasciatore<sup>1</sup> se vi sono delle possibilità; poi la S. Sede appoggerà...

Si potrebbe, pertanto, parlare con l'Incaricato d'affari di Jugoslavia presso la S. Sede<sup>2</sup> e fargli presente le su esposte considerazioni.

N.B. 1. A chi denuncia un ebreo (se non erro) è promesso un premio in denaro e la metà del bottino...

2. Anche l'Ambasciatore di Spagna se si interessa della questione deve procedere con grande cautela.

*Note du cardinal Maglione:*

Si faccia così. Chi gli parla?

*Note de Mgr Tardini:*

9-5-41. Se sono spagnuoli, perché non possiamo dire una parola all'Ambasciatore di Spagna? Non potrebbe Mons. Pirozzi<sup>3</sup> parlarne a qualcuno dell'Ambasciata? Se si riuscisse, sarebbe una opera buona.

Se no, almeno si è tentato...

<sup>1</sup> Don Domingo de las Bárcenas y Lopez-Mollinedo.

<sup>2</sup> Le Ministre étant absent (voir *Actes* 5, nr. 23, pp. 108-110; nr. 71, pp. 197-199), le Chargé d'Affaires était M. Costa M. Zoukitch.

<sup>3</sup> Mgr Felice Pirozzi, attaché à la 1<sup>re</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat. Quelques semaines plus tard trois Juifs yougoslaves s'adressèrent à la Secrétairerie d'Etat en faveur de leurs coreligionnaires en Croatie. Le président de l'Union des communautés israélites en Italie, Dante Almansi, écrivait le 30 juin 1944 (A.E.S. 4869/44: « Essi sperano ed invocano un intervento delle Autorità Ecclesiastiche di Zagabria in favore dei loro sventurati correligionari fidando nella Divina Provvidenza che questo intervento possa giungere in tempo e salvarli da una ben triste fine ».

## 174. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 30 avril 1944

*Demande de recevoir au Vatican des membres de la famille du maréchal Badoglio.*

Colonnello Servetto. È nipote del maresciallo Badoglio;<sup>1</sup> chiede per la sorella del Maresciallo, sig.ra Marina Badoglio ved. Valenzani, e per 5 nipoti o pronipoti del Maresciallo ospitalità in luogo sicuro; possibilmente in Vaticano; fa presente che già cinque parenti di Badoglio sono stati arrestati, mentre il figlio, Mario, è tuttora detenuto a via Tasso<sup>2</sup> senza che si possano avere di lui notizie precise.

*Note d'office:*

23-5-44 Si è detto a Madre Pierina<sup>3</sup> che presso le Suore del Verbo Incarnato<sup>4</sup> potrebbero essere ospitate, in camere separate, tre signore.

Le tre signore desiderano non avere, nella casa dove sono ospitate, altre persone.

25 maggio 1944. Il col. Servetto fa sapere che non ritiene opportuna l'ospitalità presso le Suore del Divin Verbo: il luogo non è molto riservato. Insiste per il Vaticano.

27 maggio. Si comunica a suor Pierina che le tre signore possono essere ospitate al Laterano.

29 maggio. Le tre signore, ed altri parenti ancora, si trasferiscono al Laterano.

---

<sup>1</sup> Pietro Badoglio, maréchal d'Italie, chef du gouvernement italien.

<sup>2</sup> Voir nr. 119, note 2.

<sup>3</sup> M. Pierina Piccoli, des Ursulines de l'Union Romaine de Via Nomentana 234.

<sup>4</sup> Plus précisément les Sœurs du Sacré Cœur du Verbe Incarné, dont la maison se trouvait via Guattani, 7.

## 175. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 2668/44, orig.)

Vatican, 30 avril 1944

### *Sur les Juifs internés à Vittel.*

1. L'Ecc.mo Nunzio apostolico di Spagna, interessato a proposito degli ebrei internati a Vittel, ha così risposto in data 13 aprile p.p.<sup>1</sup>

2. L'anzidetta risposta è stata comunicata all'Eccellentissimo Nunzio apostolico di Berna.<sup>2</sup>

3. Mons. Nunzio ap. di Berna fa ora sapere che gli ebrei di Vittel sono stati « trasferiti campo deportazione Drancy » e aggiunge: « sembra che protezione potenza protettrice sia stata insufficiente o inefficace: si chiede intervento Santa Sede per impedire ulteriori deportazioni Germania ».<sup>3</sup>

4. Non so se sia il caso di nuovamente interessare Mons. Nunzio apostolico in Spagna: al più si potrebbe significargli quanto ha comunicato Mons. Bernardini, senza però insistere troppo perché la Spagna non otterrà nulla e la posizione di Mons. Nunzio potrebbe divenire delicata. D'altra parte, tutti sanno ormai quanto la S. Sede abbia fatto per gli ebrei di Vittel: se non si è riusciti nello scopo, questo non dipende certo dalla S. Sede.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Nr. 141. Le télégramme est daté du 12 avril.

<sup>2</sup> Non publié; tél. du 26 avril, nr. 270 (A.E.S. 2666/44).

<sup>3</sup> Nr. 167.

<sup>4</sup> Nr. 144. Voir nr. 200. On télégraphia le 2 mai au nonce à Madrid (tél. nr. 589, A.E.S. 2668/44). Les gouvernements des Etats Unis et de Grande Bretagne appuyèrent l'action du Saint Siège. Le Chargé d'Affaires des Etats Unis en informa la Secrétairerie d'Etat par un memorandum du 18 mai (sans nr., A.E.S. 3003) en lui communiquant la substance des instructions expédiées aux représentants des U.S.A. en Suisse et dans une série d'Etats d'Amérique latine (cf. FRUS 1944, I, p. 1024-1025 et 1026-1027). Osborne informa pareillement dans une note du 31 mai (sans nr., A.E.S. 488/44) que le gouvernement britannique agréait la concession de passeports aux Juifs internés à Vittel, et ajoutait " Further, His Majesty's Government have asked the Governments of Peru, Nicaragua, Costa Rica, Honduras, Paraguay and Ecuador to allow the refugees eligible for Palestine to (? take) their Latin American passports issued by these Governments. The Spanish Government, as Protecting Power, has been asked to obtain exit and transit visas to enable these refugees to proceed to Palestine through Spain. His Majesty's Government have also asked the Governments of Ecuador, Paraguay and Cuba to confirm their passports held by the refugees, whether they are eligible for Palestine or not ".



TELEGRAMMA:

Nunziatura apostolica, Madrid.

Eccellentissimo Nunzio apostolico Berna comunica quanto appresso: « Ebrei Vittel sono stati trasferiti campo deportazione Drancy: sembra che protezione potenza protettrice sia stata insufficiente o inefficace: si chiede intervento Santa Sede per impedire ulteriori deportazioni Germania ».

Veda V. E. Rev.ma se e quali ulteriori passi sia possibile ed opportuno compiere in proposito.<sup>5</sup>

### 176. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 2345/44, minute)

Vatican, 30 avril 1944

*Demande d'intervenir en faveur d'un curé arrêté.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ritiene doveroso inviare all'ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede l'acclusa copia di una relazione recentemente pervenutale dalla Curia vescovile di Reggio Emilia circa alcuni gravi fatti accaduti in qualche parrocchia di quella diocesi.<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato, nel manifestare il suo profondo dolore per la tragica uccisione del parroco di Cervarolo, sacerdote Battista Pi-

---

<sup>5</sup> Expédié le 2 mai (tél. nr. 589, A.E.S. 2668/44).

---

<sup>1</sup> Une note jointe au rapport de l'évêque de Reggio, Mgr Eduardo Brettoni (1864-1946) dit: « A me sembra che sia doveroso portare a conoscenza dell'Ambasciata di Germania i fatti dolorosissimi svoltisi nella diocesi di Reggio Emilia. Non si può pensare che Mons. Vescovo abbia esagerato nella sua relazione o detto il falso. Alla relazione di Mons. Vescovo sono stati apportati alcuni cambiamenti. La Nota potrà forse servire a far riflettere un tantino le Autorità tedesche, le quali non gradiranno certo sapere che la S. Sede conosce certi fatti che nessuna legge di guerra può legittimare: ed è una prova che certe volte le truppe del Reich passano i limiti anche delle leggi di guerra. In ogni caso sarà un documento della condotta della S. Sede che servirà oggi e più ancora domani » (A.E.S. 2345/44).

1<sup>er</sup> MAI 1944

gozzi,<sup>2</sup> prega l'ecc.ma Ambasciata di Germania di volersi premurosamente interessare in favore dell'altro sacerdote don Francesco Bucci, parroco di Casteldaldo, il quale, per un atto di carità umana e cristiana, è stato deferito al Tribunale militare speciale di Bologna.<sup>3</sup>

### 177. La Secrétairerie d'Etat à la Radio Vatican

(A.E.S. 2647/44, copie)

Vatican, 1<sup>er</sup> mai 1944

*Démenti à une nouvelle « Reuter » sur un prétendu échange de courrier entre le Vatican et l'Italie méridionale, avec l'accord des deux parties belligérantes.*

La « Reuter », il 22 aprile p.p., nella sua trasmissione delle ore 13,15, comunicava:

« Il corrispondente del « Times » dalla frontiera italiana riferisce che, dietro accordi fra i belligeranti, un corriere del Vaticano ha attraversato il fronte di combattimento in Italia.

Egli è il primo corriere diplomatico che ha fatto ciò da quando la terraferma italiana è divenuta un teatro bellico.

Il suo aeroplano, battente i colori pontifici, si è levato in volo dalla Sicilia per Roma martedì. Immediatamente dopo che la scorta della RAF si era ritirata l'apparecchio è stato preso sotto la scorta dei caccia della Luftwaffe fino al suo atterraggio a Roma, ove un autocarro del Vaticano è stato caricato con le valigie diplomatiche, fra le quali si trovavano alcune provenienti dagli Stati Uniti e dall'Australia.

A titolo di cortesia sono state anche trasportate numerosissime lettere private di cittadini residenti nell'Italia occupata ».

Fin qui la « Reuter ». Ci siamo creduti in dovere di assumere in-

---

<sup>2</sup> Mis à mort le 20 mars 1944. Selon la relation incluse, « Don Pigozzi, di 63 anni, era da oltre 30 anni parroco. Di perfetta integrità di vita sacerdotale, pio, caritatevole, la sua bontà veramente notevole non si è mai smentita ed era ricambiata dall'affetto dei fedeli. Fu chiesto alle Autorità civili e militari della Provincia quale reato fosse stato commesso da don Pigozzi, ma nulla si seppe di concreto ». Cf. *Martirologio del clero italiano cit.*, p. 177.

<sup>3</sup> Don Bucci « è in prigione, deferito al tribunale militare speciale di Bologna, per avere dato ospitalità a un prigioniero inglese fuggiasco, presentatosi il giorno prima, febbricitante e in condizioni pietose per aver molto peregrinato tra la neve » (A.E.S. 2345/44).

1<sup>er</sup> MAI 1944

formazioni e ci è stato assicurato che non soltanto la notizia è priva di fondamento, ma che la realtà è ben diversa. Infatti, non ostante tutte le sue premure, la Santa Sede non è riuscita finora ad ottenere con l'Episcopato dell'Italia Meridionale e Insulare comunicazioni dirette: il che non può non creare difficoltà all'esercizio del supremo potere spirituale della Santa Sede medesima.<sup>1</sup>

### 178. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 25 bis (A.E.S. 2737/44)

Berlin, 1<sup>er</sup> mai 1944, 10 h. 05  
reçu, 17 h.

*Démarche pour faire émigrer 1500 Juifs en Turquie.*

Conformemente telegramma n. 553 del 25 aprile,<sup>1</sup> ho chiesto cautamente Ministero degli esteri se era in corso presso Governo Germania qualche richiesta di salvacondotto. Segretario di Stato <sup>2</sup> ha risposto che eccetto una lettera di sicurezza per i trasporti viveri del Vaticano, nessun salvacondotto è stato accordato; alla nuova domanda se nemmeno per una nave turca con passeggeri, ha risposto ancora negativamente. Per prudenza non ho fatto altra precisazione.

### 179. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Tél. nr. 193 (A.E.S. 2502/44)

Budapest, 1<sup>er</sup> mai 1944, 13 h. 25  
reçu, 20 h. 30

*Sur la législation raciale en Hongrie.*

Faccio seguito al mio rispettoso rapporto n. 915 <sup>1</sup> in data 28 aprile scorso.

---

<sup>1</sup> Une note jointe dit: « Consegnato al P. Soccorsi. 2-5-'44, ore 18,15 (da tradurre in inglese) ».

<sup>1</sup> Voir nr. 166, note 2. Pour les raisons de l'échec du « projet Tari », voir IRA A. HIRSCHMANN, *Lifeline to a Promised Land*, New York 1946, pp. 64-71.

<sup>2</sup> Von Steengracht.

---

<sup>1</sup> Nr. 172.

Cardinale Primate<sup>2</sup> ha avuto lungo colloquio con Presidente del Consiglio dei Ministri<sup>3</sup> proposito legislazione razzista parlando in termini assai energici; ma non si attende grande risultato perché pressione tedesca è forte e non vuole far distinzione in favore di battezzati, mentre Governo ungherese, composto di persone assai deboli e da alcuni fanatici razzisti, non è capace reagire.

Presidente Consiglio dei Ministri personalmente ben disposto ma debole, probabilmente... si ritirerà.<sup>4</sup>

Intanto campagna anti ebraica si sviluppa sempre più e si teme espansione movimento nazionalsocialista ad altri campi (?).

Reggente<sup>5</sup> continua atteggiamento puramente passivo.<sup>6</sup>

### 180. Le chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 2627/44, orig.)

Cité du Vatican, 1<sup>er</sup> mai 1944

*Demande d'une démarche en faveur de 400 Juifs séphardiques internés par les Allemands.*

Le "War Refugee Board"<sup>1</sup> à Washington a transmis au Gouvernement espagnol le message ci-après par l'entremise de l'Ambassade des Etats-Unis à Madrid:

---

<sup>2</sup> Le cardinal Serédi. En date du 17 mai, le Cardinal primat résumait au profit des évêques ses démarches contre la loi antisémite. Entre autre il les informait d'un entretien avec le premier ministre le 13 avril, et le 23 du même mois. A cette dernière occasion il présentait une lettre de protestation au nom de l'épiscopat. Dans *Important Declarations of Dr. Justinian Cardinal Serédi. Taken from his pastoral letters and speeches which refer to actual ecclesiastico-political question.* Budapest, 1946, p. 59.

<sup>3</sup> Döme Sztójay.

<sup>4</sup> Il démissionna le 30 août.

<sup>5</sup> L'amiral Horthy.

<sup>6</sup> En même temps le Délégué à Londres fut informé par le grand rabbin Hertz "that deportations Jews Hungary already started. So far 24.000 deported from Carpatho-Russia, besides general deportation Polish refugees whose names known Hungarian police. Please do utmost with view to preventing further deportations. We consider Pope's influence this matter may be decisive" (Arch. Délég. Londres). Mgr Godfrey répondit le 5 mai (*ibid.*) en promettant d'informer le Saint Siège.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 117, note 1.

« Grâce à l'intervention du Saint-Siège, dont les efforts humanitaires ont contribué à sauver des milliers de réfugiés persécutés en Europe, le Gouvernement espagnol à plusieurs reprises par le passé a réussi à protéger des groupes de Juifs « séphardiques » résidant en territoire occupé par les allemands et, après leur libération des camps de concentration, est intervenu auprès des autorités allemandes pour obtenir leur évacuation en Espagne.<sup>2</sup>

Le War Refugee Board vient d'être informé qu'un groupe comprenant 400 Juifs « séphardiques » ayant autrefois résidé à Athènes aurait été récemment interné dans un camp de concentration. C'est une question essentielle et vitale que le Gouvernement espagnol accorde à ces juifs sa protection, afin d'empêcher leur déportation en Pologne et d'éviter leur extermination presque certaine.<sup>3</sup>

Il est désirable que les autorités espagnoles prennent en considération la situation dans laquelle se trouvent les réfugiés en question pour obtenir leur libération par l'intervention du Gouvernement Espagnol.

Toutes les assurances ont été fournies à ce dernier que les fonds nécessaires pour le maintien en Espagne de ces réfugiés qui seraient évacués en Espagne seront disponibles et que des mesures d'urgence seront prises pour leur départ de l'Espagne et pour leur trouver un refuge dans d'autres pays ».

M. Tittmann a reçu des instructions de porter ce qui précède à la connaissance du Saint-Siège et de le prier de vouloir bien appuyer ces efforts.

*Note de Mgr Montini sur une feuille séparée:*

2-5-44. Il sig. Tittmann prega appoggiare subito a Madrid questo progetto per salvare i 400 qui indicati.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 18, note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 183.

<sup>4</sup> On répondit au chargé d'affaires le 7 mai (A.E.S. 2627/44): « In riferimento all'Apunto del 1<sup>o</sup> corrente mese, relativo ai 400 non ariani "sefarditi", la Segreteria di Stato di Sua Santità si prega di assicurare l'Ill.mo signor Incaricato d'Affari degli U.S.A. che non ha mancato di interessare l'Ecc.mo Nunzio Apostolico di Madrid nel senso desiderato ».

2 MAI 1944

**181. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1557 (A.E.S. 2743/44)

Vatican, 2 mai 1944

*Distribution projetée du don des évêques nord-américains.*

Ricevuto telegramma n. 1912.<sup>1</sup>

Augusto Pontefice vivamente ringrazia Comitato vescovile per offerta che presenti calamità rendono anche più provvida e gradita.

Se nulla osta Santo Padre penserebbe riserbare Sue opere carità specialmente per Roma e dintorni, ove ora bisogni sono gravissimi, dollari 100.000. Somma rimanente sarebbe ripartita: Polacchi, dollari 20.000; Belgio, Estremo Oriente, Francia, Inghilterra, Italia, Jugoslavia, Lituania, Olanda, Paesi Baltici, Russia, Scandinavia insieme con Danimarca e Finlandia, internati civili in varie Nazioni, prigionieri di guerra, rispettivamente dollari 10.000.

Attendo conferma. Depositi somma Fondo Obolo.

**181\*. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1558 (A.E.S. 1787/44)

Vatican, 3 mai 1944

*Mitragliage d'un convoi de vivres pour Rome par les avions alliés.*

Sabato 29 aprile mezzogiorno presso Cetona<sup>1</sup> sulla via tra Sinalunga<sup>2</sup> e S. Casciano<sup>3</sup> un convoglio di 52 autocarri vaticani recanti grano per la città del Vaticano e per Roma è stato mitragliato da 11 apparecchi alleati per circa dieci minuti con ripetuti attacchi a bassissima quota: non si lamentano vittime ma danni notevoli.

---

<sup>1</sup> Nr. 161.

<sup>1</sup> Province de Sienne.

<sup>2</sup> Province de Sienne.

<sup>3</sup> Province de Florence.

Non si può addurre scusa della mancata visibilità dei contrassegni vaticani.

Preavviso era stato dato circa giorno e itinerario del convoglio.

Vostra Eccellenza faccia rilevare cotesto Governo amara sorpresa della Santa Sede per il ripetersi di tale inesplicabile trattamento, rilevando ancora una volta come concorso da essa dato per vettovagliamento di Roma sia ispirato unicamente cristiano intento soccorrere città piena sfollati, stretta ormai da gravissima fame, per cui si temono disordini che avrebbero certamente ripercussione su Città del Vaticano. Voglia anche far notare come Santa Sede abbia sempre avuto fiducia trovare negli Alleati comprensione e cooperazione sua opera pietà. Vostra Eccellenza Rev.ma comprenderà come la Santa Sede non potrebbe tacere suo pubblico lamento se fosse tolto anche questo ultimo mezzo sussistenza lasciato a Roma e Città del Vaticano dalla Potenza occupante.

Veda Vostra Eccellenza Rev.ma ottenere con ogni sollecitudine assicurazione che fatti deplorati non avranno a ripetersi.

## **182. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgogini Duca**

(A.E.S. 2529/44, minute)

Vatican, 4 mai 1944

*Demande d'une intervention en faveur du diocèse de Ferrare.*

Qui acclusa mi pregio di rimettere all'Eccellenza Vostra reverendissima copia di una lettera <sup>1</sup> nella quale l'eccellentissimo Arcivescovo di Ferrara <sup>2</sup> espone la grave situazione in cui si trova la Provincia di Ferrara in seguito a nuovi luttuosi fatti recentemente accaduti, e implora l'intervento della Santa Sede perché la tranquillità abbia presto a tornare fra quelle popolazioni già tanto provate.

Prego l'Eccellenza Vostra Reverendissima di voler richiamare in proposito — in quel modo che riterrà più opportuno — l'attenzione di chi di dovere, facendo rilevare la preoccupazione delle autorità ecclesiastiche le quali prevedono mali ancor più gravi se tal stato di cose avesse da continuare.

---

<sup>1</sup> Non publiée.

<sup>2</sup> Mgr Ruggero Bovelli (1875-1954), archevêque de Ferrare depuis 1929.

5 MAI 1944

### 183. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 594 (A.E.S. 2744/44)

Vatican, 5 mai 1944

*Demande d'une démarche en faveur de 400 Juifs séphardiques arrêtés en Grèce par les Allemands.*

Comitato soccorso vittime guerra Washington recentemente ha fatto pervenire cotesto Governo memoriale<sup>1</sup> perché Spagna accolga temporaneamente 400 Ebrei « Sefarditi » già residenti ad Atene ed attualmente in campo di concentramento in pericolo di essere deportati Polonia.

Santa Sede è stata pregata da questo Incaricato d'affari Stati Uniti d'America di appoggiare tale iniziativa.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima di compiere in proposito quei passi che riterrà possibili ed opportuni.<sup>2</sup>

### 184. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 2549/44, minute)

Vatican, 5 mai 1944

*Demande d'une intervention pour éloigner du matériel militaire placé à proximité d'églises ou d'autres institutions ecclésiastiques.*

In data 23 aprile p.p. è pervenuta alla Segreteria di Stato di Sua Santità la seguente segnalazione:

« Parecchi automezzi germanici da vari giorni sostano nella piazza e sotto gli archi della Basilica di S. Chiara in Assisi.

Furono scaricati numerosi fusti di benzina: una parte di questi, che in un primo tempo si volevano deporre nel piccolo chiostro del monastero, vennero poi depositati nelle immediate vicinanze.

Tale fatto costituisce un serio pericolo, oltre che per le religiose che risiedono nel monastero e per gli abitanti delle vicinanze, anche

<sup>1</sup> Voir nr. 180.

<sup>2</sup> On informa le Chargé d'affaires des Etats Unis le 10 juin (sans nr., A.E.S. 3634/44) que la Secrétairerie d'Etat « non ha mancato di interessare in proposito nel senso desiderato le Nunziature Apostoliche di Spagna e di Portogallo » (voir nr. 215).



per la stessa monumentale Basilica che custodisce il veneratissimo corpo di S. Chiara ».

La Segreteria di Stato di Sua Santità si affretta a portare a conoscenza dell'Eccellentissima Ambasciata di Germania presso la Santa Sede quanto precede, e confida che mercè il cortese e autorevole intervento della medesima Ambasciata non si mancherà di sollecitamente prendere dai competenti Comandi tedeschi, le opportune disposizioni perché materiale bellico di nessun genere venga posto nelle vicinanze di Chiesa o di istituzioni ecclesiastiche, tanto più nel caso speciale della città di Assisi, la quale è di una particolare importanza religiosa e artistica.

**185. Le cardinal Maglione  
à l'ambassadeur d'Allemagne Weizsäcker**

(A.S.S. 79177/S, minute)

Vatican, 8 mai 1944

*Sur l'évacuation éventuelle des réfugiés de Rome.*

Mentre, a quanto si dice, è in corso di studio e attuazione il provvedimento preso dalle autorità germaniche per alleggerire Roma dall'eccessivo numero di sfollati, persone che s'interessano alla sorte di questi ricorrono ai buoni uffici della Santa Sede affinché l'operazione avvenga con minore incomodo da parte dei molti infelici che ne sono l'oggetto.<sup>1</sup>

Trattandosi di così legittima richiesta in favore di chi deve rassegnarsi in tutto il resto a distacchi, a privazioni, a fastidi d'ogni genere, il Santo Padre vuol credere che non sarà difficile alle autorità proposte a tale ufficio provvedere nel senso desiderato. A questo scopo m'incarica d'interessare l'Eccellenza Vostra, perché ella, a Sua volta, voglia far presente la cosa alle competenti Autorità; confida che queste, comprese della triste situazione di tanta povera gente, si studieranno di applicare il provvedimento in modo da renderlo meno gravoso, tenendo conto quanto è possibile, dei giusti desideri.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 157.

<sup>2</sup> La réponse de l'Ambassade n'a pas été retrouvée.

## 186. L'archevêque d'Udine Nogara à Mgr Montini

Sans nr. (A.E.S. 3815/44, copie)

Udine, 8 mai 1944

*Situation dans la zone occupée par les Allemands.*

Spero di aver presto modo di fare pervenire a V. E. Rev.ma questa mia a mano; epperò ne approfitto per dare qualche notizia di qui. [...].<sup>1</sup>

Il fatto nuovo ed importante di questi ultimi giorni è la condanna a morte pronunciata dal Tribunale Militare mercoledì (3 maggio) contro cinque persone detenute in queste carceri, tra le quali due sacerdoti della Diocesi di Vittorio Veneto. Sono Mons. Giuseppe Faé, parroco di Montaner, e don Lorenzo de Nardo, cappellano di Sarone; il primo per aver rifocillato due partigiani a lui presentatisi (egli stesso a chi lo interrogava ingenuamente disse di averlo fatto anche con altri); il secondo per aver indirizzato a due famiglie due soldati inglesi a lui presentatisi per domandare soccorso. (A morte fu pure condannata la sorella di Mons. Faé e lo furono i capi delle due famiglie che accolsero gli Inglesi). Da notarsi che si trattava di finti partigiani (fascisti) e di finti soldati inglesi (soldati tedeschi travestiti). È in corso la domanda di grazia, tanto da parte loro, come da parte mia. Speriamo. I sacerdoti udinesi incarcerati in passato (dei quali già informai V. E.) sono stati messi in libertà, all'infuori del sac. Grillo detenuto dal 14 dicembre 1943. Mercoledì fu tratto in arresto il sac. Giuseppe Moro, parroco di Dogna, ottimo sacerdote: non ho potuto sapere con esattezza quale sia l'imputazione: sarà la solita: aiutare, favorire i partigiani o ribelli. Credo che nel caso presente sia del tutto infondata. Tempo fa venne pure arrestato e tradotto a Trieste l'avv. comm. Agostino Candolini, uno degli esponenti dell'Azione Cattolica e circondato di stima universale. Dopo tre settimane fu rimesso in libertà.

Qui noto come da parte dei germanici ed anche dei repubblicani c'è grande diffidenza verso il clero e l'Azione Cattolica. Al clero si fa colpa di non schierarsi coll'Asse contro i bolscevici e gli inglesi. Me lo hanno ripetuto molte volte e di nuovo su tutti i toni mercoledì, quando avvicinai diverse autorità per perorare la causa dei cinque condannati a morte. Io penso che la presente condanna dei due sacerdoti abbia

---

<sup>1</sup> Omises des questions financières.

anche lo scopo di intimidire il clero, soprattutto quando rilevo che nel medesimo giorno altri imputati di cose ben più gravi, ebbero dal medesimo Tribunale condanne relativamente leggere. I tedeschi sono nervosi per il fatto che si vedono malvisti e appena tollerati.

Le autorità germaniche fanno apertamente capire di fare poco o nessun conto della Repubblica, ed ogni qualvolta se ne presenta l'occasione, ostentano la loro superiorità.

Alla sua volta la grande maggioranza del popolo si dimostra antifascista ed antitedesca.

In complesso nel Litorale Adriatico si vive meglio che nelle altre regioni direttamente sottoposte al governo repubblicano. Tanto mi risulta dalle unanimes attestazioni di quanti vengono qui provenienti dal di fuori e dalle dichiarazioni di ecc.mi Vescovi, coi quali mi trovai nelle conferenze episcopali trivenete. Qui sono meno frequenti gli assassini e le rappresaglie, benché non manchino del tutto. Fanno eccezione i paesi a contatto colle zone occupate dai partigiani: essi subiscono frequenti vessazioni, soprattutto estorsioni, rapine, ecc.

Dal lato materiale qui si vive meno male. Siamo circondati dalle campagne, e i contadini dall'invasione (1917-1918) hanno imparato a sottrarre ed a nascondere, cosicché il necessario non manca. Le autorità germaniche poi in materia di rifornimenti chiudono facilmente gli occhi. Purtroppo anche qui regna sovrana la borsa nera, benché non sia salita alle altezze raggiunte altrove.

Ciò che invece addolora profondamente è la diffusione spaventosa della bestemmia: è qualche cosa di orribile.

Adesso poi si aggiunge la moda procace: essa degenera ogni giorno più; vi è la mania del divertimento ed i cine rigurgitano, principalmente quando le rappresentazioni lasciano a desiderare dal lato morale. Sono ricomparsi i « Varietà ». I costumi in generale sono in ribasso. Non mancano però delle anime buone, che veramente edificano. Speriamo che « propter electos breviabuntur dies illi ».<sup>2</sup>

Il clero in generale si tiene estraneo alla politica ed attende ai suoi sacri ministeri: non manca qualche rara eccezione.

Colle autorità io tengo puramente i necessari contatti e, fatta un'eccezione, sono trattato con deferenza, benché non sempre alle cortesi forme esterne segua la conferma dei fatti. Per quanto mi è possibile,

<sup>2</sup> Cf. *Mt* 24, 22.

cerco di intensificare la mia attività nel campo caritativo. E la Provvidenza finora me ne ha dato i mezzi. Sia ringraziata.

Dopo le incursioni aeree del gennaio, che hanno devastato alcuni campi di aviazione e mietuto vittime anche tra i civili (un'ottantina in tutto), non abbiamo avuto altre incursioni: solo qualche apparecchio isolato ha sganciato qualche bomba, quasi sempre finita in campagna. Sono invece frequenti gli allarmi: anche tre in una giornata. Sono per gli apparecchi che sorvolano andando o tornando dalle spedizioni in Austria, Ungheria e Romania.

Quantunque alcuni fossero di diverso sentimento, ho voluto tener aperti i Seminari. Il Minore è in campagna e quindi, fino ad un certo punto, al sicuro; ogni tanto se ne tenta la requisizione, ma fino ad ora sono riuscito ad impedirla. L'altro è in città ed è fornito di un buon rifugio anticrollo. Naturalmente qui la vita non è così serena e tranquilla come in campagna a causa degli allarmi. Finirei l'anno scolastico agli ultimi di giugno, per fare le ordinazioni dei suddiaconi e sacerdoti il 9 luglio. Per grazia di Dio il numero dei novelli sacerdoti è più che sufficiente. Quando poi torneranno i molti cappellani militari, più di cinquanta (parecchi sono già tornati), o prigionieri o ancora in servizio, allora ne avrò più del bisogno. Ma chi sa che cosa ci riserva l'avvenire.

Termino, domandandoLe perdono se L'ho annoiata colle mie chiacchiere ed anche se ho scritto malamente. Sono io il dattilografo e scrivo *ex abrupto*.<sup>3</sup>

*Poscritta.* Ieri sera sono venuto a sapere che la situazione viene peggiorando nella Carnia (Tolmezzo, Coneglians, Paluzza, Ampezzo, ecc.). Una banda abbastanza numerosa di partigiani o ribelli di notte assalta le caserme delle Guardie Repubblicane o della Finanza, disarmava i militi, porta loro via gli indumenti esteriori e le calzature. C'è stato anche qualche sequestro di persona. Sono presi di mira i Fascisti ed i Repubblicani. A Tolmezzo ci fu un conflitto. Ne fu vittima un parti-

---

<sup>3</sup> Le 22 octobre 1944, le même archevêque écrivit un second rapport sur la situation (sans nr., A.E.S. 1312/45): « credo che il Friuli sia attualmente la regione d'Italia più martoriata... Sono stati poi qui importati più di 20.000 soldati cosacchi, alcuni con famiglia e con la promessa che avranno in proprietà le nostre terre. Sono il flagello di Dio. Dove passano è come se fossero passate le cavallette; dove si fermano tutto è letteralmente saccheggiato e distrutto... Non sono mancate da parte dei Germanici uccisioni di ostaggi, impiccagioni, massacri di donne, bambini, trucidati senza motivo... ». L'évêque a protesté auprès des autorités, qui le reçoivent aimablement, mais il n'obtient que de bonnes paroles.

giano. Si permisero i funerali. Fu un plebiscito, che fece stupire le Autorità germaniche, perché indice dei sentimenti che predominano. Di qui minacce...

Domine, salva nos, perimus.<sup>4</sup>

**187. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au Ministre des Affaires étrangères M. Antonescu**

(Arch. Nonciature, nr. 10958, minute)

Timișul de sus, 9 mai 1974

*Démarche en faveur de Juifs.*

Qu'il me soit permis de vous présenter les deux documents ci-joints <sup>1</sup> et de vous prier de bien vouloir les prendre en bienveillante considération.

Je pense que — en des moments si graves pour tous — un acte de généreuse bonté pourra sauver la vie à un grand nombre de malheureux qui attendent du Gouvernement Royal d'être protégés en face du danger commun qui doit nous unir dans un seul sentiment de fraternelle charité.<sup>2</sup>

**188. Notes de la Secrétairerie d'Etat**

(A.E.S. 2583/44, orig.)

Vatican, 10 mai 1944

*Démarches en faveur des Juifs séphardiques.*

Ho parlato con il signor Lopez, dell'Ambasciata di Spagna,<sup>1</sup> a riguardo degli ebrei jugoslavi « sefarditi » attualmente in Roma. Mi fa presente che le difficoltà per farli andare in Spagna sarebbero quasi

<sup>4</sup> Cf. Mt 8, 25.

<sup>1</sup> Non publiés; il s'agit de demandes de faire évacuer les Juifs de Bucarest.

<sup>2</sup> Antonescu répondit le 1<sup>er</sup> juillet (nr. 106619, Arch. Nonciature Bucarest nr. 10958) que « des dispositions ont été données pour que la question à laquelle V. E. se rapporte par cette lettre soit réglée ». Le 1<sup>er</sup> juin le ministre Antonescu avait écrit au Nonce (nr. 102334, Arch. Nonciature Bucarest 11054): « Le Gouvernement Royal de Roumanie a toujours favorisé l'émigration des Israélites de Roumanie. Jamais les demandes d'émigration n'ont été repoussées, mais au contraire, favorisées ».

<sup>1</sup> Don Pedro Lopez García, premier secrétaire de l'Ambassade d'Espagne.

insormontabili. Gli chiedo se, per venire incontro al desiderio di questi poveri ebrei ed alla segnalazione di Mons. Moscatello,<sup>2</sup> l'Ambasciata potrebbe spiegare in qualche modo la sua protezione in loro favore.

Mi risponde che ne riferirà all'Ambasciatore<sup>3</sup> e mi farà sapere fra qualche giorno.

17 maggio. Poiché il signor Lopez non si è fatto vivo, gli ho telefonato. Mi ha detto che l'Ambasciatore si occupa personalmente della cosa e che ne tratterà con Sua Eminenza o con S. E. Mons. Tardini.

Circa la questione degli ebrei « sefarditi » abbiamo i precedenti che qui accludo:

1. ebrei spagnuoli in Grecia (segnalazione di Mgr. Testa, Inc. aff. Atene);<sup>4</sup>

2. ebrei spagnuoli in Francia (segnalazione del p. Benoît du Bourg d'Iré);<sup>5</sup>

3. ebrei spagnuoli di Grecia: passo del Governo americano in favore...;<sup>6</sup>

4. telegramma di Mgr. Nunzio di Madrid a proposito degli ebrei di Vittel:<sup>7</sup> dice che Governo tedesco ha dichiarato al Governo spagnuolo che non vede con gradimento che intervenga per ebrei che si trovano in territori occupati dai tedeschi (ma ammette che il governo spagnuolo si interessi degli ebrei spagnoli!).

---

<sup>2</sup> Mgr Nicolò Moscatello, conseiller ecclésiastique de la Légation de Yougoslavie,

<sup>3</sup> Don Domingo de las Barcnas y Lopez-Mollinedo.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 272, p. 408.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 264, pp. 393-397.

<sup>6</sup> Voir nr. 180.

<sup>7</sup> Voir nr. 123.

### 189. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 291 (A.E.S. 4005/44)

Vatican, 10 mai 1944

*Projet d'une flotte vaticane pour le transport des vivres.*

Ricevuto telegramma n. 254.<sup>1</sup>

Santa Sede approva volentieri proposta codesto Comitato,<sup>2</sup> tanto più che essa stessa da tempo prodiga sue cure per soccorrere gravissima situazione Roma e ha già avviato trattative per costituire piccola flotta trasporto derrate.<sup>3</sup>

Santa Sede prende atto con piacere che sarebbe a lei affidata distribuzione generi portati con motovelieri Croce Rossa internazionale.

Vostra Eccellenza può comunicare quanto sopra detto Comitato.<sup>4</sup>

### 190. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 602 (A.E.S. 2781/44)

Vatican, 11 mai 1944

*Demande d'une démarche auprès du Comité de la France Libre pour éviter le massacre d'otages.*

Risulta Santa Sede<sup>1</sup> che minaccia Comitato Algeri passare armi ammiraglio Derrien<sup>2</sup> troverebbe presso Governo Vichy immediata risposta con esecuzioni vari condannati, recentemente arrestati titolo

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Le Comité international de la Croix-Rouge.

<sup>3</sup> Voir nr. 150.

<sup>4</sup> Voir nr. 244, au point V.

---

<sup>1</sup> Par un télégramme du Nonce en France, nr. 470 du 9 mai (A.E.S. 2781/44). Déjà le 24 avril Mgr Valeri avait demandé une intervention (tél. nr. 465, A.E.S. 2387/44): « A seguito condanne pronunciate Algeri contro membri Falange Africana, questo Governo ha internato Parigi come ostaggi diverse persone. Queste ... pregano Santa Sede intervenire Algeri et Vichy sospensione mutua rappresaglia ».

<sup>2</sup> Edmond Derrien, vice-amiral, ex-commandant des forces navales françaises en Tunisie. Dans la suite, l'accusé fut condamné à la détention à vie.

12 MAI 1944

rappresaglia per esecuzione Ministro Pucheu.<sup>3</sup> Interesse vivamente Vostra Eccellenza Rev.ma svolgere con sollecitudine passi opportuni affinché Comitato desista minacciate misure facendo noto che Santa Sede si sta adoperando per arrestati Governo Vichy.<sup>4</sup>

Ho invitato anche Monsignor Delegato apostolico Stati Uniti svolgere azione presso quel Governo per il medesimo scopo.<sup>5</sup>

### 191. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de France

(A.E.S. 2952/44, minute)

Vatican, 12 mai 1944

#### *Démarche en faveur de personnalités françaises arrêtées en France.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté à l'honneur de porter à la connaissance de l'Ambassade de France près le Saint-Siège ce qui suit:

Il résulte d'informations reçues par le Saint-Siège<sup>1</sup> que la police française a arrêté, il y a quelque temps, avec d'autres personnalités, Mr. Jean de Hautecloque, ancien directeur des «Euvres» au Ministère des Affaires Etrangères et les a tous internés dans la Caserne des «Tourelles», à Paris.

Le motif de cette mesure serait, dit-on, que ces personnes ont des liens de parenté avec les dirigeants du Comité d'Alger. En même temps, on aurait voulu donner ainsi une réponse aux mesures prises par ledit Comité contre des citoyens français résidant à Alger.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Pierre Pucheu, ministre de l'Intérieur dans le gouvernement Pétain, condamné à mort et fusillé à Alger le 20 mars 1944. Valeri avait demandé une intervention en sa faveur (tél. nr. 459 du 19 mars), mais le télégramme n'arriva qu'après l'exécution.

<sup>4</sup> Le Nonce répondit le 12 mai (tél. nr. 776, A.E.S. 3080/44) qu'il avait parlé avec le ministre Truelle, lequel avait promis d'envoyer un télégramme au comité d'Alger. Et le 17 mai (tél. nr. 782, A.E.S. 3186/44) il fait état d'une longue conversation avec le représentant du comité d'Alger.

<sup>5</sup> Tél. nr. 1576 du 11 mai (A.E.S. 2782/44): «...Interesso vivamente V. E. R. fare passo presso codesto Governo affinché faccia premure Comitato Algeri astenersi dai minacciati provvedimenti che darebbero motivo dolorose rappresaglie. V. E. può dire che Santa Sede si sta adoperando per rilascio arrestati Governo Vichy». Le Délégué répondit le 20 mai (tél. nr. 1995, A.E.S. 3188/44) que l'amiral Derrien venait d'être condamné à la prison à vie.

<sup>1</sup> Nous ne connaissons pas la source de ces informations.

<sup>2</sup> Voir nr. 190.



La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, en invitant l'Ambassade de France à faire connaître à Son Gouvernement la pénible émotion causée au Saint-Siège par ces nouvelles, lui exprime le vif désir de celui-ci de voir ce même Gouvernement, s'inspirant des nobles traditions du peuple français, revenir par un geste généreux sur les graves mesures qu'il a prises et rendre la tranquillité à des familles affligées; il contribuerait ainsi efficacement à la réconciliation des esprits qui est la base la plus sûre d'une véritable paix.

La Secrétairerie d'Etat fait savoir à l'Ambassade de France que le Saint-Siège fait une démarche parallèle auprès du Comité d'Alger en faveur des citoyens français que celui-ci a mis en état d'arrestation.<sup>3</sup>

## 192. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 79408, orig.)

Vatican, 13 mai 1944

*On prévoit une perquisition des immeubles extraterritoriaux du Latran.*

Sua Eminenza ha avuto confidenziale notizia che il Questore Caruso<sup>1</sup> ancora si appresterebbe a fare irruzione poliziesca negli edifici del Seminario Lateranense.<sup>2</sup>

14-5-44. S. E. R. il Cardinale Vicario è stato avvertito.

---

<sup>3</sup> *Ibid.* L'Ambassade répondit sous la même date du 13 mai (nr. 7, A.E.S. 2984/44) qu'elle avait « aussitôt adressé au Gouvernement français un compte-rendu exact de cet entretien. Il a été ainsi satisfait, sur tous les points essentiels, à l'objet de la Note de la Secrétairerie d'Etat reçue quelques heures après ».

---

<sup>1</sup> Voir nr. 86, note 8.

<sup>2</sup> Où se trouvaient beaucoup de réfugiés politiques.

13 MAI 1944

### 193. Le nonce à Madrid Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 780 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Madrid, 13 mai 1944, 22 h. 30  
reçu, 14 mai, 12 h.

*Communication entre le Vatican et l'Italie méridionale occupée par les alliés.*

Rappresentante America del Nord Algeri<sup>1</sup> mi manda per mezzo di questa Ambasciata Stati Uniti una comunicazione Monsignor Carroll,<sup>2</sup> il quale mi fa sapere che è degente Ospedale Napoli da dove spera uscire presto. Ha ricevuto mia lettera con istruzioni di cui ai telegrammi nn. 543, 563<sup>3</sup> e appena uscirà clinica si recherà Palermo. Lamenta che comunicazioni fra Sicilia ed Italia Meridionale con Vaticano siano attualmente bloccate a causa di decine migliaia messaggi rimasti per la strada; spera trovare una via di uscita.

Rappresentante Stati Uniti Algeri mi aggiunge che situazione è migliorata conoscendosi causa sospensione messaggi dovuta ad un equivoco, comunicazioni sono state riprese essendo stato informato Monsignor Carroll.

### 194. Le ministre de Grande Bretagne Osborne au cardinal Maglione

Nr. 2/142/44 (A.E.S. 3162/44, orig.)

Cité du Vatican, 13 mai 1944

*Les forces alliées prendront tous les soins possibles pour sauvegarder les monuments religieux et artistiques en Italie.*

I have the honour to invite Your Eminence's attention to the Notes addressed to this Legation by the Secretariat of State Nos. 75931/S and 78078/S of February 20th and April 26th on the subject of the city

<sup>1</sup> Robert Daniel Murphy (1894-1978), représentant personnel du président Roosevelt en Afrique du Nord; après la guerre, sous-secrétaire d'Etat.

<sup>2</sup> Voir nr. 30, note 2.

<sup>3</sup> Tél. nr. 543, non publié. Pour le tél. nr. 563, voir nr. 121.

of Orvieto,<sup>1</sup> and No. 78059/S of April 22nd on the subject of the Cistercian Abbey of Valvisciolo.<sup>2</sup> The contents of these communications, as of other similar appeals on behalf of other places, were at once telegraphed to London, thanks to the facilities for sending cypher messages which Your Eminence is so kind as to extend to me.

2. I have now received a reply from London informing me, with reference to the above-mentioned cases, that the numerous appeals by the Holy See that Italian cities and towns containing religious and artistic monuments and treasures, as well as isolated buildings of special religious or artistic importance, should be spared from war damage, are at once passed on to Allied Forces Headquarters. This was also done in the cases of the above-mentioned appeals.

3. I am requested to explain to Your Eminence that, at the beginning of the campaign in Italy, the Supreme Allied Commander-in-Chief in the Mediterranean issued a special Order to all Commanders.<sup>3</sup> This Order made it clear that Italy is a country which has greatly contributed to our common cultural heritage; that it is rich in monuments, the creation of which assisted, and which remain to illustrate, the growth of our common civilisation; and that, in so far as military necessities permit, these monuments should be spared from all possible damage. Further, lists of such monuments have been prepared and issued for the information and guidance of all Commanders. The Holy See may therefore rest assured that, in so far as the use of the Allied Air and Ground Forces are concerned, every possible precaution is being taken to preserve Italian historic and artistic monuments from the effects of military operations.

---

<sup>1</sup> Non publiés, voir nr. 62.

<sup>2</sup> Située près de Sermoneta, au Sud de Rome. Rapport non retrouvé.

<sup>3</sup> A la suite d'une directive du dit commandant M. Wilson, du 17 février, le général H. P. Alexander, le 30 mars publiait un programme intitulé « Preservation of property of historical or educational importance in Italy », avec des listes de « restricted monuments ».

16 MAI 1944

### 195. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 3051/44, minute)

Vatican, 16 mai 1944

*Le Nonce doit continuer ses démarches en faveur des prêtres condamnés à mort.*

Ho ricevuto il pregiato rapporto dell'Ecc. V. Rev.ma n. 160 del 16 marzo c.a.,<sup>1</sup> con cui mi dava notizia di quattro sacerdoti condannati a morte in Germania e di vari altri tratti in arresto, nonché l'altro suo rapporto n. 215 del 20 aprile u.s.,<sup>2</sup> avente per oggetto « sacerdote arrestato ».

Vostra Eccellenza può facilmente immaginare con quale senso di profonda pena il Santo Padre abbia preso conoscenza di tali dolorosi avvenimenti.

Pur conoscendo le difficoltà che Ella incontra in questa delicatissima materia, non dubito che V. E. continuerà ad esplicitare il Suo speciale interessamento per i sacerdoti imprigionati, compiendo in loro favore quanto la Sua ben nota carità e la prudenza Le suggeriranno. [...].<sup>3</sup>

### 196. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 1975 (A.E.S. 3190/44)

Washington, 16 mai 1944, 5 h. 58  
reçu, 17 mai, 17 h.

*Demande d'une démarche en faveur des Juifs en Hongrie et des Juifs internés à Vittel.*

Ufficio del Presidente degli Stati Uniti per i rifugiati guerra, segnala essere incominciata deportazione degli ebrei dall'Ungheria alla Russia Subcarpatica, ed inoltre deportazioni generali dei rifugiati polacchi

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Omises des questions personnelles.

conosciuti alla polizia ungherese.<sup>1</sup> Afferma altresì che sono arrestati e trasportati in luogo sconosciuto quelli che si presentano al Consolato turco, perché sospetti chiedere visto quella nazione. Suddetto Ufficio confida nell'intervento della Santa Sede.<sup>2</sup> Riferendomi suo telegramma n. 1527,<sup>3</sup> stesso Ufficio apprezza vivamente azione Santa Sede, fa notare che riconoscimento dei passaporti da parte delle Repubbliche latine americane, non implica necessariamente immigrazione in quei paesi. Una volta usciti dal territorio soggetto Germania, questo Governo assicura che si troverà luogo dove inviarli. Comitato per i rifugiati ebrei prega Santa Sede intervenire presso Governo Spagna affinché 238 israeliti, che hanno passaporto per Sud America e sono stati trasferiti da Campo Vittel a ignota destinazione ... ritornino in quel campo di concentramento poiché pare che soltanto di lì si accorda loro di lasciare territorio occupato dai tedeschi.<sup>4</sup>

### 197. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 3310/44, autogr.)

Vatican, 19 mai 1944

*Entretien sur Florence « ville ouverte » et sur les conséquences désastreuses de la guerre totale.*

Ore 12.30. Viene il barone von Braun,<sup>1</sup> chiamato da me perché il sig. von Kessel<sup>2</sup> è fuori Roma.

Gli dico che sabato 13 corrente venne da me il sig. von Kessel per comunicarmi (oltre al resto) che S. E. l'Ambasciatore desiderava parlare con l'Em.mo Superiore per due motivi:

<sup>1</sup> Peut-être une communication inexacte. Dans un télégramme analogue du même temps, on lit plutôt " ...from Hungary and Hungarian controlled areas has begun and 24.000 deported from Sub-Carpatho-Russia to date, in addition to general deportation of Polish refugees whose names are known to Hungarian police..." (FRUS, 1944, I, General, p. 1043).

<sup>2</sup> Le 20 mai on communiqua le télégramme au Nonce à Budapest (tél. nr. 238, A.E.S. 3190/44). Voir nr. 209. On informa aussi le Délégué à Washington (tél. nr. 1596, A.E.S. 2994/44).

<sup>3</sup> Voir nr. 158.

<sup>4</sup> Voir nr. 200.

<sup>1</sup> Voir nr. 89, note 1.

<sup>2</sup> Albrecht von Kessel, conseiller à l'ambassade d'Allemagne.

1. l'incidente di S. Maria Maggiore; <sup>3</sup>
2. Firenze, città aperta.<sup>4</sup>

L'Ambasciatore avrebbe portato all'Em.mo (secondo quanto diceva il sig. von Kessel) la dichiarazione ufficiale ...

Io mi affrettai a combinare l'udienza dell'Ambasciatore, il quale lunedì 15 vide Sua Eminenza. Ma parlò soltanto di S. Maria Maggiore, neppure una parola su Firenze. Siccome io avevo prevenuto l'Em.mo che sarebbe stato intrattenuto anche su questo argomento, chiedo al barone von Braun se c'è qualche cosa di nuovo che abbia potuto far cambiare ... il programma.

Il barone von Braun mi risponde che non sa nulla di ciò e chiederà all'Ambasciatore.

Poi, parlando e deplorando la carneficina e la rovina della guerra odierna, accenna a una pace di compromesso. Gli osservo che nessuna delle due parti la vuole: tutti vogliono andare fino in fondo: gli alleati non vogliono trattare col nazismo: Hitler vuol combattere fino alla vittoria finale. Così la S. Sede — non ostante tutte le sue buone intenzioni, non può far nulla. Il barone von Braun mi osserva che, se l'offensiva alleata in Europa non riuscisse, potrebbe essere un momento buono per tentare un accordo, specialmente perché gli americani non hanno entusiasmo per la guerra in Europa.

Ore 19.15. Telefona il barone von Braun per dire che il sig. von Kessel è andato anche a Firenze. Parlerà con von Rahn,<sup>5</sup> con le autorità militari ecc. e porterà qualche nuovo documento su Firenze. Poi l'Ambasciatore si riserva di andare di nuovo dall'Em.mo Superiore.

---

<sup>3</sup> Le 1<sup>er</sup> mai, la police allemande arrêta, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure le prêtre hollandais Anton Musters, des augustins, le croyant un officier anglais. La Secrétairerie d'Etat protesta contre cette violation des droits d'extraterritorialité du Saint Siège par une lettre du 4 mai (A.E.S. 2570/44) et par la suite.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 435; infra nr. 217 et 221.

<sup>5</sup> Voir nr. 19, note 5.

## 198. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 254/57641 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291, orig.)

Berlin, 19 mai 1944

### *Visites du Nonce dans les camps des Italiens internés en Allemagne.*

Mi onoro riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che le mie visite ai militari italiani internati continuano regolarmente quasi ogni domenica, estese ormai anche ai piccoli gruppi che vivono dislocati nei quartieri di lavoro, detti Arbeitskommandos.<sup>1</sup>

In questo mese ho visitato il giorno 7 e il giorno 14 due Arbeitskommandos e ho trovato i lavoratori in buone condizioni fisiche.

Il 21 visiterò un campo centrale (Stammlager) e il giorno 29 ancora un Arbeitskommando.

Ho ottenuto dal Governo il permesso che i cappellani militari possano recarsi per l'assistenza religiosa anche negli Arbeitskommandos. Accludo copia della Nota Verbale relativa.<sup>2</sup> Le autorità militari e il Ministero degli Affari esteri hanno osservato però che il numero attuale dei cappellani militari non è sufficiente.

Questa settimana ho fatto un primo invio di medicinali offerti dal Santo Padre, provenienti dalla Svizzera, al campo che li aveva chiesti per primo e che io avevo segnalato a Vostra Eminenza con il mio rispettoso rapporto n. 36 del 20 dicembre p.p.<sup>3</sup>

Mi si assicura che un primo treno di militari ammalati e designati per il rimpatrio è finalmente partito questa settimana per l'Italia.

---

<sup>1</sup> Orsenigo avait déjà visité des camps de prisonniers. Par ex. le 28 février (rapp. nr. 129/56428, non publié; A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Genn. 291, orig.). Voir la réponse de Montini, nr. 206.

<sup>2</sup> Non publiée.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 476, pp. 614.

19 MAI 1944

## 199. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 22387 (A.E.S. 3346/44, orig.)

Berne, 19 mai 1944

### *Démarche en faveur des Juifs en Slovaquie.*

Il Capo dell'associazione israelitica « Schweizerischer Hilfsverein für jüdische Flüchtlinge im Ausland », mi ha informato di aver rivolto, per il tramite di questo Incaricato d'affari slovacco,<sup>1</sup> un appello al Presidente della Repubblica Slovacca,<sup>2</sup> concernente il rimpatrio degli ebrei di quella nazione deportati in Polonia e in Ungheria.

Dopo aver ricordato alcune dichiarazioni degli ambienti ufficiali slovacchi, favorevoli agli ebrei colà residenti, egli, per facilitare maggiormente il buon esito della pratica, ha fatto presente al Presidente che gli ebrei della Svizzera sono disposti a sostenere tutte le spese per il rimpatrio dei loro correligionari slovacchi e a provvedere al loro mantenimento fino alla sistemazione definitiva, fornendoli di tutto il necessario.

Questo Incaricato d'affari, andando incontro ai desideri del richiedente, gli ha confidenzialmente suggerito che i buoni uffici della Santa Sede in tale questione avrebbero di molto agevolato le inevitabili difficoltà e accelerato le pratiche per detto rimpatrio.

Interessato in merito, io mi permetto di pregare l'Eminenza Vostra Reverendissima di voler spendere una buona parola a favore di questi disgraziati,<sup>3</sup> sicuro che il Suo autorevole intervento presso Monsignor Tiso, salverà la vita di tanti infelici, che da anni e anni stanno assaporando le amarezze dell'esilio e le asprezze di un duro lavoro, accentuate dalle prospettive di misure sempre più gravi.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Joseph Kirschbaum.

<sup>2</sup> Joseph Tiso, voir nr. 70.

<sup>3</sup> On transmit une copie du rapport à mgr Burzio à Presbourg le 29 mai (A.E.S. 3347/44).

<sup>4</sup> On répondit au Nonce à Berne le même 29 mai (A.E.S. 3346/44).



## 200. Le cardinal Maglione au nonce à Madrid Cicognani

Tél. nr. 611 (A.E.S. 2992/44)

Vatican, 20 mai 1944

*Démarche en faveur des Juifs évacués de Vittel.*

Delegazione apostolica Washington comunica quanto appresso: « Comitato americano per i rifugiati ebrei prega Santa Sede intervenire presso Governo Spagna affinché 238 israeliti che hanno passaporto per Sud America e sono stati trasferiti da Campo Vittel ad ignota destinazione ritornino in quel campo di concentramento poiché pare che soltanto da detto campo si accorda loro di lasciare territorio occupato dai tedeschi ».<sup>1</sup>

Non mi nascondo difficoltà ottenere quanto si domanda: <sup>2</sup> tuttavia prego Vostra Eccellenza Rev.ma considerare se sia possibile compiere qualche ulteriore passo in proposito.

## 201. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3003/44, orig.)

Vatican, 22 mai 1944

*Sur l'assistance aux Juifs persécutés.*

L'ill.mo signor Tittmann, Incaricato d'affari americano, qualche giorno fa ha rimesso alla Segreteria di Stato alcuni memoriali qui uniti circa la questione razziale.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 196.

<sup>2</sup> Voir nr. 141. Aucune réponse retrouvée.

<sup>1</sup> Non publiés. Le premier (du 18-5-44; A.E.S. 3001/44) touchait la question des passeports délivrés par quelques consuls de Cuba à des internés à Vittel; Tittmann affirmait que son Gouvernement ne faisait aucune opposition à la reconnaissance de ces passeports et demandait au S. Siège d'intervenir auprès du Gouvernement anglais pour qu'il assumât la même attitude. La Nonciature de Cuba par contre avait affirmé: « Questo Governo non può riconoscere passaporto opponendosi Governo inglese et Stati Uniti » (tél. nr. 59 bis, du 30-1-44; A.E.S. 1038/44). Pour le deuxième (du 18-5-44; A.E.S. 3003/44), voir nr. 175, note 4.

Venerdì scorso,<sup>2</sup> poi, ho parlato in proposito col signor Tittmann, pregandolo di concedermi qualche giorno di tempo per poter esaminare bene detti memoriali.

Prima di considerare in particolare i memoriali stessi, mi sembra utile far presente quanto appresso:

1. Nel colloquio avuto col signor Tittmann, questi ha insistito molto sul fatto che l'assistenza agli ebrei in America ormai non è più cosa di un semplice Comitato, ma fa parte dell'attività del Governo stesso: è cosa, quindi, governativa.<sup>3</sup>

Il signor Tittmann ha poi aggiunto: conseguenza di ciò sarà che il governo americano potrà fare anche « la voce grossa » con la Germania e i suoi satelliti.

In via confidenziale mi ha anche detto che il Governo americano era già intervenuto presso il Governo svizzero il quale intendeva procedere ad un severo controllo dei passaporti degli ebrei residenti in Svizzera, probabilmente a ciò spinto dalla Germania: secondo il signor Tittmann la Svizzera, in seguito al passo dell'America, avrebbe sospeso ogni attività in tal senso.<sup>4</sup>

2. Se ho ben capito, il signor Tittmann desidererebbe che Santa Sede ed America, nella questione razziale procedessero insieme e d'intesa. Cosa questa assai delicata, direi anzi, pericolosa.

Secondo me non è opportuno che la Santa Sede si metta su questa strada: la S. Sede non si deve legare (né comunque apparire legata) al carro americano, soprattutto nella questione ebraica.

L'azione e l'attività della Santa Sede deve essere indipendente e sua propria.

Il Governo americano esprima i suoi desideri e la S. Sede nei limiti del possibile non mancherà di appoggiarli, come del resto è sempre stato fatto in passato.

Ho avuto l'impressione che il signor Tittmann avesse l'aria di sottolineare che con l'appoggio americano l'azione della Santa Sede sarebbe più efficace...

<sup>2</sup> Le 19 mai.

<sup>3</sup> Par le « War Refugee Board » créé par le Président Roosevelt. Voir nr. 177.

<sup>4</sup> Voir le rapport Kullmann, FRUS, 1944, I, p. 1000-1001.

## 202. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3004/44, orig.)

Vatican, 22 mai 1944

### *Sur l'assistance aux Juifs internés à Vittel.*

La questione degli ebrei di Vittel risale al dicembre 1943.<sup>1</sup>

Il primo telegramma fu della Delegazione apostolica di Washington in data 28 dicembre 43.<sup>2</sup>

La Segreteria di Stato si interessò subito nel senso desiderato: intervento presso il Governo spagnolo perché facesse opera di persuasione sul Governo tedesco a differire il trasferimento in Polonia di detti ebrei finché fosse definita la questione dei passaporti concessi dai consoli del Paraguay;<sup>3</sup> nello stesso tempo si telegrafò anche alla Nunziatura del Paraguay.<sup>4</sup>

Dei passi compiuti fu avvisata la Delegazione apostolica di Washington con telegramma del 3 gennaio.<sup>5</sup>

Dello svolgimento e sviluppo della pratica (in seguito si telegrafò a quasi tutte le Nunziature sud americane)<sup>6</sup> si tenne al corrente la Delegazione di Washington con telegrammi:

a) del giorno 11 gennaio 44;<sup>7</sup> b) del giorno 11 marzo 44;<sup>8</sup> c) del 22 aprile 44.<sup>9</sup>

Varie volte, poi, si telegrafò alla Delegazione di Washington a proposito degli ebrei di Slovacchia, di Grecia, di Ungheria, di Romania.<sup>10</sup>

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 491 et 492.

<sup>2</sup> Tél. nr. 1601 du 27 décembre 1943 (A.E.S. 1024/44). Voir *Actes* 9, nr. 491, note 1.

<sup>3</sup> Tél. nr. 1322 (A.E.S. 1024/44), voir *Actes* 9, nr. 491, note 3.

<sup>4</sup> Tél. nr. 19 (A.E.S. 1026/44) du 1<sup>er</sup> janvier. Voir *Actes* 9, nr. 491, note 3.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 491, note 3.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 9, nr. 492, note 7.

<sup>7</sup> Tél. nr. 1332 (A.E.S. 1028/44), non publié.

<sup>8</sup> Tél. nr. 1450 (A.E.S. 1367/44), voir *Actes* 9, nr. 492, note 7.

<sup>9</sup> *Supra* nr. 158.

<sup>10</sup> *Ibid.*; et encore: tél. nr. 1450, du 11 mars (A.E.S. 1367/44), non publié; nr. 1332, du 11 janvier (A.E.S. 1028/44), non publié; nr. 1322, du 3 janvier (A.E.S. 1024/44), non publié.

### 203. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 10451/190 (A.E.S. 3588/44, orig.)

Vichy, 22 mai 1944

*Sur les procès à Alger et sur un échange éventuel d'otages.*

Riferendomi al mio rispettoso rapporto n. 10266/152 del 25 aprile scorso<sup>1</sup> ed alle mie precedenti comunicazioni concernenti i processi che si svolgono ad Alger, mi do premura di far sapere all'Eminenza Vostra Reverendissima che in questi giorni ho ricevuto la visita del sig. Scherb<sup>2</sup> « chef-adjoint du Comité de défense des Français de l'Empire » il quale di nuovo mi ha spiegato quanto sarebbe stato importante un intervento della Santa Sede onde ottenere che siano sospesi i processi e l'applicazione delle sentenze inflitte dal Tribunale di Alger, contro cittadini francesi o musulmani residenti laggiù. Con il suo comitato avrebbe anche in animo di dar seguito ad un progetto di scambio, attraverso la Spagna, di ostaggi da scegliersi tra le persone minacciate delle pene più severe ad Alger e tra quelle che per rappresaglia sono ugualmente minacciate in Francia.

Ho risposto al sig. Scherb di essere sicuro che la Santa Sede aveva già fatto al riguardo tutto quello che le era stato possibile ed ho citato l'esempio dell'ammiraglio Derrien, del quale si temeva fortemente la fucilazione nei giorni scorsi.<sup>3</sup> In ogni modo sarei grato all'Eminenza Vostra Rev.ma se, anche per mia norma, volesse confermarmelo. Infatti anche prescindendo dal risultato, ciò produrrebbe, senza dubbio, nella pubblica opinione la migliore impressione.

*Note de Mgr Tardini:*

2-6-44. Eac. Bisogna far sapere al Nunzio quel che abbiamo fatto.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Non publié. Voir nr. 190.

<sup>2</sup> Non mieux identifié.

<sup>3</sup> Voir nr. 190.

<sup>4</sup> On télégraphia au Nonce le 6 juin (tél. nr. 564, A.E.S. 3588/44) en lui communiquant les démarches effectuées par le S. Siège et en faveur de différentes personnalités.

23 MAI 1944

## 204. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 2144 (A.E.S. 7679/44, orig.)

Presbourg, 22 mai 1944

*Informations sur le sort des Juifs déportés en Allemagne.*

Sono stato vivamente pregato di far pervenire alla Santa Sede l'unità relazione sulla sorte degli ebrei deportati in Germania.<sup>1</sup>

La persona, che mi ha consegnato detta relazione, supplica che, eventualmente, sia fatto uso con molta riservatezza del contenuto della medesima.

*Note de Mgr Tardini:*

22-10-44. Di Meglio,<sup>2</sup> veda bene, faccia sunto e ridia, a me.

26-10-44. M. Samorè,<sup>3</sup> è la stessa relazione venuta dalla Svizzera?

## 205. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra, Varia 219, orig.)

Vatican, 23 mai 1944

*Sur le sort du professeur Vassalli emprisonné par les Allemands.*

L'Ambasciatore di Germania<sup>1</sup> ha in mano la lettera del Cardinale n. 78051/S dell'E.mo Cardinale Segretario di Stato circa il caso del giovane professor Vassalli.<sup>2</sup> Chiede se l'affare non sia già finito.

<sup>1</sup> Ce document (non publié) ne semble être arrivé à la Secrétairerie d'Etat qu'en octobre, peut-être en même temps que l'autre texte envoyé par le nonce de Berne le 28 juillet (voir *infra*, nr. 279). Il s'agit du « Protocole d'Auschwitz », préparé par deux jeunes juifs slovaques évadés, en sa version allemande de 29 pages dactylographiées. Nous ne trouvons pas trace d'un rapport qui aurait été apporté de Slovaquie par Mgr Mario Martillotti, de la nonciature de Berne, après une interrogation des témoins. Voir YURI SUHL, *Ed essi si ribellarono*, Milano 1969, p. 232. Le texte est quasi identique (à part quelques noms omis) à celui qui devait être publié plus tard, en novembre 1944, par le War Refugee Board.

<sup>2</sup> Mgr Giuseppe Di Meglio, attaché à la 1<sup>ère</sup> section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>3</sup> Mgr Antonio Samorè, attaché à la 1<sup>ère</sup> section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>1</sup> Weizsäcker.

<sup>2</sup> Giuliano Vassalli, voir supra nr. 149.

Gli si risponde che non risulta, e che la famiglia era anzi molto preoccupata, e desiderosa che il caso del prof. Vassalli-figlio fosse preso in particolare considerazione da parte dall'Ambasciata di Germania.

L'Ambasciatore risponde dicendo che il caso sembra risolversi in senso piuttosto favorevole (il Vassalli non sarà condannato a morte) in vista dell'intervento del Santo Padre, per altra via però che non l'Ambasciata. Gli si chiede se quest'altra via sia padre Pancrazio: <sup>3</sup> risponde che no; un'altra via.<sup>4</sup>

*Note d'office:*

4 juin 1944. Padre Pancrazio comunica che ieri sera ha potuto ottenere dal col. Kappler <sup>5</sup> di portar via con sé da via Tasso il giovane prof. Vassalli (automobile del Vaticano).

Egli è ora presso i pp. Salvatoriani; <sup>6</sup> non può però per ora comunicare con nessuno.

## 206. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

(A.S.S. 79818/S, minute)

Vatican, 23 mai 1944

*Renseignements sur les visites des Nonces aux camps des prisonniers de guerre et des internés allemands.*

Con vivo piacere ho letto il pregiato rapporto n. 129 (56.428) del 28 febbraio u.s.<sup>1</sup> nel quale l'Ecc. Vostra Rev.ma dà notizie della visita compiuta in un campo di concentramento nei pressi di Berlino, dove si trovavano 300 militari italiani.

<sup>3</sup> Le P. Pfeiffer.

<sup>4</sup> Par l'intervention du gén. Wolff, voir supra nr. 149, note 8. Une note de Montini dit: « Il prof. Giuliano Vassalli, che è stato salvato per l'intercessione del Santo Padre, ha chiesto udienza e ne rinnova richiesta per presentare di persona l'espressione della sua gratitudine ». Il fut reçu le 22 juillet 1944.

<sup>5</sup> Herbert Kappler, voir nr. 89.

<sup>6</sup> Après la libération de Rome, le P. Pfeiffer reçut de divers côtés des lettres de remerciement pour ses démarches et son œuvre charitable. Entre autres, de la Congrégation de Propaganda Fide, nr. 1299 du 7 juin; de l'Ambassade d'Allemagne, le 8 juin; de la Commission Pontificale pour la Cité du Vatican, le 13 juin.

<sup>1</sup> Non publié.

Le sono grato per le interessanti notizie che non ho mancato di comunicare al S. Padre, il quale m'incarica di assicurarLa della sua più viva compiacenza per questo nuovo atto di caritatevole apostolato verso quei suoi figli tanto a Lui più cari quanto più miseri.

Per ciò che riguarda le informazioni da V. E. richieste circa le visite compiute da Nunzi apostolici in campo di concentramento di sudditi germanici in altre Nazioni, posso assicurarLa che il Nunzio apostolico del Venezuela <sup>2</sup> si è recato personalmente a visitarli distribuendo loro doni a nome del S. Padre. Il Nunzio apostolico del Brasile <sup>3</sup> si è preoccupato per ottenere dalle autorità governative migliori condizioni di trattamento, soprattutto una maggiore libertà per gl'internati tedeschi, a parecchi dei quali ha procurato impiego e ha concesso sussidi. Anzi ha fatto sapere recentemente che i campi di concentramento in Brasile sono ora quasi completamente soppressi. Nella Repubblica Argentina non vi sono internati tedeschi. Negli Stati Uniti d'America Mons. Delegato apostolico <sup>4</sup> ha visitato parecchi campi di prigionieri germanici provvedendoli di ogni assistenza morale e materiale, in quanto ne avessero bisogno.

Nella fiducia che queste notizie ottengano per V. E. quelle facilitazioni che si desiderano, rinnovo ...

## 207. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 1095/44, N. Pr. 954 (A.E.S. 5591/44, orig.)

Budapest, 23 mai 1944

*La persécution des Juifs en Hongrie; démarches du Nonce en leur faveur.*

Nella spinosa e dolorosa questione della campagna anti-ebraica in Ungheria ho creduto conveniente non limitarmi a sole proteste orali presso il Governo ungherese, ma di inviargli pure una Nota.<sup>1</sup> Ciò ho fatto non nella speranza di ottenere gran che, ma perché resti documen-

<sup>2</sup> Mgr Giuseppe Misuraca, archevêque tit. de Césarée de Cappadoce.

<sup>3</sup> Mgr Benedetto Aloisi Masella, archevêque tit. de Césarée de Mauritanie.

<sup>4</sup> Mgr Amleto Cicognani.

<sup>1</sup> Nr. 1058/44 du 15 mai 1944; voir Annexe I.

tata la presa di posizione in merito della Nunziatura e indirettamente della Santa Sede.

Ho inviato la Nota al Presidente del Consiglio e Ministro degli Affari esteri, insieme con una lettera accompagnatoria, di cui pure accludo copia.<sup>2</sup>

Purtroppo, come già dissi in altri Rapporti, in certi elementi del Ministero dell'Interno e specialmente nei due Sottosegretari di Stato di quel Dicastero, Endre e Baky,<sup>3</sup> vi è una vera ossessione antiebraica: sono soprattutto quei due signori che fanno il bello e il cattivo tempo; mentre altre persone, anche altolocate nel campo politico, non approvano la crudeltà con cui viene condotta la campagna, ma per timore o per interesse non osano protestare.

Una decina di giorni or sono scrissi anche all'ex-Presidente del Consiglio Imredy,<sup>4</sup> pregandolo, in via confidenziale, di usare il suo ascendente per fare opera moderatrice. Stamane è venuto da me. Si è mostrato molto gentile e grato per la fiducia dimostratagli. Mi ha detto che egli non era certo entusiasta delle misure prese e del modo con cui si attuavano; ha però aggiunto che bisogna tener conto delle difficili condizioni dell'Ungheria — attuale situazione militare con i russi alla frontiera e pericolo di interni movimenti rivoluzionari — per rendersi ragione della necessità di misure energiche contro gli ebrei, simpatizzanti in gran parte per i bolscevichi. Pur non potendo promettere molto, faceva però capire che non avrebbe mancato di dire una buona parola nel senso desiderato.

Nel corso della conversazione mi ha fatto intravedere la possibilità di una sua prossima partecipazione, da lui tutt'altro che desiderata, nel Governo. Questo pomeriggio infatti viene annunciata la sua nomina a Ministro senza portafoglio con l'incarico speciale di coordinare le attività dei vari ministeri nel campo economico.

P.S. 27-5-44. Ricevo in questo momento la risposta del Ministero alla Nota di cui sopra: rimetto a V. E. R.ma il testo originale.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Du même 15 mai; voir Annexe II.

<sup>3</sup> Voir nr. 172, note 3.

<sup>4</sup> Bela Imredy, premier ministre de Hongrie en 1938-39.

<sup>5</sup> Du 27 mai, nr. 234. Res. Pol./1944, non publié. Voir EUGENE (JENÖ) LEVAI, *The Black Book on the Martyrdom of Hungarian Jewry*, Zurich 1948, pp. 25-27.



23 MAI 1944

ANNEXE I

LE NONCE À BUDAPEST ROTTA  
AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Nr. 1058/44

Budapest, 15 mai 1944

La Nonciature apostolique a l'honneur de s'adresser au Gouvernement Royal hongrois pour ce qui suit:

La Nonciature apostolique n'a pas manqué à maintes reprises d'attirer l'attention du Gouvernement Royal sur ce qu'il y a d'injuste dans les décrets publiés tout récemment, pour résoudre la question juive et particulièrement sur le manque de discrimination pour les baptisés et sur la manière inhumaine avec laquelle ils sont appliqués.

Jusqu'à maintenant toute démarche est restée sans effet; bien au contraire — tant qu'il résulte à cette Nonciature — on voudrait arriver jusqu'à la déportation (même si la chose est déguisée) de centaines de milliers de personnes. Tout le monde sait ce que la déportation signifie dans la pratique.

La Nonciature apostolique a été renseignée aussi sur les abus commis avant-hier par la police dans les locaux de la Société de la Ste. Croix<sup>6</sup> — institution religieuse érigée par les Évêques hongrois pour les juifs convertis — interrompant arbitrairement les leçons de religion et menaçant les participants.

Pour tout cela la Nonciature apostolique sent le devoir de protester; et poussée non par une fausse compassion, mais par un vrai sentiment de justice et de charité chrétienne et pour la défense des intérêts sacrés de milliers et milliers de catholiques, fait encore une fois appel au Gouvernement Royal hongrois afin qu'il ne veuille pas dans la campagne contre les juifs dépasser les limites que le droit naturel et la loi divine positive imposent et qu'il veuille bien éviter toute action contre laquelle le Saint-Siège ne pourrait que protester énergiquement et avec Lui la conscience du monde vraiment chrétien.

La Nonciature apostolique pourtant se permet de demander:

1. qu'il soit faite une distinction fondamentale entre juifs baptisés et juifs non baptisés, afin que les chrétiens soient exemptés des prescriptions antisémites (même en Slovaquie on a fait cette distinction).<sup>7</sup>

<sup>6</sup> Dont l'évêque de Győr, Mgr. Wilmos Apor, était le président. Voir nr. 38.

<sup>7</sup> Voir nr. 153. Pour la législation slovaque, voir *Actes* 8, p. 279.

2. qu'en tout cas, dans les mesures que le Gouvernement Royal jugerait devoir adopter pour la sauvegarde des intérêts suprêmes de l'État, soient toujours respectés les droits fondamentaux de la personne humaine.

3. que le Gouvernement Royal veuille prendre des mesures aptes à éviter la répétition d'abus ou de violations contre personnes ou instituts ecclésiastiques, tels que l'arbitraire irruption de la police dans les locaux de la Société de la Sainte Croix.

La Nonciature apostolique espère que le Gouvernement Royal Hongrois dans sa sagesse voudra accueillir avec bienveillance et donner suite à cet appel, qui est l'écho du chagrin du Saint-Père, et ne pas démentir en cette occasion l'esprit vraiment chrétien et chevaleresque de la noble Nation Hongroise.<sup>8</sup>

## ANNEXE II

### LE NONCE À BUDAPEST ROTTA AU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Nr. 1059/44

Budapest, 15 mai 1944

L'aimable accueil que Votre Excellence a eu la bonté de me réserver dès le premier jour de sa nomination à Président du Conseil et les paroles si rassurantes qu'Elle m'a plus qu'une fois répétées, m'avaient donné pleine confiance que le nouveau Gouvernement Royal ne ferait rien qui pouvait créer des difficultés pour l'Église. Je suis toujours convaincu de la bonne volonté de Votre Excellence.

Néanmoins de telles dispositions ont été promulguées, pendant que d'autres encore plus graves se préparent, que je me vois obligé de présenter cette Note de protestation et de demander encore une fois le respect des droits de l'Église et de ses fils.

Le simple fait de persécuter des hommes pour le seul motif de leur origine raciale, c'est une violation du droit naturel. Si le bon Dieu a leur donné la vie, personne au monde n'a le droit de leur l'enlever ou de leur refuser les moyens par lesquels il puissent la conserver: au moins qu'ils n'aient pas commis de crimes. Mais prendre des mesures antisémites, ne tenant aucune considération du fait que beaucoup de juifs par la réception du baptême sont devenus chrétiens, c'est une

---

<sup>8</sup> Voir nr. 227.

grave offense à l'Église et en contradiction avec le caractère d'État chrétien, tel que la Hongrie, aujourd'hui encore, est fière de se professer. Et si même en Slovaquie, pays bien plus petit et malgré les circonstances à elle particulières, on a pu exempter presque complètement les chrétiens des dispositions qui frappent les juifs, pourquoi on ne pourrait faire le même dans le Royaume de S. Étienne, pays de beaucoup plus grand et dont la structure politique-sociale repose sur des bases bien plus solides ?

Dans l'accomplissement de mon devoir, j'ai mis le Saint-Siège au courant de ce qui se passe en Hongrie, et je devrai Le renseigner aussi sur les mesures de déportation qui se préparent et qui malheureusement auraient déjà commencé à être exécutées. Le Saint-Père, qui avec autant d'intérêt et d'amour paternel suit la vie de cette Nation — en se souvenant toujours des grandioses manifestations de foi et d'attachement à l'Église et au Saint-Siège faites à l'occasion de sa visite à Budapest en 1938 — est vivement peiné, et j'espère que, dans sa qualité de Pasteur Suprême de l'Église, tuteur des droits de tous ses fils et défenseur de la vérité et de la justice, Il ne soit pas obligé de lever sa voix de protestation.

Car une Nation si noble, qui s'est justement acquis l'estime du monde entier et le titre d'avangarde de la civilisation chrétienne, ne voudra pas renier son glorieux passé et souiller sa réputation par des actes qui resteraient comme une tache pour les siècles à venir. Que l'on ne donne pas aux ennemis de la Hongrie des arguments pour l'accuser d'avoir elle aussi suivi des méthodes qu'elle reprouve chez les bolchévistes ennemis de Dieu et de la civilisation !

Pour tout cela je viens encore une fois prier Votre Excellence et, par son aimable entremise, tout le Gouvernement Hongrois pour les mesures qu'il jugera nécessaire de prendre pour la défense du Pays, ne soient pas en contradiction avec le droit naturel et les lois positives divines, et que les dispositions déjà adoptées soient modifiées selon les trois points proposés dans la Note ci-jointe.<sup>9</sup>

Votre Excellence voudra bien me pardonner si je me suis permis de Lui parler en toute franchise. C'est l'estime que j'ai pour Votre Excellence, de la droiture de ses principes et de sa bonne volonté qui m'a poussé à le faire, au même temps que mon amour et mon attachement à la Hongrie, que dans 15 années de séjour à Budapest, j'ai appris à

<sup>9</sup> Annexe I.

aimer et à considérer comme ma Patrie. Je prie toujours pour Elle, afin qu'Elle soit toujours plus grande, plus prospère et respectée. Mais une grande crainte pour son avenir me tourmente en ce moment: car les injustices qu'on est en train de commettre et — Dieu ne le veuille! — du sang innocent versé sans aucune considération, ne peuvent pas attirer la bénédiction de Dieu sur le Pays, bénédiction qui est plus que jamais nécessaire dans ce moment si plein d'inconnues et de dangers, que même les plus puissants se sentent incapables de maîtriser.

**208. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. 1607 (A.E.S. 3269/44, copie)

Vatican, 23 mai 1944

*La Slovaquie dément d'avoir en vue d'autres mesures anti-juives.*

Circa ebrei Slovacchia di cui telegramma Vostra Eccellenza Reverendissima N. 1895,<sup>1</sup> Nunziatura Apostolica Bratislava comunica quanto appresso:

« Autorità competenti assicurano che Governo Slovacchia non intende assolutamente prendere altre misure contro ebrei considerando tale questione definitivamente risolta ».

Medesima Nunziatura confidenzialmente aggiunge tuttavia non essere escluse possibilità nuove rappresaglie dovute interventi stranieri.<sup>2</sup>

**209. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione**

Tél. nr. 198 (A.E.S. 3285/44)

Budapest, 24 mai 1944, 18 h. 10  
reçu, 25 mai, 13 h. 35

*Démarches du Nonce en faveur des Juifs hongrois persécutés.*

Ricevuto telegramma n. 238.<sup>1</sup>

Questa Nunziatura apostolica già 15 corrente mese presentò Governo Nota<sup>2</sup> abbastanza forte difesa ebrei soprattutto battezzati e contro

<sup>1</sup> Nr. 151.

<sup>2</sup> Tél. nr. 76 du 18 mai, de Burzio (A.E.S. 3269/44).

<sup>1</sup> Du 20 mai, non publié. Voir nr. 196, n. 2.

<sup>2</sup> Voir nr. 207, Annexes.

temuta deportazione comunque mascherata; prossimo Corriere diplomatico invierò testo tale Nota e lettera inviata Presidente del Consiglio dei Ministri.

Finora nessuna risposta; prevedo suo contenuto quasi negativo. Intanto, sotto titolo lavoro obbligatorio, deportazione è già in atto ed è eseguita senza tenere conto e spesso con metodica inumanità poliziesca.

Puntualmente pregai ex Presidente del Consiglio dei Ministri Imredy<sup>3</sup> interporre sua autorità per azione mitigatrice. Finora episcopato ungherese non ha fatto alcun ... con generale meraviglia forse per timore attacchi istituiti (?).<sup>4</sup>

Qualche passo diretto Santa Sede potrebbe essere utile (?).

Condizioni rifugiati polacchi assai difficili, specialmente economiche, ma finora non c'è deportazione. Quanto al resto non so alcuna notizia.

## 210. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 263/57698 (A.S.S. 87012 Ital.-Milit.-Germania 291, orig.)

Berlin, 24 mai 1944

### *Rapatriement des Italiens internés en Allemagne.*

Ho l'onore di confermare a Vostra Eminenza Reverendissima che il lungamente auspicato treno di italiani militari internati rimpatrianti è realmente partito con 580 ammalati circa, tutti per motivi di salute gravemente compromessa; si ha notizia che il treno è felicemente giunto a Verona, donde quelli che lo potranno, saranno fatti proseguire fino alle loro case.

Contro le esplicite predizioni dell'Ufficio della Società Assistenza Internati (S.A.I.), che mi erano state confermate anche la vigilia della partenza, non mi risulta ancora che tale treno sia stato accompagnato dalle Crocerossine italiane a scopo anche di rimpatrio personale. Pare che tanto i medici tedeschi come gli italiani insistano per trattenere le Crocerossine, dato il prezioso lavoro, che esse compiono nei numerosi

<sup>3</sup> Voir nr. 207, note 4.

<sup>4</sup> Voir nr. 225.

ospedali accanto ad ammalati, che preoccupano per le loro condizioni di salute e che abbisognano perciò di avere al fianco una persona italiana.

Fra i rimpatriati col treno della scorsa settimana erano parecchi dei due campi da me recentemente visitati e che, attese le gravissime condizioni, io pure avevo insistentemente segnalato in blocco per il rimpatrio. La scelta dei rimpatriandi fu fatta da una commissione, con criteri però completamente apolitici; della futura astinenza dei rimpatriabili da partecipazione a movimenti non graditi, dà del resto ampia garanzia la loro già minata salute.

Fra i rimpatriati era anche il sottotenente Antonio Tatti, che io già segnalavo per eventuale raccomandazione al signor conte Giulio Pa-celli.<sup>1</sup>

Si assicura che altri treni si stanno già formando per il rimpatrio di questi ammalati gravi. Oltre il sollievo che questi rimpatri recherranno senza dubbio agli interessati e la gioia che inonderà le loro famiglie, vi è anche il sensibile vantaggio che col loro allontanamento si alleggerisce il numero dei degenti gravi, alleviando le fatiche dei cappellani militari e si riduce il consumo delle provviste di medicinali e di corroboranti, con evidente vantaggio dei rimasti. Questa penuria di medicinali è anche la conseguenza del dissidio che esiste fra la Croce Rossa internazionale e gli italiani, per colpa dell'Ufficio della Società Assistenza Internati (S.A.I.), che ha creduto di poter fare a meno della Croce Rossa internazionale e l'ha esclusa. Il signor ambasciatore Anfuso<sup>2</sup> è pure molto ostile alle contribuzioni della Croce Rossa internazionale, mentre esse sarebbero tanto preziose e così salutari per questi poveri ammalati di deperimento galoppante. La Croce Rossa italiana, spesso in crisi perché non vuol piegarsi alle direttive politiche dell'Ufficio della S.A.I., fa del suo meglio per far pervenire pacchi alimentari dalle famiglie, ma purtroppo è molto mal servita dai connazionali che trovansi all'estero e che dovrebbero istradare opportunamente i pacchi, che di solito si smistano a Vienna. Ora pare che si voglia far giungere, anziché pacchi, grosse quantità di generi alimentari (farina, galetta, ecc.) in vagoni chiusi, che proseguiranno fino ai campi cui sono destinati.

<sup>1</sup> Neveu du Pape.

<sup>2</sup> Filippo Anfuso, ambassadeur de la République Sociale Italienne à Berlin.

25 MAI 1944

## 211. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 10993 (A.E.S. 7516/44, orig.)

Timișul de sus, 25 mai 1944

*Reconnaissance des Juifs roumains pour l'assistance du Saint Siège en leur faveur.*

Il dott. Safran,<sup>1</sup> Capo della comunità ebrea di Romania, mi ha presentato l'accluso documento (allegato 1)<sup>2</sup> che mi affretto a trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima.

Più volte, il Rabbino Safran mi ha fatto sentire la sua gratitudine per quello che è stato fatto per lui e per la comunità ebrea. Ora mi ha pregato di esprimere al Santo Padre i sentimenti del suo grato animo per il generoso sussidio accordato ai concentrati in occasione delle feste natalizie. Nello stesso tempo egli mi ha detto di aver scritto a Gerusalemme, al Gran Rabbino,<sup>3</sup> ed anche altrove, in America, per segnalare quello che la Nunziatura ha fatto per loro nel tempo delle presenti difficoltà.

Ed è probabilmente in seguito alle informazioni inviate dal sig. Safran a Gerusalemme, che il dott. Herzog, Gran Rabbino della Palestina, mi ha voluto scrivere una lettera di ringraziamento che pure accludo alla presente (allegato 2),<sup>4</sup> nel pensiero che potrà interessare l'Eminenza Vostra.

### ANNEXE I

#### LE DR. SAFRAN AU NONCE APOSTOLIQUE CASSULO

Bucarest, 7 avril 1944

Par ces temps durs nos pensées retournent plus que jamais avec gratitude respectueuse à tout ce qu'a été fait par le Souverain Pontife, en faveur des Juifs en général, et par Votre Excellence en faveur des Juifs de Roumanie et de Transnistrie.

Aux heures les plus difficiles que nous autres, Juifs de Roumanie, avons passées, l'appui généreux du Saint Siège, par Votre haute personnalité, a été décisif et salutaire. Il ne nous est pas aisé de trouver les

<sup>1</sup> Voir nr. 15, note 2.

<sup>2</sup> Voir ici, Annexe I. A la fin de la guerre le Rabbino rendait à la presse de Bucarest le même témoignage (*L'Observatore Romano* du 30 mai 1945).

<sup>3</sup> Isaac Herzog.

<sup>4</sup> Voir ici, Annexe II.

justes paroles, pour exprimer l'attendrissement et la consolation que nous a occasioné l'auguste geste du Souverain Pontife, qui a bien voulu offrir un large subside pour alléger les souffrances des Juifs déportés, qui lui avaient été signalées par Vous après Votre visite en Transnistrie. Les Juifs de Roumanie n'oublieront jamais ces faits d'une signification historique.<sup>5</sup>

Nous vivons des jours pleins de soucis. C'est pourquoi nous nous permettons de nous demettre nos espoirs en Votre Excellence, qui avez su à maintes reprises trouver, dans Votre amour de Dieu et du prochain, les voies les plus justes, pour épargner des souffrances imméritées à une Communauté loyale et à des êtres innocents.

Au nom de cette Communauté et de ces êtres je Vous prie, Excellence, d'agréer l'expression de notre reconnaissance émue et de profonde vénération, tandis que en ma qualité de chef spirituel des Juifs de Roumanie je prie Dieu de vouloir veiller dans Sa suprême grâce sur le Souverain Pontife et sur Votre Excellence.

## ANNEXE II

## LE RABBIN HERZOG À MGR CASSULO

Ankara, 28 février 1944

Pendant ma visite chez votre très estimé collègue, S. E. le Délégué Apostolique à Istanbul,<sup>6</sup> j'ai entendu beaucoup de ce que vous avez fait pour nos malheureux frères et sœurs, victimes innocentes des persecutions si terribles. Que le Dieu d'Israel vous en récompense! Soyez béni! Continuez, je vous prie, à faire tout le possible pour sauver les enfants d'Abraham, Isaac et Jacob. Faites un effort suprême pour sauver ce qu'il reste encore des juifs en Transnistrie!<sup>7</sup> Le danger est extrême et l'urgence ne se laisse guère décrire! Le peuple d'Israel n'oubliera jamais ce que Sa Sainteté et ses illustres délégués, inspirés des principes éternels de la religion qui forment la base même de la *vraie* civilisation, font pour nos infortunés frères et sœurs dans l'heure la plus tragique de notre histoire, laquelle constitue une preuve vivante de la Providence divine dans ce monde-ci.<sup>8</sup>

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 180, pp. 282 sv.

<sup>6</sup> Mgr Angelo Roncalli.

<sup>7</sup> Voir nr. 80.

<sup>8</sup> Suivait, en caractères hébraïques, la salutation: « Avec la bénédiction de Sion et de Jérusalem ».



## 212. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. E. 575, autogr.)

Vatican, 26 mai 1944

### *Entretien sur l'assistance du Saint Siège en faveur des Juifs.*

Chiamo il sig. Tittmann<sup>1</sup> per parlargli circa la questione ebraica. Gli dico:

1. Che la S. Sede si è sempre interessata in aiuto agli ebrei perseguitati; Pio XI cominciò: Pio XII continuò e continua in questa opera caritativa.

2. Che saranno sempre gradite segnalazioni e suggerimenti del governo americano. Ma l'azione della S. Sede se potrà essere parallela a quella degli Stati Uniti deve però essere, per ovvi motivi, indipendente da quella.

3. Che l'atteggiamento della S. Sede circa la costituzione di uno Stato giudaico in Palestina non è cambiato (gli spiego le ragioni della S. Sede e, a sua richiesta, gli prometto un piccolo appunto. Un altro appunto mi chiede — e lo prometto — circa gli ebrei di Vittel).<sup>2</sup>

A un certo punto il sig. Tittmann mi accenna al recente discorso di Churchill.<sup>3</sup> Gli dico che se Churchill si fosse proposto di spingere i tedeschi all'estrema resistenza (proprio alla vigilia della grande offensiva alleata) non avrebbe potuto parlare diversamente.

Infatti egli ha detto ai tedeschi:

che si dovranno arrendere senza condizione;

che la Carta Atlantica non vale per loro;

che il territorio della Germania sarà spezzato.

Il sig. Tittmann risponde che è meglio essere franchi e che purtroppo i tedeschi nascono guerrieri. Gli faccio osservare che, se fosse vero questo (cioè se fosse proprio impossibile che il popolo tedesco fosse educato a sentimenti pacifici) l'unico rimedio sarebbe ... non farli nascere. Ma siccome è impossibile distruggere un popolo di tanti milioni di persone, bisogna non mettere le premesse per una guerra futura.

<sup>1</sup> Chargé d'affaires des Etats Unis; voir supra nr. 34, note 3.

<sup>2</sup> Voir ici, Annexe I.

<sup>3</sup> Le premier ministre anglais avait longuement parlé le 24 mai aux Communes, spécialement sur le sort de l'Italie. Cf. *War Speeches of Winston S. Churchill*, London, 1952, III, pp. 138-139.

26 MAI 1944

ANNEXE <sup>5</sup>

MGR TARDINI AU CHARGÉ D'AFFAIRES TITTMANN

Vatican, 27 mai 1944

La Santa Sede incominciò ad interessarsi dei non ariani internati a Vittel nel dicembre dell'anno 1943, in seguito ad una segnalazione della Delegazione apostolica di Washington.<sup>6</sup>

Da principio intervenne presso il Governo del Paraguay perché non facesse opposizione al riconoscimento dei passaporti rilasciati dai suoi Consoli a parecchi ebrei internati a Vittel: uguale interessamento spiegò poi presso i Governi delle Repubbliche sud-americane.

Nel medesimo tempo si adoperò perché gli anzidetti ebrei rimanessero a Vittel e non fossero trasferiti altrove. A questo proposito è da rilevare la costante azione svolta dalle Nunziature apostoliche di Berna e di Madrid.

La Delegazione apostolica di Washington fu tenuta al corrente dello sviluppo della pratica con Dispacci in data 11 gennaio, 11 marzo e 22 aprile corrente anno. In particolare alla medesima Delegazione apostolica furono comunicate le risposte ricevute dalle varie Nunziature apostoliche circa il riconoscimento dei passaporti in parola.

La Delegazione apostolica di Washington fu, altresì, informata dei ripetuti passi compiuti dalla Santa Sede in favore dei non ariani residenti in Ungheria, Romania e Slovacchia.

### 213. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Varia 212, orig.)

Vatican, 26 mai 1944

*Demande d'une intervention en faveur de neuf personnes emprisonnées par les Allemands.*

È giunta al Santo Padre una petizione dalla Direzione delle Carceri Giudiziarie di Roma con nove firme (la prima era quella di Manisco Gabriele,<sup>1</sup> l'ultima quella di Trinchieri Augusto)<sup>2</sup> che chiedevano

<sup>5</sup> Une note en marge dit: « 28-5-44, ore 12.30. Appunto inviato al Sig. Tittmann con l'unito cartoncino ».

<sup>6</sup> Voir nr. 202, note 2.

<sup>1</sup> Non identifié.

<sup>2</sup> Non identifié.

d'essere liberati per intercessione del Santo Padre. Sono detenuti politici.

La lettera è stata consegnata al Nunzio apostolico, Monsignor Borgongini Duca, il quale si è subito interessato: ha avuto buona accoglienza. Le autorità italiane sembrano disposte a soddisfare questa intercessione; occorrerebbe chiedere alle autorità tedesche che non facessero opposizione. Pare che la liberazione si estenderebbe a tutti i detenuti politici.

È stato chiesto all'Ambasciata tedesca che non sia fatta opposizione a questa generosa intenzione.<sup>3</sup>

5-6-44. Tutti i detenuti di Regina Caeli — anche quelli non politici — sono stati rilasciati in occasione della venuta a Roma degli Inglesi, prima che questi arrivassero.<sup>4</sup>

#### 214. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2030 (A.S.S. Guerra, Varia 190)

Washington, 28 mai 1944, 14 h.  
reçu, 29 mai, 12 h. 45

*Sur la situation dans l'Italie du Sud occupée par les alliés.*

Riferendomi al suo telegramma n. 1587.<sup>1</sup>

Avanzate insistenti rimostranze a questo Governo, esso, soltanto verbalmente e confidenzialmente, esprime suo grande rammarico che non ancora ci siano dirette comunicazioni tra Santa Sede e vescovi Italia Meridionale. Autorità militari hanno (?) deciso non potersi permettere alcuna comunicazione finché Roma è sotto nemico.<sup>2</sup>

Quanto al Seminario Benevento <sup>3</sup> autorità militari non hanno finora informato questo Ministero esteri. Circa Molfetta <sup>4</sup> Monsignor Carroll ha inviato recentemente telegramma al Ministero degli esteri con cui

<sup>3</sup> Nous ne savons pas si cette démarche fut faite oralement ou par une note.

<sup>4</sup> Les Alliés entrèrent à Rome dans la nuit du 4-5 juin 1944.

<sup>1</sup> Du 16 mai 1944 (A.E.S. nr. 3749/44), non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 213, note 4.

<sup>3</sup> Destiné comme hôpital par les Alliés.

<sup>4</sup> Voir nr. 64.

mi incarica notificare Vostra Eminenza Reverendissima che arcivescovo Bari <sup>5</sup> non ha mai consentito che Seminario diventasse ospedale perché locale offerto in sostituzione era inadeguato. Vescovo Molfetta <sup>6</sup> si era pronunziato in senso favorevole purché fosse dato altro locale e pagate spese trasporto; alla detta dichiarazione arcivescovo Bari seguirono discussioni colle autorità militari. Queste ai primi aprile scorso credettero potere requisire Seminario che ora è ospedale militare. Arcivescovo Bari rimandò seminaristi alle loro case e ha chiesto sia riaperto seminario.

Questo Governo ha chiesto ora alle autorità militari dettagliato rapporto che spera avere quanto prima.

### 215. Le cardinal Maglione au nonce à Lisbonne Ciriaci

Tél. nr. 358 (A.E.S. 3284/44)

Vatican, 29 mai 1944

#### *Demande d'une démarche en faveur d'un groupe de Juifs.*

Santa Sede è stata pregata <sup>1</sup> di adoperarsi perché Governo portoghese non rifiuti concessioni passaporti piccolo gruppo non ariani che si dichiarano di nazionalità portoghese residenti Grecia in pericolo essere deportati.

<sup>5</sup> Mgr Marcello Mimmi; voir nr. 16, note 3.

<sup>6</sup> Mgr Achille Salvucci (1884- ), évêque de Molfetta depuis 1935.

<sup>1</sup> Par le Chargé d'affaires des Etats Unis qui, après son premier Memorandum du 1<sup>er</sup> mai à ce sujet (supra nr. 180), en avait adressé un deuxième le 18 mai (A.E.S. 3002/44). Le 1<sup>er</sup> juin Tittmann référerait dans un troisième Memorandum un message du Consul américain à Istanbul: « All registered Jews in Greece were confined in late March in a concentration camp at Haidari. On April 2 there took place the evacuation of four thousand of them from the camp to an unknown destination, believed to be Theresienstadt, in Czechoslovakia. Orders for the repatriation of Spanish, Portuguese and Turkish Jews were issued. The question of assistance has been complicated by these developments, since there are no Jews in Greece officially, all registered Jews having been removed, while all Jews in hiding have lost the last remnant of their rights through failure on their part to comply with the registration order issued by the Germans ». Et Tittmann ajoutait: « In the light of the foregoing, the steps requested to rescue Jewish claimants in Greece of Spanish and Portuguese nationality assume particular urgency » (s. nr., A.E.S. 3634/44). Le 10-6-44 la Secrétairerie d'Etat communiquait à Tittmann « che non ha mancato di interessare in proposito, nel senso desiderato, le Nunziature Apostoliche di Spagna e di Portogallo » (*ibid.*).

29 MAI 1944

Si assicura che in proposito cotesto ambasciatore americano<sup>2</sup> ha già interessato Governo portoghese.

Veda Vostra Eccellenza Reverendissima quali passi sia possibile ed opportuno compiere in proposito.<sup>3</sup>

## 216. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 3317/44, minute)

Vatican, 29 mai 1944

*Instructions pour la démarche du Nonce auprès des évêques hongrois.*

È regolarmente pervenuto alla Segreteria di Stato il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima, n. 915/44 circa la legislazione antisemitica.<sup>1</sup>

L'eminentissimo superiore<sup>2</sup> ha appreso con doloroso interesse quanto Ella ha trasmesso in ordine alle dure misure legislative prese nei confronti degli ebrei, misure che hanno colpito anche molte migliaia di battezzati, atteso che i decreti emanati sono a base, come dicono, razzista.

I passi svolti dall'Eccellenza Vostra concordano con quelli che la Santa Sede ha già fatto in altre nazioni in difesa dei principi di carità propugnati dal Vangelo e perciò l'eminentissimo superiore m'incarica di esprimere all'Eccellenza Vostra il Suo compiacimento, sicuro che Ella seguirà a fare tutto il possibile per alleviare le pene di tanti infelici. Poiché da quanto l'Eccellenza Vostra scrive sembra risultare che l'episcopato sia, in proposito, un po' inerte, e ciò con sorpresa degli stessi fedeli, l'eminentissimo superiore sarebbe del parere che Ella facesse al riguardo qualche discreta esortazione.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> R. Henry Norweb, ministre des Etats Unis au Portugal.

<sup>3</sup> Pour la suite de cette affaire, rien n'a été retrouvé.

<sup>1</sup> Nr. 172.

<sup>2</sup> Le cardinal Maglione.

<sup>3</sup> Voir nr. 242. Ce même jour par le tél. nr. 240 (A.E.S. 3285/44) signé par Maglione, on résumait les mêmes instructions (voir nr. 225, note 3).

1<sup>er</sup> JUIN 1944

## 217. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. s. nr. Italia 1344, autogr.)

Vatican, 1<sup>er</sup> juin 1944

*Entretien avec le Conseiller de l'Ambassade d'Allemagne sur la sauvegarde des villes italiennes.*

Viene il Consigliere di Germania, von Kessel.<sup>1</sup> Mi dice:

1. Che è tornato ora da un viaggio nell'Italia settentrionale, dove Verona, Vicenza, Padova sono rovinate (egli lo deplora). Le strade sono spesso massacrate.

2. Che Firenze è ormai città aperta e che egli è lieto di consegnarmi la dichiarazione ufficiale (è un appunto).<sup>2</sup> Scusa il ritardo, rilevando che le autorità militari son spesso molto burocratiche e vogliono esser sicure delle cose. Aggiunge che è costume tedesco dire mezzo di quello che si fa. (Già, penso io, dicono bene e fanno male).

3. Che anche per Siena si sta arrivando allo stesso risultato di dichiarare la città aperta. Nel centro già le truppe tedesche non vi passano più.

4. Che per Assisi i tedeschi sono d'accordo nel riconoscerla città ospitaliera (questa notizia dovrà darla — gli dico — a S. E. Mgr Montini).

5. Che se gli alleati bombardassero le sorgenti dell'Acqua Marcia presso Subiaco, sarebbe un danno irreparabile per la popolazione di Roma.

6. Che la guerra (allude particolarmente alla guerra vicina a Roma) sarà lunga.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 197.

<sup>2</sup> Voir nr. 221.

1<sup>er</sup> JUIN 1944

## 218. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Varia 212, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> juin 1944

### *Sur la libération des prisonniers politiques et des otages à Rome.*

S. E. Mons. Borgongini Duca<sup>1</sup> informa che S. E. Cerruti e Zerbino,<sup>2</sup> Alto Commissario per Roma, si sono manifestati disposti non solo a concedere la libertà ai cinque carcerati di Regina Coeli che hanno invocato l'intercessione del Santo Padre, bensì a tutti i detenuti politici ed a tutti gli ostaggi.<sup>3</sup>

Verrebbero studiate le modalità per la liberazione che potrebbe essere effettuata al momento dell'entrata in carica del nuovo Questore (già designato).<sup>4</sup>

Essi consigliano di fiancheggiare l'opera loro con una azione della Santa Sede presso le Autorità tedesche che potrebbero forse fare qualche difficoltà.

S. E. Mons. Borgongini riterrebbe opportuno che si chiamasse l'Ambasciatore di Germania e lo si pregasse verbalmente, di assecondare la buona volontà delle Autorità italiane.

*Note de Mgr Montini:*

3-6-44. Parlato al segretario dell'Ambasciata di Germania.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Nonce en Italie.

<sup>2</sup> Eugenio Cerruti, « vice-questore » de Rome. Paolo Zerbino, haut commissaire.

<sup>3</sup> Voir nr. 213.

<sup>4</sup> Le « questore » Pietro Caruso s'était transféré au Nord. Au sujet de sa fin, voir nr. 86, note 8. Le « questore designato »: Morazzini.

<sup>5</sup> Von Braun.

2 JUIN 1944

## 219. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Carte Sostituto, orig.)

Vatican, 2 juin 1944

### *Renseignements sur les réfugiés au Vatican.*

I rifugiati dei quali finora è stata accertata la presenza nello Stato della Città del Vaticano, sarebbero quindi attualmente circa 160, dei quali circa 120 dimoranti nella Canonica di San Pietro. Sembra che i rifugiati siano tutte persone per bene e alcuni assai distinti; ricordiamo S. E. Baratonò, vice presidente del Consiglio dei Ministri, il conte Moncada ed il marchese Parente (presso Mons. Descuffi,<sup>1</sup>); il marchese Marziano Lavarello e l'on. Martire (presso Mons. Bianchi Cagliesi;<sup>2</sup>) il conte Gargallo (presso Mons. Anichini,<sup>3</sup>); il comm. Sciffi e il conte Gallarati-Scotti (presso Mons. Bocchini);<sup>4</sup> il conte Barbiellini (nell'appartamento del fu Mons. Bruni,<sup>5</sup>); altre due personalità di cui non è stato consentito che qui sia riportato il nome, ecc.

Figurano tra i rifugiati alti ufficiali dell'esercito, magistrati e, specialmente tra quelli che dimorano tra i custodi o nell'archivio capitolare, ricchi commercianti.

Circa una quarantina di rifugiati risultano di razza ebraica; una quindicina dei quali sono battezzati. Gli ebrei si trovano specialmente nell'appartamento del defunto don Ciccarelli, presso i custodi e nell'archivio capitolare, dove sembra siano 10, dei quali metà non battezzati.

S. E. Mons. Beretti<sup>6</sup> rileva che a tutti i rifugiati è stato fatto un grande bene spirituale: si è evitato qualche suicidio; si sono tenute conferenze ed esercizi spirituali — predicati dal Rev.mo p. De Poletti S.J.<sup>7</sup> — in preparazione alla Santa Pasqua; ogni domenica si celebrano due Messe, alle quali i rifugiati intervengono numerosi; ora si sta svol-

---

<sup>1</sup> Voir nr. 53.

<sup>2</sup> Vincenzo Bianchi Cagliesi, Administrateur de la Chancellerie Apostolique.

<sup>3</sup> Voir nr. 53.

<sup>4</sup> Bernardino Bocchini, chapelain du Pape.

<sup>5</sup> Voir nr. 53.

<sup>6</sup> Voir *ibid.*

<sup>7</sup> P. Aloisio De Poletti, S.J., de la « Casa degli Esercizi » (maison de retraite), à Rome, via dei Penitenzieri, 20.



3 JUIN 1944

gendo la pia pratica del mese di maggio. Al battesimo di alcuni ebrei ha assistito come padrino Mons. Fioretti<sup>8</sup>.

Tutte le persone interrogate ritengono che oggi sia assai difficile dimettere i ricoverati, a meno che, dice S. E. Mons. Beretti, non si intenda di usare la forza. Alcuni infatti sono condannati a morte, molti perseguiti dalla questura, tutti in serio pericolo. Mons. Anichini ritiene che se fosse dato ai rifugiati l'ordine di uscire immediatamente dal Vaticano, « si assisterebbe a qualche tragico fatto ».

L'ingresso nella Città del Vaticano sembra non abbia costituito per i rifugiati un ostacolo insormontabile.

Parecchi sono stati introdotti con autovetture targate C.D. o S.C.V.<sup>9</sup> molti sono penetrati in Canonica, attraverso la sagrestia; ed altri finalmente hanno eluso con qualche piccolo stratagemma la vigilanza delle guardie alle porte di accesso al Vaticano. [...].<sup>10</sup>

## 220. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2052 (A.E.S. 4095/44)

Washington, 3 juin 1944, 15 h.  
reçu, 4 juin, 13 h. 30

*Le projet d'une flotte vaticane est refusé par les autorités américaines.*

Con Nota di ieri onorevole Hull<sup>1</sup> ha risposto che Governo americano ed inglese, dopo avere consultato Comando Supremo militare, sono spiacenti non potere accettare progetto flotta vaticana per rifornimento Roma,<sup>2</sup> perché tale flotta limiterebbe assai libertà azione in

<sup>8</sup> Voir nr. 53.

<sup>9</sup> « Corps Diplomatique » et « Stato della Città del Vaticano ».

<sup>10</sup> Omis des renseignements détaillés sur la manière d'entrer au Vatican. Dans le même dossier nous avons trouvé deux autres listes de réfugiés: 12 dans le Collège Ruthène, 69 au Palais des Congrégations à Saint Callixte.

<sup>1</sup> Lettre de Cordell Hull, secrétaire d'Etat à propos d'une demande du 28 avril, non publiée.

<sup>2</sup> Voir nr. 150. Il s'agissait d'une vingtaine de petits navires pour porter des vivres de Gênes à Rome.

4 JUIN 1944

zona militare importante e perché si verrebbe quasi a dispensare autorità fasciste e tedesche da obbligo e responsabilità provvedere bisogni Roma. Onorevole Hull assicura che cotesti rappresentanti America ed Inghilterra hanno comunicato Vostra Eminenza Reverendissima contenuto Nota citata di cui invierò testo.<sup>3</sup>

### 221. La Secrétairerie d'Etat au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann

(A.E.S. 3513/44, minute)

Vatican, 4 juin 1944

#### *Intervention pour déclarer Florence « ville ouverte ».*

L'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, in data 1<sup>o</sup> corrente mese, ha comunicato alla Segreteria di Stato di Sua Santità, « dass die Weisungen des deutschen Oberbefehlshabers bezüglich der Behandlung von Florenz als " Offene Stadt " nunmehr endgültig durchgeführt sind. Ausserhalb der Stadt sind Sperren angelegt, die den Durchmarsch von Truppen verhindern. In der Stadt befinden sich lediglich Verwaltungsstäbe, deren Umfang auf das unbedingt notwendige Mass beschränkt ist. Formationen der kämpfenden Truppen befinden sich seit langem nicht mehr in Florenz ».<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato di Sua Santità si affretta a portare a conoscenza dell'Ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America presso la Santa Sede l'anzidetta comunicazione ufficiale dell'Ambasciata di Germania, e torna ad esprimere la sua fiducia che l'incomparabile città di Firenze sarà risparmiata.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> Dans un rapport du même jour, 750/44 (A.S.S. 80429/S). M. Hull répondait à une lettre du délégué datée du 28 avril. Le 4 juin, Osborne et Tittmann remettaient chacun pour leur part au cardinal Maglione une réponse négative à une Note Verbale dans le même sens du 25 mai (A.S.S. 79832/S).

<sup>1</sup> ALBRECHT, *Der Notenwechsel zwischen dem Hl. Stuhl und der deutschen Reichsregierung*, Mainz 1969, II, p. 188, donne la date du 9 juin 1944; mais la communication de l'Ambassade d'Allemagne est datée du 1<sup>er</sup> juin.

<sup>2</sup> La même note fut remise à la Légation de Grande Bretagne. La Légation répondit le 19 juin (49/9/44; A.E.S. nr. 4075/44), affirmant qu'aucune installation militaire permanente ne serait placée dans Orvieto et que, pour Florence, les mesures de protection seraient analogues à celles qu'on avait prises pour Rome.

222. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. St. Eccl. 765, autogr.)

Vatican, 7 juin 1944

*Sur la flotte marchande vaticane.*

Ore 10,45. Il principe Carlo Pacelli<sup>1</sup> mi parla della flotta pontificia.<sup>2</sup> Mi dice:

1. Che il 1° giugno i tedeschi, con un'ulteriore risposta, ridussero a zero (« come un limone spremuto » dice il Principe) il sì che già avevano detto. E pensare che proprio questi signori avevano fatto al S. Padre un rapporto talmente favorevole sulle loro conversazioni con i tedeschi che il S. Padre era persuaso dell'atteggiamento affermativo da parte germanica. Tanto che nel discorso del 2 giugno aveva messo, più o meno: « È da lamentare che la mancata risposta di una parte belligerante... ». Fui proprio io a suggerire di cambiare: e il S. P. pose « si attende ancora ... ».<sup>3</sup> Il Principe ora osserva che la mancata risposta cui ha accennato il S. P. è stata da tutti attribuita ai tedeschi. Chi si contenta, gode!

2. Che l'idea della flotta non va abbandonata. Osservo che ci pensa la II Sezione. Il Principe dichiara che le due Sezioni debbono unire i loro sforzi ... (data l'importanza della cosa!).

3. Che anche la nave di Franco sarà ... bandiera bianca e gialla. Al che io non ho difficoltà! ... Ma...<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 26, note 4.

<sup>2</sup> Voir nr. 220; voir aussi le projet analogue de 1942, *Actes* 8, nr. 299, pp. 453-455.

<sup>3</sup> Aux cardinaux, le 2 juin, le Pape avait dit: « Abbiamo anche avviato pratiche allo scopo di effettuare il trasporto di viveri per via di mare mediante navi pontificie. Ma si attende ancora il consenso di una delle Parti belligeranti per l'attuazione di una simile impresa, che porterebbe un rimedio veramente efficace a tanto male » (A.A.S. 1944, p. 169; *Discorsi*, VI, p. 17).

<sup>4</sup> Cette tentative n'aboutit pas; le Saint Siège le 15 juillet 1944 proposait qu'une vingtaine de petits vaisseaux, déjà réquisitionnés par les Alliés, fussent mis à la disposition de la Cité du Vatican (A.E.S. 81088/S). Ce projet se heurta également à un refus, pour des raisons d'ordre technique. On fit pourtant d'autres tentatives.

## 223. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. St. Eccl. 575, orig.)

Vatican, 7 juin 1944

*Efforts de la Secrétairerie d'Etat en faveur des Juifs hongrois.*

La Segreteria di Stato ha ricevuto il « memorandum »<sup>1</sup> del sig. Incaricato di affari degli Stati Uniti di America presso la Santa Sede in data 1° giugno. Sicura di fargli cosa grata, si onora di portare a Sua conoscenza quanto la Santa Sede ha fatto in favore degli ebrei di Ungheria.

Fin dalla pubblicazione delle leggi razziste nel giugno 1941, la Segreteria di Stato dette le opportune istruzioni al Nunzio apostolico di Budapest affinché fosse manifestato al Governo ungherese il rammarico della Santa Sede per il loro contenuto.<sup>2</sup> Uguale azione svolse l'e.mo card. Serédi, Primate di Ungheria, a nome di tutto l'Episcopato cattolico, e nel luglio seguente elevò formale pubblica protesta nella Camera Alta.<sup>3</sup> Purtroppo però le leggi, nonostante il voto contrario dell'episcopato, furono approvate, salva qualche leggera modificazione.

In data 10 agosto la Segreteria di Stato inviava una Nota al Governo ungherese<sup>4</sup> nella quale, facendo appello alla dottrina cattolica sul matrimonio, manifestava le vive preoccupazioni della Santa Sede ed esprimeva la fiducia che il Governo ungherese introducesse nel Regolamento relativo alla materia in questione le mitigazioni capaci di soddisfare le esigenze della coscienza cattolica.

Essendo poi nel novembre seguente la Santa Sede venuta a conoscenza<sup>5</sup> che in applicazione delle leggi razziali, parecchie migliaia di ebrei tra loro anche molti battezzati, erano stati costretti ad abbandonare l'Ungheria e a trasferirsi nell'Ucraina del Sud, immiserita e devastata dalla guerra, fu subito interessato l'e.mo card. Primate affinché intervenisse in favore degli espulsi.<sup>6</sup> L'E.mo poté ottenere che l'espul-

<sup>1</sup> Sans nr. (A.E.S. nr. 3478/44) de Tittmann.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 95, p. 206; nr. 114, p. 227.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 8, nr. 116, p. 229.

<sup>4</sup> *Ibid.*, nr. 128, p. 245.

<sup>5</sup> Aide-mémoire à la Secrétairerie d'Etat adressé par des personnes privées.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 194, p. 338.

sione fosse limitata ai soli ebrei di origine non ungherese, ed ebbe altresì assicurazioni circa il trattamento più umano degli espulsi medesimi.

Durante gli anni 1942-1943,<sup>7</sup> più volte la Nunziatura apostolica e l'E.mo Primate ebbero occasione d'intervenire presso le autorità governative, giacché le autorità subalterne incaricate di portare ad esecuzione le leggi razziali, non di rado le applicavano in un modo vessatorio.

Le premure della Santa Sede si sono moltiplicate in questi ultimi tempi giacché per il cambiamento della situazione politica interna dell'Ungheria si è verificato un rincrudimento della misure contro gli ebrei. Fin dal marzo scorso la Santa Sede ha dato nuove istruzioni ai suoi rappresentanti di Ungheria e di Romania in relazione ai nuovi rigori contro gli Ebrei nelle due Nazioni.<sup>8</sup> La Santa Sede ha fatto appello alle tradizioni cristiane e cavalleresche del popolo ungherese e l'E.mo cardinale Primate ha presentato un « memorandum » in proposito al Ministro degli esteri.<sup>9</sup>

L'ultimo intervento della Santa Sede in ordine di tempo in favore degli Ebrei di Ungheria è stato compiuto in data 20 maggio scorso,<sup>10</sup> in occasione della segnalazione giunta dall'Ufficio del sig. Presidente degli Stati Uniti,<sup>11</sup> secondo la quale la deportazione degli ebrei dall'Ungheria nella Russia subcarpatica sarebbe incominciata. In proposito le informazioni del Nunzio apostolico sono le seguenti:<sup>12</sup> il Governo non ha ancor dato risposta alla Nota del 20 maggio; la deportazione in pratica è incominciata sotto la forma larvata di lavoro obbligatorio. Il Nunzio apostolico è stato incaricato di non cessare di interporre i suoi buoni uffici in favore dei deportati ai quali si aggiungeranno quelli dell'Episcopato.<sup>13</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

30-6-44. Già ho parlato con T[ittmann]. Poi gli dirò anche altre cose (Intendo conservare questo appunto).

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 545, p. 716.

<sup>8</sup> Voir *supra*, nr. 117.

<sup>9</sup> Voir nr. 172 et nr. 179.

<sup>10</sup> Voir nr. 196, note 2.

<sup>11</sup> Voir nr. 196.

<sup>12</sup> Voir nr. 209.

<sup>13</sup> Voir nr. 265.

8 JUIN 1944

**224. Le nonce à Buenos Aires Fietta au cardinal Maglione**

Tél. nr. 365 (A.E.S. 3991/44)

Buenos Aires, 8 juin 1944, 13 h. 07  
reçu, 20 h. 45

*L'Argentine enverra des médicaments et des vivres à Rome.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 352,<sup>1</sup> giornali pubblicano stamane decreto Governo argentino disponendo soccorsi popolazione Roma mezzo Santo Padre, destinando tale scopo 5 milioni: uno per medicine e 4 per viveri. Pubblicazione risponde desiderio Governo affrettare pratiche navicert particolarmente difficili per situazione politica Argentina. Pregherei farmi sapere risultato passi Santa Sede a tal proposito.<sup>2</sup>

**225. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 2098 (A.E.S. 3586/44)

Washington, 9 juin 1944, 12 h. 40  
reçu, 21 h.

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs hongrois.*

Quattro fra i più importanti Rabbini rappresentanti « Comitato di emergenza per salvare popolo giudeo in Europa » rivolge accorata preghiera al Santo Padre. Si sa con certezza che già è iniziato e continuato sterminio ebrei in Ungheria.<sup>1</sup> Sono là circa 1 milione. Questi Rabbini supplicano Sua Santità volere fare pubblico appello nei termini più forti perché giudei siano risparmiati. Popolo ungherese prevalentemente cattolico sarà impressionato da così alto appello e si confida

---

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Quant au projet de la flotte vaticane, voir nr. 222.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 207. Le P. Hughes télégraphia le 9 juin de Jérusalem: « Chief Rabbi Holyland felicitates Holy Father preservation Rome, begs exhort cardinal Seredy continue work protection rescue Jewish in great immediate danger » (tél. nr. 189, A.E.S. 4428/44).

10 JUIN 1944

che coopererà per mezzo di quei vescovi, sacerdoti e buoni laici allo scopo che suo Governo non continui massacrare. Questo Comitato comprende che chiedere (oppure chiesta) grazia ... ma è convinto che solo tale parola del Papa varrà ottenere buon effetto.<sup>2</sup>

ANNEXE

LE CARDINAL MAGLIONE À MGR ROTTA

Tél. nr. 244 (A.E.S. 3800/44)

Vatican, 17 juin 1944

Faccio seguito mio telegramma nr. 240.<sup>3</sup>

Secondo notizie pervenute Santa Sede da Delegazione apostolica Washington sarebbe in atto « sterminio » ebrei Ungheria.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma farmi sollecitamente sapere se notizia corrisponde verità e se episcopato ha compiuto passo collettivo presso cotesto Governo favore non ariani e con quale risultato.<sup>4</sup>

226. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Razza 44/29, orig.)

Vatican, 10 juin 1944

*Des Juifs Romains songent à exprimer leur reconnaissance envers le Pape.*

Ho appreso nel pomeriggio del giorno 8 giugno che un gruppo di Ebrei si è fatto promotore di una manifestazione di gratitudine verso il S. Padre.<sup>1</sup> Si tratta di offrire a Sua Santità una ricca pergamena.

Vi è anche una proposta di apporre sulle mura della Sinagoga una lapide in onore del S. Padre, sempre però che questo, diceva il mio amico informatore, sia compatibile con le regole liturgiche giudaiche.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Mgr Tardini annota (sur une feuille séparée): « 14-VI-1944. Telegrafare in Ungheria se e che hanno fatto i vescovi per gli ebrei... (prima di fare qualche cosa S. S. direttamente) ».

<sup>3</sup> Du 29-5-44; A.E.S. 3285/44.

<sup>4</sup> Voir nr. 233.

<sup>1</sup> Voir nr. 232.

<sup>2</sup> La "Agudas Israel World Organisation" exprima sa reconnaissance au Pape dans une lettre adressée au Délégué à Londres (du 5 juin 1944): "We know how much His Holiness has interested himself in the sufferings of our people in many lands".

10 JUIN 1944

## 227. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Rap. nr. 1260/44, N. Pr. 957 (A.E.S. 5689/44, orig.)

Budapest, 10 juin 1944

### *Renseignements sur la persécution des Juifs en Hongrie.*

Ritengo utile inviare copia di una seconda Nota inviata da questa Nunziatura al Ministro degli esteri in risposta alla sua Nota del 27 maggio, di cui già mandai all'Eminenza Vostra Rev.ma copia col mio rapporto n. 1095/44 in data 23 maggio.<sup>1</sup>

Purtroppo non si nota alcun miglioramento: vessazioni e deportazioni continuano, ed in modo inumano, anche se mascherate col titolo di invio per lavori obbligatorii.

La campagna che qui si conduce contro gli ebrei, compresi purtroppo anche i convertiti, non è approvata dalla gente ben pensante, atteso il modo con cui si svolge e che è in contrasto col senso cristiano dell'anima ungherese. Ma, come accade anche altrove, la forza e la violenza hanno il sopravvento sul buon senso e sui diritti della verità e della giustizia. Si tratta di direttive che vengono dal di fuori, ma che disgraziatamente trovano in Ungheria degli esecutori fanatici, quasi maniaci, con grave danno del senso morale e della buona fama di questa Nazione.

Ho creduto pure conveniente far pervenire a S. Altezza Serenissima il Reggente di Ungheria<sup>2</sup> una copia di tutta la corrispondenza scambiata tra questa Nunziatura ed il Ministero degli esteri circa tale questione.

Per quanto S. A. il Reggente continui in un'attitudine piuttosto passiva, tuttavia potrà tornargli utile conoscere esattamente il pensiero della Santa Sede, attraverso l'azione della Nunziatura, in questa dolorosa contigenza.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Nr. 207.

<sup>2</sup> L'amiral Horthy.

<sup>3</sup> Voir Annexe. Voir aussi infra, nr. 243.



10 JUIN 1944

ANNEXE

NOTE DE LA NONCIATURE APOSTOLIQUE À BUDAPEST

Nr. 1207/44

Budapest, 5 juin 1944

La Nonciature apostolique a l'honneur d'accuser réception de la Note Verbale du Ministère Royal Hongrois des Affaires étrangères n. 234/Res.Pol./1944 du 27 mai d.p.,<sup>4</sup> en réponse à sa précédente Note n. 1058 en date du 15 mai,<sup>5</sup> sur la question juive. La Nonciature apostolique s'est empressée de porter la Note du Ministère Royal à la connaissance du Saint-Siège et après un examen approfondi et bienveillant de la même se permet d'exposer ce qui suit:

La Nonciature apostolique manifeste sa vive satisfaction et remercie le Gouvernement Royal pour l'assurance donnée à propos des incidents qui se produisirent dans les locaux de l'Association de la Sainte Croix. Mais, malheureusement, elle ne peut pas manifester la même satisfaction pour la réponse donnée aux autres points qui formaient l'objet de sa précédente Note. Elle est même très douloureusement surprise par l'affirmation du Gouvernement Royal de vouloir résoudre la question juive sur la seule base raciale sans aucune considération pour la religion professée par les intéressés: ce qui vient pratiquement à nier ou à méconnaître l'influence bienfaisante de la religion sur l'esprit humain et l'action éducatrice de l'Église. Or il y a là un grave tort à l'égard de l'Église. Et le peuple hongrois tout entier est témoin de l'efficacité de cette action de l'Église, qui l'accueillant dans ses bras maternels, lors de son arrivée en Europe, le transforma profondément et l'éleva dans l'espace de quelques générations au même niveau de civilisation des peuples occidentaux. Pourquoi l'Église ne serait-elle pas capable d'opérer de profondes transformations aussi dans l'âme des juifs?

On dit que leur conversion n'est pas sincère. Mais rien n'autorise une générale affirmation. S'il peut y avoir des doutes sur la sincérité de quelques conversions survenues dans les tout derniers temps (quoiqu'il ne faut jamais oublier que l'Église Catholique, pour ce qui à elle

---

<sup>4</sup> Non publié. Voir nr. 207, note 5.

<sup>5</sup> Nr. 207, Annexe I.

se réfère, a été toujours très sévère dans l'admission de ceux qui lui demandent le baptême), il n'y a aucun motif raisonnable pour douter de la conversion des juifs qui sont devenus chrétiens avant le commencement de toute loi antisémite en Hongrie.

La Note du Ministère Royal se réfère aux systèmes adoptés dans d'autres Pays, qui ont « résolu » la question juive sur la seule base raciale. Le Gouvernement hongrois sait bien que l'Église Catholique a toujours réprouvé les théories et les méthodes qui, fondées sur le principe matérialiste du sang et de la race, négligent complètement l'élément spirituel de l'homme et nient l'influence de la bonne volonté, de l'éducation et surtout des moyens surnaturels de la grâce divine dans la formation du caractère et de la personnalité humaine. Mais il y a aussi d'autres Pays qui, tout en adoptant des mesures antisémites, en ont exempté — du moins partiellement — les juifs chrétiens, en hommage au Sacrement du baptême, aux mérites de l'Église et à son action si hautement éducatrice et perfectionneuse même dans le sens national et patriotique.

Car il est un fait que lors que les juifs entrent dans l'Église ils commencent à fusionner les éléments strictement nationaux, de manière qu'après une ou deux générations on ne peut pas même les distinguer des autres.

La circonstance que le Gouvernement hongrois se sert de l'élément religieux dans la recherche de l'origine raciale (appartenance des grands-pères à une religion chrétienne) c'est une admission de ce fait. Si donc le Gouvernement Royal reconnaît ce fait, pourquoi ne voudrait-il pas aller jusqu'à ses conséquences logiques et légitimes?

La Note du Ministère Royal dit que les nouvelles dispositions se basent sur le concept juridique du « juif », tel qu'il a été fixé par les lois XV de 1938, IV de 1939 et XV de 1941. La Nonciature apostolique fait remarquer que même alors l'Église a réprouvé le principe purement racial et a publiquement levé sa voix de protestation: quoique ces lois-là n'avaient pas dans la pratique de graves conséquences.

La Nonciature apostolique, partant, a le vif regret de devoir déclarer comme absolument insuffisantes les facilités accordées aux chrétiens et cataloguées dans la Note à laquelle elle a l'honneur de répondre. La première n'est qu'une promesse, pas encore réalisée, de corriger le très grave tort commis au détriment des baptisés, en les abandonnant à la merci des juifs non-baptisés et en les mettant de la sorte dans la plus triste des situations. La seconde, qui n'est pas même connue pu-

bliquement, elle aussi n'est qu'une réparation du même ordre. Les exceptions contenues dans les numéros 3 et 4 ne peuvent que se rapporter à un nombre très petit, relativement, de personnes et ne résolvent pas la question de principe.<sup>6</sup>

Entretemps et à son plus grand regret, la Nonciature Apostolique a été renseignée, et de bonne source, sur les conclusions d'une récente conférence, dans laquelle on a décidé la déportation de tous les juifs hongrois, sans distinction de religion: seuls 150.000 ou tout au plus 200.000 en seront exemptés, parce que indispensables pour la vie économique et industrielle du Pays ou nécessaires pour l'assistance sanitaire. Selon d'autres informations, elles aussi absolument sûres, la déportation est déjà en exécution et est faite avec de telles méthodes que plusieurs personnes succombent même avant d'atteindre le lieu de la déportation. (Des méthodes inhumaines sont aussi pratiquées dans les camps de concentration, où parfois font défaut les plus élémentaires conditions de vie et d'hygiène, et où l'on arrive jusqu'à empêcher que les prêtres puissent apporter les comforts de la religion à ces malheureux fils de l'Église!).

L'on dit qu'il ne s'agit pas de déportation, mais de travail obligatoire. On peut discuter sur les mots; mais la réalité est égale. Lorsqu'on emporte des vieux de plus de 70 et même de 80 ans, des femmes âgées, des enfants, des malades, l'on se demande: pour quel travail peuvent-ils servir ces êtres humains? On répond que l'on a donné aux juifs la possibilité de porter leurs familles; mais alors le départ de celles-ci devrait se faire librement. Et quoi dire des cas où ces vieux, malades, etc. sont les seuls à être déportés, ou lorsqu'il n'y a pas de parents qu'ils devraient suivre? Et quand on pense qu'aux ouvriers hongrois, qui se rendent en Allemagne pour raison de travail, est défendu de porter leurs familles, on est vraiment étonné de voir que seulement aux juifs soit accordée cette grande faveur.

Pour tout cela la Nonciature apostolique, Représentante officielle du Saint-Père, à Qui a été confiée la défense du droit divin — soit naturel soit positif — et la suprême tutelle des intérêts des chrétiens, se voit encore une fois obligée de protester auprès du Gouvernement Royal hongrois et de Le prier de vouloir donner suite aux demandes faites dans sa précédente Note, c'est à dire:

---

<sup>6</sup> Il s'agissait de l'exemption du port de l'étoile jaune, accordée aux prêtres, aux religieux et à quelques autres personnes.

1. que les juifs chrétiens soient exemptés des dispositions antisémites: du moins ceux dont la conversion — eu égard surtout à l'époque dans laquelle elle a été effectuée — n'offre aucun raisonnable motif de soupçon;

2. qu'à tous les juifs soit fait un traitement humain; et que même dans les mesures qu'il sera nécessaire de prendre pour la défense des légitimes intérêts de l'État, soit toujours sauvegardée la justice, ainsi que les droits fondamentaux de la personne humaine.

3. Pendant que l'on travaille à la modification des décrets antisémites dans le sens surindiqué, veuille le Gouvernement Royal prendre d'urgence les mesures nécessaires pour empêcher la continuation des abus ci-devant mentionnés et pour rendre possible une convenable assistance spirituelle de ces malheureux chrétiens.

La Nonciature apostolique tient à souligner qu'en faisant cette démarche elle n'a la moindre intention de nier au Gouvernement Royal le droit de se défendre des dangers qui peuvent menacer la vie de la Nation, mais seulement de Le prier d'avoir égard aux droits de l'Église et aux principes de la morale chrétienne.

Dans sa Note le Gouvernement Royal manifeste le désir que les relations avec le Saint-Siège aient à continuer avec la même cordialité que dans le passé. C'est avec la plus grande satisfaction que la Nonciature Apostolique a pris note de cette déclaration, qui correspond aux vœux les plus vifs et sincères du Saint-Siège. Cette déclaration, ainsi que l'affirmation de S. E. M. le Président du Conseil devant le Parlement que « le nouveau Gouvernement veut édifier la Hongrie sur le rocher de la morale chrétienne », donnent à la Nonciature la confiance que ses suggestions seront bien acceptées et que le Gouvernement Royal voudra s'abstenir de tout acte contraire aux droits et aux légitimes intérêts des chrétiens. Et le peuple hongrois, qui s'est justement acquis le titre de défenseur de la foi et de la civilisation, ne voudra pas souiller sa réputation en suivant des méthodes que la conscience du monde chrétien ne pourrait pas approuver, même si l'on disait de les pratiquer pour se défendre du bolchévisme, et qui enlèveraient presque toute sa valeur morale à la campagne qu'aujourd'hui encore il poursuit pour la défense de la civilisation chrétienne.

La Nonciature apostolique, qui en faisant ces démarches est inspirée aussi par un sentiment de profond et sincère attachement à la Hongrie, qu'elle voudrait voir toujours plus grande et plus prospère et entourée de gloire la plus pure, espère qu'elles seront favorablement accueillies,

12 JUIN 1944

et avec Son Éminence le Cardinal Secrétaire d'État de Sa Sainteté, fait « les meilleurs vœux pour que la noble Nation hongroise puisse en ce moment particulièrement délicat trouver son orientation dans les traditions profondément chrétiennes de ses aïeux ».<sup>7</sup>

## 228. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 286/57951 (A.E.S. 7532/44, orig.)

Berlin, 12 juin 1944

### *Renseignements sur les prisonniers français en Allemagne.*

Mi onoro trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima la qui unita lettera per il Santo Padre, che il Cappellano Capo dei prigionieri francesi dello Stalag III B mi ha consegnato « brevi manu » quando mi recai in quel Campo per la visita agli internati militari italiani: <sup>1</sup> in tale occasione, come già riferii, mi fu permesso infatti di intrattenermi anche con i sacerdoti e i seminaristi francesi di quel campo.

La lettera del Cappellano francese, mentre esprime all'augusto Pontefice i sentimenti di filiale omaggio e di profonda devozione di quei sacerdoti e fedeli, riferisce minutamente circa l'opera di assistenza spirituale svolta nel Campo centrale e in quelli dipendenti.

Qualora Vostra Eminenza creda opportuno far loro pervenire una parola di risposta, — e ciò sarà immensamente gradito — ritengo prudente non venga menzionato il presente scritto: si potrà supporre che la presente relazione e i sentimenti in essa contenuti siano stati affidati a me oralmente, senza scritti.

*Note de Mgr Tardini:*

22-10-44. Veduto dal S. P.

---

<sup>7</sup> Voir nr. 234. Pour la réponse du ministère du 30 juin, non retrouvée, voir EUGENE (JENÖ) LEVAI, *The Black Book*, cit., pp. 29-30.

---

<sup>1</sup> Jean Dongradé, prêtre du diocèse de Chartres. Sa lettre, du 21 mai 1944 adressée au Saint Père, est rédigée au nom des 62 prêtres et des 40 séminaristes et religieux français de ce camp.

13 JUIN 1944

## 229. Notes du Bureau d'informations vatican

(A.S.S. Guerra, Varia 30, orig.)

Vatican, 13 juin 1944

*Tour d'horizon sur l'œuvre du Bureau et sur ses perspectives d'avenir.*

### ADUNANZA DEL 13 GIUGNO 1944 — APPUNTI

1. Urgenza che non vada disperso il lavoro dell'U.I.V.<sup>1</sup>
2. Opportunità di una immediata aderenza alla nuova situazione, perché i servizi possano celermente e regolarmente continuare a svolgersi.
3. Obbiezioni al nostro servizio:
  - a) Autorità alleate: o perché è esclusivo della Croce Rossa il servizio delle notizie, o perché sono in atto regolari le comunicazioni postali;
  - b) Croce Rossa: tale servizio è di spettanza esclusiva della Croce Rossa.
4. Osservazioni:
  - ad a) Le comunicazioni postali non funzionano dovunque e quindi permettere almeno di portare fino al centro di regolare distribuzione, ad es. Napoli, i nostri plichi;
  - a b) non si vede come sia di carattere esclusivo il servizio della Croce Rossa (cf. studio del prof. Decupis « Il fondamento giuridico dell'Attività caritativa della Santa Sede a favore dei prigionieri di guerra »).<sup>2</sup>
5. Opportunità d'intese — solo per quel che riguarda l'U.I.V. — con le autorità competenti alleate ed italiane.

### PROSPETTIVE DI LAVORO

1. Informazioni per i prigionieri di guerra in mano alleata. Sarebbe opportuno chiedere:
  - a) quale la condizione di tali prigionieri;

<sup>1</sup> Ufficio Informazioni Vaticano.

<sup>2</sup> Non publié.

b) come è possibile accelerare e intensificare il servizio di notizie con le famiglie.

2. Informazioni riguardanti civili.

Domandare la possibilità d'inoltro di tutte le richieste ed i messaggi a Napoli e da lì spedire per via postale.

3. Situazione dei militari italiani in territori controllati dagli alleati.

Giungono sempre numerose all'Ufficio le richieste relative ai militari italiani rimasti nei territori controllati dagli alleati. Sarebbe conveniente che si prendessero intese per organizzare il servizio informazioni relativo a tali militari. Per superare ogni obiezione in merito, si potrebbe stabilire che almeno si comunichi se il militare è vivo o no, perché proprio questa è l'incertezza che da lunghi mesi angustia le famiglie lontane.

4. Informazioni per le regioni controllate dai tedeschi, specialmente per l'Italia Settentrionale.

Per le regioni controllate dai tedeschi si pensa di dover tentare l'inoltro del corriere facendo scalo a Madrid.

Per l'Italia Settentrionale poi il servizio dovrebbe constare della radio e del corriere.

Per il Corriere si potrebbe inviare a Madrid e quindi a Berna: da qui tentare di ottenere la possibilità d'invio al Consolato svizzero a Milano, il quale potrebbe utilmente consegnare i plichi al Cardinale Arcivescovo di quella città.<sup>3</sup> Il Cardinale di Milano a sua volta dovrebbe inviare alle varie diocesi. Per rendere meno difficile la distribuzione di tali messaggi ai destinatari sembra opportuno stabilire delle formule fisse già stampate.

Per la Radio naturalmente bisognerà studiare con ogni sollecitudine un piano di grande sviluppo delle attuali trasmissioni.

5. Sembra opportuno che l'U.I.V. incominci a studiare taluni dei problemi del dopoguerra e precisamente quali possibilità vi siano per un'azione della Santa Sede in relazione alla sistemazione definitiva delle enormi masse di prigionieri di guerra, sia che essi debbano o vogliono rimpatriare, sia che essi possano ed intendano stabilirsi in paesi ove si trovano.

Non sarebbe forse da scartare l'idea di proporre la preparazione, ove possibile, di missionari i quali possano collaborare coi cappellani

<sup>3</sup> Le cardinal Alfredo Ildefonso Schuster (1880-1954), archevêque de Milan depuis 1929.

13 JUIN 1944

militari per l'assistenza spirituale ai prigionieri e possano altresì stabilire il primo punto di riferimento per il caso che si possano stabilire in avvenire nelle colonie italiane.

6. Personale: si pensa di far stampare un nuovo tipo del nostro tesserino bilingue italiano-inglese.

Circa gli esoneri dal servizio militare, dato che è stato chiesto alle autorità tedesche motivandolo per le esigenze dell'opera di carità della Santa Sede a beneficio dei prigionieri di guerra, si pensa che l'Ufficio non potrà desistere dal sostenere tale tesi anche con le nuove autorità.

Tuttavia in questi giorni si sta osservando l'attitudine dei giovani, specie dei volontari. Alcuni infatti hanno creduto di doversi presentare alle autorità militari, altri invece chiedono se sussista ancora l'esonero oppure se vi sia possibilità di essere retribuiti, ecc.

È in corso una richiesta a ciascuno degli impiegati per precisare le intenzioni di ciascuno e poi addivenire a qualche più concreta decisione.

7. Lo stato del lavoro è oggi piuttosto in ribasso. Solo vi sono delle lievi giacenze, che però non destano preoccupazioni e che vengono continuamente eliminate.<sup>4</sup>

### 230. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 176 (A.E.S. 3195/44)

Washington, 13 juin 1944, 18 h. 05  
reçu, 14 juin

*Solidarité des évêques nord-américains avec les évêques de France; ils insistent auprès des autorités pour protéger les monuments religieux et les œuvres d'art.*

The following message is sent at the request of the Administrative Board of the National Catholic Welfare Conference. To His Eminence Cardinal Maglione. Your Eminence, it is reported that bishops of France have appealed to the bishops of the United States to intervene with responsible authorities in order that the civilian population and

---

<sup>4</sup> Le rapport du chef de bureau, daté du 9 mai 1944, donne un chiffre de 698 personnes engagées dans ce travail, dont 45 prêtres et religieux, et 134 religieuses.



13 JUIN 1944

monuments of religion and art of France and of Europe be spared the horrors of bombing. The bishops of the United States respectfully request Your Eminence to assure their brethren in France of their common and profound concern for the suffering of their defenseless flocks.

They concur in the attitude of their brother bishops of all countries in condemning indiscriminate bombing or similar methods of warfare which injure the innocent and helpless without the justification of military necessity. They ask however that all these be reminded that the bishops of this country since the outbreak of this frightful conflict have repeatedly urged that every precaution be taken to avoid unjustifiable destruction of life and property and have expressed deepest sympathy for the innocent victims of such warfare whether on the British and the Continent of Europe or Africa or Asia or among the afflicted islanders of the South Pacific. They have received assurance from their civil and military leaders that every precaution is being taken to confine the war within legitimate military objectives. The killing of innocent civilians and the destruction of property which is not being devoted to the war effort is indeed deplorable and they hope that any such things which have occurred have been the results of accidents and miscalculations. It is gratifying that our authorities have shown their desire to save from damage and destruction monuments of culture and history in the war area by setting up the American Commission for the protection and salvage of artistic and historic monuments in Europe<sup>1</sup> which cooperates closely with the military authorities. The bishops of the United States beg Your Eminence to assure their distressed brethren in France that their tragic plight and that of their flocks does not cease to be the object of the United States. In union with the Vicar of Christ they beseech Almighty God to lighten the burden of all suffering humanity and speedily to restore to all mankind the inestimable blessing of a peace of justice and charity. Signed Archbishops Mooney, Stritch, Spellman, McNicholas, Murray, Mitty, Rummel, Bishops Noll, Alter, Ryan.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> "American Commission for the Protection and Salvage of Artistic and Historic Monuments in Europe" (plus tard "in War Areas"), dont la création fut annoncée le 20 août 1943.

<sup>2</sup> Edward Mooney (1882-1958), archevêque de Detroit depuis 1937, Samuel Stritch, archevêque de Chicago depuis 1939. Francis Spellman (1889-1967), archevêque de New York depuis 1939. John McNicholas (1871-1950), archevêque de Cincinnati depuis 1925. John

14 JUIN 1944

## 231. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Rap. nr. 810/44 (A.S.S. 82433, orig.)

Washington, 14 juin 1944

*Difficultés contre la transmission radiotélégraphique des listes et des messages des prisonniers de guerre.*

Con la rispettosa comunicazione del 29 luglio 1943,<sup>1</sup> annunziavo all'Eminenza Vostra Reverendissima un dettagliato rapporto sulle pratiche da me svolte col Governo americano circa la trasmissione per radio delle liste dei prigionieri di guerra, e dei messaggi dell'Ufficio Informazioni della Santa Sede.

Il 26 aprile scorso, Vostra Eminenza si degnava sollecitare l'invio del mio rapporto;<sup>2</sup> ma lo rimetto solamente oggi, perché non mi è stato mai possibile fornire sulla questione notizie più particolari e più abbondanti di quelle già comunicate all'Eminenza Vostra con vari telegrammi.<sup>3</sup>

Dalla corrispondenza scritta e dalle conversazioni con queste personalità governative e con Sua Eccellenza Taylor,<sup>4</sup> constatai fin dall'estate scorsa, e poi sempre più, che il Governo americano era deciso a non permettere l'invio delle liste dei prigionieri e dei messaggi per radio, e che anzi non voleva neppure discutere e considerare la questione.

Come motivi del diniego, adduceva le grandi difficoltà della trasmissione telegrafica in tempo di guerra, e, più ancora, la « sicurezza di tutto il continente americano »: sicurezza che riteneva e ritiene

---

Murray (1877-1956), archevêque de St. Paul, Minnesota, depuis 1931. John Mitty (1887-1961), archevêque de San Francisco depuis 1935. Joseph Rummel (1876-1964), archevêque de New Orléans depuis 1935. John Noll (1875-1956), évêque de Fort Wayne depuis 1925. Karl Alter (1885-1977), évêque de Toledo depuis 1931. James Ryan (1886-1947), évêque de Omaha depuis 1935. La Secrétairerie d'Etat envoya un télégramme au Nonce à Vichy (nr. 571/A.E.S. 3193/44 du 20 juin) affirmant que l'Episcopat américain déplorait les bombardements indiscriminés en France.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 277, p. 413.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 306, p. 441; nr. 354, p. 494.

<sup>4</sup> Voir nr. 56, note 5.

15 JUIN 1944

minacciata, o almeno in qualche pericolo, se vi sia un servizio radio-telegrafico, a beneficio dei prigionieri di guerra e dei civili.

Per la posizione presa da questo Governo, non è stato possibile un ulteriore sviluppo delle pratiche.

Col presente rapporto devo limitarmi a rimettere a Vostra Eminenza i tre acclusi documenti di questo Ministero degli esteri, circa l'invio in genere, e telegrafico in particolare, delle liste dei prigionieri, e circa l'Ufficio Informazioni della Santa Sede in Algeri:

a) Lettera dell'on. Sumner Welles, allora sottosegretario di Stato agli Affari esteri, in data 12 giugno 1943 (allegato I); <sup>5</sup>

b) lettera dell'on. Howland Shaw, Assistente Segretario di Stato, in data 17 luglio 1943 (allegato II); <sup>6</sup>

c) lettera dell'on. Sumner Welles, del 19 agosto 1943 (allegato III).<sup>7</sup>

## 232. Notés de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Razza 944/3, orig.)

Vatican, 15 juin 1944

*Un groupe de Juifs demande une audience du Pape pour exprimer leur reconnaissance.*

Cedo <sup>1</sup> alle istanze di non pochi signori israeliti, dei quali molti sono cattolici da vario tempo, i quali anelano di vedere il Santo Padre e ringraziarlo per la sua altissima opera di bontà nei loro riguardi.

Io stesso ne potrei presentare un gruppo cospicuo, della cui bontà e riconoscenza verso il Santo Padre posso dare assoluta garanzia.

Penso che potrebbe riuscire una splendida e commovente udienza, anche se ragioni di prudenza (da osservarsi nell'interesse di quelli che altrove ancora soffrono) consigliassero di dare al convegno un carattere spiccatamente privato.

---

<sup>5</sup> Non publié (U.I.V., Rapporti L-Z).

<sup>6</sup> Non publié.

<sup>7</sup> Non publié (U.I.V., Rapporti L-Z).

---

<sup>1</sup> Mgr Igino Quadraroli, de la 2<sup>e</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

18 JUIN 1944

*Note de Mgr Montini:*

Sentire Mons. Dell'Acqua.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

18-6-44. Mgr Dell'Acqua, senta un po' chi sono questi signori che si son rivolti a Quadraroli.

*Note de Mgr Dell'Acqua:*

16 giugno 44. A me sembra che si possa accedere al desiderio di cui sopra.

All'udienza, però, non si dovrebbe dare troppa solennità anche perché l'attuale situazione degli ebrei in tanti paesi è delicata e potrebbe aggravarsi se gli ebrei gridano vittoria... compromettendo anche la S. Sede. Il gruppo degli ebrei potrebbe unirsi a qualche altro gruppo.<sup>3</sup>

### **233. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione**

Tél. nr. 206 (A.E.S. 3889/44)

Budapest, 18 juin 1944, 20 h.  
reçu, 19 juin, 20 h

*Renseignements sur la déportation des Juifs hongrois.*

Ricevuto telegramma n. 244.<sup>1</sup>

Purtroppo (notizie?) riportate rispondono a verità. Si calcolano a oltre 300.000 le persone già deportate; si dice che al di là dei confini un terzo (gli uomini validi) sia adibito nei lavori; per gli altri due terzi si fanno tutte le ipotesi; qualche persona seria parla di campi di annientamento: certo si è che loro trattamento nei luoghi di concentramento e soprattutto durante il trasporto è veramente orrendo. In ogni vagone-merce vengono stipati senza distinzione alcuna età, sesso, religione 70-80 e anche più persone. I vagoni vengono chiusi e le persone poco o nulla ricevono di ... molti muoiono durante viaggio per asfissia sete o disagi. Già nella mia ... Nota di protesta <sup>2</sup> presentata Governo accen-

<sup>2</sup> Angelo Dell'Acqua, de la 1<sup>re</sup> Section de la Secrétairerie d'Etat.

<sup>3</sup> Nous ne trouvons aucune mention dans les « fogli d'Udienza » du Maestro di Camera.

<sup>1</sup> Nr. 225, Annexe.

<sup>2</sup> Nr. 207, Annexe.

19 JUIN 1944

naï a quel che in realtà significa la deportazione. Tredici giorni or sono replicando alla risposta del Governo inviai una seconda energica Nota <sup>3</sup> di cui ho rimesso copia a Vostra Eminenza Reverendissima col corriere diplomatico. Cardinale Primate <sup>4</sup> nome episcopato presentò fine aprile Memorandum Governo, ma nessuna azione collettiva pubblica, alla quale lo avevo invitato: risultato quasi nullo.

Come ho accennato altra volta Governo è debole, con alcuni elementi assai fanatici che vanno forse anche al di là delle richieste germaniche. Ho inviato copia ... con Ministro degli esteri al Reggente per sua norma.<sup>5</sup>

Si parla di crisi di Governo <sup>6</sup> e di attitudine esitante di fronte a richieste Nunziatura apostolica per discriminazione in favore dei battezzati e trattamento umano per tutti.

Diretto intervento Santa Sede sarebbe assai utile per non dire necessario e posto che già sono pronti i vagoni che dovranno deportare ... di Budapest che si stanno ora trasferendo in case destinate alla loro esclusiva abitazione in (?) diversi quartieri della città.<sup>7</sup>

### **234. Le nonce à Bucarest Cassulo au ministre des Affaires étrangères Antonescu**

(Arch. Nonciature nr. 11080, minute)

Timișul de sus, 19 juin 1944

#### *Intervention en faveur de Juifs de Bucarest.*

Le Gouvernement Royal a bien voulu accorder aux juifs de nationalité étrangère la permission de quitter la capitale, à la suite des incursions aériennes.<sup>1</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 227, Annexe.

<sup>4</sup> Le card. Justinian Serédi.

<sup>5</sup> L'amiral Horthy.

<sup>6</sup> Voir nr. 265. Le cabinet Sztojaj fut remplacé par celui du général Lakatos seulement à la fin du mois d'août.

<sup>7</sup> Voir nr. 243. Mgr Godfrey, délégué à Londres, fut prié par l'Association of Jewish Refugees in Great Britain, de demander l'intervention du Saint Siège (lettre s. nr., du 28 juin 1944).

<sup>1</sup> L'autorisation fut communiquée par lettre du Ministère Royal des Affaires Etrangères le 23 juin 1944 (nr. 2065; Archiv. Nonc. 105.174).

20 JUIN 1944

Un certain nombre de juifs de Roumanie — dont je connais personnellement les sentiments loyaux envers votre Pays — se sont adressés à la Nonciature Apostolique pour qu'eux aussi puissent bénéficier de cette faveur.

Ayant en considération qu'il s'agit d'éloigner des horreurs de la guerre, des gens qui — eux aussi — sont exposés, avec leurs familles, à ce fléaux, j'ose compter sur votre bonté bien connue, monsieur le Ministre, et vous recommander instamment ces malheureux.

*Note de Mgr Cassulo:*

20-6-44. Il Primo Ministro ha assicurato che, in pratica, la cosa viene già attuata; però, per ragioni di prudenza, non si può prendere una misura generale.

### **235. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 582 (A.E.S. 4521/44)

Vatican, 20 juin 1944

*Demande d'intervention en faveur de deux rabbins emprisonnés.*

Delegazione apostolica Washington comunica<sup>1</sup> quanto appresso: « Unione Rabbini ortodossi Stati Uniti e Canadà supplica Santa Sede assistere rabbino Ber Shaphiro che abitava via Presidente 4 Kaunas Lituania e rabbino Aaron Lewin che era Yagelonska 11 oppure Theodorplatz 4 Lemberg Polonia. Suddetta Unione desidererebbe notizie dei due rabbini e rispettive famiglie ».

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma vedere quali passi si possano compiere in proposito.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Par le tél. nr. 2128 (A.E.S. 4520/44) du 16 juin.

<sup>2</sup> On répondit le 20 juin (tél. nr. 1677, A.E.S. 4520/44): « Pur non nutrendo soverchie speranze ho subito interessato Nunziatura Apostolica Berlino ».

20 JUIN 1944

**236. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 3844/44, minute)

Vatican, 20 juin 1944

*On demande d'intervenir pour la sauvegarde des villes de Toscane.*

La Santa Sede ha fatto ripetutamente appello ai sentimenti di civiltà e alle nobili tradizioni culturali del popolo americano, perché gli incomparabili e insostituibili monumenti artistici, dei quali è particolarmente ricca l'Italia, fossero risparmiati dalla furia devastatrice della guerra.<sup>1</sup>

La comprensione con cui tale appello è stato accolto dai belligeranti è apparsa al mondo intero quando ha appreso con soddisfazione come Roma sia stata risparmiata.

Poiché le devastazioni della guerra stanno per estendersi verso le regioni italiane dove le opere artistiche, oggetto dell'universale ammirazione, sono anche più numerose che altrove, la Santa Sede rinnova la sua vivissima preghiera perché si prendano tutte le misure possibili affinché particolarmente le incantevoli città della Toscana, quali Firenze, Pisa, Siena, Lucca, Arezzo, non abbiano da divenire teatro di operazioni belliche.<sup>2</sup>

La Segreteria di Stato di Sua Santità prega, pertanto, l'Ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America perché, al fine indicato, voglia con cortese premura interporre i Suoi autorevoli buoni uffici presso i competenti Comandi, facendosi, altresì, interprete della viva fiducia che la Santa Sede nutre di veder accolto il suo desiderio, che è quello di tutto il mondo civile.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 33 et nr. 171.

<sup>2</sup> Des notes analogues furent remises le même jour à l'Ambassade d'Allemagne et à la Légation de Grande Bretagne. Voir nr. 251.

<sup>3</sup> Tittmann remit le 26 juin la réponse (nr. 85/4371/44) du général Johnson, commandant pour la région de Rome; Johnson communiquait: "Decisions about war operations are of course made at higher levels. We shall, however, be very glad to communicate the appeal of the Holy See to higher headquarters for their consideration, and when a decision has been communicated to us we shall transmit it to you for the Holy See". Le 25 juin on télégraphia au Nonce à Berlin (tél. nr. 593, A.E.S. 3878/44. Voir *Actes* 11, nr. 263), demandant son intervention dans le même sens auprès du Gouvernement allemand. Le 28 juillet la Secrétairerie d'Etat s'adressa à Tittmann et à Taylor (nr. 4766/44) se réclamant de son intervention du 20 juin et recommandant en particulier la ville de Pise.

21 JUIN 1944

### 237. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 4710/44, autogr.)

Vatican, 21 juin 1944

*Entretien avec Clifford Heathcote-Smith sur l'activité du Saint Siège en faveur des Juifs et sur les Lieux Saints.*

Viene Sir Clifford Heathcote-Smith.<sup>1</sup>

È incaricato del comitato internazionale dei rifugiati (o profughi).<sup>2</sup> La sua attività è particolarmente orientata verso gli ebrei. Domanda notizie di quello che ha fatto la S. Sede: gli spiego in poche parole l'attività pontificia in tal campo. Lo prego di farmi delle particolari domande su punti speciali, assicurandolo che cercherò di procurargli tutte le notizie che desidera.

Parlando degli ebrei, accenno alla questione palestinese. Sir Smith è d'accordo con me nell'ammettere che la Palestina è la patria di tutti i cristiani e che darla agli ebrei inasprirebbe cristiani e arabi, senza essere sufficiente agli stessi ebrei.<sup>3</sup>

### 238. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Nieuwenhuys

(A.S.S. 79408/44, minute)

Vatican, 23 juin 1944

*Intervention pour un condamné à mort.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté à l'honneur de faire savoir à M. l'Ambassadeur de Belgique près le Saint Siège qu'à la suite d'une nouvelle intervention à Berlin en faveur du comte Jean d'Ursel<sup>1</sup> le

<sup>1</sup> Sir Clifford Heathcote-Smith (1883-1963), fonctionnaire du Foreign Office, représentant en Italie de l'« Intergovernmental Committee on Refugees » en 1944-45. Il fut reçu par le pape le 2 août (Fogli d'Udienza).

<sup>2</sup> Voir nr. 180, note 1.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 191.

<sup>1</sup> Voir supra, nr. 91. L'Ambassadeur de Belgique, en recommandant de nouveau cette cause le 9 mai 1944 (A.S.S. 79408), avait précisé que le comte « avait été arrêté en même temps que sa femme, qui avait donné le jour à son premier enfant pendant son incarcération en Allemagne ». On avait écrit à Orsenigo le 15 mai '44 (A.S.S. 79408), en lui demandant de faire des démarches en faveur du comte Jean « il quale, a quanto si dice, arrestato a Lovanio, sarebbe poi trasferito in Germania e condannato a morte ».



23 JUIN 1944

Nonce Apostolique en Allemagne n'a réussi à obtenir du ministère des Affaires Etrangères qu'une réponse vague et imprécise de nature à inspirer des préoccupations sérieuses sur le sort de l'infortuné jeune homme. Le Représentant pontifical ajoute qu'une interprétation bienveillante qu'il avait hasardée ne fut pas encouragée et qu'il ne croit pas pouvoir obtenir de nouvelles plus claires.<sup>2</sup>

### 239. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 249 (A.S.S. Italiani Internati in Germania)

Vatican, 23 juin 1944

*Le nonce doit s'occuper des internés italiens en Hongrie.*

Secondo notizie qui pervenute prigionieri italiani internati presso Budapest Campo Concentramento dove sono raccolti ostaggi varie nazioni avrebbero trattamento peggiore degli altri.<sup>1</sup>

Pregherei Vostra Eccellenza Rev.ma informarsi e se è possibile interessarsi loro favore.<sup>2</sup>

### 240 Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 46 (Ital.-Mil.-Germania 291)

Berlin, 23 juin 1944, 11 h. 50  
reçu, 19 h.

*Visites du Nonce aux camps des prisonniers italiens en Allemagne.*

Medicine e ricostituenti arrivano copiosi da Berna e sono apprezzatissimi dai medici.<sup>1</sup> Domenica scorsa ho visitato due grandi campi di soldati ed ufficiali;<sup>2</sup> trovato cappellani militari zelantissimi; vivissima

<sup>2</sup> Tél. nr. 43 d'Orsenigo (16 juin 1944, A.S.S. Guerra, Varia 157). Voir aussi, pour l'heureuse suite de toutes les démarches, *Actes* 8, nr. 580, p. 760-762, note 3.

<sup>1</sup> On ignore la source de cette information.

<sup>2</sup> Un télégramme analogue fut adressé par Montini à Cassulo (tél. nr. 40, U.I.V.-Ital. internati in Germ.). La réponse de Cassulo (arrivée le 11 octobre) dit: « Reçu 40 militaires italiens... Assistance physique morale assurée d'accord autorités ecclésiastiques et italiennes. Légation espère obtenir leur rapatriement via Foggia ».

<sup>1</sup> Voir nr. 198.

<sup>2</sup> Pour l'aide charitable aux prisonniers italiens et les visites aux camps d'italiens internés, voir Appendice, nr. 8.

24 JUIN 1944

la pietà; ben 1000 ufficiali, 800 soldati si comunicarono dopo regolare confessione. Preoccupante il numero dei deperiti bisognosi cure adatte; ho perorato urgenza rimpatrio presso autorità italiane, autorità militari tedesche e Ministero degli esteri, ma con incerto risultato. Una raccomandazione segreta in questo senso a me dalla Santa Sede potrebbe forse influire suscitando più tardi plebiscito riconoscenza degli ammalati, plauso delle famiglie in Italia.<sup>3</sup>

### 241. Le chargé d'affaires Tittmann au cardinal Maglione

(A.E.S. 3980/44, orig.)

Vatican, 24 juin 1944

*Le « War Refugee Board », signalant des rapports d'un massacre imminent de Juifs en Hongrie, demande l'intervention du Saint Père.*

I have been instructed by my Government in a telegram dated June 13, 1944 to deliver the following message to Your Eminence from the War Refugee Board, Washington:

« We know His Holiness has been sorely grieved by the wave of hate which has engulfed Europe and the consequent mass enslavement, persecution, deportation and slaughter of helpless man, women and children. His Holiness, we also know, has labored unceasingly to reinculcate a decent regard for the dignity of man activated by great compassion for the sufferings of a large portion of mankind. The tireless efforts of His Holiness to alleviate the lot of the persecuted, the hunted and the outcast are also known to us. We are certain His Holiness is aware of the deep feeling of abhorrence aroused in the American people by the mass deportations, persecutions, enslavement and slaughter in the Balkans, Czechoslovakia, France, Germany, Norway, Poland and elsewhere. We are confident that His Holiness is also aware of the deep concern of the Government of the United States relative to these reversions to usages of ancient barbarism and of the constant effort to prevent their recurrence which it has made.

We believe it is appropriate, because of the common concern of the

---

<sup>3</sup> Voir nr. 256.

24 JUIN 1944

Holy See and the Government and people of the United States with such matters, to call to the Holy See's attention the apparently authentic reports that the present authorities in Hungary have undertaken to persecute the 800,000 Jews in Hungary and are planning their mass slaughter both in Hungary and after deportation to Poland merely because they are Jews. The authorities and people of Hungary have been warned by the Government of the United States of the material consequences that the perpetration of such inhuman acts of barbarism will entail. It is both timely and fitting we believe that the moral values involved and the spiritual consequences that must flow from indulgence in the persecutions and mass murder of helpless men, women and children be brought to the attention of the Hungarian authorities and people. We earnestly hope, therefore, that His Holiness may find it appropriate to express Himself on this subject to the authorities and people of Hungary, great numbers of whom profess spiritual adherence to the Holy See personally by radio through the Nuncio and clergy in Hungary as well as through a representative of the Holy See who might for that purpose be specially dispatched to Hungary ».<sup>1</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

25-6-44. Veduto dal S. P.

## 242. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Tél. nr. 208 (A.E.S. 3982/44)

Budapest, 24 juin 1944, 21 h.  
reçu, 25 juin, 11 h. 35

*Renseignements sur la persécution et la déportation des Juifs hongrois; on critique l'attitude des évêques.*

Faccio seguito mio telegramma n. 206.<sup>1</sup>

Fatti ulteriori passi nella questione ebrei, specialmente per discriminazione in favore dei battezzati, ma senza risultato almeno visibile. Continuano intanto deportazioni, e prossimi giorni si inizieranno

---

<sup>1</sup> Voir FRUS 1944, I, pp. 1068-69. ARTHUR D. MORSE, dans *While Six Million Died*, New York, 1967, p. 353, donne une autre version de cette communication, sous une autre date. Il s'agit, paraît-il, d'un projet non expédié.

<sup>1</sup> Nr. 233.

25 JUIN 1944

anche da ..., dove cristiani di origine ebraica sono numerosissimi. Solo azione energica episcopato potrebbe forse mettere qualche freno. Molti cattolici e sacerdoti sono scandalizzati condotta remissiva episcopato, dettata da eccessiva prudenza. Urgerebbe un invito pressante Santa Sede al Cardinale Primate perché con azione pubblica ed energica salvi quello che ancora si può salvare, e salvi pure onore Chiesa Cattolica ora assai compromesso.<sup>2</sup>

### 243. Le pape Pie XII au régent de Hongrie Horthy

Tél. nr. 1571 (A.E.S. 6101/44)

Vatican, 25 juin 1944

*Intervention en faveur de ceux qui sont persécutés à cause de leur nationalité ou de leur race.*

De plusieurs côtés on Nous supplie de tout mettre en œuvre pour que dans cette noble et chevaleresque Nation ne soient étendues et aggravées les souffrances déjà si lourdes, endurées par un grand nombre de malheureux, à cause de leur nationalité ou de leur race.<sup>1</sup> Notre cœur de Père ne pouvant demeurer insensible à ces instantes supplications en raison de Notre ministère de charité qui embrasse tous les hommes, Nous Nous adressons personnellement à Votre Altesse faisant appel à Ses nobles sentiments dans la pleine confiance qu'Elle voudra bien faire tout ce qui est en Son pouvoir pour que soient épargnés à tant de malheureux d'autres deuils et d'autres douleurs.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> On répondit au Nonce le 25 (tél. nr. 251, A.E.S. 3982/44) en annonçant le message du Pape au régent Horthy (nr. 243). Suivait la recommandation: « V.E. faccia perciò ulteriori insistenze presso codesto Episcopato senso indicato suo ultimo telegramma. »

---

<sup>1</sup> Voir nr. 242.

<sup>2</sup> Voir nr. 250. On informa de ce message le Nonce à Washington (nr. 254).

26 JUIN 1944

## 244. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. Guerra, Varia 153, orig.)

Vatican, 26 juin 1944

*Sur la collaboration entre le Saint Siège et le Comité international de la Croix-Rouge.*

I. The relations of the Holy See with the International Red Cross merit some study.<sup>1</sup> The activity which the Holy See and the Church have been called upon to discharge during this war whether it be in assisting prisoners and civil internees or in the transmission of messages to and from their relations has not always met with perfect understanding from certain representatives of the Red Cross, especially of the International Red Cross and of the English Red Cross: there is a tendency to exclude the Holy See from this field of beneficent labor, in spite of the fact that both Catholics and non-Catholics among the suffering peoples have besought that activity.

From the beginning of hostilities the Holy See adopted a policy of maintaining good relations with the International Red Cross and of not interfering with its activity.

II. In October 1939 the Apostolic Nuncio in Switzerland, under the authorization of the Secretariate of State, contacted Mr. Max Huber, President of the International Committee of the Red Cross and received assurances from him that "orders had been given to the Representatives of the International Red Cross to assist the Representatives of the Holy See and of recognized Catholic organizations with a view to overcoming eventual difficulties that these Representatives of the Church might encounter in the work of affording spiritual assistance in the camps: that the lists of the Central Office (not those compiled by the belligerents) were at the disposition of the Holy See; that the International Red Cross offered its facilities to send correspondence and packages to the camps for the Holy See".<sup>2</sup>

The Mission Catholique<sup>3</sup> was charged with maintaining these contacts with the International Red Cross and, on this occasion, Mr. Huber confirmed the above assurances.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, Index, sous les mots: Saint Siège A: et Croix Rouge.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 6, nr. 90, p. 165 et nr. 98, p. 173-176.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 6, nr. 59, p. 136.

III. It has been verified, however, that a number of obstacles have been placed in the way of the activity of the Holy See at an earlier time in South Africa, Australia and North Africa. More recently it seems that the service for the transmission of family messages between that part of Italy under German occupation and Southern Italy was impeded; for several months, as a consequence, the entire service was suspended while the Information Office of the Holy See would have easily been able to bring consolation to numberless families during that time.<sup>4</sup>

IV. The Holy See, on the other hand, has been able to collaborate with the Red Cross as the following examples will serve to illustrate:

With the Polish Red Cross: in Italy for the shipment of packages to prisoners;<sup>5</sup> in France for the distribution of considerable financial assistance.<sup>6</sup>

With the Rumanian Red Cross: by maintaining contact with Ambassador Comnène at Florence for obtaining information regarding prisoners in Russia.<sup>7</sup>

With the Irish Red Cross: for the distribution of financial assistance.<sup>8</sup>

With the Italian Red Cross, at least recently (in the beginning there were some difficulties that were soon overcome) for the shipment of books to prisoners.<sup>9</sup>

The Holy See has helped the Representative of the International Red Cross, who was at Addis Abeba, to keep in touch with Geneva; it has helped the Italian Red Cross to keep in touch with its Representative at Geneva.<sup>10</sup>

V. The International Red Cross has asked recently if it might not be associated with the Holy See in the shipment of foodstuffs and medicines to Rome by sea.<sup>11</sup> It is not known yet how far these plans have matured.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 413, p. 545.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 6, nr. 143, p. 232; nr. 206, p. 309; nr. 246, p. 346; nr. 258, p. 365.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 8, nr. 73, p. 173.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 8, nr. 487, p. 660; nr. 553, p. 731.

<sup>8</sup> Nous n'avons rien trouvé à ce propos.

<sup>9</sup> Une lettre du 6 août 1943 de la part du président, le général Ambrogio Clerici, assurait le service d'Informations du Vatican de l'arrivée présumée d'une quantité de livres confiés à la Croix Rouge italienne en octobre 1942. Ces livres, dons des maisons d'éditions catholiques, étaient destinés aux prisonniers en Afrique du Sud, au Kenya et en Afrique Orientale (nr. 00617659. U.I.V. Sez. Segreteria, Posizioni spec. nr. 11).

<sup>10</sup> Il y eut échange de plusieurs messages télégraphiques, passant par Radio Vatican.

<sup>11</sup> Voir nr. 189.

26 JUIN 1944

VI. It would be desirable that the activity of the Holy See be not hindered, but rather assisted and coordinated with that of the International Red Cross, by reason of the former's special and complementary character.

It is to be hoped likewise that in the future International Conventions on this matter the activity of the Holy See may have an adequate juridical recognition.<sup>12</sup>

### 245. Le délégué apostolique à Washington Cicognani au cardinal Maglione

Tél. nr. 2169 (A.E.S. 4972/44)

Washington, 26 juin 1944, 17 h. 13  
reçu, 27 juin, 13 h. 40

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs et des autres prisonniers des camps de concentration.*

Questo Governo esauriti come pare tutti i mezzi in suo potere per soccorrere giudei ed altri detenuti nei campi tedeschi o di nazioni satelliti per ragione razza, religione o fede politica constando sempre più che questi sono in imminente pericolo di morire affamati confida e si rivolge Santa Sede perché intervenga onde ottenere loro trattamento umano dai Governi dei paesi summenzionati.<sup>1</sup> Ben conoscendo attraverso corrispondenza colla Delegazione apostolica ed altamente apprezzando opera umanitaria Santa Sede al riguardo, questo Governo mi prega con documento ufficiale partecipare Vostra Eminenza Rev.ma

---

<sup>12</sup> Une étude fut préparée pour la « Sezione Studi » du service d'informations de la Secrétairerie d'Etat et soumise à Mgr Montini le 13 septembre 1944 (A.S.S. Varia 198).

---

<sup>1</sup> Stettinius avait écrit au Délégué le 24 juin 1944 que la situation alimentaire des « juifs et autres personnes détenues pour raison de race, religion et opinions politiques », était désespérée. Ces personnes étaient en danger immédiat de mourir de faim. On espérait que le Saint Siège pourrait intervenir pour assurer à ces prisonniers le traitement prévu par la Convention de Genève en faveur des internés civils, relativement à la distribution de colis, sous contrôle de la Croix Rouge internationale (Arch. Del. Washington). Cicognani répondit le 26 juin que “ the Holy See will do every thing in its power to obtain for these unfortunates a treatment similar to that accorded to civilian internees ” (Nr. 581/42, Arch. Del. Washington).

27 JUIN 1944

suo desiderio che cioè Santa Sede procuri indurre Governo Germania e suoi satelliti:

1. Ad accordare alle suddette persone stesso trattamento concesso agli internati civili americani ed inglesi a cui si suole applicare convenzione Ginevra,<sup>2</sup> e se ciò non fosse possibile, 2. a volere applicare tale trattamento almeno in ciò che riguarda invio e distribuzione sotto sorveglianza Croce Rossa di pacchi consentiti agli internati di cui sopra.

Si preferisce prima ipotesi e seconda da proporsi soltanto se Santa Sede giudica impossibile ottenere prima proposta. Questo Governo deve purtroppo ripetere che condizione cibo per questi perseguitati è disperata, ed invoca salvarli per quanto è possibile dalla morte di fame.<sup>3</sup>

#### 246. Le nonce en France Valeri au cardinal Maglione

Tél. nr. 895 (A.E.S. 6372/44)

Vichy, 27 juin 1944, 21 h. 10  
reçu, 28 juin, 11 h. 30

##### *Renseignements sur l'extermination de la population d'Oradour.*

14 corrente mese a Oradour sur Glane diocesi Limoges si verificò tragico fatto.<sup>1</sup> Waffen SS hanno sterminato quasi completamente popolazione 700 a 800 persone. Donne e bambini con due sacerdoti sono stati rinchiusi chiesa cui dato fuoco, tabernacolo violato.

Ho presentato 23 corrente Ministero degli esteri solenne protesta a nome della Santa Sede.<sup>2</sup> Credo che anche Maresciallo e Governo ... vorrebbero attribuirlo elementi irresponsabili.

---

<sup>2</sup> C'est-à-dire de la Convention de 1929.

<sup>3</sup> Voir au nr. 261 l'ordre donné au nonce de Berlin en vue d'une intervention.

---

<sup>1</sup> Plus exactement, le 10 juin. Des unités de la division *Das Reich* des SS massacrèrent presque toute la population (700 personnes environ) du village d'Oradour-sur-Glane (Haute-Vienne). Beaucoup des victimes furent enfermées dans l'église, qui fut incendiée.

<sup>2</sup> Dans sa Note du 20 juin à Laval, président du Conseil, le Nonce écrivait que « non seulement l'église du lieu a été souillée par tout le sang innocent que l'on a fait couler, mais qu'elle a été aussi profanée par la destruction du tabernacle et l'enlèvement de la sainte Eucharistie » (Rapp. du 28 juin 1944, nr. 10732, annexe, A.E.S. 6966/44).



28 JUIN 1944

## 247. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 67 (A.E.S. 4179/44)

Berlin, 28 juin 1944, 10 h.  
reçu, 19 h.

*Démarche pour sauvegarder les villes de Toscane; griefs des Allemands contre l'attitude adoptée par les alliés au moment de l'occupation de Rome.*

Circa telegramma n. 593<sup>1</sup> ho conferito immediatamente col Ministero degli esteri, il quale pur dichiarando che argomento è di competenza militare, ha (?) chiesto se il mio era un passo ufficiale e biasimo contegno degli Alleati in Roma ... che mentre truppe tedesche avevano evitato di entrare nella città, essi vi sono entrati raggiungendo così i tedeschi quasi alle spalle. Risposi sorvolando la domanda circa passo ufficiale, osservando cioè che mi parrebbe preferibile per loro che cosa apparisca come loro iniziativa; osservai poi che quanto è avvenuto in Roma si può ora facilmente evitare colla previa condizione per esempio che gli Alleati non entrino nelle città settentrionali ... se non 6 oppure 18 ore dopo sgombero delle truppe tedesche. Segretario di Stato prese poi nota accurata del nome delle 5 città. Prego dirmi se devo dire che Santo Padre ha fatto già un passo presso gli Alleati e che mio passo presso Governo (?) è ufficiale.<sup>2</sup>

### ANNEXE

#### NOTES DE MGR TARDINI

(A.E.S. 4179/44, autogr.)

Vatican, 29 juin 1944

*Sur la démarche du Nonce à Berlin pour sauvegarder les villes de Toscane.*

Questo telegramma di S. E. Mgr Orsenigo (n. 67):

1. Conferma quanto s'era già ... intuito, che, cioè, il macchinoso accordo ideato dai Tedeschi per Roma, aveva il solo (o ... precipuo) scopo di salvare le truppe tedesche e assicurare la loro ritirata:

2. Fa temere che per le città dell'Italia settentrionale i tedeschi (ove, come è prevedibile, non ottengano la desiderata garanzia che gli

<sup>1</sup> Du 25 juin, non publié; voir nr. 236, note 3.

<sup>2</sup> Voir nr. 251.

28 JUIN 1944

alleati aspetteranno 6 o 12 ore prima di entrarci) non useranno alcun riguardo. Chi sa, al contrario, che non abbiano il diabolico programma di effettuarne (o, per lo meno, provocarne) la rovina?

3. Dimostra che S. E. Mgr. Orsenigo [omis] è entrato un po' troppo nei dettagli, senza neppur conoscere il vero stato delle varie questioni (per esempio, per Firenze abbiamo un impegno del governo tedesco); si è arrestato alle cinque città che, invece, la Segreteria di Stato aveva indicato come esempi.

Bisognerà preparare una risposta, dicendo anche che per Firenze abbiamo assicurazioni scritte e per Siena assicurazioni orali.

## 248. Le P. Lopinot à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. 81505/S, orig.)

Rome, 28 juin 1944

*Demande de vêtements pour les ex-internés à Ferramonti Tarsia.*

Mi permetto di esporre a V. Eccellenza Rev.ma quanto segue:

Al ex-Campo di Concentramento di Ferramonti-Tarsia (Cosenza)<sup>1</sup> ci sono adesso ancora 500 ex-internati. Dal giorno che furono liberati (17 settembre 1943) sono spesso visitati dai soldati delle Unità Palestinesi — anche tutti ebrei — che si trovano nelle vicinanze di Salerno.

Questi amici vengono cogli automobili militari e portano regolarmente gran numero di doni fra i quali molti vestiti.

Disgraziatamente questi doni sono distribuiti dal nostro ufficio palestinese unicamente fra gli ebrei con esclusione di tutti i cattolici cioè di quei di razza ebraica e di quei di razza ariana.

I nostri cattolici che sono bisognosi come gli ebrei, risentono questa esclusione e ne soffrono. Essi aspettano un aiuto dalle Autorità ecclesiastiche.

Per questo chiederei una certa quantità di panno:

1. per i cattolici;

2. anche per alcuni ebrei per dimostrare che la carità si estende anche su quei che non la meritano, e per rimanere fedele al mio principio: carità per tutti senza distinzione di razza e di religione.

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 75, p. 166. Le père Calixte Lopinot, capucin, était l'aumônier de ce camp. Voir *Actes* 8, nr. 329, p. 481, note 1.

29 JUIN 1944

In pratica domanderei, se è possibile, panno:  
per vestito (pantalone e giacca) per 100 uomini;  
per vestito di 30 donne;  
per vestito di 30 bambini.

Il S. Padre ha aiutato tante volte gli internati del Campo, per questo oso sperare che si degni di accordare anche questa domanda molto urgente.

### 249. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 296 (A.E.S. 4524/44)

Berne, 29 juin 1944, 21 h. 59  
reçu, 30 juin, 11 h.

*Le délégué à Istanbul Mgr Roncalli demande une intervention en faveur des Juifs de Budapest.*

Delegazione apostolica Istanbul comunica:

N. 85, Agenzia Palestinese, Gran Rabbino Gerusalemme, Ebrei Budapest supplicano nuovamente immediato intervento Santo Padre in favore 300.000 ebrei in corso deportazione verso Birchenau, Polonia, al seguito 400.000 già deportati. Rabbino domanda anche interessamento favore ebrei romeni.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> On répondit le 3 juillet à Bernardini: « Prego comunicare Delegato Apostolico Turchia quanto segue: Nr. 210. Ricevuto telegramma nr. 185. Santa Sede sta facendo quanto è in suo potere per aiutare ebrei Ungheria et Romania. Anche Nunziature Apostoliche Budapest et Bucarest stanno attivamente occupandosi » (Tél. nr. 360, A.E.S. 4524/44). En même temps arrivaient de différentes organisations juives de plusieurs pays des demandes en faveur des Juifs de Hongrie. Entre autres, de Londres le 7 juillet, un télégramme signé World Jewish Congress disait: " We appeal Your Holiness to denounce publicly this latest fiendish German savagery perpetrated against innocent people as crime against Christian civilisation ". On demandait également que le Pape exhortât les Hongrois à venir en aide à leurs concitoyens juifs (A.E.S. 4291/44).

## 249\*. Services des transports du Governatorato

(Arch. Gén. du Governatorato, A. 77 [1927-1961], orig.)

Cité du Vatican, fin juin 1944

*Rapport sur les transports de vivres effectués en faveur de la ville de Rome et de diverses institutions du Saint Siège.*EXTRAITS <sup>1</sup>I<sup>o</sup> *Viaggi per il trasporto di farina a Roma*

Tra le molteplici e varie attività svolte dall'Autoparco Vaticano, la più notevole sia per l'importanza intrinseca, sia per il numero dei mezzi impiegati e infine gli sforzi continui richiesti agli uomini ed alle macchine, è certamente quella che concerne il servizio di approvvigionamento di farine per la città di Roma che si compendia nei numerosissimi viaggi fatti nell'Umbria, nelle Marche ed in Toscana per conto dell'U.Ce.Fa.P <sup>2</sup> di Roma.

Come risulta anche nel diagramma I<sup>o</sup> <sup>3</sup>, questi viaggi hanno avuto inizio in febbraio e si sono protratti fino a tutto maggio, cioè all'evolversi della situazione militare che ha fatto cambiare completamente le fonti e i sistemi di approvvigionamento.

Nel mese di febbraio dieci colonne, forti in media di 26 pezzi ognuna, si recarono nell'Umbria con una frequenza di partenza di una ogni tre giorni.

Nel mese di marzo 7 furono i viaggi, ciascuno in media con 28 pezzi: 5 colonne dirette nell'Umbria, una nelle Marche ed una a Firenze.

In aprile ancora 7 colonne, con 35 pezzi in media ognuna: in questo mese vi furono ben 3 colonne con 40 e più pezzi: prevalse infatti il concetto di diradare le partenze e concentrare i mezzi in colonne più consistenti; il 27 aprile partì per Firenze la più forte autocolonna vaticana formata di 43 pezzi, fra motrici e rimorchi.

<sup>1</sup> Notes rédigées par Leopoldo Di Marco, alors directeur de l'« Autoparco Vaticano ».

<sup>2</sup> Ufficio distribuzione Cereali Farine e Pasta.

<sup>3</sup> Le diagramme I porte les quantités de vivres transportés des Marches, de l'Ombrie et de la Toscane, de février à mai; le diagramme II fournit ces indications pour les transports effectués en juin à partir des camps de ravitaillement d'Anzio; le diagramme III concerne la situation de l'auto-parco.

Durante il mese di maggio le colonne per l'U.Ce.Fa.P. furono solo 3: una diretta a Macerata e 3 nell'Umbria, forti in media di 18 pezzi.

Tale diminuzione del servizio per conto dell'Autoparco si spiega, oltre che con le cautele imposte dall'aggravarsi della situazione militare e dal conseguente stato delle strade sempre meno praticabili, anche con l'estendersi dell'attività dell'Autoparco in favore di Enti benefici come l'ONARMO<sup>4</sup> e il Circolo di S. Pietro per i rifornimenti delle loro cucine popolari.

In totale, nelle 27 colonne dell'U.Ce.Fa.P., viaggiarono ben 770 pezzi dell'Autoparco Vaticano; valutando la media di carico di ciascun pezzo a circa 65 q.li si ottiene il risultato di circa 50.000 q.li di farina trasportati a Roma dagli autotreni biancogialli nei mesi da febbraio a maggio: il che vuol dire che ogni 4/5 giorni la razione del pane dell'Urbe veniva confezionata con farina portata dalle nostre colonne.

### *II°. Viaggi per l'Annona ed i Servizi Tecnici del Vaticano*

Minori come numero di pezzi furono le colonne che viaggiarono per i rifornimenti annonari e dei servizi tecnici vaticani, ma in compenso esse si spinsero a distanze ben superiori che mai quelle destinate all'Ucefap.

Fare una relazione minuziosa del quotidiano lavoro dei mezzi del nostro Autoparco per sopperire alle necessità della vita della Città del Vaticano, in un periodo in cui, come in quello attraversato, ogni pubblico servizio di trasporti, ferrovia compresa, era venuto a cessare, ed era quindi necessario effettuare ogni trasporto, dai più lontani nell'Alta Italia a quelli giornalieri dentro Roma, con i nostri automezzi, sarebbe davvero eccessivamente lungo.

### *III°. Viaggi per l'U.A.C.R.,<sup>5</sup> l'ONARMO e il Circolo S. Pietro*

Anche l'ONARMO si avvale dei nostri autotreni: ne ebbe infatti due a sua disposizione dal mese di marzo in poi, e con essi provvide ad effettuare numerosi viaggi per trasporto di generi alimentari per le sue cucine popolari.

In febbraio 6 pezzi a Cesena, in marzo 9 a Firenze e 4 a Molinella (Emilia), in aprile 13 in Umbria, in maggio 18 a Firenze e 7 ad Assisi: si ha così che una sessantina di pezzi viaggiarono nelle colonne del-

<sup>4</sup> Opera Nazionale Assistenza Religiosa Morale Operai

<sup>5</sup> Ufficio Assistenza Comunità Religiose.

l'U.A.C.R., oltre ai normali viaggi effettuati dai pezzi a disposizione fissa di detto Ufficio.

Gli Ospedali di Roma, anche prima che il loro rifornimento annuario avvenisse attraverso l'Ufficio Assistenza Convivenze, beneficiarono dei trasporti vaticani.

Nel mese di marzo automezzi vaticani — due pezzi — si recarono ad Ascoli Piceno per caricare farina destinata all'Ospedale Forlanini; altri 2 pezzi caricarono a Milano medicinali per gli Ospedali romani.

Nuovamente in aprile 3 pezzi effettuarono un viaggio ad Ascoli Piceno per trasportare farina per gli ospedali Ramazzini e Forlanini.

Notevole fu l'opera svolta dall'Autoparco in favore dei comuni della provincia romana e delle province contigue, per gli sfollati dei campi di concentramento, per il trasporto dei profughi verso il Nord, ed infine a favore della Pontificia Commissione per l'Assistenza ai Profughi.

#### *Incidenti per cause di guerra*

Il rischio cui quasi quotidianamente si esponevano i componenti delle colonne vaticane nei loro viaggi nell'Italia Centrale e Settentrionale si può ben riassumere nella cifra di una trentina di macchine fatte segno ad offesa aerea ed in qualche modo danneggiate e di esse alcune distrutte: 3 autisti vaticani<sup>6</sup> hanno lasciato la vita in questi incidenti.

#### *Le 10 autocolonne per Anzio*

Con l'arrivo delle truppe alleate in Roma, la città si trovò tagliata da quelle che erano state fino ad allora le sue fonti di rifornimento: se ne aprivano invero delle nuove e certamente raggiungibili più agevolmente con minor rischio.

L'autoparco vaticano, con la sosta quasi forzata degli ultimissimi di maggio, dopo l'esito poco lusinghiero della colonna per Firenze e per Milano, e dei primissimi di giugno, sosta che ha dato il tempo necessario alla messa a punto di numerose macchine in officina, si è trovato in buone condizioni per riprendere i viaggi verso le nuove basi di rifornimento per la città di Roma.

Ben 10 colonne furono effettuate nella seconda quindicina di giugno, dirette ad Anzio, nei campi dove erano accumulati i generi alimentari

<sup>6</sup> Les trois chauffeurs tués étaient Vincenzo Fastellini, Rino Biagi et Umberto Bove.

2 JUILLET 1944

destinati a Roma: le prime 6, di 30 pezzi ciascuna, effettuarono un carico che, come risulta anche dal diagramma II, si aggira sui 2.000 q.; le ultime furono di consistenza ridotta, in seguito alla sempre minore disponibilità degli automezzi nell'autoparco vaticano.

In complesso vennero inviati ad Anzio fino al 30 giugno 242 pezzi trasportando per la popolazione di Roma quasi 16.000 sacchi di farina.

## 250. Le régent de Hongrie Horthy au pape Pie XII

Tél. nr. 16 (A.E.S. 4205/44)

Budapest, 1<sup>er</sup> juillet 1944, 15 h. 30  
reçu, 2 juillet, 12 h. 49

*Horthy fera son possible pour accomplir les désirs du Pape.*

Je viens de recevoir le message par fil de Votre Sainteté<sup>1</sup> avec la plus profonde compréhension et remerciements et prie Votre Sainteté d'être convaincu que je fais tout ce que m'est possible, surtout de faire valoir les exigences des principes humanitaires chrétiens, qu'il me soit permis de prier encore Votre Sainteté de bien vouloir garder le peuple hongrois dans ses heures de lourdes épreuves en sa grâce.

## 251. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 601 (A.E.S. 4179/44)

Vatican, 2 juillet 1944

*Démarche pour sauvegarder les villes de Toscane.*

Ricevuto telegramma n. 67.<sup>1</sup>

In data 20 giugno Santa Sede fece pervenire diplomatici alleati speciale Nota perché incomparabili città Toscana fossero risparmiati.<sup>2</sup>

Vostra Eccellenza Rev.ma nel comunicare codesto Governo che trattasi di un passo ufficiale della Santa Sede faccia altresì notare che:

---

<sup>1</sup> Voir nr. 243.

<sup>1</sup> Nr. 247.

<sup>2</sup> Voir nr. 236.

3 JUILLET 1944

1. Per la città di Firenze questa Ambasciata tedesca inviò Santa Sede in data 1 giugno Nota <sup>3</sup> in cui si dichiara che « le istruzioni del Comandante Superiore Germanico a riguardo del trattamento di Firenze come 'città aperta' erano state ormai definitivamente eseguite ». Detta comunicazione fu sollecitamente portata a conoscenza degli alleati.<sup>4</sup> Una trasmissione radio di ieri asserisce che anche Hitler avrebbe dichiarato Firenze « città aperta ».<sup>5</sup>

2. Per la città di Siena Santa Sede ebbe assicurazioni verbali che attendeva anche per la città di Pisa.<sup>6</sup>

Vostra Eccellenza voglia pertanto adoperarsi perché città, ricche di insostituibili tesori artistici e religiosi non divengano campo di battaglia.<sup>7</sup>

## 252. Le ministre d'Italie Babuscio Rizzo <sup>1</sup> au cardinal Maglione

Nr. 118 (A.E.S. 4256/44, orig.)

Rome, 3 juillet 1944

*Reconnaissance du gouvernement italien envers le Pape.*

Ho l'onore di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che Sua Eccellenza il Presidente del Consiglio e Ministro degli Affari esteri <sup>2</sup> — con suo telegramma in data 29 giugno u.s., giuntomi in questo momento — mi ha dato incarico di portare a conoscenza di Vostra Emi-

<sup>3</sup> Voir nr. 217.

<sup>4</sup> Voir nr. 221.

<sup>5</sup> Du « Bollettino Radiofonico della Città del Vaticano », 1 luglio 1944, nr. 93: « Radio Montecarlo (ore 19): Firenze città aperta. Il Cancelliere Hitler ha dichiarato Firenze città aperta, onde evitare distruzioni alle opere d'arte » (A.E.S. Italia 1344 - Firenze).

<sup>6</sup> Voir nr. 217.

<sup>7</sup> Le 29 juillet Orsenigo rendait compte de ses démarches auprès du Gouvernement (tél. nr. 172, A.E.S. 4800/44): « ... ne ho parlato al Ministero degli Esteri, il quale, pur non pronunciandosi sul fatto specifico (il était question de la tour de Pise), ha riaffermato volontà di Hitler di salvare monumenti d'arte ».

<sup>1</sup> Francesco Babuscio Rizzo nommé chargé d'affaires à l'Ambassade d'Italie près le S. Siège par le gouvernement Badoglio après le 25 juillet 1943.

<sup>2</sup> Ivanoe Bonomi (1873-1951), président du Conseil des ministres (1944-1945), après la crise qui suivit la libération de Rome et la chute du gouvernement Badoglio. Reconnu par la Commission alliée de contrôle il siégea à Salerno jusqu'au 15 juillet, lorsque les Alliés autorisèrent le retour à Rome du gouvernement.



3 JUILLET 1944

nenza Reverendissima che il Regio Governo è perfettamente edotto dell'alta opera umanitaria svolta dal Santo Padre e dalla S. Sede in questi duri mesi che la liberazione di Roma ha finalmente concluso, e di esprimere per essa a Vostra Eminenza Reverendissima la calda e profonda riconoscenza del Governo italiano.

S. E. Bonomi aggiunge che il R. Governo, non essendogli nella circostanza attuale possibile di far pervenire alle singole Autorità Ecclesiastiche romane, la cui attività ha tanto giovato a tutti, l'espressione del suo vivo apprezzamento, sarebbe assai grato alla Eccellentissima Segreteria di Stato se volesse rendersi tramite di tali suoi sentimenti presso di esse.<sup>3</sup>

**253. L'archevêque de Westminster Griffin  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 548 (A.E.S. 4376/44)

Londres, 3 juillet 1944, 11 h. 48  
reçu, 10 juillet, 13 h.

*Demande d'intervention en faveur des Juifs hongrois.*

Have been requested by World Jewish Congress<sup>1</sup> to support their appeal to Holy Father to intervene on behalf of Hungarian Jews.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> Le 24 août l'Ambassadeur demanda à Mgr Grano une liste « delle personalità vaticane che più particolarmente si sono adoperate per la salvaguardia di persone o anche di materiale italiano durante l'occupazione germanica di Roma ». Le 1<sup>er</sup> septembre on lui remit une liste de 15 noms, en ajoutant qu'elle était bien loin d'être complète (Carte Sostituto).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 249.

<sup>2</sup> On répondit le 14 juillet par le tél. nr. 179 (A.E.S. 4376/44), en assurant que " Holy See even through Papal Nunciature Budapest has left nothing undone and is still doing everything possible to alleviate sorrowful plight all those who are suffering on account nationality or race ".

5 JUILLET 1944

**254. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1707 (A.E.S. 4205/44)

Vatican, 5 juillet 1944

*Renseignements sur les démarches en faveur des Juifs hongrois.*

Ricevuto telegramma n. 2098.<sup>1</sup>

Nunziatura apostolica Budapest sta attivamente occupandosi non ariani Ungheria.<sup>2</sup>

Partecipo inoltre Vostra Eccellenza Reverendissima che domenica 25 giugno Sua Santità ha rivolto con telegramma aperto personale appello <sup>3</sup> Reggente Horthy chiedendo che faccia quanto è in suo potere in favore di tanti infelici che soffrono a causa della loro nazionalità o della loro stirpe.

Reggente Horthy ha risposto <sup>4</sup> assicurando che farà tutto il possibile per fare valere le esigenze dei principi umanitari e cristiani.

**255. Notes de la Secrétairerie d'Etat**

(A.S.S. Ital. internati in Germania, orig.)

Vatican, 6 juillet 1944

*Projet de secourir les internés italiens en Allemagne.*

Il telegramma inviato dal conte Vinci, Delegato della Croce Rossa italiana a Ginevra,<sup>1</sup> espone con eloquenza di dati, la tragica situazione in cui versano i militari italiani catturati dai tedeschi dopo l'8 settembre 1943 e trasferiti in campi di concentramento in Germania o in altri territori controllati dalla Germania. Il telegramma citato conferma purtroppo le segnalazioni precedentemente pervenute.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Nr. 225.

<sup>2</sup> Voir nr. 233.

<sup>3</sup> Voir nr. 243.

<sup>4</sup> Voir nr. 250.

<sup>1</sup> Enrico Vinci, représentant de la Croix Rouge italienne au Comité international de la Croix Rouge à Genève. Vu les difficultés du moment, il faisait passer par le Vatican ses communications destinées au Gouvernement italien.

<sup>2</sup> Voir, entre autres, nr. 146 et nr. 168.

Nonostante i precedenti interessamenti, dato che la Santa Sede non può sottrarsi agli impellenti doveri di tentare ogni possibile via per recare ai suddetti militari un qualche aiuto e per risolvere in qualche modo questo che sembra oggi il più urgente dei problemi relativi ai prigionieri di guerra, si propone che la Segreteria di Stato:

a) Faccia nuovamente presente al Governo germanico come i militari italiani di cui sopra siano da ritenersi prigionieri di guerra e debbano essere trattati secondo le convenzioni internazionali dei prigionieri di guerra (vedi in proposito la relazione Chiomenti e il voto della Sezione Studi dell'Ufficio Informazioni);<sup>3</sup> e richieda comunque al Governo germanico di consentire alla Santa Sede di provvedere per il tramite dei propri incaricati alla distribuzione di pacchi individuali o collettivi (viveri e indumenti per tale distribuzione si potrebbero o raccogliere nella stessa Italia — le famiglie dei prigionieri farebbero ogni sacrificio pur di poter inviare i pacchi ai propri cari — o acquistare in un paese neutro).<sup>4</sup>

b) Che si interessino in proposito le Cancellerie dei Paesi facendo loro presente e la preliminare situazione giuridica dei militari in oggetto e l'effettivo tragico stato di bisogno in cui essi versano.

c) Che prenda immediato contatto con i rappresentanti diplomatici della Gran Bretagna e degli Stati Uniti d'America e richieda loro che i rispettivi Governi provvedano per quanto è possibile e per il tramite delle relative Croci Rosse all'immediato invio di medicinali, viveri ed indumenti ai militari italiani che sono tuttora prigionieri dei tedeschi per non aver voluto aderire alla Repubblica Fascista.<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 110.

<sup>4</sup> On télégraphia de nouveau à Orsenigo (tél. nr. 630 du 12 juillet, A.S.S., Comm. Socc.-Italiani-Milit.-Germ. 291) demandant «se ella abbia possibilità distribuire in campi internati militari italiani viveri che Santa Sede le farebbe pervenire in Ungheria». De Lisbonne, le Nonce Ciriaci télégraphia le 2 août: «Nonostante buona volontà nessun pacco potrebbe arrivare Germania data situazione francese. Attraverso Croce Rossa soltanto sono stati spediti da privati alcuni pacchi Nord Africa. Nessuno ha finora ricevuto conferma arrivo» (tél. nr. 353, A.S.S. *ibid.*).

<sup>5</sup> On rédigea un projet de Note qui, semble-t-il, ne fut pas expédiée. Elle visait à attirer l'attention des Puissances Alliées sur la situation des soldats italiens internés en Allemagne. Le 11 août un pro-mémoria fut remis au ministre Babuscio, en deux points: «1. Se vi sia una potenza protettrice degli interessi italiani in Germania, potenza a cui dovrebbe essere consentito, a norma degli accordi internazionali, di tutelare gli internati italiani in quella nazione. 2. Dalle notizie diffuse anche per la stampa in occasione di un incontro politico recentemente avvenuto in Germania, risulterebbero nuove importanti disposizioni relative alle condizioni dei militari italiani in Germania. Se si abbiano dati al riguardo» (A.S.S. *ibid.*).

7 JUILLET 1944

d) Che si metta in contatto con il Comitato Internazionale della Croce Rossa di Ginevra e con la Delegazione del Comitato stesso a Roma, perché ambedue gli organi svolgano il loro interessamento per rendere possibile ed accelerare un'opera di soccorso della C. R. Internazionale a favore dei militari italiani.

e) Che richieda ancora una volta al Governo germanico di consentire il rimpatrio dei militari italiani che, a norma delle vigenti convenzioni internazionali, abbiano diritto al rimpatrio stesso per le loro precarie condizioni di salute. Per i militari normalmente residenti nei territori italiani attualmente controllati dagli alleati si potrebbe studiare un internamento temporaneo in territorio neutrale (per es. Spagna) e l'organizzazione successiva di convoglio per l'Italia Meridionale, Centrale e Insulare.

f) Che in conformità di quanto è stabilito dalla Convenzione di Ginevra ed è posto in atto dai Governi alleati venga consentito il libero invio di pacchi ai prigionieri di guerra, senza sottoporre tale importante disposizione a restrizioni o a modalità (etichette) che praticamente annullano la concessione stessa.

## 256. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 614 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germ. 291)

Vatican, 7 juillet 1944

*Le Nonce doit intervenir en faveur des internés italiens en Allemagne.*

Ricevuto telegramma n. 46.<sup>1</sup> Ringrazio notizie e premure per prigionieri italiani. Santo Padre riceve incessantemente strazianti suppliche loro parenti per intervento ottenere miglioramento tristissime condizioni riconoscendo qualità prigionieri guerra. Mese dicembre

---

<sup>1</sup> Nr. 240. Le même jour une note de service dit: « Giungono ancora segnalazioni circa le penose condizioni in cui vengono tenuti i prigionieri italiani in Germania (vedi per esempio l'unità copia di telegramma inviata dal Delegato della Croce Rossa Italiana a Ginevra al ministro Cassinis). Non si potrebbe riprendere in esame il già progettato interessamento delle Potenze Neutrali? » (A.S.S. *ibid.*).

7 JUILLET 1944

scorso presentata Nota Verbale a questa Ambasciata Germania <sup>2</sup> chiedendo quanto sopra finora nessuna risposta scritta. Voglia Vostra Eccellenza Rev.ma ricordare coteste autorità richiesta fatta da Santa Sede e procuri quanto possibile venga accettata ottenendo soprattutto sollecito rimpatrio malati.<sup>3</sup>

**257. Mgr Montini à M. Almansi <sup>1</sup> et à M. Foà <sup>2</sup>**

(A.S.S. 81176, minute)

Vatican, 7 juillet 1944

*Vœux du Pape pour la cessation des persécutions raciales.*

La commozione con la quale i rappresentanti delle Comunità israelitiche d'Italia hanno espresso a Sua Santità l'affetto riconoscente dei loro correligionari <sup>3</sup> per la protezione di cui sono stati e sono tuttora l'oggetto da parte della Chiesa cattolica nel corso di deplorabili fatti non ancora da per tutto cessati, ha avuto eco assai gradita nel cuore della medesima Santità Sua, che a sua volta ringrazia del deferente devoto omaggio.

Il Santo Padre è poi ben lieto di rinnovare in questa occasione tutti i Suoi voti perché ogni ingiusto trattamento ispirato a criteri di razza abbia finalmente a cessare, e l'innocenza abbia sempre e da per tutto a sentirsi sicura.

Grato altresì delle preghiere che i cuori riconoscenti innalzano a Dio per l'opera di alta carità a cui la Santa Sede consacra la sua attività molteplice nelle presenti dolorose contingenze, l'Augusto Pontefice augura alle SS. LL. ogni vero bene nel Signore, mentre io mi professo con profonda osservanza.

---

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 481.

<sup>3</sup> Voir nr. 317.

---

<sup>1</sup> Dante Almansi, président de l'Union des Communautés Juives Italiennes.

<sup>2</sup> Ugo Foà, président de la communauté juive de Rome.

<sup>3</sup> Documentation non retrouvée.

8 JUILLET 1944

**258. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 2212 (A.E.S. 4941/44)

Washington, 8 juillet 1944, 15 h. 36  
reçu, 9 juillet, 19 h.

*Renseignements sur la mission du colonel O'Dwyer en Italie.*

Circa metà questo mese partirà per Roma signor William O'Dwyer nominato all'alto ufficio di membro Commissione Controllo Alleati per l'Italia.<sup>1</sup> È colonnello ma sarà subito promosso Brigadiere Generale. Provvigioni, distribuzioni, ricostruzione economica e materiale ... vita in Italia dipenderanno in gran parte da lui. Ho avuto un colloquio lungo con lui; è cattolico ed ansioso fare bene. Gli ho raccomandato tenersi contatto coi vescovi ed organizzazioni cattoliche e colla Segreteria di Stato, e pur aiutando tutti senza distinzione, usare però metodi che non favoriscano diffusione comunismo. Prego volergli ottenere udienza dal Santo Padre e Vostra Eminenza Rev.ma quanto prima.<sup>2</sup>

**259. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 625 (A.S.S. 81789)

Vatican, 11 juillet 1944

*Demande d'intervention en faveur de Belges condamnés à mort.*

Conte Giovanni de Lichtervelde e suoi figli Gastone e Giorgio Lichtervelde sono stati condannati morte da autorità germaniche nel Belgio per attività patriottica: il padre ha preso su di sé tutta responsabilità fatti imputati.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> William O'Dwyer, homme politique, maire de New York, plus tard ambassadeur au Mexique.

<sup>2</sup> L'audience eut lieu le 18 juillet.

---

<sup>1</sup> Communication de l'ambassadeur Nieuwenhuys, du 10 juillet (A.S.S. 81789). Voir nr. 91.

11 JUILLET 1944

Presidente Repubblica Portogallo <sup>2</sup> e Ministro Svezia <sup>3</sup> a Berlino sarebbero già intervenuti loro favore.

Veda anche Vostra Eccellenza se può intercedere trattandosi persone degne particolare interessamento.<sup>4</sup>

## 260. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 11127 (A.E.S. 6986/44, orig.)

Timișul de sus, 11 juillet 1944

*Demande d'intervention en faveur des Juifs en Hongrie; renseignements sur les enfants juifs évacués de Roumanie.*

Il Capo Rabbino di Bucarest <sup>1</sup> mi ha ripetutamente interessato dei suoi correligionari di Ungheria che pare si trovino da qualche tempo in una condizione molto difficile e penosa.

Ho fatto comprendere che tale cosa non riguardava la Nunziatura di Bucarest e che non avrei, quindi, saputo come andare incontro alla sua preghiera. Visto che egli insisteva, gli ho detto di scrivermi una lettera che avrei mandato alla Santa Sede, nel pensiero che dal Vaticano sarebbe stato più facile far sentire una parola di raccomandazione a chi di ragione.

Mi onoro pertanto unire la lettera del Dott. Safran ora ricevuta,<sup>2</sup> e nello stesso tempo credo far cosa gradita riferire che una prima nave rumena è arrivata da Costanza a Istanbul con 250 fanciulli ebrei.

---

<sup>2</sup> Antonio Oscar Frago Carmona.

<sup>3</sup> M. Arvid G. Richert.

<sup>4</sup> Le Nonce répondit le 18 juillet (tél. nr. 137) avoir reçu l'assurance que « la sua posizione non è cattiva ». Communication en fut donnée le 25 juillet à l'Ambassadeur. Celui-ci insista le 3 août et pria la Secrétairerie d'Etat de faire contrôler le texte transmis par la Nonciature (A.S.S. 81789). Par l'entremise de la Nonciature à Berlin, le Saint Siège avait déjà fait des démarches en faveur d'autres Belges condamnés par les Allemands (voir *Actes* 9, nr. 212, p. 324; nr. 266, p. 398). Par exemple pour: le comte et la comtesse de Liedekerke (A.S.S. 77970), pour Guy de Lhoneux (A.S.S. 84215); pour Jacques Donny (tél. 123, Varia 157); pour Gérard et Jean d'Ursel (nr. 91 et nr. 238).

---

<sup>1</sup> Alexandre Safran.

<sup>2</sup> Datée du 30 juin, non publiée.

12 JUILLET 1944

Altre navi sembra ne porteranno altri, e in tal modo si va risolvendo felicemente la difficile questione che ci ha dato in passato tanto lavoro.<sup>3</sup>

Naturalmente, la gratitudine della comunità ebrea in Romania, anche da questo lato, è vivamente sentita.<sup>4</sup>

## 261. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 632 (A.E.S. 4972/44)

Vatican, 12 juillet 1944

*Démarche en faveur des prisonniers des camps de concentration.*

Santa Sede è stata pregata da Governo americano<sup>1</sup> di adoperarsi perché detenuti campi di concentramento Germania e nazioni occupate o controllate da Germania per motivi di razza, religione, politici sia applicato stesso trattamento concesso internati civili americani ed inglesi cui si suole applicare Convenzione di Ginevra.

Se ciò non fosse possibile si domanda che almeno si applichi tale trattamento per invio e distribuzioni pacchi consentiti internati in genere.

Vostra Eccellenza Reverendissima voglia trattare questione con cotesto Governo richiamandosi principi cristiana carità ed umana solidarietà sempre propugnati Santa Sede ed informarmi poi circa risultati passi compiuti.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Il s'agit ici des orphelins de Transnistrie. Une note de Cassulo du 11 juillet (Archives Nonciat. Roum., Questions speciali) dit que le bateau arrivé à Istanbul transportait « tra i 730 passeggeri, anche 250 orfani della Transnistria ». Une autre note du 8 août relate: « Passaggio di Ebrei dall'Ungheria in Palestina — via Danubio — da parte governo rumeno nulla osta. Udienza ministro M. Antonescu. (Archiv. Nonc. Roum.-Ass. Ebrei).

<sup>4</sup> Par tél. nr. 17 du 21 juin 1944, le rabbin Herzog priait Roncalli de télégraphier à Cassulo l'expression de la profonde gratitude des Juifs.

<sup>1</sup> Voir nr. 245.

<sup>2</sup> Des télégrammes analogues furent expédiés le même jour aux Nonces à Budapest (tél. nr. 262, A.E.S. 4973/44) et à Bucarest (tél. nr. 248, A.E.S. 4975/44) et au Chargé d'affaires à Pressbourg (tél. nr. 78, A.E.S. 4974/44). Sur le résultat des démarches d'Orsenigo, voir nr. 271. Rotta répondit: « Governo autorizzerà invio pacchi viveri tramite Croce Rossa persone internate campi concentramento » (tél. nr. 227, du 18-7-44, A.E.S. 4978/44); Cassulo transmit l'avis favorable du Vice Président du Conseil des Ministres (tél. nr. 189, du 21-8-44, A.E.S. 6513/44); Burzio renseigne sur la situation des camps de concentration par le tél. nr. 90 du 4-8-44 (A.E.S. 5156/44).



13 JUILLET 1944

**262. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1721 (A.E.S. 4301/44)

Vatican, 12 juillet 1944

*Le Saint Siège a fait tout le possible en faveur des Juifs en Hongrie.*

Rappresentanti degli americani cristiani di origine ungherese hanno inviato telegramma implorando intervento Sua Santità favore ebrei Ungheria.<sup>1</sup>

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima fare sapere interessati che Santa Sede da tempo si adopera per alleviare condizioni anzidette persone, aggiungendo, qualora lo ritenesse opportuno, che ultimamente Santo Padre è intervenuto personalmente presso Reggente Horthy, come Le comunicai giorni sono.<sup>2</sup>

**263. L'ambassadeur de Pologne Papée au cardinal Maglione**

Nr. 122/SA/47 (A.E.S. 4571/44, orig.)

Cité du Vatican, 13 juillet 1944

*Renseignements sur la déportation des Juifs hongrois.*

D'ordre de mon Gouvernement j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Eminence Révérendissime que les autorités allemandes emmènent les Juifs de Hongrie en Pologne, au camp de concentration de Oswiecim, où ils sont ensuite mis à mort. Il est impossible d'établir exactement le chiffre de ces Juifs, mais il paraît qu'on en a déporté déjà 400.000. Il y avait parmi eux de nombreux citoyens polonais.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Télégramme de New York arrivé le 8 juillet, signé par le prof. Louis Toth, Mgr Elmer Eordogh et d'autres, de la Conférence des "Christian Americans of Hungarian Descent" (A.E.S. 4522/44).

<sup>2</sup> Voir nr. 243. Le même jour on télégraphia au Délégué à Londres. Godfrey, écrivant à Easterman le 14 juillet, ajouta en P.S. qu'il venait de recevoir du S. Siège la communication que "the Holy Father has appealed personally to the Regent of Hungary on behalf of your people and that he has been assured that the Regent will do all possible to help" (A.E.S. 4954/44). Easterman remercia le cardinal Maglione par le télégramme du 17 juillet (*ibid.*).

<sup>1</sup> Voir nr. 233.

14 JUILLET 1944

Depuis le mois de juin dernier on est en train de déporter une seconde partie, environ 350.000.

Il semble qu'il s'agit d'une action d'extermination des Juifs hongrois à l'exemple de l'extermination des Juifs en Pologne.

En portant ce qui précède à la connaissance de Votre Eminence Révérendissime je me permets de La prier de bien vouloir faire examiner la question d'une intervention éventuelle du Saint-Siège auprès du Gouvernement hongrois, afin d'arrêter et empêcher ce crime, ainsi que de mettre en garde le Gouvernement hongrois devant les conséquences possibles pour la Hongrie d'une telle collaboration avec l'Allemagne.<sup>2</sup>

## 264. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 322 (A.E.S. 4373/44)

Berne, 14 juillet 1944, 21 h. 33  
reçu, 15 juillet, 10 h.

### *Renseignements sur la situation en Italie du Nord.*

Cardinale Milano <sup>1</sup> comunica :

1. Situazione peggiorata. Infatti generale Graziani <sup>2</sup> mi ha fatto pregare porre al sicuro sua signora; mi è stato possibile aiutarlo. Ho disposto altrettanto per i nipoti e prossimi parenti del Duce, pregato dal cognato Tassinari.<sup>3</sup>

2. Vita ecclesiastica Lombardia Piemonte normale; autorità occupazione ... carcerando preti parroci ... mostrandosi direttamente contrari a Chiesa ... segretamente e sollecitano repubblicani. Manifesto contro clero affisso Milano è stato ordinato dai tedeschi; requisizione

---

<sup>2</sup> Pour le drame juif en Hongrie en 1944, documentation abondante dans *The Destruction of Hungarian Jewry*, préparé par RANDOLF L. BRAHAM, pour la World Federation of Hungarian Jews (New York, 1963, 2 volumes). Pour l'action de l'Eglise voir, p.e., *The Black Book on the Martyrdom of Hungarian Jewry*, préparé par EUGENE LEVAI (Jenő Levai), édité par Lawrence P. Davis, Zurich, 1948. Pour l'activité du comité juif de secours, voir *Der Kastner-Bericht*, München, 1961.

<sup>1</sup> Le card. Schuster.

<sup>2</sup> Rodolfo Graziani, maréchal d'Italie, ministre de la guerre de la République Sociale Italienne.

<sup>3</sup> Giuseppe Tassinari, ministre de l'Agriculture.

14 JUILLET 1944

scuole istituti religiosi e collegi rispondono piano ... intralciare vita cattolica. Sono in possesso circolare segreta<sup>4</sup> provveditore studi Milano che deplora sviluppo scuole cattoliche invitando ostacolare funzionamento occupandole.

3. Giornale « Crociata Italica »<sup>5</sup> sotto protezione duplice autorità continua campagna contro *Osservatore Romano*, Santo Padre, clero. Su Sua Eminenza Reverendissima si leggono manifesti « La responsabilità del ... ».

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 17-7-44. È bene che l'Ambasciatore di Germania<sup>6</sup> sia informato di questo atteggiamento delle autorità tedesche.

*Note de Mgr Tardini:*

26-7-44. Ho parlato e ... deplorato con l'Ambasciatore di Germania.

## 265. Le nonce à Budapest Rotta au cardinal Maglione

Tél. nr. 224 (A.E.S. 4581/44)

Budapest, 14 juillet 1944, 18 h. 40  
reçu, 15 juillet, 17 h.

*Résultats positifs des démarches du Pape et des évêques en faveur des Juifs en Hongrie.*

Ricevuto telegramma n. 251.<sup>1</sup> Telegramma ... al Reggente Horthy<sup>2</sup> è stato molto opportuno. Sua Altezza, che questa Nunziatura apostolica aveva cercato di mettere al corrente del vero stato delle cose, scosso

<sup>4</sup> Pas de texte.

<sup>5</sup> « Il settimanale "Crociata Italica", per la qualità sacerdotale del suo direttore e di parecchi suoi cooperatori, come pure per lo spirito che l'informa, cade sotto la prescrizione dei canoni 1386, 1399, n. 6, e perciò *ipso jure prohibetur*. *I RR. Parroci diano comunicazione ai fedeli di queste direttive e disposizioni* » (Comunicazioni al Clero Ambrosiano, Milano 1° maggio, 1944. Ildefonso card. Arciv. SCHUSTER in: *Gli ultimi tempi di un Regime*, ed. La Via, Milano 1946. Une « notification » de la Conférence épiscopale de la région de Venise, le 20 avril 1944, avait déjà mis en garde les fidèles contre « la propagande lamentable » de « Crociata Italica », dirigée, disait-elle, par des prêtres agissant en flagrante violation du Droit canon. On menaçait en outre de suspense tout prêtre collaborant à cette publication.

<sup>6</sup> Weizsäcker.

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 242, note 2.

<sup>2</sup> Nr. 243.

anche da un abortito colpo di Stato degli ... capeggiati precisamente dai fanatici antisemiti,<sup>3</sup> ha preso posizione. Molto utile è stata pure la lettera pastorale preparata dal Cardinale Primate<sup>4</sup> che doveva essere letta in tutte le chiese dell' (?) Ungheria domenica scorsa. Governo avutone sentore ha pregato Cardinale Serédi di ritirarla; Cardinale ha fatto sospendere lettura dietro promessa cessazione deportazioni e esenzioni favore ebrei battezzati. Di fatto si nota un ... deportazioni sono sospese.<sup>5</sup> ... Segretario Ministero degli interni è stato tolto molto potere<sup>6</sup> ... ogni competenza nella questione ebrei. Si discute ancora sulla ampiezza delle esenzioni in favore dei cristiani; qualche membro del Governo mostra molta mala fede.<sup>7</sup>

Situazione politica generale incerta; si parla sempre di probabile cambiamento di Governo.<sup>8</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 17-7-44. Far sapere a chi aveva chiesto questo interessamento della S. Sede, il risultato ottenuto.

---

<sup>3</sup> L'autorité occupante envisageait, pour les premiers jours de juillet, de mettre au pouvoir les adhérents du parti anti-sémite « Flèche et Croix » *Pfeilkreuzler*, avec Laszlo Endre comme premier ministre. Découvert, le complot échoua.

<sup>4</sup> Serédi.

<sup>5</sup> L'amiral Horthy ordonna au premier ministre Sztojay de cesser les déportations de Budapest le 6 juillet.

<sup>6</sup> Dans les archives de la Délégation Apostolique à Istanbul nous avons trouvé une note venant de Budapest et datée du 18 juillet, concernant l'état « des dispositions prises par le Gouvernement Hongrois à l'égard des Juifs » (Voir nr. 305, note 9). Le 1<sup>er</sup> juillet on avait demandé une démarche en faveur d'un groupe de Juifs (tél. nr. 254, A.E.S. 4176/44) Rotta répondit le 17 juillet: « Ricevuto telegramma 254. Fatti passi opportuni Governo Ungherese disposto dare permesso uscita; prego inviare sollecitamente certificati necessari » (tél. nr. 226, A.E.S. 4618/44).

<sup>7</sup> Probablement les deux sous secrétaires Endre et Baký (voir nrs. 172 et 207).

<sup>8</sup> Voir nr. 233.

14 JUILLET 1944

**266. Le délégué apostolique à Londres Godfrey  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 426 (A.S.S. Guerra, Oland.-Civ.-Olanda 8)

Londres, 14 juillet 1944, 19 h.  
reçu, 15 juillet, 13 h.

*Demande d'une intervention en faveur de condamnés à mort.*

Governo olandese è stato informato che nel Campo di Haren in Olanda <sup>1</sup> 45 persone sono state condannate a morte fra cui tre ragazze. Probabilmente un certo numero sarà perdonato. Si implora benigno intervento Santa Sede per salvare vita di tutti. Si ignora causa condanna.<sup>2</sup>

ANNEXE

Tél. nr. 428 (A.S.S. Guerra, Oland.-Civ.-Olanda 8)

Londres, 18 juillet 1944, 13 h.  
reçu, 19 h.

Faccio seguito mio telegramma n. 426.

Governo olandese comunica ultime informazioni. Numero condannati sarebbe ora 100 circa. Si ritiene che anche se fossero colpevoli, pena morte non ha alcuna proporzione col delitto.

*Note de Mgr Montini:*

Commissione Soccorsi. Precedenti; Fare subito seguito.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Haren, ville près de Groningen.

<sup>2</sup> On télégraphia le 17 juillet à Orsenigo dans ce sens (tél. nr. 647).

<sup>3</sup> Le 24 juillet on expédia un autre télégramme à Orsenigo (tél. nr. 687), précisant que le nombre des condamnés était monté à 100. Le 2 octobre, en réponse à ses interventions réitérées, le Nonce reçut l'assurance que l'affaire des prisonniers néerlandais était à l'étude (Archiv. Nonciat. Berlin, nr. 59732/VI/d).

14 JUILLET 1944

**267. Le nonce à Bucarest Cassulo  
au ministre des Affaires étrangères Antonescu**

Nr. 11131 (Archiv. Nonciature de Roumanie, minute)

Timișul de sus, 14 juillet 1944

*Démarche en faveur des Juifs convertis, en particulier des enfants, pour leur assurer l'assistance scolaire.*

A plusieurs reprises le Gouvernement Royal roumain a bien voulu porter son attention sur le problème des juifs baptisés dans l'Eglise Catholique, et il n'a pas manqué de donner au Saint-Siège des assurances formelles au sujet de la liberté de ceux-ci d'exercer, comme tout autre catholique, leur religion, avec tous les droits y inhérents.<sup>1</sup>

Néanmoins, beaucoup de dispositions administratives considèrent ces catholiques comme des israélites, ou bien accordent à ceux-ci des faveurs dont se voient privés ceux qui sont passés au catholicisme.

Particulièrement grave est le problème de la jeunesse catholique étudiante de race juive, laquelle, à cause de certaines dispositions législatives, est, décidément, dans une condition d'infériorité vis-à-vis des israélites.

Elle se trouve, en effet, dans le dilemme de ne plus fréquenter les écoles ou bien de les fréquenter auprès de la communauté israélite: ce qui non seulement menace la foi et la conviction religieuse de ces enfants mais contredit aussi à l'accord intervenu à ce sujet entre le Gouvernement Royal et le Saint-Siège.<sup>2</sup>

Je me permets, monsieur le Ministre, de vous exposer en détail cette grave question:

La disposition du Gouvernement, accordant en manière générale aux enfants catholiques de race juive le droit de fréquenter les écoles confessionnelles catholiques (même celles qui ont le droit de publicité), est aujourd'hui, à cause des circonstances, insuffisante, ne représentant en effet qu'une faveur valable pour une seule catégorie d'enfants: pour ceux qui, au moment de la promulgation, étaient déjà baptisés, et seulement pour ceux du vieux Royaume. Ni les enfants baptisés après la promulgation, ni ceux des réfugiés de la Bucovine peuvent en jouir.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 8, nr. 82, p. 187, note 3; nr. 121, p. 234, note 3; nr. 550, p. 723; nr. 581, p. 762. *Actes* 9, nr. 66, p. 142; nr. 200, p. 314; nr. 458, p. 594.

<sup>2</sup> Voir nr. 68, note 3.

a) Les premiers, parce que, ayant fréquenté avant le baptême les écoles juives, devraient maintenant, pour pouvoir passer à l'école catholique, se présenter à l'examen d'Etat: ce qui leur est défendu, ou bien, pourraient s'inscrire à l'école catholique à condition qu'ils répètent toutes les classes déjà faites à l'école particulière juive: ce qui leur est impossible.

b) Les enfants réfugiés de Bucovine (où, pendant les derniers quatre ans, ne fonctionnait ni école confessionnelle juive ni catholique) devraient tous perdre quatre ans de fréquentation d'études particulières: ce qui serait aussi impossible à prétendre.

Pourtant, aux écoles juives on a accordé une faveur tout à fait exceptionnelle: celle de pouvoir examiner officiellement les enfants préparés en particulier (même pour deux classes en une année), et cela évidemment pour leur donner la possibilité d'utiliser les années passées sans la possibilité d'une fréquentation scolaire régulière.

De cette manière, les enfants mosaïques se trouvent dans une situation privilégiée, à l'égard des catholiques: ils peuvent regagner le temps perdu et fréquenter leurs écoles confessionnelles; tandis que les catholiques sont obligés ou de fréquenter les écoles juives ou bien d'être privés de toute instruction.

Or, cet état des choses ne semble pas être en accord ni avec le caractère général des dispositions gouvernementales (visant à accorder le droit de fréquenter l'école catholique à tous les enfants, sans tenir compte de la date de leur baptême), ni avec l'esprit de cordialité qui caractérise les rapports entre le Gouvernement Royal roumain et le Saint-Siège.

Ces rapports cordiaux et non moins le caractère général des dispositions prises à leur temps par le Ministère de l'Education nationale, semblent donc exiger un règlement permettant la fréquentation de l'école catholique à tous les enfants juifs baptisés, sans égard au moment du baptême, et leur donnant la possibilité de regagner le temps perdu, d'une manière semblable à celle accordée aux enfants israélites de Bucovine.

Pour résumer, je me permets donc de demander au Gouvernement Royal que les enfants catholiques de race juive puissent passer les examens nécessaires pour être ensuite admis dans les écoles catholiques, même celles qui ont le droit de publicité.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> La réponse à cette lettre, datée du 26 juillet, assurait que le Ministre Antonescu n'avait pas « manqué de faire saisir les autorités compétentes au sujet du problème des étudiants catholiques de race juive » (Archiv. Nonciature Roumanie).

15 JUILLET 1944

## 268. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Tél. nr. 323 (A.E.S. 3494/44)

Berne, 15 juillet 1944, 18 h.  
reçu, 17 juillet, 10 h.

*Demande d'une intervention pour sauvegarder Bologne.*

Cardinale Arcivescovo Bologna <sup>1</sup> trasmette e raccomanda preghiere quel Podestà <sup>2</sup> rivolte Santo Padre perché intervenga affinché città che ha avuto già 15 bombardamenti, oltre 3.000 fabbricati distrutti, più 1.600 vittime accertate, sia risparmiata ulteriori distruzioni della guerra. È stato presentato quesito ai belligeranti, inviata via Madrid lettera Cardinale Arcivescovo e Podestà.<sup>3</sup>

## 269. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 81648, orig.)

Vatican, 18 juillet 1944

*Reconnaissance du grand rabbin de Rome Zolli envers le Pape et demande d'une audience.*

Il dott. Zolli, Capo Rabbino della Comunità ebraica di Roma,<sup>1</sup> terrà domenica 23 c.m. nella Sinagoga, una funzione speciale durante la quale egli ringrazierà il S. Padre e il Presidente Roosevelt per quanto è stato fatto a favore degli Ebrei. Il discorso sarà radiodiffuso.

Il Capo Rabbino ha espresso il desiderio di poter avere, assieme ad

---

<sup>1</sup> Le cardinal Giovanni Battista Nasalli Rocca di Corneliano (1872-1952) archevêque de Bologne depuis 1921.

<sup>2</sup> M. Mario Agnoli.

<sup>3</sup> Bernardini télégraphia le 1<sup>er</sup> août: « Card. Arciv. Bologna comunica: Urge intervento Santo Padre per dichiarare Bologna città aperta; gen. Kesselring ha accolto favorevolmente proposta » (tél. nr. 349, A.E.S. 5045/44)

---

<sup>1</sup> Israël Zolli, grand rabbin de Rome.



18 JUILLET 1944

alcuni suoi immediati collaboratori, l'onore di un'udienza dal Santo Padre, o nello stesso giorno 23, oppure in uno dei giorni successivi.

Scopo dell'udienza è di esprimere in forma ufficiale al S. Padre il ringraziamento degli ebrei di Roma per quanto è stato fatto in loro favore.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ricevuto in Udienza 25-7-44.<sup>3</sup>

### **270. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1743 (A.E.S. 4581/44)

Vatican, 18 juillet 1944

*Renseignements sur le résultat des démarches en faveur des Juifs de Hongrie.*

Facendo seguito mio telegramma n. 1707<sup>1</sup> partecipo Vostra Eccellenza Rev.ma che, secondo comunicazione 15 corrente, Nunziatura apostolica Budapest,<sup>2</sup> Augusto appello Santo Padre determinò Reggente Horthy assumere atteggiamento più fermo questione razziale ed indusse altresì Episcopato spiegare più intensa attività favore vittime provvedimenti razziali cosicché Governo avrebbe promesso Eminentissimo Serédi cessazione deportazioni ed esenzioni favore ebrei battezzati.

Medesima Nunziatura aggiunge che di fatto situazione presenta miglioramento.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 288.

<sup>3</sup> L'audience eut lieu le 25 juillet à 11 h. Zolli était accompagné de l'avocat Ottolenghi (Fogli d'Udienza).

---

<sup>1</sup> Nr. 254.

<sup>2</sup> Par tél. nr. 224, daté du 14 et reçu le 15 juillet. Publié au nr. 265.

<sup>3</sup> L'American Jewish Committee écrivit à Cicognani, le 1<sup>er</sup> août une lettre de remerciement, affirmant que: "... the intervention of His Holiness the Pope, of the Apostolic Nunciature and of Catholic prelates throughout the world has doubtless been in great measure responsible. This benign activity, repeating in these days of modern barbarism the noble tradition of humanitarianism so often followed by the Church in the Middle Ages, has inspired in the Jewish people a profound and lasting sense of gratitude" (Archiv. Délég. Washington).

21 JUILLET 1944

## 271. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 139 (A.E.S. 4998/44)

Berlin, 21 juillet 1944, 10 h. 30  
reçu, 22 juillet, 18 h.

*Démarche du Nonce en faveur des prisonniers des camps de concentration.*

Attenendomi alla traccia espressamente ho trattato questione di cui al telegramma n. 632 del 12 mese corrente,<sup>1</sup> col Governo il quale ha contro osservato:

1. che le Potenze protettrici hanno libero accesso ai campi di concentramento;
2. che Santa Sede può intervenire per argomenti strettamente religiosi;
3. che passo Governo americano ha probabilmente intento propagandistico.

Mio tentativo di valorizzare principii cristiani ed umanitari fu respinto coll'uno o l'altro dei tre punti suindicati.<sup>2</sup>

## 272. Le National Jewish Welfare Board au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 6512/44, orig.)

New York, 21 juillet 1944

*Reconnaissance pour les efforts du Pape en faveur des Juifs italiens.*

As freedom is being won back for the oppressed peoples of Europe, word comes to us from our army chaplains in Italy telling of the aid and protection given to so many Italian Jews by the Vatican and by priests and institutions of the Church during the Nazi occupation of the land. We are deeply moved by these stirring stories of Christian love, the more so as we know full well to what dangers many of those

<sup>1</sup> Nr. 261.

<sup>2</sup> L'action de la Nonciature de Berlin fut signalée à Washington le 26 juillet (tél. nr. 1760, A.E.S. 4998/44). Le 31 juillet Cicognani communiquait à Stettinius la suite des démarches effectuées par Orsenigo (Arch. Déléгат. Washington, lettre nr. 581/44).

21 JUILLET 1944

exposed themselves who gave shelter and aid to the Jews hunted by the Gestapo.

From the bottom of our heart we send to you, Holy Father of the Church, the assurance of our unforgetting gratitude for this noble expression of religious brotherhood and love. We glory in this bloodless victory over the forces of evil that are bent on uprooting religion's eternal teachings of the sacredness of life and the oneness of humanity under God. It is our fervent prayer that your example, your influence and your intervention may yet save some of the remnant of the Jews in other lands who are marked down by the Germans for murder and extinction, and we pray that just as liberty has been restored to the Eternal City, so may freedom very soon be restored to all mankind. Then, with all men rescued from human tyranny, they may once more serve their fellow men and the God of all mankind in love, in freedom and in enduring peace.

### 273. Le World Jewish Congress au cardinal Maglione

Tél. s. nr. (A.E.S. 4955/44)

Londres, 21 juillet 1944  
reçu le 24 juillet

*En remerciant le Saint Siège pour son intervention en Hongrie, on demande une démarche ultérieure près du Régent Horthy.*

World Jewish Congress gratefully conscious his Holiness aid behalf sorely afflicted and menaced Jews Hungary which has been followed by offer of Regent of Hungary secure release certain categories of Jews particularly children. His Holiness efforts bring us new hope at eleventh hour of saving from death surviving remnants of decimated European Jewry and gives solace our persecuted brethren at moment of their present extinction. In expressing gratitude for Holy Fathers noble humanitarian work we would respectfully and earnestly request his continued aid in urging Regent of Hungary speedily and practically carry out his offer by arranging quickest release greatest number of Jewish children and adults for whom sanctuary will be prepared and found.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 281.

## 274. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 4423/44, minute)

Vatican, 22 juillet 1944

*Renseignements sur les démarches du Saint Siège en faveur des Juifs de Hongrie.*

Con riferimento alla Nota n. 38/7/44 del 10 corrente,<sup>1</sup> la Segreteria di Stato di Sua Santità si pregia di assicurare l'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica che non ha mancato di portare a conoscenza dell'Augusto Pontefice il contenuto dell'anzidetta Nota.

Al riguardo la Segreteria di Stato crede bene rammentare che da tempo — com'è risaputo — la Santa Sede si sta adoperando, senza trascurare nessun mezzo in suo potere, per alleviare i dolori di coloro che soffrono per motivi di nazionalità o di stirpe. Si aggiunge che in questi ultimi mesi, poi, l'azione della Santa Sede si è svolta in modo speciale per venire in soccorso degli ebrei residenti in Ungheria, a difesa dei quali, di recente, il Santo Padre ha rivolto un appello personale, con telegramma aperto, a Sua Altezza il Reggente Horthy,<sup>2</sup> chiedendo che egli faccia quanto è in suo potere in favore di tanti infelici che soffrono a causa della loro nazionalità o della loro stirpe. Sua Altezza il Reggente ha risposto assicurando che farà tutto il possibile per far valere le esigenze dei principi umanitari e cristiani.<sup>3</sup>

Tale augusto appello determinò S. A. il Reggente Horthy ad assumere un atteggiamento più fermo nella questione « razziale » e stimolò, altresì, l'episcopato a spiegare una sempre più intensa attività a favore dei colpiti dai provvedimenti « razziali »; il Governo ungherese — secondo recenti informazioni pervenute alla Segreteria di Stato — ha promesso all'Eminentissimo signor cardinale Giustiniano Giorgio Serédi, arcivescovo di Strigonia, che sarebbero cessate le deportazioni e sarebbero accordate speciali esenzioni.<sup>4</sup>

Altre notizie confermano che la situazione degli ebrei in Ungheria presenta un miglioramento e la Santa Sede non mancherà di adoperarsi perché tale miglioramento abbia a continuare e ad accrescersi.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> La Légation de Grande Bretagne avait transmis, sur l'ordre de son gouvernement, un message de la part du World Jewish Congress (voir nr. 249, note 1).

<sup>2</sup> Voir nr. 243.

<sup>3</sup> Voir nr. 250.

<sup>4</sup> Voir nr. 265.

<sup>5</sup> Le même jour on écrivit dans le même sens à l'Ambassade de Pologne (A.E.S. 4571/44)

22 JUILLET 1944

**275. La Secrétairerie d'Etat  
au chargé d'affaires des Etats Unis Tittmann**

(A.E.S. 4572/44, minute)

Vatican, 22 juillet 1944

*On demande d'épargner la ville et les environs d'Assise.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ebbe già occasione di interessare l'Ill.mo signor Incaricato d'affari degli Stati Uniti d'America perché l'illustre città di Assisi fosse risparmiata da azioni belliche.<sup>1</sup> Invero, eventuali danni a quella città, universalmente conosciuta ed ammirata, costituirebbero una perdita irreparabile per il sentimento religioso, la storia e l'arte e susciterebbero, altresì, la disapprovazione del mondo civile.

La Segreteria di Stato si tiene, pertanto, sicura che il Comando Alleato, in conformità anche alle ripetute dichiarazioni circa la tutela dei monumenti artistici e religiosi, non mancherà di impartire tempestive ed opportune istruzioni perché nella città di Assisi e nelle immediate sue vicinanze si eviti di collocare apprestamenti militari che potrebbero attirare sulla città le offese dell'avversario.<sup>2</sup>

---

en réponse à la lettre de Papée du 13 juillet (nr. 263). L'Ambassadeur remercia le 8 août (nr. 122/SA/57, A.E.S. 6520/44) « pour tout ce que le Saint Siège a fait en faveur de ces Juifs, dont beaucoup sont des citoyens polonais », demandant « surtout de se faire l'interprète de la plus profonde reconnaissance envers l'Auguste Personne du Souverain Pontife et de Son intercession personnelle au profit de ces malheureux. L'Ambassade aime à espérer que Son Altesse le Régent de Hongrie aura les moyens suffisants pour tenir la promesse faite au Saint Père et qu'elle pourra bientôt faire parvenir à son Gouvernement d'autres informations à ce sujet ».

---

<sup>1</sup> Voir nr. 184.

<sup>2</sup> Le 2 août, Tittmann transmet par Note verbale (nr. 188, A.E.S. 5110/44) la réponse du Major Gén. W. H. Ritchie, du Quartier Général Allié en Italie, "fully conscious of the religious and cultural associations of the town". Ritchie assurait que, par conséquent, "no permanent Headquarters or other installation which can justify air bombing by our enemies will be established there".

23 JUILLET 1944

**276. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(Tél. nr. 1755 (A.S.S. 4978/44))

Vatican, 23 juillet 1944

*Envoi des colis aux prisonniers des camps de concentration.*

Ricevuto telegramma n. 2169.<sup>1</sup>

Santa Sede si è affrettata interessare senso indicato Nunziature apostoliche Berlino, Budapest, Bucarest e Bratislava.<sup>2</sup>

Nunziatura apostolica Ungheria in data 19 corrente comunica: « Governo autorizzerà invio pacchi viveri tramite Croce Rossa persone internate campi concentramento ».<sup>3</sup>

**277. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie**

(A.S.S. 81623/S, minute)

Vatican, 26 juillet 1944

*Projet d'un échange de prisonniers italiens et allemands.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha l'onore di dare a conoscere all'Ecc.ma R. Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede, che è pervenuta al Santo Padre una domanda <sup>1</sup> con la quale si chiede il suo auguste intervento per la liberazione di settecento giovani appartenenti alla R. Accademia Navale di Livorno, ora tenuti come prigionieri in Germania. La domanda è firmata dai genitori di alcuni dei giovani su

---

<sup>1</sup> Nr. 245.

<sup>2</sup> Voir nr. 261, note 2.

<sup>3</sup> Tél. nr. 227 du 18-7-44, reçu le 19 (A.E.S. 4978/44); voir nr. 261, note 2. Une lettre de Stettinius du 10 août montre que Cicognani l'avait renseigné sur les démarches effectuées par les différentes Nonciatures en faveur des prisonniers et internés en Allemagne et dans les Pays de l'Axe (Archiv. Délég. Washington).

---

<sup>1</sup> Non publiée. La demande, du 6-7-44, était signée par les parents de beaucoup de ces jeunes. La lettre, soumise au Pape, porte la note suivante: « Ex Audientia SS.mi. 9-VII-44. Si provi a fare qualche passo ».

27 JUILLET 1944

indicati, i quali propongono che si venga ad uno scambio fra quelli e altrettanti soldati tedeschi feriti o convalescenti in mano delle Autorità italiane.

Tale proposta, si segnala alla R. Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede perché veda se convenga trasmetterla al Governo Italiano.<sup>2</sup>

### 278. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291, autogr.)

Vatican, 27 juillet 1944

*Possibilité de secourir les internés italiens en Allemagne.*

1. Informarsi subito presso l'Ambasciata d'Italia:

a) se vi sia Potenza Protettrice e quale; se praticamente riconosciuta;<sup>1</sup>

b) stato attuale della questione dopo il viaggio di Mussolini in Germania.<sup>2</sup>

2. Preparare Note per gli Alleati<sup>3</sup> dicendo sommariamente dell'interessamento della S. Sede e delle ultime gravi notizie. Chiedere se abbiano cognizione della situazione e se vedono che vi sia qualche possibilità di rimedio.

---

<sup>2</sup> L'Ambassadeur répondit le 15 septembre (Note verb. nr. 545) que, d'après le Haut Commissariat pour les prisonniers de guerre, « tale scambio non sembra attualmente possibile, dato che le Autorità italiane non sono attualmente in grado di disporre di prigionieri germanici ».

---

<sup>1</sup> Voir nr. 271. Sous la date du 21 août (sans nr.) l'Ambassade d'Italie expliquait qu'aucune puissance ne représentait encore les intérêts italiens en Allemagne.

<sup>2</sup> Mussolini et sa suite arrivèrent au Quartier général de Hitler le 20 juillet, lors de l'attentat. Dans l'entretien avec Hitler, Mussolini remit un memorandum sur la question. DEAKIN, *Storia della Repubblica di Salò*, Torino 1963, p. 702.

<sup>3</sup> La Note aux Alliés ne fut pas envoyée.

28 JUILLET 1944

## 279. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione

Rap. nr. 23401 (A.E.S. 6993/44, orig.)

Berne, 28 juillet 1944

*Renseignements sur la déportation des Juifs hongrois à Auschwitz et sur l'extermination.*

Ho l'onore di trasmettere all'Eminenza Vostra Reverendissima, a titolo di documentazione, l'accluso rapporto,<sup>1</sup> relativo alla deportazione degli ebrei ungheresi ad Auschwitz, nell'Alta Slesia, ed al trattamento ad essi colà riservato. Non ho modo di controllare la verità delle notizie nel medesimo contenute, conosco però bene la persona che me lo ha rimesso e non ho ragione di dubitare della sua sincerità.

Approfitto dell'occasione per informare l'E. V. che questi ultimi giorni la stampa svizzera ha, a più riprese, messo in rilievo le proteste della chiesa protestante per la persecuzione degli ebrei in Ungheria e il suo interessamento in favore dei medesimi. Qui accluso trasmetto un ritaglio della Gazette de Lausanne di ieri, che ritorna sulla questione.<sup>2</sup> Evidentemente i diversi organi protestanti, d'intesa con i vari comitati ebraici, hanno voluto darle molta pubblicità. Un amico ungherese mi ha fatto osservare che, poiché nulla viene pubblicato al riguardo, la pubblica opinione svizzera potrebbe essere indotta a credere che la Chiesa Cattolica non fa nulla per aiutare e salvare gli ebrei.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Le rapport est basé sur la déposition de deux Juifs slovaques déportés à Auschwitz et qui avaient réussi à s'évader en avril 1944. Le document (en 4 pages, non publié) arrivé avec un grand retard, semble être un abrégé, en français, de la version allemande. Voir supra, nr. 204. Toutefois, pour la statistique, la version française supprime la mention des 50.000 Juifs de Lithuanie; ainsi le total des victimes serait de 1.715.000 au lieu de 1.765.000.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Voir nr. 381.



28 JUILLET 1944

## 280. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Rap. nr. 11162 (A.E.S. 7013/44, orig.)

Timișul de sus, 28 juillet 1944

*Informations sur la déportation des Juifs de Hongrie et demande d'une intervention en leur faveur.*

Con mio Rapporto 11127, in data 11 corr.,<sup>1</sup> ho trasmesso all'Eminenza Vostra Reverendissima una lettera del dott. Safran, Capo Rabbino di Romania, che raccomandava i suoi connazionali di Ungheria fatti segno, in questi ultimi mesi, a misure coercitive eccezionali.

Ricevo ora il qui unito documento<sup>2</sup> che conferma il fatto doloroso, e mi permetto inviarlo all'Eminenza Vostra, nel pensiero di poter riuscire ad alleviare in qualche maniera la sorte di tanti miseri costretti a lasciare la loro dimora e a vivere in campi di concentramento.

Comprendo che la cosa non è facile, dato che le misure così severe sono prese per ragioni di guerra e dalle autorità le quali premono su quelle ungheresi. In ogni modo, credo bene dar corso alla preghiera che mi viene fatta sperando che abbia presto un termine questo stato di cose penoso per tutti.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Nr. 260.

<sup>2</sup> Souscrit par six signataires et non daté (Archives Nonciature de Roumanie). Il dit: « Wie es Eurer Exzellenz wahrscheinlich bekannt ist, hat die Königliche Ungarische Regierung die Deportierung der Juden verfügt. Infolge dieser Verordnung wurden hauptsächlich die in Siebenbürgen ansässigen Juden getroffen, die ohne Ausnahme ihre Wohnstätte verlassen müssten. — Seit geraumer Zeit wissen wir gar nichts von unseren Angehörigen, denn alle unsere Versuche etwas von ihrem Schicksal zu erfahren, sind fruchtlos geblieben. Unsere Verzweiflung ist unbegrenzt, denn wir haben unsere Eltern oder Geschwister oder viele auch ihre Kinder die durch dieses erbarmungsloses Schicksal getroffen wurden. In unserer Verzweiflung rufen wir die christliche Barmherzigkeit der Heiligen Katholischen Kirche an, die im Laufe ihrer Geschichte immer zur Hilfe gestanden ist, den notleidenden Menschen » (A.E.S. 7013/44).

<sup>3</sup> Voir nr. 295, note 1.

29 JUILLET 1944

**281. Le cardinal Maglione  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 571 (A.E.S. 4955/44)

Vatican, 29 juillet 1944

*Renseignements sur les démarches du Saint Siège en faveur des Juifs en Hongrie.*

Facendo seguito mio telegramma n. 566,<sup>1</sup> partecipo Vostra Eccellenza Reverendissima che, secondo comunicazione Nunziatura apostolica Budapest, Augusto appello Santo Padre determinò Reggente Horthy assumere atteggiamento più fermo questione razziale e stimolò altresì Episcopato spiegare sempre più intensa attività favore vittime provvedimenti razziali cosicché Governo avrebbe promesso eminentissimo Serédi cessazione deportazioni e speciali esenzioni.<sup>2</sup>

Medesima Nunziatura aggiunge che di fatto situazione presenta miglioramento.

Vostra Eccellenza comunichi riservatamente e — se lo crede opportuno — quanto sopra cotesto Congresso mondiale giudaico (55 New Cavendish Street).<sup>3</sup>

**282. Le nonce à Berne Bernardini au cardinal Maglione**

Tél. nr. 345 (A.E.S. 4939/44)

Berne, 30 juillet 1944, 21 h.  
reçu, 31 juillet, 9 h.

*Informations sur la situation religieuse en Lombardie.*

Cardinale Arcivescovo di Milano<sup>1</sup> comunica:

1. Vita ecclesiastica diocesi lombarde normale, nulla da segnalare.
2. Situazione peggiora, continuano feroci repressioni fucilazione gente, arresto preti, suore per aver aiutato ebrei. A questo proposito

---

<sup>1</sup> Du 12 juillet, non publié (A.E.S. 4291/44). Voir aussi nr. 274.

<sup>2</sup> Voir nr. 265.

<sup>3</sup> Voir nr. 273.

---

<sup>1</sup> Le cardinal Schuster.

31 JUILLET 1944

ho inviato autorità repubblicana e tedesca promemoria, dimostrando che soccorso concesso agli ebrei posti in gravissimo pericolo è semplicemente carità evangelica e non aiuto bellico. Mi si annunzia intanto che nel campo di concentramento Fossoli<sup>2</sup> sono stati uccisi poco fa ... 50 ebrei dopo averli obbligati scavarsi la fossa.

### 283. Le cardinal Maglione à l'évêque de Trieste Santin

(A.E.S. 4827/44, minute)

Vatican, 31 juillet 1944

*Le Saint Siège a fait tout le possible pour limiter les bombardements aériens.*

Il Santo Padre ha ricevuto la lettera con cui Vostra Eccellenza Reverendissima<sup>1</sup> Gli riferiva circa i gravi danni subiti dalla città di Trieste in seguito al bombardamento aereo del 10 giugno u.s.

Tali notizie sono tornate vivamente dolorose all'Augusto Pontefice, il Quale condivide la pena dell'Eccellenza Vostra per la distruzione di chiese ed opere religiose ed è con paterno cuore presso cotesti figli, così duramente provati.

Sua Santità ha, tuttavia, rilevato con soddisfazione come il clero secolare e regolare si sia tanto prodigato nell'opera di assistenza spirituale e di soccorso.

Ritengo, poi, superfluo aggiungere che la Santa Sede si è costantemente adoperata presso ambedue le parti belligeranti, affinché le azioni dei bombardamenti aerei si limitassero unicamente agli obbiettivi militari. Anche in avvenire essa non tralascierà occasione alcuna per rinnovare i suoi moniti e le sue esortazioni.

Mi è, intanto, grato comunicarLe che il Santo Padre imparte a Vostra Eccellenza e a tutta la sua Diocesi, particolarmente a coloro che oggi versano nel lutto, una speciale Benedizione Apostolica, pegno di abbondanti grazie e conforti celesti.

---

<sup>2</sup> Voir nr. 148.

---

<sup>1</sup> Mgr Antonio Santin, évêque; lettre du 17 juin 1944, non publiée (A.E.S. 4827/44).

1<sup>er</sup> AOÛT 1944

*Note d'office à la lettre de Mgr Santin:*

Occorre fare un Appunto alle Rappresentanze diplomatiche d'Inghilterra e d'America a proposito di quanto riferisce Mons. Vescovo di Trieste circa il bombardamento di quella città da parte degli Alleati.

*Note de Mgr Tardini:*

Non c'è bisogno di appunti. Pur troppo i diplomatici Alleati non ammettono più osservazioni. Essi dicono che si tratta di errori, perché gli aviatori hanno ordini di colpire solo obiettivi militari....

#### **284. Le cardinal Maglione au nonce à Berne Bernardini**

Tél. nr. 453 (A.E.S. 4939/44)

Vatican, 1<sup>er</sup> août 1944

*On demande des informations sur les internés du camp de concentration de Fossoli di Carpi.*

Vengono chieste urgenti notizie circa sorte molti civili stranieri, in gran parte ebrei, internati campo concentramento Fossoli di Carpi (Modena).<sup>1</sup> In particolare si desidera sapere se e quanti di essi sono stati trasportati altrove. Sarebbe gradita sollecita risposta.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 282.

<sup>2</sup> Une demande d'intervention à ce sujet sera répétée le 9 septembre par tél. nr. 571 (nr. 320). Bernardini avait déjà répondu le 15 août (tél. nr. 362, A.S.S. Razza 44/2): « pur troppo né per questi né per altri casi di ebrei é possibile fare qualche cosa ». On insista près de Bernardini en faveur d'autres Juifs internés à Fossoli ou déportés. On lui demanda des démarches auprès de représentants de la R.S.I. (tél. nr. 588, A.E.S. 6515/44, du 16 septembre; tél. nr. 626, A.E.S. 6516/44, du 29 septembre; tél. nr. 633, A.E.S. 6517/44 du 2 octobre). Le Nonce répondit le 4 octobre: « Cardinal Arcivescovo Milano ha informato che in Italia settentrionale non sono più campi di concentramento ebrei » (tél. nr. 427, A.E.S. 6518/44).

## 285. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 81682/S, minute)

Vatican, 2 août 1944

*On demande que Sienna soit déclarée « ville hôpital ».*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ha l'onore di trasmettere alla Ecc.ma Ambasciata di Germania la lettera qui unita (allegato n. 1),<sup>1</sup> con la quale l'Ecc.mo monsignor Arcivescovo di Siena<sup>2</sup> chiede al Supremo Comando delle Forze Germaniche in Italia di voler continuare a riguardare quella sede come « città ospedaliera », visto che non si trovano in essa né truppe né comandi alleati, né altri obiettivi di carattere militare, che possano giustificare un attacco.

Alla lettera anzidetta è allegata un'analogo petizione, diretta all'arcivescovo dal Commissario Comunale (allegato n. 2)<sup>3</sup> ed una dichiarazione del Governatore della città, (allegato n. 3)<sup>4</sup> con la quale si conferma ufficialmente che non vi sono in Siena unità tattiche alleate, ma unicamente le necessarie forze di polizia ed unità sanitarie, e che anche il traffico militare si effettua al di fuori della cerchia urbana.

La Segreteria di Stato prega l'Ecc.ma Ambasciata di voler far giungere a destinazione i documenti in parola, e Le sarà vivamente grata se vorrà accompagnarli con una parola di calda raccomandazione, affinché la richiesta dell'Arcivescovo venga presa in benevolo esame.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Du 11-7-44. Non publiée.

<sup>2</sup> Mgr Mario Toccabelli (1889-1961), archevêque de Sienna depuis 1935.

<sup>3</sup> Du 8-7-44, signée par Carlo Giampolini, Commissario Prefettizio. Non publiée.

<sup>4</sup> Du 6-7-44, signée par J. Walker du Gouvernement Militaire Allié. Non publiée.

<sup>5</sup> L'Ambassadeur accuse réception le 9 août (A.S.S. 81682/S) et répondit finalement le 30 novembre (*ibid.*) que, pour le Commandement Suprême Militaire (OKW), la ville de Sienna serait « toujours traitée comme une ville hôpital ».

4 AOÛT 1944

## 286. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 751 (A.E.S. 5091/44)

Vatican, 4 août 1944

*On demande une démarche pour épargner Lisieux.*

Santa Sede è stata vivamente pregata intervenire anche presso Governo germanico perché monumenti religiosi Lisieux, già in gran parte distrutta, siano salvaguardati.<sup>1</sup> Interesse Vostra Eccellenza Reverendissima fare passi senso indicato nel modo che crede più efficace. Analoghi passi sono fatti presso Governi alleati.<sup>2</sup>

Attendo risposta.<sup>3</sup>

## 287. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 90 (A.E.S. 5156/44)

Presbourg, 4 août 1944, 13 h. 10  
reçu, 5 août 20 h. 30

*Renseignements sur les internés d'un camp de concentration où presque tous sont Juifs.*

Ricevuto telegramma n. 78.<sup>1</sup> In Slovacchia il numero dei detenuti campo di concentramento ammonta circa 4.000 nella quasi totalità

<sup>1</sup> Le Nonce à Vichy avait télégraphié le 7 juillet (tél. nr. 502, A.E.S. 2595/44).

<sup>2</sup> La Légation de Grande Bretagne communiqua le 15 août (67/7/44, A.E.S. 2596/44): le Ministre "has now been instructed that the position of Lisieux as an important road and rail centre close to the scene of operations makes it impossible to impose absolute restrictions on the free action of the Allied Military Authorities. Moreover, there are many other towns of comparable character, and to accord special treatment to Lisieux would be likely to lead to many similar applications, the granting of which would be totally inconsistent with the exigencies of the military situation. The Supreme Allied Commander has however directed Military Commanders in the Field and Commanders of the Air Force to take all measures consistent with military necessity to avoid danger to all structures, works of art and documents of cultural, artistic and historic value. The Basilica of Ste. Thérèse is specified by name in the official list of protected monuments issued by the Supreme Headquarters in France and its identity has therefore been made known to Allied Commanders".

<sup>3</sup> Le Nonce répondit le 11 août: « Ministro Esteri ha risposto di interessare immediatamente autorità militari in proposito » (tél. nr. 189, A.E.S. 5203/44).

<sup>1</sup> Du 12 juillet 1944; non publié (A.E.S. 4974/44).

5 AOÛT 1944

ebrei. Trattamento umano e lavoro che devono eseguire è normale e conforme capacità dei singoli.

Vi è qui una trentina di prigionieri Stati Uniti d'America catturati seguito combattimento aereo sul territorio Slovacco; ho potuto visitarli ed intrattenermi con loro constatando loro soddisfazione per ottimo trattamento che ricevono da parte queste autorità.<sup>2</sup>

### 288. Un juif de Rome au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. 83643, autogr.)

Rome, 5 août 1944

*Reconnaissance pour tout ce que le Pape a fait en faveur des Juifs de Rome.*

È stato sempre vivo il desiderio di ottenere per la Santità Vostra una udienza privata per me e per la mia famiglia, ma dati i momenti eccezionali che si attraversano e l'immane lavoro a cui Voi vi sottoponete, m'hanno fatto astenere dal chiederla.

In attesa che il momento opportuno giunga, permettetemi che in precedenza Vi giungano queste mie disadorne righe e che Vi portino umilmente tutta la devota riconoscenza di quanto è stato fatto a favore di noi israeliti.

Santità, chi Vi scrive, ha molto sofferto dal principio della campagna razziale, sia per la religione che professa, come pure, per la sua fede politica.

Ma il Signore che a tutto provvede, mi ha data l'immensa gioia di sopravvivere e di poter avere accanto la mia famiglia a differenza, purtroppo, di altri miei correligionari i quali oggi piangono i loro cari fucilati o deportati.

Voglia Iddio che io possa avere la grande gioia di potermi prostrare unitamente alla mia famiglia ai piedi della Santità Vostra, e poterVi esternare tutta la nostra riconoscenza.

---

<sup>2</sup> On transmit le télégramme à Cicognani le 9 août (tél. nr. 1782/A.E.S. 5156/44). Le 11 août le Délégué en donna communication à l'American Jewish Committee; celui-ci remercia le 18. Le 19 août Cicognani transmit à Stettinius tout le contenu du télégramme; Berle, assistant du secrétaire d'Etat, remercia le 12 septembre. Le 23, Cicognani informait M. Berle par lettre 581/42, que, à propos d'une demande d'information arrivée d'Amérique sur des internés de Theresienstadt, le nonce de Berlin s'était vu dénier toute compétence en la matière, vu qu'il s'agissait de Juifs. Les remerciements de Berle datent du 10 octobre.

## 289. Mgr Tardini à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 4999/44, minute)

Vatican, 6 août 1944

*Le Saint Siège a demandé au gouvernement du Japon la libération des 500 étudiants juifs internés à Shanghai.*

Ho l'onore di accusare ricevimento a Vostra Eccellenza del pregiato foglio, in data 22 luglio u.s.,<sup>1</sup> con cui Ella mi trasmetteva copia di un telegramma pervenutoLe dall'Unione dei Rabbini ortodossi degli Stati Uniti e del Canada, nel quale si domanda l'interessamento della Santa Sede presso il Governo del Giappone per ottenere la liberazione di circa 500 allievi Rabbini e Rabbini polacchi, che attualmente si trovano a Shanghai.<sup>2</sup>

Al riguardo mi do premura di comunicare all'Eccellenza Vostra che lo scorso anno l'Unione su detta pregò la Santa Sede di proporre e raccomandare al Governo del Giappone la liberazione in parola mediante uno scambio.<sup>3</sup>

La Santa Sede, animata dal desiderio di venire incontro a tutti quelli che soffrono, non mancò di fare il possibile sul senso desiderato.

Avendo i Governi degli Stati Uniti e dell'Inghilterra fatto sapere, per il tramite della Delegazione apostolica a Washington, che non era possibile comprendere le su dette persone in un eventuale scambio, poiché esse non godevano della cittadinanza americana o inglese, la Santa Sede raccomandò tale liberazione al Governo del Giappone a titolo umanitario.<sup>4</sup>

Finora, però, non è pervenuta alcuna risposta in proposito da parte di quel Governo.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Non publié (A.E.S. 4993/44).

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 478, p. 618.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 345, p. 488.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 366, p. 503.

<sup>5</sup> En été 1945 le cas n'était pas encore résolu; Tardini télégraphia à Marella (tél. nr. 595 du 14 août 1945, A.E.S. 5060/45). Mais déjà le 1<sup>er</sup> août Tardini avait annoté sur une minute considérée « troppe fredda »: « Si tratta di opera umanitaria; si tratta della S. Sede, cioè il centro e il cuore della carità; si tratta di un'opera in cui la S. Sede non può mettere che la buona volontà (perché la riuscita è presso che impossibile). Quindi bisogna — se non altro — usare un tono che mostri la buona volontà della S. Sede » (A.E.S. 4999/44).



## 290. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Weizsäcker

(A.E.S. 5090/44, orig.)

Vatican, 7 août 1944

*Démarche en faveur de Juifs internés dans l'Italie du Nord.*

Nell'Italia settentrionale vi sono parecchie migliaia di civili stranieri (o apolidi), in ispecie ebrei, radunati in vari campi di concentramento.

La Santa Sede, anche su preghiera dei Governi di Sua Maestà Britannica e degli Stati Uniti d'America,<sup>1</sup> domanda al Governo tedesco di voler consentire che tutti quegli infelici vengano inviati a un porto — da stabilire — dell'Adriatico settentrionale. Da qui navi alleate li trasporterebbero nell'Italia meridionale o nell'Africa.

*Notes de Mgr Tardini:*

7-8-1944. Consegno questo appunto personalmente a S. E. l'Ambasciatore di Germania.<sup>2</sup> Gli dico che i rappresentanti alleati nel comitato per i rifugiati pensano che, nelle presenti circostanze, i nazisti possono essere disposti a un atto di ... clemenza: gli osservo però che io son di diverso avviso perché quanto peggio anderanno le cose tanto peggiori saranno i nazisti. L'Ambasciatore mi dà ragione; mi prospetta le difficoltà della cosa e mi prega di interessare il Nunzio di Berlino.<sup>3</sup> Egli appoggerà ...

<sup>1</sup> Lettre de Taylor à Maglione du 29 juillet 1944 (A.E.S. 5088/44).

<sup>2</sup> Weizsäcker.

<sup>3</sup> On télégraphia à Orsenigo le 11 août (tél. nr. 792, A.E.S. 5092/44) dans ce sens. Il répondit le 29 août (tél. nr. 211, A.E.S. 5588/44): « questo Ministro Esteri ha riposto che in proposito sono competenti autorità della Repubblica Italiana ». Taylor écrivit le 2 septembre (A.E.S. 5666/44) que "the British Government and our own desire to again support such an appeal with the assurance that the persons rescued will be cared for and received by Allied authorities. For this purpose I am addressing this communication to you that you may present it in my name to His Holiness in the hope that the release of these unfortunate persons may be accomplished at the earliest moment". Voir FRUS 1944, I, 1123-24.

7 AOÛT 1944

**291. La Secrétairerie d'Etat  
au ministre de Grande Bretagne Osborne**

(A.E.S. 4970/44, minute)

Vatican, 7 août 1944

*Intervention en faveur des internés civils en Egypte.*

The Secretariat of State of His Holiness presents its compliments to His Excellency the British Minister to the Holy See and begs to call to his attention the situation of the civilian internees in Egypt. There are still about three thousand men interned in Egypt the vast majority of whom are of Italian nationality.<sup>1</sup>

Internment has lasted many years and has resulted in very grave financial, social and moral difficulties amongst the families resident in Egypt. Active hostilities between Great Britain and Italy have long ago ceased. At the present stage of the war it is therefore suggested that the changed conditions are such as to make possible a general act of clemency which might not some months ago have recommended itself to the authorities responsible for military security.<sup>2</sup>

His Excellency will understand that the Holy See is actuated in making such a request by motives of a humanitarian and religious order. Wherever it is possible, no matter what the race or the religion of those suffering from the consequences of the war, it has been and is the Christian policy of the Holy See to intervene in the sense of mercy and clemency.

It is confidently felt that His Majesty's Government will welcome this opportunity of restoring to complete liberty these three thousand men still interned in Egypt. They are practically all of them men capable of working and living as useful members of the community. In fact the Holy See is aware of what His Majesty's Government has already done for the useful employment of several thousands of ex-prisoners and ex-internees. For moral, social and financial reasons it is particularly the civilian internee who needs honourable employ-

---

<sup>1</sup> L'Ambassade d'Italie avait remercié la Secrétairerie d'Etat par Note Verbale nr. 269 du 6 août, du soin qu'elle avait pris des internés italiens en Egypte (A.E.S. 4960/44).

<sup>2</sup> Le 7 août, la Secrétairerie d'Etat demanda par Note Verbale la libération des prêtres et religieux italiens internés en Egypte (A.E.S. 4979/44).

ment in order to reestablish his family after the long sufferings of the War.

It is felt by the Holy See that the intervention of His Majesty's Government would be sufficient to enable them to obtain release from internment and employment in accordance with their aptitudes.

Whilst realizing the wartime preoccupations of His Majesty's Government, the Secretariat of State nourishes the firm certainty that its urgent request for an act of clemency towards these internees will meet a favourable response from His Majesty's Government.<sup>3</sup>

## 292. Le secrétaire de Légation Montgomery à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. Varia 1226, orig.)

Cité du Vatican, 7 août 1944

*On annonce l'audience privée du nouveau gouverneur de Palestine auprès du Pape.*

As your Excellency is doubtless aware, Field Marshal Lord Gort, who has just ceased to be Governor of Malta and is about to assume the important charge of High Commissioner for Palestine, hopes to be received to-morrow in Private Audience.<sup>1</sup>

Count de Salis, of the Allied Command here (son of our former Minister to the Holy Sec)<sup>2</sup> mentioned to me that this would seem to be a good opportunity for His Holiness, if he so desired, to mention to Lord Gort any matters affecting the interests of the Catholic Church in Palestine, as also any Palestinian problems in regard to which the Church and the British Empire would seem to have common interests,

---

<sup>3</sup> La réponse, datée du 13 août (77/10/44; A.E.S. 5809/44) assure que "internment policy in Egypt has been dictated by the behaviour of the internees and by consideration of security. It has never been more harsh than these factors demanded; it has been constantly under review, and it has been relaxed greatly in conformity with changes in the situation".

---

<sup>1</sup> Une note de Mgr Montini du 5 août dit: « Il conte De Salis preannuncia la domanda di Udienza di Lord Gort già Governatore di Malta ed ora diretto in Palestina, parimenti come Governatore ».

<sup>2</sup> Le comte John de Salis, avait été ministre plénipotentiaire britannique en mission spéciale auprès du Saint Siège depuis 1916.

e.g. the Holy Places. I am sure that it would be of the greatest interest to Lord Gort to know something of the Holy See's attitude towards the problems of Palestine.

I understand that Lord Gort's Governor-ship in Malta was a great success and that he was very popular here. His Grace Archbishop Gonzi<sup>3</sup> spoke of him in the warmest terms.

You will recall that Lord Gort started the War as Commander-in-Chief of our Armies in France, and that he was subsequently sent to Malta.<sup>4</sup>

### 293. Le nonce à Bucarest Cassulo au cardinal Maglione

Tél. nr. 187 (A.E.S. 6510/44)

Timișul de sus, 8 août 1944, 9 h. 30  
reçu, 10 août, 10 h.

*Demande d'une démarche en faveur de familles juives.*

Ernesto Grossmann<sup>1</sup> delegato un gruppo israeliti Transilvania settentrionale cui congiunti passati gran parte al cristianesimo, sono minacciati deportazione dagli ungheresi, prega vivamente ottenere da parte Autorità germaniche permesso emigrare Palestina via Danubio, richiedendosi controllo autorità germaniche romene. Si tratta di circa 20.000 famiglie.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Mgr Michele Gonzi, cf. nr. 16, note 28.

<sup>4</sup> L'audience eut lieu le 8 août, à 11 h 30 (Fogli d'Udienza). Cf. *Actes* 11.

<sup>1</sup> Dans sa lettre du 1<sup>er</sup> août à Cassulo (Archives Nonciature), il ajoutait: « Je tiens à souligner que l'émigration de l'élément juif de l'Europe entre dans les vues des autorités allemandes et comme je sais ce que l'Eglise catholique a fait jusqu'à présent pour les israélites de tous les pays, je suis convaincu qu'aussi en cette occurrence nous aurons tout Son concours, d'autant plus qu'il s'agit d'une œuvre de profonde humanité, pour laquelle six mille âmes remercieront Dieu ».

<sup>2</sup> Erreur de transmission. Grossmann parlait, en réalité, de « deux mille familles, à destination de la Palestine ». On répondit le 21 août (tél. nr. 263, A.E.S. 6510/44): « Santa Sede non ha mancato interessare Nunziatura Budapest favore persone di cui telegramma Vostra Eccellenza nr. 187 ».

## 294. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 5043/44, minute)

Vatican, 9 août 1944

*On demande la déclaration de Bologne « ville ouverte ».*

L'émientissimo signor cardinale Giovanni Battista Nasalli Rocca di Corneliano, arcivescovo di Bologna,<sup>1</sup> ha fatto rilevare alla Santa Sede che numerose sono le vittime e gravissimi i danni già subiti da quella città durante l'attuale conflitto.

Al fine di risparmiare ulteriori lutti e rovine a quell'illustre città che racchiude nelle sue mura insigni monumenti artistici e religiosi universalmente ammirati, le autorità ecclesiastiche e civili di quella metropoli si sono rivolte al Comando tedesco in Italia perché Bologna sia dichiarata « città aperta ».

Il sullodato eminentissimo signor cardinale arcivescovo, nel partecipare che tale proposta è stata favorevolmente accolta dalle superiori autorità militari germaniche, ha chiesto, allo stesso scopo, l'intervento della Santa Sede presso il Comando alleato.

La Santa Sede, com'è risaputo, non ha mai trascurata occasione alcuna affinché alle popolazioni civili di ogni nazione fossero — per quanto possibile — alleviate le dolorose conseguenze della guerra, e perché fosse ovunque tutelato il patrimonio artistico e religioso della civiltà cristiana. Essa, pertanto, crede bene portare a conoscenza dell'eccellentissima Legazione di Sua Maestà Britannica il desiderio dell'émientissimo signor cardinale arcivescovo di Bologna, confidando che, mercé gli autorevoli buoni uffici della stessa ecc.ma Legazione, dal Comando alleato non si mancherà di prendere tempestivamente tutte le disposizioni del caso perché non si accrescano i danni già sofferti dalla città di Bologna e il numero delle vittime.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 268.

<sup>2</sup> La réponse, du 24 août, 49/35/44 (A.E.S. 5577/44), dit: "... whilst the Commander-in-Chief will always take such steps as are possible, within the requirements of the military situation, to ensure that civilians and their cities and towns are spared from damage, he cannot enter into any undertakings, such as declaring cities to be ' open ', which might prejudice the success of his operations and so lead to unnecessary loss of life amongst the troops for whom he is responsible". Une nouvelle intervention fut faite le 28 février 1945 (nr. 952/45, A.E.S. Italia 1344). La réponse 10/24/45 (A.E.S. 2326/44), du 2 mars 1945, fait référence aux " instructions of the Supreme Allied Commander, Mediterranean, on the ' protection of historical monuments and of the civilian population ' quoted in Sir D'Arcy Osborne's Note nr. 10/13/45 of the 25 January".

9 AOÛT 1944

**295. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 2288 (A.E.S. 5957/44)

Washington, 9 août 1944, 17 h.  
reçu, 10 août, 17 h.

*Reconnaissance du comité juif américain pour les efforts du Saint Siège en faveur des Juifs hongrois.*

Comitato ebraico americano e Comitato per salvare ebrei di Europa mi incaricano far pervenire Santo Padre e Vostra Eminenza Reverendissima espressione profondi sentimenti gratitudine per deciso miglioramento ottenuto in Ungheria. Notizie confermano cessata deportazione dei giudei e detti Comitati riconoscono che tutto ciò è dovuto al Santo Padre.<sup>1</sup>

**296. Le délégué apostolique à Sidney Panico  
au cardinal Maglione**

Tél. nr. 55 (A.S.S.-U.I.V.-Speciali I, 12)

Sidney, 9 août 1944, 13 h. 15  
reçu, 20 h.

*Les prisonniers de guerre se plaignent d'omissions dans la transmission des nouvelles.*

Prigionieri di guerra italiani specialmente ufficiali continuano insistere invio telegrammi loro famiglie interrotti conforme istruzioni Vostra Eminenza Rev.ma comunicatemi con telegramma n. 116 e 118<sup>1</sup> del settembre anno scorso. Lamentano anche Radio Vaticana

---

<sup>1</sup> Le 28 août Tardini télégraphiait à Washington (tél. nr. 1821, A.E.S. 6512/44) que « Rappresentanti "National Jewish Welfare Board" di New York hanno fatto pervenire Santo Padre espressione loro gratitudine per opera svolta dalla Santa Sede favore non ariani in Italia » (voir nr. 272).

---

<sup>1</sup> Tél. nr. 116 du 11 septembre 1943; tél. nr. 118 du 17 septembre 1943; non publiés.

12 AOÛT 1944

abbia ridotto messaggi settimanali a numero insignificante. Ripeto prigionieri di guerra apprezzano servizio notizie più di ogni altra assistenza e se non faremo tutto per contentarli essi dimenticheranno quanto è stato fatto loro durante prigionia. È difficile spiegare mancanza risposta miei telegrammi 1281, 1284 et 1285.<sup>2</sup>

### 297. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 2290 (A.E.S. 7503/44)

Vatican, 12 août 1944

*Démarche pour sauvegarder Paris.*

Santa Sede è stata supplicata intervenire presso Potenze belligeranti affinché Parigi, città di importanza storica e artistica e dove vive agglomerata popolazione civile tanto numerosa, non divenga campo di battaglia.<sup>1</sup>

Interesse Vostra Eccellenza Rev.ma compiere presso codesto Governo con sollecitudine passi opportuni.<sup>2</sup>

Analogo incarico è stato dato Nunzio apostolico Berlino<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Du début de juillet, demandant des nouvelles de familles. Une note du 10 août signale les difficultés pour leur donner une suite. On répondit le 21 août: « Dispositions date miei telegrammi 116 e 118, dovute stato comunicazioni allora impossibili Italia. Ora comunicazioni Italia sono come segue: da Roma verso Sud Italia servizio postale funziona ma molto lentamente, sono però ammessi telegrammi; da Roma verso nord fino zona operazioni si comunica soltanto con mezzi di fortuna; nella zona occupata soltanto con Radio Vaticana senza possibilità di avere risposte. Per continuare benefica opera Vostra Eccellenza et contentare possibilmente prigionieri voglia regolarsi tenendo presenti condizioni soprariferite » (U.I.V., Posiz. Spec. I).

---

<sup>1</sup> Sous la date du 9 août les journalistes français à Rome, Jean d'Hospital et Max Bergerre écrivirent dans ce sens au cardinal secrétaire d'Etat Maglione (A.E.S., sans nr.).

<sup>2</sup> Un télégramme analogue fut envoyé à Godfrey (tél. nr. 575 du 12 août, A.E.S. 7498/44).

<sup>3</sup> Télégramme nr. 798 du 12 août (A.E.S. 7497/44). Orsenigo s'acquitta des commissions reçues par une Note Verbale datée du 15 août (Archives Nonciat. de Berlin).

12 AOÛT 1944

## 298. L'archevêque de New York Spellman au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. 1944 Varia 1246, autogr.)

Rome, 12 août 1944

*Recommandation du sous-secrétaire au Ministère de la Guerre Patterson et suggestions pour l'audience.*

Judge Patterson<sup>1</sup> who will have the honor of an audience with Your Holiness tomorrow morning has been in charge of all the war production program of the American Government. He is under-secretary of State for war and his assistant, General Somervell,<sup>2</sup> will also accompany him to the audience. Judge Patterson is a very quiet type of man, of few words, but he is very close to President Roosevelt. Therefore I would, in all humility, suggest that Your Holiness speak most frankly with the Judge, explaining the needs of the Italians and the hopes of saving them for the family of nations, of the dangers and tragedies if the Italians do not get work with which to gain honestly their daily bread. Italy has been conquered but it can be saved and sincerely won to the Allied cause with justice, with understanding and with reasonable help or it can be lost to anarchy and chaos if she does not have help to help herself. I would suggest talking to Judge Patterson exactly as if talking with the President, and I would ask the Judge to bring Your Holiness's message to the President.

*Note de Mgr Montini:*

Ricevuto in udienza 13-8-44.

---

<sup>1</sup> Robert P. Patterson, Sous-secrétaire à la guerre.

<sup>2</sup> Plus exactement Brehon B. Somervell.



12 AOÛT 1944

## 299. Le président de Pologne Raczkiewicz<sup>1</sup> au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 5534/44, orig.)

Londres, 12 août 1944

*Raczkiewicz fait appel au Pape en faveur de Varsovie.*

Les nouvelles concernant les moyens de lutte employés par les Allemands dans les combats à Varsovie, qui parviennent à moi et à mon Gouvernement, suscitent la douleur et l'horreur.<sup>2</sup>

Les Allemands détruisent la capitale de la Pologne avec une cruauté sans pareille et s'efforcent d'en exterminer la population. Ils tuent publiquement les vieillards, les femmes et les enfants. Ils font avancer des colonnes de population civile devant leurs chars armés et leurs détachements qui attaquent les unités de l'armée nationale luttant pour la liberté de la capitale.

Le 10 de ce mois, les Allemands ont publié un ordre ultimatif enjoignant à toute la population civile, sous menace des plus terribles représailles, de quitter immédiatement la ville.

En ce moment tragique pour la Pologne, je m'adresse, du fond de mon cœur, à Votre Sainteté pour Vous prier, Saint Père, d'élever votre voix pour la protection de cette population, des femmes et des enfants de cette capitale martyrisée.<sup>3</sup>

### ANNEXE

#### L'AMBASSADEUR DE POLOGNE PAPÉE AU CARDINAL MAGLIONE

Nr. 122/SA/66 (A.E.S. 5534/44, orig.)

Rome, 16 août 1944

*Il transmet la lettre du Président de Pologne.*

D'ordre de Monsieur le Président de la République, j'ai l'honneur de faire parvenir aux Augustes Mains du Souverain Pontife le message, dont je joins le texte.

<sup>1</sup> W. Ladislas Raczkiewicz (1885-1947), président en exil de la République de Pologne (30 septembre 1939 - 6 juin 1947).

<sup>2</sup> Le « soulèvement de Varsovie », sous la conduite du général Thadeusz Bór-Komorowski, éclata le 1<sup>er</sup> août. Le 2 octobre, après des combats acharnés, il fallut se rendre aux Allemands.

<sup>3</sup> Voir nr. 311\*.

14 AOÛT 1944

*Note de Mgr Tardini:*

18-8-44. Riferito al S. Padre che ha osservato: « Che posso dire di più per la Polonia? ». (21-8-44. Preparare risposta in cui si accenni al costante interessamento del Papa).

### 300. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 5259/44, autogr.)

Vatican, 14 août 1944

*Projet d'envoyer Mgr Spellman comme visiteur apostolique en Sicile.*

L'idea di mandare S. E. Mons. Spellman<sup>1</sup> come Visitatore in Sicilia fu da me umilmente proposta ai Superiori per le seguenti ragioni:

1. La S. Sede, dal luglio (1943), non sapeva più nulla della Sicilia (e lo stesso accadde per tutta l'Italia Meridionale e centrale fino a quando, il 4 giugno 1944 gli Alleati non entrarono a Roma). Era quindi necessario che qualcuno riuscisse a far giungere qualche informazione sicura. Tanto più perché circolavano parecchie voci poco favorevoli, specialmente circa la propaganda protestante in quell'isola.<sup>2</sup>

2. Mons. Spellman era noto come amico personale di Roosevelt. Quindi la sola sua presenza in Sicilia avrebbe potuto tenere a freno gli eventuali abusi cui si fossero voluti abbandonare ufficiali e funzionari massoni americani. Di più Mons. Spellman avrebbe potuto riferire abilmente a Roosevelt circa i danni gravissimi prodotti dai bombardamenti alleati e avrebbe così potuto dargli anche qualche suggerimento vantaggioso per l'avvenire.

3. Mons. Spellman, una volta constatati i danni sofferti dalla Chiesa Cattolica e dalle sue opere in Sicilia, avrebbe fatto opera di persuasione presso i vescovi degli S.U. perché si fossero affrettati ad inviare aiuti economici ai loro confratelli d'Italia. Tale opera di Mons. Spellman sarebbe stata utilissima perché, alla fine della guerra, si prevedeva che molte altre località ed altre nazioni avrebbero implorato l'aiuto dei vescovi e dei cattolici degli S.U. ...

In base a queste ragioni S. E. Mons. Spellman fu nominato a questo ufficio dal Santo Padre. Furono preparate le istruzioni che l'ingegnere

<sup>1</sup> Archevêque de New York. Voir *Actes* 7, nr. 375 p. 595; nr. 403, note 1.

<sup>2</sup> Voir nr. 65.

Galeazzi — ai primi di settembre 1943 — portò in America.<sup>3</sup> Se non che, avvenuta l'occupazione di Roma da parte dei tedeschi, si pensò a soprassedere. In tal senso furono dati nuovi ordini a S. E. Mons. Spellman.<sup>4</sup>

### 301. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 1791 (A.E.S. 5725/44)

Vatican, 14 août 1944

*Démarches pour sauvegarder les villes polonaises de Częstochowa et de Cracovie.*

Questo Ambasciatore Polonia<sup>1</sup> ha pregato Santa Sede ottenere che città Częstochowa e Cracovia, insigni per santuari e monumenti artistici, non divengano teatro operazioni belliche. Vostra Eccellenza Rev.ma voglia intervenire presso codesto Governo affinché, mediante suoi buoni uffici, siano prese necessarie misure senso desiderato.<sup>2</sup>

Sono state impartite medesime istruzioni Delegato Apostolico Londra.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Enrico Pietro Galeazzi, directeur général des services techniques du Governatorato de l'Etat du Vatican. Voir *Actes* 7, nr. 374, p. 594.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 7, nr. 403, note 2.

<sup>1</sup> Papée.

<sup>2</sup> Le Nonce à Berne communiquait le 15 août (tél. nr. 365, A.E.S. 5745/44) « Ministro Polonia Berna mi ha pregato trasmettere V. E. R. filiale desiderio colonia polacca svizzera che Santo Padre si degni intervenire come ha fatto per Lisieux affinché città et santuario Częstochowa siano risparmiati dai belligeranti; benché si nutra poca speranza circa appello Santo Padre, questa testimonianza nuovo paterno amore Augusto Pontefice sarebbe carissima povera Polonia ».

<sup>3</sup> Un télégramme analogue fut envoyé au Délégué à Londres (tél. nr. 576, A.E.S. 5724/44) le matin du 14-8-44. Godfrey intervint auprès de Sir Sargent le 23 août; la réponse parvint à Tardini par Osborne (lettre du 9 septembre): "I have now received instructions to reply that His Majesty's Government have taken note of the Pope's anxiety regarding these two cities". Cicognani s'était adressé au Département d'Etat le 16 août 1944; Hull lui répondit le 31 août et Cicognani en donna communication le 5 septembre 1944 (tél. nr. 2347, A.E.S. 5725/44): « Riferendomi al suo telegramma nr. 1791: Onorevole Hull così risponde alla mia Nota: "Siccome esercito americano non si trova fronte polacco, sua Nota è stata portata all'attenzione Ambasciatore Stati Uniti in Mosca con istruzioni sottoporre considerazione autorità sovietiche importanza religiosa santuari Częstochowa ed importanza artistica et storica città Cracovia" ».

15 AOÛT 1944

**302. Le pape Pie XII  
au clergé et aux fidèles de Westminster et de Southwark**

Sans nr. (A.E.S. St. Eccl. 672, minute)

Vatican, 15 août 1944

*Lettre de consolation.*

I. To the Clergy and faithful of the Archdiocese of Westminster  
Pius Papa XII  
Beloved Children, health and Apostolic Benediction

The presence in Rome of your beloved Archbishop<sup>1</sup> gives Us the opportunity of sending you Our paternal greetings and the expression of Our fatherly love.

It has been a great joy for Us to receive for the first time since his appointment to the See of Westminster your dear Archbishop, and Our welcome to him will be one more proof to you of the confidence and affection We feel for him, and the assurance We have he will continue the noble traditions of the now lengthening line of the Archbishops of Westminster.<sup>2</sup>

We have been immensely consoled to hear that you, the worthy spiritual descendants of those Martyrs who in your land gave their lives for their fidelity to the See of Peter, remain so faithfully and lovingly attached to Us and share so understandingly Our sorrows and Our preoccupations.

You yourselves, beloved children, were not the least of Our anxieties. For you, yes you also, have had to pass through black days in this most terrible of all wars, and those days are still with you. We have sympathized deeply with your affliction, and when destruction and death were rife among you, We prayed for you daily and hourly.

We exhort you to bear your trials with Christian resignation and fortitude, and also with Christian sentiments of forgiveness, charity and mercy, so that God may reward in you what the world will admire in you — an example of magnanimity inspired by the spirit of Christ's Gospel, and thus the present severe trials will bring forth for you and

---

<sup>1</sup> Bernard Griffin (1899-1956), archevêque depuis 1943.

<sup>2</sup> L'archidiocèse avait été établi en 1850.

your fellow-sufferers fruits of expiation and amendment, of spiritual elevation and of eternal life.

More than ever before you must persevere in prayer to Almighty God, to the Blessed Virgin — remembering your country's proud title of Dowry of Mary —, to your great patron Saints, especially St Thomas of Canterbury, St Thomas More and St John Fisher, so outstanding in their heroic fortitude, imploring with humble faith divine protection for yourselves and all the citizens of your Empire. Our lively hope and confident conviction is that you will work towards the realisation of universal harmony in Christ, while in word and act, through prayer, personal sacrifice and the shining example of a sincere Christian life, you help those millions of noble souls, who are your separated brethren, to return to the fold, and so make your contribution towards the establishment on earth of the reign of Christ, the Prince of Peace.

We exhort you to seek in humble prayer guidance from Christ for your rulers and for yourselves, so that the re-organization, the rebuilding of the entire public and social fabric after the war may be animated by the principles of the Gospel; and that the Holy Spirit may descend on this tortured world, bringing back once more brotherly love. For, as we are borne on the dread waters of the devastating flood of war, only with the return of love between men shall we deserve to see the Dove come back to us with outstretched wings, carrying a sign that the waters of death have receded and the haven of Peace is in sight.

With this confidence We express to you from the depth of Our heart Our fatherly affection and Our hopes for the greater Christian prosperity of your great country. And whilst for your dear land as for each one of you We implore of God protection and consolation, We lovingly impart to you as a pledge of Our paternal solicitude the Apostolic Blessing.

Given in Rome from Saint Peter's, Feast of Our Lady's Assumption, 15th, August 1944, the sixth year of Our Pontificate.

## II. TO THE CLERGY AND FAITHFUL<sup>3</sup> OF THE DIOCESE OF SOUTHWARK

We are very happy to take advantage of an extraordinary opportunity to send you a message of fatherly affection.

---

<sup>3</sup> Corrigé par Pie XII pour "Our beloved children".

Our greetings and good wishes go first of all to Our venerable Brother, your reverend Archbishop,<sup>4</sup> whose long years of zealous service have earned for him your love and gratitude; and then they reach out to you all, beloved children. You are among those — We know it — who have been put to a hard trial under the horrors of air-warfare, and your sufferings are again being renewed intensely to-day. Mindful of your afflictions, what can We do but repeat the deeply earnest words of Our Easter message of 1941,<sup>5</sup> which We have pronounced, more than once since that day when speaking of air-attacks that have struck at residential districts: “Oh that the belligerents, — for they, too, have human hearts formed in the womb of mothers — oh that they might be stirred by charity for the sufferings of the civil populations, for the women and helpless children, for the sick and old, who are often exposed to more immediate and greater dangers of war than the men in arms at the front!” All on both sides of the battle line, who share your lot, come within the embrace of Our very special fatherly care and affection. You are in Our thoughts and in Our prayers, that Almighty God in His mercy may transform your present sufferings into graces and blessings for you and your dear dead.

What We have heard of your life inspired by religion and devotion to the Church, has been a source of great consolation to Us, and leads Us to address to you the words of the Apocalypse (2, 19), to the Church of Thyatira: “I know thy works and thy faith and thy charity and thy ministry and thy patience”. The more you may, perhaps, be witness to the shifting uncertainties that presage a weakening and break-up of religion, so much the more look steadfastly, for security and protection to the rock of Catholic truth, which is Christ and in Christ, Peter and his successors, and so much the more surely make your faith the measure of all your conduct. Be assured that in this way you will be helping thousands of your fellow-citizens, who are seeking God, to find the way of Truth and Salvation.

Beloved children, We hope, as you also hope, that God may soon put a merciful end for all concerned to the need of war. But the world will not know what true peace is, unless the hearts of men are first filled with the spirit of peace, and all, of whatever party or nation they

---

<sup>4</sup> Peter Emanuel Amigo (1865-1949), évêque de Southwark depuis 1904 avec le titre personnel d'archevêque.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 4, nr. 316, p. 451: Message de Pâques, 13 avril 1941.

be, are fully persuaded that they are children of God and brothers of Christ. In this hour, then, that is so critical for the fate of all mankind, pray with all the fervour of your souls that the "love of God and the longsuffering of Christ" may dominate the spirit of all peoples and especially of statesmen.

In token of which and as a pledge of Our paternal affection We impart to your beloved Shepherd, Our revered Brother, to his fellow-workers in the vineyard of the Lord, and to you all, especially to your dear ones at the front and to your little ones the Apostolic Benediction.<sup>6</sup>

From the Vatican on the Feast of the Assumption of the Blessed Virgin Mary, August 15th, 1944.<sup>7</sup>

### 303. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 192 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 15 août 1944, 10 h. 40  
reçu, 20 h.

#### *Informations sur les internés italiens en Allemagne.*

1. Riferendomi Suo telegramma n. 736<sup>1</sup> del 31 luglio scorso, comunico che recapito dei messaggi agli internati italiani, data crescente severità delle autorità militari, incontra sempre maggiori difficoltà; non sempre i messaggi possono giungere destinazione.

---

<sup>6</sup> Une communication préparée pour la presse, dit: "Pope sends special Message to victims of flying bombs. At the farewell audience granted His Excellency Monsignor Bernard Griffin, Archbishop of Westminster, [le 17 août 1944, 11 h 45] the Holy Father handed to the Archbishop a message of blessing and comfort for the priest and laity of the English Capital, so sorely tried by the new forms of aerial bombardments. A similar message was forwarded by the Holy Father, through Archbishop Griffin, to his Excellency Mgr. Peter E. Amigo, bishop of Southwark, for the faithful of that diocese, also tried by the new weapons of war".

<sup>7</sup> L'évêque de Southwark répondit le 8 septembre (A.E.S. 6954/44), affirmant entre autre: "I ordered it to be read in all our churches on Sunday September 3rd, so that all my people might know the sympathy which our Common Father has shown to us in our terrible trials".

---

<sup>1</sup> Non publié.

2. Da notare che attualmente situazione degli internati è in corso di trasformazione perché in seguito a ultimo incontro del Duce col Führer <sup>2</sup> gli internati italiani dovrebbero diventare o ausiliari dell'esercito germanico o liberi lavoratori.

3. Per notificazione delle morti alle famiglie provvede diligentemente un sacerdote addetto al servizio assistenza internati presso Ambasciata italiana.<sup>3</sup>

### 304. Mgr Montini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 496 (A.E.S. 6419/44)

Vatican, 17 août 1944

*La Secrétairerie d'Etat s'est occupée de la protection de la neutralité de Saint Marin.*

Consigliere Legazione San Marino presso Santa Sede <sup>1</sup> prega comunicare Console San Marino Milano affinché informi suo Governo che Segreteria di Stato Sua Santità accogliendo premure Legazione stessa ha manifestato Governi belligeranti vivo interessamento Sede apostolica per incolumità Repubblica e suo popolo.

Inoltre persistendo opera tutela San Marino abbiamo ottenuto assicurazioni (vedi telegramma n. 407).<sup>2</sup> Ripetiamo opportunità disporre segnalazioni ben visibili confini territorio nonché accessi stradal.

---

<sup>2</sup> Voir nr. 278.

<sup>3</sup> On répondit le 21 août (tél. nr. 823, A.E.S. 8083/44): « ... Siccome continuano pervenire gravi relazioni et suppliche circa penose condizioni italiani internati, prego V. E. tenermi informato al riguardo. Comunque interesse vivamente carità et zelo V. E. loro favore ». Et on insista de nouveau le 9 octobre (tél. nr. 909, A.E.S. 8214/44): « Sono desiderate notizie... come avvenuta trasformazione situazione militari internati accennata suo telegramma nr. 192. Si insiste per distribuzione aiuti proposti con nostro telegramma nr. 840 ».

---

<sup>1</sup> Angelo Pericoli-Ridolfini.

<sup>2</sup> Du 14 juillet (A.E.S. 4556/44), non publié.



18 AOÛT 1944

ANNEXE

MGR. MONTINI AU NONCE À BERNE BERNARDINI

Tél. 538 (A.E.S. 6420/44)

Vatican, 31 août 1944

Consigliere Legazione San Marino presso Santa Sede prega comunicare console San Marino Milano che a seguito interessamento Santa Sede invocato da medesima Legazione Autorità militari Alleate riconfermano rispetto neutralità Repubblica purché questa non violata passaggio truppe nemiche o apprestamenti bellici entro suoi confini.<sup>3</sup>

**305. Le délégué apostolique à Istanbul Roncalli  
à l'attaché de l'ambassade des Etats Unis Hirschmann**

Nr. 4627 (Arch. Délégation, minute)

Istanbul, 18 août 1944

*Renseignements sur l'œuvre charitable de la Délégation en faveur des Juifs.*

I hope you will not regard my delay in answering your letter and questionnaire of August 1,<sup>1</sup> as an indication of my lack of interest in your humanitarian work. The many requests for the charitable inter-

---

<sup>3</sup> Le Nonce répondit le 19 septembre (lettre nr. 24157, A.E.S. 7635/44) de la part du card. Schuster: « Ho riferito al Console di San Marino quanto lo riguardava, e gliene ho rilasciato copia, perché egli possa trattare con le autorità tedesche. Mi dice che là sono oltre duecentomila persone, accorse a San Marino da ogni parte. Se anche il Monte divenisse zona di combattimento, succederebbe un massacro di civili ». Le Gouvernement de Saint Marin avait écrit au card. Schuster le 14 août (nr. 552/A/428, A.E.S. 7411/44): « Il Governo che si è insediato al potere nella decorsa estate del 1943 ha fissato le sue direttive politiche su questi tre punti fondamentali: ritorno alle secolari istituzioni democratiche repubblicane, collaborazione all'interno, neutralità all'estero. E pure in mezzo alle più gravi difficoltà del momento, il Governo di San Marino mai si è dipartito da queste direttive alle quali resta fedele nella certezza che siano salutari alla Repubblica ». Signé: Babboni.

---

<sup>1</sup> Archives de la Délégation Ap. à Istanbul, nr. 4627.

18 AOÛT 1944

vention of the Apostolic Delegation in connection with the recent political events in Turkey <sup>2</sup> have prevented an earlier reply.

I trust you will find the enclosed answers <sup>3</sup> satisfactory and I repeat that I am always ready to help you in your charitable work as far as in my power and as far as circumstances permit.

ANNEXE

REPLY TO THE QUESTIONNAIRE  
PRESENTED TO THE APOSTOLIC DELEGATION  
BY MR. IRA A. HIRSCHMANN ON AUGUST 1, 1944

1. Because of the purely religious character of its mission and of the lack of official contact with the Diplomatic Corps, the apostolic Delegation in Istanbul has no information regarding the present situation of the Jewish people in Hungary apart from that received from the Jewish Agency for Palestine and from the daily newspapers. The enclosed copy <sup>4</sup> of the recent legislation of the Hungarian Government on this matter was the only communication received from the Hungarian Legation in Ankara on this subject.

2. a) At the request of the Jewish Agency for Palestine and of Chief-Rabbi Herzog, the apostolic Delegation urged the Papal Secretariat of State to do all in its power to save the Jews in Hungary. The Secretariat of State replied that this was already being done and that the apostolic Nuncio in Budapest was actively engaged in the same work.<sup>5</sup>

b) The apostolic Delegation has forwarded by diplomatic courier several thousands of "Immigration Certificates" destined for Jews in Hungary. These were delivered to the persons concerned by the good offices of the apostolic Nunciature in Budapest and the same apostolic Nuncio later informed that those certificates had enabled their owners to escape transportation and to obtain the necessary permissions for Emigration.<sup>6</sup>

---

<sup>2</sup> Le 2 août la Turquie avait rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

<sup>3</sup> Voir Annexe I.

<sup>4</sup> Non publiée.

<sup>5</sup> Voir nr. 249, note 1.

<sup>6</sup> Dans son livre, *Caution to the Winds* (New York, 1962, pp. 179-185), M. Hirschmann, en se référant à cette même communication du 18 août, faisait parler le délégué apostolique

3. The telegrams of July 6th<sup>7</sup> were merely further representations to the Papal Secretariat of State to intervene on behalf of the Jews in Hungary and Rumania. The actual text of these telegrams may not be revealed without the special permission of the Vatican authorities.

4-5. It is not the intention of the apostolic Delegation to make any further representations on behalf of the Jewish people in Hungary: the only means of doing so is through the Papal Secretariat of State and it seems certain the Vatican has done and is doing its best, both directly and through the apostolic Nuncio in Budapest, to ameliorate the conditions of the oppressed peoples. The apostolic Delegation in Istanbul is always willing to transmit by courier to Budapest Immigration Certificates or other non-political documents which may be useful. It is also willing to recommend particular documents which may be useful. It is also willing to recommend particular cases to the special care of the apostolic Nuncio, as has been done, for example, in the case of Rabbi Salomon Halberstan.<sup>8</sup>

6. There is no evidence that the Vatican has been instrumental in procuring special treatment for persons who are Jewish by definition but Christians by faith. The dispositions, however, promulgated by the Hungarian Government on July 8th (see copy enclosed) do distinguish between Jews in religion and converted Jews.<sup>9</sup>

---

Mgr Roncalli des « certificats de baptême ». Comme on voit par le texte ci-dessus, il s'agissait plutôt de « certificats d'immigration », lesquels, émis par l'Agence juive de Palestine, dont M. Chaim Barlas était le représentant à Istanbul, ne donnaient, à la rigueur, aucun droit en soi. Avec le temps toutefois surtout à Budapest, ils devenaient une espèce de *Habeas corpus* juif, comme on disait alors. Le 16 août Roncalli en envoyant ces certificats au nonce Rotta (archives de la délégation, nr. 4626), écrivait: « Dato che i pacchi di "Certificati di Immigrazione" da noi inviati nel mese di Maggio hanno contribuito a salvare la vita degli Ebrei a cui erano destinati, ho accettato dalla "Jewish Agency for Palestine" anche questi tre plichi di certificati, i quali mi permettono ora di inviare a Vostra Eccellenza, pregandoLa di consegnarli alla persona a cui sono indirizzati, cioè, il Signor Milkos (*sic*) Krausz [Moshe Kraus, secrétaire à Budapest pour l'Agence juive] ». Le malentendu a été repris de Hirschmann par Arthur D. Morse dans *While Six Million Died*, *cit.*, pp. 365-366.

<sup>7</sup> Non identifiés.

<sup>8</sup> Non publié.

<sup>9</sup> Voir nr. 265, note 6, Voici un extrait: « ... les atténuations suivantes ont été accordées dans le régime des juifs:

1. L'envoi des juifs baptisés pour le travail à l'étranger a cessé pour l'avenir.

2. a) l'administration spéciale des juifs baptisés a été confiée au "Conseil des juifs baptisés", constitué le 6 juillet 1944; b) les juifs baptisés jusqu'au 1<sup>er</sup> août 1941 restent dans le

7. In years past, the Holy See, in agreement with the respective Governments, was able to obtain Immigration visas for some of the South American countries for limited numbers of Italian and German Jews.<sup>10</sup> The apostolic Delegation is unable to state whether any such projects are now in prospect.

8. In the present circumstances it would seem that the only assistance which the apostolic Delegation can render in facilitating the emigration of Jews is in forwarding by courier the Immigration Certificates.

9. The apostolic Delegation has already made the desired inquiry<sup>11</sup> and shall communicate immediately the reply of the apostolic Nuncio in the matter.

10. Owing to the political nature of the accusations brought against the persons mentioned in the lists, the apostolic Delegation feels that it is not in a position to take any action in the matter. Such representations would be better made directly to the Governments concerned through the medium of the American Embassy at the Vatican and the Papal Secretariat of State.<sup>12</sup>

pays, mais leur séparation des personnes non-juives sera ordonnée; c) ils obtiennent toutes les possibilités en vue de l'exercice de leur religion.

3. a) Les facilités ordonnées à l'égard des juifs domiciliés à Budapest seront étendues sur les juifs baptisés en dehors de la capitale; b) une révision au sujet des juifs baptisés envoyés au service du travail en Allemagne est envisagée.

4. Il sera fixé, le plus tôt possible, qui est à considérer comme juif converti et ceci sera fait non seulement pour les juifs âgés de 16 à 60 ans, mais pour les juifs de tout âge.

5. Les juifs non convertis servant dans les compagnies de travail en Hongrie seront remplacés par des juifs baptisés.

6. Les juifs convertis seront autorisés à quitter leur domicile les dimanches et jours fériés à une heure qui leur permettra de satisfaire aux obligations de leur religion.

7. Sont exemptés du port de l'étoile juive: a) les membres de famille des prêtres d'un culte chrétien / parents, frères et sœurs, épouses et enfants des pasteurs protestants; b) les porteurs des décorations ecclésiastiques-papales; c) les membres de l'Ordre du Saint Sépulcre ».

<sup>10</sup> Voir *Actes* 6, nr. 419, p. 524; *Actes* 9, nr. 492, p. 637.

<sup>11</sup> L'enquête demandait, au nr. 9: "Would Y.E. feel free to inquire of the Apostolic Delegate in Budapest whether, by his presence as an observer of events, he might ascertain that the Hungarian government abides by the representations it has made in its recent announcement through the International Red Cross of its intention to initiate certain ameliorating conditions in its treatment of Jewish people in Hungary?"

<sup>12</sup> Hirschmann avait transmis des listes de personnalités en Roumanie et Hongrie qui étaient inquiétées pour des raisons politiques.

The apostolic Delegation has no information regarding financial aid given by the Vatican to oppressed peoples in Hungary, though it feels sure that such assistance has been rendered.

Owing to certain inconveniences which have arisen in the past out of the forwarding of sums of money on behalf of oppressed peoples, the apostolic Delegation regrets that it cannot be of any assistance in the transmission of such funds to Hungary or to any other country.

### 306. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. Italia 1378, autogr.)

Vatican, 20 août 1944

*Remarques sur la distribution des vivres achetés aux Etats Unis par le gouvernement italien et des dons envoyés des Etats Unis.*

1. Questo memorandum <sup>1</sup> si riferisce sia agli acquisti fatti dal governo italiano, sia ai doni mandati dall'America.

2. Per gli acquisti il governo italiano penserà a vendere o a donare al popolo. Siccome l'on. Bonomi <sup>2</sup> avrà, in tale distribuzione, parte preponderante, bisognerebbe far sì che egli, a sua volta, scegliesse come collaboratori, persone oneste e cattoliche: altrimenti vedremo gli eventuali comitati e le eventuali commissioni in mano a socialisti e comunisti.

3. Per i doni, la distribuzione sarà affidata alla C.R.I. È evidente il programma di tener fuori la S. Sede e la Chiesa Cattolica: tanto vero che, appena è stato accennato alla collaborazione tra C.R.I. e Chiesa Cattolica, si è fatto subito osservare (in seno alla commissione presieduta dal sig. Taylor, ma non si dice da chi ...) che in Italia ci sono anche i protestanti, inclusi i ... quakeri (il sig. Taylor è quakero!!!). Su questo punto non c'è molto da sperare. La distribuzione verrà fatta prevalentemente (se non unicamente) dalla C.R.I. Quindi:

a) bisogna adoperarsi subito perché negli organi centrali e peri-

---

<sup>1</sup> Présenté le 18 août par Myron C. Taylor, concernant les objectifs de l'association « American Relief for Italy Inc. » dont il était le président. S. nr., non publié.

<sup>2</sup> Président du Conseil.

ferici della C.R.I. ci siano persone capaci, oneste e cattoliche. Altrimenti sarà una ... beneficiata dei partiti di sinistra;

b) bisogna far conoscere quanto prima quante e quali sono le opere di beneficenza (orfanotrofi, ospizi ecc.) tenute da enti ecclesiastici e religiosi (abbiamo una simile statistica?) perché non siano dimenticate nella distribuzione degli aiuti. Si potrebbe anzi domandare che quanto è da assegnare a tutte queste « opere » venga distribuito per mezzo dell'autorità ecclesiastica;

c) bisogna adoperarsi subito perché sia nel Comitato centrale che nei comitati periferici della C.R.I. ci sia qualche rappresentante dell'autorità ecclesiastica.

In tutte queste pratiche potrà essere utile rivolgersi allo stesso on. Bonomi che è il presidente ex officio della C.R.I.

22-8-44. Ne ho parlato col S. P. il quale ne discute e discuterà con Spellman e Taylor. Poi si vedrà.

### 307. Le cardinal Maglione au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 287 (A.E.S. 6511/44)

Vatican, 20 août 1944

*Reconnaissance pour les démarches accomplies en faveur des Juifs.*

Notizie trasmesse da Vostra Eccellenza Rev.ma circa miglioramento situazione non ariani Ungheria furono apprese con soddisfazione.<sup>1</sup>

Vostra Eccellenza voglia far pervenire Sua Altezza Reggente Horthy — nel modo che riterrà più opportuno — augusto compiacimento Santo Padre per efficace azione svolta in proposito.

Nel ringraziare Vostra Eccellenza per attività spiegata al riguardo, credo bene segnalare che, secondo recente comunicazione Nunziatura apostolica Bucarest, notevole gruppo ebrei Transilvania settentrionale sarebbe minacciato deportazione da autorità ungheresi.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 265; nr. 305, note 9.

<sup>2</sup> Voir nr. 293.

21 AOÛT 1944

### 308. La Nonciature de Budapest au Ministère des Affaires étrangères

Sans nr. (A.E.S. 6397/44, copie)

Budapest, 21 août 1944

*Démarche des représentants des puissances neutres en faveur des Juifs hongrois.*

Les soussignés Représentants des Puissances Neutres accrédités à Budapest<sup>1</sup> ont appris avec un sentiment de douloureuse surprise que bientôt vont recommencer les déportations des juifs de la Hongrie. Ils sont aussi renseignés — et de sources absolument sûres — de ce que signifie la déportation dans la plupart des cas, même si elle est déguisée sous le nom de travail à l'étranger.

En faisant abstraction du fait regrettable que de nouvelles déportations seraient dans leurs Pays comme le coup de grâce à la bonne renommée de la Hongrie si sérieusement atteinte par les déportations déjà accomplies, les Représentants des Puissances Neutres, par un sentiment de solidarité humaine et de charité chrétienne, se sentent obligés d'élever une énergique protestation contre de tels procédés, injustes dans leur motif — car il est absolument inadmissible que des hommes soient persécutés et mis à mort par le simple fait de leur origine raciale — et brutaux dans leur exécution. Et il demandent au Gouvernement Royal de Hongrie de bien vouloir mettre définitivement fin à ces procédés qui pour l'honneur de l'Humanité n'auraient dû jamais commencer. Ils manifestent leur espoir que, reprenant ses anciennes traditions, la Hongrie voudra bien revenir aux principes et méthodes chevaleresques et pleines d'esprit chrétien qui Lui ont valu une haute place parmi les peuples civilisés.

---

<sup>1</sup> Les signataires étaient: Angelo Rotta, nonce apostolique; Carl Ivan Danielsson, ministre de Suède; Carlos de Liz-Teixeira Branquinho, chargé d'affaires de Portugal; Miguel Sanz-Briz, chargé d'affaires d'Espagne; Antoine I. Kilchmann, chargé d'affaires de Suisse. Copie de cette Note fut transmise avec le rapport nr. 1919/44, prot. 965 du 1<sup>er</sup> septembre (A.E.S. 6397/44).

22 AOÛT 1944

### 309. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 257 (A.E.S. 5587/44)

Budapest, 22 août 1944, 20 h.  
reçu, 24 août, 11 h.

*Renseignements sur la situation des Juifs et sur la démarche commune des représentants des puissances neutres.*

Riferendomi al mio telegramma n. 224:<sup>1</sup> Miglioramenti ivi accennati poco sensibili; momento ... interno Ungheria confuso; Ministero da cui è uscito Imredy coi Ministri Interni e Commercio assai (?) debole. Presidente del Consiglio dei Ministri<sup>2</sup> ammalato.

Forte pressione tedesca per ulteriore deportazione ebrei non battezzati;<sup>3</sup> Governo esitante; Reggente<sup>4</sup> con cui ebbi qualche tempo fa lungo colloquio deciso resistere ... ieri coi rappresentanti diplomatici Paesi neutrali cioè Svezia, Svizzera, Portogallo, Spagna è stata redatta nota energica contro ... nuova deportazione,<sup>5</sup> ieri essa da me e Ministro Svezia è stata presentata questo Governo. Ho fatto pervenire copia anche Reggente per cui sarà sostegno morale. Si spera deportazione non avverrà benché ogni sorpresa sia possibile.<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Du 16 juillet, non publié.

<sup>2</sup> Döme Sztójay.

<sup>3</sup> Le 15 août Herzog avait demandé (tél., A.E.S. nr. 5956/44) l'immédiate intervention du Pape afin d'écarter les obstacles opposés au départ des Juifs de Hongrie. Le 22 août Tardini faisait répondre que "Holy See has been and is now trying everything possible to alleviate plight of those suffering on account their nationality or race" (tél. nr. 0204, A.E.S. 5956/44).

<sup>4</sup> L'amiral Horty.

<sup>5</sup> Voir nr. 308.

<sup>6</sup> Voir nr. 318.



29 AOÛT 1944

### 310. L'archevêque de Freiburg Gröber au nonce à Berlin Orsenigo

Sans nr. (Arch. Nonciature Allemagne, orig.)

Freiburg i. Br., 24 août 1944

*Demande d'une intervention en faveur de catholiques emprisonnés.*

Wenn ich Ew. Exzellenz diesmal schreibe, so geschieht es mit der Bitte, den Hl. Stuhl davon zu benachrichtigen, dass zur Zeit sehr viele frühere Zentrumsleute, die Stadtverordnete oder dergl. waren, gestern früh verhaftet worden sind.<sup>1</sup> Es muss eine Aktion gewesen sein, die ganz Deutschland umfasst. Hier in Freiburg allein werden es ungefähr 50 Männer und Frauen bester katholischer Art sein, die dieses Schicksal getroffen hat. Diese alle haben sich seit 1933 nicht mehr politisch betätigt. Sie sind nun plötzlich aus ihren Familien herausgerissen worden, obgleich sehr viele von ihnen entweder alt und kränklich sind oder dem Vaterland durch den Verlust von Söhnen und Angehörigen grosse Opfer gebracht haben. Ich habe bisher getan, was in meiner Macht stand. Ich hielt es aber für meine Pflicht, auch Ew. Exzellenz in Anspruch zu nehmen, da es sich u.a. auch um Persönlichkeiten handelt, die sowohl dem Hl. Vater als Ihnen persönlich bekannt sind. Ich füge hinzu, dass diese Verhaftungswelle Geistliche nicht getroffen hat.

### 311. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 840 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Vatican, 29 août 1944

*Projet de distribuer des vivres parmi les internés italiens en Allemagne.*

1. Faccio seguito telegramma n. 823.<sup>1</sup> Comitato Internazionale Croce Rossa ha suggerito a questo Governo Italiano rivolgersi Santa

---

<sup>1</sup> C'était la raffle massive après l'attentat du 20 juillet. Le nonce Orsenigo transmet ces informations le 5 septembre (tél. nr. 216, A.E.S. 6333/44), avec la nouvelle de l'arrestation de mgr Hermann Schmidt, secrétaire de l'association des Ouvriers Catholiques. Orsenigo précisait toutefois le 12 septembre que « fra membri del centro arrestati non si trova nessun sacerdote. Sono invece cercati da tutta la polizia germanica tre religiosi di Monaco di Baviera: i padri Roesch, Koenig, Delp » (tél. nr. 234; A.E.S. 6335/44).

<sup>1</sup> Du 21-8-44, sur la pénible situation des internés italiens; non publié (A.E.S. 8083/44).

31 AOÛT 1944

Sede per distribuire in Germania rifornimenti destinati a militari italiani costì internati tramite Vostra Eccellenza Rev.ma. Ella potrà valersi, se occorre, di prudente intesa con codesta Rappresentanza Italiana.

Si attende sollecita risposta.<sup>2</sup>

2. Si gradirebbe anche sapere esito verifica di cui suo telegramma n. 125.<sup>3</sup>

### 311\*. Le pape Pie XII au président de Pologne Raczkiewicz

Sans nr. (A.E.S. 5534/44, minute)

Vatican, 31 août 1944

*Le Pape a fait tout le possible pour les opprimés et, en particulier, pour la Pologne.*

Vous avez voulu vous adresser une fois encore à Nous dans un élan de filiale confiance, pour nous manifester les graves préoccupations que vous causent, ainsi qu'à votre Gouvernement, les tristes nouvelles qui arrivent de Pologne, et notamment de la lutte qui est en cours dans la ville de Varsovie.<sup>1</sup>

Nous n'avons pas besoin de vous redire quel profond écho trouvent dans notre âme les douleurs de toutes les victimes de cette terrible guerre, et parmi elles de façon toute particulière, celles de nos bien-

<sup>2</sup> Le Nonce répondit le 4 septembre: « Vagone tonno provenienza dalla Svizzera non è ancora pervenuto Berlino. Governo tedesco in base dichiarazione che si tratta esclusivamente di un dono del Santo Padre... non solleva obiezione per la distribuzione nei campi. Croce Rossa Internazionale chiese che suo rappresentante accompagnasse Nunzio Apostolico nei campi occasione consegna tonno. Nunzio Apostolico temendo che ciò provochi ostacolo da parte questo governo attesa dichiarazione fatta e inoltre che ciò attenui merito Santa Sede, ha risposto che casse viveri vengono consegnate personalmente dal Nunzio Apostolico nei (?) campi ma spedite per ferrovia. Se tutto questo si effettuerà come previsto ... perché serve anche per i viveri provenienti dalla Ungheria » (tél. nr. 215, A.E.S. 8214/44). Le 15 septembre le Nonce télégraphiait encore: « Circa suggerimento della Croce Rossa Internazionale di cui al tel. 840 del 29 agosto scorso, sarei del sommesso parere di rimandare ad epoca più propizia tale elargizione in considerazione vivo fermento politico delineatosi ora nei campi di concentramento a causa di cambiamento di cui al tél. 192 » (tél. nr. 238, A.E.S. 8214/44. Pour le tél. nr. 192, cf. nr. 303).

<sup>3</sup> Du 18 juillet, concernant l'envoi d'un wagon de thon. Par le tél. nr. 230 (du 15 septembre), le Nonce à Berlin en signalait l'arrivée et la distribution.

<sup>1</sup> Voir nr. 299.

aimés fils de Pologne, qui affrontent depuis cinq ans d'indicibles angoisses et des tribulations sans nombre. Le récent appel que Nous ont adressé les femmes de Varsovie Nous a ému jusqu'au fond de l'âme.<sup>2</sup>

Vous savez d'autre part que, de même que Nous n'avons cessé de prier et de faire prier le Tout-Puissant pour que, dans sa miséricorde, il abrège les jours de douleur et hâte l'heure de la paix, ainsi, à maintes reprises, au cours de ces années, Nous avons élevé la voix pour rappeler au monde aussi bien les principes qui doivent régler la conduite de la guerre que les fondements de justice et de charité sur lesquels devra reposer l'édifice de la paix future: paix que, il y a quelques semaines encore, recevant en une audience particulièrement chère un groupe de Nos fils de Pologne,<sup>3</sup> Nous augurions durable et accompagnée d'une heureuse prospérité pour votre Nation.

Chacun sait que dans l'exercice de Notre ministère apostolique, Nous Nous sommes élevé, avec tous les moyens dont Nous disposons, pour la défense des opprimés et avons invoqué pour eux la protection du droit. En ce qui concerne en particulier la Pologne, qui se fait gloire du titre de « semper fidelis », Nous avons appelé de Nos vœux l'heure de sa résurrection.<sup>4</sup> Aussi est-ce de tout cœur que Nous accueillons le nouvel appel qui Nous est adressé, désireux de ne rien négliger de ce qui est en Notre pouvoir pour sauver tant de vies humaines menacées.

Dieu veuille agréer Nos désirs et Nos supplications, rendre efficace Notre activité et faire que cesse de couler tant de sang et tant de larmes. C'est avec cette prière sur les lèvres et ces sentiments dans le cœur que Nous accordons à tous ceux et celles qui l'ont invoquée avec des accents si émouvants, à Vous-même, cher Fils, et toute la Nation polonaise dont vous vous êtes fait l'interprète, en témoignage de notre paternelle affection et comme gage de l'aide céleste et du réconfort dans l'angoisse, Notre Bénédiction Apostolique.

#### ANNEXE

#### NOTE DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

8 septembre 1944

Il mese scorso il Presidente di Polonia ha inviato al Santo Padre un messaggio invocante aiuto particolarmente per la città di Varsavia.

<sup>2</sup> Voir nr. 313\*.

<sup>3</sup> Audience du 28 juillet, *Discorsi e Radiomessaggi* VI, pp. 93-96.

<sup>4</sup> Voir l'allocution du 31-5-43, *Actes* 3, nr. 510, p. 801.

Il Santo Padre si è degnato rispondere con messaggio in data 31 agosto.

Radio Londra ha comunicato che è giunta al Presidente polacco una commovente lettera del Santo Padre.

P. Lasón S.J.,<sup>5</sup> dopo questa comunicazione, ha avuto dall'Ambasciata polacca il testo, qui unito, del messaggio. Sa che lo stesso testo verrà reso integralmente noto fra qualche giorno nei fogli polacchi anche di Roma.

Domanda perciò, con il consenso del p. Gallo,<sup>6</sup> se lo può dare alla Radio Vaticana, eventualmente già questa sera (gli basterebbe saperlo prima delle 20), per arrivare prima degli altri.<sup>7</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Visto alle ore 20.30. Ex Aud. SS.mi 10-9-44. Verificare se esatto il testo. Se sì, nulla osta.

### 312. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2330 (A.S.S. Guerra, Pol.-Civ.-Polonia 352)

Washington, 31 août 1944, 6 h. 16  
reçu, 1<sup>er</sup> septembre 13 h. 30

*Renseignements sur le sort des Polonais de Varsovie.*

Stampa pubblica che tedeschi hanno ucciso almeno 200.000 polacchi di Varsavia e ne hanno portato altri 150.000 in campo di concentramento Pruszkow.<sup>1</sup> Questo Ambasciatore polacco<sup>2</sup> interprete dei circa cinque milioni di polacchi-americani, ardentemente prega Santo Padre volere intervenire per salvare superstiti dalla deportazione in Germania e dallo sterminio.<sup>3</sup>

<sup>5</sup> P. Felix Lasón, un des "speakers" de la section polonaise de Radio Vatican.

<sup>6</sup> P. Salvatore Gallo, S.J., assistant à Radio Vatican.

<sup>7</sup> Le texte fut publié aussi dans *L'Osservatore Romano* du 14 septembre 1944.

<sup>1</sup> Godfrey télégraphia dans le même sens le 27 août (tél. nr. 435, A.E.S. 5733/44).

<sup>2</sup> Jan Ciechanowski.

<sup>3</sup> Le Nonce à Berlin fut chargé d'intervenir (tél. nr. 870, A.E.S. 5790/44). Et on en informa Cicognani (tél. nr. 1859, A.E.S. 5743/44) et Godfrey (nr. 586, A.E.S. 5733/44) le 13 septembre.

### 313. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2331 (A.E.S. 6521/44)

Washington, 31 août 1944, 6 h. 16  
reçu, 1<sup>er</sup> septembre, 13 h. 30

*Demande d'une intervention en faveur des Juifs de Lithuanie, de Hongrie et de Pologne.*

Questo Comitato speciale per l'assistenza agli ebrei supplica che intervento del Santo Padre salvi dalla persecuzione e morte (anche con viveri e medicinali) ebrei che: 1. dalla Lituania sono trasferiti Prussia Orientale;<sup>1</sup> 2. che in Ungheria sono deportati ignota destinazione;<sup>2</sup> 3. che in Polonia sono sistematicamente uccisi prima che tedeschi abbandonino le città.<sup>3</sup>

### 313\*. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 5537/44, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> septembre 1944

*On transmet à M. Taylor le texte d'un appel des femmes de Varsovie.*

Le Saint-Père a reçu communication du texte d'un appel très émouvant que Lui adressent les femmes de Varsovie, exposant la terrible situation dans laquelle se trouve en ce moment la capitale polonaise.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La "Jewish Telegraphic Agency" publia le 8 août: "With part of Lithuania now liberated by the Russian armies, a picture emerges showing Catholic priests in Lithuanian towns often actively though futilely intervening with the German occupation authorities for the life of Jews and often risking their own lives to hide Jews from Nazi extermination" (Annexe au Rapp. nr. 1345/44 du 26 août 1944; A.E.S. 2769/44).

<sup>2</sup> Voir nr. 321.

<sup>3</sup> Le 4 septembre, le « Vaad Mahatzala » (Emergency Committee) de New York, par son directeur le rabbin Kalmanowitz remercia Cicognani d'avoir pris en considération son appel (Archives Délég. Apost. Washington). Le 3 septembre Tardini transmettait à Orsenigo le contenu de ce télégramme, en ajoutant « Essendo vivo desiderio Santo Padre tentare ogni mezzo per venire in aiuto tutti coloro che soffrono, prego V.E.R. interessarsi in proposito » (tél. nr. 849, A.E.S. 6522/44).

<sup>1</sup> L'appel, adressé au Pape par voie radiophonique le 22 août 1944, fut remis par Papée à Montini avec une lettre datée du 23 août (A.E.S. 5537/44). L'appel fut répété par Mgr Meysztowicz, conseiller de l'Ambassade de Pologne (A.E.S. 5736/44).

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, en portant le texte (ci-joint) à la connaissance de S. E. M. Myron C. Taylor, pense qu'il est superflu d'en relever l'importance et l'urgence. Elle a confiance que S. E. M. Myron C. Taylor voudra bien le transmettre sans tarder au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique en recommandant qu'il fasse l'objet du plus attentif examen.<sup>2</sup>

ANNEXE

APPEL DES FEMMES DE VARSOVIE À PIE XII

(A.E.S. 5537/44)

Les femmes de Varsovie ont adressé le 22.8.44 au Saint Père le message suivant :

« Très Saint Père. Nous, les femmes polonaises qui combattons à Varsovie, nous sommes inspirées des sentiments de profond patriotisme et de dévotion pour notre patrie. Depuis trois semaines que nous défendons notre forteresse, nous manquons de nourriture et de médicaments. Varsovie est en ruines. Les Allemands tuent les blessés dans les hôpitaux. Ils font marcher les femmes et les enfants devant eux pour couvrir leurs chars d'assaut. Il n'y a pas d'exagération dans les rapports sur les enfants qui combattent et qui détruisent des tanks avec des bouteilles d'essence. Nous, les mères, nous voyons nos fils mourir pour la liberté et la patrie. Nos maris, nos fils et nos frères ne sont pas considérés par l'ennemi comme des combattants. Saint Père, personne ne nous aide. Les armées russes, qui depuis trois semaines sont aux portes de Varsovie, n'ont avancé d'un pas. L'aide qui nous vient de Grande Bretagne est insuffisante. Le monde ignore notre lutte. Dieu seul est avec nous. Saint Père, Vicaire du Christ, si vous pouvez nous entendre, bénissez-nous, les femmes polonaises, qui combattent pour l'Eglise et pour la Liberté ».

---

<sup>2</sup> La même communication fut adressée à la Légation de Grande Bretagne. Le 29 août Aloisi Masella télégraphia un appel des femmes polonaises au Brésil demandant l'intervention du Saint Père (tél. sans nr., A.E.S. 5738/44). On lui répondit le 6 septembre: « Veuillez assurer dames polonaises constantes sollicitudes Saint Siège sort leur patrie » (tél. sans nr. A.E.S. 5738/44).

2 SEPTEMBRE 1944

### 314. Le délégué apostolique à Londres Godfrey à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 439 (A.E.S. 7506/44)

Londres, 1<sup>er</sup> septembre 1944, 17 h.  
reçu, 2 septembre, 12 h. 45

*Les Allemands continuent à bombarder Londres.*

Riferendomi al suo telegramma n. 575<sup>1</sup> in data 14 agosto circa sorte Parigi, questo Governo mi ha risposto ora in scritto. Per indicare il tono generale di detta risposta cito ultime precise parole:

« Mentre si rallegra della liberazione di Parigi con danni relativamente lievi a popolazione e città, Sua Santità sarà senza dubbio profondamente disturbato di avere notizie da Lei che i tedeschi continuano a bombardare senza distinzione la popolazione civile di Londra distruggendo in tal modo molti monumenti storici ed artistici della Nazione ... ».<sup>2</sup>

### 315. Les pères Marie-Benoît et Weber au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 1080, orig.)

Rome, 2 septembre 1944

*Renseignements sur la situation des Juifs convertis à Rome; projet d'une œuvre d'assistance en leur faveur.*

Il sottoscritto<sup>1</sup> si permette di esporre al paterno cuore della Santità Vostra alcune considerazioni intorno alle condizioni presenti degli ebrei battezzati.

---

<sup>1</sup> Non publié. Voir nr. 297, note 2.

<sup>2</sup> On répondit à Godfrey le 5 septembre (tél. nr. 581, A.E.S. 7507/44) que « Santo Padre, il Quale ha sempre deplorato che inermi popolazioni civili, di qualsiasi nazione fossero vittime di bombardamenti, ha anche di recente espresso suo dolore codesti fedeli Westminster et Southwark » (cf. nr. 302).

---

<sup>1</sup> La lettre est signée par le P. Benoît-Marie O.F.M.Cap. (cf. *Actes* 9, nr. 264, note 1) et le P. Anton Weber S.A.C., délégué du « Raphaëlsverein » à Rome.

Dopo l'arrivo degli alleati i soccorsi ai vari gruppi etnici rifugiati in Roma, ebrei e non ebrei, vennero organizzati <sup>2</sup> così che ogni gruppo riceve soccorsi dal rispettivo Comitato, spesso in misura piuttosto larga. Così i jugoslavi ricevono dal Comitato loro L. 4000 mensili a testa: ai polacchi il Comitato polacco versa L. 3000 mensili a testa: ai greci, il Comitato greco corrisponde L. 6000 mensili. Egualmente vengono soccorsi dai rispettivi Comitati i cechi, gli austriaci e via dicendo.

Per gli ebrei che non hanno un Comitato nazionale come negli esempi citati esiste il Comitato ebraico DELASEM.<sup>3</sup> La DELASEM è un Comitato esclusivamente ebraico e quindi ha il compito di soccorrere e assistere gli ebrei stranieri emigranti. Avviene però che fra gli ebrei i quali non hanno soccorso da alcuna altra fonte, e che perciò finiscono con ricorrere alla DELASEM, sono compresi anche gli ebrei cattolici.

Qui bisogna tener presente che gli ebrei cattolici hanno subito una sorte assolutamente identica, per moltissimi casi, a quella degli ebrei non battezzati. Solo in qualche singolo caso il battesimo ha attenuato la loro sorte. Ma nella grande maggioranza essi furono spogliati, angariati, e internati come gli ebrei. Oggi essi si trovano a non aver di che vivere: usciti dai campi di concentramento, difficilmente trovano una occupazione, sono privi di vestiti, non hanno denaro nemmeno per vivere alla giornata. Si osserva che il loro destino, per quanto doloroso, non è peggiore di quello di tanti altri ebrei e non ebrei, che furono perseguitati dai regimi passati. Così non è, per la semplice ragione che essi non hanno un Ente o Comitato che si interessi di loro. Nella loro qualità di ebrei essi devono ricorrere all'aiuto della DELASEM. Ora, è facile immaginare in quale situazione di disagio si vengono a trovare, troppo spesso, questi ebrei cattolici, costretti dalla necessità a rivolgersi per aiuto a coloro che li considerano come stranieri, se non transfughi o apostati. Il meno che essi incontrano è qualche domanda più o meno indiscreta intorno alla loro conversione, e intorno alle ragioni per le quali essi uscirono dalla religione dei loro avi: quando poi si tratta di ebrei la cui conversione è di fresca data, è ovvio che la diffidenza aumenta. Con che non si conclude che la DELASEM ha sempre e in ogni

---

<sup>2</sup> Une note d'office datée du 12 juin 1944 (A.S.S. 81505/S) dit: « Anche dopo l'occupazione di Roma da parte delle truppe alleate, sono stati chiesti fondi per l'assistenza ai russi dai medesimi Sacerdoti che si occupano di tali persone ».

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 294, p. 431.



caso torto: questo atteggiamento in molti casi si giustifica, ed è sempre spiegabilissimo. Ma le conseguenze per gli ebrei cattolici sono gravi, tanto nel senso materiale quanto nel senso spirituale. Nel senso materiale perché molti di essi, piuttosto che sottostare alla umiliazione di vivere della carità ebraica, preferiscono rassegnarsi a una vita ancora più misera di quella che conducono gli ebrei stessi sia italiani sia stranieri. Moralmente perché rimangono privi di assistenza spirituale. Qui bisogna distinguere gli ebrei cattolici, che furono battezzati fin dalla nascita, e quelli che ricevettero il battesimo in data più recente.

I primi si sentono membri della Chiesa alla quale appartengono fin dalla nascita: essi non si sono mai sentiti ebrei, molti di loro non hanno mai avuto rapporti col giudaismo: essi trovano strano e umiliante di dover ricorrere all'aiuto degli ebrei, invece di riceverlo da quella che essi considerano la loro madre naturale, cioè la Chiesa. Molti non lo fanno volentieri; si vengono a trovare a contatto con modi di pensare e di credere che essi o ignorano o non hanno mai condiviso. Onde il loro disagio. Anche peggiore è la situazione morale degli ebrei battezzati di fresca data. Come si è detto, essi incontrano spesso gravi diffidenze. A questo si aggiunge un pericolo, che tengo a fare presente alla Santità Vostra: il pericolo di un intiepidimento della loro nuova fede e anche di un ritorno all'antica. Si deve riflettere che il neofita ha più bisogno di ogni altro di essere assistito tanto materialmente quanto spiritualmente. Ora avviene che questi ebrei neofiti, invece di rivolgersi direttamente alla Chiesa o a Comitati cattolici, ritornano in contatto col mondo ebraico che essi hanno lasciato in tempi recenti. Essi riprendono contatti con gli ebrei, ne ascoltano qualche volta i rimproveri o le critiche, vengono, in conclusione, aiutati da loro, e alla fine la loro nuova fede ne resta scossa. Non diciamo che questo pericolo sia generale; ma non possiamo nemmeno negare che esso c'è.

Per tutte queste ragioni urge che si organizzi un'opera di assistenza esclusivamente agli ebrei cattolici, con un suo organo particolare che dia loro aiuto materiale e spirituale, facendo loro sentire che, per il fatto che sono cattolici, non sono tagliati fuori dalla carità, ma che anche per loro c'è chi provvede. Sarà questa una grande carità, non solo nel senso materiale, ma anche più nel senso spirituale della parola.

Questo compito verrebbe ottenuto dall'Opera di San Raffaele,<sup>4</sup> già

---

<sup>4</sup> Voir *Actes* 6, Index, rubrique « Raphaëlsverein ».

nota alla Santità Vostra, che tanto spesso così generosamente l'ha aiutata. Si può calcolare che questa opera di assistenza esigerebbe intorno alle 150.000 lire mensili.

Confidiamo che il cuore della Santità Vostra, mai insensibile al richiamo della miseria umana, vorrà accogliere la nostra istanza e aiutare la nostra iniziativa.

### 316. Le P. Weber au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Guerra, Varia 1088, orig.)

Rome, 2 septembre 1944

*Précis de l'activité de l' « Opera di S. Raffaele » en faveur des réfugiés entre 1939 et 1944.*

Da cinque anni il Segretariato dell'Opera di San Raffaele presso il Generalato dei Pallottini <sup>1</sup> ha svolta una paziente e tenace azione a favore dei profughi dell'Europa centrale ed altri poveri.

Poiché questa opera fu possibile soltanto grazie alla protezione e al valido aiuto della Santa Sede, sentiamo il dovere di riferirne a Vostra Santità. Lo facciamo col promemoria accluso.

Prescindendo dall'assistenza continua e pronta prestata dal nostro Consultore generale D. Stanislao Suwala <sup>2</sup> a favore dei polacchi, l'Opera di San Raffaele pur disponendo di un personale scarsissimo ha dato consiglio e aiuto ad almeno 25.000 persone. Più di 2.000 di queste poterono emigrare, quasi tutte in America.

Le spese per aiutare i predetti furono di 3.000 dollari e circa 1.895.000 escudos e 3.100.000 lire! Gran parte di questo danaro fu generosamente concesso dalla Santa Sede, il cui appoggio anche per altri nostri lavori fu di essenziale importanza.<sup>3</sup>

Ringraziando Vostra Santità, a nome dei poveri e profughi assistiti

---

<sup>1</sup> A Rome, alors via dei Pettinari, 57. L'entrée a été ensuite établie à piazza Vincenzo Pallotti, 204.

<sup>2</sup> Suwala (\*1914), polonais.

<sup>3</sup> Voir nr. 315, note 4.

finora, come pure a nome nostro, umilmente preghiamo che il predetto appoggio ci sia concesso anche nell'avvenire. Giacché l'afflusso di emigranti attualmente si è certo ridotto, ma tanto più grande è la miseria dei poveri profughi, specialmente degli ebrei cattolici, che giorno per giorno chiedono aiuto.<sup>4</sup>

ANNEXE

RELAZIONE SULLA ATTIVITÀ  
SVOLTA DAL SEGRETARIATO DELL'OPERA DI SAN RAFFAELE  
PRESSO IL GENERALATO DEI PALLOTTINI DAL 1939 AL 1944

La Associazione di San Raffaele sorse nel 1871.<sup>4</sup> Incoraggiata dalla S. Sede, arricchita già da Leone XIII <sup>5</sup> di numerosi privilegi spirituali, svolse nei passati decenni una vastissima attività. Gli emigranti che furono assistiti da essa si contano a milioni. In diversi paesi si sono sviluppate le opere di San Raffaele p. e. in Austria, nel Belgio, in Cecoslovacchia, in Germania, in Italia, in Jugoslavia e negli Stati Uniti d'America. In accordo con i principi cattolici l'Opera di San Raffaele ha sempre dato la sua assistenza a tutti, senza alcuna distinzione di nazionalità. Così, per esempio, nei porti tedeschi di Amburgo e Brema furono assistiti moltissimi polacchi, cechi, jugoslavi e via dicendo.

Negli ultimi dodici anni il numero dei profughi crebbe a causa della loro fede nonché della loro razza. Perciò tutti i Vescovi della Germania nel 1936 incaricarono la Opera di San Raffaele di assisterli, provvedendo specialmente agli ebrei cattolici.<sup>6</sup>

Nel gennaio del 1939 Pio XII, allora Segretario di Stato di Sua Santità, confermò questo incarico in una lettera indirizzata a tutti i Vescovi del mondo,<sup>7</sup> invocando con santa insistenza l'aiuto per la schiera innumerevole dei profughi nonché la formazione di comitati di assistenza a loro favore, chiedendo anche che questi comitati cooperassero con la Opera di San Raffaele.

Negli inizi della guerra presente questa azione della Opera di San Raffaele, già allora in Germania molto difficile e pericolosa, divenne

---

<sup>4</sup> Le rapport donne des renseignements détaillés sur l'activité de l'œuvre, sur ses difficultés, sur ses efforts, sur le personnel.

<sup>5</sup> Léon XIII, pape de 1878 à 1903.

<sup>6</sup> Voir *Actes* 6, p. 15.

<sup>7</sup> Voir *Actes* 6, pp. 48-51.

quasi impossibile nell'Europa centrale. I nazisti soppressero infatti il Segretariato Generale di Amburgo e la stazione di Brema.<sup>8</sup> Perciò Sua Eccellenza, il Vescovo di Osnabrück<sup>9</sup> e Amburgo, come presidente della Società, col quale i Pallottini già due decenni innanzi avevano cooperato conducendo il Segretariato Generale su detto come anche la Stazione di Brema, pregò il Generalato dei Pallottini di voler completare l'azione del Segretariato Generale. Questo passo fu vigorosamente appoggiato dalla Segreteria di Stato di Sua Santità. Perciò dal 1939 in poi si sviluppò presso questo Generalato un segretariato particolare per l'assistenza degli innumerevoli profughi, quasi tutti di origine ebraica, che a Roma cercavano aiuto per il passaggio in America ed altrove.

Il problema particolare fu di salvare 200.000 ebrei cattolici che dai nazisti vennero trattati alla pari degli ebrei non battezzati e minacciati di essere internati nei famigerati campi di concentramento con tutte le conseguenze che nel frattempo divennero una orribile realtà. Dobbiamo dire, con nostro grande rammarico, che, nonostante gli sforzi dei vescovi cattolici della Germania, dell'Austria e di altri paesi e particolarmente della S. Sede, solo una parte di questi sventurati fu potuta salvare. Certo è che tutto quel che si poteva fare qui in Roma, si è fatto, in quanto la guerra che nel frattempo era scoppiata e il contegno del fascismo lo permisero.

Il Segretariato della Opera di San Raffaele presso la Curia Generalizia dei Missionari Pallottini fu iniziato nel momento umanamente parlando meno favorevole. Mancava di tutto: personale e mezzi. Non-dimeno si è tentato di lavorare con fiducia tanto maggiore in quanto si sapeva di svolgere una azione che tutti i cattolici del mondo dovevano approvare e che Sua Santità Pio XII incoraggiava energicamente.

Il primo direttore del Segretariato fu il Procuratore generale dei Pallottini, don Francesco Saverio Hecht.<sup>10</sup> Ma dovendo questo a causa delle continue malattie sempre più ritirarsi dal lavoro, gli successe a metà del 1940 il rev. don Antonio Weber,<sup>11</sup> designato dal predetto

<sup>8</sup> Supprimé par la police le 25 juin 1941. Voir *Actes* 8, nr. 107, p. 220.

<sup>9</sup> Wilhelm Berning (1877-1955), évêque depuis 1914.

<sup>10</sup> Franz Xaver Hecht (1885-1953), allemand; procureur général de 1937 à 1942; chargé de l'Oeuvre de St. Raphaël à Rome. Pour des notes biographiques, cf. l'article commémoratif A. FALLER, dans *L'Osservatore Romano* du 30-12-1953.

<sup>11</sup> Anton Weber (\*1910), allemand; procureur général depuis 1942, avait remplacé Hecht en 1940.

presidente e incoraggiato dalla Segreteria di Stato di Sua Santità! Con consenso dei Superiori p. Weber si dedicò indefessamente all'Opera che condusse e diresse personalmente anche dopo che, nella primavera del 1943, fu eletto Procuratore generale dei Pallottini. Egli ebbe la assistenza regolare del rev. Goffredo Melcher<sup>12</sup> e l'aiuto saltuario di due altri confratelli. All'ufficio fu aggregato un laico scelto fra i profughi stessi. Una filiale del Segretariato fu stabilita a Lisbona, e ne assunse la direzione il consultore e segretario generale don Adalberto Turowski<sup>13</sup> con un paio di operatori. La sede di Lisbona acquistò sempre maggiore importanza perché tutto il transito del movimento si svolse attraverso di essa. L'opera del Segretariato compresa la filiale di Lisbona, si svolse preponderantemente a favore degli ebrei, battezzati o non battezzati, e anche, in minor misura, a favore di ariani. In queste due categorie non si distinguevano i tedeschi da quelli di altre nazioni.

Il lavoro del Segretariato di Roma, affidato a un personale scarssimo, e praticamente condotto esclusivamente da p. Weber, fu durissimo. Il lavoro durava circa 15 ore al giorno. Alle 5,30 antimeridiane si doveva accompagnare all'aeroporto i partenti. Poi, alle 7,30 cominciava l'afflusso di coloro che si rivolgevano al Segretariato per aver aiuto di ogni specie, e questa affluenza durava fino alle 11 circa. Seguivano i contatti quotidiani e necessarissimi con le autorità della S. Sede e del Governo. Nel pomeriggio riprendevano le udienze ai profughi che duravano circa fino alle 16. La sera si sbrigava la corrispondenza. Il Rev. Melcher aveva il compito speciale di mettersi a contatto con i vari uffici e consolati per procurare i documenti necessari. L'affluenza dei postulanti fu circa di 25-30 persone al giorno, e arrivava in giornate eccezionali anche a 50 persone. Si può calcolare che dal giugno 1940 al giugno 1944, p. Weber ha dato udienza a circa 20.000-25.000 persone. Coloro che effettivamente emigrarono mercè l'assistenza del Segretariato furono in tutto circa 2.000. Di queste circa 1500 furono ebrei, appartenenti a tutte le nazioni, ma specialmente tedeschi, polacchi, austriaci, jugoslavi. I rimanenti 500 provenivano da tutte le nazioni; lituani, africani, australiani, irlandesi ecc. C'erano anche molti religiosi e parecchie suore. Ma anche a coloro che non poterono o non vollero emigrare, fossero cittadini italiani, o fossero venuti dall'estero si prestò una validissima assistenza. Molti di questi profughi erano entrati ille-

<sup>12</sup> Gottfried Melcher né en 1915, allemand.

<sup>13</sup> Wojciech Turowski (1894-1959), polonais.

galmente in Italia; non pochi provenivano dalla Jugoslavia, è ovvio che in simili casi le difficoltà erano molto maggiori.

A favore dei polacchi, dal 1940 in poi all'opera di p. Weber si aggiunse quella del Consultore e Segretario generale Vicario don Stanislaw Suwała, con una azione non solo assai efficace, ma anche particolarmente pericolosa, specie dall'autunno del 1943 fino all'ingresso degli alleati a Roma.

Si può facilmente immaginare le innumerevoli difficoltà che incontrava ogni momento questa assistenza data a persone di nazioni così svariate, che spesso parlavano lingue poco conosciute, che non avevano mezzi per vivere, che erano politicamente o razzialmente in pericolo, che spesso avevano parenti o famigliari dispersi per il mondo.

I telegrammi spediti furono circa 5 al giorno, le lettere da 15-20; i telegrammi ricevuti furono in media 7 al giorno, le lettere 20. Il numero complessivo delle telefonate ammontò a circa 25.000. Nell'archivio della Segreteria esistono 100 volumi che contenevano in origine circa 20.000 lettere, circa la metà di queste fu bruciata quando la Polizia nazista prese possesso di Roma. Gli aiuti finanziari del Segretariato a Roma furono in tutto di Lire 1.500.000, e di Dollari 3.000, che servirono per spese di visti, per aiuti vari, opere di carità e simili. I dollari 3.000 consegnatici in novembre 1939 dal Comitato « Catholic Refugees from Germany » erano già spesi fino dal giugno 1940, quando padre Weber prendeva la direzione.

Questa somma va distribuita nel seguente modo:

Lire 80.000 dalla Santa Sede, L. 900.000 dai singoli profughi, L. 495.000 dalla Curia Generalizia dei Pallottini, L. 25.000 versate da un padre gesuita svizzero. A questa somma di L. 1.500.000 si devono aggiungere altre L. 1.600.000 spese in Roma per acquisto di biglietti di viaggio: di questa somma L. 500.000 circa furono date dalla Santa Sede, L. 150.000 dalla Curia Generalizia dei PP. Pallottini, L. 950.000 dai profughi stessi. Le spese per assistenza varia incontrate dalla filiale di Lisbona furono fino alla metà del 1942 di circa escudos 95.000 dei quali provennero dalla S. Sede escudos 19.000, dalla Curia Generalizia dei Pallottini escudos 35.000; il resto provenne dai profughi stessi. A queste somme si deve di nuovo aggiungere la spesa sostenuta per l'acquisto di biglietti di viaggio, che ammontarono a escudos 1.800.000, dei quali 350.000 provennero dalla S. Sede per il tramite della Nunziatura di Lisbona, e 450.000 dal Generalato dei Pallottini, il resto fu dato dai profughi.

L'attività dell'opera fu assai difficile, e spesso anche pericolosa per il personale, così padre Turowski fu accusato di esercitare lo spionaggio a favore dei Polacchi; anche contro padre Weber si sollevarono sospetti e calunnie politiche di ogni genere (da parte dei fascisti). L'appoggio delle autorità governative fu molto modesto e non sempre volentieri. Non già che mancasse del tutto la comprensione, specialmente in qualche funzionario di animo più eletto, ma in generale, come era del resto ovvio, l'opera del Segretariato in parte non era compresa e in parte non era ben vista. Spesso qualche funzionario, al quale non sarebbe mancato il buon volere, temette di comprometersi facendo troppo. Né mancava chi vedeva nella attività del Segretariato un'opera contraria alle direttive e alla politica del governo. Le difficoltà crebbero, naturalmente dopo l'occupazione tedesca di Roma.

Dobbiamo rivolgere l'espressione della nostra riconoscenza profonda alla Santa Sede, e prima di ogni altro alla persona di Sua Santità, che con cuore paterno è venuta in aiuto della opera nostra. Né possiamo tacere quanto dobbiamo alla Segreteria di Stato di Sua Santità. Subito dopo rivolgiamo il nostro pensiero all'Istituto « Opere di Religione » senza la cui efficace, pronta, e generosa assistenza il problema finanziario della assistenza ai profughi non si sarebbe mai potuto risolvere. In questa assistenza il detto Istituto svolse tutto quel suo profondo spirito di vera carità che ha sempre caratterizzato la sua azione in questi anni tragici. Indi ricordiamo l'assistenza che ci venne dagli American Friends<sup>14</sup> (Quacker) i quali, grazie alle loro buone relazioni con p. Weber dettero grande assistenza ai rifugiati. Circa 30 delle sue persone furono da essi sostenute con somme mensili regolari. Sfortunatamente nell'agosto del 1941 l'attività degli American Friends cessò. Le relazioni con il grande comitato ebraico DELASEM furono sempre intime ed efficaci.<sup>15</sup>

Oggi in Roma le difficoltà politiche che dettero origine al Segretariato non esistono più, ma non per questo è venuta meno la ragione della sua esistenza. Sono moltissimi gli ebrei che affluiscono a Roma dai vari campi di concentramento e che non trovano modo di vivere, anche perché la città non offre sufficiente lavoro nemmeno per la po-

---

<sup>14</sup> C'était le "American Friends Service Committee".

<sup>15</sup> Voir nr. 315.

4 SEPTEMBRE 1940

polazione fissa. Essi hanno bisogno di vestiti, di cibi, di lavoro e molti ricorrono all'Opera, la quale deve e vuole provvedere.

Né si creda che questa seconda specie di attività richiede minore sforzo finanziario, considerato anche l'enorme aumento del costo della vita e le altre numerose difficoltà di ogni genere.

### 317. Le nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 217 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 4 septembre 1944, 12 h. 12  
reçu, 18 h.

*Le rapatriement des internés italiens est suspendu.*

Ringrazio vivamente comunicazione fattami con telegramma n. 614 del 7 luglio<sup>1</sup> per sollecitare rimpatrio italiani internati ammalati. Mi duole dover comunicare questi rimpatri furono ora dal Governo tedesco completamente sospesi, si dice per evitare gli irosi commenti che tali rimpatri di così numerosi deperiti naturalmente suscitavano; le conseguenze di tale misura sono disastrose e crudeli; nelle infermerie dei campi languono numerosi malati gravi che invocano famiglia.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Nr. 256.

<sup>2</sup> Le 2 septembre on avait télégraphié à Orsenigo (tél. nr. 848, Ital.-Internati-Germ.): « Radio fascista ha comunicato che gli internati italiani in Germania sono stati liberati e incorporati nel fronte del lavoro come liberi cittadini. Sarò grato all'E. V. se vorrà darmi più dettagliate informazioni in merito ». Voir la réponse, nr. 325.



6 SEPTEMBRE 1944

### 318. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 264 (A.E.S. 5962/44)

Budapest, 5 septembre 1944, 16 h. 06  
reçu, 6 septembre, 17 h.

#### *Informations sur la situation politique en Hongrie.*

Situazione Ungheria giunta in queste ultime settimane ... permette cambiamento orientazione.<sup>1</sup> Nuovo Ministero <sup>2</sup> non si vede, in maggioranza protestante, migliore del Ministero precedente, membri (?) germanofili. Presidente del Consiglio dei Ministri cattolico, Ministro degli esteri protestante, entrambi generali e persone di fiducia del Reggente. Mi fecero visita molto deferenti verso questa Nunziatura apostolica; non nascondono gravità della situazione, massimamente sforzo per difendere confine e mantenimento ordine pubblico più temperato circa questione ebrei, nessuna deportazione avrà luogo, timorosi ma tranquilli.

### 318\*. L'ambassadeur de Pologne Papée à Mgr Montini

Sans nr. (A.E.S. 5739/44, orig.)

Rome, 6 septembre 1944

*L'Ambassadeur transmet des documents sur la situation dans la Pologne occupée par les Allemands.*

Les défenseurs de Varsovie ont dû abandonner la lutte.<sup>1</sup> La situation n'en devient que plus terrible car on ne peut se douter de ce qui se passera à présent dans cette ville, abandonnée à la vengeance de l'ennemi.

Je Vous transmets ci-inclus l'appel du Pen Club polonais,<sup>2</sup> qui ne

---

<sup>1</sup> Le 30 août, le général Géza Lakatos assumait le gouvernement; il resta en charge six semaines.

<sup>2</sup> Entre autres, Nicholas Bonczos était resté ministre de l'Intérieur.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 299, 311\*, 312.

<sup>2</sup> Publié à Londres le 2 septembre 1944.

manquera pas de Vous intéresser. En plus, sachant par expérience que les écrits des Evêques ne paraissent point dans *L'Osservatore Romano* sans la permission de la Secrétairerie d'Etat, je joins une copie de la lettre de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Wellington,<sup>3</sup> dont un exemplaire a déjà été remis au Comte Dalla Torre.<sup>4</sup>

### 319. Mgr Sericano <sup>1</sup> à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 5666/44), minute)

Vatican, 8 septembre 1944

*Démarche effectuée en faveur des internés des camps de concentration en Italie du Nord.*

Con pregiate lettere in data 29 luglio e 2 agosto pp.<sup>2</sup> l'Eccellenza Vostra vivamente raccomandava a questa Segreteria di Stato la sorte di un considerevole numero di civili stranieri, o apolidi, molti dei quali d'origine ebraica, trattenuti in vari campi di concentramento nell'Italia settentrionale. In particolare, l'Eccellenza Vostra chiedeva l'interessamento della Santa Sede perché le anzidette persone fossero possibilmente riunite in un porto da stabilirsi dell'Adriatico settentrionale, ove qualche nave neutrale avrebbe potuto raccogliarli e trasferirli nell'Italia meridionale o nell'Africa.

Accogliendo ben volentieri il desiderio espresso dall'Eccellenza Vostra, la S. Sede si è data premura di incaricare la Nunziatura apo-

---

<sup>3</sup> Thomas O'Shea, (1870-1954), archevêque depuis 1935. En se référant aux vols organisés par la RAF stationnant en Italie, afin de porter de l'aide à Varsovie, il écrivait: «Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi nos alliés russes, qui ont des champs d'aviation à la proximité immédiate de Varsovie, obligent nos aviateurs à ces vols. Une profonde préoccupation se fait sentir à cause de cela dans toute la presse britannique. Nous croyons d'exprimer la voix de nos fidèles en demandant à notre Gouvernement s'il n'est pas possible d'envoyer des renforts à nos Alliés Polonais de Russie avant qu'il ne soit pas trop tard. Nous nous réjouissons de la libération de Paris par ses propres citoyens: depuis 27 jours Varsovie s'efforce héroïquement de se libérer » (A.E.S. 5739/44).

<sup>4</sup> Giuseppe Dalla Torre, directeur de *L'Osservatore Romano*, qui en fit publier des extraits le 8 septembre.

---

<sup>1</sup> Mgr Silvio Sericano, sous-secrétaire pour les Affaires Extraordinaires.

<sup>2</sup> Non publiées; voir nr. 290.

stolica di Berlino di fare tutto il possibile perché il governo tedesco acconsentisse alla proposta.<sup>3</sup>

La menzionata Nunziatura ha fatto sapere che il Governo germanico ha risposto che in proposito sono competenti le Autorità della Repubblica Sociale Italiana: con queste — come è noto — la Santa Sede non ha alcun rapporto.<sup>4</sup>

### 320. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 571 (A.E.S. 6514/44)

Vatican, 9 septembre 1944

*Démarche pour libérer les internés des camps de concentration en Italie du Nord.*

Considerevole numero civili stranieri o apolidi — fra cui numerosi ebrei — sarebbero tuttora trattenuti campi concentramento Italia Settentrionale.<sup>1</sup> Insistentemente si chiede interessamento Santa Sede perché anzidette persone siano possibilmente riunite porto Adriatico settentrionale da determinarsi ove da nave neutrale potrebbero essere raccolte e trasferite Italia Meridionale o Africa.

Governo germanico interessato in proposito ha risposto essere competenti autorità italiane.

Desiderando Santo Padre nulla lasciare intentato per cercare aiutare coloro che soffrono, prego Vostra Eccellenza Rev.ma vedere se Le è possibile far compiere qualche passo affinché umanitaria proposta giunga e sia raccomandata autorità italiane del Nord.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

Sottomettere all'augusta approvazione di S. Santità. Questo telegramma avrebbe soltanto lo scopo di dimostrare a Inghilterra e S.U. che la S. Sede ha fatto proprio tutto il possibile.

Ex Aud. SS.mi, 9-9-44. Del Nord.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Non publié. Voir nr. 290, n. 3.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 290 et 319.

<sup>2</sup> Les autorités de la République Sociale Italienne.

<sup>3</sup> Ces deux derniers mots furent ajoutés par Pie XII, sous la note de Tardini.

**321. Mgr Tardini au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 582 (A.E.S. 5962/44)

Vatican, 9 septembre 1944

*On a fait tout le possible en faveur des Juifs hongrois.*

Codesto Congresso mondiale giudaico ha inviato telegramma<sup>1</sup> implorando intervento Santo Padre favore non ariani Ungheria che sarebbero nuovamente minacciati deportazione.

Vostra Eccellenza Reverendissima può fare sapere interessati quanto Le partecipai con telegramma n. 579<sup>2</sup> circa ulteriori passi recentemente compiuti da Nunziatura apostolica Budapest per impedire ogni deportazione ebrei.

Secondo comunicazione medesima Nunziatura in data 6 corrente<sup>3</sup> si spera che nessuna deportazione abbia luogo.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Par un télégramme de Londres, signé " World Jewish Congress ", reçu le 6 septembre. Les déportations, malgré les promesses du régent Horthy, seraient en cours au rythme de douze mille personnes par jour (A.E.S. 5961/44). Un autre message, un télégramme du 21 août venant de Londres et signé Alex Easterman pour le World Jewish Congress, signalait de nouveaux dangers de déportations, à la suite de la pression des Allemands sur le régent Horthy.

<sup>2</sup> Daté du 31 août, non publié (A.E.S. 5960/44) au délégué Godfrey. Celui-ci avait transmis le 28 août (tél. nr. 434, A.E.S. 5960/44) un nouvel appel du Grand Rabbin de Londres, demandant une démarche ultérieure. On autorisait donc le Délégué à assurer le Rabbin que le nonce de Budapest, qui était déjà intervenu en faveur des Juifs hongrois, venait de faire une autre tentative afin d'empêcher toute déportation.

<sup>3</sup> Voir nr. 318: le 6 septembre est la date d'arrivée.

<sup>4</sup> Godfrey communiqua à Hertz, Easterman et Springer, le 15 septembre 1944, la récente démarche de Rotta. Le Grand Rabbin répondit le 21 septembre: " I voice the opinion of the whole of Anglo-Jewry in expressing through you to the Holy See our deepest gratitude for this latest manifestation of goodwill towards my suffering brethren ". Easterman répondit le 26 septembre dans le même sens. (Archives Délég. Apost. Londres).

15 SEPTEMBRE 1944

### 322. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2358 (A.E.S. 5923/44)

Washington, 14 septembre 1944, 12 h. 10  
reçu, 15 septembre, 13 h. 30

*Rumeurs de représailles en Allemagne de la part des Alliés.*

Circa sorte Germania, oltre dismembrazione et soppressione delle varie industrie, ho appreso che Alleati stanno esaminando deportare cinque milioni di uomini, così pare, in Russia per lavorare colà, e forse a vita.<sup>1</sup> Crudeltà passate et presenti e distruzioni di vendetta che tedeschi vanno commettendo, rende purtroppo sempre più popolare idea che sia necessità ridurre numero di quel popolo e adottare severe misure coercitive.

Sebbene pensi essere ciò già noto Santa Sede, tuttavia lo accenno, considerando che Essa possa bene influire, anche per mezzo codesto Ambasciatore, su questo Governo.

*Note de Tardini:*

Ex A. SS.mi 16-9-44. A Taylor chiedere se vero.<sup>2</sup>

### 323. La Secrétairerie d'Etat à M. Amery

(A.E.S. 5836/44, minute)

Vatican, 15 septembre 1944

*On demande des informations sur des prisonniers de guerre et des internés.<sup>1</sup>*

1. There is no news about the transfer of many Italian prisoners of war to Australia. The exact number and addresses of these is unknown. It would be very useful to secure a list of these Prisoners of War.

<sup>1</sup> En effet, des propos dans ce sens avaient été ventilés dans le gouvernement. Cf. FRUS, « The Conference of Quebec », 1944, p. 319.

<sup>2</sup> En réponse, M. Taylor téléphonait à la Secrétairerie d'Etat le 26 septembre (A.E.S. 5923/44). Il démentait ces informations en disant aussi qu'autrement il en aurait parlé au Pape lors de son audience plus récente. Taylor avait été reçu le 21 septembre.

<sup>1</sup> Ce sont des points mentionnés par le Pape à M. Léopold C. Amery, ministre d'Etat pour les Indes, dans une audience de ce jour. Un texte fut remis dans la suite au ministre par

15 SEPTEMBRE 1944

2. With reference to such a transfer, it is requested that the prisoners of war who are still in India, be sent to camps where the conditions of climate, milieu and hygiene are more suited to the needs of these prisoners.

3. Many missionaries of Italian and German nationality were interned at the beginning of the war. It is requested that at least the Italian missionaries be left free in their residences. As to the Germans, it would be necessary to secure for them a way of living in keeping with their priestly and religious status.

### 324. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 98 (A.E.S. 5881/44)

Presbourg, 15 septembre 1944, 9 h.  
reçu, 21 h. 30

#### *Renseignements sur une nouvelle persécution des Juifs.*

Comunico quanto segue: dopo arrivo delle truppe di occupazione<sup>1</sup> sono cominciati da parte della Gestapo arresti in massa di ebrei, soprattutto nelle località prese ai partigiani. Qui a Bratislava finora non hanno avuto luogo razzie, ma si teme ciò possa accadere prossimi giorni.

A quanto sono informato prevedo che sarebbe utile ... ed efficace un passo della Santa Sede presso questo Governo per salvare gli ebrei dall'attuale grave pericolo.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 17-9-44. Fare qualche cosa.

---

la Secrétairerie d'Etat. Une seconde note (non publiée), préparée par la Congrégation de Propaganda Fide, portait sur les étudiants ecclésiastiques de l'Inde et de Ceylan à Rome, désireux de rentrer dans leurs pays. Dans une réponse du 28 novembre datée de "India Office, Whitehall, London", M. Amery expliquait les dispositions prises par les autorités aux Indes (A.E.S. 5836/44, non publié).

---

<sup>1</sup> La Slovaquie avait été occupée par les troupes allemandes.

<sup>2</sup> Le 15 septembre le Nonce à Berne transmet le télégramme nr. 202 de Roncalli (tél. nr. 405, A.E.S. 5917/44) sollicitant l'intervention du Pape en faveur des Juifs slovaques menacés de mort. On lui répondit le 19 septembre (tél. nr. 601, A.E.S. 5932/44) assurant que le S. Siège avait déjà fait des démarches et qu'il les renouvellerait.

15 SEPTEMBRE 1944

ANNEXE  
TARDINI À BURZIO

Tél. nr. 91

19 septembre 1944

Appena ricevuto telegramma n. 98 è stato interessato questo Ministro con apposita Nota.<sup>3</sup>

Veda Vostra Signoria Reverendissima se non sia il caso di intervenire nome Santa Sede presso Governo ed eventualmente Presidente Repubblica<sup>4</sup> facendo notare che medesima Santa Sede attende da autorità slovacche atteggiamento conforme principi e sentimenti cattolici popolo Slovacchia.<sup>5</sup>

Sembrerebbe altresì utile azione collettiva Episcopato.

**325. La nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 239 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 15 septembre 1944, 10 h. 25  
reçu 18 h.

*Action en faveur des soldats italiens internés en Allemagne.*

Non ho mancato di lamentare presso Ministro degli Esteri la sospensione dei rimpatrii di cui al telegramma nr. 217 del 4 mese corrente.<sup>1</sup> Rappresentanza italiana mi assicura che i rimpatrii degli ammalati saranno ripresi.

*Note d'office:*

Comunicare al gen. Gazzera.<sup>2</sup>

---

<sup>3</sup> Voir nr. 329.

<sup>4</sup> Tiso, voir *Actes* 6, nr. 303.

<sup>5</sup> Voir nr. 340.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 317.

<sup>2</sup> Voir nr. 398, note 1.

**326. Notes de la Secrétairerie d'Etat**

Sans nr. (A.E.S. Italia 1378, orig.)

Vatican, 18 septembre 1944

*Secours du Saint Siège en faveur de l'Italie.*

Quando sarà inviata la risposta al Governo italiano circa la costituzione dell'Ente per la distribuzione dei soccorsi in Italia,<sup>1</sup> Sua Santità ordina che si dica esplicitamente che l'offerta della Santa Sede (cinque milioni di lire) s'intende 'semel tantum'. La Santa Sede è pronta a fare sempre quanto è in suo potere per la prosperità dell'Ente; ma le sue condizioni finanziarie non le permettono di prendere alcun impegno per l'avvenire, dovendo far fronte oltre gli impegni ordinari anche a quelli derivati da tante distruzioni di cose e edifici ecclesiastici.

La stessa cosa si dovrà dire all'ambasciatore Taylor.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

22 settembre 1944. Il Santo Padre desidera che si prepari una breve risposta a Sua firma alla lettera <sup>3</sup> dell'ambasciatore Taylor circa l'Ente per la distribuzione dei soccorsi in Italia. La lettera del Santo Padre sarà probabilmente pubblicata in America; occorre sia bene pensata.<sup>4</sup> Preme: l'ambasciatore Taylor ha rinnovata la richiesta d'una risposta.

---

<sup>1</sup> Le E.N.D.S.I. s'était réuni pour la première fois le 18 septembre. Il se composait de représentants du Gouvernement italien, de l'Eglise Catholique et de la Croix Rouge italienne. Voir *L'Osservatore Romano* du 2 septembre 1944.

<sup>2</sup> Voir nr. 56, note 5.

<sup>3</sup> Un « memorandum » du 18 août, non publié. Voir nr. 306.

<sup>4</sup> Voir nr. 337.



**327. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie**

(A.S.S. 83670/S, minute)

Vatican, 19 septembre 1944

*Secours en faveur des internés italiens en Allemagne.*

Con riferimento al Pro-memoria, del 24 agosto u.s.,<sup>1</sup> dell'Ecc.ma Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede, relativo alla distribuzione di rifornimenti ai prigionieri italiani in Germania, si ha il pregio di portare a conoscenza della suddetta Ecc.ma Ambasciata quanto segue:

Il Nunzio apostolico a Berlino <sup>2</sup> stima opportuno, atteso il fermento politico delineatosi nei campi di concentramento a seguito dell'annunciata trasformazione della situazione degli italiani internati, di rimandare ad epoca più propizia l'elargizione progettata dietro suggerimento della Croce Rossa Internazionale.<sup>3</sup>

Non si mancherà di portare a conoscenza dell'Ecc.ma Ambasciata d'Italia le ulteriori notizie al riguardo che potessero pervenire alla Segreteria di Stato di Sua Santità.

**328. Mgr Sericano à l'ambassadeur Taylor**

(A.E.S. 5923/44, minute)

Vatican, 20 septembre 1944

*Demande d'informations sur les rumeurs selon lesquelles cinq millions d'Allemands devraient être déportés en Russie.*

In the absence of His Excellency Monsignor Domenico Tardini, Secretary of the Sacred Congregation for Extraordinary Ecclesiastical Affairs, I have the honor to bring to the knowledge of Your Excellency the following matter.

As to the fate of Germany after the military operations, it is pointed out to the Holy See that the Allied Authorities are examining the possi-

<sup>1</sup> Sans nr. non publié. Le Comité international de la Croix Rouge aurait suggéré au gouvernement une démarche auprès du Saint Siège, afin que la nonciature de Berlin entreprît la distribution de vivres aux internés, « anche se ciò comporti una qualche intesa con quell'Ambasciata neo-fascista » (A.S.S. Guerra, Ital. Milit.-Germania 291).

<sup>2</sup> Orsenigo. Voir nr. 311, note 2.

<sup>3</sup> Voir nr. 311.

bility not only of dismembering and suppressing several industries, but also of deporting five million men, supposedly for the purpose of labor, and probably for all their life, to Russia.<sup>1</sup>

It is also pointed out that, following upon the sad events frequently deplored in territories occupied by the German Armed Forces, there is a great deal of talk in America as to the necessity of reducing the number of the German population and using severe coercive measures.

Although these indications do not appear worthy of belief to the Secretariat of State of His Holiness which is well aware of the humanitarian principles so often affirmed by the Anglo-American Authorities, this Secretariat would deeply appreciate any information relative to this matter which Your Excellency may be able to secure.

*Note d'office:*

La Commissione Soccorsi informa che il segretario di S. E. il sig. Taylor ha telefonato questa mattina per far sapere che sull'argomento di cui alla Nota n. 5923 del 20 settembre corr. indirizzatagli dalla Segreteria di Stato, il signor Taylor ha parlato con Sua Santità nell'Udienza di recente accordatagli.<sup>2</sup>

Il segretario ha precisato che il signor Taylor ha smentito le notizie, cui la Nota si riferiva, secondo le quali venivano attribuite agli Stati Uniti delle intenzioni ch'essi non hanno. La telefonata è stata ricevuta da don Giovannetti.<sup>3</sup>

### 329. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Slovaquie

(A.E.S. 5917/44, minute)

Vatican, 20 septembre 1944

*Démarche en faveur des Juifs slovaques.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità ritiene doveroso richiamare la benevola attenzione dell'Eccellentissima Legazione di Slovacchia presso la Santa Sede su quanto appresso:

Da varie parti la Santa Sede è stata pregata di interessarsi della sorte degli appartenenti alla stirpe ebraica, residenti nel territorio della

<sup>1</sup> Voir nr. 322.

<sup>2</sup> Audience du 21 septembre 1944, à 11 h.

<sup>3</sup> Alberto Giovannetti, attaché de la Secrétairerie d'Etat.

Repubblica slovacca, contro i quali sarebbero in corso di attuazione delle gravi misure. Si asserisce, fra l'altro, che molti di essi già sono stati arrestati.<sup>1</sup>

La Santa Sede, mossa da quei sentimenti di umanità e di cristiana carità che sempre animano l'opera sua in favore di coloro che soffrono, senza distinzione di parti, di nazionalità o di stirpe, non può rimanere indifferente a tali appelli.

All'uopo, la medesima Santa Sede rivolge vivissima preghiera al Governo slovacco, nella fiducia che esso vorrà assumere, in proposito, un atteggiamento conforme ai principi ed ai sentimenti cattolici del popolo della Slovacchia.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, la quale confida che l'Eccellentissima Legazione di Slovacchia presso la Santa Sede, con ogni possibile premura, non mancherà di interporre, a tal fine, i Suoi autorevoli buoni uffici, profitta ...<sup>2</sup>.

### 330. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 896 (A.E.S. 5892/44)

Vatican, 26 septembre 1944

*Démarche pour empêcher le massacre des prisonniers du camp d'Auschwitz.*

È stato riferito<sup>1</sup> Santa Sede che autorità tedesche preparerebbero massacro dei prigionieri campo concentramento Oswiecim. Detti prigionieri accusati di « delitti politici » sarebbero 45.000 polacchi in maggioranza, ma anche italiani ed altre nazionalità.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma svolgere per loro salvezza interessamento che riterrà possibile nelle forme da Lei ritenute più efficaci.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 324.

<sup>2</sup> La Légation répondit le 21 septembre 1944 (Note Verb. nr. 451/44, A.E.S. 6001/44) déclarant qu'elle n'avait pas réussi à recevoir d'informations de Bratislava; cette même Légation, le 7 octobre (par Note Verb. nr. 467/44, A.E.S. 6525/44) transmit au Vatican le texte de deux télégrammes reçus du Gouvernement slovaque. Voir nr. 403.

<sup>1</sup> Par Papéc (lettre nr. 708/SA/141, du 25 septembre 1944, A.E.S. 5892/44); voir la réponse nr. 349. Le 27 septembre l'Ambassade d'Italie aussi demandait une démarche de la part du Vatican, en faveur des Italiens internés à Oswiecim (Aide-mémoire, A.E.S. 6075/44). Tardini annota en marge: « 30-9-44 ore 10. Fare subito buona risposta ».

<sup>2</sup> Voir nr. 335 et 354.

### 331. Mgr Tardini à l'ambassadeur des Etats Unis Taylor

(A.E.S. 5989/44, minute)

Vatican, 28 septembre 1944

#### *Renseignements sur les efforts accomplis en faveur des Juifs slovaques.*

È qui pervenuto il pregiato foglio, in data 23 corrente mese,<sup>1</sup> col quale Vostra Eccellenza domandava un nuovo interessamento della Santa Sede presso il Governo slovacco a favore degli ebrei di quella nazione, contro i quali vi sarebbe la minaccia di gravi misure. Al riguardo mi do premura di comunicarle che la Santa Sede, essendo in questi giorni venuta a conoscenza di notizie del genere, si è già affrettata ad intervenire presso il Governo anzi detto, affinché non vengano applicate le temute misure. Essa confida inoltre, che l'Episcopato slovacco, il quale si è vivamente interessato nel passato a favore degli ebrei, non mancherà di intensificare tale sua opera presso le competenti Autorità.<sup>2</sup>

Nell'assicurare l'Eccellenza Vostra che la Santa Sede, in omaggio alla Sua missione di carità non tralascerà occasione alcuna per venire incontro a coloro che soffrono, ...<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Non publié (A.E.S. 5989/44).

<sup>2</sup> Voir nr. 324 et 329.

<sup>3</sup> Pehle s'était adressé à Cicognani le 21 septembre 1944 (lettre sans nr., Arch. Délég. Washington) demandant l'intervention du S. Siège contre les déportations en Slovaquie. Cicognani lui avait répondu le 23 septembre (lettre nr. 581/42, Arch. Délég. Washington). Cicognani avait ensuite télégraphié à la Secrétairerie d'Etat (tél. du 26-9-44, nr. 2381, A.E.S. 6482/44), et en avait reçu une réponse le 29 septembre (tél. nr. 1888, A.E.S. 6482/44) assurant que: « Santa Sede si è affrettata nuovamente intervenire presso Governo Bratislava, invitando medesimo tempo Episcopato Slovacco spiegare sempre più intensa attività favore colpiti provvedimenti razziali ».

**332. Mgr Montini à l'évêque militaire Mgr Bartolomasi<sup>1</sup>**

(A.S.S. 82850/S, minute)

Vatican, 30 septembre 1944

*Efforts pour protéger les tombes des soldats allemands en Italie.*

L'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede<sup>2</sup> ha chiesto il vivo interessamento di questa Segreteria di Stato per salvare da eventuali profanazioni le tombe di soldati tedeschi sparse nelle campagne.

Essa desidererebbe che fossero date istruzioni alle singole Diocesi italiane affinché sia mantenuto il rispetto delle tombe e siano conservati con cura i documenti che identificano il caduto; nel caso di qualche trasferimento sia lasciata presso la Parrocchia una descrizione quanto più possibile accurata della sepoltura precedente e di tutti i dati personali reperibili, in particolare venga lasciata sul corpo la metà del piastrino di riconoscimento.

La medesima Ambasciata notifica inoltre che il Comitato Internazionale della Croce Rossa, al quale essa si era rivolta chiedendo la tutela delle tombe dei soldati tedeschi ha comunicato al riguardo le seguenti osservazioni che potrebbero esser tenute presenti nel dare alle Diocesi italiane le istruzioni richieste:

« Per principio le tombe disperse ed isolate di soldati tedeschi dovrebbero essere lasciate intatte poiché sono registrate dalle autorità militari tedesche. Nel caso che una traslazione sia indispensabile, questa dovrebbe aver luogo sempre a mezzo dei Carabinieri che sono in grado di poter redigere un esatto rapporto. Detto rapporto con i dati esatti della sepoltura isolata tolta e della nuova e dei dati personali dovrebbe essere inviata al seguente indirizzo: ' Comitato Internazionale della Croce Rossa, Ginevra — Direzione Generale della Delegazione in Italia, via Gregoriana 28, Roma ', affinché il Comitato della Croce Rossa lo possa trasmettere alle competenti autorità tedesche ».<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Mgr Angelo Bartolomasi (1869-1959), ordinaire militaire d'Italie.

<sup>2</sup> Par Notes Verbales du 17 et du 22 août (sans nr., A.S.S. 82850; cf. ALBRECHT *cit.*, II, nr. 76-77, p. 191).

<sup>3</sup> La réponse du 29 septembre (A.S.S. 82850/S) mettait au courant l'Ambassade d'Allemagne des démarches faites auprès de l'Ordinaire Militaire d'Italie (cf. ALBRECHT *cit.*, nr. 80, p. 194).

30 SEPTEMBRE 1944

### 333. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2390 (A.E.S. 6180/44)

Washington, 30 septembre 1944, 13 h.  
reçu, 1<sup>er</sup> octobre, 19 h.

*Demande d'une démarche en faveur des prisonniers du camp de concentration d'Auschwitz.*

Alcuni rabbini e Rappresentanti dei Comitati ebraici or ora venuti Delegazione apostolica supplicano<sup>1</sup> intervento ed appello S. Padre presso Governo e popolo tedesco come unico mezzo per salvare esistenza dei non ariani e particolarmente di 45 mila civili fra ebrei e cristiani di nazionalità polacca, francese, cecoslovacca etc. internati campo di concentramento Oswiecim Polonia in imminente pericolo di morte secondo recenti notizie ritenute sicure.<sup>2</sup>

### 334. Le chargé d'affaires au Caire Hughes à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 4470/E (A.E.S. 6175/44, orig.)

Le Caire, 30 septembre 1944

*Entretien avec le grand rabbin de Palestine; nouvelle demande d'une démarche en faveur des Juifs en Slovaquie.*

Dopo il mio ritorno dal Vaticano<sup>1</sup> ho ricevuto la visita del Gran Rabbino di Palestina, dr. Isaac Herzog, al quale ho spiegato tutta l'attività svolta dalla Santa Sede per proteggere gli ebrei dovunque erano soggetti a persecuzione. Gli ho pure fatto comprendere che un

---

<sup>1</sup> Le 28 septembre Cicognani avait reçu un appel, signé par Abraham Kalmanowicz (doyen du collège rabbinique de Mir, voir *Actes* 9, nr. 345, p. 488, note 1) au nom de son « Emergency committee », en faveur des internés d'Oswiecim et des autres camps de concentration (sans nr., Arch. Délég. Washington).

<sup>2</sup> Cicognani reçut l'assurance que le S. Siège s'était déjà intéressé à l'affaire et qu'il aurait continué de le faire (tél. de Tardini nr. 1898, du 4-10-44; A.E.S. 6180/44).

---

<sup>1</sup> Hughes avait été au Vatican en juillet 1944. Dès le début de septembre, à sa rentrée de Rome, il avait reçu la visite du grand Rabbini, et il en avait rendu compte le 12 septembre (nr. 4357/E; A.E.S. 6041/44). Ce rapport n'a pas été retrouvé.

suo viaggio al Vaticano avrebbe potuto avere delle spiacevoli conseguenze per la stessa sorte del popolo ebreo.

Non ho creduto di dover spedire il telegramma a cui allude nella lettera del 9 settembre (allegato 1) <sup>2</sup> perché so benissimo che la Santa Sede non può fare di più di quanto ha fatto e sta facendo.

In questi giorni mi è giunto un nuovo telegramma (allegato 2) <sup>3</sup> che ha per oggetto la protezione degli ebrei in Cecoslovacchia.

L'Eccellenza Vostra giudicherà il da farsi.

### 335. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie

(A.E.S. 6075/44, minute)

Vatican, 2 octobre 1944

*Démarche en faveur des prisonniers d'Auschwitz.*

#### PRO-MEMORIA

In riscontro al Pro-memoria dell'Ecc.ma Ambasciata d'Italia presso la Santa Sede, in data 27 settembre u.s.,<sup>1</sup> si reca a premura di comunicare quanto segue:

Essendo giunte, già nei passati giorni, alla Santa Sede voci relative ad una progettata soppressione degli internati del campo di concentramento di Oswiecim, la medesima Segreteria di Stato di Sua Santità si è subito interessata presso le competenti autorità per la salvezza degli internati medesimi, che si afferma essere in numero rilevante ed appartenenti a varie nazionalità.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> La lettre du 9 septembre demande que le Pape intervienne auprès des autorités allemandes: " If His Holiness could point out to the German representatives that every further persecution of the remnants of the Jewish people will make it ever harder for any approach to be made to civilised humanity in this connection, it might stay the callous hand from wiping out the last of their victims ".

<sup>3</sup> Du 25 septembre (A.E.S. Cecoslov. 175), à la suite de bruits qui couraient sur la terrible situation des Juifs en Slovaquie: "... save last survivors great and noble communities from extermination at twelfth hour rest not in face unprecedented tragedy ".

---

<sup>1</sup> Voir nr. 330, note 1; non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 330.

La Segreteria di Stato confida che il detto progetto — se mai fu fatto — non venga messo in esecuzione; comunque non mancherà di continuare a svolgere in merito l'azione che le sarà consentita; né tralascierà di partecipare all'Ecc.ma Ambasciata d'Italia, appena possibile, le richieste informazioni.<sup>3</sup>

### 336. Le nonce à Bucarest Cassulo à Mgr Tardini

Rap. nr. 11270 (A.E.S. 3611/45, orig.)

Bucarest, 2 octobre 1944

*Reconnaissance des Juifs roumains pour les interventions du Nonce en leur faveur.*

Nei miei Rapporti precedenti<sup>1</sup> ho avuto occasione di segnalare alla Santa Sede la gratitudine che la comunità ebrea di Bucarest ha dimostrato verso di Essa, per l'opera svolta da Mons. Nunzio in favore di tante povere famiglie, sottoposte, in questi ultimi anni, a ben dura prova.

Il dott. Safran, Capo Rabbino di Rumania, ed anche il Gran Rabbino Herzog, di Gerusalemme, si sono fatti interpreti presso di me della riconoscenza di tutti coloro i quali, in qualche modo, hanno potuto usufruire dell'alta autorità morale della Santa Sede.

Ora gli Ebrei, col cambiamento del Governo e il nuovo orientamento delle cose, sono stati riammessi nei loro pieni diritti e in completa libertà di parola e di azione. Sopra il giornale « Mantuirea » è apparsa, in data 27 settembre u.s., una intervista di un redattore col dott. Safran, nella quale è messa in luce l'opera del Nunzio in favore degli ebrei e specialmente dei concentrati in Transnistria. Credo bene mandare all'Eccellenza Vostra l'estratto del giornale<sup>2</sup> e la traduzione che ho

<sup>3</sup> L'Ambassade d'Italie, par Note verbale nr. 932 du 7 novembre 1944 (A.E.S. 8487/44) communique que le Comité International de la Croix Rouge avait adressé au Gouvernement allemand une note officielle à ce sujet.

<sup>1</sup> Voir nr. 104 et nr. 211.

<sup>2</sup> Sous le titre « Il Nunzio Apostolico ha ottenuto che si desistesse dalle deportazioni degli Ebrei in Transnistria. Iddio ricompensi l'opera sua! », le journal publiait la déclaration de Safran: « ... nei casi dolorosi in cui ci siamo trovati, dopo di aver espletato tutti i mezzi e tentate tutte le vie possibili per sollevare i miei connazionali, non ho lasciato di affidarmi alla benevolenza di Mons. Nunzio Apostolico... Gli interventi di S. E. sono stati decisivi di



voluto fare io stesso perché voleva fosse preso con la maggior fedeltà possibile il pensiero del Capo Rabbino.

Debbo dire che, ogniqualvolta venne da me, si è sempre mostrato molto deferente e discreto benché abbia dovuto, per ragioni di prudenza, usare con lui molta discrezione e prudenza, dato lo spirito e l'ambiente in cui si svolgeva la modesta mia opera.

Le dichiarazioni fatte pubblicamente dal Safran, potranno servire come documento dell'interesse paterno del Sommo Pontefice verso i sofferenti senza distinzione di nazionalità e di credenza.<sup>3</sup>

### 337. Le pape Pie XII à l'ambassadeur des Etats Unis Taylor

(A.E.S. 7853/44, minute)

Vatican, 4 octobre 1944

*Le Pape appuie et encourage l'œuvre de l'agence nord-américaine pour la distribution des secours aux Italiens.*

It was with real pleasure that We read Your Excellency's letter of September 18th,<sup>1</sup> in which on behalf of President Roosevelt and American Relief for Italy Inc., Your Excellency very kindly expressed appreciation of Our encouragement of the "National Agency for the Distribution of Relief Supplies for Italy".<sup>2</sup>

Constantly animated as We are by the resolve to avail Ourselves of every occasion to alleviate the sad consequences of a conflict which, alas, We were unable to prevent, We are most happy to give Our fullest support to an organization that has been set up with the object of bring-

---

fronte ai pericoli cui era esposta la nostra esistenza. Quando la nostra situazione pareva disperata, la sua intervento prodigiosa ci sollevava nella nostra infelicità. Da due anni, nei giorni gravi quando le deportazioni degli ebrei rumeni fuori della Romania erano già stabilite e decise per i delitti del lavoro obbligatorio, l'alta autorità di Mons. Nunzio ci ha salvato. Coll'aiuto di Dio ci ha ottenuto che le deportazioni non avessero più luogo... ». Sui-  
vait ici une déclaration sur l'action légale du Nonce en faveur des déportés et de leur rapatriement, aussi bien que sur ses visites aux camps de concentration (A.E.S. 3611/45).

<sup>3</sup> Sur la minute de ce Rapport nr. 11270 on ajouta: « Nota d'Archivio: Nella radio-emissione vaticana del 29-5-1945 è stato dato un resoconto di questo Rapporto e lettura dell'Allegato » (Arch. Nonciature Roumanie).

<sup>1</sup> Voir nr. 326, note 3.

<sup>2</sup> Voir nr. 326, note 4.

ing help to one of the peoples most severely tried by the war; all the more so because the elements constituting this National Agency give every reason for confidence in its lofty ideals and thorough efficiency. Indeed information already reaching Us affords gratifying proof of the earnestness of its generous, zealous leaders. This confidence has now been increased by the assurance Your Excellency gives that American Relief for Italy Inc., has accomplished much and we express the hope that, under the able and enlightened leadership of Your Excellency, other governmental and benevolent organizations will lend their hearty cooperation to further the most praiseworthy aims of this National Agency.

While then We implore the most plentiful blessings of God on the united efforts of all concerned with these noble enterprises, We voice the prayer that the work already begun may develop and grow apace and that it may serve to offer suffering peoples an unmistakable testimony of the active presence in the world of that Christian charity without which justice would be inadequate to ensure for mankind the inestimable gift of peace.

We are happy on this occasion to renew the expression of Our sincere good wishes to Your Excellency.

### 338. L'ambassadeur de Pologne Papée à Mgr Tardini

Nr. 708/SA/141 (A.E.S. 6345/44, orig.)

Rome, 4 octobre 1944

*Informations sur l'extermination prévue des prisonniers du camp de concentration de Brzezinka.*

D'ordre de mon Gouvernement, et faisant suite à ma note du 25 septembre dernier, n. 708/SA/141,<sup>1</sup> j'ai l'honneur de porter à Votre connaissance les informations qui suivent:

Parmi les camps de concentration en Pologne, dont les détenus sont destinés par les Allemands à être exterminés, se trouve, entre autres, le camp de Brzezinka, près de Oswiecim. 16.725 hommes et 39.125 femmes y sont détenus. D'accord avec les ordres reçus, le commandant

---

<sup>1</sup> Non publié; voir nr. 330, note 1.

5 OCTOBRE 1944

de ce camp, comme ceux des autres, a déjà pris toutes les mesures afin de pouvoir tuer tous ces détenus en un temps possiblement bref; il en a rapporté à ses supérieurs, dont il attend l'ordre écrit afin de mettre le plan en exécution.

Des précédents connus ne permettent point d'avoir l'illusion que la réalisation du plan pourrait être empêchée par sa monstruosité.

Les autorités polonaises souterraines n'ayant pas les moyens d'empêcher ce crime qu'elles voient se préparer, demandent qu'une action concertée des Gouvernements de Grande Bretagne et des Etats-Unis d'Amérique soit entreprise, afin de sauver des milliers de vies.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

5-10-44. Nel rispondere bisognerà trovare il modo di dire una buona parola per la Polonia ... La S. Sede non può non prendere parte ai dolori, alle prove ecc... (È bene che una nazione così martoriata senta che la S. Sede è con lei)...<sup>3</sup>

### 339. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 8031/44, orig.)

Rome, 5 octobre 1944

*Renseignements sur la situation désastreuse de la population de Varsovie.*

D'après la BBC de ce matin, le Comité des Ministres de Pologne, qui réside en territoire polonais, a adressé au Gouvernement de Pologne à Londres un appel sur la nécessité urgente de porter aide et secours à la population de Varsovie.<sup>1</sup>

D'après des calculs provisoires, le nombre de ceux qui ont été tués, blessés et portés manquants pendant les deux mois de bataille à Varsovie, serait d'environ 200.000. Environ 243.000 personnes ont passé

---

<sup>2</sup> Tardini signala la nouvelle à Orsenigo (tél. nr. 908 du 6-10-44, A.E.S. 6345/44), tout en espérant qu'elle fût fausse, pour que le Nonce « possa sollecitamente informarsi ed agire in proposito ».

<sup>3</sup> Voir nr. 349.

<sup>1</sup> Voir nr. 299, note 1.

6 OCTOBRE 1944

par le camp de concentration de Pruszkòw, près de Varsovie: en plus, l'évacuation en masse des habitants de Varsovie, pour laquelle il paraît qu'un accord aurait été conclu par la Croix Rouge Polonaise avec les autorités allemandes, est en cours.

La population de Varsovie, qui n'était pas inférieure à un million et demi d'habitants, a été, pendant deux mois, privée d'eau, de gas, d'électricité, de vivres, de médicaments. Des milliers de blessés et malades sont abrités dans les sous-sols des maisons écroulées, où ils restent privés des soins les plus élémentaires et où ils manquent de tout.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

6-10-44. Che può fare la S. S. per Varsavia? Chiedere di poter inviare qualcuno? Fare raccomandazioni perché altri aiutino? <sup>3</sup>

#### **340. Mgr Tardini au chargé d'affaires à Presbourg Burzio**

Tél. nr. 94 (A.E.S. 6523/44)

Vatican, 6 octobre 1944

*Avertissement au Président de Slovaquie à propos des Juifs.*

Eccellentissimo Delegato apostolico Washington così telegrafa: <sup>1</sup>  
« Questo Governo mi ha recentemente pregato far avvertire presidente Tiso che esso prende nota e non dimenticherà parte da lui e suoi collaboratori presa deportazione o persecuzione appartenenti stirpe ebraica ».

Tanto comunico Vostra Signoria Rev.ma perché Ella possa — ritenendolo utile ed opportuno — prudentemente informare chi di dovere.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 351.

<sup>3</sup> Bernardini comunica le 23 octobre (Rapp. 24689/A.E.S. 8032/44, Annexe) les conditions de la reddition de Varsovie posées par le Gouvernement allemand.

---

<sup>1</sup> Tél. nr. 2396, du 3-10-44 (A.E.S. 6523/44).

<sup>2</sup> Comme Godfrey avait reçu de tristes nouvelles concernant les Juifs de Slovaquie (tél. nr. 450 du 3-10-44, A.E.S. 6483/44), Tardini informa le Délégué de la nouvelle démarche effectuée en Slovaquie (tél. nr. 597 du 6-10-44, *ibid.*).

6 OCTOBRE 1944

**341. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 103 (A.E.S. 6524/44)

Presbourg, 6 octobre 1944, 10 h. 30  
reçu, 18 h.

*Démarche effectuée auprès du Président de Slovaquie; nouvelle persécution des Juifs.*

Questo Governo non ha ancora notizia della nota inviata dalla Santa Sede a codesto Ministro Slovacchia.<sup>1</sup> Ventidue sono intervenuto presso questo Governo e 24 settembre presso Presidente della Repubblica<sup>2</sup> nel senso indicato da Vostra Eccellenza Rev.ma; anche Vescovo Nitra<sup>3</sup> è intervenuto a nome di questo Episcopato (accenno che diocesi Neosolio<sup>4</sup> è interamente occupata dai partigiani e che con i vescovi Scepusio, Presov dei Ruteni e ...<sup>5</sup> non si hanno comunicazioni). In Bratislava la temuta cattura ebbe luogo la notte sul 29 (?) settembre; circa 2000 ebrei, senza distinzione di confessione, furono seviziati (?). Gli agenti « Gestapo » sono entrati anche in qualche convento alla ricerca ebrei; quello dei (...) è stato perquisito tre volte in una sola notte. Il giorno stesso sono tornato dal Presidente della Repubblica per tentare ottenere suo intervento almeno in favore dei battezzati ... non ho trovato in lui nessuna comprensione e neppure una parola di compassione per i perseguitati: egli vede negli ebrei la causa di tutti i mali e difende le misure dei tedeschi contro ebrei come imposte dalle supreme esigenze della guerra. Se gli ebrei fossero lasciati in Slovacchia, loro situazione sarebbe ancora tollerabile, ma temono che i tedeschi preparino deportazione e per prevenire questa eventualità, ieri Ministero degli esteri ha inviato nota alla Legazione Germania, facendo rilevare che gli ebrei sono sotto protezione della costituzione e legge slovacca e che Governo non può consentire loro deportazione.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 329.

<sup>2</sup> Tiso.

<sup>3</sup> Karl Kmetko (1875-1948), évêque de Nitra depuis 1920.

<sup>4</sup> Banská Bystrica (Neusohl).

<sup>5</sup> Ian Vojtaššák (1877-1965), évêque de Scepusio (Spiš) depuis 1920, et Paul Pierre Gojdic (1888-1960), évêque de Prjašev depuis 1940.

<sup>6</sup> Voir nr. 345.

7 OCTOBRE 1944

### 342. Mgr Tardini au chargé d'affaires au Caire Hughes

(A.E.S. 6175/44, minute)

Vatican, 7 octobre 1944

*Le Saint Siège fera tout son possible en faveur des Juifs.*

È qui regolarmente pervenuto, con i relativi allegati, lo stimato rapporto della Paternità Vostra Reverendissima n. 4470/E, del 30 settembre pp.,<sup>1</sup> col quale Ella mi comunicava di aver informato il Gran Rabbino di Palestina, signor dott. Herzog, dell'attività spiegata dalla Santa Sede in favore degli appartenenti alla stirpe ebraica.

La Paternità Vostra, a quest'ora, avrà ricevuto il mio dispaccio n. 6041/44, del 30 p.m.,<sup>2</sup> con cui Le davo particolari notizie anche dei recenti passi compiuti dalla Santa Sede per cercare di migliorare la situazione dei « non ariani » residenti nel territorio della Repubblica Slovacca. A questo proposito credo bene aggiungere che la Santa Sede continuerà anche in avvenire ad interessarsi della sorte di detti « non ariani » con tutti i mezzi a sua disposizione.<sup>3</sup>

### 343. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2406 (A.E.S. 6282/44)

Washington, 9 octobre 1944, 17 h.  
reçu, 10 octobre 18 h.

*Demande d'une intervention en faveur des prisonniers de Birchenau.*

Riferendomi al mio telegramma n. 2390:<sup>1</sup> Si supplica medesimo intervento Santo Padre anche per gli internati campo di concentramento Birchenau Hoss ovvero Nauss,<sup>2</sup> nonché campi di lavoro in Lituania.

---

<sup>1</sup> Nr. 334.

<sup>2</sup> Dépêche non retrouvée.

<sup>3</sup> Voir nr. 345 et nr. 382.

---

<sup>1</sup> Nr. 333.

<sup>2</sup> Nacuss. Erreur de transcription. Voir FRUS 1944, I, p. 1164.

9 OCTOBRE 1944

*Note d'office:*

11 ottobre 1944. Si fa un telegramma a S. E. Mons. Orsenigo? Non s'è però finora avuto alcun riscontro agli altri due relativi ai campi di concentramento di Oswiecim e di Brzezinka.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

Per il telegramma ... Anzi nel nuovo telegramma potremo riferirci ai due già inviati. 13-10-44.

### 344. Mgr Hudal au pape Pie XII

Sans nr. (A.S.S. Tedeschi-Milit.-Ital. 61, orig.)

Rome, 9 octobre 1944

*Sur l'assistance religieuse aux Allemands internés par les Alliés en Italie.*

Seit der Besetzung Italiens durch die Alliierten sind zahlreiche Angehörige unserer deutschsprechenden katholischen Gemeinden in Neapel, Florenz und Rom oft unter Vorwänden, die nicht überprüfbar sind, verhaftet und in Konzentrationslager nach Süditalien abgeschoben worden. Wiederholt haben sich die Familienmitglieder an mich gewandt um eine Verwendung bei den alliierten Stellen und es ist mir auch gelungen, einige frei zu bekommen, anderen wenigstens Erleichterungen zu verschaffen. Allein, nicht minder wichtig wäre gerade vom Standpunkt der Religion der Besuch dieser Konzentrationslager in Verbindung mit einem Gottesdienst und einer Aussprache mit den Internierten. Ich bin sehr gerne bereit, alle Opfer auch einer mehrwöchentlichen Reise, darunter auch jene finanzieller Art auf mich zu nehmen, um schon mit Rücksicht auf die Familien diese bedauernswerten Opfer der Zeit aufzurichten. Ich bitte Euere Heiligkeit um eine dringende Vermittlung bei der zuständigen alliierten Stelle im Palazzo delle Assicurazioni<sup>1</sup> (es handelt sich nur um Zivil- und nicht um militärische Gefangene, wofür die Stelle in der Via Sicilia kompetent wäre), damit ich die Erlaubnis erhalte, die in Italien befindlichen Konzentrationslager, in denen sich Deutsche befinden, zum Zweck der Abhaltung von Gottesdiensten zu besuchen. Ich bin überzeugt, daß alle Familien

<sup>3</sup> Voir nr. 330.

<sup>1</sup> L'immeuble se trouve en face du palais de Venise.

10 OCTOBRE 1944

Euerer Heiligkeit zu größtem Dank verpflichtet wären, wenn dieses Werk der Caritas pastoralis, das sich den zahlreichen Werken von Euerer Heiligkeit zu Gunsten der Kriegsgesopfer aller Nationen anschließen würde, seine Verwirklichung finden könnte.

*Note de Mgr Grano:*

Udienza dell'11-10-44. Si cerchi di raccomandare la domanda.<sup>2</sup>

**345. Mgr Tardini**  
**au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1912 (A.E.S. 6525/44)

Vatican, 10 octobre 1944

*Interventions en faveur des Juifs slovaques.*

Santa Sede ha continuato suo interessamento a favore ebrei in Slovacchia.<sup>1</sup> Nunziatura apostolica telegrafa<sup>2</sup> ora che quel Ministero esteri ha inviato 5 ottobre Nota Legazione germanica facendo rilevare che Governo slovacco non può consentire eventuale deportazione ebrei essendo essi sotto protezione costituzione e legge slovacca. Questo Ministro Slovacchia ha qui comunicato<sup>3</sup> per iscritto: « I giudei cittadini americani hanno chiesto protezione Governo slovacco, che li ha riuniti in un castello a Marianka [al. Mariathal] sotto protezione gendarmeria slovacca ».

Contenuto telegramma Vostra Eccellenza Rev.ma 2396<sup>4</sup> fu portato conoscenza Nunziatura Bratislava.<sup>5</sup>

<sup>2</sup> Cf. une réponse du Quartier Général allié, qui ne fait pas d'objection à une visite des camps par Hudal (du 19-12-44).

<sup>1</sup> Voir nrs. 324 et 329.

<sup>2</sup> Voir nr. 341.

<sup>3</sup> Voir la Note verbale de la Légation slovaque (nr. 467/44 du 7-10-44; A.E.S. 6525/44) transmettant le texte de cette communication (nr. 403).

<sup>4</sup> Nr. 341.

<sup>5</sup> Au cours des mois suivants le S. Siège continua à s'intéresser à la communauté hébraïque de Slovaquie. Le Délégué de Londres ayant communiqué une demande d'intervention du Chef Rabbin en faveur du chef de la communauté hébraïque slovaque (tél. nr. 459 du 23-10-44; A.E.S. 6924/44), Tardini donna au Chargé de Presbourg l'ordre d'intervenir et de « compiere qualche passo in proposito » et d'informer (tél. nr. 99 du 25-10-44). Burzio communiquait le 11-11-44 que Hlavny Rabin Ungar était introuvable et que l'on disait qu'il avait réussi à se mettre en sûreté (tél. nr. 110, A.E.S. 7418/44).



10 OCTOBRE 1944

### 346. Le nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 273 (A.E.S. 8162/44)

Berlin, 10 octobre 1944, 11 h.

reçu, 11 octobre, 18 h. 35

*Renseignements sur des mesures prises contre les membres de la noblesse et du clergé allemand.*

Comunico all'Eccellenza Vostra Reverendissima:

1. Fu internato nel Campo di concentramento di Oranienburg però con mite trattamento arciduca Giorgio di Mecklenburg.<sup>1</sup>
2. Trovasi nella prigione di Berlino Tegel principe Fugger.<sup>2</sup>
3. Furono condannati a morte dal tribunale popolare e già decapitati sacerdoti Mueller di Hildesheim,<sup>3</sup> Jolich di Budweis,<sup>4</sup> un giovane sacerdote di Osnabruch<sup>5</sup> e due padri gesuiti Steinmayer et Grim(m) di Innsbruck.<sup>6</sup>
4. È stato condannato pena capitale che però non è stata ancora eseguita (?) sacerdote Binnebesel di Danzica.<sup>7</sup>
5. Padre gesuita Schmidt è trasferito a Dachau.<sup>8</sup>
6. Sono in attesa del processo con fosche previsioni... un sacerdote della diocesi Fulda<sup>9</sup> e sacerdote Enrico Tomberge originario di Münster parroco della Chiesa San Norberto in Berlino.<sup>10</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Comunicare al Vicario Generale dei Gesuiti<sup>11</sup> la parte riguardante la Compagnia di Gesù.<sup>12</sup>

<sup>1</sup> Georg comte de Carlow, duc de Mecklembourg; il avait été reçu en audience privée avec sa femme le 5 avril 1939.

<sup>2</sup> Membre non identifié de cette famille princière souabe.

<sup>3</sup> Josef Müller, tué le 11-9-44; cfr. KEMPNER, *op. cit.*, pp. 301-309.

<sup>4</sup> Josef Jilek, tué le 20-4-44; *ibid.* p. 171.

<sup>5</sup> Non identifié.

<sup>6</sup> Johann Steinmayr, S.J., décapité à Berlin le 18-9-44. Alois Grimm, S.J., exécuté à Berlin le 11-9-44.

<sup>7</sup> Bruno Binnebesel, tué le 13-11-44; *ibid.* pp. 25-26.

<sup>8</sup> Bruno Schmidt, libéré le 26-5-44. Cf. EUGEN WEILER, *Die Geistlichen in Dachau*, p. 586.

<sup>9</sup> Non identifié.

<sup>10</sup> Non identifié.

<sup>11</sup> Le P. Norbert de Boynes.

<sup>12</sup> Montini questionna Orsenigo sur l'opportunité de donner publicité à ces nouvelles (tél. nr. 958, du 30-10-44; A.E.S. 8162/44). Orsenigo répondit négativement (tél. nr. 324 du 9-11-44; A.E.S. 8279/44), et communiqua son intervention en faveur de Carl Lampert pro-vicaire d'Innsbruck (cf. KEMPNER, *op. cit.*, pp. 207-218) et de deux autres prêtres.

10 OCTOBRE 1944

### 347. Le nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 276 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 10 octobre 1944, 11 h. 10  
reçu, 11 octobre, 18 h.

#### *Informations sur les internés italiens en Allemagne.*

Riferendomi miei telegrammi n. 125, 18 luglio e 215 (?) 4 settembre,<sup>1</sup> comunico all'Eccellenza Vostra Rev.ma:

Distribuzione tonno avvenuta ordinatamente ha suscitato plebiscito riconoscenza tra i beneficiati di ben 49 Stammlager. Invio viveri dall'Ungheria segnalato con telegramma n. 630, 12 luglio<sup>2</sup> quale dono del S. Padre tornerebbe ora assai indicato per i numerosi ammalati e deperiti che popolano le infermerie degli Stammlager e gli ospedali. Recentemente in uno Stammlager molto affollato si ebbe anche qualche caso di tifo esantematico: uno ... è morto. Quasi tutti gli italiani internati ora trasformati in liberi lavoratori difettano in modo impressionante di abiti invernali e scarpe. Occasione incursione aerea si ebbero recentemente fra gli operai italiani 40 morti (oltre 16 altri deceduti in seguito all'ospedale) nel gruppo di Wartenberg, sobborgo di Berlino ed altri 96 in una fabbrica di Villingen, Baden, ove erano stati purtroppo molto male ricoverati in cantine poco solide.<sup>3</sup>

### 348. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 914 (A.E.S. 6402/44)

Vatican, 11 octobre 1944

#### *Demande d'intervention en faveur de Français déportés en Allemagne.*

Pressanti appelli vengono rivolti al Santo Padre dalla Francia affinché si degni intervenire in favore dei numerosissimi deportati

<sup>1</sup> Tél. nr. 125, non publié. Pour le tél. nr. 217 (et non 215), voir nr. 317.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> Toutes ces nouvelles furent communiquées à l'Ambassade d'Italie par Note Verbale nr. 84550/S du 16-10-44.

11 OCTOBRE 1944

politici francesi detenuti in Germania,<sup>1</sup> la cui sorte con l'aggravarsi della situazione militare procura alle famiglie le più penose ansietà. In particolare si è preoccupati per donne e bambini. Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima svolgere sue diligenti premure presso le autorità competenti, tenendo presente che Santo Padre apprezzerà vivamente ogni riguardo usato verso detti detenuti.<sup>2</sup>

### 349. Mgr Tardini à l'ambassadeur de Pologne Papée

(A.E.S. 6345/44, minute)

Vatican, 11 octobre 1944

*Le Saint Siège fait tout le possible pour mitiger les horreurs de la guerre et particulièrement pour secourir les Polonais.*

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de ses Notes n. 708/SA/141 du 25 septembre dernier et 708/SA/141 du 4 de ce mois<sup>1</sup> relatives aux camps de concentration de Oswiecim et de Brzezinka.

Je puis assurer Votre Excellence que la Secrétairerie de S. S. s'est intéressée avec la plus grande sollicitude au sort des personnes internées dans les deux localités mentionnées.<sup>2</sup>

Du reste Votre Excellence sait bien que le S. Siège, toujours prêt à favoriser toute initiative susceptible de diminuer les douleurs et les horreurs de la guerre, prend en particulier une part sincère et profonde aux épreuves qui n'ont cessé et ne cessent de s'abattre sur les malheureuses populations polonaises et tente tous les moyens à sa disposition

---

<sup>1</sup> L'abbé Rodhain était arrivé à Rome le 9 octobre. Le même jour, M. Hubert Guérin, délégué du gouvernement provisoire français, le présentait dans une lettre à Mgr Montini. L'aumônier général aurait « mission de solliciter, d'accord avec le Gouvernement provisoire de la République française, la protection du Souverain Pontife pour les Prisonniers et Déportés politiques français se trouvant en Allemagne ». Il portait, ajoutait-il, une lettre à Sa Sainteté de la part du cardinal archevêque de Paris, Suhard (A.E.S. 6958/44). Voir nr. 394.

<sup>2</sup> Orsenigo répondit le 20-10-44 (tél. nr. 294, A.E.S. 6702/44) avoir communiqué au Ministère des Affaires Etrangères « vivo desiderio espresso Santo Padre favore deportati politici francesi... ».

<sup>1</sup> Nr. 330, note 1 et 338.

<sup>2</sup> Voir nr. 338, note 2.

pour leur porter aide et réconfort de façon efficace. Encore dans son récent discours du 15 septembre aux soldats polonais,<sup>3</sup> le Saint Père daignait en donner l'assurance publique. Votre Excellence peut penser combien les événements de ces dernières semaines, qui ont ramené l'attention du monde entier vers le sol ensanglanté de la Pologne, sont un motif pour intensifier plus encore, si possible, toute action ayant pour but la défense et la sauvegarde du droit et de la justice.<sup>4</sup>

**350. Mgr Grano**  
**au président de l'Union des communautés israélites Almansi**

(A.S.S. 84535/S, minute)

Vatican, 11 octobre 1944

*Sur la coopération avec le comité pour les recherches des Juifs déportés.*

Questa Segreteria di Stato ha preso atto, dalla Sua pregiata lettera del 26 settembre u.s.,<sup>1</sup> della costituzione, in seno all'Unione delle Comunità israelitiche italiane, di un Comitato per le ricerche degli ebrei deportati.

I nobili fini che codesto Comitato intende perseguire nell'interesse di tante famiglie, colpite da così grave jattura, non hanno mancato di essere qui giustamente apprezzati.

Questa Segreteria di Stato, come in passato si è vivamente occupata della cosa, continuerà ad interessarsene e non mancherà di trasmettere sollecitamente le eventuali notizie che potessero pervenirle al riguardo.<sup>2</sup>

<sup>3</sup> Cf. *Discorsi cit.*, VI, pp. 135-136.

<sup>4</sup> Papée répondit le 17-10-44 (nr. 708/SA/141, A.E.S. 6396/44) en remerciant le Saint Siège pour toute sa sollicitude: « Cette sollicitude est encore une manifestation des sentiments du Saint Siège envers les populations polonaises — sentiments que le monde entier ne peut méconnaître, tant de fois ils ont été prouvés par les paroles et les actes du Souverain Pontife Lui-même. Le discours du S. Père du 15 septembre dernier a eu une profonde résonance non seulement parmi les soldats polonais, auxquels Sa Sainteté a daigné l'adresser, mais dans le monde entier. Il a certainement contribué à éveiller chez les Polonais une nouvelle vague de sentiments filiaux envers le Souverain Pontife et à réveiller les consciences chez les autres nations ».

<sup>1</sup> On y informait le Saint Siège de l'institution du C.R.D.E. (Comitato Ricerche Deportati Ebrei) et de son statut, dans l'espoir « che le Autorità Ecclesiastiche vorranno benevolmente prestare tutto l'appoggio che è in loro potere di dare ».

<sup>2</sup> Une note d'office du 5-10-44 dit que la demande pourrait être accueillie dans ce sens: « che, cioè, la S. Sede potrà fornire le notizie (comunicabili) che le giungessero circa

### 351. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

Sans nr. (A.E.S. 6283/44, orig.)

Rome, 12 octobre 1944

*Renseignements sur la situation en Pologne et sur les dangers qui menacent les Polonais.*

En mesure de l'approche de la défaite de l'Allemagne l'opinion du monde y devient un facteur de plus en plus puissant, et beaucoup de vies humaines, qui se trouvent en danger de la part des Allemands, peuvent être sauvées par une réaction de l'opinion de l'étranger.

En ce qui concerne la Pologne, il y a trois groupes de Polonais, dont l'avenir dépend en grande partie de l'attitude de l'opinion publique: ce sont les prisonniers civils dans les camps de concentration, les prisonniers de guerre et la population civile de Varsovie.

1. Des informations, dont la véracité ne saurait malheureusement être mise en doute, constatent l'existence d'un plan de destruction des camps de concentration pour les civils (tels que Oswiecim et Brzezinka).<sup>1</sup> Cette destruction aurait pour but l'effacement des traces des atrocités qui y ont été commises. Les détenus — des dizaines de milliers d'hommes et de femmes — seraient préalablement tués et leurs corps brûlés. Comme il a été justement observé, la monstruosité de ce plan ne serait point par elle-même une raison, pour laquelle il ne serait pas mis en exécution. Pourtant, une réaction de l'opinion mondiale pourrait, dans les circonstances actuelles, faire hésiter les autorités allemandes et sauver les détenus.<sup>2</sup>

Les journaux rapportent qu'un avertissement formel et très énergi-

---

gli ebrei in parola: non nel senso di una piena e completa collaborazione tra la S. Sede e l'accennata Unione delle comunità israelitiche italiane. Secondo il mio umile parere è opportuno che l'opera caritativa della Santa Sede resti pienamente e chiaramente distinta da quella di qualsiasi altro ente ebraico » (A.S.S. Razza 44/10).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 330, note 1, et 338.

<sup>2</sup> La publication de ces nouvelles dans *L'Osservatore Romano* fut jugée inopportune, car: « 1. Si verrebbe con ciò ad accreditare l'esistenza di tale intenzione da parte del Governo tedesco e nazista senza averne le necessarie prove; 2. la Santa Sede, in seguito alle note segnalazioni pervenute da varie parti, ha già fatto dei passi in proposito e la pubblicazione non avrebbe altro effetto che quello di irritare maggiormente il Governo germanico... » (note d'office du 12-10-44; A.E.S. 6284/44).

que à ce sujet a été fait de commun accord par les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et de la Grande Bretagne.<sup>3</sup>

II. Les prisonniers de guerre polonais, qui ont été dernièrement pris dans le siège de Varsovie et dont le nombre ne saurait être inférieur à 30.000 hommes, sont aussi en très grave danger.

Sous la pression de l'opinion mondiale les Allemands se sont engagés de les traiter comme des combattants faits prisonniers; si cette opinion se désintéressait de leur sort, la promesse allemande pourrait facilement ne pas être tenue. Une action de secours à ces prisonniers est apte non seulement à les aider matériellement, mais aussi à sauvegarder leur vie et leur situation dans la captivité allemande.<sup>4</sup>

III. Parmi la population civile, celle de Varsovie est réduite à un état de misère dont rien ne peut donner l'imagination. Cette population est destinée à mourir si des secours matériels ne lui seront immédiatement portés. Il s'agit non seulement de trouver les moyens matériels pour sauver ces centaines de milliers de vies humaines, mais aussi de créer, par la pression de l'opinion publique sur le Reich, une atmosphère qui permettrait de faire parvenir ces secours à destination.

### 352. Mgr Montini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 659 (A.E.S. 6284/44)

Vatican, 13 octobre 1944

*Demande d'informations sur la situation des internés en Allemagne.*

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma comunicare conte Vinci<sup>1</sup> quanto segue: 44924/2 Vostro 3188/2 del 14 settembre.<sup>2</sup> È necessario conoscere ulteriori notizie vostra inchiesta circa situazione internati Germania. Notizia Agenzia polacca riportata stampa locale relativa scioglimento campi allarmato famiglie. Per calmare angosciosa attesa prego almeno assicurare che Delegati CICR abbiano potuto visitare alcuni Campi specificando date.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Déclaration concertée du 10 octobre. Voir FRUS, I (1944), p. 1254.

<sup>4</sup> Voir nr. 432.

<sup>1</sup> Délégué de la Croix Rouge Italienne à Genève.

<sup>2</sup> Non publié.

<sup>3</sup> La même demande fut adressée à Orsenigo (voir nr. 360). Un mémorandum de l'Ambassade d'Italie, daté du 18 janvier 1945, confirme que le Comité International de

13 OCTOBRE 1944

### 353. Le nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 281 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Berlin, 13 octobre 1944, 14 h.  
reçu, 18 h.

#### *Renseignements sur les internés italiens en Allemagne.*

Ricevuto telegramma n. 909.<sup>1</sup>

Fermento politico fra gli internati in aumento a causa di una inopportuna propaganda repubblicana fatta da tre ecclesiastici giunti espressamente dall'Italia.<sup>2</sup> Trasformazione in operai avviene lentamente.<sup>3</sup> I medici ebbero trasformazione soltanto ora a condizione di restare al proprio posto per assistere gli ammalati e deperiti. Si vorrebbe ottenere altrettanto per i sacerdoti che giustamente vorrebbero per la ... universale del loro ministero sottrarsi a ogni dichiarazione politica. Doni Cile ... sono tuttora non consigliabili se presentati con provenienza politica; doni del Santo Padre sono sempre bene accetti al Governo e graditi da tutti internati.<sup>4</sup>

---

la Croix Rouge, à telle date, n'avait pas encore obtenu que ses délégués pussent visiter les camps de concentration des prisonniers italiens en Allemagne. Le Ministère des Affaires Etrangères italien faisait exprimer à la Secrétairerie d'Etat « la riconscente fiducia per l'interessamento che viene da Essa svolto al riguardo » par la médiation du Nonce à Berlin, et l'espoir que, par ce moyen, on pourrait obtenir des nouvelles concernant le sort des Italiens internés (Promemoria nr. 78; A.S.S. Guerra, It.-Militari-Germania, 291).

---

<sup>1</sup> Non publié. Mgr Montini demandait des précisions sur un « ferment politique » dont le Nonce avait parlé en télégraphiant le 28 août (tél. nr. 840). Voir supra, nr. 303, note 3.

<sup>2</sup> Les archives ne renferment pas d'autres détails sur cet épisode.

<sup>3</sup> On télégraphia à Bernardini le 16-10-44, tél. nr. 670: « V. E. voglia comunicare ad Arcivescovo Milano, affinché questi interessi Autorità italiane, che, secondo recenti ed autorevoli informazioni, gli internati italiani in Germania, quasi tutti ora trasformati in liberi lavoratori, difettano in modo impressionante di scarpe e di abiti invernali, e che numerosi ammalati e deperiti popolano le infermerie degli Stammlager e gli ospedali ».

<sup>4</sup> Le 20-10-44 le général Pietro Gazzera, haut commissaire pour les prisonniers de guerre, avait mis la Secrétairerie d'Etat au courant de cette situation. Le 30-10 (A.S.S. 86011/S), Montini remercia et demanda « se la Segreteria di Stato debba fare qualche passo per appoggiare quelli in corso del Governo italiano in favore di questi poveri prigionieri ».

13 OCTOBRE 1944

### 354. Le nonce à Berlin Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 282 (A.E.S. 6300/44)

Berlin, 13 octobre 1944, 11 h. 35  
reçu, 18 h.

*Démarche effectuée, mais sans succès, en faveur des prisonniers des camps de concentration de Pruszkow et d'Auschwitz.*

Ho ripetutamente insistito per mite trattamento degli internati nei campi di concentramento di Pruszkow et Oswiecim di cui ai telegrammi n. 870, 896 et 908.<sup>1</sup>

Ministero degli esteri si sottrae ad ogni raccomandazione asserendo che le voci diffuse provengono da propaganda nemica ed aggiunge che prigionieri (?) .. dei campi indicati furono anche visitati dalla Croce Rossa Internazionale. Pure ammettendo sincerità Ministero degli esteri non è escluso che le famigerate formazioni SS abbiano invece ben altre istruzioni segretissime.<sup>2</sup>

### 355. Le secrétaire du Congrès mondial juif Easterman au pape Pie XII

Tél. nr. 996 (A.E.S. 6915/44)

Londres, 14 octobre 1944, 16 h. 35  
reçu, 16 octobre, 11 h. 30

*Demande d'intervention en faveur des Juifs hongrois.*

Desperate appeals reaching us save surviving Jews in Hungary.<sup>1</sup> Germans now preparing carry out plans deporting three hundred thousand men, women, children. Your Holiness intervention by public call in name of humanity may avert this appalling tragedy. We are sure our ill fated innocent people will not appeal in vain for utmost and urgent last hour efforts save them from doom.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Tél. nr. 870, du 11-9-44 et tél. nr. 908, du 6-10-44, non publiés. Tél. nr. 896, publié au nr. 330. D'autres demandes d'intervention étaient parvenues; par ex. de Londres (tél. nr. 435, du 27-8-44, A.E.S. 3161/44); des femmes polonaises réfugiées en Terre Sainte (tél. sans nr., du 4-9-44, Commiss. Soccorsi, Pol.-Civ.-Polonia 352).

<sup>2</sup> On communiqua l'action d'Orsenigo et ses informations à Godfrey (tél. nr. 603, du 18-10-44; A.E.S. 3161/44) et à Cicognani (tél. nr. 1924, du 18-10-44, A.E.S. 6400/44).

<sup>1</sup> Voir nr. 321, notes.

<sup>2</sup> Voir nr. 362.



## 356. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. Ungheria 124, minute)

Vatican, 16 octobre 1944

*Demande d'une intervention auprès du gouvernement soviétique en faveur de la Hongrie occupée.*

La Segreteria di Stato ha l'onore di portare a conoscenza della Legazione della Gran Bretagna presso la S. Sede quanto segue:

Da notizie giunte direttamente alla S. Sede da Budapest<sup>1</sup> risulta che l'occupazione del territorio ungherese da parte delle truppe russe e rumene non procede senza gravi episodi di violenza verso la popolazione civile, episodi che nulla hanno che vedere con la condotta della guerra.

Per citare qualche esempio, le città di Nagyszalonta, Jöddeàk, Kesermy, Biharugra ecc. sono state teatro di saccheggi, devastazioni ed incendi, dovuti alla indisciplinatezza delle truppe.

Più dolorose dei danni alle cose sono state le violenze cui si sono abbandonati i soldati, così frequenti e così eccessive, da creare tra la popolazione uno stato di panico e quasi di disperazione che si è rivelato in atti inconsulti verificatisi qua e là. Nemmeno la santità del chiostro è stata rispettata (ed anche Suore innocenti ed inermi hanno subito dolorosissime violenze).

La Segreteria di Stato non può astenersi dal manifestare a cotesta Legazione i sentimenti di raccapriccio e di dolorosa preoccupazione che i fatti suesposti le suscitano, mentre la prega vivamente di interporre i Suoi valentissimi uffici presso il Governo di S. M. Britannica affinché le truppe anzidette siano richiamate al senso della disciplina e dell'umanità verso le popolazioni civili e soprattutto verso le donne e i bambini.<sup>2</sup>

*Note d'office:*

22-10-44. Ne ho parlato con il Segretario di M. Taylor.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Il s'agit d'une communication de la part de la Légation Royale de Hongrie, datée du 12-10-44.

<sup>2</sup> Deux télégrammes furent adressés le 27-10-44 à Berne (tél. nr. 718, A.E.S. 8272/44) et à Washington (tél. nr. 1941, A.E.S. 8271/44): « Notizie circa contegno truppe russe villaggi occupati et ripresi poi dagli ungheresi sono disastrose. Saccheggi, incendi, omicidi, numerose violazioni donne anche religiose: esercizio culto praticamente impossibile » (Voir *Actes* 11).

<sup>3</sup> Franklin C. Gowen, fonctionnaire du « State Department », remplaçait M. Tittmann, resté au Vatican depuis décembre 1941.

### 357. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 6915/44, autogr.)

Vatican, 18 octobre 1944

*Sur les efforts du Saint Siège en faveur des Juifs.*

Il sig. Taylor<sup>1</sup> ha portato con sé ieri, all'udienza del S. Padre una deputatessa degli S.U.<sup>2</sup> la quale ha rivolto tante domande a S. Santità (chi può immaginare quanto parla una donna che appartenga a un parlamento!). Il sig. Taylor ha dato al S. P. copia di un telegramma da Londra circa gli ebrei.<sup>3</sup>

Le risposte della S. Sede bisogna che siano ampie e calde. Il dire semplicemente « si farà il possibile » sembra burocratica freddezza. Quanto meno si può ottenere, tanto più bisogna mostrare l'interessamento della S. Sede.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Représentant personnel de Roosevelt.

<sup>2</sup> M.me Edith Nourse Rogers, député au Congrès des Etats-Unis, du parti républicain du Massachussets.

<sup>3</sup> Du World Jewish Congress; nr. 355.

<sup>4</sup> Le 31 octobre Taylor transmit le rapport hebdomadaire du directeur du Comité pour les Réfugiés de Washington. On y dit: " I also want to pay tribute to many non-Jewish groups and individuals who have shown a true Christian spirit in their quick and friendly reaction in support of the helpless of Europe. This help has come from both Protestant and Catholic organizations. The American Friends Service Committee and the Unitarian Service Committee have made important contributions, as have other Protestant groups. The record of the Catholic Church in this regard has been inspiring. All over Europe, Catholic priests have furnished hiding places and protection to the persecuted. His Holiness, Pope Pius XII, has interceded on many occasions in behalf of refugees in danger. In this country, too, we have received help from Catholic leaders. At a most critical point in the Hungarian situation, Archbishop Spellman wrote a truly impressive supplication to the Catholics of that country to protect and help the Jews. This moving statement was broadcast in Hungarian, and reprints of it were dropped over Hungary " (A.E.S. 7125/44). Voir même témoignage, une année après, dans le « Final Summary Report » du War Refugee Board du 15 septembre 1945. Voir nr. 117.

18 OCTOBRE 1944

### 358. Le nonce à Berne Bernardini à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 443 (A.E.S. 6401/44)

Berne, 18 octobre 1944, 21 h.  
reçu, 19 octobre, 12 h.

*Aggravation de la situation des déportés en Allemagne.*

Da più parti sono informato che situazione deportati in Germania già tristissima, precipitando avvenimenti potrebbe divenire tragica e terminare in un eccidio.<sup>1</sup> Mi pregano supplicare Santo Padre fare se possibile insieme Governo neutro<sup>2</sup> passo comune presso Governo germanico prospettando vantaggi liberazione malati donne vecchi e fanciulli e caso contrario minaccia spietate rappresaglie sopra popolo tedesco.

### 359. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 302 (A.E.S. 8213/44)

Budapest, 18 octobre 1944, 21 h.  
reçu, 19 octobre, 19 h.

*Renseignements sur la situation en Hongrie et sur la reprise de la persécution des Juifs.*

Il proclama dato dal Reggente Horthy il 15 ottobre per comunicare alla nazione la sua domanda di armistizio agli alleati ha provocato una vera rivoluzione nel paese. I tedeschi secondati dagli Ungaristi hanno occupato militarmente Budapest e il ... ed hanno (?) costituito un nuovo Governo (?) con a capo Szalasi.<sup>1</sup> La mattina il Reggente Horthy è stato invitato ad arrendersi, ciò che ha (?) fatto per evitare spargimento di sangue ed è stato tenuto come prigioniero ... dopo qualche giorno (?) presso il Comando delle SS. Ivi è obbligato a annullare il

<sup>1</sup> Des rumeurs analogues étaient parvenues aussi au Saint Sièges (voir par ex. nr. 351), qui avait décidé l'intervention d'Orsenigo (voir nr. 354).

<sup>2</sup> Une note dit: «Gouverni neutri». Voir nr. 374.

<sup>1</sup> Ferenc Szalasi (1897-1946) était chef des «croix-fléchées»; il assumait le titre de «chef national».

proclama del 15 ed ad invitare le truppe a continuare la lotta, come pure a dare le dimissioni ed a nominare ... <sup>2</sup> capo del nuovo Governo. Famiglia Reggente Horthy si è rifugiata in Nunziatura apostolica, ieri ... è partita insieme con Reggente per la Germania; resteranno in un castello di Baviera. Intanto la lotta contro gli ebrei è stata ripresa con grande durezza e nei disordini dei giorni scorsi parecchi sono stati uccisi. Vi sono state numerose bastonate tra i ministri e funzionari del precedente Governo. Polizia si è messa fino dal primo momento dal lato dei tedeschi e così pure la maggior parte dell'esercito residente nell'interno per solo senso di timore ... elementi estremisti ... dichiarano di volere ... con principi cristiani ma non c'è da farsi illusione. Gradirei eventualmente venerare istruzioni.<sup>3</sup>

### 360. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 932 (A.E.S. 6300/44)

Vatican, 19 octobre 1944

*Demande d'une intervention en faveur des prisonniers de Birchenau.*

Ricevuto telegramma n. 282.<sup>1</sup>

Non ostante difficoltà incontrate da Vostra Eccellenza Rev.ma nel suo caritatevole intervento presso Ministro esteri, non posso non segnalare che da più parti è implorato interessamento Santa Sede in favore internati campi di lavoro in Lituania, internati in campo di concentramento Birchenau Hoss (ovvero Nauss),<sup>2</sup> nonché in favore prigionieri battaglia di Varsavia tenuti, a quanto pare, a Sagan in Slesia.<sup>3</sup>

Sarebbe almeno utile conoscere date ultime visite compiute da Croce Rossa Internazionale campi segnalati.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Szalasi.

<sup>3</sup> Voir nr. 370.

<sup>1</sup> Nr. 354.

<sup>2</sup> Naecuss. Voir nr. 343, note 2.

<sup>3</sup> Voir nr. 343.

<sup>4</sup> Le 31 octobre, Orsenigo (tél. nr. 313, A.E.S. 7000/44) réfèra ces paroles de la Wilhelmstrasse: « probablement si tratta non dei prigionieri battaglia Varsavia, ma degli evacuati da Varsavia avanti la battaglia; questi, appunto perché evacuati, sarebbero trattati meglio degli altri, avrebbero anche maggiore libertà religiosa. Il campo di Magan viene visitato dalla società YMKA » (une note a marge corrige: forse « Sagan »). Quant aux visites de délégués du CICR, une question analogue avait été posée à Bernardini (voir nr. 352). Voir aussi, nr. 380.

20 OCTOBRE 1944

**361. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2425 (A.E.S. 7003/44)

Washington, 19 octobre 1944, 6 h. 40  
reçu, 20 octobre, 14 h.

*Demande d'un appel de Radio Vatican en faveur des Juifs hongrois.*

Continuano venire alla Delegazione apostolica Rabbini e Rappresentanti di Comitati ebrei per supplicare Santo Padre, attesa situazione disperata per i giudei nell'Ungheria, rivolgere per mezzo Radio vaticana un appello al popolo ungherese affinché ogni cittadino che possa accoglia e protegga gli ebrei.<sup>1</sup> Nulla forse può fare in questo momento Nunziatura apostolica, mentre appello (?) Radio Vaticana, anche per mezzo dell'organizzazione segreta che è molto attiva, sarebbe subito conosciuto e bene accolto e riuscirebbe utilissimo specialmente nelle città di provincia e campagna dove sembra che esercito e polizia germanica non siano ancora abbastanza organizzati.

**362. Mgr Tardini au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 604 (A.E.S. 6915/44)

Vatican, 20 octobre 1944

*Le Saint Siège continue à faire tous ses efforts en faveur des Juifs hongrois.*

Cotesto Congresso mondiale giudaico ha inviato telegramma implorando intervento Santo Padre favore ebrei Ungheria.<sup>1</sup> Vostra Eccellenza Reverendissima conosce quanto è stato fatto da Santa Sede soprattutto ultimi mesi per appartenenti stirpe ebraica Ungheria e sa bene come a seguito personale intervento Sua Santità presso Reggente Horthy venisse sospesa deportazione ebrei e loro condizioni mitigate.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Un mémorandum dans ce sens, daté du 25-10-44, fut remis par Taylor au Saint Père le 28-10-44 (A.E.S. 2051/44). Le 1<sup>er</sup> novembre Osborne remit aussi un aide-mémoire à l'appui de cette proposition.

<sup>1</sup> Voir nr. 355.

<sup>2</sup> Voir nr. 305, note 9.

21 OCTOBRE 1944

Posso assicurare Vostra Eccellenza che Santa Sede — non ostante crescenti difficoltà anche di comunicazioni — continua tuttora seguire con particolare attenzione sorte ebrei Ungheria e nulla lascerà intentato per portare sollievo dette persone.

Prego Vostra Eccellenza informare in proposito interessati.<sup>3</sup>

### 363. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. America 288, autogr.)

Vatican, 21 octobre 1944

#### *Sur l'assistance nord-américaine en faveur de l'Italie.*

ore 13,15. Viene il Segretario di S. E. Taylor.<sup>1</sup> Mi dice che domani S. E. avrà l'onore di presentare al Santo Padre il Presidente della Croce Rossa degli S.U.<sup>2</sup> Egli desidererebbe, però, esser prima ricevuto, solo, da S. Santità per qualche minuto. Ed ecco il perché. Vorrebbe far sapere al Presidente Roosevelt alcuni apprezzamenti circa i gravi fatti accaduti a Palermo.<sup>3</sup> L'Ambasciatore vuole profittarne per spingere il Presidente a far qualche cosa per l'Italia. Se Sua Santità si degnasse esprimergli qualche Suo pensiero o giudizio, l'Ambasciatore lo farebbe sapere al Presidente (naturalmente, come cosa sua, a meno che non si preferisse diversamente). Tutto — dice il segretario, a nome di S. E. Taylor — per venire in aiuto all'Italia.

Al Segretario rispondo:

1. che farò subito conoscere a Sua Santità il desiderio dell'Ambasciatore;
2. che non posso non lodare il desiderio di venire in aiuto al popolo italiano;
3. che, se non si provvede a tempo, si avranno anche più gravi incidenti, perché il popolo è affamato e disperato.

---

<sup>3</sup> Voir nr. 370.

<sup>1</sup> Franklin Gowen.

<sup>2</sup> Basil O'Connor.

<sup>3</sup> En cette ville, le 19 octobre, pendant une démonstration au siège du Haut Commissaire pour la Sicile, une fusillade faisait une vingtaine de morts.

21 OCTOBRE 1944

*Addition postérieure:*

Mandato al S. P. il 21, ore 13 [sic].<sup>4</sup> Il 22 ottobre S. S. prese occasione dall'udienza per raccomandare di nuovo a S. E. Taylor la situazione del popolo italiano così provato e così povero.

Questo appunto fu da me mandato al S. P. il 21 alle 13 [sic]. S. S. mi telefonò, nel pomeriggio, per osservarmi che avrebbe messo in evidenza al sig. presidente Croce Rossa degli S.U. la necessità di aiutare il popolo italiano, così povero e così mancante di tutto.

Il 25 ottobre riconsegnandomi questo appunto S. S. mi disse che la Croce Rossa Americana già aveva assicurato aiuti cospicui alla Pontificia Commissione profughi.

### 364. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 6858/44, orig.)

Vatican, 21 octobre 1944

*Réflexions sur une intervention du Saint Siège auprès du gouvernement allemand en faveur des Juifs.*

Il generale Pugliese<sup>1</sup> dice ottime cose nel suo appunto circa gli ebrei che si trovano in Germania o in paesi tuttora occupati dalla Germania.

La S. Sede ha tentato varie volte di influire sul Governo germanico: ma invano: e anche di recente Mons. Nunzio ha detto che non c'è nulla da sperare.<sup>2</sup>

Perché un eventuale nuovo e ufficiale intervento della Santa Sede presso il Governo germanico possa presentare una qualche speranza di successo bisognerebbe poter offrire qualche assicurazione alla Germania da parte alleata; ma non deve trattarsi soltanto di parole: gli alleati dovrebbero far qualche pratica proposta: « do ut des ». Ma sono disposti gli alleati a ciò fare in questo momento?: ne dubito assai.

Al generale Pugliese si potrebbe intanto dire a voce quanto la S. Sede ha già fatto al riguardo, aggiungendo che ogni possibile azione sarà tentata per venire in aiuto di tali ebrei.

<sup>4</sup> Vu que Tardini affirme deux fois avoir envoyé cette note au Pape à 13 heures, il faudrait déduire que l'entretien avec Mr. Gowen eut lieu à 12 h 15.

<sup>1</sup> Umberto Pugliese, inspecteur du Genio Navale. Note du 16 octobre, non publiée (A.E.S. 6858/44).

<sup>2</sup> Voir nr. 271.

21 OCTOBRE 1944

**365. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta**

Tél. nr. 326 (A.E.S. 6916/44)

Vatican, 21 octobre 1944

*Recommandation des Juifs hongrois menacés d'être déportés.*

Secondo notizie qui pervenute<sup>1</sup> ebrei Ungheria sarebbero nuovamente minacciati deportazione e persecuzione.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma sollecitamente inviarmi qualche informazione in proposito.<sup>2</sup>

Santa Sede fa assegnamento su costante azione Vostra Eccellenza ed episcopato per ogni possibile protezione perseguitati.

**366. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne**

(A.E.S. 6680/44, minute)

Vatican, 21 octobre 1944

*Projet de déclarer Bologne « ville hôpital ».*

La Segreteria di Stato di Sua Santità, facendo seguito alle sue comunicazioni del 9 e del 18 agosto u.s.<sup>1</sup> relative alla città di Bologna, si reca a premura di portare a conoscenza dell'Eccellentissima Legazione di S. M. Britannica le seguenti notizie, del mese di settembre, pervenute in questi giorni da parte dell'eminentissimo signor cardinale Nasalli-Rocca, arcivescovo di quella metropoli:<sup>2</sup>

« Dopo la comunicazione della S. Sede circa i passi svolti presso le autorità alleate in merito alla dichiarazione germanica su le misure adottate per l'immunità di Bologna, è opportuno far presenti gli sviluppi della situazione di fatto nella città.

L'aumento dell'attrezzatura ospedaliera di Bologna è in atto e procede alacramente. Già nei locali del convento di S. Domenico sono state allestite e funzionano le prime corsie di un nuovo centro ospeda-

<sup>1</sup> Voir nr. 361.

<sup>2</sup> Voir nr. 371.

<sup>1</sup> Nr. 294.

<sup>2</sup> *Ibid.*, note 2.



liero; fra breve potranno funzionare gli ospedali approntati presso il Collegio S. Luigi e il convento S. Giuseppe.

Altri ospedali per militari e per civili sono in corso di costituzione, di guisa che la città potrà contare su circa 2.000 nuovi letti, i quali, sommati ai preesistenti, formeranno il cospicuo totale di oltre 9.000 letti, totale ulteriormente e considerevolmente aumentabile qualora le necessità lo richiedano ».

L'em.mo signor cardinale Nasalli Rocca, in considerazione anche del fatto che Bologna presenta l'aspetto di una città « ospedaliera », confida che ad essa, già tanto duramente provata, saranno risparmiati ulteriori lutti e rovine.

La Segreteria di Stato di Sua Santità, nell'informare di quanto sopra l'Ecc.ma Legazione di S. M. Britannica presso la S. Sede, non può che rinnovare più vivamente la preghiera già altra volta fatta perché dai Comandi alleati non si manchi di urgentemente adottare tutte le misure del caso affinché non siano accresciuti i danni, già tanto gravi, sofferti dalla illustre città di Bologna e il numero delle vittime.<sup>3</sup>

### 367. Le délégué apostolique à Tokyo Marella à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 734 (A.E.S. 8251/44)

Tokyo, 21 octobre 1944, 2 h.  
reçu, 22 octobre, 12 h.

#### *Renseignements sur une visite du Délégué dans un camp de concentration.*

Ho visitato campo di concentramento internati civili città Fukushima situato ex-convento Suore bel locale.

Vi sono 141 persone ogni età, nazionalità, famiglie con fanciulli, tutti tratti bastimenti silurati durante guerra, tra cui passeggeri piro-scafo Nankino (?). Vi sono 30 cattolici per cui si spera ottenere da autorità favore Santa Messa; invierò anche rosari, libri secondo (?) possibilità. Ho lasciato offerta a nome S. Padre, immensamente gradita. Rappresentanti internati, senza distinzione religione (?) ringraziano S. Padre e vorrebbero comunicare loro famiglie salute buona, affettuosità, in attesa ricevere notizie. Segue rapporto.<sup>1</sup>

<sup>3</sup> La même note fut adressée à Myron Taylor. Aucune réponse retrouvée.

<sup>1</sup> Non retrouvé.

22 OCTOBRE 1944

### 368. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 304 (A.E.S. 7109/44)

Budapest, 22 octobre 1944, 16 h.  
reçu, 23 octobre, 18 h.

*Quête en faveur des réfugiés en Hongrie.*

Cardinale Serédi ha ordinato colletta ... per domenica 29 mese corrente in tutte le chiese cattoliche Ungheria in favore numerosissimi rifugiati. Crederei conveniente che Santo Padre concorresse (?) con elargizione di almeno 50.000 pengő. Fondo cassa questa Nunziatura apostolica, con tendenza ad aumentare, ora ha 692.000 (?) pengő disponibili; tale offerta sarebbe ancora più opportuna per liberarmi di valuta che ogni giorno più perde valore.<sup>1</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Commissione Soccorsi. Riferire subito.

### 369. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 696 (A.E.S. 6913/44)

Vatican, 23 octobre 1944

*Efforts du Saint Siège en faveur des Juifs de Hongrie et de Slovaquie.*

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma comunicare Delegazione apostolica Turchia:

N. 226. Ricevuto telegramma 212.<sup>1</sup> Nunziatura apostolica Bra-

---

<sup>1</sup> Une note d'office du 2-12-44 résume les diverses étapes de cette opération: le 26-10 la Secrétairerie d'Etat autorise le Nonce à retirer cette somme du fonds de la Nonciature; le 27-11 Rotta expose de nouveau la gravité de la situation; le 3-12 une note manuscrite de Montini précise: « Ex audientia SS.mi. Si possono concedere altri cinquantamila pengő » (A.E.S. 7889/44).

---

<sup>1</sup> La Jewish Agency de Jérusalem avait communiqué au Délégué à Istanbul, le 14-10-44, la nouvelle que « plus de 5.000 Juifs sont concentrés dans un camp à Sered et qu'environ 2.000 d'entre eux courent le risque de la déportation, ce qui signifie une mort certaine. Nous nous permettons de vous prier de transmettre notre demande au Secrétaire du Saint Siège

tislava è stata sollecitamente interessata favore ebrei campo Sered.<sup>2</sup>

Posso assicurare Vostra Eccellenza Rev.ma che Santa Sede, non ostante crescenti difficoltà anche di comunicazione, continua tuttora seguire con particolare attenzione sorte ebrei Slovacchi ed Ungheria e nulla lascerà intentato per portare sollievo dette persone.<sup>3</sup>

### 370. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta

Tél. nr. 329 (A.E.S. 7101/44)

Vatican, 23 octobre 1944

*Le Nonce doit continuer ses efforts en faveur des persécutés.*

Ricevuto telegramma n. 302.<sup>1</sup>

Santo Padre ha appreso con dolore gravi notizie. Si compiace diligenza con cui Ella tiene informata Santa Sede. Invia particolare Benedizione Apostolica.

Continuano giungere pressanti appelli per implorare intervento Santa Sede in favore tante persone che sono esposte a persecuzione e violenze a causa confessione religiosa, stirpe o motivi politici.<sup>2</sup> Voglia

---

afin d'intervenir en faveur de ces 2.000 juifs et de les sauver de la déportation et de la mort » (Archiv. Délég. Istanbul). Le 18-10-44 Bernardini télégraphia au Vatican (tél. nr. 444, A.E.S. 6913/44): « Delegato Apostolico Turchia comunica: Nr. 212. Ricevuto telegramma nr. 219. Ora viene sollecitato interessamento Santa Sede ebrei campo Saret Slovacchia, minacciati deportazione et morte ».

<sup>2</sup> Le 23-10-44 Tardini télégraphia à Bernardini (tél. nr. 697; A.E.S. 6914/44): « Prego comunicare quanto segue alla Nunziatura Apostolica di Bratislava: "Viene sollecitato interessamento Santa Sede favore ebrei internati campo concentramento Sered che sarebbero minacciati deportazione et morte. Prego V. S. R. compiere in proposito quei passi che riterrà più opportuni et comunicarmi poi qualche notizia" ».

<sup>3</sup> Déjà le 11-10 Godfrey avait écrit au grand rabbin Hertz: "that news had already reached the Vatican of the plight of your people in that country and that the Holy See had at once renewed its efforts with the Government there and had at the same time invited the Slovak Bishops to increase their efforts as far as possible on behalf of those who were stricken by the new racial laws. I am instructed by the Vatican Secretary of State to make known to you that nothing will be left undone to help your people in any way open to the Holy See" (Archiv. Délég. Londres).

---

<sup>1</sup> Nr. 359.

<sup>2</sup> Voir nr. 362.

V. E. R. proseguire con ben noto zelo, sua benefica attività giovandosi collaborazione cotesto episcopato, secondando quanto più possibile paterne premure Augusto Pontefice e mostrando a tutti che Chiesa Cattolica nulla lascia intentato per compiere, pur nelle difficili condizioni presenti, sua universale missione carità.<sup>3</sup>

### 371. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 305 (A.E.S. 7190/44)

Budapest, 23 octobre 1944, 21 h.  
reçu, 24 octobre, 19 h.

*Démarche en faveur des Juifs hongrois.*

Ricevuto telegramma n. 326.<sup>1</sup>

Nel mio telegramma n. 302<sup>2</sup> circa ultimi avvenimenti accennai pure alla ripresa della lotta contro ebrei; tutte le eccezioni concesse dal precedente governo sono state ritirate e si vorrebbe arrivare fino allo scioglimento dei matrimoni misti con ebrei. Non vi saranno deportazioni ma lavoro obbligatorio in (?) Ungheria; numerosi atti crudeltà furono compiuti da membri del partito.

Il 18 mese corrente ho conferito con Ministro degli Esteri<sup>3</sup> ed il 21 con Presidente Consiglio dei Ministri Szalasi;<sup>4</sup> insistei vivamente a nome della Santa Sede per migliorare condizioni degli ebrei, specialmente perché non si proceda alla dichiarazione nullità dei matrimoni e perché concessioni antecedentemente ottenute conservino valore; ebbi buone promesse. Presidente Consiglio dei Ministri mi sembra ben disposto, tuttavia non ho molta fiducia stante grande influenza degli estremisti del partito.<sup>5</sup> Nella conversazione suddetta interrogai Presidente Consiglio dei Ministri circa attitudine nuovo Governo riguardo Chiesa Cattolica; Presidente del Consiglio dei Ministri fece dichiarazione abbastanza soddisfacente, ma non si può fare troppo assegnamento.<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 371 et 381.

<sup>1</sup> Nr. 365.

<sup>2</sup> Nr. 359.

<sup>3</sup> Gabriel Kemény.

<sup>4</sup> Voir nr. 359, note 1.

<sup>5</sup> Le procès-verbal, en 19 pages, de cet entretien du 21 octobre se trouve avec d'autres documents du régime Szalasi tombés aux mains des Américains (National Archives, Washington, D.C., T. - 973, Roll 1. Frames 1153-1218).

24 OCTOBRE 1944

### 372. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 701 (A.E.S. 6853/44)

Vatican, 24 octobre 1944

*Vœux et bénédiction du Pape pour le diocèse de Trieste.*

Con riferimento rapporto Vostra Eccellenza Rev.ma 24160 del 19 settembre<sup>1</sup> pregola far sapere vescovo Trieste<sup>2</sup> quanto segue:

« Santo Padre ha appreso con profonda pena notizie trasmesse Vostra Eccellenza Rev.ma con lettera 29 giugno.<sup>3</sup> Augusto Pontefice prende viva parte gravi preoccupazioni e sollecitudini pastorali Vostra Eccellenza, e con paterno affetto invia Vostra Eccellenza, diletti suoi figli particolarmente più tribolati, speciale confortatrice Apostolica Benedizione. Posso assicurare Vostra Eccellenza che da parte Santa Sede nulla sarà lasciato di intentato per alleviare sofferenze coteste popolazioni, già tanto duramente provate, oggi più che mai vicine cuore Sua Santità ».<sup>4</sup>

### 373. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 6750/44 minute)

Vatican, 24 octobre 1944

*On recommande d'épargner le centre de Milan.*

All'eccellentissima Legazione di Sua Maestà Britannica è nota la costante e multiforme attività spiegata dalla Santa Sede presso ambedue le parti belligeranti, sin dagli inizi dell'attuale conflitto, affinché alle popolazioni civili fossero — per quanto possibile — alleviate le tremende conseguenze della guerra.

Continuando tale umana e cristiana azione, la Santa Sede ritiene proprio dovere informare l'ecc.ma Legazione di Sua Maestà Britannica di un recente appello pervenutole dall'eminentissimo signor cardinale

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Santin.

<sup>3</sup> Non publiée. Cette lettre, arrivée le 18 octobre, renseignait sur les bombardements de Trieste et Pirano, et sur les représailles et les violences des allemands et des fascistes, ainsi que des partisans slaves.

<sup>4</sup> Voir nr. 464\*.

Ildefonso Schuster, arcivescovo di Milano, per risparmiare da ulteriori lutti e rovine l'illustre metropoli lombarda già tanto duramente provata.<sup>1</sup>

Nel suo appello l'e.mo signor cardinale Schuster in particolare esprime la ferma fiducia che mercé l'interessamento della Santa Sede si possa almeno ottenere che non sia oggetto di alcuna azione bellica la zona intorno al meraviglioso duomo, nella quale è incluso altresì il policlinico con oltre duemila malati e più che settecento infermiere.

La Segreteria di Stato di Sua Santità non può che far propria la domanda dell'e.mo cardinale Arcivescovo di Milano, e confida che i comandi alleati non mancheranno di tempestivamente adottare tutte le possibili misure preventive affinché sia risparmiato un così insigne monumento e la vita di tanti innocenti.<sup>2</sup>

### 374. Le nonce à Berne Bernardini à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 447 (A.E.S. 6897/44)

Berne, 25 octobre 1944, 21 h. 10  
reçu, 26 octobre, 9 h.

*Projet d'une démarche des puissances neutres en faveur des internés, vieillards, femmes et enfants en Allemagne.*

Faccio seguito mio telegramma 443.<sup>1</sup>

Ministri Potenze neutrali, Spagna, Svezia, Irlanda e Portogallo<sup>2</sup> hanno interessato loro Governo appoggiare eventuale domanda S. Sede Governo tedesco liberare oppure internare paese neutrale vecchi, donne e fanciulli deportati ed accordare agli altri deportati trattamento prigionieri guerra. Governi alleati sarebbero stati informati, compreso Governo russo, detta eventuale iniziativa e pregati favorirla, possibilmente dichiarando S. Sede o altro Governo neutro che vecchi, donne e fanciulli tedeschi non (?) saranno deportati.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Appel non publié.

<sup>2</sup> La même note à Myron Taylor. Celui-ci, par Note Verbale nr. 263 du 13 novembre, assurait la Secrétairerie d'Etat de la part des autorités militaires que "every protection will be taken consistent with military operations, to safeguard the Cathedral and hospital".

<sup>1</sup> Nr. 358.

<sup>2</sup> Pehle, directeur du War Refugee Board, avait été mis au courant de cette démarche par une source privée de Berne, et en avait donné communication à Cicognani par lettre du 2-11-44 (Arch. Délég. Washington). Le grand Rabbin de l'Empire britannique Hertz, à son tour, écrivait à Godfrey sur le même sujet, le 22-11-44 (Arch. Délég. Londres).

25 OCTOBRE 1944

**375. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2434 (A.E.S. 7047/44)

Washington, 25 octobre 1944, 17 h.  
reçu, 26 octobre, 13 h.

*Demande d'informations sur les Juifs slovaques; demande d'interventions en faveur des Juifs hongrois.*

Direttore Ufficio Governativo per i rifugiati<sup>1</sup> prega Santa Sede procurargli opportune informazioni circa 400 ebrei aventi cittadinanza ovvero passaporto America latina (Salvador, Paraguay), arrestati in Bratislava internati Mariathal vicino suddetta città poi trasferiti altrove forse Germania verso 8 mese corrente.<sup>2</sup> Medesimo Direttore sarebbe grato se Santa Sede volesse partecipare tali informazioni anche ai rappresentanti Stati Uniti in Berna e Madrid.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Pehle. Un memorandum de Taylor, relatant ces nouvelles transmises par le War Refugee Board, et daté du 28-10-44, fut soumis au Pape le jour même (A.E.S. 7093/44).

<sup>2</sup> On télégraphia à Burzio par Berne le 30-10 (tél. nr. 740/102; A.E.S. 7047/44). Burzio répondit que les Juifs en question avaient été transférés en Allemagne, pour une destination inconnue (tél. nr. 111, du 11-11-44; A.E.S. 7300/44).

<sup>3</sup> Non retrouvé. Taylor insista auprès du Saint Siège (mémoire du 15-11-44, nr. 267; A.E.S. 7627/44; nr. 396). Tardini sollicita d'autres renseignements de Burzio (tél. nr. 110 du 16-11; A.E.S. 7300/44). Le 16-11 Cicognani demanda l'intervention du Saint Siège pour que la Croix Rouge pût envoyer des colis à 250 non-aryens ayant passeport sud-américain, et demeurant à Bergen Belsen (tél. nr. 2466; A.E.S. 7694/44). Tardini demanda l'autorisation à Orsenigo le 21-11 (tél. nr. 1019; A.E.S. 7694/44). Tardini communiqua à Cicognani, le 29-11-44 que le Gouvernement slovaque affirmait ignorer la destination des Juifs déportés en Allemagne (tél. nr. 2013; A.E.S. 7700/44). Le 5 décembre Burzio télégraphia que le recensement des déportés était en cours, et que seulement 13 avaient été reconnus comme citoyens des Etats-Unis; ceux-ci résidaient peut-être à Bergen Belsen, Hanovre (tél. nr. 122; A.E.S. 8087/44). En même temps, Orsenigo répondait à la Secrétairerie d'Etat: « Governo osserva che ebrei di cui al tel. 1019, aventi passaporto repubbliche America del Sud, sono cittadini di quelle Repubbliche e come tali hanno una propria potenza protettrice » (tél. nr. 367 du 5-12; A.E.S. 8100/44). Burzio communiqua ensuite (lettre nr. 2434 du 16 décembre, A.E.S. 934/45) la liste des personnes déportées malgré leur nationalité américaine ou leur passeport d'Etats américains, en affirmant que, pour la plupart des cas, ces documents n'avaient pas été pris en considération. Les 13 citoyens américains se trouvaient au camp de Bergen Belsen, près de Celle, Hanovre.

26 OCTOBRE 1944

Giungono notizie incessanti massacri dei non ariani in Ungheria. Questi Comitati ebraici supplicano Santa Sede che chiese Ungheria siano proclamate rifugi con diritto asilo e quei Vescovi e sacerdoti vi accolgano ebrei per salvarli dalla morte.<sup>4</sup>

### 376. Le pape Pie XII au cardinal Serédi

(A.E.S. 7109/44 minute)

Vatican, 26 octobre 1944

*Bénédition pour la journée de prières et de secours décidée pour le 29 octobre par le cardinal Serédi.*

Tandis que continuent à Nous arriver de cette Nation de pressants appels<sup>1</sup> implorant Notre intervention pour la défense des personnes exposées à persécutions et à violences à cause soit de leur confession religieuse, soit de leur race ou de leurs convictions politiques, ce Nous est une grande consolation d'apprendre que Votre Eminence — conformément à la mission universelle de charité toujours exercée par l'Eglise Catholique et secondant Notre constante sollicitude pour soulager les souffrances provenant de la guerre — a établi de célébrer dimanche le 29 octobre une journée de prière et de secours.<sup>2</sup> Très volontiers Nous Nous associons à cette charitable initiative de Votre Eminence et en unissant Nos supplications à celles des fidèles hongrois qui en ce moment sont particulièrement chers à Notre cœur, Nous formons des vœux pour que, en conformité avec les principes d'humanité et de justice, les souffrances déjà très graves de ce formidable conflit ne deviennent pas plus dures encore. Comme gage de Notre affection paternelle Nous envoyons à Votre Eminence, à l'Episcopat, au clergé et à tous les fidèles, avec une particulière effusion de Notre cœur, la Bénédiction Apostolique.<sup>3</sup>

---

<sup>4</sup> Voir nr. 376.

<sup>1</sup> Voir nr. 361.

<sup>2</sup> Voir nr. 368.

<sup>3</sup> Rotta fut informé par le tél. nr. 331 du 26 octobre, que le Saint Père avait envoyé personnellement ce télégramme au cardinal Serédi; il fut aussi autorisé en même temps à contribuer à la collecte pour 50.000 pengö (voir nr. 368, note 3).



28 OCTOBRE 1944

### 377. Le chargé d'affaires à Presbourg Burzio à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 106 (A.E.S. 6992/44)

Presbourg, 26 octobre 1944, 8 h. 25  
reçu, 26 octobre, 20 h.

*Les démarches en faveur des Juifs n'ont pas eu de succès.*

Ricevuto telegramma 98<sup>1</sup> e facendo seguito mio telegramma n. 103,<sup>2</sup> i passi per salvare ebrei dalla deportazione sono rimasti senza effetto; deportazione è in corso e cacciata agli ebrei nascosti continua. In conseguenza occupazione è scomparso ogni residuo indipendenza slovacca. Governo e Presidente Repubblica<sup>3</sup> sono esecutori servili degli ordini delle autorità di occupazione. I buoni cattolici sono disgustati dell'atteggiamento Presidente Repubblica e si domandano che cosa aspetta ancora per dare le dimissioni. (Prego Vostra Eccellenza Rev.ma confrontare mio rapporto n. 126 del 5 settembre 1940).<sup>4</sup>

Ora questo governo, cedendo imposizioni Germania, è in procinto di consumare un nuovo sopruso, cioè consegnare i diplomatici italiani qui internati alle autorità italiane neofasciste.

### 378. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 6992/44, autogr.)

Vatican, 28 octobre 1944

*Projet d'un avertissement au président de Slovaquie Tiso.*

Suggerisco al S. P. di mandare un telegramma a Mgr Burzio,<sup>1</sup> perché, a nome di S. Santità, richiami il Rev. Tiso<sup>2</sup> a sentimenti e a propositi conformi alla sua dignità e coscienza sacerdotale. Le ingiun-

<sup>1</sup> Du 23 octobre, adressé à Burzio via Berne (A.E.S. 6914/44); non publié.

<sup>2</sup> Nr. 341.

<sup>3</sup> Tiso. Voir nr. 378.

<sup>4</sup> Non publié.

<sup>1</sup> Chargé d'affaires à Presbourg.

<sup>2</sup> Président de la République.

28 OCTOBRE 1944

stizie e le violenze che si commettono sotto la sua presidenza pesano sulla sua anima sacerdotale, disonorano la sua Patria, screditano il clero, danneggiano la Chiesa anche all'estero.

Sua Santità si degna approvare (Telegramma chiaro nei termini e vigoroso nella forma. Far bene).<sup>3</sup>

ANNEXE

MGR TARDINI AU NONCE À BERNE BERNARDINI

Fél. nr. 727 (A.E.S. 6992/44)

Vatican, 29 octobre 1944

Prego partecipare quanto segue Nunziatura apostolica Slovacchia: N. 101. Gravi notizie trasmesse da Vostra Signoria Rev.ma con telegramma n. 106<sup>4</sup> hanno causato viva pena Santo Padre.

Vostra Signoria si rechi subito da Presidente Tiso e nel renderlo edotto profondo dolore Sua Santità per sofferenze cui numerosissime persone — contro principi umanità e giustizia — sono sottoposte questa Nazione motivo loro nazionalità o stirpe, nome Augusto Pontefice lo richiami a sentimenti e propositi conformi sua dignità e coscienza sacerdotale. Gli faccia, altresì, rilevare come ingiustizie commesse sotto suo Governo nuociono prestigio sua Patria e di esse profittano avversari per screditare Clero e Chiesa in tutto il mondo.<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Voir l'annexe.

<sup>4</sup> Nr. 377.

<sup>5</sup> Tiso justifie les mesures prises par son gouvernement dans sa lettre du 8 novembre à Pie XII; voir nr. 389.

### 379. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. s. nr., Razza 44/2, orig.)

Vatican, fin octobre 1944

*Les démarches en faveur de Juifs arrêtés n'ont abouti à rien.*

Tutte le segnalazioni, fatte all'Ambasciata di Germania a favore dei non ariani arrestati, non hanno sortito alcun effetto. Né qualche cosa ha potuto fare l'eccellentissimo Nunzio apostolico in Italia,<sup>1</sup> per quelli tra essi arrestati dalle autorità italiane.

S'invoca per i non ariani ancora detenuti in Italia (per es. nel Campo di concentramento di Fossoli di Carpi, nel carcere giudiziario di Verona) per lo meno un trattamento meno duro e la possibilità per i sacerdoti di accedere ad essi: risultando alla Segreteria di Stato, da informazioni dirette, che l'una e l'altra cosa lasciano molto a desiderare.<sup>2</sup>

### 380. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. Ital.-Milit.-Italia 61, orig.)

Vatican, 1<sup>er</sup> novembre 1944

*Organisation de l'assistance aux prisonniers et internés allemands en Italie.*

Ex Aud. SS.mi. Il Santo Padre, dopo aver parlato con Mons. Baldelli,<sup>1</sup> conferma essere competenza di S. Ecc. Mons. Riberi l'occuparsi dei prigionieri ed internati tedeschi in Italia.<sup>2</sup>

S. Ecc. Mons. Hudal potrebbe fare a nome del Santo Padre le visite a questi Germanici.<sup>3</sup> In tale caso si dovrà scrivergli una lettera

<sup>1</sup> Borgongini Duca.

<sup>2</sup> Voir nr. 284, note 2.

<sup>1</sup> Mgr Ferdinando Baldelli, de la S. C. Concistoriale, directeur général de l'ONARMO (Opera Naz. Assistenza Religiosa e Morale Operai).

<sup>2</sup> Voir nr. 344. Mgr Antonio Riberi, délégué apostolique en Afrique, avait été rappelé à Rome en congé, à la suite des pressions exercées par le gouvernement de Grande Bretagne. Cf. *Actes* 4 et 5 passim. A cette époque il travaillait à la Secrétairerie d'Etat dans la Commission de secours.

<sup>3</sup> Une note du 3-11-44 dit: « Il sig. von Kessel, circa visita di S. E. Mons. Hudal ai prigionieri tedeschi: non sarebbe la persona più ben vista; egli si professa ora austriaco ». « Ex Audientia SS.mi 4-11-44. S. E. Mons. Hudal vada a nome proprio. Si trovi un altro ecclesiastico di lingua tedesca perché vada a nome del Santo Padre. P. Pancrazio? P. Egger? ». (A cette époque, dom Carlo Egger était chargé de l'aide aux réfugiés).

per dargli opportune istruzioni (niente politica, porti la benedizione ... ecc.).

Vedere la concessione fatta giorni fa di L. 25.000 per Tedeschi in Roma e L. 5.000 per Suore tedesche pure a Roma: devono essere date per tramite di S. Ecc. Mons. Riberi.

Se S. Ecc. Mons. Hudal vuol fare un'opera di assistenza per i Tedeschi bisognosi a Roma o in Italia, faccia pure, ma a proprio nome e a proprie spese (l'amministrazione dell'«Anima»<sup>4</sup> dispone certo di fondi considerevoli); un'attività pontificia di assistenza in questo campo dev'essere esercitata dalla Sezione Assistenza di S. Ecc. Mons. Riberi.

### 381. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 747 (A.E.S. 6994/44)

Vatican, 2 novembre 1944

*Renseignements sur les démarches du Saint Siège en faveur des Juifs hongrois.*

Con riferimento rapporto Vostra Eccellenza rev.ma 23401 del 28 luglio,<sup>1</sup> pregiomi comunicarle quanto appresso:

Santa Sede si è sempre adoperata, usando ogni mezzo in suo potere, per alleviare dolori coloro che soffrono causa loro nazionalità o stirpe.

Appena si cominciò anche in Ungheria agitare cosiddetta questione razziale, Santa Sede ripetutamente intervenne presso Governo magiaro favore appartenenti stirpe ebraica, indirizzandogli all'uopo più di una nota diplomatica.<sup>2</sup>

Quando scorso giugno situazione peggiorò e si dissero imminenti più gravi provvedimenti contro ebrei, non esclusa loro deportazione, Santa Sede attivamente si adoperò perché non si adottassero tali odiose misure, stimolando, altresì, episcopato ungherese svolgere sempre più intensa attività in proposito.<sup>3</sup>

Sua Santità, poi, in data 25 giugno Si degnò personalmente inviare telegramma aperto<sup>4</sup> Reggente Horthy perché usasse ogni suo potere per risparmiare a tanti infelici ulteriori lutti e sofferenze.

<sup>4</sup> Eglise de langue allemande avec fondation et collège.

<sup>1</sup> Nr. 279, évidemment arrivé avec un grand retard.

<sup>2</sup> Voir nrs. 207 Annexes, 223, 227 Annexe, 308.

<sup>3</sup> Voir nr. 216, 242 note 2, 370 etc.

<sup>4</sup> Nr. 243.

Devesi appunto a tale azione se deportazione ebrei venne sospesa e loro condizione andò mitigandosi fino a qualche settimana fa.<sup>5</sup>

Non appena pervennero ulteriori notizie aggravamento situazione in seguito recenti avvenimenti politici Ungheria, Santa Sede si affrettò nuovamente interessarsi grave problema.<sup>6</sup>

Posso assicurare Vostra Eccellenza che nonostante difficoltà sempre crescenti anche di comunicazioni, nulla sarà lasciato intentato per portare sollievo dette persone.

In tal senso si stanno adoperando Nunziatura apostolica ed episcopato ungherese i quali a più riprese inviarono autorità memoriali e proteste.<sup>7</sup>

Santo Padre, infine, prendendo occasione giornata preghiere e offerte indetta da Eminentissimo Serédi per domenica 29 ottobre favore rifugiati, si degnò personalmente inviare telegramma aperto<sup>8</sup> sullodato Eminentissimo in cui ancora una volta manifestava Suo vivo interessamento favore « persone esposte persecuzione e violenze causa loro confessione religiosa, o stirpe o per motivi politici ».

Aggiungo che è testé pervenuto Augusto Pontefice telegramma col quale signor Saly Braunschweig, Zurigo, Presidente comunità israelita svizzera, implora aiuto favore ebrei Ungheria.<sup>9</sup> Vostra Eccellenza nell'assicurare detto signore che suo telegramma è giunto può dargli informazioni giovandosi di quanto sopra.

### 382. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 6978/44, minute)

Vatican, 2 novembre 1944

*Renseignements sur les efforts du Saint Siège en faveur des Juifs slovaques.*

I. È nota l'incessante e multiforme azione spiegata dalla Santa Sede in favore di coloro che, in varie nazioni, soffrono a causa della loro religione o della loro stirpe, oppure per motivi politici.<sup>1</sup>

<sup>5</sup> Voir nr. 265.

<sup>6</sup> Voir nr. 370, 371.

<sup>7</sup> Voir nr. 207, 227, 265, 308.

<sup>8</sup> Nr. 376.

<sup>9</sup> Tél. du 28-10-44 (A.E.S. 6994/44).

<sup>1</sup> Le 21-10-44 la Légation de Grande Bretagne avait transmis un mémorandum sur

2. Appena si cominciò anche in Slovacchia ad agitare la cosiddetta questione razziale, la Santa Sede si affrettò ad interessarsi del grave problema, e ripetutamente intervenne presso il Governo slovacco in favore degli ebrei.<sup>2</sup>

Quando, poi, la situazione si aggravò e si parlò dell'imminente attuazione di severi provvedimenti contro gli ebrei, non esclusa la loro deportazione, la Santa Sede attivamente si adoperò perché non si ricorresse a tali odiose misure.

Ad esempio, la Segreteria di Stato, nel maggio 1943, inviò un'apposita Nota al Ministro di Slovacchia presso la Santa Sede,<sup>3</sup> nella quale Nota deplorava i minacciati provvedimenti che venivano a colpire uomini nei loro naturali diritti per il semplice fatto di appartenere ad una determinata stirpe, e chiedeva espressamente che tali misure fossero sospese.

Nello stesso senso, la Nunziatura Apostolica in Slovacchia intervenne presso il Governo di Bratislava e personalmente presso il Capo dello Stato.<sup>4</sup> Anche l'episcopato slovacco, che già aveva fatto pervenire al Governo memoriali e proteste, indirizzò una lettera pastorale ai fedeli in difesa e a protezione degli appartenenti alla stirpe ebraica.<sup>5</sup>

Tutto ciò non fu inutile, e non v'è dubbio che si deve anche al costante interessamento della Santa Sede se la situazione degli ebrei in Slovacchia andò, — da quell'epoca, mitigandosi, e si mantenne — fino a qualche settimana fa — relativamente tranquilla.

3. Non appena, nello scorso settembre, pervennero alla Santa Sede notizie secondo le quali le condizioni degli ebrei in Slovacchia si facevano nuovamente critiche, la Segreteria di Stato si diede premura di intervenire, ancora una volta, presso il Governo di Bratislava in favore

---

*l'attitude des Allemands vis-à-vis des Tchèques et des Juifs en Slovaquie* (nr. 78/4/44, A.E.S. 6978/44). "In transmitting this Memorandum Sir D. Osborne is instructed to add the Czechoslovak Government hope that, if the Holy See shows its urgent concern about the fate of these Czechs and Jews, the result would be to bring about a considerable alleviation of their sufferings and might well save thousands of innocent victims of German persecution". Tardini avait noté en marge: « Dire presto e bene — con appunto — a Sir Osborne quanto si è fatto. Assicurare... ».

<sup>2</sup> Voir *Actes* 8, nr. 199, p. 345; 305, p. 459; 332, p. 484; 346, p. 504.

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, nr. 176, p. 275.

<sup>4</sup> Voir *Actes* 9, nr. 147, p. 245, et supra nr. 340.

<sup>5</sup> Voir *Actes* 9, nr. 147, p. 245.

dei perseguitati e, in particolare, degli ebrei internati nel campo di concentramento di Saret<sup>6</sup> le cui condizioni si dicevano essere preoccupanti. Nello stesso tempo ha invitato l'episcopato slovacco a svolgere una sempre più intensa attività in aiuto dei colpiti dai provvedimenti « razziali ».

4. Secondo informazioni giunte alla S. Sede,<sup>7</sup> il Ministro degli esteri slovacco inviò, in data 5 ottobre, una Nota alla Legazione di Germania a Bratislava facendo rilevare che il Governo slovacco non può consentire all'eventuale deportazione degli ebrei, essendo essi sotto la protezione della costituzione e delle leggi slovacche.

Questo Ministro di Slovacchia, poi, in data 7 ottobre, comunicava alla Segreteria di Stato, per iscritto:<sup>8</sup> che « i giudei cittadini americani hanno chiesto la protezione del Governo slovacco, il quale li ha riuniti in un castello a Marianka ».

5. In questi ultimi giorni, in seguito anche al vivo interessamento dei Governi inglese ed americano, la Segreteria di Stato ha dato ordine<sup>9</sup> alla Nunziatura apostolica di Bratislava di compiere un ulteriore energico passo presso il Governo slovacco e direttamente presso il Presidente della Repubblica<sup>10</sup> in favore delle persone in questione e si sta, altresì, adoperando per avere notizie di circa 400 ebrei aventi cittadinanza o passaporto di Repubbliche sud americane, i quali recentemente sarebbero stati arrestati a Bratislava, internati a Mariathal e trasferiti, poi, altrove.<sup>11</sup>

6. La Santa Sede, mossa da quei sentimenti di umanità e di cristiana carità che sempre animano l'opera sua in favore di coloro che soffrono, senza distinzione di religione, nazionalità o di stirpe, continuerà anche in avvenire, nonostante le crescenti difficoltà anche di comunicazioni, a seguire con particolare attenzione la sorte degli ebrei di Slovacchia, e nulla lascerà di intentato per portar loro sollievo.

<sup>6</sup> Sared; voir nr. 329 et 369.

<sup>7</sup> Voir nr. 345.

<sup>8</sup> Voir nr. 403.

<sup>9</sup> Voir nr. 324.

<sup>10</sup> Voir nr. 324 et 378.

<sup>11</sup> Voir nr. 375. Mariathal, c.à d. Marianka.

2 NOVEMBRE 1944

*Note de Mgr Tardini:*

1-11-44. Non sarebbe male dare copia di questo Memorandum anche al rappresentante di Roosevelt.

Se ce n'è una copia, la darò domani al sig. Gowen.<sup>12</sup>

*Note de service:*

2-11-44. Consegnata copia Pro-Memoria a S. Ecc.<sup>13</sup>

### 383. Mgr Montini au ministre hongrois Barcza

(A.S.S. 85851, minute)

Vatican, 2 novembre 1944

*Le Saint Siège est intervenu en faveur des Juifs de Hongrie.*

Les vicissitudes de la guerre et les énormes retards dans les communications qui en sont la conséquence ont fait que votre lettre du 6 juin dernier <sup>1</sup> vient seulement de me parvenir, dans les derniers jours d'octobre.

J'ai lu avec tristesse les détails que vous me donniez sur le traitement infligé aux personnes de race juive dans votre patrie. Je ne vous étonnerai pas en vous disant que nous étions, hélas, au courant depuis longtemps de cette situation et que le Saint-Siège est intervenu dans toute la mesure où cela lui a été possible en faveur de ces malheureux. Je puis vous assurer en outre qu'il continue actuellement et continuera dans l'avenir à faire tout ce qui est en son pouvoir à ce sujet.

Je vous remercie de vos aimables paroles pour moi et mes collaborateurs. Nous aussi gardons ici le meilleur souvenir de Votre Excellence.

<sup>12</sup> Il était secrétaire de Taylor.

<sup>13</sup> La Légation d'Irlande demanda aussi au Saint Siège des informations sur son action en faveur des Juifs en Slovaquie (note verbale du 28-11-44; A.E.S. 7902/44). Une note du 30-11-44 précise que les renseignements seraient donnés au ministre Kiernan dans une rencontre avec Tardini prévue pour le 2 décembre.

<sup>1</sup> Barcza de Nagylasony, diplomate hongrois, ancien ministre de Hongrie près le S. Siège (1927-1938). C'était une lettre envoyée d'Ouchy (Suisse) « par l'entremise de la mission américaine d'ici » le 6-6-44 (A.S.S. 85/851), demandant l'intervention du Saint Siège. Le même diplomate hongrois envoyait, le 24 juin, par la même voie et sur le même sujet, un télégramme dont on ignore la date d'arrivée.



### 384. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Montini

Rapp. nr. 1900/44 (A.S.S. 86826/S. Ital.-Milit.-Stati Uniti 524)

Washington, 2 novembre 1944

*Renseignements sur l'assistance en faveur des prisonniers de guerre et des internés aux Etats Unis.*

Mi sia permesso di presentare all'Eccellenza Vostra Reverendissima una relazione riassuntiva del lavoro compiuto da questa Delegazione Apostolica — nel nome e per augusto incarico del Santo Padre — in favore dei prigionieri di guerra:

È ancora troppo presto per fare la storia della molteplice opera di carità paterna che dal Vaticano si è diffusa nel mondo intero a placare ansie di lontananza, a lenire il tedio della prigionia e dell'isolamento, a ridare conforto e speranza a uomini che le vicende della guerra avevano gettato sull'orlo della disperazione. Ma non sarà inutile raccogliere fin d'ora alcuni dati che potranno servire più tardi a completare il quadro di ciò che il Papa Pio XII ha fatto coraggiosamente e amorosamente per il bene dell'umanità.

I. Il nostro lavoro ebbe inizio con l'assistenza ai marittimi italiani, incarcerati nel marzo 1941.

Essi erano stati condannati, dopo regolare processo in tribunale civile, ad una pena variante da uno a cinque anni di carcere. Nelle prigionie essi si trovarono con i delinquenti comuni. [...]<sup>1</sup>

II. *L'Ufficio Informazioni* di questa Delegazione apostolica — in dipendenza dell'Ufficio Informazioni della Segreteria di Stato di Sua Santità — è stato inaugurato formalmente verso la fine del 1942; e cominciò a funzionare regolarmente soltanto al principio del 1943, dopo lunghe e laboriose pratiche.

I. Si può affermare che il fondatore di tale Ufficio è stato il Santo Padre stesso: i nostri sforzi, infatti, per ottenere le debite autorizzazioni

---

<sup>1</sup> Détails sur la situation des marins italiens emprisonnés pour sabotage ou conspiration, et dont plusieurs avaient été transférés de la prison en divers camps, p. ex. à Fort Missoula (Montana). Suit le cas du capitaine Giuseppe Ferrara, ex-commandant du bateau « Conte Biancamano », pris avec ses officiers à Gamboa (zone du Canal de Panama). En date du 3 septembre, le cap. Ferrara informant le délégué de la remise de la peine, remerciait le représentant du Pape.

di questo Governo sarebbero valse a ben poco se l'Augusto Pontefice non avesse fatto conoscere il Suo desiderio, per mezzo d'un messaggio personale,<sup>2</sup> al signor Presidente Roosevelt.

Non essendo stato possibile ottenere l'autorizzazione di questo Governo per la trasmissione radiofonica al Vaticano dei messaggi da e per militari e civili, il nostro Ufficio si è occupato esclusivamente della spedizione a codesto Ufficio Centrale dei moduli di 25 parole provenienti dagli Stati Uniti d'America, dal Canada, dall'Australia e da varie nazioni dell'America Latina, e del ricevimento e relativo inoltrare alle Curie vescovili o ai campi d'internamento degli Stati Uniti o alle rispettive Rappresentanze Pontificie dei messaggi qui pervenuti dal Vaticano. [...].<sup>3</sup>

III. Le sorti della guerra hanno fatto affluire in questo paese numerosissimi prigionieri, dei quali — secondo una statistica ufficiale pubblicata il 4 ottobre u.s. — 51.034 sono italiani e 248.205 sono germanici. Si prevede che per Natale il numero dei prigionieri tedeschi salirà a circa mezzo milione. [...].<sup>4</sup>

8. Da un rapido sguardo all'abbondante « archivio dei prigionieri di guerra » — che racchiude decine di migliaia di posizioni o pendenze con un ordinato schedario comprendente circa 25.000 nomi di militari e parenti di militari con i quali si è avuta corrispondenza diretta per lettera personale — si rilevano i cento aspetti di questa parte della vastissima attività assistenziale e benefica che l'Augusto Pontefice ha voluto organizzare con pensiero previdente e caritatevole, seguire con vigile attenzione e favorire e ispirare con il Suo paterno incoraggiamento e apprezzatissimo encomio.

9. La nostra attenzione è stata anche rivolta ai membri civili della Commissione italiana d'armistizio [...].<sup>5</sup>

IV. 1. Nella sua opera di carità in favore dei prigionieri di guerra,

<sup>2</sup> Voir *Actes* 5, nr. 489 et nr. 490.

<sup>3</sup> Eloge du P. Edward Heston, C.S.C., et des étudiants du séminaire des Pères de la Congrégation de la Sainte Croix à Washington, engagés dans la transmission des messages. On répète une affirmation chère au Délégué: "Remember that every one of these messages is an act of charity".

<sup>4</sup> Difficultés et obstacles qui s'opposent aux rencontres avec les prisonniers des camps de concentration. Visites en 1943-1944.

<sup>5</sup> 19 Diplomates italiens pris en Algérie, internés dans un hôtel de New Market (Virginia). Le Délégué constate un certain « mystère » quant aux prisonniers allemands, réputés par les Américains comme des plus durs. Atmosphère hostile à la religion.

sia italiani che tedeschi, questa Delegazione ha incontrato la più entusiastica e cordiale cooperazione da parte della Gerarchia americana e da parte, specialmente, delle seguenti persone e organizzazioni cattoliche religiose e caritative [...].<sup>6</sup>

2. In generale, la cooperazione dei Cappellani militari americani, a cui è affidata l'assistenza religiosa dei prigionieri tedeschi e italiani, è sempre stata lodevole. [...].<sup>7</sup>

V. Sarebbe uno sforzo vano tentare di riassumere le reazioni di gioiosa e commossa gratitudine che questo apostolato da parte della Santa Sede ha sollevato in mezzo ai prigionieri di guerra. Ogni lettera che giunge alla Delegazione dai numerosissimi Campi disseminati dall'Atlantico al Pacifico esprime, insieme alla filiale fiducia dei prigionieri, il loro devoto apprezzamento dell'opera disinteressata ed efficace del Santo Padre.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 19-11-44.

Questi tre Rapporti (665/44; 1900/44; 1856/44)<sup>8</sup> sono stati visti dal S. Padre, che li ha trovati interessanti.

Per quanto riguarda i tedeschi: vedere se si può fare qualche cosa di più; o comunque spiegare loro che la S. Sede ha fatto quanto possibile per trasmettere notizie per loro.<sup>9</sup>

1. rispondere bene; per telegramma e per dispaccio; <sup>10</sup>

2. vedere ciò che si può far conoscere all'Ambasciata d'Italia (rileggere bene),<sup>11</sup>

3. e ciò che si può utilizzare per « Ecclesia ». <sup>12</sup>

<sup>6</sup> Pour la liste, voir « Ecclesia », IV, 1, du janvier 1945, pp. 39-40.

<sup>7</sup> Une liste de dix aumôniers, militaires et civils, dont le rév. Stephen Leven, du diocèse de Oklahoma et Tulsa, « apostolo fra i molti campi di prigionieri tedeschi in quella regione ».

<sup>8</sup> Le premier et le troisième rapport n'ont pas été retrouvés.

<sup>9</sup> Non trouvé.

<sup>10</sup> Tél. de Mgr Montini, nr. 2005 du 24-11-44. Dépêche du même au Délégué (« viva compiacenza del Santo Padre »), nr. 89508/S du 22-1-1945.

<sup>11</sup> Extraits à l'ambassadeur: Note Verbale; nr. 86826/S du 15-12-44. Accusé de réception, nr. 44 du 13-1-45.

<sup>12</sup> Voir « Ecclesia » cité à la note 6.

3 NOVEMBRE 1944

**385. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1955 (A.E.S. 7199/44)

Vatican, 3 novembre 1944

*Les efforts du Saint Siège en faveur des Juifs hongrois.*

Riferendomi telegramma V. E. R. 2425<sup>1</sup> comunico Le quanto segue: Santa Sede appena avuto sentore aggravamento situazione ebrei Ungheria sollecitamente si adoperò loro favore. In seguito istruzioni Santa Sede Nunziatura apostolica Budapest ripetutamente intervenne presso autorità magiara perché non adottassero misure odiose ed episcopato spiegò pure intensa attività.<sup>2</sup>

Santo Padre, poi, prendendo occasione giornata preghiere e offerte indetta da Eminentissimo Serédi per domenica 29 ottobre favore rifugiati, Si degnò personalmente inviare telegramma aperto<sup>3</sup> sullodato Eminentissimo in cui ancora una volta manifestava Suo interessamento favore « persone esposte persecuzione e violenze causa loro confessione religiosa o stirpe o per motivi politici ».

**386. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2445 (A.E.S. 7184/44)

Washington, 3 novembre 1944, 15 h. 28  
reçu, 4 novembre, 12 h.

*Demande d'une intervention du Pape en faveur des Juifs des territoires occupés par les Allemands.*

Questi comitati ebraici nuovamente supplicano S. Padre interessare clero (?) e popolo cattolico locale a intervenire presso Governi tedesco e slovacco, sia direttamente che ... potenza neutrale, come Irlanda,

---

<sup>1</sup> Nr. 361.

<sup>2</sup> Voir nr. 381.

<sup>3</sup> Nr. 376.

Spagna, Svezia, Svizzera, per salvare dalla morte non ariani, particolarmente bambini, donne, vecchi, nei territori occupati dai tedeschi. Loro condizioni sono ovunque peggiorate, specialmente in Ungheria e Slovacchia, dove sono stati internati campo di concentramento col pericolo di imminente deportazione Polonia e sterminio.<sup>1</sup>

Particolare assistenza è richiesta per circa 16 mila ebrei, tra cui sono eminenti rabbini, deportati dalla Lituania in Germania:<sup>2</sup> (si vorrebbe che non come tutti gli altri ... fossero trattati come prigionieri di guerra od internati civili e aiutati dalla Croce Rossa Internazionale soprattutto con viveri e vestiario. Questa mia frequenza di telegrammi per gli ebrei è cagionata dai loro urgenti incessanti disperati appelli.

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 5 novembre 1944. Vedere quello che si può fare.

### **387. Le chargé d'affaires à Athènes Testa à Mgr Tardini**

Rap. nr. 2093/S (A.E.S. 7929/44, orig.)

Athènes, 7 novembre 1944

*Demande d'une intervention en faveur de la communauté des Juifs espagnols à Athènes.*

Mi permetto inviare all'Eccellenza Vostra Reverendissima l'acclusa supplica che, a nome della colonia israelita spagnuola di Atene, il sig. prof. N. A. Béhard<sup>1</sup> ha presentato a questa Delegazione apostolica.

È una preghiera che questi poveri infelici intendono far giungere al Santo Padre per implorare il Suo augusto interessamento a favore dei loro parenti ed amici partiti di qui il 2 aprile u.s. alla volta della Spagna e che, pare per un rifiuto del Governo di là di riceverli, sono

---

<sup>1</sup> Voir nr. 369.

<sup>2</sup> Voir nr. 235.

---

<sup>1</sup> Titulaire de la chaire de Français à l'Ecole de Hautes Etudes Commerciales et Economiques d'Athènes.

stati fermati in Germania, dove ancora si trovano internati in un campo di concentramento.<sup>2</sup>

L'Eccellenza Vostra vedrà se e come codesta Segreteria di Stato di Sua Santità possa intervenire presso il Governo spagnolo per ottenere che il suddetto gruppo di profughi ebrei possa raggiungere la propria patria.<sup>3</sup>

### 388. Notes de Mgr Montini

(A.S.S. 86940, orig.)

Vatican, 8 novembre 1944

*Le Ministre de Grande Bretagne souligne les difficultés contre une intervention du Pape au sujet du comportement des troupes soviétiques. Eventuel message en faveur des Juifs de Hongrie.*

Il ministro Osborne circa il suo foglio del 1° novembre,<sup>1</sup> dice che la proposta proviene dall'ambiente israelita: il Governo britannico si limita a raccomandarla.

Ritiene poi che farebbe non buona impressione in Inghilterra un accenno esplicito di deplorazione da parte del Santo Padre per quanto commettono i russi,<sup>2</sup> se questi fossero nominati. Non sono mai stati nominati i tedeschi.

Soggiunge inoltre che gli sembra tardi: se gli avvenimenti in Ungheria dovessero stabilizzarsi e dare luogo ancora a vessazioni di tedeschi o ungheresi contro gli ebrei, si potrebbe ancora pensare all'opportunità del messaggio in questione.

---

<sup>2</sup> On télégraphia au Nonce à Madrid le 29-11-44, l'ordre de faire des démarches en faveur de ces déportés (tél. nr. 769, A.E.S. 7978/44), et l'on en donna communication à Testa le lendemain (sans nr., A.E.S. 7929/44).

<sup>3</sup> Parmi ces déportés se trouvaient les parents du P. Pierre Saltiel, O.M.I. et professeur à l'Institut Théologique Supérieur de Madrid, en faveur desquels on télégraphia à Orsenigo (tél. nr. 1146 du 11 janvier 1945; A.E.S. 247/45).

---

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Voir nr. 356.

8 NOVEMBRE 1944

### 388\*. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 984 (A.E.S. 7185/44)

Vatican, 8 novembre 1944

*Le Saint Siège reçoit continuellement des appels demandant son intervention en faveur des Juifs internés, qui se trouvent sous la domination allemande.*

Continuano giungere pressanti appelli imploranti ulteriore intervento Santa Sede presso Governo Germanico favore ebrei, specialmente bambini, donne e vecchi, internati Germania et territori occupati, cui condizioni sarebbero molto peggiorate ultime settimane.

In particolare si chiede interessamento per circa 16 mila ebrei, tra cui vari rabbini, trasferiti dalla Lituania in Germania.

Ho presente quanto Vostra Eccellenza Rev.ma comunicò col telegramma N. 139: è tuttavia doveroso per Santa Sede, conformemente sua universale missione caritativa, nulla lasciare intentato per venir in soccorso infelici.

Pregola pertanto nuovamente trattare questione con cotesto Governo cercando ottenere almeno autorizzazione invio viveri et oggetti vestiario con quel tramite che riuscisse più accetto Governo medesimo.

*Note de Mgr Tardini:*

Approvato dal Santo Padre, 8-11-44.

### 389. Le président de Slovaquie Tiso au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 8674/44, autogr.)

Presbourg, 8 novembre 1944

*Justifications des mesures du gouvernement slovaque.*

Filiali cum devotione et sincera cum gratitudine accepi nuntium Sanctae Sedis tamquam signum paternae Beatissimi Patris sollicitudinis erga gentem nostram slovacam toties iam expertae.

Hocce sensu ductus necnon memor sacerdotalis mei characteris<sup>1</sup> omni cum humilitate refero:

<sup>1</sup> Voir nr. 378.

Rumores de atrocibus actionibus gubernii reipublicae slovacae contra principium humanitatis et iustitiae, contra homines propter eorum nationalitatem et stirpem, inimica nobis propaganda exaggerat.

E contra verum est: per quinque annos nostrae independentiae nec unum iudicium mortis prolatum est. Mutationes politicae tum 6 octobris 1938,<sup>2</sup> tum 14 martii 1939<sup>3</sup> et posteriores actiones gubernii incriminatae absque una gutta effusi sanguinis peractae sunt. Quod vero gubernium Bohemos in Slovacia superfluos domum misit et Iudaeos ad opera in Germania praestanda liberavit, ubi ad opera praestanda etiam Slovaci magno in numero missi sunt, non potest ad onus gubernii inscribi.

Gubernium reipublicae slovacae incriminatas suas actiones contra Bohemos et Iudaeos non propter eorum nationalitatem et stirpem, sed ex obligatione defendendi suam nationem contra inimicos destructive in eius sinu inde a saeculis operantes peregit, — ita tamen ut etiam post has actiones gubernii vixerunt in Slovacia Bohemi et Iudaei non parvo numero et bene, imo optime constituti. Quo pacto demonstratur gubernium in suis actionibus non decessisse a via asservati moderaminis inculpaetae tutelae in defensione et assecuratione existentiae nationalis, socialis et culturalis suae gentis.

Bene tamen annotari debet, quod Bohemi et Iudaei per quinque annos existentiae reipublicae slovacae bene se habentes fine mensis augusti huius anni<sup>4</sup> aperte se cum inimicis parašutistis diversarum gentium ex aëre in Slovaciā demissis coniunxerunt et apertam revoltam contra rempublicam slovacam incepterunt. Parva et inopinate iniusteque aggressa Slovacia ad defensionem sui insufficiens rogavit suum protectorem, gubernium regni Germaniae, auxilium sibi ferre. Inde ab hoc tempore actiones in Slovacia sunt characteris militaris, bellicosi, extra potentialem sphaeram gubernii slovaci et etiam extra eius responsabilitatem fluentes. Probat hoc sors verbalis notae gubernii slovaci in re actionum ad gubernium Germaniae missae.<sup>5</sup>

Nostra culpa consistit in gratitudine et fidelitate nostra erga Germanos, qui nostrae genti et existentiam et naturale ius ad independentiam et nationalem libertatem non tantum admittunt et agnoscunt,

<sup>2</sup> Concession de l'autonomie à la Slovaquie, d'après les accords de Munich.

<sup>3</sup> La Slovaquie fut proclamée Etat libre et indépendant.

<sup>4</sup> Soulèvement de la Résistance.

<sup>5</sup> Voir nr. 341.



8 NOVEMBRE 1944

sed etiam contra Bohemos et Judaeos gentis nostrae inimicos adiuvant. Hanc autem « culpam » in oculis catholicis summum nostrum decus esse omnino certi sumus.

Sensus et consilia consentanea dignitati et conscientiae sacerdotali semper prae oculis habeo, quia non solum ego, sed et ceteri sacerdotes slovaci in servitio politico specialem artem curae pastoralis vidimus, cuius emolumentum status Ecclesiae in Slovacia optime demonstrat.

Conamen inimicorum ex nostra actione causam construere ad obtrectandum honori cleri et Ecclesiae honori ubique gentium, est omnino pharisaicum. Summum decus almae matris Ecclesiae est, quod illa sola sacerdotes suos ad serviendum gentibus parvis permittit, quas parvas gentes sola ergo Ecclesia respectat, et non eas relinquit liberam praedam lupis rapacibus. Sacerdos suae gentis custos atque operarius utique est impedimentum illis qui gentes parvas absorbere et depraedari vellent.

Beatissime Pater! In filiali devotione et intima adhaesione Sanctae Romanae Ecclesiae enuntio: decus et bona fama cleri et almae matris Ecclesiae est etiam summum decus meum et gentis Slovacae. Programmati nostro: pro Deo et pro nostra gente — za Boha, za národ — fideles permanebimus, ut ante oculos Beatissimi Patris benignitate et paterna eiusdem caritate semper digni inveniamur.

In osculo S. Petri emorior filiorum minimus dr. Josephus Tiso sacerdos.<sup>6</sup>

#### ANNEXE I

#### LE CHARGÉ D'AFFAIRES BURZIO À MGR TARDINI

Nr. 2386 (A.E.S. 8674/44, original)

Presbourg, 9 novembre 1944

*Echange de communications entre le Saint Siège et le président Tiso.*

Eccellenza Reverendissima, in ossequio alle istruzioni impartitemi da Vostra Eccellenza Reverendissima, mi sono recato dal signor presidente Tiso, il giorno 4 c.m. alle 11 antimeridiane, e gli ho fatto le

---

<sup>6</sup> C'est la seule lettre de Tiso au Pape, au sujet de son attitude. Mgr Tardini y ajouta en marge: « 24-12-44 V.S.P. ».

9 NOVEMBRE 1944

comunicazioni contenute nel Suo stimatissimo telegramma n. 101 del 29 ottobre u.s.<sup>7</sup>

Il signor Presidente mi disse che desiderava indirizzare al Santo Padre una risposta scritta e stamane mi ha fatto chiamare per consegnarmi l'unita lettera, che mi affretto a trasmettere a Vostra Eccellenza, con preghiera di farla pervenire alla sua alta destinazione.

## ANNEXE II

### LE CHARGÉ D'AFFAIRES BURZIO À MGR TARDINI

Tél. nr. 109 (A.E.S. 7281/44)

Presbourg, 10 novembre 1944, 20 h.  
reçu, 11 novembre, 12 h.

*Transmission d'une lettre du président Tiso.*

Ho eseguito istruzioni impartitemi con telegramma n. 101.<sup>8</sup> Con Rapporto n. 2386 in data di ieri<sup>9</sup> ho spedito Vostra Eccellenza Reverendissima lettera indirizzata Santo Padre da Monsignor Tiso per chiarire atteggiamento Governo e proprio nella questione ebrei.

### 390. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 7217/44, minute)

Vatican, 9 novembre 1944

*Démarche pour sauvegarder la ville de Chioggia près de Venise.*

In data 4 corrente mese è giunto alla Segreteria di Stato di Sua Santità un telegramma col quale Sua Eccellenza Rev.ma Monsignor Giacinto Giovanni Ambrosi, Vescovo di Chioggia (Venezia),<sup>1</sup> implora l'interessamento della Santa Sede in favore di quella città, la quale,

<sup>7</sup> Voir nr. 378, annexe.

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> Supra, Annexe I.

<sup>1</sup> Non publié. Giacinto Giovanni Ambrosi, O.F.M.Cap. (1887-1965), évêque de Chioggia depuis 1938.

essendo edificata su la laguna e quasi al livello del mare « non può avere nessun rifugio sotterraneo ».

Il medesimo ecc.mo Ordinario fa notare che in Chioggia si trovano attualmente « migliaia di innocenti », i quali sarebbero esposti a terribili sofferenze e alla morte stessa se la città fosse oggetto di azioni belliche.

La Santa Sede, che non può restare indifferente di fronte a tale appello, si affretta a portarlo a conoscenza dei belligeranti nella fiducia che essi non mancheranno di adottare tempestivamente le misure del caso.<sup>2</sup>

### 391. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 7222/44, minute)

Vatican, 9 novembre 1944

#### *Démarche pour sauvegarder Venise.*

La Santa Sede più di una volta, durante l'attuale tremendo conflitto, ha fatto appello ai sentimenti di umanità dei belligeranti e alle loro tradizioni culturali allo scopo di risparmiare, per quanto possibile, alle popolazioni civili le dolorose conseguenze della guerra e, altresì, per salvaguardare il patrimonio artistico delle singole nazioni, gloria e vanto non di un solo popolo ma di tutta l'umanità.

Fra le città italiane più ricche di tesori artistici è senza dubbio quella di Venezia, la quale presenta anche un carattere tutto speciale cosicché è giustamente annoverata tra le maggiori meraviglie del mondo.<sup>1</sup>

<sup>2</sup> Par note verbale nr. 7221/44 du 9 novembre 44 la Secrétairerie d'Etat demanda à la Légation de Grande Bretagne la sauvegarde de Venise. La Légation répondit le 8 décembre (nr. 49/64/44; A.E.S. 8359/44) que le Commandant de l'aviation avait donné l'ordre de ne pas attaquer Venise sans le consentement exprès du Quartier Général. En même temps Weizsäcker suggérait à la Secrétairerie d'Etat d'intéresser Orsenigo à la situation de Chioggia (note d'office du 13-11-44; A.E.S. 7766/44). Ce qui fut fait par le tél. nr. 1012 du 17-11 (A.E.S. *ibid.*). Orsenigo intervint effectivement et reçut pour réponse que « Chioggia non può essere dichiarata Città Aperta data importanza del suo porto ... Germania è disposta tuttavia fare tutto il possibile per risparmiare città, senza però impegnarsi con precise determinazioni le quali dipendono piuttosto dagli sviluppi della guerra; essa però è anche disposta curare la previa evacuazione della città. Occorre però anche che incursioni aeree nemiche risparmino città » (tél. nr. 381, du 15-12-44, A.E.S. 9038/44).

<sup>1</sup> Voir nr. 390, note 2.

La Santa Sede, quindi, è fiduciosa che ogni cura verrà posta dai belligeranti affinché quell'incomparabile città non abbia da subire le devastazioni della guerra e le siano così risparmiate rovine che suscite-rebbero in tutto il mondo civile deplorazione e rimpianto.

**392. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 1979 (A.E.S. 7184/44)

Vatican, 10 novembre 1944

*Démarches en faveur des Juifs de Lituanie et de Slovaquie.*

Ricevuto telegramma n. 2445.<sup>1</sup>

Nunziatura apostolica Berlino è stata sollecitamente interessata <sup>2</sup> ulteriormente insistere presso Governo germanico per ottenere almeno autorizzazione invio viveri ed oggetti vestiario particolarmente favore 16.000 ebrei trasferiti dalla Lituania.

Circa ebrei Slovacchia giorni sono è stato ordinato Nunziatura apostolica Bratislava <sup>3</sup> compiere nuovo energico passo direttamente presso presidente Tiso richiamandolo nome Augusto Pontefice esigenze sua coscienza sacerdotale.

**393. Mgr Montini au nonce à Berne Bernardini**

Tél. nr. 794 (A.E.S. 8485/44)

Vatican, 13 novembre 1944

*Démarche en faveur des internés en Allemagne.*

Ricevuto telegramma n. 443.<sup>1</sup>

1. Santa Sede attraverso questo Ambasciatore <sup>2</sup> ha prospettato Governo germanico opportunità liberazione e possibilmente rimpatrio ammalati, vecchi, donne e fanciulli internati ed inoltre dichiarazione

---

<sup>1</sup> Nr. 386.

<sup>2</sup> Voir *ibid.*, note 2.

<sup>3</sup> Voir nr. 378.

---

<sup>1</sup> Nr. 358.

<sup>2</sup> Weizsäcker; voir nr. 394. De cette démarche on informa Orsenigo (tél. nr. 1007 du 16-11-44, A.E.S. 8486/44), en lui demandant une intervention dans le même sens. Voir nr. 417.

medesimo Governo che assicuri in qualsiasi evenienza trattamento umano per prigionieri ed internati qualunque stirpe e nazionalità. Vostra Eccellenza Rev.ma voglia intendersi con cotesti Rappresentanti Potenze neutrali per effettuare passo collettivo per il tramite codesto Rappresentante germanico.<sup>3</sup>

2. Per sua conoscenza le comunico che Santa Sede intende dare suo ampio appoggio a opera intrapresa da cappellano Rodhain per assistenza internati e loro rimpatrio. Egli è stato incaricato di estendere sua opera anche a internati altre nazionalità oltre francesi. Segue dispaccio.<sup>4</sup>

### 394. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassade d'Allemagne

(A.S.S. 86021/S, minute)

Vatican, 14 novembre 1944

*Démarche en faveur des internés italiens, français et juifs en Allemagne.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si pregiava rimettere all'Ecc.ma Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, in data 22 dicembre 1943, la Nota n. 73950,<sup>1</sup> con la quale esprimeva che, qualora non fosse stato possibile liberare dai campi di concentramento i numerosi militari italiani internati in seguito ai noti avvenimenti del settembre del 1943,<sup>2</sup> essi potessero ricevere almeno quell'assistenza e quel trattamento che le Convenzioni internazionali assicurano ai prigionieri di guerra.

Pur non avendo ricevuto risposta alla Nota in parola, la Segreteria di Stato rileva con soddisfazione che è stato reso possibile in certi casi provvedere all'assistenza religiosa nei campi di concentramento e recare talora un qualche conforto e aiuto agli internati mediante la distribuzione di medicinali e di viveri e la visita del Rappresentante pontificio.

Non sfuggirà ora all'Ambasciata di Germania che, avvicinandosi

<sup>3</sup> Bernardini répondit le 20-11-44 (tél. nr. 473, A.E.S. 8386/44): « passo collettivo rappresentanti potenze neutrali Berna presso questo Ministro Germania sarebbe inutile, non potendo esso nulla presso suo governo ».

<sup>4</sup> Nr. 399.

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 481, p. 620.

<sup>2</sup> Occupation militaire après l'armistice.

nuovamente i rigori dell'inverno e approssimandosi la guerra alle località ove si trovano alcuni campi di concentramento, l'attenzione dei popoli di tanti paesi del mondo si rivolge alla situazione dei numerosi prigionieri di guerra e internati civili di diverse nazionalità, residenti in Germania o nei territori controllati dalle forze armate germaniche.

Il lungo periodo di internamento già sopportato, l'inclemenza del clima e l'insufficienza del vitto e del vestiario fanno fondatamente temere per la salute e la vita di molti di quegli infelici.

Inoltre, secondo notizie pervenute alla Santa Sede, un gran numero di cittadini francesi, di ambo i sessi e di ogni età, già internati in patria, sarebbero stati trasportati in Germania nella scorsa estate e verrebbero pure in condizioni molto penose.<sup>3</sup>

In quanto alle voci diffuse in questi ultimi tempi circa la sorte che, secondo piani prestabiliti, sarebbe riservata ai prigionieri o internati di determinata stirpe o nazionalità, la Santa Sede ha preso atto con soddisfazione delle dichiarazioni fatte in proposito al Nunzio Apostolico dal Ministero degli esteri del Reich.<sup>4</sup>

I popoli di tanti paesi del mondo accoglierebbero ora con unanime compiacimento un provvedimento del Governo Germanico che, fra gli internati ridonasse la libertà agli ammalati, ai vecchi, alle donne, ai fanciulli, e, in quanto possibile, ne favorisse il rimpatrio, ed inoltre una dichiarazione del medesimo Governo che assicurasse, in qualsiasi evenienza, un trattamento umano per i prigionieri e gli internati di qualunque stirpe e nazionalità.

La Santa Sede che, adempiendo alla sua universale missione di carità, nulla ha lasciato di intentato per lenire in qualche modo le indicibili sofferenze di tanti esseri umani nel corso di questo conflitto internazionale, si rivolge una volta ancora all'Ambasciata germanica, pregandola di voler sottoporre al suo Governo le considerazioni su esposte, nella speranza che siano presi ed attuati, in favore dei prigionieri e internati, provvedimenti dettati dall'umana e cristiana pietà, i quali, in ogni caso, risulterebbero di vantaggio per lo stesso popolo germanico.<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Voir nr. 348.

<sup>4</sup> Pour les rumeurs sur le massacre prévu de détenus dans les camps de concentration, voir les documents aux nrs 330, 333, 335, 338, 343, 349, 351, 352, 354, 358, 360, 386. Pour les déclarations du ministère de Berlin, voir nr. 354. Le 31 octobre le Nonce rapportait de nouvelles assurances de la Wilhelmstrasse (tél. nr. 313, en réponse au tél. de Tardini, nr. 932, du 19 octobre). Voir nr. 360.

<sup>5</sup> L'ambassadeur von Weizsäcker avait jugé plus prudent de ne pas transmettre le texte,

### 395. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1004 (A.E.S. 7574/44)

Vatican, 15 novembre 1944

#### *Démarches pour sauvegarder Cracovie et Częstochowa.*

S. Sede è stata pregata adoperarsi perché insigni città Cracovia e Częstochowa non divengano teatro operazioni belliche.<sup>1</sup> V. E. R. voglia intervenire presso codesto Governo, nome S. Sede, affinché siano prese necessarie misure nel senso desiderato. Analogo incarico fu già dato ai Delegati apostolici di Londra e di Washington.<sup>2</sup>

Viene pure segnalato che autorità germaniche avrebbero deciso di far evacuare monastero Jasnagora in Częstochowa.<sup>3</sup>

Veda V. E. se sia possibile qualche passo perché personale ecclesiastico detto monastero, conforme suo desiderio, non venga allontanato.<sup>4</sup>

---

mais seulement des extraits mutilés consacrés exclusivement aux Italiens, en supprimant la mention des Français ou des Juifs. Voir DIETER ALBRECHT, *Der Notenwechsel*, cit. II, p. 197, note: « nur einen stark abgeschwächten, z.T. verfälschenden Auszug... ».

---

<sup>1</sup> Cf. nr. 301.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Godfrey venait de communiquer à ce sujet (tél. nr. 466 du 9-11-44; A.E.S. 7574/44): « Governo polacco mi informa che si ha notizia dalla Polonia che tedeschi stanno per evacuare monastero Jasnagora in Częstochowa. Autorità ecclesiastiche resistono tale evacuazione sino a che monaci saranno espulsi. Si prega benigno intervento Santa Sede per evitare che Cracow et Częstochowa divengano teatro d'operazioni militari ».

<sup>4</sup> Orsenigo (tél. nr. 358 du 24-11-44; A.E.S. 7591/44) répondait: « Eseguite istruzioni impartitemi con telegrammi nn. 1004 et 1007 et 1012, tutti di questo mese ». Les trois télégrammes, datés respectivement du 15-11-44, 16-11-44, 17-11-44, prescrivait l'intervention du Nonce à Berlin en faveur des villes de Cracovie et Częstochowa, en faveur de la libération de femmes, vieillards et enfants, et en faveur de la déclaration de Chioggia ville ouverte. Le 8 janvier 1945, le Délégué Apostolique de Washington télégraphiait (tél. nr. 2546, A.S.S. Polonia 257): « ... Questo Ambasciatore polacco implora che Santa Sede continui forte pressione affinché Cracovia e Częstochowa siano dichiarate città aperte et risparmiata ».

15 NOVEMBRE 1944

**396. L'ambassadeur des Etats Unis Taylor  
à la Secrétairerie d'Etat**

Note verbale nr. 267 (A.E.S. 7627/44)

Rome, 15 novembre 1944

*Intervention pour des Juifs étrangers en Slovaquie.*

The Personal Representative of the President of the United States of America to His Holiness the Pope presents his compliments to the Secretariat of State of His Holiness and has the honor to transmit herewith the substance of an urgent telegram received from the Department of State at Washington, concerning the welfare of Jews in Slovakia who claim nationality of the United States and of other Republics of America:

“ November 11, 1944. The State Department has received information that German authorities in Slovakia have begun evacuation from a camp at Marianka of Jews who claim nationality of the United States<sup>1</sup> and of other republics of America. It is reported that Auschwitz is the destination of the persons being removed. Will you please request the Swiss to inform the German Government that the Government of the United States urgently expects to obtain assurances that no action has been taken by the German authorities in Slovakia which deprived claimants of citizenship in the United States of any rights to which they are entitled. If the rights have been deprived any of the claimants of citizenship in the United States or if they have been removed from Slovakia to other areas under German control, the names of the persons concerned and information concerning their whereabouts and welfare should be provided by the German Government. Please telegraph developments ”.

In transmitting the foregoing information to the Secretariat of State of His Holiness it is suggested that the Holy See may wish to request its Apostolic Nunciature at Bratislava to give this information to the local authorities and express expectation that the persons released to them by the German authorities will be given humane treatment.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir nr. 345.

<sup>2</sup> Voir nr. 402. On répondit le 26 novembre (nr. 406).



### 397. Mgr Tardini au nonce en Italie Borgogini Duca

(A.E.S. 7777/44, minute)

Vatican, 17 novembre 1944

*Demande d'intervention en faveur des internés et des prisonniers.*

È pervenuto a questa Segreteria un appunto relativo alla dolorosa situazione in cui verserebbero i numerosi detenuti politici nelle carceri e nei campi di concentramento in Italia.<sup>1</sup>

Credo bene rimettere all'Eccellenza Vostra Reverendissima copia di detto appunto perché Ella ne prenda conoscenza e possa compiere quei passi che riterrà possibili ed opportuni, almeno perché non abbia a mancare una conveniente assistenza religiosa ove questa risultasse insufficiente.

*Note de Mgr Tardini:*

17-11-44. Quell'appunto fu dato a S. S. da Mgr Nasalli,<sup>2</sup> in previsione dell'udienza dell'avvocato Bassano, sottosegretario alla Giustizia.<sup>3</sup> Ieri il S. P. lo ricevè e gli parlò. Trovò in lui buone disposizioni ma ... molto pessimismo circa la situazione attuale.

### 398. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor

(A.S.S. 87033/S, minute)

Vatican, 17 novembre 1944

*Démarche en faveur des prisonniers italiens internés par les Alliés en Italie.*<sup>1</sup>

It has been reported that there are at the present time about 10,000 Italian Prisoners of War who are rendering service to various units of the Allied Armed Forces.

<sup>1</sup> Il s'agit surtout de prisonniers italiens dans les prisons de Rome et de l'Italie déjà délivrée. Voir aussi, nr. 398.

<sup>2</sup> Mgr Mario Nasalli Rocca di Corneliano, alors « Cameriere Segreto Partecipante », cardinal en 1969.

<sup>3</sup> Le marquis Carlo Bassano, sous-secrétaire d'Etat à la Justice.

<sup>1</sup> Démarche faite à la suite d'un appel du général Pietro Gazzera, haut commissaire pour les prisonniers de guerre, adressé le 7 novembre. Le 15 janvier 1945 Mgr Montini pouvait communiquer, d'après une information de la part de Taylor, que Washington attendait toujours les contre-propositions italiennes (A.S.S. 87033/S). L'affaire traîne encore plusieurs mois.

17 NOVEMBRE 1944

The special interest of the Holy See has been requested on behalf of these prisoners in view of the fact that they are in the position of being prisoners within the confines of their own national territory which has, moreover, now been declared free and subject to Italian national authority.

It would be an act of real generosity if a free status were to be given to these prisoners who could then still continue to render service even after they had been granted this freedom,

*Note de Mgr Montini sur un autre exemplaire:*

14-12-44. Consegnato a Mgr McGeough<sup>2</sup> per l'Ambasciatore M. Taylor.

### 399. Mgr Montini à l'abbé Rodhain

(A.S.S. 86057/S, minute)

Vatican, 17 novembre 1944

*Félicitations pour l'œuvre accomplie par l'aumônerie générale en faveur des prisonniers de guerre et des internés; projet d'une œuvre charitable internationale pour l'après-guerre.*

Ce n'est pas sans une paternelle émotion que Sa Sainteté a recueilli, lors de votre récent voyage à Rome,<sup>1</sup> tant d'impressionnants témoignages sur l'état des prisonniers et déportés, comme aussi sur l'importance et la diversité des secours, que la charité des catholiques français s'est une fois de plus ingénée à leur faire parvenir. Comment, parmi les innombrables victimes du fléau, dont le monde gémit depuis quatre années, cette portion si vaste également, qui connaît l'épreuve particulièrement affligeante de la captivité et de l'éloignement de la famille et de la patrie, n'occuperait-elle pas, dans le cœur du Père commun des fidèles, une place de choix?

---

<sup>2</sup> Mgr Joseph McGeough, de l'archidiocèse de New York (1903-1970), au service de la Secrétaire d'Etat; plus tard, représentant du Saint Siège en Ethiopie et en Afrique du Sud. Depuis 1960 évêque titulaire d'Emesa.

<sup>1</sup> L'abbé Rodhain avait été reçu en audience le 12 octobre et avait ensuite remis un souvenir du Pape à Henri Frenay, ministre des Prisonniers de Guerre, Déportés et Réfugiés. Celui-ci avait remercié le Saint Père le 30 octobre (A.E.S. 8151/44). Voir nr. 348.

Aussi l'Aumônerie Générale des Prisonniers et Déportés, par les efforts d'organisation, par la générosité multiforme dont elle a fait preuve, en dépit de difficultés presque insurmontables, s'est-elle acquise de particuliers mérites; et le Saint-Père veut-il, le premier, vous en exprimer, ainsi qu'à vos collaborateurs et collaboratrices, Ses augustes félicitations.

Mais un jour viendra — et Dieu veuille en accélérer l'avènement! — où, les armes étant enfin déposées, l'on devra songer au rapatriement de ces millions d'hommes, que les hasards de la guerre ont relégués si longtemps et si loin de leurs foyers.

Et l'on ne peut que se féliciter de ce que, prenant les devants dans ce domaine, qui va s'ouvrir aux saintes initiatives de la charité, les catholiques français et en particulier l'Aumônerie Générale des prisonniers et déportés, aient envisagé déjà tout un programme, qu'ils se préparent à réaliser, pensant à bon droit que toute sage entreprise de ce genre, sur le plan national ou mieux encore international, est d'avance assurée de la sympathie de Sa Sainteté.

Aussi bien, comme suite à nos entretiens sur ce grave sujet nous a-t-il semblé que vous seriez particulièrement qualifié pour organiser de quelque façon une œuvre destinée à fournir, en temps opportun, l'aide appropriée à cette foule infortunée, sur laquelle retentit si spécialement le *Misereor* du Divin Maître.<sup>2</sup> Car ces innombrables exilés ressortissent à tant de nations! Il faudrait donc trouver à cette entreprise un centre convenable, comme l'offrirait peut-être la Suisse, qui, par sa proximité du champ d'opération et comme carrefour des principaux pays, se prêterait si bien à l'élaboration d'un vaste plan de secours et à la préparation de sa mise à exécution.

Vous trouveriez le concours le plus éclairé et le plus dévoué, j'en suis sûr, à la Nonciature apostolique de Berne, ainsi qu'auprès de Son Excellence Mgr Besson<sup>3</sup> et de la Mission Catholique qui, dans leur zèle inlassable, ne manqueront pas d'appuyer une œuvre si digne d'intérêt.

J'écris, en tout cas, à Son Excellence le Nonce apostolique en Suisse<sup>4</sup> pour l'avertir des dispositions du Saint-Siège à cet égard. Un grand effort devrait naturellement être accompli sur place par des prêtres et des laïques de diverses nationalités pour rassembler les objets de pre-

<sup>2</sup> Cf. *Mc* 8, 2.

<sup>3</sup> Mario Besson (1876-1945), évêque de Lausanne-Genève-Fribourg depuis 1920.

<sup>4</sup> Mgr Bernardini.

mière nécessité qui devraient naturellement parvenir le plus vite possible à leurs destinataires. Voilà quelques suggestions que vous mettriez à profit, selon les opportunités, dont vous êtes juge, pour mener à bien ce travail d'envergure, d'ailleurs aussi ardu qu'urgent, ce qui n'est cependant pas pour vous décourager sachant que, répondant ainsi aux plus vifs souhaits du Saint-Père et vous employant même en son nom, la grâce de Dieu ne pourra vous faire défaut.

Et c'est précisément pour que cette œuvre éminente d'humanité et de charité s'accomplisse avec plus d'étendue et d'efficacité parmi tous ces membres souffrants du Corps Mystique de Jésus-Christ, que le Saint-Père vous envoie, ainsi qu'à tous ceux qui s'adonneront à une tâche si haute et si importante, le céleste réconfort de la Bénédiction Apostolique.

#### 400. Mgr Montini au délégué apostolique à Tokyo Marella

Tél. nr. 481 (A.S.S. Canad.-Civ.-Estremo Or. 7)

Vatican, 20 novembre 1944

*Distribution des subsides du gouvernement néerlandais aux internés et prisonniers de guerre en Extrême Orient.*

Tramite Credito Svizzero di Zurigo Vostra Eccellenza Rev.ma riceverà franchi svizzeri 865.000 che Governo olandese destina come soccorso agli internati civili e prigionieri di guerra olandesi in Estremo Oriente.<sup>1</sup> Favorisca consegnare somma codesto governo indicandone scopo e specificando che distribuzione si faccia per mezzo dei governatori militari e secondo ripartizione comunicata a questa Segreteria di Stato dalla Delegazione del Giappone presso Santa Sede 8 aprile scorso.<sup>2</sup> Prego avvisare esito.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 147.

<sup>2</sup> *Ibid.*, note 2. Non publié.

<sup>3</sup> Le 16 décembre Marella se disait toujours dans l'attente (tél. nr. 782); mais le 7 mars '45 il communiquait avoir remis au Ministère des Affaires Etrangères l'argent pour les Hollandais « secondo istruzioni » (tél. nr. 851). Manquaient toujours toutefois des détails sur la distribution. Il fallut une correspondance diplomatique de toutes les parties en cause avant que Mgr Marella pût télégraphier, le 7 août: « Ministero degli Esteri risponde non giunte ancora ricevute, causa difficoltà trasporti; assicura distribuzione avvenuta et assume responsabilità dinanzi Santa Sede » (tél. nr. 971, A.S.S. Guerra, Oland.-Civ.-Estremo Or. 7).

20 NOVEMBRE 1944

#### 401. Le nonce à Berne Bernardini à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 474 (A.E.S. 7885/44)

Berne, 20 novembre 1944, 22 h. 20  
reçu, 21 novembre, 11 h.

*Demande d'une intervention pour sauvegarder Vienne.*

Cardinale Arcivescovo Vienna<sup>1</sup> supplica mio mezzo Santo Padre si degni intervenire presso comando alleato perché Vienna sia dichiarata città aperta per risparmiare popolazione e monumenti storici.<sup>2</sup>

#### ANNEXE

#### NOTE DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.E.S. 433/45)

Vatican, 4 janvier 1945

L'Ambasciatore di Germania<sup>3</sup> ha fatto rilevare la pubblicazione apparsa su « L'Italia Nuova » del 30 dicembre 1944 circa Roma e Vienna.<sup>4</sup> È stato detto all'Ambasciatore che la Santa Sede si è interessata per favorire l'incolumità di Vienna; ma che è estranea a quanto è detto nel comunicato; anche i Cantori della Cappella Sistina non possono aver partecipato qua tales alla cerimonia.<sup>5</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Visto dal S. Padre 8-1-45.

<sup>1</sup> Theodor Innitzer (1875-1955), cardinal-archevêque de Vienne depuis 1932.

<sup>2</sup> Le 28 novembre la Secrétairerie d'Etat demanda une intervention de Taylor auprès de Roosevelt dans ce sens (Appunto, A.E.S. 7862/44). Une intervention analogue fut demandée à Osborne (A.E.S. 7861/44). Le 29 novembre Tardini sollicite l'intervention d'Orsenigo (tél. nr. 1048, A.E.S. 7900/44) et communiqua à Bernardini ces démarches (tél. nr. 843, A.E.S. 7885/44). Les deux Puissances alliées répondirent respectivement le 12 décembre (Note Verbale de Taylor nr. 296, A.E.S. 8969/44) et le 9 décembre (Note de la Légation de Grande Bretagne, A.E.S. 8968/44).

<sup>3</sup> Weizsäcker.

<sup>4</sup> Non publié.

<sup>5</sup> Le journal « L'Italia Nuova » annonçait la naissance, à Rome, d'une « Association Internationale des Amis de Vienne », sous la présidence du maestro Franco Ferrara. Cette Association se proposait de porter sur une base totalement apolitique, et par des manifestations culturelles, l'attention mondiale sur la ville de Vienne. On annonçait en même temps qu'une messe serait célébrée le 31 décembre, avec la participation de la « Cappella Sistina », « pour invoquer de la bonté divine que la ville de Vienne fût préservée des horreurs des combats ».

**401\*. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Italie**

(A.S.S. nr. 86041/S, minute)

Vatican, 21 novembre 1944

*Demande d'intervention en faveur des soldats italiens en Albanie.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità si reca a premura di portare a conoscenza della R. Ambasciata d'Italia alcune informazioni pervenute sulla situazione dei militari italiani, che si trovano attualmente in Albania, per l'interessamento che la cosa potrebbe meritare.

I militari suddetti sarebbero sei o sette mila, dei quali solo duemila circa si troverebbero con i partigiani, mentre gli altri lavorerebbero presso contadini di quelle regioni e sarebbero trattati molto duramente, privi talvolta del necessario nutrimento e per lo più sprovvisti di indumenti e calzature.

È stato anche fatto presente che, terminati i lavori agricoli, questi soldati sarebbero dai contadini abbandonati a loro stessi, esposti ai rigori dell'inverno ed alla fame. Sarebbe perciò desiderabile ottenere il loro rimpatrio profittando delle navi alleate, che fanno capo ai porti albanesi. A tal proposito si dovrebbe far presente allo Stato Maggiore Partigiano la necessità di regolare l'immediato afflusso di detti militari italiani ai porti albanesi, eliminando le difficoltà, che si opponessero a tale operazione. Viene anche riferito in proposito che a questo effetto, ma senza finora alcun pratico risultato, si starebbe adoperando il Generale Piccini.<sup>1</sup>

È stata poi richiamata l'attenzione sul pericolo morale, al quale sono esposti i militari italiani in Albania per opera di sabotatori e di elementi anarchici.

La Segreteria di Stato non è in grado di assodare la realtà dei fatti su riferiti; si tiene comunque disposta, se giudicato utile e opportuno, a spendere qualche suo interessamento presso le Autorità Alleate in favore di quegli infelici.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Non identifié.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas trouvé la suite de ces démarches.

**402. Mgr Tardini au chargé d'affaires à Presbourg Burzio**

Tél. nr. 113 (A.E.S. 7673/44)

Vatican, 21 novembre 1944

*Demande de nouvelles démarches en faveur des Juifs slovaques.*

Facendo seguito mio telegramma n. 110<sup>1</sup> comunico Vostra Signoria Rev.ma che secondo quanto è stato qui riferito ebrei in questione sarebbero stati trasferiti campo concentramento Auschwitz (Alta Slesia).<sup>2</sup>

Oltre attuale effettiva residenza detti ebrei sarebbe altresì utile sapere possibilmente anche nomi giudei ai quali non fosse stata eventualmente riconosciuta cittadinanza Stati Uniti cui facevano appello.

Per sua opportuna norma Le partecipo che questo Ministro Slovacchia, in data 7 ottobre p.p. ha comunicato in iscritto Segreteria Stato quanto segue: « I giudei, cittadini americani, hanno domandato la protezione del Governo slovacco, il quale li ha riuniti in un castello a Marianka sotto la protezione della gendarmeria slovacca ».<sup>3</sup>

Santa Sede fa grande assegnamento vivo interessamento Vostra Signoria ed ecc.mo episcopato perché conformemente universale missione caritativa Chiesa ogni possibile influsso sia esercitato su cotesto Governo affinché ebrei che tuttora si trovassero territorio slovacco siano trattati in modo umano e cristiano.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Du 16-11-44 (A.E.S. 7300/44), concernant le lieu de résidence des Juifs internés par les Allemands. Non publié. Voir nr. 375, note 3.

<sup>2</sup> Le même que Oswiecim.

<sup>3</sup> Voir nr. 329, note 2.

<sup>4</sup> Burzio répondit le 21 novembre par tél. nr. 117 (A.E.S. 7673/44): « Governo più volte interrogato sia da me che dal Delegato Croce Rossa afferma ignorare luogo residenza note persone. Continuerò interessarlo ».

### 403. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Slovaquie

(A.E.S. 7627/44, minute)

Vatican, 21 novembre 1944

#### *Protestation contre la persécution des Juifs slovaques.*

L'Eccellentissima Legazione di Slovacchia presso la Santa Sede, in data 7 ottobre p.p.,<sup>1</sup> comunicava alla Segreteria di Stato di Sua Santità quanto appresso:

« La Légation de la République Slovaque a l'honneur d'ajouter à sa Note Verbale n. 451/44 du 21 septembre 1944<sup>2</sup> le texte complet des deux télégrammes se rapportant à la question juive en Slovaquie, reçus du Gouvernement slovaque le 7 octobre 1944:

Les forces armées allemandes ont l'intention de déporter les Juifs de la Slovaquie. Nous avons intervenu à la Légation de l'Allemagne avec la Note Verbale et le président du Conseil des Ministres Tiso personnellement, pour que soit respectée la loi constitutionnelle 68/42 et la convention conclue, il y a quelque temps, parmi le ministre Hassik<sup>3</sup> et le général allemand, d'après laquelle les Juifs en Slovaquie seront rassemblés dans des camps de travail sous la surveillance des organes slovaques, mais ils ne seront pas déportés.

Les Juifs, citoyens américains, ont demandé notre protection. Le Gouvernement slovaque les a installés à Marianka, dans un château, sous la protection des gendarmes slovaques. Washington a prié le Vatican de suivre le destin des Juifs chez nous. Informez le Vatican! ».

Al riguardo, la Segreteria di Stato ritiene di dover segnalare che, secondo autorevoli informazioni di recente pervenute la deportazione degli ebrei residenti nel territorio della Repubblica slovacca è in corso di attuazione, ed i giudei già internati a Marianka furono trasferiti, verso la metà dello scorso mese di ottobre, in Germania ed avviati ad ignota destinazione.

Tali notizie, in contrasto con le assicurazioni sopra riferite, sono

---

<sup>1</sup> Note Verbale nr. 467/44; A.E.S. 6525/44.

<sup>2</sup> Voir nr. 329, note 2.

<sup>3</sup> Stefan Hassik, ministre slovaque de la défense.



state apprese con viva pena dalla Santa Sede, la quale, ancora una volta, si trova nella dolorosa necessità di esprimere il suo rammarico.

La Santa Sede ama sperare che da parte del Governo slovacco, in armonia ai principi della religione cattolica, cui appartiene la gran parte del popolo, nulla lascerà di intentato perché gli ebrei che tuttora si trovassero nel territorio della Repubblica non siano sottoposti a sofferenze ancor più dure.<sup>4</sup>

#### 404. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1033 (A.E.S. 7686/44)

Vatican, 24 novembre 1944

*Demande d'une démarche pour mettre fin à la déportation de femmes et jeunes filles italiennes au travail obligatoire en Allemagne.*

Secondo autorevoli notizie pervenute di recente alla Santa Sede nell'Italia Settentrionale sarebbero stati ripresi arruolamenti forzati

---

<sup>4</sup> La réponse de la Légation Slovaque du 5 décembre (nr. 563/44, A.E.S. 7982/44) communique: « Au mois d'octobre 1944 les autorités militaires allemandes de Sûreté ont commencé à déporter de la Slovaquie les Juifs qui étaient rassemblés par les autorités slovaques dans les camps de travail en Slovaquie. En outre de cela, ils ont déporté les Juifs qui ont eu les passeports américains et qui étaient installés dans le château de Marianka, dans les environs de Bratislava. Le Gouvernement slovaque a protesté contre ces mesures. Les autorités compétentes allemandes ont répondu: " Les Juifs en Slovaquie après avoir obtenu les armes des partisans, attaquaient les soldats allemands avec les armes en main. Parce qu'en Slovaquie devient le champ de bataille — d'après l'avis des Allemands — ne peut pas rester sur ce territoire un groupe de gens qui, à l'occasion favorable, prendrait de nouveau les armes pour combattre les Allemands ". Quant aux Juifs qui ont les passeports américains, les autorités compétentes allemandes ont fait connaître: tous ces Juifs seront échangés contre les Allemands des Etats Unis. Jusqu'à l'arrivée des Allemands des Etats Unis, ces Juifs restent assurés sur le territoire de l'Allemagne, où, naturellement, ils seront traités d'une manière convenable... De cela il est évident que la déportation des Juifs de la Slovaquie en Allemagne s'opère sans que le Gouvernement de la République Slovaque y soit engagé et même contre toutes ses protestations. En Slovaquie, dès le mois d'août 1944, il y a environ sept divisions allemandes et cette armée intervient dans les affaires de la Slovaquie sous prétexte que le front germano-soviétique s'étend déjà profondément sur le territoire de la Slovaquie orientale ».

24 NOVEMBRE 1944

di donne e ragazze che vengono avviate in Germania per il servizio del lavoro.<sup>1</sup>

Ciò è causa di vivo risentimento nelle famiglie e nel popolo. Tanto partecipo Vostra Eccellenza Rev.ma perché Ella possa richiamare l'attenzione cotesto Governo in proposito.<sup>2</sup>

#### 405. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 322 (A.E.S. 8088/44)

Budapest, 24 novembre 1944, 16 h. 36  
reçu, 25 novembre, 12 h.

*Le cardinal Serédi demande une intervention du Pape pour empêcher les violences des troupes soviétiques en Hongrie.*

Cardinale Primate<sup>1</sup> prega la Santità di Nostro Signore affinché si degni fare opera presso Governi alleati perché esercitino influenza sulla Russia per impedire soprusi specialmente violazione delle donne da parte soldati nei paesi occupati dell'Ungheria.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi. Al Nunzio di Berlino (sic). È pervenuta richiesta ...

*Note de Mgr Tardini:*

26-11-44. S. E. Mgr Sostituto comunica l'ordine del S. P. di far qualche cosa (telegramma a Washington).<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Déjà le 29 août, Montini avait télégraphié à Orsenigo (tél. nr. 839, A.E.S. 8216/44): « Risulta che alcune centinaia di ragazzi italiani dai 14 ai 18 anni appartenenti ad organizzazioni giovanili fasciste sono stati avviate dall'Italia settentrionale in Germania. Famiglie ricorrono a Santa Sede per avere notizie. Voglia V. E. R. interessarsi loro favore ». Le 29 septembre Orsenigo répondait (tél. nr. 260, A.E.S. 8217/44): « Comunico che Ministero Esteri dice che, a quanto gli consta, non furono deportati ragazzi italiani minori di 17 anni, ossia non ancora soggetti al reclutamento. I reclutati non furono deportati in Germania, ma sono in territorio della Repubblica italiana ».

<sup>2</sup> Le 26 novembre la Secrétairerie d'Etat adressait à l'Ambassade d'Allemagne près le S. Siège une note de protestation contre ces déportations de femmes et demandait d'agir auprès du gouvernement (A.E.S. 7763/44).

<sup>1</sup> Le card. Serédi.

<sup>2</sup> Voir nr. 356.

<sup>3</sup> Voir nr. 411\*.

## 406. La Secrétairerie d'Etat à l'ambassadeur Taylor

(A.E.S. 7761/44, minute)

Vatican, 26 novembre 1944

*Renseignements sur les efforts du Saint Siège en faveur des Juifs slovaques.*

La Segreteria di Stato di Sua Santità, com'è risaputo, da tempo sta attivamente adoperandosi per cercare di alleviare le molteplici e gravi sofferenze delle vittime della guerra, fra le quali trovansi numerosi appartenenti alla stirpe ebraica.

La Segreteria di Stato, non appena le pervenne il « memorandum », in data 28 ottobre, di Sua Eccellenza Taylor,<sup>1</sup> relativo ai 400 ebrei aventi la cittadinanza o il passaporto di Repubbliche sud-americane, arrestati a Bratislava, internati a Marianka, ed avviati, poi, ad altra destinazione, si affrettò, con precise istruzioni — ad interessare in loro favore la Nunziatura apostolica di Slovacchia. Questa ha, di recente, fatto sapere <sup>2</sup> che, nonostante i suoi ripetuti interventi presso le competenti autorità, non le è stato, purtroppo, possibile conoscere l'attuale residenza degli anzidetti ebrei, i quali risultano, effettivamente, trasferiti in Germania verso la metà dello scorso mese di ottobre.

La medesima Nunziatura ha aggiunto che il Governo slovacco, più volte interrogato in proposito anche dal locale Delegato della Croce Rossa Internazionale, ha sempre risposto di ignorare il luogo ove attualmente si trovano le persone in questione.

Quando, poi, giunse alla Segreteria di Stato la Nota Verbale di S. E. Taylor, 267, del 15 corrente,<sup>3</sup> essa si diede premura di informare del contenuto la Nunziatura apostolica di Bratislava,<sup>4</sup> rinnovando le sue vive insistenze perché ogni possibile influsso fosse esercitato sul Governo slovacco dalla stessa Nunziatura apostolica e dall'Eccellentissimo Episcopato affinché gli ebrei che tuttora si trovassero nel territorio della Repubblica slovacca fossero trattati in modo umano e cristiano.

In questo senso, la Segreteria di Stato è, altresì, intervenuta ulteriormente presso la Legazione di Slovacchia, alla quale non ha mancato

<sup>1</sup> Non publié. Pour les démarches effectuées par le Saint Siège à ce sujet, voir nr. 382.

<sup>2</sup> Non publié. Voir nr. 402, note 4.

<sup>3</sup> Nr. 396.

<sup>4</sup> Voir nr. 402.

di esprimere il suo profondo rammarico per l'avvenuto trasferimento degli ebrei, contrariamente alle assicurazioni date.<sup>5</sup>

La Segreteria di Stato, nell'assicurare Sua Eccellenza Taylor che come per il passato, anche in avvenire continuerà ad adoperarsi con ogni possibile mezzo a sua disposizione per venir in aiuto di tanti infelici che soffrono a causa della loro stirpe, profitta...<sup>6</sup>

#### 407. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 324 (A.E.S. 7889/44)

Budapest, 26 novembre 1944, 17 h.  
reçu, 27 novembre, 13 h.

*Nouvelles sur la persécution des Juifs hongrois et sur les efforts accomplis en leur faveur.*

Lotta contro gli ebrei inasprita, è compiuta in modo veramente inumano; tutti gli ... razza ebraica obbligati vivere nel ghetto, enorme confusione; partito dei crocefreciati<sup>1</sup> si credono tutto lecito contro gli ebrei, i furti ferimenti omicidi assai frequenti molti suicidi. Governo promette ma non ha forza o buona volontà; questa Nunziatura apostolica continua fare passi in favore degli ebrei specialmente convertiti; qualche cosa si è ottenuto; si è fatto pure nuovo passo collettivo delle rappresentanze diplomatiche neutrali<sup>2</sup> dacché nemiche sono minacciate rappresaglia. Situazione militare sempre molto grave; grande incertezza sul ... di Budapest; molti uffici dei ministeri già evacuati; edifici (?) minati; quello grandioso dell'Isola Margherita<sup>3</sup> per delitto o negligenza saltato in aria pieno giorno causando numerose vittime. Sono sentite scarsità viveri e combustibile.

<sup>5</sup> Voir nr. 403.

<sup>6</sup> Le 16 décembre on transmit à Taylor, par la note nr. 8369/44 la communication reçue de la Légation de Slovaquie. Voir nr. 403, note 4.

<sup>1</sup> Voir nr. 265, note 3.

<sup>2</sup> Voir nr. 408, Annexe.

<sup>3</sup> Ille située au milieu du Danube, en amont de la ville.

## 408. Le nonce à Budapest Rotta à Mgr Tardini

Rap. nr. 2611/44 (N. Pr. 972) (A.E.S. 1157/45, orig.)

Budapest, 27 novembre 1944

*Démarche commune des représentants des puissances neutres, sous la conduite du Nonce en faveur de Juifs hongrois.*

Ritengo conveniente inviare costà copia del Memorandum presentato il 17 c.m. al Capo dello Stato il sig. Szálasi, affinché ne resti la memoria pel caso che l'archivio della Nunziatura dovesse esser distrutto.<sup>1</sup>

Detto Memorandum, a cui si fa accenno nel mio telegramma n. 324<sup>2</sup> fu presentato da me e dal Ministro di Svezia<sup>3</sup> a nome dei Rappresentanti delle Nazioni neutre riunitisi due volte per questo oggetto alla Nunziatura. In esso è riassunto lo stato reale delle cose piuttosto attenuato che esagerato. Non se n'è sperato un risultato pratico, data la mentalità materiata di ignoranza religiosa e di odio fanatico contro gli ebrei della massa dei croce frecciati,<sup>4</sup> i quali nell'esecuzione delle direttive loro impartite procedono con brutalità veramente incredibile; si è voluto fare un atto imposto dalla coscienza civile e cristiana.

La Nunziatura da sua parte ha fatto il possibile per alleviare tante sofferenze, insistendo presso i vari Ministeri interessati e rilasciando più di 13.000 lettere di Protezione, che a qualche cosa hanno giovato almeno per impedire — per un certo tempo — che molti ebrei e specialmente ebrei battezzate venissero deportati.<sup>5</sup>

Quando questo rapporto giungerà costà, forse mutamenti sostanziali nella situazione politica dell'Ungheria avranno messo fine a questo genere di barbarie contro gli ebrei; Dio però non voglia che per rappresaglia simili sistemi indegni di un popolo civile vengano poi messi in pratica contro i cristiani ungheresi, come purtroppo è da temersi.

*Note de Mgr Tardini:*

26-2-45. V[isto] S. P.

1-3-45. Bravo Mgr Rotta! Vogliamo far conoscere il documento a Osborne e a M. Taylor? Che ne dice?<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Voir Annexe.

<sup>2</sup> Nr. 407.

<sup>3</sup> Carl Ivan Danielsson.

<sup>4</sup> Cf. nr. 265, note 3.

<sup>5</sup> Cf. la note 8.

<sup>6</sup> Nous ne savons pas si cette proposition a eu des suites.

27 NOVEMBRE 1944

ANNEXE

LA NONCIATURE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Budapest, 17 novembre 1944

Les Représentants des Puissances Neutres accrédités à Budapest<sup>7</sup> ont l'honneur de s'adresser au Gouvernement Royal de Hongrie pour ce qui suit:

Lorsque, au mois d'août, un demi million de juifs, à peu près, avait été déjà déporté en dehors de la Hongrie et les Gouvernements des Pays Neutres eurent des positifs renseignements sur ce qu'était en réalité la déportation, les Représentants des dites Puissances firent une démarche collective auprès du Gouvernement Royal hongrois pour empêcher la reprise de la déportation. La démarche fut alors favorablement accueillie, et quelques centaines de milliers de vies humaines purent être sauvées.

Au lendemain du 15 octobre le nouveau Gouvernement hongrois et Son Excellence M. Szálasi lui-même firent des déclarations catégoriques et solennelles qu'il n'y aurait ni déportation ni anéantissement des juifs. Malgré cela les Représentants des Puissances Neutres ont appris de sources absolument sûres que la déportation de tous les juifs a été de nouveau décidée et qu'elle est poussée avec une énergie farouche, tandis que tout le monde est témoin des brutalités qui en accompagnent l'exécution (des petits enfants sont arrachés à leurs mères, des vieillards et des malades sont obligés de coucher sous la pluie ou sous l'insuffisant abri d'une tuilerie, des hommes et des femmes laissés plusieurs jours sans aucune nourriture, des dizaines de milliers de personnes entassées dans une seule tuilerie, des violations des femmes, des fusillades pour un rien, etc.).

Maintenant comme alors (pendant l'été) on dit qu'il ne s'agit pas de déportation, mais de travail obligatoire à l'Étranger. Mais les Représentants des Puissances Neutres connaissent très bien l'horrible réalité qui pour la plupart de ces malheureux se cache sous ce nom-là. Il suffirait d'ailleurs de penser que même des petits enfants, des vieillards et des malades sont emportés pour se convaincre qu'il ne s'agit pas de travail, tandis que les atrocités avec lesquelles le transport est effectué font bien prévoir quelle sera la fin de ce tragique exode!

---

<sup>7</sup> La copie de cet aide-mémoire ne porte pas de signatures.

En face de ces énormités les Représentants des Puissances Neutres ne peuvent pas se soustraire au devoir, leur imposé par un sentiment d'humanité et de charité chrétienne, de manifester leur plus vif regret auprès du Gouvernement Royal Hongrois et de demander:

1. que la décision de déporter les juifs soit révoquée et que les mesures déjà en exécution soient immédiatement suspendues, de sorte que les malheureux qui ont été éloignés de leurs foyers puissent y retourner au plus bref délai;

2. qu'aux personnes qui pour raison de travail sont obligées de résider dans des camps de concentration, soit fait un traitement convenable et humain (alimentation et abri suffisant, assistance sanitaire et religieuse, respect de leur vie, etc.);

3. qu'il soit donné pleine et loyale exécution aux dispositions dictées par le Gouvernement Royal hongrois en faveur des juifs qui sont sous la protection des Légations accréditées à Budapest.<sup>8</sup> En fait les incidents se multiplient et il est vraiment étonnant le mépris que les employés

---

<sup>8</sup> Le journal « Uj Magyarasag » du 12 novembre '44 publiait: « In conformità ad un accordo concluso dal Governo (Ungherese) cogli Stati neutrali, quegli Ebrei che sono sotto la protezione di una Legazione neutrale e che possono provare tale protezione mostrando un passaporto temporaneo, una lettera protettrice o un passaporto protettore munito di fotografia, del sigillo della Legazione, e di firma autentica, possono portarsi dentro una casa contrassegnata da stelle gialle, ad essi riservata, prima del 15 novembre. Gli Ebrei protetti dalle Legazioni straniere possono rivolgersi all'Associazione degli Ebrei Ungheresi per informazioni circa le residenze ad essi riservate. Le autorità non obbligano questi Ebrei a trasferirsi nelle nuove abitazioni. Tutti gli Ebrei che sono interessati nella cosa, possono liberamente decidere di trasferirsi o meno nelle nuove residenze. Comunque, quegli Ebrei che non vogliono andare nelle abitazioni ebraiche prima del 15 novembre, perderanno per sempre la protezione della loro Legazione naturale, e per conseguenza si applicheranno contro di loro le misure severe del Governo » (Ainsi communiqué par Kurt R. Grossman, Assistant du "Rescue Department" du "World Jewish Congress" à Cicognani). M. Grossman ajoutait: « Il rapporto surriferito prova che, almeno in apparenza, i documenti protettori concessi dai governi neutrali giovarono e possono ancora giovare agli Ebrei Ungheresi. Io partecipo queste notizie a V. E. con la speranza che la Santa Sede continuerà la sua lodevole azione in favore degli Ebrei ». Cicognani à son tour en transcrivit le texte à Tardini le 12 janvier '45 (nr. 125/45, A.E.S. 1064/45). Une feuille à part, et postérieure à cette époque, relate une Note de Montini: « 1-12-45. Attestati di protezione rilasciati dalla Nunziatura di Budapest per gli ebrei (16.000). È vero? Mons. Verolino? ». Et Verolino, qui avait été attaché à la Nonciature de Budapest, confirme: « 8-12-45. Il governo ungherese aveva accordato delle esenzioni ed agevolazioni agli ebrei muniti di passaporti o di altri documenti di protezione rilasciati dalle Legazioni Estere. Sulla base di tale concessione la Nunziatura Apostolica rilasciò, durante il regime di Szalasi, oltre 15.000 lettere di protezione » (A.A.S. Comm. Socc.).

subalternes montrent vis-à-vis des ordres donnés par les autorités supérieures.

Les Représentants des Puissances Neutres espèrent que le Gouvernement Royal hongrois saura bien comprendre cette démarche et, l'accueillant favorablement, revenir aux déclarations et promesses de Son Excellence M. Szálasi. Cette démarche n'est pas seulement inspirée par un sentiment de compassion envers les juifs persécutés, mais aussi par un sentiment de profond attachement à la Hongrie, que l'on voudrait voir libre d'une tache, qui souillerait pour toujours sa glorieuse histoire. Et le Gouvernement qui porte maintenant la lourde responsabilité des destins du peuple hongrois, voudra bien lui épargner les calamités auxquelles il serait exposé par effet des représailles dont le menacent les Puissances en guerre avec la Hongrie pour le cas où la déportation ou l'anéantissement des juifs devrait se poursuivre (Sans même dire que d'éventuels occupants de la Hongrie pourraient être amenés à appliquer les mêmes méthodes vis-à-vis du peuple hongrois).

De leur côté les Représentants des Puissances Neutres, aussi bien que leurs Gouvernements, n'ont pas d'autre but que de soulager les souffrances humaines et intensifier les œuvres d'assistance aux victimes de la guerre. Toutefois l'accueil que le Gouvernement hongrois fera à cette démarche ne manquera pas d'avoir grande influence sur leur ligne de conduite à l'égard du peuple hongrois; et s'il sera favorable, il sera un stimulant qui les poussera à travailler avec plus d'intérêt et de bonne volonté en faveur du peuple hongrois, surtout dans le cas douloureux d'une extension de l'occupation étrangère.

Les Représentants des Puissances Neutres ont confiance que la noble Nation Hongroise, reprenant ses anciennes traditions chrétiennes, voudra, même dans ce moment difficile, être fidèle aux principes et aux méthodes qui ont fait de la Hongrie un Pays civilisé et admiré par le monde entier.



## 409. Le nonce à Berne Bernardini à Mgr Tardini

Rap. nr. 25375 (A.E.S. 804/45)

Berne, 30 novembre 1944

*Démarches du cardinal archevêque de Milan en faveur des « partisans » du Val d'Ossola.*

Ho l'onore di trasmettere, a titolo di documentazione, all'Eccellenza Vostra Reverendissima copia di una lettera che l'Em.mo Arcivescovo di Milano<sup>1</sup> inviò a Mussolini, ed ai Capi dell'esercito di occupazione per risparmiare l'eccidio dei partigiani dell'Ossolano. Il Cardinale mi ha comunicato<sup>2</sup> che la lettera giunse troppo tardi, quando cioè i tedeschi e repubblicani fascisti avevano già iniziato le operazioni contro i partigiani dell'Ossolano.

### ANNEXE

#### LETTRE DU CARDINAL SCHUSTER

Milan, 12 octobre 1944

Alle Supreme Autorità Italiane e Tedesche

A seguito della occupazione dell'Ossolano da parte dei partigiani (avvenuta per altro in modo pacifico e veramente cavalleresco) e della costituzione di un pseudo governo dissidente in quella zona, sembra che Autorità Italiane e Tedesche abbiano deciso un'azione militare avente carattere radicale.<sup>3</sup>

Benché l'azione sia già in fase avanzata (per quanto riguarda la raccolta delle truppe e l'armamento), l'Autorità Ecclesiastica chiede alle Supreme Autorità Italiane e Tedesche che prima di iniziare l'effettiva azione bellica, si abbia a tentare un'azione risolutiva a mezzo par-

<sup>1</sup> Pour d'autres interventions directes du cardinal Schuster auprès de Mussolini ou des Autorités politiques ou de guerre voir: SCHUSTER, *Gli ultimi tempi di un regime*.

<sup>2</sup> Le Nonce à Berne était l'intermédiaire entre le Cardinal et le Vatican, pour les affaires concernant l'Italie du Nord; cette lettre du 30 novembre arriva à Rome le 26 février 1945, avec d'autres communications de dates différentes, auxquelles on répondit le 5 mars 1945 (A.E.S. 1146/45).

<sup>3</sup> Les opérations militaires contre les partisans du « Val d'Ossola » étaient terminées le 10 octobre.

lamentari delegati a comunicare le eventuali condizioni di resa e che, godendo la fiducia di ambe le parti, possano fare opera persuasiva.

Ciò allo scopo di evitare un inutile spargimento di sangue, ulteriori danni e rappresaglie sulla popolazione e distruzioni di impianti o materie prime situate nella zona.

All'uopo, il Cardinale Arcivescovo di Milano potrebbe delegare un sacerdote per tentare questa opera di persuasione e mediazione, purché vi sia il consenso delle parti e venga stabilito un congruo periodo di tregua d'armi.

#### 410. Le délégué apostolique à Tokyo Marella à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 770 (A.E.S. 9045/44)

Tokyo, 1<sup>er</sup> décembre 1944, 12 h. 50  
reçu, 2 décembre, 13 h.

*Informations sur une visite du délégué Marella dans un camp de prisonniers de guerre.*

Martedì ho visitato prigionieri Nagoya, accolto onorevolmente autorità civili e militari. Colonnello Murata<sup>1</sup> venuto espressamente da ... ha fatto lunga relazione (?). Prigionieri circa 7.000 inglesi, americani, canadesi ... trasferiti qui da Hong Kong anno scorso. Località campagna salubre contribuisce miglioramento salute ... cattolici 150, messa celebrata. ... da Amministratore apostolico Nagoya.<sup>2</sup> Ho parlato con vari rappresentanti prigionieri cattolici, protestanti; tutti ringraziano S. Padre paterne premure avendo lasciato offerta a nome del Santo Padre. Autorità militari rendono sempre conto esatto denaro elargito visite precedenti; così facendo seguito mio telegramma n. 716,<sup>3</sup> con offerte furono comprate frutta, fiori, strumenti musicali, vasellame (?) eccetera.

<sup>1</sup> Non identifié.

<sup>2</sup> Pietro Magoshiro Matsuoka.

<sup>3</sup> Du 8-10-44 (A.E.S. 8248/44) ayant pour objet la visite du Délégué Apostolique aux prisonniers de guerre. Non publié.

3 DÉCEMBRE 1944

**411. Le délégué apostolique à Londres Godfrey  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 476 (A.E.S. 8912/44)

Londres, 3 décembre 1944, 15 h. 04  
reçu, 4 décembre, 9 h.

*On demande une intervention en faveur de la famille royale belge et contre les bombes volantes.*

Comunico quanto segue a nome del Nunzio apostolico di Bruxelles.<sup>1</sup> (24 novembre), 1. Aumentano ogni giorno ansie circa sorte Re e famiglia reale di cui dopo loro deportazione non si hanno notizie.<sup>2</sup>

Da ogni parte m'incaricano di pregare Santo Padre intervenire per liberazione Sua Maestà o almeno famiglia.

Eguale passo sarebbe desideratissimo contro impiego bombe volanti che causano numerose vittime popolazione civile.<sup>3</sup> Suggesterei se possibile che *Osservatore Romano* faccia cenno avvenuto interessamento Santa Sede al fine di tranquillizzare pubblica opinione.<sup>4</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 7-12-44. Un telegramma parlava di bombe volanti. Si è potuto fare qualche cosa?

ANNEXE

NOTES DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

Vatican, 9 décembre 1944

Telegramma 476 di Mons. Micara.<sup>5</sup>

Circa Re del Belgio e Famiglia

1. Che la S. Sede chieda la liberazione è impresa disperata e pericolosa. La Germania rimprovererebbe alla S. Sede di favorire una delle

<sup>1</sup> Mgr Clemente Micara, qui venait de rentrer à Bruxelles. Voir *Actes* 11.

<sup>2</sup> Voir Annexe

<sup>3</sup> Les « bombes volantes » (les V-2 allemandes), lancées de Hollande, tombèrent en Belgique, surtout à Anvers et à Liège, jusqu'en mars 1945. Voir nr. 442.

<sup>4</sup> Voir Annexe.

<sup>5</sup> Ce télégramme est, en réalité, celui de Godfrey, du 3 décembre.

parti belligeranti. Al più si potrebbe tentare qualcosa per la liberazione della sola famiglia reale.

2. Che il S. Padre, invece, si preoccupi delle condizioni del Re e della famiglia reale, rientra nelle sollecitudini che la S. Sede ha per tutti i prigionieri.

Per rendere più favorevole il Governo del Reich si potrebbe far presente il vantaggio che esso avrebbe a dissipare le voci che si spargono in Belgio circa i maltrattamenti cui sarebbero sottoposti in Germania il Re e la sua famiglia. Si potrebbe proporre che il Nunzio Apostolico<sup>6</sup> o un prelado di fiducia del Governo tedesco visitasse il Re e gli portasse la Benedizione del S. Padre. Questo interessamento della S. Sede, qualora conosciuto in Belgio, anche se non fosse coronato da successo, farebbe ottima impressione.

#### Circa siluri volanti

È ben difficile che la S. Sede possa fare o tentare qualcosa in proposito.

1. Perché essa deve condannare questo e simili metodi di guerra usati dagli alleati. Il fatto dell'imprevedibilità della caduta del siluro è, dall'altra parte, sinistrosamente compensata dalla mole ingente di bombardamenti effettuati quotidianamente da migliaia (furono fino a 14 mila!) di aeroplani alleati sulle città tedesche: e sappiamo con quale riguardo per le popolazioni!

2. Di più: *L'Osservatore Romano* ha per due volte deplorato l'uso dei siluri volanti,<sup>7</sup> ma non ha mai stigmatizzato (o l'ha fatto in termini molto generici) gli spaventosi bombardamenti alleati su la Germania. E allora? O usare una stessa misura o tacere. Il S. Padre nella sua altissima prudenza troverà la parola e la circostanza per deplorare e condannare tali infami metodi di condurre la guerra.

*Note de Mgr Tardini:*

10-12-44. Qui non si tratta di condannare. È chiaro che i bombardamenti indiscriminati sono altrettanto condannabili quanto le bombe volanti. Che il lancio avvenga da un aereo a 6000 metri di altezza o da una base terrestre a Calais o a Dunkerque, la cosa è ugualmente

<sup>6</sup> En Allemagne, Orsenigo. Voir nr. 425.

<sup>7</sup> Deux articles non signés, dans les numéros du 22 juin et du 17-18 juillet 1944.

ingiusta e barbara. Ma ora il quesito è un altro. Si può fare qualche cosa o no? E qualche cosa può essere o un passo presso i belligeranti (ma né sarebbe accolto né sarebbe gradito) o una parola di commiserazione al povero popolo belga. Questo è stato fatto anche per Londra.<sup>8</sup> Né sarebbe assurdo che l'*O. R.* trovasse il modo di deplorare una cosa e l'altra. Ma come? In quali termini? Ecco quello che è difficile e che si chiedeva.

Ripensando al quesito proposto, ora, dopo la magnifica cerimonia a S. Pietro,<sup>9</sup> io non so se non verrebbe, per esempio, un bell'articolo sull'*O.R.*

*Note du Minutante*

Certamente l'idea dell'articolo è buona: sveglia sentimenti di pietà — per le vittime innocenti o, per la forza dei contrari, suscita in tutte le anime rette sentimenti di condanna e di esecrazione per chi si serve di tali metodi barbari di far la guerra. Ma sarà uno dei tanti articoli ... Lascerà il tempo che troverà: si sa, *L'Osservatore Romano* deve dir così ... e i siluri e le bombe seguiranno a cadere. Altro sarebbe invece un passo presso tutt'e due i belligeranti o una condanna e deplorazione fatta dal S. Padre.

Il passo lo propone Mgr Dell'Acqua<sup>10</sup> in occasione del Natale: è poco, ma è qualcosa.

Per la deplorazione e la condanna troverà il S. P. il tempo e le forme più opportune.

Se è difficile che i belligeranti si persuadano ad usare metodi più umani in seguito alla deplorazione e la condanna del S. Padre (ed è quello che principalmente si vuole ottenere) è addirittura incredibile che ciò sia ottenuto da un articolo dell'*Osservatore*.

*Note de Mgr Tardini:*

Il S. Padre si riserva di vedere se e come dir qualche cosa nel messaggio natalizio.<sup>11</sup> Purtroppo non c'è speranza che i metodi di guerra divengano ... più umani (o meno inumani), ma è bene che il Papa li deplori come ha già fatto ...

<sup>8</sup> Voir nr. 302.

<sup>9</sup> De ce même 10 décembre. Au cours d'un service liturgique d'expiation, le Pape avait porté la croix. Voir *O.R.* du 11 décembre.

<sup>10</sup> Attaché à la I<sup>ère</sup> Section.

<sup>11</sup> Discours radio-message sur la démocratie et la « guerre à la guerre ».

**411\*. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2026 (A.E.S. 8088/44)

Vatican, 4 décembre 1944

*Le Délégué est prié de rendre compte de ses démarches en faveur des Hongrois.*

Facendo seguito al mio telegramma nr. 1963,<sup>1</sup> porto a conoscenza Vostra Eccellenza Reverendissima quanto segue:

Nunzio apostolico Ungheria mi telegrafa:<sup>2</sup> « Cardinale Serédi desidera che Santa Sede faccia premure presso Governi Alleati affinché si adoperino per impedire che eserciti russi avanzanti in Ungheria commettano soprusi e specialmente violenze contro donne ».

Prego Vostra Eccellenza informarmi ciò che ha potuto fare.<sup>3</sup>

**412. Mgr Tardini au nonce à Budapest Rotta**

Tél. nr. 365 (A.E.S. 7889/44)

Vatican, 4 décembre 1944

*Le Nonce doit continuer ses démarches en faveur des Juifs persécutés.*

Gravi notizie trasmesse da Vostra Eccellenza Reverendissima con telegramma n. 324<sup>1</sup> furono apprese con profondo dolore del Santo Padre, il Quale per lenire almeno in parte sofferenze tanti infelici mette nuova somma di 50.000 pengő disposizione di Vostra Eccellenza.<sup>2</sup>

Vostra Eccellenza vorrà come per il passato, continuare ad esercitare ogni possibile insistenza su coteste autorità in favore dei perseguitati. Santo Padre fa assegnamento anche su costante e molteplice azione eccellentissimo Episcopato e ben nota generosità cattolici ungheresi.

---

<sup>1</sup> Du 6 novembre (A.E.S. 7193/45) sur la situation en Lithuanie; non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 405.

<sup>3</sup> Voir nr. 413 et nr. 429.

<sup>1</sup> Nr. 407.

<sup>2</sup> Le Nonce répondit par le tél. nr. 332 du 8-12-44 (A.E.S. 7903/44) que l'encaisse de la Nonciature pouvait largement satisfaire cette intention du Pape.

<sup>3</sup> Pour l'intervention de l'Episcopat, voir nr. 223 et nr. 265; pour la collecte de secours, voir nr. 368 et nr. 376.

9 DÉCEMBRE 1944

#### 413. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2508 (A.E.S. 8384/44)

Washington, 7 décembre 1944, 18 h. 12  
reçu, 8 décembre, 18 h. 30

*Le gouvernement nord-américain ne peut pas, pour le moment, faire une démarche auprès des Russes en faveur de la Hongrie.*

Ricevuto telegramma n. 1941.<sup>1</sup>

Segretario Affari esteri,<sup>2</sup> rispondendo alla mia Nota, dichiarava giorni or sono che, non essendo Ungheria teatro operazioni militari degli Stati Uniti d'America, questo Governo non può influire direttamente sulla situazione ungherese finché non avrà colà suoi rappresentanti militari o diplomatici.

Ciò non ostante, colla Nota 6 corrente mese,<sup>3</sup> ho esposto e caldamente raccomandato al Segretario Affari esteri quanto Vostra Eccellenza Reverendissima mi ha comunicato con telegramma n. 2026.<sup>4</sup>

Appena riceverò risposta riferirò in merito.<sup>5</sup>

#### 414. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 8171/44, minute)

Vatican, 9 décembre 1944

*Recommandation pour faire d'Imola une « ville hôpital ».*

Giunge ora un telegramma<sup>1</sup> in cui le autorità religiose e civili della città di Imola (provincia di Bologna) pregano vivamente la Santa Sede di adoperarsi presso i belligeranti perché quel piccolo centro sia dichiarato « città ospedaliera ».

---

<sup>1</sup> Du 27-10-44 (A.E.S. 8271/44). Voir nr. 356, note 2.

<sup>2</sup> Stettinius.

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Du 4-12-44 (A.E.S. 8088/44) sur l'occupation russe de la Hongrie. Nr. 411\*.

<sup>5</sup> Voir nr. 429.

---

<sup>1</sup> Par l'entremise de Bernardini (6 décembre 1944; A.S.S. Italia 1344), non publié.

Le anzidette autorità asseriscono che in Imola, sopra una popolazione di diecimila abitanti, sono ricoverati ben seimila fra malati e feriti, e chiedono d'urgenza l'interessamento della Santa Sede, tanto più che già da qualche giorno la città si troverebbe sotto il tiro delle artiglierie.

Aderendo a così insistenti suppliche la S. Sede trasmette la su detta domanda, e fa appello ai belligeranti perché la richiesta venga tenuta in tutta quella considerazione che essa merita.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Une note analogue fut adressée aux représentants des Etats Unis et de l'Allemagne. On télégraphia à Orsenigo le 10 décembre (tél. nr. 1069, A.E.S. 8356/44) d'intervenir aussi. Orsenigo répondit (tél. nr. 410 du 12 janvier 1945, A.E.S. 664/45). « Governo tedesco osserva che proposta dichiarare Imola città ospitaliera ... ora inaccettabile poiché essa si trova in zona di guerra ». Une note de la Secrétairerie d'Etat du 9 avril 1945 (A.E.S. 2124/45) relate: « Come per gli altri casi le risposte non furono tali da soddisfare: gli alleati non vogliono saperne di "città aperte" e "città ospedaliere"; la Nunziatura di Berlino il 13 gennaio telegrafava dicendo che "Governo tedesco ritiene ora inaccettabile la proposta perché Imola si trova in zona di guerra, esposta a tutti gli attacchi e bombardamenti avversari" ... Non per questo, però, la S. Sede è dispensata dal far tutto il possibile per salvare la vita di tanti innocenti. Se si potesse almeno far diminuire i bombardamenti degli alleati, già sarebbe gran cosa. Nuovamente insistere presso il Governo tedesco mi pare tempo perso e forse si giunge in ritardo; d'altra parte, sui tedeschi influiranno le Autorità locali e la Croce Rossa di Imola. Perciò invierei una Nota alle Rappresentanze diplomatiche d'Inghilterra e degli Stati Uniti ». La Note fut envoyée à la Légation de Grande Bretagne le 11 avril (A.E.S. 2022/45).



**415. Le nonce à Budapest Rotta à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 333 (A.E.S. 8492/44)

Budapest, 11 décembre 1944, 15 h.  
reçu, 12 décembre, 12 h. 45

*Informations sur la situation désastreuse en Hongrie. Le Nonce restera à Budapest.*

Ricevuto telegramma n. 368.<sup>1</sup>

Ho adempiuto incarico affidatomi; Vescovo Vesprimia<sup>2</sup> ancora detenuto per accusa di contatto col nemico. Ministro degli esteri<sup>3</sup> ha promesso accordarsi con Cardinale Primate<sup>4</sup> per ... internamento; ho detto al Ministro degli esteri che stante risposta non soddisfacente e numero crescente arresti tra sacerdoti nonché non mantenute promesse circa ... ebrei, perdurando persecuzione, era impossibile questa Nunziatura apostolica seguire Governo a Sabaria.<sup>5</sup> Non ritengo che situazione politico-religiosa abbia a cambiare; quindi quasi certamente questa Nunziatura apostolica resterà Budapest nella speranza che con l'aiuto divino possa esercitare, se è possibile, benefica influenza se russi la rispetteranno ed alleati l'appoggeranno ... Occupazione Budapest sembrerebbe imminente qualora tedeschi non facciano sforzo supremo. I Ministeri hanno abbandonato quasi completamente Budapest; nessun rappresentante diplomatico Potenze neutre segue Governo a Sabaria.

---

<sup>1</sup> Du 6-12-44 (A.E.S. 8156/44) sur l'arrestation de l'évêque de Veszprém.

<sup>2</sup> Mgr Josef Mindszenty (1891-1975), évêque de Veszprém depuis 1944, avait été arrêté par les « Croix fléchées » le 27 novembre 1944, emprisonné à Veszprém, Köhida et Sopron, jusqu'à l'arrivée de l'armée rouge la nuit de Pâques 1945. Cardinal MINDSZENTY, *Mémoires*. Paris 1974, pp. 38-46. Rotta avait communiqué son arrestation (tél. nr. 326 du 30-11-44; A.E.S. 8156/44; voir *Actes* 11). Tardini, en répondant par le tél. nr. 368 (du 6-12-44, *ibid.*), demandait: « Se rimostranze V.E. non hanno ancora sortito effetto V.E. insista nuovamente nome S.S. affinché vengano ritirati provvedimenti contro clero facendo presente che S.S. non potrebbe lasciare senza protesta simili misure ».

<sup>3</sup> Kemény.

<sup>4</sup> Card. Serédi.

<sup>5</sup> Szombathély. Transfert dû à la situation militaire. On répondit par le tél. nr. 370 du 14-12-44 (A.E.S. 8492/44): « Santo Padre ha appreso con compiacenza degna decisione V. E. R. cui presenza potrà essere benefica anche provata popolazione codesta città. Sua Santità invia speciale Benedizione Apostolica ».

**415\*. Mgr Montini au nonce à Berne Bernardini**

Tél. nr. 871 (A.E.S. 8771/44)

Vatican, 13 décembre 1944

*Autorisation au cardinal Schuster en vue de faciliter le ravitaillement de la ville de Milan.*

Riferendomi al suo telegramma nr. 490<sup>1</sup> comunico che competenti autorità vaticane, considerata finalità esposta dal Cardinale Arcivescovo Milano autorizzano iscrizione sette autotreni con rimorchio al nome dello stesso Cardinale. Numeri di targa assegnati sono per le motrici numeri dispari dal 451 al 463 e per i rimorchi numeri pari dal 452 al 464. Seguiranno per corriere diplomatico documenti vaticani circolazione validità fino 30 giugno 1945. Autorità vaticane esprimono certezza uso oculato veicoli et disciplina personale onde evitare abusi.<sup>2</sup>

**416. Le nonce à Bucarest Cassulo à Mgr Tardini**

Rap. nr. 11447 (A.E.S. 6410/45, orig.)

Bucarest, 13 décembre 1944

*Les Juifs de la Transylvanie du Nord ont été déportés en Allemagne; on demande au Pape une intervention en faveur de ceux que l'on croit encore vivants.*

In Transilvania del nord, ove da tempo erano famiglie di ebrei molto numerose e provviste, in generale, di grandi sostanze materiali, i tedeschi, in unione cogli ungheresi, hanno preso misure così gravi

---

<sup>1</sup> Ce télégramme, du 5 décembre 1944 (A.E.S. 8771/44), présentait la requête du cardinal Schuster, de pouvoir employer la plaque d'immatriculation vaticane « per almeno sette autotreni che saranno di sua proprietà e destinati vettovagliamento città di Milano reso impossibile per mancanza mezzi trasporto; senza targa vaticana essi sarebbero requisiti da autorità occupazione ».

<sup>2</sup> Le 9 février 1945, toujours via Berne, le cardinal Schuster demandait l'entremise du Saint Siège auprès du Commandement des Alliés « onde impedire mitragliamento autocarri portanti bandiera pontificia. Senza tale garanzia, dati continui mitragliamenti contro ogni auto, è impossibile provvedere vettovagliamento città Milano ». (tél. nr. 533, A.E.S. 848/45). Une concession analogue fut accordée au cardinal Boetto pour le diocèse de Gênes (voir nr. 449).

che, in breve, quasi tutte quelle famiglie hanno dovuto lasciare le loro sostanze e il paese per essere trasferiti, prima in Silesia, poi in Germania.<sup>1</sup>

Il modo con cui quelle famiglie sono state trattate, è noto a tutti. Non occorre quindi che io ne parli. I vecchi e i bambini sono morti per via o nei campi di concentramento; quelli che sono rimasti, sono ora privi di ogni cosa e soffrono assai.

La Comunità ebraica di Bucarest si è interessata e si interessa di quei miseri e vorrebbe aiutarli, e per questo si è messa d'accordo colla Croce Rossa Internazionale per inviare pacchi con nutrimento e vestiti. Pare ora che non abbiano potuto ottenere lo scopo. Una commissione è stata da me e mi ha presentato la supplica qui unita,<sup>2</sup> indirizzata al S. Padre. La mando all'Eccellenza Vostra Rev.ma perché voglia umiliarla a Sua Santità. Ho fatto però comprendere che la cosa non è facile. Il Comitato spera che, per mezzo del Ministro del Reich presso la Santa Sede, si possa ottenere l'intento.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Pour ces déportations, cf. nr. 293 et 307.

<sup>2</sup> Du 11 décembre 44 (A.E.S. 6410/45); cette supplique dit, entre autre: « Nei mesi di maggio e giugno, gli Ebrei di Transilvania del Nord, che erano in numero di circa 150.000 furono deportati in Polonia e Germania. Non v'è stata fatta nessuna eccezione, uomini, donne, bambini, vecchi, malati, alienati, tutti furono rammassati e poi deportati... La nostra supplica è che il Vaticano intervenga presso il governo tedesco affinché permetta la distribuzione di pacchi con viveri, medicinali e vestiti per mezzo della Nunziatura Apostolica in Germania e della Croce Rossa Internazionale all'occasione del Natale, per poter dare almeno un momentaneo aiuto ai sfortunati... Facciamo appello alla Vostra profonda comprensione per tutti quei che soffrono in seguito a questa sanguinosa guerra e Vi preghiamo di voler farci possibile l'azione di soccorso, dato che un'altra via non ci abbiamo più ».

<sup>3</sup> De cette démarche, le Délégué de la Croix Rouge Internationale à Bucarest informa le Comité International. Le président Carl Burckardt appuya cette démarche le 3 janvier 45. Sa lettre parvint au Vatican par l'entremise du Nonce Bernardini (nr. 26497, du 31-1-45, A.E.S. 1170/45): « Nel caso che fosse possibile prendere in considerazione la domanda d'invii di pacchi di viveri, di indumenti e di medicinali ai detti ebrei, il Comitato Internazionale della Croce Rossa sarebbe ben lieto di offrire i suoi servigi per la trasmissione e la distribuzione dei pacchi ». A son tour, Cicognani communiquait de Washington la lettre adressée par le Rabbin Kalmanowitz le 31-1-45 (A.E.S. 1770/45); voir nr. 457.

#### 417. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1080 (A.E.S. 8390/44)

Vatican, 14 décembre 1944

*Demande d'une intervention en faveur des internés français en Allemagne.*

Faccio seguito al mio telegramma n. 1007.<sup>1</sup>

Nunzio apostolico Parigi<sup>2</sup> prega ancora interessare Vostra Eccellenza Reverendissima per internati civili francesi in Germania e chiede se possibile ottenere almeno che determinate categorie di persone siano fatte passare sotto sorveglianza Croce Rossa Internazionale in Svizzera come per esempio ammalati, donne, fanciulli, vecchi, padri famiglie numerose.

#### 418. Mgr Tardini au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 2045 (A.E.S. 8100/44)

Vatican, 14 décembre 1944

*Efforts du Saint Siège en faveur des Juifs slovaques.*

Nunziatura apostolica Berlino premurosamente interessata favore ebrei di cui telegramma Vostra Eccellenza Rev.ma 2466,<sup>1</sup> telegrafa in data sei corrente<sup>2</sup> che Governo germanico ha risposto che detti ebrei essendo cittadini Repubbliche sud-americane hanno propria potenza protettrice.

Circa ebrei Slovacchia Santa Sede ripetutamente ed in vari modi si è adoperata loro favore, sia direttamente, sia per mezzo Nunziatura apostolica Bratislava, sia invitando Episcopato slovacco svolgere sempre più intensa attività in proposito.<sup>3</sup> Di recente, poi, ancora una volta ha espresso questa Legazione Slovacchia suo vivo rammarico per odiose

---

<sup>1</sup> Du 16-11-44 (A.E.S. 8210/44) pour la libération des malades internés. Non publié.

<sup>2</sup> Valeri. Voir nr. 348 et nr. 394.

<sup>1</sup> Du 17-11-44 (A.E.S. 7694/44) concernant l'assistance aux Juifs déportés en Allemagne.

<sup>2</sup> C'est le tél. nr. 367, du 5 décembre (A.E.S. 8100/44). Voir nr. 375, note 3.

<sup>3</sup> Voir nr. 382, nr. 402, nr. 406.

misure adottate e, in particolare, per avvenuto trasferimento ebrei dal territorio della Repubblica, contrariamente assicurazioni date.<sup>4</sup>

Menzionata Legazione, con Nota del 5 corrente,<sup>5</sup> ha risposto che Governo slovacco protestò, ma invano, presso autorità germaniche contro tale trasferimento e che autorità tedesche avrebbero fatto sapere Governo slovacco che ebrei aventi passaporti americani potrebbero essere scambiati con tedeschi Stati Uniti e che fino all'arrivo di questi in Germania anzidetti ebrei resterebbero in territorio tedesco e sarebbero (così riferisce la Nota) trattati modo conveniente.<sup>6</sup>

#### 419. Le nonce à Bucarest Cassulo à Mgr Tardini

Rap. nr. 11452 (A.E.S. 6411/45, orig.)

Bucarest, 14 décembre 1944

*Informations sur la situation des Juifs en Roumanie sous le nouveau gouvernement.*

Subito dopo il cambiamento di regime avvenuto il 23 agosto scorso,<sup>1</sup> il nuovo Governo rumeno si è dichiarato favorevole agli ebrei, annunciando che tutte le misure prese contro di loro sarebbero state abrogate.

Tale dichiarazione non poteva che essere accolta con grande sollievo ed entusiasmo dalla comunità ebraica che aveva tanto sofferto in

<sup>4</sup> Voir nr. 403.

<sup>5</sup> Voir nr. 403, note 4.

<sup>6</sup> Cicognani comunica ces renseignements le 16-12 (581/42) à Stettinius, qui lui répondit le 26-12-44: "The continuing efforts of the Holy See and the Apostolic Nuncio in Berlin and Bratislava on behalf of persecuted Jews are most gratifying to the agencies of this Government concerned with this difficult problem and I desire to express the appreciation of the Department of State to the Holy See and to you for these persistent humanitarian activities" (Arch. Déléгат. Washington). A son tour, le Chief Rabbi Hertz écrivait à Godfrey, le 5-1-45: "All the deeper is our appreciation of the sympathy that His Holiness the Pope, and all those associated in the leadership of the Vatican, have shown in the fate of our doomed brethren. The whole House of Israel will be ever mindful of the many and persistent efforts that have been made by Roman Catholic authorities to rescue Jews threatened with barbarous murder. I should be deeply grateful if you would kindly convey to His Holiness our warmest expressions of lasting gratitude" (Archives Déléг. Apost. Londres).

<sup>1</sup> A cette date la Roumanie acceptait les conditions de l'armistice; suivaient les démissions du général Antonescu et la formation d'un nouveau gouvernement national, qui se rangeait aux côtés des Alliés.

questi ultimi tempi. Gli esponenti della comunità hanno subito rialzato il capo e sulla stampa, resa libera, hanno potuto non solo manifestare i loro sentimenti di soddisfazione, ma hanno anche preso posizione aperta, forse troppo audace, contro coloro che li avevano fatti soffrire. Dispiace che certi elementi, senza controllo, sono andati troppo oltre, mettendosi dalla parte comunista.

Oltre a questo, in Moldavia specialmente, gli ebrei hanno preso in mano il potere civile e sono essi che, in qualche modo, hanno in mano l'amministrazione civile. A poco a poco, subentrano i rumeni, ma la cosa procede lentamente e non senza difficoltà.

In un colloquio avuto col rappresentante degli ebrei,<sup>2</sup> avevo fatto rilevare che un tale atteggiamento creava un grave malessere e impediva che la condizione delle cose si facesse normale e tranquilla. Mi ha risposto che gli animi si sarebbero calmati soltanto quando il governo rumeno, alle promesse fatte, avesse fatto seguire la promulgazione della legge in virtù della quale, tutti i diritti dei suoi connazionali fossero stati di nuovo riconosciuti e rispettati.

Ora il progetto della nuova legge è stato pubblicato e credo che con questo gli animi si calmeranno. Le misure prese in passato sono tutte ritirate e i cittadini rumeni ebrei, diventano in tutto uguali davanti allo Stato.

Speriamo che tale larga ricognizione serva al benessere comune e che si possa gradatamente rientrare in uno stato di cose che permetta alla povera nazione di riprendersi dopo tante prove subite.

Da parte mia, insisto sempre perché tutti cooperino in uno spirito di concordia fraterna al benessere del paese, ma purtroppo debbo dire che una parte dell'elemento ebreo si lascia trascinare dalle idee sovversive.

---

<sup>2</sup> Alexandre Safran.

**420. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat**

Sans nr. (A.E.S. 8382/44, orig.)

Rome, 14 décembre 1944

*La ville de Częstochowa est menacée par des travaux de fortification.*

Selon des informations, parvenues récemment de Pologne, les Allemands ont entrepris des travaux de fortification sur une très vaste échelle tant dans la ville de Częstochowa que dans son voisinage immédiat. Cette région paraît devoir être, dans les plans du Commandement allemand, un des bastions le plus important de la défense du territoire du Reich.

*Note de Mgr Tardini:*

16-12-44. Da S. E. Papée. Ha risposto Berlino per Częstochowa?<sup>1</sup>

*Note de service:*

Non risulta che abbia risposto. Si deve insistere?

Qualche giorno fa presentai il qui unito progetto di appunto<sup>2</sup> per l'Ambasciata, ma mi ritornò senza alcuna indicazione.

*Note de Mgr Tardini:*

All'Ambasciatore<sup>3</sup> ho detto tutto: anche che aspettiamo la risposta di Berlino. (Ma ... dopo la risposta per Chioggia ...<sup>4</sup> chi sa se è bene insistere!).

---

<sup>1</sup> Voir nr. 395.

<sup>2</sup> Rappelant les démarches du S. Siège en faveur de Jasna Góra, de Cracovie et de Częstochowa.

<sup>3</sup> Weizsäcker.

<sup>4</sup> Voir nr. 390, note 2.

#### 421. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1084 (A.E.S. 8904/44)

Vatican, 16 décembre 1944

*Demande d'informations sur le sort des Juifs à Rhodes.*

Secondo segnalazioni pervenute Santa Sede da Argentina<sup>1</sup> sarebbero in corso gravissime misure contro ebrei Rodi.<sup>2</sup> Prego Vostra Eccellenza Rev.ma comunicarmi eventuali notizie che riuscisse avere in proposito.<sup>3</sup>

#### 422. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade d'Allemagne

(A.E.S. 8448/44, minute)

Vatican, 16 décembre 1944

*Recommandation en faveur de la ville de Vérone.*

Più di una volta la Santa Sede ha fatto appello ai sentimenti di umanità dei belligeranti affinché le popolazioni civili, già tanto provate dalle penose conseguenze che la guerra porta seco, non siano sottoposte ad ulteriori e più gravi sofferenze, e, altresì, perché i tesori artistici, gloria non di un solo popolo ma di tutti, siano, per quanto possibile, risparmiati.

L'eco dei molteplici dolori di tante inermi popolazioni giunge alla Santa Sede, la quale non può rimanere insensibile alle accorate invocazioni degli innocenti, che a lei ricorrono nella speranza che in qualche modo possa mitigare le loro prolungate privazioni.

La Santa Sede, pertanto, continuando la sua azione ispirata unicamente a sentimenti di umanità e di cristiana carità, porta a conoscenza

---

<sup>1</sup> Tél. (s.n.) du nonce, daté du 6 décembre et reçu le 14 (A.E.S. 8904/44) pour les Juifs de Buenos Aires, où l'on parlait plus précisément de « massacres ».

<sup>2</sup> La communauté juive de Rhodes comptait environ 1200 personnes, dont à peine une centaine sont rentrées de la déportation.

<sup>3</sup> A la suite d'un autre télégramme du 8 janvier venant de Bloemfontein (Afrique du Sud) de la part du rabbin de Salisbury et demandant des nouvelles de la communauté juive de Rhodes, on télégraphia encore à Berlin (tél. nr. 1147, du 11-1-45 A.E.S. 211/45).



dei belligeranti la recente preghiera giuntale dall'Ecc.mo Vescovo di Verona, perché quella illustre e storica città non abbia da divenire un campo di battaglia.<sup>1</sup>

La Segreteria di Stato di Sua Santità si crede in dovere di informare di ciò ambedue le parti belligeranti e profitta ...

#### 423. Le nonce à Bucarest Cassulo à Mgr Tardini

Rap. nr. 11467 (A.E.S. 6413/45, orig.)

Bucarest, 23 décembre 1944

##### *Assistance aux réfugiés polonais en Roumanie.*

Sapendo quanto è vivo nel cuore del Santo Padre l'amore e l'interessamento per il popolo polacco, credo bene di riferire che, avant'ieri, ho presieduto alla festa dell'albero di Natale, preparato con molta cura e generosità dalla Divisione Speciale della Legazione svizzera, diretta dal consigliere Ritter.<sup>1</sup>

Nonostante le difficoltà dei tempi, si sono potuti procurare copiosi oggetti di vestiario e pacchi di dolci, distribuiti da Mons. Nunzio fra la più grande soddisfazione dei bambini beneficati e dei parenti. In tale occasione ho potuto vedere la misera condizione di tante famiglie e le sofferenze che si sopportano dai poveri rifugiati. Per un momento si può dire, *omnes divites facti sunt*.<sup>2</sup> La generosità di anime buone ha riempito un grande vuoto. Forse molte di quelle care creature non

---

<sup>1</sup> On informait Orsenigo de cette démarche, par tél. nr. 1091 du 18-12-44 (A.E.S. 8568/44), le chargeant de l'appuyer et précisant qu'une Note analogue avait été transmise aux représentants diplomatiques des Alliés. Orsenigo répondit le 24-3-45: « Governo con Nota Verbale del 24 febbraio assicurando avere passato alle competenti autorità militari Nota Verbale della Nunziatura Apostolica affinché sia risparmiata città Verona, asserisce che comandante militare del Sud-ovest ha dichiarato di avere già espresso più volte alle autorità italiane come sia cosa per lui evidente di risparmiare il più possibile Verona per i suoi tesori di arte. Nota Diplomatica finisce osservando che i ripetuti attacchi di terrore dei nemici su Verona, specialmente quello del 4 gennaio anno corrente, dimostrano che essi in nessun modo sono disposti risparmiare tesori artistici detta città » (tél. nr. 486, A.E.S. 2232/45).

<sup>1</sup> Non identifié.

<sup>2</sup> Cf. *Apoc.* 18, 19.

avrebbero ricevuto pressoché nulla in occasione della festa di Natale. Così, si sono trovati anch'essi, direi, nell'abbondanza: pallida idea dell'abbondanza della grazia che tutti gli uomini hanno ricevuto per la venuta del Salvatore del mondo.

Prima di benedire i doni, ho parlato ai presenti alla festa, facendo rilevare quale sia l'interessamento e l'amore che il Santo Padre porta alla Polonia e ai suoi figli.

Fra coloro che hanno contribuito più largamente alla festa di carità, noto con piacere due ufficiali superiori, il col. Bulton, della Missione inglese, e il maggiore Gigoloff, dell'Alto Comando russo, oriundo del Caucaso e di madre cattolica polacca;<sup>3</sup> viene ora da Mosca ed è una delle personalità più in vista. Erano anch'essi presenti, e con loro ho trovato il ministro Le Rougetel, rappresentante politico inglese.<sup>4</sup> Certo, fra i benefattori segnalo con piacere i coniugi Ritter che si sono dedicati a quest'opera di carità con uno spirito di sacrificio veramente esemplare.

Oltre quello che si è fatto qui, si è pensato pure ai rifugiati polacchi sparsi nei diversi campi. Oggi, infatti, partirà espressamente una persona per Craiova per consegnare a Mons. Humpola, l'assistente ecclesiastico,<sup>5</sup> un numero considerevole di pacchi per il Natale, con soccorsi per l'acquisto di altri doni. La stessa persona porterà pure a quel degno Prelato un soccorso che ho destinato io stesso e che sarà distribuito a nome del Santo Padre ai rifugiati fra i più bisognosi e malati. Il soccorso (100.000 Lei) era rimasto qui in Nunziatura per essere distribuito in caso di vera necessità, quale è il presente.

Avendo poi potuto avere dalla Radio Vaticana il messaggio del Santo Padre<sup>6</sup> per i prigionieri, concentrati e profughi, mi sono dato premura per farlo tradurre nelle varie lingue perché fosse inviato nei diversi campi. La Radio aveva pure annunciato ripetutamente che il Santo Padre aveva messo a disposizione delle Rappresentanze Pontificie dei soccorsi per i prigionieri e concentrati. Ma la Nunziatura di Bucarest non ha fin qui avuto alcuna notizia di questo nuovo prezioso attestato di generosità da parte dell'Augusto Pontefice. Ho mandato un telegramma per averne la conferma e attendo ora la risposta.

<sup>3</sup> Non identifiés.

<sup>4</sup> John Helier Le Rougetel, de la Légation de Grande Bretagne à Bucarest.

<sup>5</sup> Mgr Jean Humpola, polonais.

<sup>6</sup> Voir *L'Osservatore Romano* du 13 décembre.

23 DÉCEMBRE 1944

**424. Le nonce à Budapest Rotta  
et les représentants des puissances neutres  
au Ministère hongrois des Affaires étrangères**

Sans nr. (A.E.S. 6452/45, copie)

Budapest, 23 décembre 1944

*Nouvelle démarche commune en faveur des Juifs hongrois.*

Les soussignés Représentants des Puissances Neutres accrédités à Budapest ont, déjà deux fois,<sup>1</sup> eu l'honneur de s'adresser au Gouvernement Royal hongrois pour intercéder en faveur des juifs persécutés et mis en dehors de la loi. Maintenant que le Gouvernement Royal a cru — pour des raisons qu'il n'est pas le cas de discuter — devoir enfermer les juifs dans le Ghetto, les Représentants des Puissances Neutres se permettent de faire encore une démarche pour que les enfants soient exemptés de cette disposition.

En effet il serait incompréhensible de châtier des innocents ou de prendre des mesures de défense contre des êtres absolument incapables de nuire. Même si l'on jugeait nécessaire de se prémunir contre la possibilité de désordres, il serait inconcevable d'avoir de telles craintes vis-à-vis des enfants. On entend dire que les juifs sont les ennemis de la Hongrie; mais même dans l'état de guerre le droit et la conscience condamnent tout acte d'hostilité contre les enfants. Pourquoi alors obliger ces êtres innocents à vivre dans un endroit qui se rapproche beaucoup d'une prison et où les pauvres petits n'auraient d'autre spectacle que la misère, les souffrances et le désespoir des vieillards et des femmes, eux aussi persécutés par le seul motif de leur origine raciale? Dans tous les peuples civilisés on a toujours eu des égards pour les enfants, et le monde entier serait tristement surpris si la Hongrie, traditionnellement chrétienne et chevaleresque, voudrait sévir aussi contre les petits.

Les Représentants des Puissances Neutres ont confiance que le Gouvernement Royal voudra bien accueillir cette demande et permettre que tous les enfants (avec les mères, s'il s'agit de nourrissons) restent en dehors du Ghetto, dans les asiles érigés ou protégés par les Légations

---

<sup>1</sup> Nr. 308 et nr. 409 Annexe. Cette fois-ci, les signataires étaient: « Angelo Rotta, nonce apostolique; Carl Jvan Danielsson, ministre de Suède; Harald Feller, chargé d'affaires de Suisse; Jorge Perlasca, chargé des affaires d'Espagne; Comte de Pongrac, chargé des affaires de Portugal ».

Diplomatiques ou par les différentes Institutions de Croix-Rouge. Dans l'exécution de cette action, qui a un but exclusivement humanitaire, ils auront beaucoup de soin de choisir du personnel irréprochable du point de vue politique et capable de donner aux enfants une bonne éducation patriotique.<sup>2</sup>

#### 425. Mgr Tardini au nonce à Bruxelles Micara

(A.E.S. 8665/44, minute)

Vatican, 24 décembre 1944

##### *Efforts du Saint Siège en faveur de la famille royale belge.*

Mi sono affrettato a sottoporre al Santo Padre quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima esponeva in data 24 novembre,<sup>1</sup> circa la sorte di Sua Maestà il Re del Belgio e della reale famiglia.

Sua Santità di cui ella conosce il premuroso interessamento in favore dei personaggi in parola, mi ha dato subito ordine di incaricare S. E. Mons. Orsenigo, nunzio apostolico in Germania, di compiere un nuovo passo allo scopo di informarsi sulle attuali condizioni del Re e dei suoi congiunti e, se fosse il caso, di adoperarsi per il loro miglioramento.

Il Santo Padre ha inoltre disposto che il predetto Nunzio apostolico procuri di visitare personalmente Sua Maestà (o invii, se ciò non è possibile, Prelato da lui scelto) per offrire al Re i suoi paterni voti e arrecargli il conforto della Apostolica Benedizione.<sup>2</sup>

Tali auguste premure sono state portate a conoscenza del Governo belga per il tramite di questo sig. Ambasciatore.<sup>3</sup> L'E. V. troverà in esse una nuova conferma della sollecitudine con cui l'Augusto Pontefice ha seguito e continuerà a seguire le dolorose vicende della famiglia

<sup>2</sup> Sous cette même date du 23 décembre, le nonce protestait également contre « les actes d'hostilité contre l'Eglise », p. ex. l'arrestation de Mindszenty et d'autres ecclésiastiques (Au Ministère des AA. EE. nr. 2822/44, A.E.S. 6464/45, non publié).

<sup>1</sup> Voir nr. 411.

<sup>2</sup> Tardini télégraphia à Orsenigo le 11 décembre (tél. nr. 1070, A.E.S. 8912/44): « Sua Santità desidera che V. E. si adoperi per conoscere attuali condizioni del Re e famiglia e, se è il caso, procuri siano migliorate. Sarebbe assai gradito se V. E. o altro Prelato visitasse la famiglia portando loro personali voti Santo Padre e Benedizione Apostolica ».

<sup>3</sup> Nieuwenhuys.

reale del Belgio, benché, com'ella ben comprende né poche né piccole difficoltà si oppongano alla Sua inesauribile carità.

Intanto le significo che in data 19 corr.<sup>4</sup> Mons. Orsenigo ha comunicato alla Segreteria di Stato di essersi nuovamente interessato in favore di Sua Maestà e di aver avuto assicurazione dal Governo tedesco che i Reali del Belgio godono buona salute: non ha però potuto sapere dove essi si trovino. Aggiunge che non è escluso sia preso in esame un loro trasferimento fuori della Germania.

#### 426. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 2534 (A.E.S. 9072/44)

Washington, 27 décembre 1944, 18 h. 28  
reçu, 29 décembre, 18 h.

*Nouvelle demande d'une intervention en faveur des Juifs hongrois.*

... Americana canadese rabbini ortodossi a nome tutte (le) organizzazioni giudaiche implora da Sua Santità continuazione suoi apprezzatissimi sforzi per salvare ebrei rimasti Ungheria dallo sterminio, che presentemente, così è riferito, ha assunto più vaste e crudeli proporzioni.<sup>1</sup>

#### 427. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne

(A.S.S. 88764, minute)

Vatican, 28 décembre 1944

*Les démarches du Nonce à Berlin en faveur des Polonais déportés n'ont abouti à rien.*

En réponse aux renseignements qu'elle lui a fait parvenir sur la gravité de la situation où se trouve la population de Varsovie et sur les déportations en Allemagne,<sup>1</sup> la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a

<sup>4</sup> Tél. nr. 386 (A.E.S. 8913/44): « Ministero Esteri assicura che Re del Belgio e sua famiglia stanno bene; non mi fu possibile sapere località dove si trovano. Eventuale loro trasferimento estero è stato preso in esame ».

<sup>1</sup> Voir nr. 361.

<sup>1</sup> Voir nr. 351.

l'honneur d'informer l'Ambassade de Pologne près le Saint Siège qu'il est à craindre que malgré des démarches répétées, Son Excellence le Nonce Apostolique à Berlin n'ait pu jusqu'à présent obtenir l'autorisation de visiter les camps de concentration polonais en Allemagne.<sup>2</sup>

Mais, en attendant, et, dans l'espoir de leur obtenir un traitement plus humain, le Nonce apostolique s'est encore récemment intéressé au sort des Polonais internés, particulièrement à ceux qui se trouvent dans les camps de concentration de Pruszkó et de Oswięcim.

---

<sup>2</sup> Voir nr. 360.

1945

**428. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 1124 (A.E.S. 49/45)

Vatican, 1<sup>er</sup> janvier 1945

*Le Nonce doit intervenir pour sauver de la destruction les clochers des églises en Italie du Nord.*

Continuano pervenire Santa Sede <sup>1</sup> segnalazioni sistematica distruzione campanili da parte truppe germaniche durante loro ritirata verso Nord Italia. Ciò causa vivissimo risentimento fra popolazioni e reca altresì gravissimo danno esercizio culto perché demolizione torre campanaria ordinariamente porta seco notevoli danni vicina chiesa e casa canonica. Veda Vostra Eccellenza Reverendissima richiamare attenzione in proposito cotesto Governo ed adoperarsi perché campanili così belli e numerosi soprattutto Italia settentrionale ed attigui edifici sacri siano — per quanto possibile — risparmiati.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Par exemple, de la part de l'Archevêque de Ravenne (A.E.S. 49/45).

<sup>2</sup> Aucune réponse retrouvée.

2 JANVIER 1945

**429. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2544 (A.E.S. 190/45)

Washington, 2 janvier 1945, 18 h. 14  
reçu, 3 janvier, 13 h.

*Le gouvernement nord-américain fera tout son possible pour alléger les souffrances des Hongrois.*

Facendo seguito al mio telegramma n. 2508,<sup>1</sup> Segretario Affari esteri<sup>2</sup> così mi ha risposto:

« Dipartimento Stato condivide pensiero Santa Sede che siano adottate possibilmente misure per ridurre le sofferenze cagionate ai civili dalle operazioni militari. Essendo ora Ungheria teatro di guerra dove Stati Uniti d'America non hanno rappresentante, non abbiamo modo di controllare direttamente notizie di là provenienti. Assicuro però Vostra Eccellenza Rev.ma che Ministero degli esteri e rappresentanti di questo Governo all'estero faranno del loro meglio per alleviare sofferenze ai civili in Ungheria ed altrove ».<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Nr. 413.

<sup>2</sup> Stettinius.

<sup>3</sup> On insista de nouveau (tél. nr. 2076 du 3-1-45, A.E.S. 1057/45) « affinché sia tentata ogni via per ottenere evacuazione civili Budapest ». Cicognani était chargé de s'adresser « senza indugio, nome Augusto Pontefice, Signor Presidente pregandolo intervenire, se possibile, in favore inermi cittadini esposti pericolo di morte ». Cicognani (tél. nr. 2544 bis, du 4-1-45, A.E.S. 1058/45) répondit: « Ho fatto subito appello ». Un télégramme analogue (nr. 1128, A.E.S. 7056/45) fut adressé à Orsenigo le 3-1-45 pour qu'il proposât « con massima urgenza tale umanitario progetto cotesto Governo onde ne sia studiata attuazione e risparmiare tante vite innocenti. Com'è noto evacuazioni in circostanze simili furono attuate in favore popolazioni alcune città costa atlantica francese ». Orsenigo répondit le 12-1-45 (tél. nr. 407, A.E.S. 1059/45): « Ministero Esteri cui riferij quanto nel tel. 1128 del 3 corrente, ha fatto rilevare che identica proposta è stata avanzata dalla Croce Rossa Internazionale alla quale Governo Germanico ha già dato risposta ». Entre temps, le président Roosevelt répondait à Cicognani à peu près dans les mêmes termes déjà communiqués aux documents: nr. 413 et ce même nr. 429 (tél. de Cicognani nr. 2571 du 31-1-45, A.E.S. 1061/45). Finalement le 26-2-45 Cicognani (rapp. nr. 544/45, A.E.S. 2126/45) transmettait une réponse confidentielle de Joseph C. Grew, faisant fonction de Secrétaire au Département d'Etat: « L'Ambasciatore americano in Mosca ha riferito che il sig. Molotov, al quale egli fece presenti le preoccupazioni della Santa Sede e del Signor Presidente nei riguardi della popolazione civile di Budapest, mentre esprimeva la sua piena simpatia in merito alla questione, rilevò che i tedeschi non volevano discutere affari di tal genere. Il sig. Molotov riteneva che, per il fatto che le forze sovietiche stavano allora occupando tre quarti della città, mentre i



5 JANVIER 1945

**430. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2074 (A.E.S. 9072/44)

Vatican, 3 janvier 1945

*Le Saint Siège a toujours fait tout son possible en faveur des Juifs hongrois.*

Ricevuto telegramma n. 2534.<sup>1</sup>

Santa Sede non ha mai interrotto suo vivo interessamento favore ebrei Ungheria per i quali anche Nunziatura apostolica ed episcopato ungherese si sono costantemente prodigati.<sup>2</sup> Anzi, per lenire sofferenze detti ebrei Sua Santità ha messo recentemente a disposizione medesima Nunziatura apostolica nuova generosa somma di danaro.<sup>3</sup> Ora però non è possibile comunicare con Budapest.

Anche Nunziatura apostolica Berlino è stata interessata al riguardo.<sup>4</sup>

**431. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 1137 (A.E.S. 9073/44)

Vatican, 5 janvier 1945

*Le Nonce doit de nouveau intervenir en faveur des Juifs de Hongrie.*

Continuano giungere pressanti appelli<sup>1</sup> imploranti intervento Santa Sede favore ebrei Ungheria contro i quali sarebbero in corso gravissimi provvedimenti.

Veda Vostra Eccellenza Rev.ma di adoperarsi favore detti ebrei richiamandosi principi umanità e giustizia.<sup>2</sup>

tedeschi facevano tenaci sforzi per rimanere nel resto della metropoli, appariva troppo tardi qualsiasi accordo secondo le linee suggerite, per quanto egli avrebbe richiamato l'attenzione del suo governo sul medesimo problema ».

<sup>1</sup> Nr. 426.

<sup>2</sup> Pour l'action de la Nonciature, voir nr. 321, nr. 371, nr. 408, nr. 415; pour l'Episcopat, voir nr. 223 et nr. 265.

<sup>3</sup> Voir nr. 412.

<sup>4</sup> Voir nr. 431.

<sup>1</sup> Voir nr. 430.

<sup>2</sup> Orsenigo répondit le 12-1-45 (tél. nr. 408, A.E.S. 1065/45): « Ministero Esteri ha risposto che è competente Governo ungherese ».

### 432. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne

(A.S.S. 89007, minute)

Vatican, 5 janvier 1945

#### *Secours envoyés pour la population de Varsovie.*

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur de porter à la connaissance de l'Ambassade de Pologne près le Saint-Siège que, dans sa paternelle générosité, Sa Sainteté a pris des dispositions pour que, par l'intermédiaire de la Croix Rouge Internationale, Son Excellence Mgr le Nonce apostolique à Berne envoie une notable quantité de paquets de vivres en Pologne, en faveur de la population de Varsovie.<sup>1</sup>

S. E. Mgr le Nonce apostolique a fait savoir que la population de Varsovie vit éparpillée en divers camps, ce qui rend difficile l'envoi de secours; il ne fera pas moins tout son possible pour que l'aide Pontificale arrive à destination.<sup>2</sup>

La Secrétairerie d'Etat se fait un devoir aussi d'informer l'Ambassade de Pologne que le Représentant du Saint-Siège à Berlin a fait savoir qu'il n'a pas actuellement la possibilité de visiter les camps de concentration en Allemagne.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Par le tél. nr. 763 du 7-11-44 (A.S.S. Guerra, Pol.-Civ. 357) on demandait à Bernardini « se e come Santa Sede potrebbe portare qualche aiuto alla cittadinanza di Varsavia et informazioni ». Bernardini répondit le 23-11-44 (tél. nr. 477, *ibid.*): « Delegazione Croce Rossa Polacca Ginevra può inviare tramite Croce Rossa Internazionale pacchi viveri popolazione Varsavia rifugiata in numero 400.000 dintorni città. Costo ogni pacco ammonta 7 franchi svizzeri ». La Secrétairerie d'Etat fit savoir à Bernardini le 30-11-44 (tél. nr. 849, *ibid.*) qu'il était autorisé « inviare tramite Croce Rossa Internazionale 10.000 pacchi viveri popolazione Varsavia. Riceverà somma necessaria, cioè 70.000 franchi svizzeri ». De Berne arriva la communication (nr. 25765 du 21-12-44, A.S.S. 91571/S) que la somme était arrivée et que le nonce avait contacté la Légation de Pologne à Berne « perché l'invio dei pacchi avvenga in conformità agli augusti desideri del Santo Padre ».

<sup>2</sup> Orsenigo aussi avait été questionné sur les moyens et sur l'opportunité de venir en aide à la population de Varsovie (tél. nr. 974 du 7-11-44, A.S.S. Guerra, Pol.-Civ. 357). Il avait répondu le 5-12-44 (tél. nr. 368, *ibid.*) que « cittadinanza di Varsavia... vive sparpagliata in diversi campi, come riferisce anche rivista Croce Rossa Internazionale. Inviarvi sussidi torna difficile; Governo interrogato accennò subito questa difficoltà ».

<sup>3</sup> L'évolution rapide de la situation politique fit obstacle à la distribution envisagée des paquets. Le 30-6-45, Sensi, chargé d'affaires a.i. (nr. 28370, A.S.S. 99170) communiqua: « Malgrado le assicurazioni che la Legazione polacca a Berna aveva dato in proposito, le difficoltà delle comunicazioni e poi l'occupazione della regione di Varsavia da parte dei

16 JANVIER 1945

**433. Le délégué apostolique à Sofia Mazzoli  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 74 (A.E.S. 435/44)

Sofia, 8 janvier 1945, 14 h. 10  
reçu, 8 janvier, 17 h. 30

*La reine de Bulgarie remercie le Pape pour son don de Noël en faveur des vic-  
times de la guerre.*

Non potendo ringraziare direttamente, S. M. regina Giovanna<sup>1</sup> mi prega esprimere Augusto Pontefice sua filiale riconoscenza per i 100.000 leva che occasione Natale ho versato a S. M. la regina Giovanna a nome del Santo Padre per vittime guerra. Sua Maestà la regina Giovanna prega Santo Padre gradire suoi devoti auguri per l'anno corrente.

**434. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2095 (A.E.S. 74644)

Vatican, 16 janvier 1945

*Informations sur le sort de Juifs slovaques.*

Mi riferisco telegramma Vostra Eccellenza Rev.ma n. 2551.<sup>1</sup>

Nunziatura apostolica Bratislava 5 dicembre comunicò<sup>2</sup> esistere solo lista approssimativa e incompleta ebrei in questione, essendo in-

russi impedirono di effettuare l'invio progettato. La Croce Rossa Polacca suggerì allora di destinare i pacchi agli abitanti di Varsavia deportati in Germania. Ma la rapida evoluzione della situazione militare e la conseguente interruzione dei trasporti permisero di realizzare solo parzialmente il nuovo progetto. Soltanto 1334 pacchi di viveri, per il valore di fr. sv. 20.000, furono potuti spedire, nel febbraio scorso, ai prigionieri di guerra di Varsavia... Con i rimanenti 50.000 franchi sono stati acquistati indumenti per i deportati politici liberati dai campi di Dachau e di Weimar-Buchenwald ». Jean de Modzelewski, délégué en chef de la C. R. polonaise en Suisse en donna confirmation le 9-7-45 (A.S.S. Guerra, Pol.-Civ. 357) en remerciant le Pape. L'Ambassade de Pologne fut renseignée sur toute cette affaire par Note verbale nr. 99170 du 23-7-45 (A.S.S. Guerra 1939 Pol.).

<sup>1</sup> Giovanna di Savoia, veuve du feu roi de Bulgarie, Boris.

<sup>1</sup> Du 13-1-45 (A.E.S. 746/45).

<sup>2</sup> Tél. nr. 122 (A.E.S. 8087/44). Voir nr. 375, note 3.

19 JANVIER 1945

compiuta loro registrazione quando avvenne trasferimento Germania. Detta lista, di cui medesima Nunziatura annunciò prossimo invio, non è ancora qui pervenuta.

Menzionata Nunziatura 17 dicembre telegrafò<sup>3</sup> nomi, subito comunicati ambasciatore Taylor, di 13 ebrei cui sarebbe stata riconosciuta cittadinanza Stati Uniti e che si troverebbero campo concentramento Bergen-Belsen (Hannover).<sup>4</sup>

**435. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2102 (A.E.S. 854/45)

Vatican, 19 janvier 1945

*Démarche effectuée pour protéger Cracovie.*

Ricevuto telegramma n. 2546.<sup>1</sup>

Santa Sede ha rinnovato interessamento presso Governi tedesco ed inglese affinché Cracovia non divenga campo battaglia. Vostra Eccellenza Rev.ma segnali desiderio Santa Sede codesto Governo pregandolo adoperarsi stesso scopo.<sup>2</sup>

*Notes de Mgr Tardini sur le projet:*

17-1-45. Ambasciatore polacco mi dice che i russi sono a 30 km da Czeszochowa.<sup>3</sup>

18-1-45. I giornali annunziano la presa di Cracovia e Czeszochowa. I tedeschi non hanno resistito. Quindi le due località non saranno state campo di battaglia (speriamo bene!).<sup>4</sup>

<sup>3</sup> Tél. nr. 126 (A.E.S. 8517/44).

<sup>4</sup> Le 15-1-45, Grew écrivait à Cicognani: « Gli incessanti sforzi della Santa Sede e della Nunziatura Apostolica in Slovacchia, nell'interesse degli Ebrei perseguitati, sono quanto mai apprezzati ed utili; ed io desidero esprimere alla Santa Sede ed all'Eccellenza V. la gratitudine del Ministero degli Esteri per queste attività umanitarie » (Rapp. 479/45 de Cicognani, 19-2-45, A.E.S. 1679/45).

<sup>1</sup> Non retrouvé.

<sup>2</sup> Deux télégrammes analogues, sous la même date, furent envoyés à Godfrey (tél. nr. 648, A.E.S. 855/45) et à Orsenigo (tél. nr. 1171, A.E.S. 856/45).

<sup>3</sup> Voir nr. 420.

<sup>4</sup> Ceci le 18 janvier. Voir la communication du 19 janvier, nr. 436.

20 JANVIER 1945

### 436. L'ambassadeur de Pologne Papée à Mgr Tardini

Nr. 122/SA/11 (A.E.S. 855/45)

Rome, 19 janvier 1945

*Nouvelles concernant la ville de Cracovie et demande d'intervention auprès des belligérants.*

Contrairement aux nouvelles publiées dans la presse d'hier<sup>1</sup> il apparaît que la ville de Krakow n'a pas encore été occupée par les troupes soviétiques et que de violents combats se déroulent dans ses faubourgs.

Dans ces conditions et me référant à mes nombreuses démarches antérieures à ce sujet, j'ai l'honneur de prier Votre Excellence Révérendissime de bien vouloir faire lancer au nom du Saint Siège un suprême appel aux belligérants d'épargner la ville et ses monuments.<sup>2</sup>

Je veux espérer que Votre Excellence Révérendissime jugera possible de donner une suite favorable à cette urgente requête.<sup>3</sup>

### 437. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. Italie 1344, orig.)

Vatican, 20 janvier 1945

*Déclaration de Verceil come ville ouverte.*

1. Mi sembra inutile chiedere che Vercelli sia riconosciuta « città aperta »: immaginarsi ... : non si è riusciti per Roma! <sup>1</sup>

2. Perciò mi limiterei a raccomandare ai belligeranti che Vercelli non sia — per quanto possibile — oggetto di azioni belliche; come si è fatto per altre città.

<sup>1</sup> Voir nr. 435, la note de Mgr Tardini.

<sup>2</sup> Pour ces appels, voir *ibid.* note 2.

<sup>3</sup> Le 30 janvier Orsenigo communiquait « Cracovia già occupata et così rapidamente da lasciare sperare pochi danni » (tél. nr. 433, A.E.S. 1635/45). Le 3 mars, Papée de la part de son Gouvernement remerciait le Saint Siège de ses interventions « en vue d'éviter que les villes de Krakow et de Czeszochowa deviennent le théâtre immédiat d'opérations militaires » (nr. 122/SA/11, A.E.S. 1463/45).

<sup>1</sup> Le Vicaire Capitulaire de Verceil, Mgr Pietro Aragnetti, avait demandé cette protection, l'archevêque Giacomo Montanelli étant décédé le 6 mai 1944.

Alla Nota si può aggiungere il pro-memoria — ben redatto — inviato da Mons. Vicario Capitolare.<sup>2</sup>

Si unisce pertanto:

a) progetto di Nota per le Rappresentanze diplomatiche dei belligeranti. (Soltanto per la Germania si mette quest'ultimo periodo del pro-memoria):

« I pochi suoi stabili poi di carattere militare possono opportunamente venire adibiti ad usi civili per ospedali, prestandosi benissimo all'uopo, o per ricovero di vecchi sfollati o sinistrati di cui è piena »;<sup>3</sup>

b) progetto di telegramma per Mons. Nunzio apostolico di Berlino;<sup>4</sup>

c) progetto di telegramma per Mons. Nunzio apostolico di Berna.<sup>5</sup>

N.B. Anche se gli alleati mostrano di non troppo gradire l'interessamento della S. Sede, non mi pare che per questo la S. Sede debba astenersi dall'insistere.

*Note de Mgr Tardini:*

È vero: ma siccome la S. Sede già sa quale risposta riceverà (ormai c'è un ... cliché), bisogna che, nello scrivere, sia chiara sì, ma un po' più cauta.

21-1-44. Bisogna ormai far sapere chiaro a Mons. Bernardini:<sup>6</sup>

1. che nessuna città è stata mai riconosciuta come città aperta (qui spiegare un po');  
 2. che far pratiche in questo senso è inutile;

3. come è inutile ... città ospedaliera;

4. che richieste della S. Sede perché non sia campo di battaglia non hanno avuto che risposte vaghe e poco rassicuranti.<sup>7</sup>

<sup>2</sup> Non retrouvé.

<sup>3</sup> La note nr. 243/45, du 23-1-45 (Italia 1344) à l'Ambassade d'Allemagne, en transmettant la copie de ce pro-memoria, sollicitait l'adoption de toutes les mesures opportunes afin de ne pas augmenter le nombre des victimes et de ne pas priver le monde civilisé des chefs d'œuvre de l'art et des souvenirs irremplaçables du passé.

<sup>4</sup> Deux dépêches pour Berlin, nr. 1188 du 23-1-45 (A.E.S. 319/45) et nr. 1193 du 25-1-45 (A.E.S. 663/45) demandaient l'intervention du nonce Orsenigo, en faveur respectivement des villes de Verceil et de Ferrare.

<sup>5</sup> La dépêche à Bernardini (tél. nr. 948 du 23-1-45 A.E.S. 318/45) disait: « Santa Sede — sempre desiderosa venire in aiuto popolazioni civili — non ha mancato interessarsi vivamente in favore illustre metropoli Vercelli. Purtroppo però le esperienze fatte in casi analoghi dimostrano le gravi difficoltà di raggiungere intesa desiderata. Prego V. E. R. darne opportuna comunicazione Vicario Capitolare ».

<sup>6</sup> Nonce à Berne.

<sup>7</sup> Voir note 5.

22 JANVIER 1945

### 438. Mgr Montini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1183 (A.S.S. Razza, 45/2)

Vatican, 22 janvier 1945

*Demande d'informations sur les Juifs déportés de Rome.*

Pervengono Santa Sede continue richieste notizie ebrei arrestati Roma 16 ottobre 1943.<sup>1</sup>

Voglia Vostra Eccellenza Reverendissima, se possibile, accertare fondatezza notizia loro detenzione campo concentramento vicino Breslavia e dare qui informazioni loro riguardo.<sup>2</sup>

#### ANNEXE

#### NOTE DE SERVICE

Sans nr. (A.S.S. Razza, 45/11)

janvier 1945

*Démarches de la Nonciature en faveur des Juifs.*

1° Ripetutamente — e anche di recente — la Nunziatura Apostolica di Berlino è stata interessata in favore degli ebrei internati in Germania.

2° Purtroppo, però, com'è risaputo, l'opera della Nunziatura incontra gravissime difficoltà: le Autorità germaniche non ne vogliono sapere.

3° Quello dello scambio può rappresentare un mezzo buono per salvare la vita di tanti poveri ebrei. C'è da augurarsi che sia vero quanto si dice nella lettera dell'Unione delle Comunità israelitiche italiane circa

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 369, p. 505. L'Ambassade d'Italie avait demandé des informations le 18 janvier 1945 (pro memoria nr. 78; A.S.S. Guerra, It.-Militari-Germania, 291). Voir nr. 352, note 3.

<sup>2</sup> Le 22-1-45 la Secrétairerie d'Etat communiquait à l'Ambassade d'Italie qu'Orsenigo avait été chargé de donner des nouvelles sur le sort des italiens internés dans les camps de concentration de la Haute Silésie (nr. 89530/S, A.S.S. Guerra, It.-Germ.,-Milit. 291).

25 JANVIER 1945

trattative che sarebbero attualmente in corso con Himmler per salvare gli ebrei e che dette trattative siano coronate da successo.<sup>3</sup>

Non credo, tuttavia, che la Nunziatura possa fare un gran che .... Ad ogni modo si potrebbe inviare alla stessa Nunziatura la lettera in parola pregando di far sapere se e che cosa c'è di vero.

*Note de Mgr Tardini:*

Va bene.

### 439. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1194 (A.E.S. 545/45)

Vatican, 25 janvier 1945

*Démarche en faveur des prisonniers d'Auschwitz.*

Con riferimento mio telegramma n. 896<sup>1</sup> faccio presente Vostra Eccellenza Rev.ma che, secondo voci qui giunte,<sup>2</sup> si temerebbe, prima del ritiro truppe tedesche, massacro internati in campo Oswięcim. Qualora sia ancora in tempo Vostra Eccellenza veda se può utilmente intervenire.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Se référant à une lettre du 29-3-45 adressée à la Secrétairerie d'Etat par le Comitato Ricerche Deportati Ebrei CRDE, Mme Laura Della Seta s'adressait à la même Secrétairerie le 30-3-45: « Qualora realmente esistesse la possibilità che deportati ebrei italiani fossero inclusi in prossimi scambi, mi permetto rivolgere viva preghiera affinché vengano segnalati ed appoggiati i nomi di mio marito e di mio figlio entrambi catturati dai tedeschi in data 16 ottobre 1943 e deportati in località sconosciuta ». Suivaient les donnés anagraphiques de Leonello e Giancarlo Della Seta (Razza 1945/2). Voir nr. 13.

---

<sup>1</sup> Du 26 septembre (A.E.S. 5892/44; nr. 330).

<sup>2</sup> Information donnée par l'Ambassadeur de Pologne le 22-1-45 (A.E.S. 545/45).

<sup>3</sup> Dans une réponse à un autre télégramme (nr. 1210 du 4-2-45; nr. 445) sur le même sujet, le nonce, alors à Eichstätt, annonçait: « ho fatto già passi in proposito e mi consta che nunzi svizzeri et svedese hanno fatto analogo passo » (tél. nr. 445 du 12-2-45, A.E.S. 1169/45).



**440. Mgr Tardini au délégué apostolique à Tokyo Marella**

Tél. nr. 512 (A.E.S. 431/45)

Vatican, 25 janvier 1945

*Nouveaux efforts pour faire libérer le groupe de rabbins polonais à Shanghai.*

Essendo stato vivamente domandato interessamento Santa Sede presso Governo giapponese per ottenere liberazione 460 polacchi membri Collegio Rabbini Mirer, attualmente rifugiati Shanghai, Segreteria di Stato consegnò in proposito ottobre 1943 Appunto questo Delegato giapponese.<sup>1</sup>

Poiché non è finora pervenuta alcuna comunicazione al riguardo e sono fatte nuove insistenze prego Vostra Eccellenza Rev.ma interessarsi pratica e possibilmente farmi sapere con cortese sollecitudine qualche cosa in merito.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 345, note 1, p. 488; nr. 366, p. 503; nr. 427, p. 559. Par note du 16-1-45 (s.n., A.E.S. 244/45), Taylor communiquait qu'un groupe de rabbins aurait reçu du Vatican un message selon lequel le gouvernement japonais aurait donné son agrément à la libération des rabbins juifs à Shanghai par un échange de prisonniers. Le 25-1-45 le Vatican répondait n'avoir jamais reçu de réponse à ses démarches auprès du gouvernement japonais. « Come ella ricorderà la Santa Sede aveva da principio pensato a uno scambio: ma poiché i governi degli Stati Uniti e dell'Inghilterra significarono che non potevano includere dette persone in un eventuale scambio, non godendo esse della cittadinanza americana o inglese, la medesima Santa Sede raccomandò vivamente i Rabbini al governo del Giappone » (A.E.S. 244/45).

<sup>2</sup> Marella répondit le 13-2-45 (tél. nr. 836, A.S.S. 91078) que les recherches étaient en cours, mais qu'on semblait ignorer leur présence à Shanghai. Le 27-1-45, Kalmanowitz communiquait à Cicognani qu'on espérait enfin pouvoir libérer ces rabbins: « Noi siamo sicuri che ciò è un diretto risultato dell'intervento del Vaticano. Il loro trasporto attraverso la Russia è una fase del piano di salvataggio. Tuttavia, per assicurare l'incolumità di quelle persone, sia in Shanghai che durante il loro viaggio, noi chiediamo rispettosamente che V. E. sottoponga al Vaticano la questione, se quelle stesse persone possano essere prese sotto la protezione del Vaticano mentre si trovano e passano in Russia ». Et Kalmanovitz demandait l'intervention du Vatican pour que le gouvernement suédois accordât à ce groupe la nationalité suédoise, comme protection jusqu'à leur arrivée en Palestine (rapport de Cicognani nr. 362/45, 1<sup>er</sup> février 1945, A.E.S. 1944/45).

31 JANVIER 1945

**441. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2568 (A.E.S. 1691/45)

Washington, 31 janvier 1945, 15 h. 35  
reçu 1<sup>er</sup> février, 18 h

*Quête générale prévue en faveur des victimes de la guerre.*

Dopo aver consultato alcuni arcivescovi, si desidera rivolgere specialissimo appello per la consueta colletta generale che quest'anno avrà luogo domenica 11 marzo.

Rispettosamente pertanto proporrei che Segreteria di Stato mi inviasse lettera informativa<sup>1</sup> piuttosto ampia, con notizie dettagliate sulle miserie e bisogni delle nazioni vittime della guerra come Belgio Francia Grecia e particolarmente Italia.

Sono evidenti motivi di interesse generale per richiamare attenzione su tragica situazione Italia.

Comunicherei queste notizie all'episcopato per mezzo di comitato amministrativo per meglio informare e ... singoli vescovi. S'intende che alcune notizie ... date ai vescovi riservatamente, altre per pubblico uso secondo (?) carattere delle medesime.

Prego vivamente inviarmi implorata lettera e ringrazio.

**442. Le délégué apostolique à Londres Godfrey  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 507 (A.E.S. 2396/45)

Londres, 1<sup>er</sup> février 1945, 20 h.  
reçu, 2 février, 18 h.

*Demande d'un appel du Pape contre les bombes volantes.*

È arrivato oggi seguente telegramma dal Nunzio apostolico Brusselle; data di partenza Brusselle 19 gennaio:

N. 8. Mi riferisco telegramma n. 1.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Non retrouvéc.

<sup>1</sup> Voir nr. 411.

Vescovo (?) Liegi (?) <sup>2</sup> riceve continui appelli onde Sua Santità intervenga contro uso bombe volanti, che causano danni gravissimi e numerose vittime specialmente a Liegi ed Anversa. Pensa Monsignore che, anche se resterà senza effetto, passo Santa Sede calmerebbe opinione pubblica.<sup>3</sup>

#### 443. L'ambassadeur Taylor à Mgr Tardini

Sans nr. (A.E.S. 484/45, orig.)

Rome, 1<sup>er</sup> février 1945

*Demande d'une intervention du Pape en faveur des Juifs.*

We have received the enclosed telegram from London <sup>1</sup> having relation to the reported annihilation of Jewish people remaining in German occupied territories.

The Marchioness of Reading,<sup>2</sup> President of the British Section World Jewish Congress, requests that His Holiness through channels which He may find available use His influence to prevent further cruel and inhuman treatment of the Jewish people. We also urge this intervention and bespeak a more Christian and humane attitude toward this unfortunate race.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

2-2-45. Vedere e ... suggerire ...

*Note de Mgr Dell'Acqua:*

2 febbraio 1945. È noto che ben poco si è riuscito ad ottenere dal Governo germanico in favore degli ebrei.

<sup>2</sup> Mgr Louis Kerkhofs (1878-1963), évêque de Liège depuis 1927.

<sup>3</sup> On répondit au nonce de Bruxelles par l'entremise de Godfrey (tél. nr. 665 du 9-2-45, A.E.S. 2397/45) que le Saint Père avait toujours essayé d'empêcher les bombardements indiscriminés, et qu'il ne perdait aucune occasion « per inculcare rispetto leggi umanità ».

<sup>1</sup> Ce télégramme, du 26-1-45 (A.E.S. 484/45), annonçait aussi qu'une démarche analogue avait été faite auprès de la Croix Rouge Internationale pour l'application de la Convention de Genève de 1929 et du projet de Tokyo de 1934.

<sup>2</sup> Epouse du marquis Gérard Rufus Isaac, présidente de la Section Anglaise du World Jewish congress (cf. *Lexikon des Judentums*, col. 652).

<sup>3</sup> On répondit à Taylor le 7-2-45 (A.E.S. 484/45) que le Saint Siège avait chargé la nonciature à Berlin d'intervenir dans ce sens auprès du gouvernement allemand.

Oggi, poi, che si parla tanto di dure condizioni da farsi alla Germania nazista (anche da parte degli ebrei) non so quale speranza si possa nutrire in un nuovo passo della Santa Sede. Tuttavia si tratta di un'opera umanitaria e, perciò, qualche cosa bisogna tentare, tanto più se la notizia giunta a S. E. Taylor risultasse conforme alla verità.

Si potrebbe, pertanto, telegrafare a Monsignor Nunzio apostolico di Berlino, pregandolo — qualora la notizia giunta alla S. Sede corrispondesse alla verità — di intervenire presso il Governo tedesco appellandosi ai principi umanitari e cristiani.

Si unisce progetto di telegramma.<sup>4</sup>

#### 444. Les chefs juifs Wise et Goldmann<sup>1</sup> à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 184 (A.E.S. 749/45)

New York, 2 février 1945  
reçu, 4 février

*La demande urgente adressée à la Croix-Rouge internationale en faveur des Juifs doit être appuyée par le Saint Siège.*

In these last minutes we approached IRC<sup>2</sup> as follows: "In view situation in Germany and horrible events in Budapest where many Jews despite protective documents assassinated urge you now take extraordinary steps in demanding that German Government sanction that all assimilated or unassimilated internment and concentration camps accept IRC protection. Also urge you make IRC representatives available for these camps thus avoiding wholesale extermination. Under present conditions if IRC were to state its demands unequivocally your step will be succesful. Urge you enlist in your endeavors assistance of German Red Cross which is bound by Statutes of IRC association. Cable reply". Knowing of Your repeated endeavors rescue Jews urge you assist this endeavor. Accept our sincere gratitude.<sup>3</sup>

<sup>4</sup> Voir nr. 445.

<sup>1</sup> Stephen S. Wise, président de l'American Jewish Congress, voir *Lexikon des Judentums*, col. 879 sv. Nachum Goldmann, président du World Jewish Congress, voir *Lexikon cit.*, col. 248.

<sup>2</sup> Le Comité International de la Croix-Rouge.

<sup>3</sup> Une note d'office du 5-2-45 (A.E.S. 749/45) signée par Dell'Acqua résume la situation: la veille un télégramme avait été expédié à Orsenigo en sollicitant son intervention en faveur des Juifs (tél. nr. 1210, A.E.S. 500/45). A son tour, « La Croce Rossa Internazionale è già

5 FÉVRIER 1945

#### 445. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1210 (A.E.S. 500/45)

Vatican, 4 février 1945

*Le Nonce doit intervenir en faveur des Juifs.*

È stato qui segnalato che sarebbe in corso sterminio ebrei tuttora soggetti ai tedeschi.<sup>1</sup>

Qualora detta notizia avesse fondamento Vostra Eccellenza Reverendissima voglia intervenire a nome Santa Sede presso cotesto Governo.<sup>2</sup>

#### 446. Mgr Montini au Ministre de la Justice Tupini

(A.S.S. 89578/S, minute)

Vatican, 5 février 1945

*Sur la situation des prisonniers de guerre italiens en Allemagne et en Afrique du Nord, et sur l'assistance du Saint Siège en leur faveur.*

Le restituisco la lettera, nella quale il Rev. don Luigi Sturzo<sup>1</sup> La intrattiene circa la situazione dei prigionieri di guerra italiani in Germania e in mano francese nel Nord Africa.

La situazione di detti prigionieri è ben nota alla Santa Sede, la quale si è adoperata, come tuttora si adopera, per venire incontro ai loro bisogni.

Anche il Governo italiano, come Vostra Eccellenza certamente sa, attraverso gli organi competenti, non ha mancato di intervenire in loro favore; e non è infrequente il caso che detti organi (Alto Commissa-

---

stata interessata: questo risulta anche dalla recente comunicazione di S.E. Taylor; speriamo che riesca ad ottenere quanto si domanda. Non mi pare opportuno che la S. Sede abbia ufficialmente ad appoggiare un'iniziativa della Croce Rossa Internazionale. L'azione della S. Sede — per quanto possibile — è bene rimanga indipendente». Suit le projet de télégraphier à Cicognani. Voir nr. 447.

<sup>1</sup> Voir nr. 443.

<sup>2</sup> Orsenigo répondit avoir déjà fait des démarches à ce propos; les ministres suisse et suédois en auraient fait autant (tél. nr. 445 du 10-2-45, A.E.S. 1169/45).

<sup>1</sup> Don Luigi Sturzo (1871-1959), fondateur du « Partito Popolare Italiano » après la première guerre mondiale. En exil depuis 1924, il se trouvait aux Etats Unis depuis 1940.

rio per i prigionieri di guerra, Croce Rossa Italiana) si concertino con questo Ufficio per compiere in proposito dei passi di comune accordo.

1. Si ha ragione di credere che gli italiani considerati come prigionieri di guerra in Germania siano molti di più di 40.000 e per essi vi è veramente da temere freddo, fame e le incognite dell'attuale situazione. Molti campi sono stati spostati dall'oriente verso l'occidente, ma non tutti e di alcuni, dal momento dell'avanzata russa, nulla più si sa.

L'azione della Santa Sede a favore dei prigionieri italiani in Germania ha avuto due aspetti: interventi presso il Governo per migliorarne la sorte e invii sia collettivi che individuali di medicinali, ricostituenti, generi alimentari, articoli ricreativi, libri ecc.<sup>2</sup>

Già dall'inizio della guerra la Santa Sede aveva officiato la Mission Catholique Suisse di occuparsi dei prigionieri di guerra in Germania e a tale scopo l'ha più volte rifornita di fondi.<sup>3</sup> Di questa organizzazione, che si è avuto modo di controllare debitamente, si sono valse pure gli italiani, in quanto che ad essa sono stati rimessi tutti i « tagliandi » di richiesta di pacchi che sono stati inviati alla Santa Sede.

2. Per i prigionieri italiani nell'Africa del Nord, sia in mano francese che in mano americana ed inglese si occupa attivamente l'Ufficio Informazioni di Algeri, dipendente da questa Segreteria di Stato.<sup>4</sup>

Essendo stati segnalati dei casi di non buon trattamento da parte delle autorità francesi, la Santa Sede è intervenuta più volte in proposito e si sa ora che, sotto quest'aspetto, la condizione di quei prigionieri è sensibilmente migliorata.

Per quel che riguarda la loro assistenza spirituale, il su ricordato Ufficio di Algeri assicura che è convenientemente espletata.

Infine circa i soccorsi in cibarie e vestiario, ai quali particolarmente si riferisce il rev. Sturzo, si sono avute assicurazioni che la National Catholic Welfare Conference ne ha già destinato una buona quantità e di essi si sta sollecitando l'invio.

Sono stato ben lieto di accogliere la richiesta fattami rivolgere dall'Eccellenza Vostra di esporre per sommi capi quanto la Santa Sede ha fatto in favore di questi due settori di prigionieri di guerra, che sono invero tra i più disgraziati.

<sup>2</sup> Pour ce qui concerne ces interventions, cf. *infra*, Index Alphanétique, à « Italie: Italiens prisonniers en Allemagne ». (*Actes* 9, nr. 358, p. 497).

<sup>3</sup> Cf. *Actes*, 6, 8, 9, Index Alphanétique, à « Mission Catholique Suisse ».

<sup>4</sup> Cf. *Actes* 9, 10, Index Alphanétique, à « Saint Siège: A - Bureau d'information à Alger ».

8 FÉVRIER 1945

**447. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2130 (A.E.S. 749/45)

Vatican, 6 février 1945

*Des personnalités juives ont demandé l'intervention du Saint Siège. Réponse.*

Dottori Stephen S. Wise et Nahum Goldmann<sup>1</sup> da New York hanno telegrafato Santo Padre implorando Suo ulteriore interessamento favore ebrei Germania.

Vostra Eccellenza Reverendissima, se nulla osta et può conoscere indirizzo anzidette persone, significhi loro che Santa Sede si è costantemente adoperata favore detti ebrei et anche ora, nell'intento nulla omettere di quanto in suo potere per salvare vite umane, ha incaricato Nunziatura Apostolica Berlino compiere nuovo passo.

**448. Mgr Tardini à l'évêque militaire Gawlina**

(A.E.S. 640/45, minute)

Vatican, 8 février 1945

*Facultés spéciales accordées à Mgr Gawlina.*

Alla considerazione dell'Augusto Pontefice non è sfuggita l'attuale delicata situazione dei numerosissimi cattolici polacchi emigrati ed esuli, e la necessità di una adeguata assistenza religiosa che loro assicurì quei conforti morali e quegli aiuti spirituali, dei quali, particolarmente in questi tempi, essi abbisognano. D'altra parte l'E.mo signor cardinale Hlond, arcivescovo di Gnesna e Posnania, trattenuto ormai da più mesi in Germania,<sup>1</sup> si trova nell'impossibilità di esercitare le mansioni

---

<sup>1</sup> Voir nr. 444, note 1.

---

<sup>1</sup> Le card. Auguste Hlond, primat de Pologne (1881-1948) avait été d'abord empêché de rentrer dans son diocèse (cf. *Actes* 3, nr. 31, p. 101); il fut ensuite pris par les Allemands (cf. *ibid.*, nr. 552, p. 851) et transféré en Allemagne (*ibid.*, nr. 584, p. 884).

che gli incombono in forza dell'ufficio, a lui commesso nel 1931 dalla Santa Sede, di protettore dell'Opera Nazionale di assistenza degli emigrati polacchi.

In vista di queste circostanze Sua Santità Si è compiaciuta significarmi che affida all'Eccellenza Vostra Reverendissima l'incarico di supplire l'E.mo cardinale Hlond nell'ufficio su ricordato, fino a che l'E.mo Porporato non sarà in condizione di riprendere le sue mansioni. A Vostra Eccellenza quindi spettano d'ora innanzi, e provvisoriamente nei termini anzidetti, i compiti che doveva assolvere S. E. il card. Hlond nei riguardi dell'Opera indicata. Il Santo Padre non dubita che Ella s'adopererà, con lo zelo e la prudenza che la distinguono, in accordo con gli emigrati ed esuli polacchi, per il migliore benessere religioso di questi.

Altro problema di particolare importanza, creato dalla presente guerra, è quello relativo ai non pochi sacerdoti del clero secolare che, usciti dalla Polonia nell'autunno 1939 o più tardi, si trovano attualmente nell'uno o nell'altro Paese, senza legame alcuno con i loro Ordinari d'origine, forse anche senza una conveniente sistemazione e non sempre applicati ad opere del sacro ministero.<sup>2</sup>

L'Augusto Pontefice, facendo affidamento sulle ben note qualità dell'Eccellenza Vostra, Si è degnato commetterLe altresì la cura dei sacerdoti in parola. Suo compito pertanto, in materia, sarà soprattutto di accertare il numero e l'attuale domicilio di questi ecclesiastici, di stabilire il loro « curriculum vitae » durante questi anni dalla loro uscita di Polonia, di interessarsi eventualmente — d'intesa, se occorre, con gli Ecc.mi Ordinari locali — per una loro, sia pur temporanea, sistemazione e di dare loro tutta quella possibile assistenza che V. E. giudicherà opportuna e necessaria.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

8-2-1945. Va bene.

<sup>2</sup> Déjà en 1941, Mgr Roncalli avait envoyé des renseignements sur des prêtres polonais réfugiés et passant par la Turquie (cf. *Actes* 8, nr. 9, p. 83).

<sup>3</sup> Voir Appendice, nr. 3\*\*.



#### 449. Le cardinal-archevêque de Gênes Boetto à Mgr Montini

Sans nr. (A.S.S. 92627/S, orig.)

Gênes, 10 février 1945

*Renseignements sur l'action du cardinal touchant la situation alimentaire du diocèse de Gênes.*

La Divina Provvidenza ha disposto le cose in modo da permettermi di far pervenire direttamente alle mani di Vostra Eccellenza questa lettera e ne ringrazio davvero il Signore.

In primo luogo desidero assicurare Vostra Eccellenza e tante altre carissime persone di costì del mio costante ricordo e Le sarò grato se vorrà dire da parte mia al S. Padre che l'ho continuamente presente nel pensiero e nel cuore, a Lui sempre unito col più grande, rispettoso amore filiale. Quante volte, in mezzo alle mille vicissitudini, il mio pensiero corre al Vaticano e la mia preghiera sale al Signore, perché custodisca, benedica e protegga la sua Sacra Persona!

Ed ora l'affare pel quale mi preme assai mettermi in comunicazione con Vostra Eccellenza.

Come Lei sa la provincia di Genova è forse la più disgraziata di tutte le Province d'Italia per ciò che riguarda la produzione di viveri. La ricchezza di Genova stava tutta nel mare ed ora che il mare da parecchi anni è chiuso al commercio, si trova in una condizione penosissima, vorrei dire disastrosa, in fatto di rifornimenti pel vettovagliamento. Tutto ciò non poteva e non può non seriamente preoccupare il Vescovo della città, che vede le sue pecorelle senza tetto e prive del necessario sostentamento; che ha sotto gli occhi tante opere pie di beneficenza senza mezzi sufficienti per sostenere i bambini, gli orfani, i vecchi e gli infermi.

Tutto ciò m'indusse ad indire, parecchi mesi fa, la « Crociata della Carità » colle sue diramazioni, che fin ora fu benedetta da Dio. Attualmente solo l'« Auxilium », una delle diramazioni della Crociata, fornisce già giornalmente circa 4500 buone minestre gratuite agli affamati, e si è pure già speso qualche milione per indumenti, masserizie ecc. ecc. alle migliaia di persone, che erano rimaste coi semplici vestiti che avevano addosso.

Tutto ciò è assai ben visto dalle autorità locali ed anche superiori,

che cercano di venirci incontro nel miglior modo loro possibile, e di ciò dobbiamo essere grati.

Disgraziatamente però esse non sono in grado di aiutarci nella parte più difficile che consiste nel trasporto delle derrate dai luoghi di ammasso, che sono assai distanti da Genova. Mancano loro i mezzi di trasporto e, ciò che è peggio, quando possono fare qualche trasporto corrono serio rischio di vedersi sequestrata la merce per la strada, ora dai così detti dissidenti, ora dalla Milizia tedesca ed ora dalla Guardia Repubblicana.

Per superare questo difficile ostacolo, si pensò in primo luogo di ottenere da questi vari gruppi una assicurazione che non avrebbero molestato i carichi dipendenti dalla autorità ecclesiastica di Genova, destinati esclusivamente ai poveri. Avuta una sufficiente assicurazione si comperò, a nome mio, un camion con rimorchio e per farlo distinguere, dietro completo assenso delle autorità civili, ho creduto lecito permettere che facesse uso della bandiera pontificia, perché proprietà di un Cardinale di S. Chiesa e lo fornii di una mia dichiarazione, in cui esponeva la finalità del trasporto con preghiera di non arrecare molestia. Forse da parte mia questa fu un'audacia, ma mi parve poterla affrontare perché si trattava di un'opera di carità necessaria verso gli indigenti, e che non arreca responsabilità alcuna da parte della S. Sede. Credo anzi, e ciò me lo sono sentito dire, che sia con decoro della S. Sede, perché dimostra che essa stende il suo campo di beneficenza anche assai lontano da Roma.

L'autocarro sta lavorando da circa un mese e, grazie al Signore, senza inconveniente alcuno, con sommo vantaggio invece dei sofferenti.

Ora però il lavoro va prendendo delle estensioni dapprima imprevedute. Per mezzo di persone amiche il Ministero della Agricoltura e delle Foreste, sezione Alimentazione, ci venne largamente incontro, assegnandoci il fabbisogno alle opere nostre per quattro mesi, col l'onere però di andare noi a ritirare la merce agli ammassi, che stanno in Piemonte, nell'Emilia, nel Parmense, nella Lombardia. Il materiale assegnatoci è grandissimo, perché si vorrebbe venire in aiuto anche alle necessità degli Ospedali, che passano una crisi spaventosa. Gli ammalati non solo non hanno medicine ma neppure il sostentamento necessario per vivere, ed è carità fiorita pensare anche ad essi.

Per queste opere però che non sono strettamente dipendenti dalla autorità ecclesiastica, l'Auxilium non assume altra responsabilità se non quella di aiutare, secondo le sue possibilità, al trasporto delle der-

rate. Per le spese, distribuzione ecc. pensa un Comitato di ottime persone, da noi bene conosciute, e che certo non ci creeranno dei fastidi.

Per fare questo lavoro di trasporti, che è urgente, occorre un aumento di automezzi, e già siamo in trattative per avere a nostra disposizione ed intestati a me, altri quattro o cinque autotrasporti. Li fornirei degli stessi documenti dati al primo, che già funziona così bene, e col diritto della bandiera pontificia per distinguerli dai trasporti ordinari.

Confido che il S. Padre non avrà difficoltà in ciò, perché, come dissi, la S. Sede non può avere da ciò né noia, né responsabilità alcuna. Una cosa sola ci premerebbe di avere da parte della S. Sede, ed è che la Segreteria di Stato volesse significare alle Ambasciate d'Inghilterra e di America, che vogliano interessarsi perché sieno rispettati dai velivoli gli automezzi portanti la bandiera pontificia e che girano nell'Alta Italia, perché automezzi destinati esclusivamente al trasporto di derrate pei poveri e gli affamati. Se Vostra Eccellenza potesse ottenerci tali grazie Le saremmo tutti gratissimi, perché in questo momento il pericolo dei bombardamenti per istrada è quello che maggiormente preoccupa.

Il latore della presente è disposto a riportare la risposta di Vostra Eccellenza, previa intesa con Lei sul come fargliela avere in Roma.

Perdoni, Eccellenza, il tempo che Le ho fatto perdere con questa mia. Si tratta però di un'opera di carità veramente esimia e perciò tanto accetta al Signore, il Quale penserà alla retribuzione.

Voglia ancora, Eccellenza, ottenere dal paterno cuore del S. Padre una larga benedizione sopra questa martoriata città, sul mio popolo tanto disgraziato e sopra la mia povera persona.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Le 20-2-45 (A.S.S. 92627/SA), le card. Boetto envoyait cette lettre « ad notitiam », en ajoutant une demande formelle de pouvoir employer la plaque vaticane d'immatriculation et précisait: « Importa però assai che le due Ambasciate dell'Inghilterra e dell'America siano tosto avvisate, perché lo comunichino alle loro autorità militari, giacché il mitragliamento dei trasporti sopra le strade qui da noi è cosa quotidiana ». Une note disait: « Avvertire la Pont. Comm. S.C.V. d'ufficio, e tel. al Nunzio di Berna » (*ibid.*). Le 11 avril 1945 mgr Montini signala à Osborne et à Taylor la concession accordée au cardinal Boetto, et demanda que les camions du Vatican en circulation dans la région de Gênes fussent préservés des bombardements (lettre nr. 92627/S). Le 16 avril Osborne (Note verbale nr. 45/36/45; *ibid.*) communiqua de la part des Autorités Militaires Alliées que la chose serait prise en considération comme il était déjà arrivé pour la ville de Milan, ajoutant que « It would be helpful if the Allied Military Authorities could be informed of the routes on which the trucks in question ply ». Le 30 avril Taylor (Note verbale nr. 412, *ibid.*) transmettait la réponse de la Headquarters Allied Commission; le major Stewart écrivait le regret que « because of the operational situation, no larger measure of protection may be given to Vatican trucks in the Milan area » (lettre nr. 397/EC du 28 avril 1945; *ibid.*).

11 FÉVRIER 1945

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 22 marzo 1945.

Viste le due lettere dell'E.mo cardinale Boetto, Arcivescovo di Genova, in data 10 febbraio e 20 febbraio 1945, Sua Santità Si degna disporre che l'uso della targa vaticana per autotrasporti sia concesso negli stessi termini della concessione fatta all'E.mo Cardinale Arcivescovo di Milano.<sup>2</sup>

#### **450. Mgr Montini au nonce à Madrid Cicognani**

Tél. nr. 808 (A.E.S. 307/45)

Vatican, 11 février 1945

*Les catholiques devraient être représentés dans l'UNRRA.*

UNRRA<sup>1</sup> sta organizzando in ogni nazione Europa « Commissioni di rimpatrio » che avranno pieno controllo circa scelta e sistemazione persone da rimpatriare e pare chiederanno cooperazione organizzazioni private locali. Vostra Eccellenza Reverendissima veda che Gerarchia Cattolica sia rappresentata in dette Commissioni.

#### **451. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo**

Tél. nr. 1219 (A.E.S. 941/45)

Vatican, 17 février 1945

*Appui des démarches pour la ville de Padoue.*

Santa Sede, accogliendo desiderio espresso Ecc.mo Vescovo di Padova,<sup>1</sup> ha inviato Nota Rappresentanze diplomatiche belligeranti favore anzidetta città.

Prego V. E. R. appoggiare pratica.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 415\*.

<sup>1</sup> United Nations Relief and Rehabilitation Administration.

<sup>1</sup> Mgr Carlo Agostini (1888-1952), évêque de Padoue depuis 1932.

<sup>2</sup> Voir nr. 453.

18 FÉVRIER 1945

**452. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 811/45, minute)

Vatican, 18 février 1945

*Secours indispensables à l'Italie.*

È pervenuto a questa Segreteria di Stato il pregiato rapporto di Vostra Eccellenza Reverendissima, n. 73/45 dell'8 gennaio u.s.,<sup>1</sup> con due allegati, relativo alla divulgazione, da parte di un giornalista americano, di un pro-memoria presentato il 21 agosto 1944 dall'Ambasciatore inglese a Washington al governo degli Stati Uniti d'America, circa i soccorsi da inviarsi in Italia.

Mi sono recato a premura di sottoporre il rapporto alla augusta considerazione del Santo Padre.

La notizia di detto documento, pubblicata dai giornali, ha destato dolorosa impressione nel popolo italiano, le cui condizioni sono estremamente difficili. Mentre, infatti, la pur rilevante quantità di soccorsi giunti in Italia dagli Stati Uniti rimane sempre inadeguata a far fronte alle più impellenti necessità della popolazione, il gravissimo disagio sociale ed economico desta serie preoccupazioni per l'avvenire.

La Santa Sede apprezza debitamente le buone disposizioni del popolo americano, e soprattutto è grata per il grande contributo apportato all'opera caritativa del Santo Padre dalla generosità dei Vescovi e dei cattolici degli Stati Uniti. Essa confida che tali disposizioni prevalgano su le presenti difficoltà affinché alle nazioni che tuttora soffrono per le devastazioni e le privazioni provocate dalla guerra, non manchino gli aiuti indispensabili per evitare maggiori sofferenze e più gravi disordini.

A tal fine la Santa Sede continua a fare affidamento su la zelante e sagace opera dell'E. V. e su la volenterosa collaborazione di codesto Episcopato.

---

<sup>1</sup> Non publié.

### 453. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 817/45, minute)

Vatican, 18 février 1945

#### *Démarche pour sauvegarder Padoue.*

Nell'intento di diminuire, il più possibile, le sofferenze delle popolazioni civili e di conservare al mondo intero insostituibili tesori artistici e memorie storiche, la Santa Sede ripetutamente, durante l'attuale tremendo conflitto, è intervenuta presso i belligeranti perché, a tal fine, fossero adottati tutti gli opportuni provvedimenti.

La Santa Sede non può, quindi, astenersi dal far conoscere ad ambedue i belligeranti un caldo appello pervenutole in questi giorni dall'ecc.mo Vescovo di Padova<sup>1</sup> in favore di quell'illustre e popolosa città.

Il menzionato ecc.mo Presule, in considerazione anche delle dure prove già sofferte dalla vetusta città di Padova — fra le cui mura trovasi, fra l'altro, il Santuario di S. Antonio di rinomanza e venerazione mondiale, appartenente alla Santa Sede — implora che ad essa siano risparmiati nuovi lutti ed ulteriori, forse irreparabili, rovine.<sup>2</sup>

### 454. Le visiteur apostolique à Zagreb Marcone à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 25 (A.E.S. 1532/45)

Zagreb, 19 février 1945, 16 h.  
reçu, 5 mars, 12 h.

#### *Renseignements sur la situation en Croatie.*

Ultime settimane sensibile aumento impiccagioni specialmente di intellettuali spesso senza formale processo; comunisti accusati (?) favoreggiamento partigiani. Io, Arcivescovo di Zagabria<sup>1</sup> abbiamo fatto

<sup>1</sup> Mgr Carlo Agostini.

<sup>2</sup> Voir nr. 451 le télégramme à Orsenigo. Une note analogue fut adressée à Taylor.

<sup>1</sup> Mgr Luigi Stepinac (1898-1960), évêque de Zagreb depuis 1937.

passi presso autorità, talora presso Poglavnik:<sup>2</sup> risposta è ... prevenire attentati.

Molti mormorano contro me e Arcivescovo chiedendo energicamente protestare ... provvedimenti sostenendo (?) ... e scomunica (?).<sup>3</sup>

#### 455. Mgr Tardini au nonce en France Roncalli

Tél. nr. 639 (A.E.S. 1151/45)

Vatican, 26 février 1945

*On doit éviter que l'Italie du Nord ne soit occupée par des troupes marocaines.*

È stato qui segnalato che Governo francese avrebbe predisposta occupazione per mezzo truppe marocchine Piemonte e altre regioni Italia settentrionale.<sup>1</sup>

Santa Sede è stata vivamente sollecitata adoperarsi perché ciò non avvenga attese violenze già compiute da anzidette truppe in varie parti Italia meridionale e centrale.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma richiamare in proposito attenzione codesto Governo, facendo rilevare necessità evitare quanto potrebbe allontanare animi da quella intesa che sarebbe vantaggiosa per entrambe nazioni.<sup>2</sup>

#### 456. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1221 (A.E.S. 1170/45)

Vatican, 27 février 1945

*Demande de démarches en faveur des Juifs.*

Nuovi appelli continuano pervenire imploranti ulteriore intervento Santa Sede favore Ebrei internati Germania e territori occupati cui condizioni sarebbero assai peggiorate.<sup>1</sup>

<sup>2</sup> Ante Pavelic, chef du gouvernement de Croatie.

<sup>3</sup> Voir nr. 468.

<sup>1</sup> L'indication venait du marquis Alfredo Solaro del Borgo, gentilhomme d'honneur de la Princesse de Piémont.

<sup>2</sup> Un message analogue fut adressé à Cicognani ce même jour (tél. nr. 2159, A.E.S. 1152/45). Roncalli répondit le 8-3-45 (rap. nr. 20 n, A.E.S. 2982/45), après une rencontre avec Bidault, qui avait démenti toute intention d'occuper l'Italie du Nord.

<sup>1</sup> Voir nr. 386 et passim.

In particolare si chiede interessamento Santa Sede per invio dette persone viveri e oggetti vestiario con quel tramite che riuscisse possibile.

Santa Sede non può rimanere insensibile tali appelli diretti lenire sofferenze tanti infelici e perciò prego Vostra Eccellenza Rev.ma vedere quali passi sia possibile ulteriormente compiere in proposito.<sup>2</sup>

### 457. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Tardini

Rapp. 580/45 (A.E.S. 1770/45)

Washington, 1<sup>er</sup> mars 1945

*Appel du rabbin Kalmanowitz en faveur des Juifs de Transylvanie.*

Mi pregio trascrivere, traducendola dall'inglese, la lettera che il rabbino Abraham Kalmanowitz <sup>1</sup> (Emergency Committee, 132 Nassau Street, New York 7, New York) m'inviò il 31 gennaio 1945:

« Recentemente siamo stati informati che i tedeschi hanno preso 148.000 ebrei dalla Transilvania e li hanno deportati in Germania. Noi temiamo della loro esistenza.

« Rispettosamente preghiamo Vostra Eccellenza a supplicare il Vaticano perché interceda sollecitamente presso il Governo tedesco in favore di questo gruppo di persone; e perché si possa, attraverso la Croce

---

<sup>2</sup> Voir nr. 462 et nr. 476. D'après une lettre de l'Union des Communautés Israélites de Rome, des pourparlers étaient en cours avec Himmler, afin de sauver les Juifs déportés en Allemagne. On questionna Orsenigo sur cette affaire (nr. 92087/S du 9-4-45). Le 8-2-45 le représentant en Suisse de Agudas Israel World Organisation avait télégraphié à cette même organisation: "Morning just arrived first transport of 1200 jewish persons from Terezin. This convoy was released by Germany owing intervention of former conseiller federal Musy charged with this mission by us. Germany agreed to release further transports. Hijefs". Agudas, en transmettant à Godfrey ce message, lui demandait une confirmation de cette dernière nouvelle d'ultérieurs transports de juifs en Suisse (lettre du 14-2-45). Godfrey, le 23-2, n'avait pas encore de renseignements sûrs à ce sujet (Arch. Déléгат. Apost. de Londres). En mai 1945, M.me Melania Marazzini Friedmann demandait l'entremise de la Secrétairerie d'Etat afin d'envoyer de l'argent à sa sœur, récemment transportée en Suisse après deux ans de camp de concentration, suivis de la déportation de Vienne en Allemagne (A.S.S. Razza 45/17).

<sup>1</sup> Voir nr. 333, note 1.



1<sup>er</sup> MARS 1945

Rossa Internazionale, inviare pacchi di viveri e vestiario ai campi in cui si trovano quegli ebrei.

« Noi saremmo pure contenti di essere avvisati quando Vostra Eccellenza riceverà notizie riguardanti il rilascio del gruppo rabbinico di Shanghai ».

#### 458. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 1229 (A.E.S. 1162/45)

Vatican, 1<sup>er</sup> mars 1945

*Démarche pour sauvegarder Milan.*

È stato qui segnalato che si starebbero facendo apprestamenti militari in Milano, dove già si parlerebbe di resistenza e difesa ad oltranza.

Santa Sede è stata vivamente sollecitata adoperarsi perché illustre e popolosa metropoli lombarda non divenga campo di battaglia, salvando così la vita di tanti innocenti.

A tal fine prego Vostra Eccellenza Reverendissima interessarsi e tenermi informato.<sup>1</sup>

---

<sup>2</sup> Voir nr. 440; Voir aussi *Actes* 9, nr. 478, p. 618.

---

<sup>1</sup> Orsenigo répondit le 16 mars: « Per interessare scopo indicato questo Governo penso presentare Nota verbale per incarico Santa Sede pregando sia risparmiata Milano. Prego farmi sapere se posso aggiungere come solito che passo simile fu fatto dalla Santa Sede anche presso Alleati » (tél. nr. 470, A.E.S. 1710/45). On donna confirmation à Orsenigo que la même démarche avait été faite auprès des Alliés (tél. nr. 1264 du 21-3, A.E.S. 1710/45). Le 10 avril Tardini insistait: « secondo recentissime notizie qui giunte sarebbe stato ordinato di fortificare Milano in vista d'una sua difesa ad oltranza » (tél. nr. 1286, A.E.S. 2058/45).

## 459. Le cardinal-archevêque de Paris Suhard au pape Pie XII

Sans nr. (A.E.S. 3779/45, orig.)

Paris, 1<sup>er</sup> mars 1945

*Demande d'une intervention en faveur des Français et des étrangers emprisonnés ou retenus en Allemagne.*

L'accueil que Votre Sainteté a bien voulu réserver à notre demande d'Octobre dernier en faveur des déportés,<sup>1</sup> la démarche qu'Elle a bien voulu faire en leur faveur,<sup>2</sup> les résultats heureux dûs à cette démarche, sont autant de motifs de gratitude envers votre paternelle sollicitude pour nos prisonniers, travailleurs requis, et déportés politiques ou raciaux.

Voici que les Cardinaux et Archevêques de France réunis en ce jour à Paris, s'adressent de nouveau à Votre Sainteté, non seulement au nom de leurs confrères dans l'Episcopat, mais aussi au nom de la France tout entière.

Nous vous supplions, Très Saint Père, de faire toutes démarches possibles et opportunes, auprès des autorités compétentes, en faveur des millions de Français et d'Etrangers retenus en Allemagne dont la situation, d'après les renseignements qui nous parviennent maintenant, s'aggrave d'heure en heure.

Nous chargeons Monsieur l'Abbé Rodhain, Aumônier Général des Prisonniers et Déportés,<sup>3</sup> de faire entendre notre appel angoissé à Votre Sainteté, et de tenir à Sa disposition toutes précisions utiles.

*Note de Mgr Tardini:*

Vista dal S. Padre, 7-5-45.

---

<sup>1</sup> Voir nr. 348.

<sup>2</sup> Voir nr. 394.

<sup>3</sup> Voir nr. 47, note 1.

3 MARS 1945

#### 460. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.S.S. 90430/SA, minute)

Vatican, 2 mars 1945

##### *Rapatriement des civils italiens d'Albanie.*

The Secretariat of State of His Holiness presents its compliments to His Britannic Majesty's Legation and takes the liberty to recommend the following matter to the latter's kind attention and consideration.

The Secretariat of State has been reliably informed that efforts are being exerted, with some considerable hope of success, to effect the repatriation of all Italian women, children and sick persons from Albania.<sup>1</sup>

With a view to furthering this very worthy cause, the Secretariat of State warmly recommends it to the good offices of His Majesty's Legation in the confident hope that the charitable project may soon be realized.<sup>2</sup>

#### 461. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.S.S. 90445, SA, orig.)

Vatican, 3 mars 1945

##### *Attitude du Saint Siège devant la situation de l'après-guerre.*

I received Mr. Conway's<sup>1</sup> telephone call at the Allied Communications Center, via 23 Aprile, Saturday, March 3, at 5,15 p.m. Mr. Conway had prepared eight questions, (approved by the American censors) on which he was anxious that the Holy Father offer some comment. He

---

<sup>1</sup> Une note d'office du 29 janvier (A.S.S. 90430) concernant environ 50 personnes de la Banca Nazionale d'Albania à Tirana, dit: « Parlo con Persona autorevole del Ministero degli Esteri Italiano, che era già informato della cosa. Ora resta: a) da informare di questo interessamento chi chiedeva; b) studiare se non convenga fare un passo per tutti gli Italiani di Albania (cfr. rapporto di Mons. Nigris) e per questo caso in particolare presso gli Alleati ». Et Montini avait ajouté: « Informare la Banca dell'interessamento. Fare passo per il rientro di tutte le donne e bambini ».

<sup>2</sup> Une note analogue fut adressée à Taylor.

<sup>1</sup> Mr Robert Conway, du Daily News à New York. Ces notes ont été rédigées par Carroll.

asked if he might not be put into direct contact with His Holiness. When he realized that this would not be possible, he asked if I might offer some comment. I replied that, if he wished, he could read the questions to me and that if there were any comment to be made I would let him know later by cable. Then he posed the following questions.

1. Whether His Holiness has any ideas regarding greater cooperation between the United States and the Vatican for post-war organization and post-war peace.

2. How are conditions in Italy and what might the United States do to ameliorate conditions there?

3. Has the Holy Father any comment to make on the Yalta results so far announced by Roosevelt and Churchill? <sup>2</sup>

I expressed appreciation of his thoughtfulness in making this transatlantic call (the second call made since the resumption of service) and added that if there were any comment to be made on his questions I would inform him of it by cable.

Perhaps it would be well to send the attached cablegram.<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> La conférence des « trois grands » à Yalta, qui avait réuni Churchill, Roosevelt et Staline, du 4 au 11 février 1945.

<sup>3</sup> Un projet de télégramme signé Carroll à Conway (A.S.S. 90445) dit: "No comment here at present regarding matters proposed in interesting telephone conversation. Kindest personal regards". Mais le texte approuvé par Tardini et expédié le 7 mars (s. nr.) est le suivant: "Offer following comment on question proposed in interesting telephone conversation: Question 1) Vatican willing and anxious all times afford fullest cooperation any undertaking aimed at establishing just and enduring peace and at advancing the welfare of human society. Question 2) Vatican deeply concerned over tragic fate poor unfortunate victims war everywhere would view with particular satisfaction and appreciation any efforts expended towards improving their lot and towards providing them with possibility of decent livelihood. Question 3) no comment".

## 462. Mgr Tardini au nonce en Allemagne Orsenigo

Tél. nr. 1230 (A.E.S. 1841/45)

Vatican, 3 mars 1945

*Demande d'une intervention en faveur des prisonniers, des déportés et des internés en Allemagne.*

Giungono Santa Sede molteplici pressanti autorevoli invocazioni affinché siano fatti passi presso competenti autorità allo scopo siano presi efficaci provvedimenti per tutela prigionieri, deportati, internati, lavoratori esteri residenti Germania, sia per quanto riguarda trattamento che per loro incolumità.<sup>1</sup>

Voce diffusa circa eccidio mille ufficiali italiani a Siedlce in Polonia<sup>2</sup> ha creato in Italia grande eccitazione e causato forte impressione anche estero.

Veda Vostra Eccellenza Reverendissima se possibile intervenire sollecitamente nell'interesse stesso popolo tedesco.<sup>3</sup>

*Note de Mgr Tardini:*

È stato preparato alla 2<sup>a</sup> [sezione]. Non so perché ha la mia firma. Io non avrei messo « nell'interesse stesso popolo tedesco » perché è inutile farsi illusioni.

---

<sup>1</sup> Voir par ex. nr. 256, 261, 446.

<sup>2</sup> Une Note verbale de l'Ambassade d'Italie (nr. 409, du 19-2-45, A.E.S. 3249/45) communiquait à la Secrétairerie d'Etat qu'au camp de concentration de Siedlce (Varsovie) on avait retrouvé les restes de mille officiers italiens, massacrés par les Allemands avant de se retirer. On sollicitait l'intervention du Saint Siège.

<sup>3</sup> Voir nr. 474.

5 MARS 1945

#### 463. Mgr Tardini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 1030 (A.E.S. 1312/45)

Vatican, 5 mars 1945

*Message de réconfort à l'archevêque d'Udine.*

Prego Vostra Eccellenza reverendissima far sapere ecc.mo Arcivescovo Udine<sup>1</sup> quanto appresso:

« Molteplici sofferenze codesti dilette Figli, duramente provati anche nei loro affetti più intimi, sono paternamente condivise dall'Augusto Pontefice, il Quale prendendo viva parte sollecitudini pastorali Eccellenza Vostra, con paterno affetto, invia medesima Eccellenza Vostra, clero, fedeli tutti, particolarmente più tribolati, speciale Apostolica Benedizione propiziatrice grazie e consolazioni celesti ».

Vostra Eccellenza può aggiungere buone notizie fratelli<sup>2</sup> Ecc.mo Presule e loro famiglie.

#### 464. Mgr Montini au nonce à Berne Bernardini

Tél. nr. 1031

Vatican, 5 mars 1945

*Demande de nouvelles.*

È domandato interessamento Santa Sede in favore professoressa Cristina Togliatti sorella Vice presidente Consiglio italiano e capo partito comunista italiano<sup>1</sup> che sarebbe stata arrestata come ostaggio a Torino.

Sarei grato ricevere informazioni al riguardo.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Mgr Giuseppe Nogara (1872-1955), archevêque depuis 1928.

<sup>2</sup> Bartolomeo Nogara, directeur général des Monuments, Musées et Galeries du Vatican; Bernardino Nogara, délégué pour l'Administration Spéciale du Saint Siège.

---

<sup>1</sup> « Sorella... italiano » Ajouté par Tardini.

<sup>2</sup> Note de Tardini: « EaS. 5-3-45 ». A son tour, le 15 avril Bernardini communiquait à Montini: « Cardinale Arcivescovo di Torino comunica che notizia arresto professoressa Togliatti risulta infondata » (tél. nr. 549).

9 MARS 1945

#### 464\*. Mgr Tardini au nonce en Allemagne Orsenigo

Tél. nr. 1245 (A.E.S. 1972/45)

Vatican, 9 mars 1945

*Démarche pour sauvegarder Trieste.*

Santa Sede è stata sollecitata adoperarsi in favore città Trieste<sup>1</sup> cui abitanti sono molto preoccupati per preparativi grandi distruzioni fatti dai tedeschi.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima interessarsi.

#### 465. Le nonce en France Roncalli à Mgr Tardini

Rap. nr. 21 n. (A.E.S. 2984/45, orig.)

Paris, 9 mars 1945

*Renseignements sur l'œuvre charitable de la Nonciature en faveur des Italiens en France.*

Dal mio primo arrivo a Parigi<sup>1</sup> è un succedersi di appelli e di gemiti alla Nunziatura perché questa voglia interessarsi della sorte ben dura di migliaia e di migliaia di Italiani, militari o civili, che si lamentano del trattamento non buono di cui sono oggetto da parte delle autorità francesi, e spesso da parte dei comitati italiani di Liberazione che si sono formati o meglio autocostruiti un po' dappertutto, ed applicano la legge del taglione in rapporto ai fascisti più fervorosi degli anni passati da cui qualcuno ebbe a soffrire.

Credetti bene far comprendere che il Nunzio avrebbe tenuto conto di tutto, ma a tempo debito ed in forme corrispondenti alle sollecitu-

---

<sup>1</sup> Le 12 janvier 1945 Mgr Santin avait envoyé au Pape des nouvelles de son diocèse; il écrivait entre autres: « La grande preoccupazione odierna si rivolge a certi sintomi che fanno temere la distruzione della città. Tutte le banchine sono minate. E le prospettive di distruzione non si fermano alla zona marittima. La città tutta potrebbe divenire un cumulo di rovine. Qualche passo fu fatto presso Kesselring e presso qualche comando locale, non si sa con quale esito ». La lettre était arrivée et avait été soumise au Pape le 7 mars 1945 (s. nr.; A.E.S. 1971/45). Le 9 mars Tardini faisait communiquer à Mgr Santin par Bernardini (tél. nr. 1035, *ibid.*) que la Nonciature à Berlin avait reçu des instructions en faveur de la ville de Trieste.

<sup>1</sup> Le nonce Roncalli était arrivé à Paris le 30 décembre 1944.

dini prevalenti del suo ministero nei rapporti generali e particolari della Francia colla Santa Sede.

Attese le insistenze pervenutemi a voce e per iscritto circa le sofferenze di duemila Italiani che si trovano in concentrazione a Bordeaux, ho creduto bene di toccare il tasto doloroso con lo stesso ministro Bidault,<sup>2</sup> nella conversazione dell'altro ieri, indicandogli subito una forma di mostrare le mutate e migliorate disposizioni del Governo francese verso gli italiani. Egli mi assicurò di interessarsi subito e benevolmente della cosa circa la quale io gli avrei fatte pervenire note esplicative e richieste concrete.

È particolarmente a questi concentrati di Bordeaux che si riferisce la mia domanda — con rapporto n. 53<sup>3</sup> — di autorizzazione a versare soccorsi per la confezione di pacchi di cui il bisogno è estremo ad arrestare malattie e la morte per consunzione di cui sono già numerose le vittime.

La necessità e, parmi, la bellezza di un'opera di soccorso da parte della Santa Sede per questi disgraziatissimi italiani è di una evidenza dolorosa e commovente. Ho parlato anche col Comitato di Liberazione di Bordeaux: ne ho messi i capi in relazione con l'arcivescovo Mons. Feltin,<sup>4</sup> e li ho prevenuti che nel caso di un eventuale soccorso Vaticano io mi sarei riservato di indicare le forme di distribuzione, tenendo conto di tutti gli elementi — al primo posto la Missione italiana di assistenza religiosa — che avrebbero potuta renderla più soddisfacente e più gradita.

Credo che se si arriva presto, il beneficio sarà immenso ed avrà una grande significazione.

A misura che questa opera di soccorso si imponga bene, e che il complesso della situazione del Nunzio con questo Governo e con questo ambiente diano buon affidamento per gli affari che ci stanno più a cuore, sarà forse il caso di studiare la convenienza di una visita personale del Nunzio ai diversi campi di concentrazione e dovunque ci fosse una buona parola da dire a sollievo e ad incoraggiamento di anime.

Ma questo per dopo Pasqua e ad orizzonte più chiaro.

---

<sup>2</sup> Georges Bidault, ministre des Affaires Etrangères.

<sup>3</sup> Non publié.

<sup>4</sup> Maurice Feltin (1883-1975) archevêque de Bordeaux depuis 1935.



**466. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à Mgr Tardini**

Rap. nr. 718/45 (A.E.S. 2712/45, orig.)

Washington, 9 mars 1945

*Renseignements sur la situation dans la Pologne occupée par les Russes.*

Ieri venne in Delegazione il signor Waclaw Bitner, Esq. (Attorney of Law, Director of the Polish Catholic Press Agency, 2 East 65th Street, New York 21, N.Y.), per consegnarmi l'unito documento (Allegato).<sup>1</sup>

La signorina Bytniewska Ir., che l'ha redatto, faceva parte dell'organizzazione polacca segreta (« Polish Underground »), riuscì a fuggire dalla Polonia, e si trova ora a New York. Prima di lasciare la patria, poté vedere l'ecc.mo Mons. A. Sapieha, arcivescovo di Cracovia,<sup>2</sup> il quale, avendo in quel momento difficoltà a scrivere, confidò di viva voce alla medesima signorina l'appello ai vescovi degli Stati Uniti nei termini riportati nell'accluso documento. La signorina dice che ha cercato di riportare le parole ed il pensiero dell'ecc.mo prelado con la massima accuratezza. Per il fatto che le truppe sovietiche occupano ora Cracovia,<sup>3</sup> essa prega di non menzionare il nome dell'arcivescovo.

Ho già usato ed userò ancora questo documento nelle mie conversazioni coi vescovi.

*Note de Mgr Tardini:*

31-3-45, V[isto] S[anto] P[adre].

ANNEXE

ARCHBISHOP SAPIEHA'S APPEAL TO AMERICAN BISHOPS  
AND TO THE BISHOPS AND CLERGY OF THE CATHOLIC WORLD

Unable to send this appeal by mail or wire, and being cut off from the Apostolic See and the world, I am entrusting it to a lieutenant of the Polish Underground Army to be communicated to the Bishops and Catholic Clergy of America, to Catholic Poles abroad and to Catholics the world over.

<sup>1</sup> Voir Annexe.

<sup>2</sup> Adam S. Sapieha (1867-1951), archevêque de Cracovie depuis 1925.

<sup>3</sup> La ville de Cracovie fut occupée par les armées russes le 19 janvier. Voir nr. 436, n. 3.

In the name of God the Lord and His Church, in the name of justice and humanity I implore you to appeal to all Catholics of your country and to your competent government authorities — to defend the Christians and the whole population of Poland against acts of violence, deportations and executions as practised actually in Poland by the Soviet occupants.

I emphasize it quite particularly that this bolshevik tide is endangering the entire Christian world, and that contrary to promises and to information from Soviet sources, the Church and Christianity in Poland are being utterly and cynically exterminated by the bolsheviks.

In order of giving you a picture of what is actually going on in Poland I give you herewith a few facts and figures concerning the events which occurred in December and in the first half of January:

1. 417 priests from the Lublin district have been deported into the interior of Russia. The Lublin Theological Seminary has been liquidated.

2. Twelve priests, professors of the Lublin University, have been executed by the bolsheviks.

3. The monastery of the Capuchin Fathers in Lublin has been liquidated.

4. It is being reported the Tarnow district that the bolsheviks are closing Churches and parochial schools. The teaching of religion in public schools has been forbidden.

5. Children of school age are being deported into the interior of Russia. From the vicinity of the city of Tarnow alone, eight hundred children have thus been deported.<sup>4</sup>

Having no possibility of communicating with the Vatican in the name of all tortured Poles, I appeal to the American Bishops to exert all their efforts in behalf of Poland, the victim of unspeakable wrongs and persecution and to communicate the contents of this appeal of mine to the Holy Father.

I appeal simultaneously to the Catholic Poles and to Americans of Polish origin to do their utmost in supporting our President and our Government in London, and to devote their best efforts to maintain

---

<sup>4</sup> Une note de l'Ambassade de Pologne relatant une statistique des enfants polonais déportés en URSS, statistique établie par le Ministère des Affaires Etrangères donne ces chiffres: Evacués en Iran, 15.000; décédés en URSS, 40.000; restés en URSS (selon les registres), 77.834; restés en URSS (mais non enregistrés), 7.000. Total: 139.834. (Note du 7-9-44, A.S.S. 83636).

13 MARS 1945

Catholic institutions abroad and in Poland. I have no certitude whatever as to the possibility of maintaining in the future mutual communications with the rest of the world, and of informing you of further developments in Poland.

#### 467. Le nonce en Allemagne Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat

Tél. nr. 466 (A.E.S. 1823/45)

Eichstätt, 10 mars 1945, 9 h. 20  
reçu, 10 mars, 18 h.

*Demande d'une intervention en faveur des Allemands de Roumanie menacés d'être déportés en Russie.*

Vescovo Osnabrück<sup>1</sup> protettore dei Cattolici tedeschi all'estero preoccupato poiché corre voce di imminenti deportazioni in Russia dei tedeschi rimasti in Rumenia, implora interessamento Santa Sede per stornare tale disgrazia.<sup>2</sup>

#### 468. Mgr Tardini au visiteur apostolique à Zagreb Marccone

Tél. nr. 42 (A.E.S. 1532/45)

Vatican, 13 mars 1945

*Il faut prêcher les principes de la justice et de la charité chrétienne.*

Santa Sede ha appreso con vivo rammarico dolorose notizie comunicate da Vostra Paternità Reverendissima con telegramma nr. 25 giunto recentemente.<sup>1</sup>

Santa Sede è sicura che cotesto episcopato non mancherà richiamare principi giustizia umana e carità cristiana: il che varrà altresì impedire ulteriori accuse mosse contro stesso episcopato e a prevenire gravi conseguenze per cattolicesimo coteste regioni.

<sup>1</sup> Wilhelm Berning (1877-1955), évêque d'Osnabrück depuis 1914.

<sup>2</sup> On demanda l'intervention de Cicognani auprès des autorités américaines (tél. nr. 2192, du 15-3-'45; A.E.S. 1824/45).

<sup>1</sup> Voir nr. 454.

18 MARS 1945

**469. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2615 (A.E.S. 1842/45)

Washington, 18 mars 1945, 20 h.

*Demande d'un appel en faveur des Juifs d'Allemagne menacés d'être exterminés.*

Questi Giudei terrorizzati da recenti annunci da parte tedesca di minaccia sterminio di tutti gli Ebrei che sono in campi di concentramento o lavoro in Germania e territori occupati da tedeschi, implorano accorati che Santa Sede con forte appello al Governo tedesco possa impedire tale distruzione.<sup>1</sup>

Si calcola siano circa 600.000 Giudei. Inoltre siccome è annunciato che tale minaccia nazista è motivata da vendetta e cioè dal sapersi che Russia vuole deportare prigionieri tedeschi a lavori forzati, quattro rabbini qui venuti supplicano Santo Padre volere influire anche su Stati Uniti d'America e Inghilterra affinché Roosevelt e Churchill trovino modo con Stalin di evitare ciò che ora si risolverebbe in nuovo martirio del popolo ebreo e anche in probabile massacro degli ostaggi alleati in mano teutonica.<sup>2</sup>

**470. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2616 (A.E.S. 1825/45)

Washington, 19 mars 1945, 17 h. 57  
reçu, 20 mars, 13 h. 20

*Châtiments projetés par les Alliés contre les Allemands.*

Riferendomi Suo telegramma n. 2192,<sup>1</sup> faccio presente quanto segue: I « tre grandi » hanno deciso in Crimea <sup>2</sup> che Germania ripari

<sup>1</sup> Voir nr. 462.

<sup>2</sup> Le 27 mars fut adressé à Orsenigo un appel dans ce sens, le chargeant d'intervenir près du Gouvernement allemand au nom du Saint Siège, « richiamandosi leggi umanitarie e cristiane » (tél. nr. 1275, A.E.S. 1844/45).

<sup>1</sup> Du 15-3-45 (A.E.S. 1824/45) concernant la déportation des Allemands en URSS. Non publié. Voir nr. 467, note 2.

<sup>2</sup> Voir nr. 461, note 2.

anche col lavoro forzato le devastazioni prodotte. Altra loro ferma decisione è di sradicare e distruggere completamente nazional-socialismo e militarismo tedesco. So in via confidenziale da fonte ineccepibile che coloro che dovranno lavorare per un certo periodo di tempo per tali riparazioni saranno reclutati primariamente fra nazionalsocialisti attivi sia dirigenti che semplici gregari. Si ritiene che costoro siano circa due milioni.

Così, si osserva, si puniscono i colpevoli e eliminano soggetti pericolosi. Mosca in ciò è inesorabile, né perde tempo ad attuare suoi piani come proprio ora in Romania e, come sembra, senza consultare suoi alleati.

Certo vi è poca speranza per quei prigionieri che hanno dichiarato fede nazionalsocialismo. Considero attuali circostanze come ineluttabili.

Pregherei darmi, se possibile, più precise istruzioni nel desiderio di fare passi con almeno qualche remota speranza.<sup>3</sup>

#### 471. Mgr Montini au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 2196 (A.S.S. Guerra, Ital.-Milit.-Germania 291)

Vatican, 21 mars 1945

*Les difficultés de transport en Allemagne empêchent la distribution des colis aux internés italiens.*

Ricevuto telegramma n. 2588.<sup>1</sup>

Nunzio apostolico Germania che ha dovuto trasferirsi Eichstaett Baviera<sup>2</sup> ancora non può dare assicurazioni circa distribuzione pacchi prigionieri e internati, data difficile situazione trasporti.

Si propone invio pacchi al Nunzio apostolico Svizzera<sup>3</sup> che li terrà in deposito in attesa consentita distribuzione. Si prevede grandissima necessità soccorsi in vista sviluppi situazione in Germania; e perciò sarà utilissimo suo interessamento e informazioni.

<sup>3</sup> Voir nr. 474.

<sup>1</sup> Du 19-2-45, non publié.

<sup>2</sup> Par un télégramme du 10 février (nr. 443, A.E.S. 950/45), le Nonce communiquait son transfert, ou évacuation, à Eichstätt, en Bavière.

<sup>3</sup> Bernardini.

22 MARS 1945

**472. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2620 (A.E.S. 1705/45)

Washington, 22 mars 1945, 18 h. 51  
reçu, 23 mars, 13 h. 30

*Renseignements sur les destructions opérées à Manille.*

Per mezzo questo Governo Delegazione apostolica Filippine<sup>1</sup> desidera notificare Santo Padre quanto segue: Giapponesi prima lasciare Manila hanno affamato popolazione, distrutto ponti e fabbriche, bruciato regione intera della città, ucciso molte migliaia di cittadini e alcune centinaia preti e religiosi, incendiato e demolito molte chiese e case religiose canoniche. Edificio Delegazione apostolica è ridotto in cenere. Segue rapporto.<sup>2</sup>

*Note de Mgr Montini:*

Ex Aud. SS.mi, 24-3-45.

Informare<sup>3</sup> il Delegato Speciale del Giappone,<sup>4</sup> tanto più che egli aveva chiesto se siano giunte notizie di incidenti di guerra a carico di istituzioni ecclesiastiche. Con un appunto.<sup>5</sup>

*Addition de Mgr Tardini:*

e ... lamentare.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Le Délégué à Manille était alors Mgr Guglielmo Piani (1875-1956).

<sup>2</sup> Du 22-3-45, nr. 793/45, non publié. On répondit le 1<sup>er</sup> avril (tél. nr. 2214, A.E.S. 1705/45): «Governo giapponese ha pubblicamente smentito che a Manila siano stati perpetrati delitti e atrocità. Prego farmi sapere se notizie costì pervenute possono ritenersi sicure».

<sup>3</sup> Une note de Tardini, du 23 avril (A.E.S. 2383/45) précise: «Oggi ho veduto l'Ambasciatore del Giappone. Gli ho detto delle voci che giungono alla S. Sede (distruzioni, uccisioni, ecc...). La S. Sede non vuol credere... Egli si informi... L'Ambasciatore mi ha risposto che cercherà di informarsi: ma che, secondo lui, non... può esser vero...».

<sup>4</sup> Ken Harada.

<sup>5</sup> Le projet de l'Appunto est daté du 20 avril '45 (A.E.S. 2383/45).

<sup>6</sup> Une confirmation de Washington (tél. nr. 2645, du 12-4-45; A.E.S. 2179/45) transmettait de la part du Délégué de Manille: «Distruzioni, uccisioni hanno devastato Manila et province; distrutte molte chiese, rettorie, collegio cattolico et Delegazione Apostolica. Niente è rimasto a parecchi vescovi et a me stesso. Segue lettera». Et Cicognani ajoutait: «Ciò subito io notificaí all'episcopato americano che si propone dare qualche aiuto diretto».

## ANNEXE

## NOTES DE LA SÉCRÉTAIRERIE D'ÉTAT

(A.E.S. 2180/45)

Vatican, 16 avril 1945

*L'armée japonaise, ainsi que l'armée américaine, menacent la ville de Manille.*

Circa i massacri perpetrati dai Giapponesi a Manila, non sembra che le notizie finora ricevute possano ritenersi sicure.

Il rapporto di S. E. Mons. Cicognani del 22 marzo u.s. (n. 793/45)<sup>7</sup> contiene: un messaggio a firma di Mons. Piani (non precisamente una lettera), trasmesso in cifra dai militari americani, e consegnato in testo parafrasato alla Delegazione apostolica a Washington: un telegramma del gen. Mac Arthur al padre Gillet, O.P., nel quale in sostanza si attribuisce esclusivamente ai Giapponesi la distruzione di chiese e case religiose a Manila.

Nei bollettini del News Service della N.C.W.C. viene riportata una lettera di una suora di Maryknoll, la quale ammette che l'ospedale ove essa si trovava era sotto il tiro "by our good American guns" e termina col menzionare rapine, saccheggi, massacri ecc...

Il resto è giunto per il tramite militare e governativo americano, e quando si pensa alle « storie » della propaganda di guerra, c'è da rimanere molto perplessi.

Il governo spagnolo ha dato grande importanza alle notizie ricevute circa i massacri di Manila. Ma pare cercasse un pretesto per romperla col Giappone e pacificare il governo di Washington.

In conclusione, massacri giapponesi a Manila ce ne debbono essere stati, ed anche di grave entità. Ma anche gli Americani, pur non avendo compiuto massacri e distruzioni intenzionali, tuttavia, per far sloggiare i nipponici da Manila avranno adoperato i sistemi di guerra che conosciamo anche in Italia. Quanti edifici ecclesiastici siano stati demoliti dalle mine giapponesi e quanti dai cannoni e dagli aerei americani, quanti sacerdoti, religiosi e suore massacrati dai nipponici e quanti periti sotto l'azione bellica statunitense si potrà sapere, almeno con una proporzione approssimativa quando Mons. Piani potrà scrivere liberamente, o giungerà a Roma il Padre Zolin.

<sup>7</sup> Voir note 2.

Per fare un Appunto per il Delegato Speciale del Giappone sembra sommessamente che occorrerebbe conoscere qualche episodio specifico. Quelli di cui si è avuta notizia (Fratelli delle Scuole Cristiane, Francescani, Cattedrale fatta saltare con quanti vi erano rinchiusi) vengono da fonte americana, su la quale non si può fare pieno affidamento.

Mons. Cicognani ha chiesto conferma delle notizie già ricevute a S. E. Mons. Piani. Si deve attendere tale conferma?

*Note de Mgr Tardini:*

16-4-45. Non sarà poi troppo tardi?

Non si potrebbe far presente a questo Delegato giapponese le voci qui giunte, le... speranze che non siano vere, le richieste di notizie ecc.?...

È stato chiesto niente a Mons. Marella?

Il Consigliere di Spagna <sup>8</sup> mi ha detto:

1. che tutto il personale spagnolo del Consolato di Manila è stato ucciso dai giapponesi;

2. che il palazzo è stato bruciato dai giapponesi;

3. che il governo giapponese ha rifiutato ogni indennità.

Tutto falso? Chi sa?

Ad ogni modo: far qualche cosa ... ma bene. (È meglio far qualche cosa e bene, che far niente).<sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> Don Juan Teixidor y Sánchez, ministre plénipotentiaire conseiller.

<sup>9</sup> Le 19 mai on répondit à Cicognani à la suite de ses rapports n. 793/45 du 22 mars, n. 917/45 du 5 avril, n. 948/45 du 11 avril: « In seguito quanto Ella riferiva, questa Segreteria non ha mancato di esprimere a questo Ecc.mo Delegato Speciale del Giappone le preoccupazioni e il rincrescimento della Santa Sede per le dolorose notizie ricevute » (A.E.S. 2849/45). Le 18 juillet on répondit à Mgr Piani, dont le rapp. nr. 1330/45 du 1<sup>er</sup> mars venait d'arriver avec confirmation des ruines et des massacres (A.E.S. 4424/45). Voir aussi nr. 488.



### 473. Le nonce en France Roncalli à Mgr Montini

Rap. nr. 601/45 (A.E.S. 2037/45, orig.)

Paris, 23 mars 1945

*Demande d'informations sur le sort de Juifs italiens déportés en Allemagne.*

Il Rev.do Maury,<sup>1</sup> Segretario dell'Em.mo cardinale Gerlier,<sup>2</sup> ha qui inviato la lettera che l'Eccellenza Vostra Reverendissima troverà annessa al presente rapporto.<sup>3</sup> Egli domanda se la notizia, secondo la quale diecimila israeliti di origine italiana, sarebbero stati uccisi dai tedeschi, deve ritenersi come esatta.

Nel caso in cui cotesta Ecc.ma Segreteria di Stato, essendo al corrente della cosa, volesse farmi avere un cenno al riguardo, ne sarei veramente grato all'Eccellenza Vostra.<sup>4</sup>

### 474. Mgr Tardini au délégué apostolique à Washington Cicognani

Tél. nr. 2208 (A.E.S. 1842/45)

Vatican, 27 mars 1945

*Efforts du Saint Siège en faveur des Juifs d'Allemagne menacés d'être exterminés.*

Ricevuto telegramma 2615.<sup>1</sup>

Santa Sede appena pervenutale scorso febbraio segnalazione temuto sterminio ebrei Germania e territori occupati truppe tedesche si è affrettata incaricare Nunziatura apostolica Berlino intervenire loro favore presso Governo Germanico.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Jean Baptiste Maury, secrétaire de Mgr Gerlier à Lourdes, puis à Lyon; archevêque de Reims de 1968 à 1972.

<sup>2</sup> Le card. Pierre Gerlier (1880-1965) archevêque de Lyon depuis 1937.

<sup>3</sup> La lettre était datée du 20 mars 1945.

<sup>4</sup> On répondit à Mgr Roncalli le 13 avril 1945 (A.E.S. 2037/45) « a questo Ufficio nulla risulta in proposito, almeno finora ».

---

<sup>1</sup> Nr. 469.

<sup>2</sup> Voir nr. 445.

28 MARS 1945

Nunziatura apostolica, informanti aver eseguito ordine, ha aggiunto che analogo passo era stato compiuto anche da Ministri Svizzera e Svezia.<sup>3</sup>

Santa Sede nell'intento nulla omettere di quanto è in suo potere per salvare vite umane, appena ricevuto telegramma Vostra Eccellenza Rev.ma ha invitato medesima Nunziatura ulteriormente intervenire nome Santa Sede presso autorità germaniche.<sup>4</sup>

Per quanto si riferisce deportazione lavori forzati prigionieri tedeschi in Russia, Vostra Eccellenza è autorizzata agire senso da Lei indicato presso Governo americano. In proposito è stata altresì interessata Delegazione apostolica Londra.<sup>5</sup>

**475. Mgr Tardini  
au délégué apostolique à Washington Cicognani**

Tél. nr. 2210 (A.E.S. 1825/45)

Vatican, 28 mars 1945

*Demande d'intervention pour éviter une déportation massive d'Allemands.*

Ricevuto telegramma 2616.<sup>1</sup>

Da tempo Santa Sede sta occupandosi tutela e incolumità prigionieri, deportati, internati e lavoratori stranieri residenti Germania.

A tal fine anche di recente Nunziatura apostolica Berlino fu incaricata intervenire nome Santa Sede presso Governo germanico.<sup>2</sup> Even-

<sup>3</sup> Voir nr. 445, note 2.

<sup>4</sup> Voir nr. 469, note 2.

<sup>5</sup> Le tél. nr. 683 (du 27-3-45, A.E.S. 1843/45) relatant ces nouvelles transmises par Washington, demandait l'intervention du Délégué Apostolique auprès du Gouvernement. Le 11 avril, Godfrey demandait à son tour au Foreign Office une intervention "in favour of the Jews in order that the deportation may be prevented, thus saving the Jewish people from a great calamity and possibly warding off danger from Allied hostages in German hands". Et il ajoutait: "The Holy See, I understand, brought this matter to the attention of the United States' Government and has instructed me to inform His Majesty's Government in the hope that the Jews may be saved from the fate which appears to threaten them". Le Foreign Office prenait acte de cet appel le 14-4-45, assurant de faire tout son possible (Archives de la Délégation de Londres).

<sup>1</sup> Nr. 470.

<sup>2</sup> Voir nr. 474 et notes.

tuale indiscriminata deportazione prigionieri e civili tedeschi lavori forzati potrebbe però gravemente ostacolare tale opera umanitaria offrendo pretesto Governo tedesco per violente rappresaglie cosicché si aumenterebbe numero vittime innocenti.

Vostra Eccellenza Reverendissima potrebbe quindi attirare delicatamente attenzione codesto Governo su tali possibilità richiamandosi altresì principi umanitari e cristiani.<sup>3</sup>

**476. Mgr Tardini**  
**au délégué apostolique à Washington Cicognani**

(A.E.S. 1770/45, minute)

Vatican, 29 mars 1945

*Démarches du Nonce en Allemagne en faveur des Juifs.*

È stato appreso con soddisfazione quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima partecipava col pregiato Suo rapporto n. 479/45, in data 19 febbraio pp.<sup>1</sup> circa il riconoscente apprezzamento del Governo americano per l'opera svolta dalla Santa Sede in favore delle persone appartenenti alla stirpe ebraica, residenti in Slovacchia.<sup>2</sup>

Nel ringraziarLa della cortese comunicazione, credo bene aggiungere, in riferimento all'altro rapporto dell'Eccellenza Vostra n. 580/45, del 1° corrente,<sup>3</sup> che la Nunziatura apostolica di Berlino, anche di recente, è stata incaricata di intervenire presso il Governo tedesco perché si possano far giungere pacchi di generi alimentari e di vestiario agli ebrei bisognosi, internati, in Germania e nei territori tuttora occupati dalle truppe del Reich.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Voir Appendice infra nr. 2.

---

<sup>1</sup> Non publié.

<sup>2</sup> Voir nr. 418 et nr. 434.

<sup>3</sup> Nr. 457.

<sup>4</sup> Voir nr. 471.

30 MARS 1944

**477. La Secrétairerie d'Etat  
au ministre de Grande Bretagne Osborne**

(A.E.S. 1828/45, minute)

Vatican, 30 mars 1945

*Démarche pour sauvegarder la ville et l'université de Leyde.*

L'Ecc.mo Monsignor Cesare Orsenigo, Nunzio apostolico a Berlino, ha comunicato <sup>1</sup> alla Segreteria di Stato di Sua Santità un appello del Consiglio direttivo della Università di Leida, il quale invoca l'intervento della Santa Sede affinché la città anzidetta, nei cui musei si raccolgono insigni tesori artistici di universale interesse, non sia coinvolta in azioni belliche.

La città di Leida, così si assicura, non rivestirebbe particolare importanza militare.<sup>2</sup>

La medesima Segreteria di Stato si onora portare quanto sopra a conoscenza dell'Ecc.mo signor Ministro di Sua Maestà Britannica presso la Santa Sede, con preghiera di voler fare le opportune segnalazioni alle competenti autorità.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> L'archevêque d'Utrecht, Mgr Johannes de Jong (1885-1955) avait écrit à Orsenigo le 18-12-44 (lettre arrivée le 19-2-45); Orsenigo en télégraphia une première fois à la Secrétairerie d'Etat (tél. nr. 454, non retrouvé, probablement non parvenu), et une deuxième fois le 23-3-45 (tél. nr. 481, A.E.S. 1802/45).

<sup>2</sup> On répondit à Orsenigo le 1<sup>er</sup> avril '45 (tél. nr. 1279, A.E.S. 1802/45), en l'autorisant à intervenir auprès du Gouvernement allemand. Le 5 avril Orsenigo faisait remettre à l'Auswärtiges Amt la Note verbale nr. 63.623 à ce sujet. Par le même tél. nr. 1279 on communiquait que « Segreteria di Stato ha segnalato Rappresentanti Stati Uniti e Inghilterra richiesta capi Università Leida ».

<sup>3</sup> A la Note du Saint Siège nr. 1828/45 du 30 mars, Taylor répondit par la Note nr. 393 du 7 avril (A.E.S. 2128/45). A son tour, le 13 avril la Légation Britannique, par la Note nr. 10/39/45 (A.E.S. 2613/45) informait la Secrétairerie d'Etat que " this appeal has been passed to the Supreme Headquarters Allied Expeditionary Force ".

16 AVRIL 1945

**478. Mgr Montini au rév. Landi <sup>1</sup>**

(A.S.S. 92641/SA, minute)

Vatican, 16 avril 1945

*L'aide offerte par les catholiques américains au Pape pour son œuvre de bienfaisance lui a permis de soulager ceux qui font appel à lui.*

Amongst the countless appeals made to the Holy Father for His charitable assistance in cases of dire need, there are to be noted, especially, numerous request for clothing and shoes addressed directly to the Common Father by persons who have been deprived of even these basic needs by the tragic events of recent years.

His Holiness is making every effort to come to the assistance of these poor unfortunates, but, naturally, there are limitations imposed on Him by the fact that the material resources available can satisfy only a portion of the demand. In view of these limitations, I am taking the liberty to forward to you the enclosed specimens of the requests that are addressed to the Holy Father, daily, in great numbers. It is interesting to note in this regard that scores of these heart-rending pleas for help have already been received from one diocese alone.

The magnificent assistance of the American Catholics to the people of Italy has been a source of inspiration and consolation to all who have at heart the welfare of the human race. It is with a grateful remembrance of that assistance that I am forwarding the enclosed letters to you in the hope that it may be found possible, through your good offices, and generous efforts, to obtain, perhaps from the same sources, a measure of collaboration in this charity which is so near and dear to the paternal heart of the Common Father.

*Note de Mgr Montini:*

Visto dal S. Padre, 17-4-45.

---

<sup>1</sup> Le rév. Andrew Landi (de Brooklyn), représentant des « War Relief Services » de l'Episcopat des Etats-Unis.

#### 479. La Nonciature en Allemagne à l'Auswärtiges Amt

Sans nr. (Arch. Nonciature, 63.717 minute)

Eichstätt, 18 avril 1945

##### *Assistance religieuse aux Polonais en Allemagne.*

Der Apostolische Nuntius betrachtet es als seine Pflicht, neuerdings die Aufmerksamkeit des Ministeriums des Äußern auf die Beschränkungen zu lenken, die für die zivilen Ostarbeiter und besonders für die Polen verfügt wurden durch die verschiedenen Erlasse des Reichsführers SS und Chefs der deutschen Polizei vom 30. Juni 1943 und vom 10. September 1943,<sup>1</sup> Erlasse, die immer noch in Geltung sind. Drei Verbote sind es vor allem, die der Apostolische Nuntius (ohne jedoch damit die anderen Verbote vergessen oder übergehen zu wollen) in Erinnerung rufen möchte, mit der Bitte, sie sorgfältig zu überprüfen und aufzuheben. Diese Verbote waren schon früher, zu demselben Zwecke, seitens des Apostolischen Nuntius Gegenstand von Besprechungen und auch von Verbalnoten,<sup>2</sup> die indessen bis zur Stunde keinen praktischen Erfolg hatten und auch nicht schriftlich beantwortet wurden. Nur über die Art und Weise des Vorgehens wurden Erwägungen angestellt, die allerdings mehr geeignet waren, das bestehende System hinauszuschieben, als eine endgültige Lösung vorzubereiten.

Die drei Verbote, die besonders die Polen betreffen und deren Beseitigung dringender Wunsch ist, waren folgende:

1. das Verbot, der heiligen Messe, wie es für jeden Katholiken Pflicht ist, jeden Sonntag beiwohnen zu dürfen, nicht bloß an den hohen Feiertagen und nur an einem Sonntag eines jeden Monats;
2. das Verbot, die Kinder polnischer Zivilarbeiter zu taufen;
3. das Verbot, den Sterbenden die letzten Sakramente zu spenden und beim Leichenbegängnis die gebräuchlichen religiösen Handlungen zu setzen.

Dem Apostolischen Nuntius ist bekannt, daß der deutsche Episkopat schon in manchen Punkten auf praktische Verhaltensmaßnahmen hingewiesen hat, die die Verwirklichung der so wünschenswerten Milderung vorbereiten könnten, wie z. B. daß die Veranstaltungen in

---

<sup>1</sup> Voir *Actes* 9, nr. 470, p. 608; *Actes*, 2, nr. 51, p. 152.

<sup>2</sup> Voir *Actes* 9, nr. 84, p. 171; nr. 470, p. 609.

schlichter und einfacher Form durchgeführt werden, daß die Teilnahme an den Funktionen sowohl der Taufe wie der Beerdigung auf die nächsten Angehörigen und Bekannten beschränkt werde, daß der deutschen Bevölkerung die Teilnahme an den Sondergottesdiensten für die Polen verboten bleibe, wie auch daß die Taufe polnischer Kinder nicht gleichzeitig mit der Taufe deutscher Kinder vorgenommen werde. Indem der Apostolische Nuntius erklärt, daß er in den vom Episkopat vorgeschlagenen Beschränkungen eine Erleichterung der wünschenswerten Dauerregelung sieht, bittet er das Ministerium des Außern ergebenst um gütige Vermittlung und dankenswerte Bemühung bei den zuständigen Regierungsstellen in dem Sinne, wie ihn der Episkopat näher dargelegt und der Apostolische Nuntius empfohlen hat.

#### 480. La Secrétairerie d'Etat à la Légation de Grande Bretagne

(A.E.S. 2227/45, minute)

Vatican, 19 avril 1945

##### *Démarche pour sauvegarder la ville de Trente.*

La Santa Sede è stata supplicata di adoperarsi perché alla città di Trento siano risparmiati le distruzioni e le devastazioni della guerra.

Nell'appello, a tal fine rimesso alla Segreteria di Stato di Sua Santità, fra l'altro si dice:

« La città del grande Concilio,<sup>1</sup> mentre non sembra che conti impianti industriali ed altri complessi di importanza bellica, annovera invece, com'è noto, edifici e monumenti di singolare valore artistico e storico, e, a cominciare dal suo Duomo, ricordi e testimonianze di eccezionale importanza religiosa ».

La Segreteria di Stato, la quale altre volte è intervenuta presso i belligeranti perché non fossero aggravate le già dure sofferenze cui sono sottoposte le popolazioni civili e fossero conservati all'umanità insostituibili tesori artistici e storici, non può a meno di segnalare all'Eccellentissima Legazione di Sua Maestà Britannica presso la Santa Sede l'anzidetto nobile appello.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Le Concile de Trente qui eut lieu de 1545 à 1563.

<sup>2</sup> Une note analogue fut adressée aussi à Taylor. On télégraphia à Orsenigo dans le même sens, le 18 avril 45 (tél. nr. 1291, A.E.S. 2289/45). Une note de Tardini en marge dit: « Spedito, ma sarà consegnato? ».

19 AVRIL 1945

**481. La Secrétairerie d'Etat  
à la Légation de Grande Bretagne**

(A.S.S. 90478/SA, minute)

Vatican, 19 avril 1945

*Démarche en faveur des Italiens internés en Allemagne.*

The Secretariat of State of His Holiness has been requested <sup>1</sup> to call to the attention of the competent Allied Authorities the unfortunate situation of Italian military personnel interned in Germany by the authorities of that country.

It has been learned that the Allied Authorities have accorded to Italian soldiers captured while fighting under the Allied Command and successively liberated by the advancing armies the status of recovered United Nations prisoners of war. For the other categories of Italians, whether military or civilian, liberated from German prisons or internment camps, instructions have been issued that they shall be considered as displaced persons and treated as such. It is urged that a general category of prisoners of war, as in the first classification, would be an efficacious mean towards the alleviation of their present anomalous position with the accompanying uncertainty and preoccupation for the future fate of these soldiers on the part of their families.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Par le Haut Commissaire pour les Prisonniers de Guerre, le gén. Pietro Gazzera.

<sup>2</sup> Osborne répondit le 21 avril (nr. 85/2/45, A.S.S. 90478/SA) que "since the question appears to be one concerning primarily the Italian Government, a copy of the Note is being communicated to His Britannic Majesty's Ambassador for such action as he may deem desirable". La même Note fut adressée à Taylor, qui répondit le 30 avril (nr. 410, A.S.S. 90478/SA).



23 AVRIL 1945

## 482. Le pape Pie XII à l'archevêque de Boston Cushing<sup>1</sup>

(A.S.S. 91186, minute)

Vatican, 23 avril 1945

*Remerciements pour le don offert au Pape par le diocèse de Boston en faveur des victimes de la guerre.*

It has been for Us a source of intimate pleasure and consolation to receive from you, Venerable Brother, your kind greetings for the Feast of Our Lord's Nativity and the assurance of the prayerful intercession of the Clergy and Faithful of Boston being offered for Our intentions and inspired by your pastoral example and guidance.

The burden of heavy sorrow which it has been Our lot to bear during the years of Our Pontificate in sharing the trials of Our countless children suffering everywhere, would indeed be insupportable were it not for the sustaining heavenly graces bestowed upon Us by Divine Providence through the devout prayer of Our Catholic people throughout the world. May it be a comfort to Our beloved sons and daughters of your Archdiocese to know how greatly We appreciate their prayers, as well as an encouragement for them to continue their spiritual support in the increasing difficulties of this critical hour.

It is likewise with particular gratitude that We note the extraordinary testimony of your generosity and desire to share Our efforts to lighten, at least in some small part, the present widespread suffering as evidenced by the munificent donation which you have forwarded to Us.<sup>2</sup> The fact that this amount, destined by you for the Vicar of Christ, has come from the spontaneous tribute offered by the loyal Clergy and Faithful of Boston to their new Archbishop,<sup>3</sup> has brought us an added joy and consolation, and deserves a special expression of Our appreciation to those who contributed. It is Our wish, Venerable Brother, that you convey Our sentiments of gratitude, in pledge of which We cordially impart to them and to their Beloved Pastor, Our affectionate and paternal Apostolic Benediction.

---

<sup>1</sup> Mgr Richard Cushing (1895-1970), archevêque de Boston depuis 1944.

<sup>2</sup> Le 3 janvier 1945, Mgr Cushing avait fait envoyer au Saint Père la somme de 100.000 dollars. Celle-ci était parvenue le 12 mars. Une note de Montini dit: « Ex Aud. SS.mi 18-3-45. Tenere per i Refettori del Papa » (prot. 91.186).

<sup>3</sup> Mgr Cushing avait succédé au card. William O'Connell le 25 septembre 1944.

27 AVRIL 1945

**483. Le délégué apostolique à Tokyo Marella  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 905 (A.E.S. 2530/45)

Tokyo, 27 avril 1945, 10 h.  
reçu, 28 avril, 9 h.

*Renseignements sur la situation de Tokyo après les derniers bombardements.*

Aprile con permesso autorità ho visitato rovine Tokio e vasto cimitero provvisorio ... vittime incursione aerea,<sup>1</sup> interi quartieri popolarissimi rasi al suolo, innumerevoli vittime, chiese, templi, ospedali, monumenti distrutti. Visita è stata fatta privatamente per invito società laicale filantropica cui Presidente e membri benché buddisti apprezzano atteggiamento Santo Padre presente conflitto e sua opera umanitaria mondo intero.

**484. Mgr Montini à l'ambassadeur de Pologne Papée**

(A.S.S. 94803, minute)

Vatican, 1<sup>er</sup> mai 1945

*Le Saint Siège a fait et fera tout son possible pour soulager les souffrances des Polonais.*

Sa Sainteté a bien pris connaissance de la lettre que Votre Excellence lui a envoyée le 9 avril dernier, ainsi que du télégramme expédié par les Polonais réfugiés en Terre Sainte qui y était joint;<sup>1</sup> Elle s'est montrée fort touchée des sentiments d'attachement et de soumission filiale qui y étaient exprimés.

Le Saint Siège demeure toujours désireux de venir en aide à la Pologne en ces heures d'épreuves et ne manquera pas, comme Il l'a toujours fait par le passé, de s'employer autant qu'il le pourra à soulager ses souffrances.

Tout en formant des vœux pour que les circonstances leur permettent bientôt de regagner leur foyer et leur sol natal, Sa Sainteté accorde de grand cœur à tous les Polonais réfugiés en Terre Sainte le réconfort de la Bénédiction Apostolique.

<sup>1</sup> Une attaque à bombes incendiaires avait eu lieu le 26 mars.

<sup>1</sup> Non publié.

3 MAI 1945

#### 485. Mgr Montini au nonce en France Roncalli

Tél. nr. 670 (A.E.S. 2984/45)

Vatican, 2 mai 1945

*Don du Pape en faveur des rapatriés.*

Ricevuti Rapporti n. 502 e 711.<sup>1</sup>

Santo Padre destina cinque milioni franchi francesi per assistenza reduci dalla Germania di ogni nazionalità.

Sarà bene che Nunziatura vigili circa opera assistenza ed erogazioni in modo che beneficiati conoscano paterno interessamento Sua Santità.

Siamo informati che abbé Rodhain<sup>2</sup> ha iniziato coraggiosa opera assistenza che Vostra Eccellenza vorrà favorire per quanto rientra scopi e indole carità pontificia. Prego informare.

*Note d'office:*

Mons. Brini dice che col presente telegramma si è inteso rispondere anche alle richieste del Rapp. n. 21.<sup>3</sup> (3-5-1945).

#### 486. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. St. Eccl. 627, orig.)

Vatican, 3 mai 1945

*Informations sur l'œuvre charitable du Saint Siège.*

Il signor Douglas Woodruff<sup>1</sup> dice che la B.B.C. chiede che una personalità ecclesiastica si rechi in Inghilterra per illustrare alla Radio quanto la Chiesa Cattolica e la Santa Sede hanno fatto in questo periodo per soccorrere i sofferenti, per difendere gli oppressi, per aiutare la causa della giustizia.

Il viaggio potrebbe essere motivato dalla necessità di ottenere aiuti per le popolazioni bisognose.

<sup>1</sup> Non retrouvés.

<sup>2</sup> Voir nr. 47, note 1.

<sup>3</sup> Voir nr. 465.

<sup>1</sup> Publiciste anglais, directeur du « Tablet » de Londres.

3 MAI 1944

Egli pensa ad un Vescovo di qualche rinomanza.

(La cosa può essere attraente; ma evidentemente entra nella campagna di propaganda che gli Alleati stanno facendo per dimostrare quanto colpevole fosse la Germania).

#### 487. Mgr Montini à l'archevêque de Detroit Mooney<sup>1</sup>

(A.S.S. 90194/SA, minute)

Vatican, 3 mai 1945

*Reconnaissance du Pape pour les secours fournis par les catholiques des Etats Unis.*

His Holiness Pope Pius XII, who has followed with the greatest interest the noble initiative which the Bishops of the United States, through their auxiliary Organization, the "War Relief Services" of the National Catholic Welfare Conference, have so successfully undertaken to assist the suffering throughout the world, has graciously given to me the very pleasant duty of conveying to you to Archbishops Stritch<sup>2</sup> and Spellman<sup>3</sup> and the other members of the Administrative Board this expression of His paternal appreciation.

The Holy Father has noted the vast extent of these activities embracing, as they do, so many of those countries which have been devastated by the war and left prone by the innumerable phases of human suffering produced in the course of the mighty cataclysm presently afflicting mankind. That this opportunity for giving concrete expression to the promptings of Christian charity should have been availed of so promptly and effectively manifests yet once again the practical and truly universal character of the spirit of Catholic Action in the United States and the unstinting generosity of your faithful people.

With particular satisfaction the Supreme Pontiff has learned of the charitable activity in favor of the multitudes of Polish people scattered over three continents in their enforced exile from their homeland as a result of the war. This is indeed a magnificent work and is, in very fact, a fulfilment of Our Divine Lord's admonition to His followers to spend themselves in the works of mercy. That it is done in His name is

<sup>1</sup> Mgr Edward Mooney.

<sup>2</sup> Archevêque de Chicago.

<sup>3</sup> Archevêque de New York.

evident to all; and that it will redound to the honor and glory of your noble country in bountiful blessings upon the Nation and upon those who have made possible the achievement of such great good, has for its guarantee the divine promise of Our Savior.

Here in Italy especially His Holiness has been afforded the opportunity of evaluating your munificent gesture of Christian charity in coming to the aid of a people so gravely afflicted by a conflict which has affected the greater part of its territory and brought in its wake misery to the most remote hamlets. The clothing collected in such large quantities together with the foodstuffs and other supplies already sent or to be shipped, has been and will be a saving boon to innumerable innocent victims; and the knowledge that these generous donations have come from the Catholics of America has been a source of profound consolation and solace to the Common Father and to the clergy and Catholic populations of Italy for it has been an unmistakable manifestation of the fraternal charity and compassion of their brethren in the United States.

As an earnest of His particular affection and gratitude for all that has been accomplished and for the great good which your charitable program of relief so nobly envisions for future accomplishment, His Holiness imparts from His heart to Your Excellency and your fellow Bishops of the American Hierarchy, as well as to your zealous collaborators on the staff of the National Catholic Welfare Conference and its "War Relief Services" His paternal Apostolic Benediction.

#### 488. La Secrétairerie d'Etat à la Délégation spéciale du Japon

(A.E.S. 4362/45, minute)

Vatican, 18 juillet 1945

##### *Excès commis aux îles Philippines.*

Le notizie, diffuse a diverse riprese dalla radio e dalla stampa, di uccisioni di persone religiose e di distruzioni di edifici sacri compiute dalle truppe giapponesi durante la loro permanenza nelle Isole Filippine, avevano destato le più vive preoccupazioni della Santa Sede.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir nr. 472. Le rapport nr. 1330/45 du 1<sup>er</sup> mars, envoyé par le délégué à Manille mgr Piani, venait d'arriver au Vatican (A.E.S. 4424/45). On lui répondit ce même 18 juillet (*ibid.*) en soulignant ce retard et en communiquant le souci et le regret du Pape.

Nell'impossibilità di controllare la fondatezza di tali notizie che, d'altra parte, erano state pubblicamente smentite dalle autorità giapponesi, la Segreteria di Stato, anche dopo aver fatto verbalmente parte delle sue preoccupazioni alla Delegazione Speciale del Giappone, non aveva voluto rinunciare alla speranza che da ulteriori notizie l'eccezionale gravità dei fatti riportati venisse per lo meno attenuata.

Purtroppo, invece, le notizie che sono ora pervenute e la cui fondatezza non può essere messa in dubbio, confermano l'avvenuta uccisione di un centinaio di sacerdoti e religiosi da parte delle truppe giapponesi e la distruzione, compiuta dalle stesse truppe, di numerose chiese, case parrocchiali, edifici appartenenti a istituzioni religiose e della stessa residenza del Delegato apostolico ove nulla — né mobilio, né archivio, né arredi sacri — è stato risparmiato.

La Segreteria di Stato è dolente di dovere farsi interprete presso la Delegazione Speciale del Giappone del profondo rammarico della Santa Sede.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Le 30 juillet la Délégation du Japon près le S. Siège répondait par Note verbale (SE/195; A.E.S. 4362/45) en rappelant que M. Harada avait déjà entretenu mgr Tardini, le 15 mai, sur le fait que son gouvernement ne pouvait faire une enquête sur place à ce moment. Mais son gouvernement, « soucieux d'établir en toute justice les responsabilités, désirait recevoir de la part du Saint Siège un exposé concret de tous renseignements officiellement contrôlés sur les faits en question. Sur cette base il prendra des dispositions en conséquence ». La Note continue: « Les autorités navales japonaises ont rendu compte au gouvernement que la résidence du Délégué apostolique a été détruite par un bombardement américain et que par conséquent la marine japonaise qui occupait le quartier n'a été pour rien dans la destruction du palais de la délégation. Monseigneur Tardini a répondu à M. Harada que les renseignements parvenus jusqu'à présent au Saint Siège sur ces événements sont encore fragmentaires, qu'il attend toujours le rapport officiel du Délégué apostolique des Philippines, et qu'il communiquera ce rapport à M. Harada dès qu'il sera arrivé. Sur ces entrefaits la Délégation a reçu de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté la note 4362/45 du 18 juin [lire « juillet »] insistant sur les mêmes faits sans cependant y apporter aucun détail nouveau » (*ibid.*).

## APPENDICES





## 1\*\*. Notes de Mgr Baldelli

S. nr. (A.S.S. Razza 1945/40, orig.)

Rome, 16 mai 1945

### *Projet des Juifs de Rome pour secourir les Juifs italiens.*

La fine della guerra ha riportato in primo piano la questione viva e scottante degli ebrei (bambini, donne, vecchi) deportati in vari periodi nel 1943/44.<sup>1</sup>

A Roma soltanto si calcola che il numero dei deportati sia di 2.100.

La Comunità israelita di Roma ha gli elenchi dei deportati, di cui possiamo avere copia.

La Pontificia Commissione Assistenza ha ricevuto questa mattina una commissione la quale ha fatto presente la necessità di prendere dei provvedimenti con la massima urgenza allo scopo di tranquillizzare tante famiglie in pena.

A riguardo si chiede:

1. che siano subito interessate le autorità diplomatiche della Santa Sede ed eventualmente anche gli ecc.mi Vescovi e le opere di assistenza esistenti nei vari paesi, perché immediatamente procurino di mandare personale di fiducia e ben preparato nei campi di concentramento, perché:

a) Prendano notizie dei deportati dall'Italia indicando per ciascuno i luoghi di provenienza, controllando se e come sarà possibile i registri e le pratiche relative a coloro che in essi campi abbiano transitato, in modo da poter conoscere la loro destinazione.

Tali notizie dovrebbero essere trasmesse nel modo più sollecito, possibilmente per radio, notificando l'ora della trasmissione.

b) Conosciuta la situazione dei deportati, provvedere attraverso le varie organizzazioni esistenti agli aiuti indispensabili che possono essere di carattere sanitario, alimentare e di indumenti.

c) Interessare le autorità competenti perché si provveda nel modo migliore al sollecito rimpatrio, tenendo presente la necessità di avviare anzitutto bambini, donne, vecchi, malati.

Di tutto preghiamo di volerci dare assicurazione per tranquillizzare quanti sono in pena ed ansia per la sorte dei propri cari.

<sup>1</sup> Cf. *Actes* 9, Index, à « Juifs A: Juifs à Rome », et *ibid.*, nr. 368, p. 505.

**2\*\*. Le délégué apostolique à Washington Cicognani  
à la Secrétairerie d'Etat**

Tél. nr. 2680 (A.E.S. 6715/45)

Washington, 16 mai 1945, 16 h. 38  
reçu, 17 mai, 13 h. 10

*Le gouvernement nord-américain appuyera les efforts du Saint Siège en faveur des prisonniers et des internés.*

Dopo aver ripetutamente procurato agire secondo istruzioni impartitemi telegramma n. ... e 2210,<sup>1</sup> onorevole Grew che ora sostituisce Segretario (?) Affari esteri <sup>2</sup> aveva risposto compiacendosi per Opera Santa Sede a beneficio dei prigionieri e internati e assicurava che questo Governo fa del suo meglio per proteggere e liberare quelle vittime innocenti e liberare .... (sic).

Inoltre signor Crowley <sup>3</sup> con cui aveva discusso questione dei minacciati lavoro forzato e che ha parte nella Commissione americana che studia le misure da prendersi al riguardo della Germania ha decisamente insistito entro suddetta commissione nel senso desiderato circa quei prigionieri ed ora mi riferisce confidenzialmente avere questo Governo adottato per parte sua principio di non costringere alcuno ai lavori forzati.

**3\*\*. Mémorial du card. Hlond à la Secrétairerie d'Etat**

s.nr. (A.E.S. 3446/45)

Rome, 16 mai 1945

*Assistance religieuse aux soldats et civils polonais libérés des camps de concentration.*

I. Si tratta

a. degli ufficiali e dei soldati polacchi fatti prigionieri di guerra in Polonia nel settembre e ottobre 1939, o caduti prigionieri di guerra nella campagna di Francia nel 1940; ai quali bisogna aggiungere circa

<sup>1</sup> Supra, nr. 475.

<sup>2</sup> Stettinius, devenu secrétaire d'Etat à partir du 1<sup>er</sup> décembre 1944, avait été remplacé per Grew le 4-12-44.

<sup>3</sup> Leo T. Crowley, administrateur à la « foreign Economic Administration ».

20 mila prigionieri e prigioniere dell'armata polacca clandestina, la quale nel 1944 si arrese a Varsavia col generale Bor<sup>1</sup> in capo;

*b.* dei Polacchi e delle Polacche deportati negli anni 1939-1944 come lavoratori civili in Germania e paesi occupati.

*c.* dei detenuti polacchi nei campi germanici di concentramento.

Non è ancora possibile precisare il numero dei liberati di ogni singola delle tre categorie, né per conseguenza il loro numero totale. Le prime inchieste farebbero supporre trattarsi all'ingrosso di circa due milioni tra uomini e donne.

2. Quando le armate alleate invadevano le regioni in cui vi erano questi disgraziati, i Tedeschi dapprima cercavano di evacuarli verso l'interno della Germania. Così i detenuti nei campi di prigionia o di lavoro nella Renania, Prussia Orientale e nel Brandenburgo furono fatti camminare a piedi per raggiungere la Germania centrale. Però il campo di Woldenburg nella Pomerania fu occupato dai Russi coi 12 mila ufficiali polacchi, prigionieri dal 1939, dei quali non si ebbe finora alcuna notizia.

Quando poi a ragione della disorganizzazione progressiva i Polacchi detenuti ebbero qualche possibilità di muoversi per conto proprio, il loro spostamento non si fece verso l'oriente, ma in linea generale verso l'occidente. Più d'ogni cosa temevano essi di cadere nelle mani dei bolscevici. Così dal Brandenburgo e dalla Pomerania i prigionieri e lavoratori polacchi si precipitarono verso l'Elba, donde però i comandi alleati ostacolavano loro il passaggio. Certi contingenti, provenienti dall'Austria e dalla Baviera, penetrarono in Svizzera per passare quindi in Francia. Circa 10 mila passarono dalla Renania in Olanda e nel Belgio. Si viene ora a sapere che dall'Austria e dalla Jugoslavia certi contingenti varcarono anche i confini italiani e continuano a spostarsi verso l'occidente.

I più però, cioè la grande massa, che si trovava nelle regioni tra l'Elba ed il Reno, vi è rimasta e fu liberata sul luogo. Le truppe americane ed inglesi non permisero però ai Polacchi « liberati » di lasciare i campi, ove essi sono ancora oggi giorno guardati militarmente fra i reticolati. Anzi vi si fa affluire nuovi gruppi di operai polacchi, che lavoravano dispersi e che adesso vengono rastrellati dappertutto ed inviati ai campi.

---

<sup>1</sup> Bor-Komorowski, chef du soulèvement de Varsovie.

Le intenzioni degli Alleati però non furono sempre le medesime. Sulle prime sembrava che essi volessero consegnare quanto prima questi disgraziati all'armata sovietica, ma fortunatamente il Governo polacco di Londra fece capire che ciò sarebbe inumano e fatale, perché le autorità sovietiche ne avrebbero fucilato o deportato in Asia un gran numero, specialmente i soldati del 1939 e del 1944. Sembra che sia gli Americani che gl'Inglesi abbiano ora accettato definitivamente il punto di vista del Governo polacco di Londra, che cioè i Polacchi « liberati », che ora vogliono rientrare in Polonia, potranno restare in Germania. Così quasi la totalità rimarrà in terra straniera per aspettarvi l'ora di tornare liberamente sul patrio suolo.

Per regolare la permanenza di questa grande massa di Polacchi nella Germania occupata dagli Americani ed Inglesi furono finora determinate le seguenti norme:

*a.* In linea generale i Polacchi « liberati » saranno obbligati a rimanere nei campi ove si trovano o in campi o centri che per essi verranno ancora istituiti.

*b.* Questi campi o centri saranno in via normale custoditi militarmente dagli alleati.

*c.* Internamente i campi o centri saranno organizzati e diretti dalle autorità polacche.

*d.* Per ora i campi e centri sono affidati alla cura degli ufficiali polacchi di collegamento colle armate americana ed inglese, ma presto vi si invierà sufficiente personale espressamente preparato. Questo personale deve essere, secondo le richieste degli alleati, *militare*, non civile.

3. In questa situazione emerge chiaro ed imperioso anzitutto il bisogno di una rapida organizzazione dell'assistenza religiosa. Le mie umili proposte in materia sarebbero:

*a)* Affidare l'assistenza religiosa dei campi e centri dei Polacchi « liberati » in Germania a S. E. Monsignor Giuseppe Gawlina.<sup>2</sup> Nessun altro prelado polacco è in questo momento meglio qualificato e preparato per tale ufficio, né ha a sua disposizione tanti mezzi, come l'attuale Ordinario dell'esercito polacco. Ciò tanto più, che gli occupanti do-

---

<sup>2</sup> Ordinaire militaire de Pologne. Le 8-2-45 le S. Siège (A.E.S. 640/45; voir nr. 448) l'avait chargé de remplacer le card. Hlond dans l'assistance religieuse auprès des catholiques polonais émigrés et réfugiés. Communication en avait été donnée au Gouvernement polonais à Londres per le tél. nr. 666 du 12-2-45 à Godfrey (A.E.S. 682/45). A son tour, Mgr Gawlina avait chargé l'évêque Radoński de visiter les polonais en Belgique.

mandano che nei detti campi venga impiegato solamente personale militare, anche nella cura d'anime.

b) Per evitare difficoltà inutili e penose ed allo stesso tempo dare all'assistenza religiosa tutta l'efficienza, converrebbe a mio parere nominare S. E. Monsignor Gawlina Ordinario<sup>3</sup> di tutti i campi e centri polacchi in Germania, i quali rimarrebbero esenti dalla giurisdizione dei Vescovi del luogo. Questa nomina sarebbe accompagnata dalle necessarie ed opportune facoltà ed istruzioni.

Sarà compito dell'Ordinario di nominare per i campi o centri, dei curati con facoltà quasi parrocchiali e, dove ciò sarà necessario e possibile, dare al curato uno o più preti assistenti o vicari. Ci vorranno probabilmente circa 200 sacerdoti, che S. E. Monsignor Gawlina potrà in parte ritirare dal suo attuale clero militare, in parte reclutare tra i sacerdoti polacchi occupati ora in lavori meno importanti in diversi paesi europei, mentre potrà anche servirsi di una parte dei preti polacchi, che nel numero di circa un migliaio furono liberati nei campi di concentramento,<sup>4</sup> specie a Dachau. Essi sono bensì in pietose condizioni di salute, ma c'è da sperare che una parte sarà capace di riprendere qualche lavoro dopo il necessario riposo o convalescenza.

c) Tra le facoltà da conferirsi all'Ordinario vi sarebbe quella di autorizzare i curati ad assistere ai matrimoni dei Polacchi. Fin dall'ottobre 1939 speciali leggi naziste proibivano il matrimonio dei Polacchi su tutto il terreno del Grossdeutschland. I Polacchi non vi potevano contrarre il matrimonio regolarmente (can. 1094), perché nessun parroco si sentiva di assistervi; non contraevano il matrimonio in base al can. 1098, 1<sup>o</sup>, perché questo canone è sconosciuto al popolo; né contraevano il matrimonio di coscienza (can. 1104), giacché i Vescovi vi si rifiutavano. Numerose sono quindi le convivenze con prole, che purtroppo sono concubinati, ma tutti hanno il desiderio di mettersi quanto prima in ordine.

Bisognerà però inculcare espressamente l'obbligo che hanno i curati di assicurare con tutti i mezzi, che oggi sono possibili, la validità dei

<sup>3</sup> Un décret du S. Siège daté du 5 juin 1945 (A.E.S. 3446/45) conférait à Mgr Gawlina la juridiction ordinaire sur les polonais réfugiés en Allemagne.

<sup>4</sup> Quant à ces prêtres, Mgr Gawlina leur confia ensuite, dans la mesure du possible, des tâches pastorales à remplir auprès de leurs compatriotes; d'autres prêtres, à la demande de quelques évêques en Allemagne et ailleurs, furent affectés à d'autres tâches de caractère religieux. D'autres encore, grâce à l'intervention de Mgr Gawlina, purent continuer en Amérique l'exercice de leur ministère (communication de la Secrétairerie d'Etat au card. Rossi, le 15 juillet 1946; A.E.S. 5257/46).

matrimoni convalidandi, evitando ogni precipitazione e trattando ciascun caso con sommo impegno.

*d)* Bisognerà provvedere quanto prima i campi e centri di piccoli libri di preghiere e canti religiosi, i quali rendono grandi servizi alla pietà polacca. Ce ne vorranno parecchie centinaia di migliaia di copie.

*e)* Quanto prima bisognerà iniziare la pubblicazione di un foglio settimanale religioso per tutti i campi e centri.

*f)* Bisognerà provvedere le cappelle dei campi e dei centri di vino da Messa, il quale ultimamente cominciava già a mancare in Germania.

*g)* Molto bene faranno rosari, immaginette sacre, medaglie, specie se con testi polacchi.

4. Immensi sono colà anche i bisogni materiali. Specialmente quei poveretti, che erano detenuti per cinque anni nei campi dei prigionieri di guerra, ma soprattutto queglii spettri, che sopravvissero agli orrori e alla fame dei campi di concentramento, hanno il bisogno ed il diritto di salvare il resto delle loro forze, se ne sono ancora capaci, per poi rimettersi poco per volta, estenuati come sono dalla fame e dalla miseria. Qui il vitto ordinario del campo non basterà, ma ci vorranno speciali cure, speciali trattamenti, lunghe convalescenze, molti e svariati aiuti sotto la vigilanza di buoni medici e di ottime Suore.

Tutti poi avranno bisogno di medicamenti, abiti, biancheria, scarpe, perché la maggior parte è più o meno ridotta all'ultimo sotto ogni aspetto.

Le necessità anche solo ordinarie sono così grandi e così urgenti ed eccezionali, che per provvedervi sia pure in una misura elementare ci vogliono mezzi enormi, quali si potranno raccogliere solamente in seguito alla cooperazione di tutti coloro che potranno e vorranno concorrervi. Il Governo Polacco di Londra è da sua parte disposto a fare il possibile, ma si rende conto che il bisogno oltrepassa di gran lunga le sue possibilità.

Credo necessario, per una giusta apprezzazione delle condizioni nelle quali versano quei disgraziati, che la Santa Sede invii quanto prima sul luogo un suo Delegato o vari Delegati, i quali possano rendersi conto della realtà e vedere di quali spese potrebbe incaricarsi col maggior profitto la munifica beneficenza del Santo Padre. La venuta di rappresentanti del Santo Padre avrebbe anche un ottimo influsso morale su quei poveretti, che dopo anni d'incredibili sofferenze fisiche e morali

sono ora sensibilissimi a quanto si fa o non si fa per essi. Sarebbe fatale, se avessero ad incontrare solamente delegati della YMCA,<sup>5</sup> la quale sicuramente farà anche là ogni sforzo per ostentare la sua beneficenza protestante.

Ci sarebbe da vedere, tra le altre cose, se non convenga fare d'urgenza qualche cosa di speciale per salvare la vita a centinaia di sacerdoti, che per anni languirono nei campi di concentramento. Molti si potranno ancora salvare e potranno poi rendere servizi preziosissimi, se presto avranno il trattamento richiesto dalle loro condizioni. Forse si potrebbe provvedere a ciò coll'apertura di uno o più sanatori e case di convalescenza, per esempio in Svizzera.

Il problema è enorme, grave, urgentissimo, sia sotto l'aspetto morale che materiale. Trattasi infatti di aiutare non solo a sopravvivere, ma a rimettersi in forze, e a riaversi moralmente, una popolazione di circa due milioni di uomini e donne, che passarono per le più grandi sofferenze ed umiliazioni della storia e che sono reclamati da una nazione, la quale in questi tremendi anni subì le più gravi e le più tragiche perdite. Non è forse questo il momento, che più d'ogni altro legittimi un appello del Santo Padre in favore dei poveri figli della Polonia fedele, i quali, nonostante che le nazioni belligeranti abbiano sul continente europeo deposto le armi, rimangono condannati ad un esilio non meritato né hanno il modo di mettere alla disposizione della patria ristoranda le loro forze, purtroppo infiacchite e schiantate dalla schiavitù? Il mondo cattolico, che ora tutto quanto nobilmente si solidarizza colla causa di questa nazione, accetterebbe in questo momento l'appello del Santo Padre persino con più comprensione e con maggior generosità che quando nel maggio del 1915 Papa Benedetto XV<sup>6</sup> si rivolgeva all'orbe in favore della medesima Polonia. L'impressione e l'effetto sarebbero ancora più benedetti e darebbero anche una sospirata soddisfazione alla coscienza dei popoli, se Sua Santità si degnasse di indire per un giorno fisso, per esempio per la Solennità dei SS. Apostoli Pietro e Paolo o per la Festa del Preziosissimo Sangue di N.S.G.C., non solo la colletta per i Polacchi « liberati » in Germania, ma anche delle preghiere per l'avvenire prospero e cristiano della Polonia. Con tale

<sup>5</sup> Young Men's Christian Association, mouvement de jeunesse à caractère surtout protestant. Cf. *Actes* 8, nr. 408, note 2, p. 569.

<sup>6</sup> Pour la lettre écrite à ce propos, en date du 9 avril 1915, par le cardinal Secrétaire d'Etat Pietro Gasparri (au nom de Benoît XV) à l'évêque de Cracovie Sapicha, voir « La Civiltà Cattolica », 1915, 4 (6 novembre), pp. 383-384.

atto il Santo Padre coronerebbe tutta quella magnifica serie di paterni e munifici atti, con cui degnavasi negli scorsi anni rivelare alla provata nazione polacca le sue paterne tenerezze.

P. S. Le mozioni e proposte di questo memoriale sono concordate col Governo Polacco di Londra e con S. E. Monsignor Gawlina, i quali mi autorizzarono a proporle umilmente alla Santa Sede anche a loro nome.

**4\*\*. Mgr Montini  
au délégué apostolique à Londres Godfrey**

Tél. nr. 701 (A.E.S. 3088/45)

Vatican, 22 mai 1945

*Un prêtre nord-américain doit visiter le camp de concentration de Dachau pour secourir les prêtres qui s'y trouvent.*

Prego Vostra Eccellenza comunicare sacerdote americano Boland <sup>1</sup> che sarebbe desiderato che egli si recasse immediatamente per conto Santo Padre a Dachau presso Monaco Baviera, dove erano, e forse sono tuttora, in campo concentramento oltre mille sacerdoti superstiti,<sup>2</sup> di varie nazionalità, per portare loro parola conforto e benedizione e per riferire circa loro condizioni e bisogni. Santa Sede si è sempre interessata loro sorte, ma purtroppo autorità tedesche impedirono portare aiuto e conforto.<sup>3</sup>

*Note d'office:*

23-5-45.

S. E. Mons. Gawlina <sup>4</sup> invia l'elenco di 577 sacerdoti polacchi « attualmente ancora a Dachau ».

Si parlava di alcune migliaia di sacerdoti polacchi a Dachau: quanti purtroppo ne devono essere morti!<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Mgr John Peter Boland, du diocèse de Buffalo (U.S.A.), représentant en Europe de la National Catholic Welfare Conference, War Relief Services.

<sup>2</sup> Une coupure du journal « Italia Nuova » du 18 mai 1945, annexe au document, dit: « Su un totale di 5.000 sacerdoti cattolici polacchi che sono stati rinchiusi dai nazisti nei famigerati campi di concentramento in Germania e altrove, solo 1.200 sono riusciti a sopravvivere ».

<sup>3</sup> Voir *Appendice*, nr. 12\*\*.

<sup>4</sup> Ordinaire militaire. Voir *ibid.* nr. 3\*\*.

<sup>5</sup> Voir *ibid.* nr. 11\*\*.



Dachau — se non erro — è stata occupata dalle truppe americane.

1. Sembrerebbe più che opportuno organizzare una particolare opera di aiuto per questi sacerdoti:

— Praticamente mettere S. E. Mons. Gawlina in condizioni finanziarie di fare qualcosa per loro.

2. Si pone il problema: cosa consigliare a questi sacerdoti:

— Ritornare senz'altro in Polonia (far loro chiedere di ritornare): è opportuno? quale sarà la loro sorte?

— Farli rimanere (cappellani militari o cappellani civili) con i moltissimi polacchi fuori patria.

In proposito si potrebbe interpellare l'E.mo card. Hlond.

### 5\*\*. Le délégué apostolique à Washington Cicognani à Mgr Montini

Nr. 1385/45 (A.S.S. 97550)

Washington, 23 mai 1945  
reçu, 26 juin 1945

*Inopportunité d'une intervention en faveur d'un espion.*

In ossequio alle venerate istruzioni inviatemi dall'Eccellenza Vostra Reverendissima,<sup>1</sup> presi subito a fare passi per Erich Guimpel, condannato a morte da queste autorità per spionaggio e sabotaggio.

Allo scopo, ebbi un'intervista con l'On. James McGranery, Assistant Attorney General. Egli mi informò dettagliatamente sul caso, che espongo qui in breve nelle fasi principali.

Il signor Guimpel, di circa anni 35, tedesco, aveva frequentato un corso speciale di spionaggio e sabotaggio in Germania, e per i suoi fini politici si recò in Portogallo, Olanda e Perù, dove sposò, ed ha due bambini.

Sbarcò negli Stati Uniti, sulla costa del Maine, da un sottomarino tedesco, portando con sé 60 mila dollari, e suo scopo era il sabotaggio

<sup>1</sup> A la demande de l'épouse d'Erich Gimpel, Mgr Cento, nonce à Lima, avait sollicité une intervention du S. Siège en faveur de cet homme. Sa femme ignorait sa véritable activité (tél. nr. 449, du 7-2-45; A.S.S. 90170). Une signalisation fut faite à Taylor (s.nr., 16-2-45; *ibid.*) et la promesse d'une démarche à Cento (tél. nr. 336, du 13-2-45; *ibid.*). Le 30 mars Cicognani communiquait à Montini que « Henricus Guimpel » était inconnu à la police fédérale américaine (tél. nr. 2663, *ibid.*).

e fornire ogni possibile informazione alla Germania. Si associò subito con un giovane americano, il quale però, mosso poi da timore e dal constatare che si faceva complice di tradimento alla nazione, si consigliò con amico cattolico. Questi gli suggerì di rivelare tutto alle autorità. Così fece, e le sue indicazioni condussero all'arresto del Guimpel, a quanto sembra, prima che potesse effettuare i suoi piani. Il suo arresto avvenne circa un mese dopo il suo sbarco negli Stati Uniti.

L'On. McGranery mi lesse confidenzialmente il voto minuto e coscienzioso di un legale sul caso. Gli argomenti sono chiari e i motivi non ammettono attenuanti né via per la clemenza.

E del resto il Guimpel ha confessato apertamente i suoi propositi, e neppure ha cercato di scolarsi. Egli sapeva benissimo a che cosa si sarebbe esposto. Agì con piena deliberazione e da nazista convinto. Non si presenta come un criminale o come uno dei soliti sfortunati della vita cresciuti in ambienti moralmente poveri; si presenta bene. Dietro piena riflessione si era proposto di lavorare per la Germania, e poi tradire gli Stati Uniti, e lavorò per questo fine.

L'On. McGranery aggiunse che, data la natura del caso, non gli sembra che un intervento della Santa Sede a favore del Guimpel sia consigliabile, ed anzi ritiene sarebbe male accolto. L'opinione pubblica americana è decisamente e universalmente per la punizione dei « criminali di guerra » e loro deliberati complici, e la stampa ne parla ogni giorno. Un passo della Santa Sede per implorare clemenza per il Guimpel resterebbe documentato, sarebbe presto conosciuto, e darebbe luogo a sfavorevoli commenti non solo, ma comunisti, protestanti ecc., ne abuserebbero nelle loro accuse su cui cercano d'insistere, e in grande stile, che cioè la Santa Sede ha favorito fascismo e nazismo.

Si ritiene come già decisa la cosa. Una commissione apposita esaminò il caso, oltre alle autorità militari.

L'On. McGranery mi disse che avrebbe seguito il caso, e mi avrebbe avvertito se apparisse una qualche speranza sia pur minima, o se intervenissero elementi che inclinassero ad usare benevolenza.<sup>2</sup> Egli mi ripeté che, per ora, un intervento della Santa Sede darebbe luogo ad accuse e risentimenti da parte del pubblico americano, soprattutto in un momento in cui tutte queste famiglie sperimentano gli effetti ma-

<sup>2</sup> Le 26-6-45 Cicognani communiquait à la Secrétairerie d'Etat: « Presidente della Repubblica ha commutato prigionie a vita sentenza capitale di Erich Gimpel » (tél. nr. 2719, A.S.S. Ted.-Milit.-Stati Uniti, 87). Entre la condamnation à mort et la commutation de la peine capitale, Roosevelt était décédé et Truman avait pris sa succession.

lefici del nazismo nei lutti che le hanno colpite, nei figli che ritornano feriti e malati, e nelle generali scompagini familiari.

Non oso, per tali motivi, esporre il nome della Santa Sede in un caso come questo; se però, ciononostante, lo si vuole, sarà mio dovere eseguire ogni ordine e direttiva che Vostra Eccellenza voglia darmi.

*Note de Mgr Montini:*

28-6-45. Visto. Non sembra possibile fare altro.

### **6\*\*. Notes de la Commission de secours vaticane**

Commiss. Socc., Verbale seduta 29, p. 90, original)

Vatican, 30 mai 1945

*Prévisions et projets pour la continuation de l'œuvre charitable après la guerre.*

La fine della guerra pone la S. Sede innanzi al vasto e grave problema di milioni (quanti, precisamente, non si sa) di prigionieri germanici in mano degli alleati.

Non pare, almeno per ora, che si possa prendere in esame un piano di assistenza della S. Sede per i prigionieri in mano russa.

Si restringe pertanto lo studio ai prigionieri germanici in mano alleata (inglese, americana e francese).

È stato affidato al P. Zeiger,<sup>1</sup> Rettore del Collegio Germanico, lo studio preliminare della questione. Questi ha presentato le seguenti conclusioni:

a) l'aiuto materiale non deve essere una preoccupazione per l'opera della S. Sede, in quanto prigionieri ed internati in mano alleata sono ben trattati.

b) è di somma urgenza invece l'assistenza spirituale attraverso visite di rappresentanti pontifici, libri (di letture, spirituali, d'istruzione) stampa periodica, diffusione di un notiziario radio settimanale.

---

<sup>1</sup> Le P. Ivo A. Zeiger, S.J., recteur du Collège Germanique-Hongrois à Rome.

## 7\*\*. Le Chanoine Neuhäusler au pape Pie XII

s.nr. (A.S.S. Commiss. Socc. Tedeschi-Civili-Germania 202)

[Capri, mai 1945?]

*Un prélat libéré du camp de concentration à Dachau donne des nouvelles sur d'autres personnes connues du Pape et sorties indemnes.*

Ew. Heiligkeit!

Mit grosser Freude kann ich Ew. Heiligkeit mitteilen, dass ich nach dem Abtransport aus Dachau am 24. April und einigen sehr unsicheren Tagen in Innsbruck u. Niederdorf (Pustertal) am 4. Mai durch die 7. Amerik. Armee befreit und nach einem herrlichen Flug, der mich auch die ewige Stadt u. St. Peter wieder sehen liess, seit gestern hier bestens untergebracht bin.<sup>1</sup> Ebenso S. K. H. Prinz Friedrich Leopold,<sup>2</sup> Baron Cerini u. a., bes. auch H. Rechtsanwalt Dr. Josef Mueller-Muenchen.<sup>3</sup>

Nebst dem Wunsch, bald zu Ew. Heiligkeit, in unser Vaterland, zu unserer Berufsarbeit u.a. zurückkehren u. am schweren wiederaufbau mitarbeiten zu dürfen, ist unser allergrösstes u. dringendstes Anliegen, dass doch unsere Angehörigen u. Vorgesetzten so schnell wie möglich unterrichtet werden, dass wir noch am Leben sind u. dass es uns gut geht, dass darum jede Sorge u. Angst um uns unbegründet ist. Insbes. wäre die Familie von H. Dr. Müller für eine solche Nachricht sehr dankbar, da sie ja nach der...<sup>4</sup> [quelques paroles manquent] sehr mit seinem Tode rechnen musste, zudem fast alle seine Freunde hingerichtet wurden.

<sup>1</sup> Expédiée par la poste ordinaire, et passée par la censure, cette lettre, qui ne porte ni date ni lieu de départ, parvint à la poste vaticane le 11-6-45, lorsque son signataire avait déjà été reçu par le Pape. Johann Neuhäusler, chanoine (et depuis 1947 évêque auxiliaire) de Munich-Freising, faisait partie du groupe d'environ 135 prisonniers de quasi toutes les nations, dont beaucoup de noms très connus, transportés par les SS de Dachau à destination inconnue, quelques jours avant la fin de la guerre. Libérés à la frontière autrichienne par les Alliés, ils furent transportés par avion à Naples et ensuite à Capri pour être interrogés et soignés. Pour cet exode et pour la liste des notables, cf. JOSEF MUELLER, *Bis zur letzten Konsequenz*, Munich 1975, pp. 266-282.

<sup>2</sup> Le prince Friedrich Léopold de Prusse et son secrétaire baron Fritz Cerrini.

<sup>3</sup> Joseph Müller (« Ochsensepp »), intermédiaire entre les militaires allemands antinazis et Pie XII, voir *Actes* 1, pp. 93-94, et 514. Voir aussi HAROLD C. DEUTSCH, *The Conspiracy against Hitler in the Twilight War*, Minneapolis, 1968.

<sup>4</sup> Une ligne a été découpée « manu ignota », peut-être par la censure.

So möchte ich an Ew. Heiligkeit die ehrerbietigste Bitte richten, wenn irgend möglich S. Eminenz H. H. Kardinal Faulhaber von der glücklichen Wendung unserer Lage zu unterrichten und durch ihn auch die Familie Müller davon zu verständigen.

Im Ubrigen möchte ich Ew. Heiligkeit innigsten Dank aussprechen für die Teilnahme, welche Ew. Heiligkeit mir während der 4 ¼ Jahre wiederholt zeigten, insbes. für das öfters versicherte Gebet u. den so hoch geschätzten Segen.<sup>5</sup>

Auch für den guten Abschluss dieses wechselvollen, aber auch gnadenreichen Lebensabschnittes den Segen Ew. Heiligkeit demütigst erbittend, versichere ich Ew. Heiligkeit weitere unverbrüchliche Treue und bereitwilligste Arbeit für Gott u. seine hl. Kirche, bitte ehrfurchtsvollste Empfehlungen von den Obengenannten so von 2 weiteren kath. Priestern<sup>6</sup> u. vielen hervorragenden kath. Laien gütigst entgegenzunehmen, und verbleibe...

### 8\*\*. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Montini

Nr. 322/63740 (A.S.S. 98114, original)

Eichstätt, 2 juin 1945

*L'action charitable exercée au nom du Pape envers les militaires italiens internés.*

Mi pregio inviare — qui unito — a Vostra Eccellenza Reverendissima un breve Resoconto<sup>1</sup> dell'opera di carità che questa Nunziatura Apostolica ha svolto, per venerato incarico del Santo Padre, a favore dei militari italiani, che furono deportati in Germania nel settembre 1943 e quivi rimasero internati fino al maggio 1945.

Nel resoconto manca quanto riguarda la spesa incontrata, essendo quasi tutti gli acquisti avvenuti in altre nazioni. Posso solo segnalare che la spesa totale incontrata dalla Nunziatura Apostolica in Germania per trasporto merci, magazzinaggio, fu di marchi 18.809; restano però ancora alcune fatture a liquidare non ancora presentate.

<sup>5</sup> Neuhäusler avait été arrêté en février 1941. Voir *Actes* 2, passim.

<sup>6</sup> Neuhäusler fut reçu, avec l'abbé Karl Kunkel, en audience privée le 23 mai (fogli d'Udienze). Müller fut reçu le 1<sup>er</sup> juin (*ibid.*). Anton Hamm, du diocèse de Aachen, et l'abbé Kunkel du diocèse d'Ermland, étaient du nombre des évacués.

<sup>1</sup> Voir Annexe.

## ANNEXE

LA CARITÀ DEL SANTO PADRE PIO XII IN GERMANIA  
DURANTE LA GUERRA 1939-1945

La carità del Santo Padre Pio XII in Germania si è rivolta anzitutto a favore dei cittadini di Germania, mettendo a loro disposizione nel 1943 un milione di marchi tedeschi (pari allora a dieci milioni di lire italiane) per le famiglie più danneggiate dalla guerra. Questa elargizione non venne permessa dal Governo tedesco, che riteneva essere compito esclusivo del Governo indennizzare i danni di guerra.<sup>2</sup>

Poco dopo il Santo Padre metteva di nuovo a disposizione mezzo milione di marchi tedeschi (pari a cinque milioni di lire italiane) da ripartirsi fra l'Episcopato, perché servissero a riparare le chiese danneggiate dai bombardamenti od almeno ad acquistare la suppellettile sacra andata distrutta. Anche questa seconda offerta, benché limitata alla suppellettile sacra, non ebbe corso a causa di dilatorie pratiche interposte dal Governo, prima di dare il suo definitivo consenso. Molti altri tentativi furono in seguito fatti per inviare soccorsi in campi di concentramento, ove languivano di fame o per infermità migliaia di persone, ma sempre essi vennero stornati.

L'unico campo, che fu aperto alla carità di Sua Santità, fu quel complesso di luoghi di internamento ove vennero rinchiusi i militari italiani, in numero si crede di oltre 750 mila, che le autorità tedesche deportarono in Germania nel settembre 1943, in occasione dell'armistizio del maresciallo Badoglio e che vi rimasero fino al maggio '45.

La sorte di questi deportati fu un seguito di penose vicende, un vero intreccio di privazioni materiali e di morali sofferenze, ad alleviare le quali rivolse la sua carità per ben due anni Sua Santità Pio XII, adottando tutte quelle forme che più si prestavano a lenire le diverse categorie di dolori.

Prima di esporre la serie delle multiformi donazioni del Santo Padre, pare utile ricordare le penose vicende attraverso le quali è passata la vita d'esilio di questi militari internati in Germania: dalla loro conoscenza si potrà meglio valutare l'intensità dei loro patimenti.

<sup>2</sup> Voir nr. 138.

## LE VICENDE DEI MILITARI ITALIANI INTERNATI IN GERMANIA

L'internamento dei militari italiani in Germania durò dal settembre 1943<sup>3</sup> fino alla capitolazione della Germania, cioè circa 21 mesi; tutto questo tempo fu contrassegnato per la gran maggioranza da penose privazioni materiali e da acuti patemi d'animo, tanto che la salute stessa di moltissimi ne ha sofferto e non pochi anche dovettero soccombere. I pochissimi, che ebbero un trattamento umano, tollerabile, furono quelli che aderirono al neofascismo!

1. Il primo, immeritato dolore per i militari italiani deportati, fu il loro arresto. I militari italiani furono arrestati non solo in Italia nelle loro famiglie, ove erano appena rientrati, ma in tutte le nazioni (Grecia, Albania, Francia), ove essi si trovavano come combattenti. L'arresto è avvenuto improvvisamente e affatto inatteso, quando cioè essi avevano già depresso le armi, in esecuzione di un preciso ordine emanato dal loro legittimo Sovrano, il giorno 8 settembre 1943. Fu un dolore affatto immeritato, perché l'arresto così violento ed universale aveva l'aria di farli responsabili di un atteggiamento politico della nazione, a cui essi si sentivano affatto estranei. L'esecuzione dell'armistizio era stato per loro un semplice atto di disciplina militare; dell'armistizio essi ignoravano i precedenti politici, né si interessavano della loro portata. Nessuno ignora come sia vecchia e vigente consuetudine in Italia, che la milizia resti ermeticamente chiusa alle varie correnti politiche.

2. All'umiliazione di un arresto violento sul posto, come si usa con i delinquenti comuni colti in flagrante, si aggiunge il dolore di essere immediatamente, nei loro semplici abiti estivi, deportati ai treni che dovevano trasportarli, senza neppure poter avvertire i propri parenti e rifornirsi di cibo e di vestiario, chiusi in vagoni che, non essendo per persone civili ma per bestiame, mancavano di qualsiasi comodità igienica.

3. Così rinchiusi viaggiarono verso il nord, molto lentamente e con inspiegabili soste e quasi senza cibo. Giunti alle mete designate, furono promiscuamente scaricati nelle più disparate nazioni: alcuni in Serbia, altri in Croazia, altri in Alsazia, molti in Polonia, e la maggior parte in Germania.

4. Anche il loro alloggio fu un'amara disillusione. Furono internati, per non dire ammonticchiati, in brevi estensioni di terreno, circondato

<sup>3</sup> Voir *Actes* 9, *Index* s.v. « Italic ».

dal solito filo spinato o addirittura da reticolati, e guardati a vista da soldati tedeschi armati, che ravvisavano in ogni internato un traditore della Germania. La così detta abitazione consisteva in baraccamenti molto primitivi. Alcuni soldati furono subito dislocati in altri baraccamenti circostanti, perché dovevano essere adibiti a lavori agricoli o nelle industrie. I nomi dei vari gruppi di baraccamenti erano di tre sorta: il gruppo centrale, da cui dipendevano i piccoli gruppi circostanti dei lavoratori, si chiamava *Stammlager*, abbreviato di solito in *Stalag*. I baraccamenti con soli ufficiali si chiamavano *Offizierlager* o, abbreviando, *Oflag*. I baraccamenti dei lavoratori, talvolta dislocati anche oltre 50 chilometri, si chiamavano *Arbeitskommando* o, brevemente, *Comandi*. Il campo di internamento tipico era lo *Stalag*, il quale era spesso suddiviso in sezioni con prigionieri od internati di varie nazioni, russi, polacchi, americani e soprattutto francesi. Ogni internato ebbe subito il proprio numero di matricola. Nello *Stalag* presero stanza anche i cappellani militari ed i medici, che subito esplicarono una ben preziosa assistenza. La vita nello *Stalag* e nell'*Oflag* era un continuo martirio. Si doveva passare la giornata nell'ozio assoluto, il che è più penoso che il lavoro forzato, su pochi metri di un terreno arido e brullo, sotto un cielo abitualmente plumbeo, con un clima nordico, senza distrazioni né varianti, con poche o nessuna notizia da casa, nutriti con un cibo fatto solo di rape o patate bollite in acqua semplice e costantemente sotto gli occhi e le armi di un soldato tedesco, sempre disposto a punire qualsiasi lieve mancanza anche involontaria commessa per distrazione o dimenticanza, chiuso ad ogni lepidezza; veri aguzzini, salvo le rare eccezioni.

5. Il dormitorio era più che primitivo. Letti disposti su tre piani come del resto è uso nelle caserme, ma così serrati da non avere lo spazio materiale per i necessari movimenti. Talvolta 250 uomini dovevano acconciarsi per dormire in dormitori fabbricati per 100 persone. Chi non era riuscito ad accaparrarsi un giaciglio, doveva accontentarsi del nudo terreno e di un po' di paglia. Tutta l'igiene lasciava a desiderare: le coperte insufficienti, tanto che alcuni più sensibili al freddo si rassegnavano a dormire vestiti; il cambio della biancheria sia personale che da letto a ben lunghe scadenze, due o tre mesi. Con simile trattamento e con i patemi che pesavano sul cuore era inevitabile che i più gracili in breve deperissero ed al deperimento seguiva, di solito, una bronchite, una pleurite ed anche la tubercolosi. A fine dicembre del primo anno le infermerie già rigurgitavano di ammalati.



6. A tutto questo si aggiunge il fatto, subito rimarcato dagli ufficiali, che nessun Ente interveniva in loro soccorso: non la Croce Rossa Internazionale, che pure ne aveva il diritto e quasi il dovere in forza della Convenzione del 27 settembre 1919 [sic],<sup>4</sup> cui avevano aderito Italia e Germania; non la così detta Potenza protettrice, che ogni Governo belligerante ha diritto di nominare presso l'avversario a tutela dei suoi prigionieri di guerra. Queste lacune furono poi amaramente spiegate quando si seppe che essi erano considerati dalla Germania — consentiente purtroppo il Governo neofascista — non come prigionieri di guerra, ma semplici « internati » e che la Potenza Protettrice era infine l'Italia stessa neofascista, la meno indicata a controllare l'operato del Governo tedesco a riguardo di militari, rei di aver ubbidito al loro Capo di Governo il maresciallo Badoglio.<sup>5</sup>

La Potenza-Protettrice infatti, impersonata nell'Ufficio S.A.I. (cioè Servizio Assistenza Italiani), diventò invece, anziché mezzo di protezione, un comodo strumento nelle mani del Governo tedesco per applicare tutte quelle disposizioni illegali, che nella sua tattica miravano a infrangere la persistenza dei militari nell'aderire al governo del Monarca, per farne invece degli aderenti all'esercito neofascista. Le pressioni furono molte, le privazioni materiali e morali continue, ma nella gran maggioranza si avverava il motto: *Mi schianto, ma non piego* Frangar non flectar!

Fu in questa assenza di ogni soccorso che si elevò sovrana e fattiva la carità del Santo Padre, la quale, per mezzo della Nunziatura apostolica e senza mai sfiorare neppure il dissenso politico, inviò — per ben due anni, cioè fin quando fu permesso — nei Campi di internamento dei militari italiani, (cioè nei Campi ove realmente si soffriva, poiché agli aderenti al neofascismo era riservato un trattamento molto più umano), copiosi soccorsi materiali e morali, alimenti, medicine, abiti, visite, notizie da casa, conforto spirituale, e tentativi per il loro rimpatrio. Di ciascuna categoria di questi invii o prestazioni diamo ora un breve cenno, riportando anche brani di vari scritti, che documentano non solo la paterna generosità del Santo Padre, ma anche la squisita riconoscenza degli italiani così largamente aiutati.

---

<sup>4</sup> Il s'agit de la Convention de Genève du 27 juillet 1929.

<sup>5</sup> Voir nr. 87.

## GENERI ALIMENTARI

Fra i principali generi alimentari inviati dal Santo Padre ai militari italiani internati figurano: il tonno in scatola — maccheroni — biscotti — salami — verdura secca — orzo — gries (farina di frumento fine) — halovis (condimento con virtù corroboranti) — ovomaltina (altro corroborante).

Il mercato anche estero, ed anche quello presso nazioni neutrali, non offriva sempre le qualità di viveri desiderate e anche non tutta la quantità richiesta. Queste due difficoltà, che valgono per tutti i doni, e che si intensificarono verso la fine della guerra, spiegano il perché di alcuni acquisti mancati. Ciò che non fu mai di ostacolo agli acquisti fu la spesa, anche se si è dovuto pagare in moneta di pregiato valore; la generosità del Santo Padre fu tale, da superare ogni difficoltà circa la spesa. Che i generi alimentari inviati nei vari ospedali fossero tali da incontrare le più alte approvazioni risulta da più scritti. Il cappellano militare del lazzaretto di Brandeburgo, ove erano 400 ammalati in maggioranza in condizioni gravi, così segnalava il suo urgente fabbisogno... [lettere omise].

Come era facile prevedere, in seguito a questa lettera furono subito spediti alcuni generi alimentari, per i quali così ringraziava il cappellano militare:

«... In riscontro alla vostra lettera N. 62062 del 10 gennaio corrente, vi devo segnalare che gli otto colli (sacchi e casse di generi alimentari) spediti a questo lazzaretto a mezzo ferrovia sono giunti. Il quantitativo della merce, che mi fu consegnata dall'Amministrazione tedesca, è il seguente: Una cassa di biscotti Kg. 33; — semolino Kg. 168; — orzo Kg. 39; — verdura secca Kg. 66.

I miei ammalati desiderano per mezzo mio esternare i loro ringraziamenti a Vostra Eccellenza, che come il Buon Pastore amate di amore singolare questi poveri figli provati da tante sofferenze e tanti dolori. Vi pregano inoltre di far pervenire, appena sarà possibile, il loro grazie vivissimo al Santo Padre... (Brandeburgo, gennaio 1945 firmato: V. P. cappellano militare)».

Non meno autorevoli sono le seguenti lettere circa l'apprezzamento dei doni alimentari inviati dal Santo Padre...<sup>6</sup>

<sup>6</sup> Omis les remerciements du « Fiduciario » du Stammlager de Fürstenberg et du médecin militaire du même camp.

## INVIO DEL TONNO

Un vero plebiscito di approvazione e di viva riconoscenza incontrò presso medici e fiduciari, presso ammalati e sani, presso cappellani militari e autorità tedesche l'invio del tonno. Esso era in scatole di grammi 125; ogni cassa conteneva 100 scatole; ogni Campo beneficato riceveva dieci casse ossia Kg.125 di tonno...

Il Fiduciario del lazzaretto di Weingarten scrive in data 12 novembre 1944: «Eccellenza... Abbiamo ricevuto il quantitativo di tonno assegnatoci come regalo di Sua Santità. Il dono è stato distribuito a tutti gli ammalati qui degenti con speciale riguardo ai tubercolotici. In questo ospedale tale invio è stato quanto mai prezioso, perché, data l'alta percentuale di ammalati tubercolotici, è stato per essi un ausilio efficacissimo alla normale alimentazione giornaliera. Già lo stesso valore morale del dono ha commosso tutti i miei camerati e me medesimo, perchè ben di rado si riceve qualche aiuto dall'estero... » (firmato G. S. fiduciario italiano). [suivent les remerciements]

Il concetto che il tonno ed i doni alimentari in genere, donati dal Santo Padre, hanno in larga misura contribuito ad integrare la troppo scarsa razione giornaliera rafforzando le costituzioni troppo gracili o già minate dal deperimento, prevenendo così gravi malattie od eliminandole se già incipienti, viene spesso affermato. Il Fiduciario italiano dello Stammlager di Fürstenberg scrive in data 29 ottobre 1944: «... Il Dirigente Sanitario di questo Campo ha somministrato il prezioso alimento del tonno a soggetti affetti da tubercolosi o molto deperiti per altre cause, ottenendo notevoli mutamenti, ritenuti impossibili con i soli mezzi alimentari a disposizione ». (Firmato: Il Fiduciario italiano di Fürstenberg)...

Il Fiduciario dello Stammlager di Hartmannsdorf scrive al principio del 1945: «... Ho ricevuto — consegnatimi dal signor Maggiore Medico tedesco — i sei colli di viveri, giunti proprio pochi giorni avanti Natale, come un dono natalizio dello stesso Santo Padre agli ammalati di questo Stammlager.

Oltre che abbondante, dobbiamo dire che è molto ben scelta la qualità dei generi inviati. I nostri ammalati hanno bisogno di poter arrotondare la razione giornaliera di cibo che ricevono. Una minestra di più al giorno per un po' di tempo è una gran buona risorsa.

Sapevamo che le nostre penose condizioni, conosciute dal Santo Padre, non potevano non trovare eco nel cuore del gran Padre comune;

eravamo certi di non essere del tutto abbandonati sulla terra. Ma non osavamo sperare un così delicato dono natalizio, che ha per noi un linguaggio di particolare affezione e che ci porta la speciale Benedizione apostolica. L'Eccellenza Vostra, cui tanto dobbiamo noi Italiani in questo periodo triste della nostra vita individuale e nazionale, abbia la bontà di far giungere al Sommo Pontefice l'espressione della grande riconoscenza nostra e delle nostre famiglie». (Da Hartmannsdorf — firmato: Il Fiduciario ital. Stalag. IV. F.).

Con i Fiduciari gareggiano i medici nell'esprimere la loro riconoscenza al Santo Padre per i doni alimentari. Il medico italiano addetto all'ospedale N. 136 di Berlino-Charlottenburg scrive in data 22 settembre 1944: «...Ci facciamo un dovere di comunicare a Vostra Eccellenza che ci sono giunte le dieci casse di tonno all'olio, che Sua Santità con squisito gesto paterno ha voluto far pervenire — tramite Vostra Eccellenza — ai degenti di questo ospedale. Si è subito incominciata la distribuzione, che a giorni alternati verrà continuata. Prego Vostra Eccellenza di rendersi interprete dei nostri sensi di profonda gratitudine e riconoscenza presso il Santo Padre a nome di tutte le persone, che qui vengono beneficate dalla Sua paterna bontà... » (Berlino-Charlottenburg, 22-9-45. firmato: Dr. E. G.).<sup>7</sup>

Per ben comprendere queste insistenze dei Medici per avere dei soccorsi in viveri, e misurare il gaudio che tali invii causavano nei campi degli internati, occorre conoscere il vero stato di carestia contro il quale lottavano i militari italiani internati. Non oso descriverlo in base alle mie constatazioni personali: rischerei di non esser creduto. Trascrivo invece letteralmente un brano di lettera inviata il 28 maggio 1944, da un militare internato, un Maggiore Medico, per ringraziare della mia visita fatta al suo Stalag e di un invio di doni del Santo Padre. Dopo brevi parole di ringraziamento continua: « Ogni volta che vedo le facce pallide ed emaciate dei nostri soldati, una volta così allegri e così sorridenti, aggirarsi smarriti per i viali di queste baracche, che portano il nome pomposo di ospedali, in cerca di qualche rifiuto da mangiare, o ne sorprendo qualcuno che furtivamente si china a rovistare negli immondezzei in cerca di bucce di patate, che altri più fortunati hanno gettato via, sento un profondo dolore nel cuore, che mi annienta! Ogni volta che, durante la visita medica nel mio reparto di 60 tuber-

---

<sup>7</sup> Omis les remerciements de l'aumônier militaire de Zeithain et du médecin-chef de Sandbostel (un allemand).

colotici, sento delle deboli voci, che rassegnate ed accorate mi dicono “ Ho fame! ” mi sento prendere da un profondo scoramento. Eccellenza, perdonatemi se vi addoloro con questa lettera, che voleva essere di solo ringraziamento per un bene ricevuto. Io so che nella situazione attuale siete la sola persona cui posso scrivere queste brucianti verità, e che sapete ascoltarle. Se l'Eccellenza Vostra avrà occasione di scrivere qualche cosa di noi al Santo Padre, Lo potrà assicurare che qui dei veri martiri alzano gli occhi verso di Lui e Lo ringraziano e Lo pregano di non abbandonarli, perché senza di Lui una morte terribile, lenta, inesorabile finirebbe per coglierli per fame o per malattie prodotte dalla fame ». (Firmato: Medico C. S. Lazzaretto IV).

#### MEDICINALI E MATERIALE DI MEDICAZIONE

La denutrizione era certo la causa iniziale delle molteplici malattie, anche mortali, che travagliarono i militari italiani deportati in Germania. I generi alimentari servivano ottimamente a riparare la denutrizione, quando essa era ancora riparabile, eliminando così preventivamente non poche infermità. Ma se alla denutrizione erano già subentrate malattie specifiche, come la pleurite o peggio la tubercolosi, come avvenne in molti casi, allora i generi alimentari più non servivano da soli, occorreva curare le malattie con i medicinali che la malattia stessa richiedeva.

Furono i medici stessi che fecero noto in parecchi casi il bisogno di medicinali,<sup>8</sup> indicando anche il genere di medicinali meglio appropriati. Il Santo Padre rispose con la solita generosità a queste richieste, attenendosi fin dove il mercato lo permetteva, alle precise indicazioni dei medici. Il mercato svizzero assecondò mirabilmente gli acquisti della Santa Sede.

Trascriviamo qui a titolo di informazione un elenco di medicinali che furono chiesti alla Nunziatura apostolica dal dott. E. G. per gli ammalati italiani militari dell'ospedale N. 136 in Berlino-Charlottenburg. I medicinali furono tutti inviati:

Ovomaltina (due casse) — Calcium Redoxon Roche (compresse) — Recresal (compresse) — Saridon (cartine) — Ferro 66 (compresse), — Simpatolo (compresse) — Betaxin (compresse) — Redoxon (com-

<sup>8</sup> Voir *Index* s. v. « médicaments ».

presse) — Forlinerin (flaconi) — Redoxon (fiale) — Pandigal (fiale) — Olio canforato Isnardi (fiale) — Sangostol (fiale) — Coagoleno (fiale) — Anastilo Calcium (fiale) — Cantan (fiale) — Neurischian (fiale) — Prontosil (fiale) — Arsylène (fiale) — Biconal (comprese) — Choletithol (flaconi) — Tetanus serum (fiale) — Corticon (fiale) — Sestron (fiale). (Firmato: Dott. R. G. Ospedale 136, Berlino-Charlottenburg).

È superfluo dire che, fra i molti medicinali e ricostituenti, i più largamente richiesti e anche forniti dal Santo Padre furono la Ovomaltina ed il Calcium. Il medico capo dello Stammlager di Stargard presso Stettino scriveva in data 18 settembre 1944:

« ... I doni del Santo Padre, destinati agli Italiani del nostro Stammlager, cioè due casse di ovomaltina e dieci casse di tonno, sono qui giunti. Essi furono consegnati metà al vicino lazzeretto Schröderschule e metà al reparto ammalati italiani del Campo. Il Fiduciario italiano, come pure i medici italiani, pregano Vostra Eccellenza di esprimere al Santo Padre i ringraziamenti di tutti i beneficiati. Nonostante la mutazione dei militari internati in ex-internati cioè lavoratori civili, rimane tuttora tanto nel Campo come nel lazzeretto un notevole numero di italiani ammalati, specialmente di tubercolosi... » (Firmato: Il Medico Capo G. S.).

Il Campo o Stammlager di Sandbostel, giudicato da tutti quelli che lo visitarono uno dei più negletti e più bisognosi, ebbe larghi aiuti dalla beneficenza del Santo Padre. In data 30 luglio 1944 arrivava da quel Campo la seguente lettera, firmata dal Capitano Medico e dal Medico Tenente Colonnello del reparto italiano nel lazzeretto: « ... Abbiamo ricevuto duecento scatole di Ovomaltina e cinquantamila compresse di Calcium D. Redoxon, che il Santo Padre nella sua grande bontà ha voluto donare per gli internati di questo Campo, che siano bisognosi di cura e di assistenza medica... Mentre preghiamo l'Eccellenza Vostra di trasmettere al Santo Padre i nostri ringraziamenti più vivi e l'espressione della nostra più calda e devota riconoscenza per l'aiuto, veramente sostanziale, inviato a noi ufficiali e soldati, preghiamo anche l'Eccellenza Vostra di voler accogliere i nostri ringraziamenti per l'interessamento di cui si è fatto così autorevole interprete a nostro riguardo... ». (Firmato: Capitano Medico dr. M. A. 30 reggimento; Ten. Colonnello Medico dr. G. G. Capo Ufficio di Sanità - Divisione I).

Qualche mese dopo la Nunziatura apostolica inviava di nuovo al Campo di Sandbostel quindici pacchi di medicinali; ciò avveniva

specialmente in seguito alle notizie che a Sandbostel erano ormai novemila ufficiali, e che una buona parte degli ufficiali era deperita.

Pochi giorni dopo arrivava questo scritto: « Sono arrivati tutti i quindici pacchi. Sono stati una vera manna, una benedizione del Signore. Questi medicinali hanno già salvato delle esistenze; sono migliaia di persone, che ne usufruiscono... »

A questa lettera del 27 settembre, ne seguiva una seconda in data 15 ottobre, sempre da parte del cappellano militare; essa diceva:

« ... Più volte ho sentito dirmi da questi Dirigenti sanitari e con accenti di piena sincerità, che solo la Santa Sede ci è venuta incontro in certe circostanze estremamente gravi. Le medicine pervenuteci dalla Santa Sede sono stati gli unici mezzi di cura avuti a disposizione per un periodo di tempo non breve e di grande bisogno. Vostra Eccellenza certamente già conosce tutto questo; tuttavia ho voluto trasmettere questa indubbia testimonianza, perché mi pare riassume molto bene il sentimento e la riconoscenza di tutti noi... » (Sandbostel 15 ottobre 1944 - firmato: L. P. cappellano militare).

Altri due ospedali largamente favoriti di medicinali furono un lazzaretto in Berlin-Neuköln e il grandioso ospedale di Zeithain.

Il medico del lazzaretto N. 138 di Berlino-Neuköln, ricevuti i medicinali, si disponeva a fare una visita di ringraziamento al Nunzio apostolico, ma veniva quasi d'urgenza trasferito con tutti i suoi ammalati tubercolotici all'ospedale di Zeithain, specializzato per tubercolosi.

Il medico si scusava della mancata visita in questi termini:

« Eccellenza,... L'intempestiva partenza mia, nonché il trasferimento degli ammalati di tubercolosi affidati alle mie cure all'ospedale di Zeithain, mi hanno privato di venirla a salutare e ringraziarla ancora una volta per tutto ciò che ha fatto per noi. Oggi più di ieri noi tutti apprezziamo il grande contributo apportato dalle provvidenziali rimesse di medicinali e di viveri da parte della Santa Sede. Ne siamo molto riconoscenti e, ringraziando, eleviamo all'Altissimo le nostre preghiere per la salute del Santo Padre e per lei. Spero, Eccellenza, che tale munificenza ci giunga anche in questo ospedale di Zeithain... ». (Zeithain, 18 ottobre 1944 - firmato: Dott. L. T., già Medico-Capo del lazzaretto 138 in Berlino).

A onor del vero la suddetta raccomandazione per l'ospedale di Zeithain era superflua; la Nunziatura l'aveva già precorsa, perché da

tre mesi vi aveva inviato medicinali e ricostituenti, come fa testimonianza la seguente lettera, in data 6 agosto 1944:

«... Giorni fa sono giunte le casse di medicinali e ricostituenti annunciati, cioè Kg. 50 di Ovomaltina e cinquantamila compresse di Calcium Redoxon. Il prezioso dono, distribuito in massima parte ai tubercolotici, è tornato opportunissimo e di grande efficacia. Il gesto di paterna pietà e bontà del Sommo Pontefice, che per il primo ha portato sollievo anche materiale alle sofferenze dei poveri ammalati, è stato da loro apprezzato nel giusto valore, ed essi lo ricambiano con l'assicurazione della più sentita devozione per il Padre amatissimo e con l'offerta delle loro più ardenti preghiere e delle loro sofferenze per la prosperità della Sua sacra ed augusta persona e secondo le Sue sante intenzioni...». (Zeithain, 6 agosto 1944 - firmato: E. G. cappellano militare).

In occasione di una sua visita nel popolatissimo Stalag di Fürstenberg, presso Francoforte sull'Oder, il Nunzio, che vi aveva comunicato gran numero di ammalati, fu talmente impressionato sia del numero che del notevole deperimento, che propose al medico di inviargli una lista dei medicinali più necessari, nella speranza di poterglieli procurare. Il medico aderì subito, pieno di riconoscenza: pochi giorni appresso arrivava alla Nunziatura un elenco insolitamente lungo; tuttavia ricevè, raccolti in ben 21 pacchi, tutti i medicinali ed il materiale di medicazione richiesto. Il suo scritto di ringraziamento diceva:

«Eccellenza, ho atteso a scrivere che tutta la merce fosse arrivata, cioè i 21 pacchi preannunciati, ed ho voluto fare anche il controllo. Sono lieto ora di poterle dire che tutto è arrivato in perfetto ordine e che la merce corrisponde esattamente alle voci contenute nelle liste annesse ad ogni pacco. È già fatta la ripartizione ed è incominciata la somministrazione dei medicinali.

L'arrivo di questo prezioso regalo del Santo Padre avviene in un momento particolarmente favorevole, avendo proprio di questi giorni allestito nel nuovo ospedale, che Vostra Eccellenza ha visto in costruzione, un reparto di ammalati italiani.

Io spero che la quantità, per vero non indifferente, dei medicinali, e l'abitudine all'economia, che noi medici abbiamo acquisita in questi duri tempi di guerra faranno sì, che essi ci basteranno per più mesi, pur facendo fronte anche ai bisogni di alcune infermerie nei vicini Comandi» (Fürstenberg, agosto 1944 - firmato: Il Capitano-Medico del Campo).



## INVIO DI ABITI BIANCHERIA E SCARPE

Già sono note le cause, per cui molti dei militari italiani internati in Germania vi giunsero con semplici abiti estivi e sprovvisti di altro vestiario o di scarpe di ricambio. Arrestati improvvisamente e immediatamente deportati, non ebbero tempo di rifornirsi a casa di vestiario.

Giunti nei campi di internamento non ebbero mai dal Governo tedesco, che pure aveva saputo da parte sua ben rifornirsi di indumenti nelle varie nazioni occupate e anche in qualche nazione alleata, un solo capo di vestiario; neppure i militari, che erano stati arbitrariamente inviati al lavoro nelle officine o nelle campagne e foreste, e che a causa del lavoro furono ben presto in estremo bisogno di abiti. Dopo pochi mesi, infatti, parecchi di questi lavoratori non osavano più mostrarsi in pubblico, a causa dei loro abiti a brandelli. Essi passavano la vita fra l'officina ed il campo di internamento.

La stessa Ambasciata italiana, che pure si era attribuita il titolo di Potenza protettrice, sembrava non volesse occuparsene.

Il primo inverno in Germania, cioè il 1943/44, per molti deportati non fu che un quotidiano intirizzimento delle membra, un'alternativa di raffreddori e di reumatismi, quando non anche di incipienti congelamenti. Fortunatamente i militari italiani vivevano nella incrollabile convinzione, che quell'inverno dovesse essere il primo e l'ultimo passato in Germania, ed in questa lusinghiera speranza molti trovarono la forza di superare l'insidioso inverno nordico.

Ma, arrivata la primavera del 1944, e vedendo le alterne vicende di guerra non sempre favorevoli alle armate tedesche, gli italiani cominciarono a preoccuparsi seriamente del prossimo inverno. Il loro spavento era grande, come insistenti erano le loro invocazioni per avere abiti, scarpe, maglierie. Il Santo Padre, venuto a conoscenza di questi inconvenienti, cercò subito di organizzare qualche soccorso.

Attesa però la stasi in cui languiva ogni industria di questi generi, tornava difficile e quasi impossibile — sia in Italia che all'estero — fare notevoli acquisti. Ma alla Chiesa di Dio, maestra di carità ed organizzatrice di geniali forme di beneficenza in ogni secolo, non mancano mai risorse anche nei casi più disperati. Il Santo Padre infatti provvide chiamando in aiuto la carità dei privati; nessun negozio poteva vendere un quantitativo notevole di abiti e di scarpe, ma ogni singolo privato poteva ben cedere qualche capo di vestiario o qualche paio di scarpe, e così fu. L'eminentissimo Cardinale di Milano invitò subito la sua

vasta archidiocesi a dar corso all'augusto desiderio del Santo Padre. L'appello trovò larga eco nel cuore soprattutto degli abitanti di Milano; essi compresero che ben tre sentimenti li dovevano incitare a tale offerta: la pietà cristiana — l'amore di patria — il senso di umanità verso chi soffre.

Ai primi di dicembre del 1944 partivano da Milano, indirizzati al Nunzio apostolico di Berlino, cinque vagoni di vestiario per il valore complessivo, calcolato dallo stesso eminentissimo signor Cardinale di Milano, di sei milioni di lire italiane. Giunti i vagoni a Berlino, furono smistati e fatti proseguire ai centri, cui faceva capo il maggior numero di italiani militari bisognosi, cioè ad Amburgo, ad Hannover, a Lipsia, a Brandeburgo; un vagone fu trattenuto a Berlino. L'ingente massa di vestiario di questo vagone fu scaricata ed ammassata nel salone attiguo ad una chiesa berlinese, e tutta divisa in mucchi secondo le varie qualità di vestiario. Era uno spettacolo riconfortante poter contemplare — fra tanta carestia — quei mucchi di pastrani, di abiti completi, di scarpe, di maglierie, e poi in alto nel gran salone leggere un eloquente e simpatico cartellone, che a lettere cubitali diceva: « VIVA IL PAPA ». Ecco in numeri il contenuto del vagone: calzoni 457; giacche 458; gilets 269; mutande 804; camicie 703; maglie 732; pullover 897; calze 1862; sciarpe 408; pastrani 134; completi 221; guanti 243; scarpe 636; berretti 133; ventriere 133; fazzoletti 794.

Questo dono del Santo Padre fu una vera benedizione, un vero regalo per la salute. Durante i giorni più gelidi e lungo le strade eternamente fangose, quei pastrani e quegli stivali funzionarono come provvidi medicinali preventivi. Quanti congelamenti, reumatismi, raffreddori di meno!

Rimasero però ancora dei vuoti, non ostante qualche distribuzione fatta all'ultima ora anche dall'Ambasciata italiana in Berlino. Un caso tipico di militari rimasti sprovvisti ancora ci venne segnalato da Amburgo, ove era pur stato distribuito un intero vagone di vestiario. Si tratta di 500 ufficiali, che verso la fine di febbraio erano passati alla categoria di lavoratori civili e come tali erano stati trasferiti ad Amburgo, per essere adibiti a lavori nelle officine. Il Fiduciario loro scrive in proposito: « Siamo 500 ufficiali appena arrivati in Amburgo. Uno dei problemi più seri e più urgenti da risolvere per noi, divenuti liberi lavoratori, è quello del vestiario. Sono 17 mesi che portiamo indosso ogni giorno lo stesso abito, del quale eravamo vestiti nel settembre 1943. Evidentemente sono abiti ormai laceri, anzi a brandelli.

Già erano inservibili nei campi di internamento, fra noi; ora poi, che siamo riammessi — ufficiali — nella vita civile e posti a contatto con il mondo, si può ben immaginare in che condizioni pietose e penose ci troviamo. Abbiamo bisogno di tutto: di biancheria, di pantaloni, di giacche, di copricapo, e soprattutto di calzature. Siamo giunti ad Amburgo il 6 febbraio, cioè troppo tardi, quando la distribuzione del vagone di abiti regalati dal Santo Padre era già avvenuta. Il cappellano incaricato della distribuzione non ha potuto darci che l'ultimo resto, ossia una limitatissima quantità di biancheria » (Firmato: capitano P.O.).

La mancanza di abiti ebbe conseguenze anche più tragiche per gli ammalati, ai quali non si era creduto fare assegnamenti, perché i vestii venivano a loro sequestrati — per igiene — e non venivano più restituiti.

Il tragico episodio si è avuto in un campo della Slesia, a Görlitz, dove, per mancanza di indumenti, gli ammalati non furono in grado di allontanarsi quando si avvicinava il pericolo russo. Ne dà notizia il cappellano militare con queste parole: « Anche il nostro campo dovrà essere sgombrato. Ma come? Metà dei nostri uomini non sono più in condizione di stare in piedi, sono dei semplici scheletri, solo pelle e ossa. Altri stanno in piedi, ma non possono certo affrontare un viaggio forse di centinaia di chilometri con zoccoli di legno, seminudi, con giacche e pantaloni che non sono mai stati cambiati in 18 mesi, sprovvisti di mutande, di maglie, di uno straccio di cappotto, a capo scoperto. In queste condizioni sarebbe pazzesco metterli in viaggio, perché sarebbe condurli a morire per le strade. Resteranno qui ed io resterò con loro... ». (Görlitz, 7 marzo 1945 - firmato: P. V. M. cappellano militare).

#### CONFORTO SPIRITUALE

#### CAPPELLANI - FUNZIONI RELIGIOSE - OGGETTI DI PIETÀ

Molteplici, graditi, efficaci furono i viveri, le medicine, gli abiti che il Santo Padre inviò ripetutamente nei campi degli italiani, militari, internati in Germania. Ma non si esaurì in questi doni materiali la paterna sollecitudine del Santo Padre. È risaputo che, almeno per le anime non depravate, vi può essere una seconda categoria di tormenti

oltre le privazioni materiali: vi è la fame dello spirito, non meno inquietante talvolta di quella che può assillare lo stomaco; vi è la nostalgia dell'Alto, che rende infelici non meno che la nostalgia della Patria o della famiglia.

A questa seconda categoria di sofferenze non poteva non tentare di portare sollievo il cuore così paterno del Santo Padre. — Numerose e molto delicate furono infatti le Sue attenzioni anche a questo riguardo.

Cominciando dalle sofferenze più nobili e meno tranquillanti, quelle che si incontrano nell'ambito della religiosità, Egli si assicurò anzitutto che nei campi vi fossero i cappellani militari, che potessero tenere le necessarie funzioni religiose, e li fornì, per agevolare il loro ministero pastorale, di speciali facoltà e di numerosi oggetti di pietà.

### I CAPPELLANI MILITARI

Nei Campi di internamento dei militari italiani in Germania si trovavano circa 250 cappellani militari; essi erano venuti in gran parte come deportati assieme ai vari gruppi di militari cui già prestavano la loro opera, parte spontaneamente unitisi ai deportati all'ultima ora, sospinti da un misto di zelo pastorale e di amor patrio.

I cappellani appartenevano la maggior parte al clero secolare; alcuni al clero regolare. Sarebbe difficile dire quale dei due cleri abbia primeggiato nell'adempimento del proprio ufficio. Certo furono entrambi, secolari e religiosi, sublimi nella loro prestazione di lavoro, nella piena dedizione di se stessi alle anime, nel prudente silenzio imposto dall'ora confusa che imperversava in Italia, eroicamente coraggiosi nell'assistenza di ammalati anche infettivi, maestri nell'accaparrarsi la benevolenza dei loro soldati. Il Santo Padre agevolò largamente il lavoro dei cappellani militari: fornì quelli che ne erano ancora sprovvisti di altari portatili, accordò speciali permessi per celebrare la messa anche ripetutamente nel giorno, e anche nelle ore pomeridiane, con straordinarie concessioni che riducevano e facilitavano il digiuno eucaristico prima della santa Messa, come prima della S. Comunione; in casi eccezionali li munì anche della facoltà, affatto insolita in un semplice sacerdote, di poter conferire il sacramento della cresima. Quando più tardi fu difficile rifornirsi di vino e di ostie, vi provvide la Nunziatura apostolica per ordine del Santo Padre. Ben sapendo il Santo Padre quale benefica efficacia religiosa abbiano talvolta sugli

animi anche semplici oggetti di pietà, volle ne fossero largamente provvisti i cappellani ed inviò corone del rosario, medagliette, immagini ed infine anche un libro di preghiere appositamente compilato per gli italiani militari internati in Germania.

#### DIFFICOLTÀ DEI CAPPELLANI MILITARI PER L'ASSISTENZA RELIGIOSA

Basse antipatie religiose, puntigli di dirigenti, causarono però ai cappellani militari anche gravi dolori. Uno dei momenti più penosi fu quello verificatosi in parecchi campi col tenere i cappellani per alcuni mesi inerti, ammassandoli senza alcun motivo in un solo campo, e lasciando così molti gruppi di militari senza assistenza religiosa: nell'inverno 1943/44 ben 96 cappellani erano a Dęblin Irena presso Varsavia; nell'estate 1944 erano 50 riuniti a Sandbostel; durante l'autunno 1944 ben 19 cappellani rimanevano rinchiusi, cioè consegnati — per dirlo con gergo militare — nel Campo di Zellendorf presso Berlino, addolorati non tanto per la consegna, quanto perché frattanto migliaia di soldati italiani nelle vicinanze restavano senza messa anche la domenica, anzi anche a Natale! Altro pretesto per sminuire l'assistenza religiosa ai gruppi di militari italiani dislocati per il lavoro attorno agli Stammlager fu quello di imporre che i cappellani, uscendo per la prestazione religiosa in detti centri, dovessero rientrare in giornata. Si noti che parecchi distavano oltre 50 chilometri e bisognava andarvi a piedi. Queste ostilità divennero addirittura sistema di governo, quando, alla fine di luglio del 1944, gli internati divennero liberi lavoratori, passando sotto l'amministrazione del Fronte del lavoro. I cappellani furono allora, anziché lasciati liberi come tutti gli internati, rinchiusi nei Campi. Le trattative fatte per la loro liberazione approdarono a nulla sempre per futili pretesti, tanto che si dovette rompere le trattative sia con l'Ambasciata neofascista che con il Governo tedesco. La reclusione durò oltre 5 mesi!

Ma chi contrastava i cappellani non sapeva quale vincolo di venerazione e di amore legava i soldati ai cappellani, e con ragione, perché i cappellani lo meritavano. Ecco qualche episodio che lo conferma:

A Fallingbostel un cappellano militare offre per tre volte il suo sangue per trasfonderlo nelle vene di un povero soldato, che ne ha bisogno, e l'avrebbe fatto ancora se il medico non glielo avesse proibito. A Görlitz un Cappellano Militare si offre per restare con gli ammalati che non possono fuggire come tutti gli altri, davanti all'avanzata russa.

Che meraviglia se di cappellani simili i soldati erano entusiasti? E di tale fibra erano certo tutti i Cappellani: lo si deduce dal loro zelo per dedicarsi al lavoro. Un cappellano militare, pur di poter prestare l'assistenza religiosa, si iscrive come infermiere, diventa libero lavoratore e, facendo l'infermiere, amministra i Sacramenti. Egli era nell'ospedale di Nimburg, ozioso, e chiese di passare altrove: « Ora — egli scrive — mi trovo a Libenau, ove posso esercitare anche la mia missione di cappellano, che è quella che più mi preme. Del bene ne posso fare molto e trovo larga corrispondenza fra i miei 325 italiani, che qui lavorano alle dipendenze di una fabbrica. Tutte le mattine alla santa Messa distribuisco anche molte comunioni; alla sera raccolgo ancora i miei fedeli per la recita del santo Rosario, e benché molto stanchi per il gravoso lavoro di ogni giorno, pure intervengono per rendere omaggio alla Madonna. Ogni pomeriggio mi reco in un'infermeria a quattro chilometri, ed anche là esercito il mio ministero. In complesso sono ora abbastanza soddisfatto » (Libenau, 7 dicembre 1944 - firmato: Padre L. V. capp. militare).

In alcuni Campi si è approfittato della forzata presenza di cappellani in soprannumero per organizzarvi un lavoro di cultura religiosa e di intensa pietà alimentata da numerose funzioni religiose. Così avvenne per esempio nell'Oflag di Sandbostel ove si trovavano novemila ufficiali e ben 50 cappellani militari... [lettere omise].

Non meno laboriosa è di solito la giornata normale di un cappellano militare, se trovasi solo in un campo. Ecco come vien descritta la sua giornata e le sue gioie da un cappellano militare, un sacerdote siciliano del clero secolare addetto all'assistenza religiosa nel campo di Fichtenhain in città di Duisburg:

« Eccellenza... Sono un cappellano militare fatto prigioniero il passato dicembre in un'isola dell'Egeo, ed ora internato in Germania ed incaricato dell'assistenza religiosa del campo di Fichtenhain ed altri dodici Comandi disseminati nella città di Duisburg. Si tratta di italiani occupati nelle fabbriche ed alcuni anche nelle miniere attorno alla città di Duisburg. Al principio vi fu, per iniziativa di qualche guardia tedesca meno umana, un po' di maltrattamento, e qualche italiano è persino morto. Ora si sta meglio.

Io visito i miei tredici gruppi (uno Stalag e 12 Comandi), in tutto duemila persone, varie volte ogni mese. Tutti ascoltano regolarmente la santa Messa ed hanno anche tutti già adempito al precetto pasquale.

Per Pasqua ho potuto riunire i lavoratori italiani di sette Comandi in un solo ambiente, in un teatrino, che ora è sede di un Comando. Vi ho cantato la santa Messa e distribuito a tutti la santa Comunione. Vi fu persino un po' di musica: questi buoni operai hanno appreso con molta pazienza ed eseguito, sostenuti da un violino e da un flauto (non avevano altro) discretamente la « Messa degli Angeli » e vari mottetti sacri. I paramenti ricchi e belli mi furono prestati dal Parroco vicino, tedesco. Per sé il clero tedesco non potrebbe comunicare con noi, stranieri; tuttavia con qualche espediente esso trova sempre la strada per venirci in aiuto. Devo avere memoria perenne per quello che ha fatto il clero tedesco per me e per i miei italiani. — Nel pomeriggio di Pasqua mi sono recato fra gli ammalati e anche là, dopo aver confessato parecchi ho celebrato la santa Messa distribuendo la santa Comunione. Insomma il giorno di Pasqua è stato per me un giorno di grande lavoro, ma anche di santa gioia, in mezzo alle tristezze di questa prigionia... ».

Allo zelo veramente encomiabile dei Cappellani non sono mancati alti riconoscimenti da parte delle stesse autorità laiche nei campi. Ecco quanto scrive, del suo cappellano, il Fiduciario del Campo di Dorsten:

« Eccellenza... Nel lasciare il mio incarico di Fiduciario dello Stalag di Dorsten, sento il dovere di riferire a Vostra Eccellenza circa la magnifica opera svolta in questo Stalag dal cappellano militare, il sacerdote A. M. Egli ha assolto il suo ufficio in questo Stalag, prodigandosi giorno e notte per l'assistenza spirituale ed anche materiale degli ammalati, fra cui alcuni gravissimi nel reparto tubercolosi, reparto che qualche giorno contò fino a duecento degenti. Dal compiere tale dovere non poco pericoloso, don A. M. non fu mai distolto, né per le difficoltà inerenti alle malattie infettive, né per i gravi e frequenti pericoli delle incursioni aeree, durante le quali non si è allontanato una sol volta dal capezzale dei suoi ammalati. I deceduti per malattia furono 320; tutti ebbero degne onoranze funebri e decorosa sepoltura nei cimiteri di Dorsten ed Heverst/Dorsten, collocati in appositi reparti riservati agli italiani, per guisa che la identificazione delle salme sarà sempre facilissima, grazie alla ordinata sistemazione ed al resistente materiale adoperato per le croci e le indicazioni. E tutto questo è merito del costante interessamento del cappellano militare ». (Stalag di Dorsten, 15 gennaio 1945 - firmato: Il fiduciario M.).

La più simpatica testimonianza di quanto fosse apprezzata e gradita l'opera dei cappellani militari si ha dai seguenti episodi. Man-

cando il cappellano, erano i soldati stessi che, nei limiti del possibile, lo sostituivano. Il cappellano militare Ezio Floriani, già salito al premio eterno, riferiva al Nunzio apostolico, in un suo scritto, quanto segue: «...Nel Comando N. 783, dipendente dallo Stalag 3. D. in Berlino, essendo mancato verso la fine dell'aprile 1944 il cappellano militare, i soldati stessi non solo hanno continuato essi stessi a riunirsi ogni sera nella cappella e recitarvi pubblicamente il santo Rosario, ma all'inizio del mese di maggio un Caporale Maggiore nativo del Trentino ha aggiunto ogni sera al Rosario una predichina in onore della Madonna. Malgrado il suo quotidiano lavoro, questo pio soldato scriveva e studiava a memoria il suo sermoncino, e lo ripeteva fino a tre o quattro volte, a seconda che i fedeli si succedevano nella chiesina per ascoltare le sue ben gradite parole. Con spirito quasi sacerdotale egli sapeva inserire nella sua predichina opportuni consigli per la vita pratica nei campi e sul lavoro. Trasferito poi il soldato predicatore altrove, altri soldati assunsero l'incarico di invitare la sera i compagni alla recita del santo Rosario, pratica che continuò così anche in giugno ed in luglio.

Il Comandante del campo N. 181 ha fatto ancora di più. Questo Comandante, un romano, non solo radunava i suoi soldati ogni sera per la recita del Rosario, ma la domenica, se mancava il sacerdote, leggeva egli stesso pubblicamente le preghiere della Messa dal libriccino *Le Massime Eterne* di sant'Alfonso. Il giorno della festa del Sacro Cuore consacrò egli stesso il gruppo dei suoi soldati al Sacro Cuore di Gesù. Anche all'ospedale N. 138, ove erano i tubercolotici, essi stessi recitavano in comune il Rosario e molti offersero le loro sofferenze per la salute del Santo Padre. Commovente pure il fatto che, se il Sacerdote fosse assente, essi, laici, lo sostituivano nell'assistere i moribondi, leggendo loro opportune preghiere e suggerendo le giaculatorie che sapevano » (Firmato: Ezio Floriani Cappellano Militare).

Il Fiduciario italiano di Hartmannsdorf annuncia che il gruppo dei suoi soldati, in omaggio alla loro fede e all'interessamento per le Missioni vollero raccogliere spontaneamente fra loro un'offerta per le Missioni; ed il Fiduciario, trasmettendo poi le mille lire raccolte, pregava di farle pervenire nelle Auguste Mani di Sua Santità, quale attestazione di filiale affetto, di profonda fede e di perenne riconoscenza al Vicario di Cristo per le Sue paterne premure per i militari italiani internati in Germania, e soprattutto per quanto ha fatto per gli ammalati. (Stamm-lager di Hartmannsdorf - firmato: il Fiduciario italiano).



## IL LIBRO DI PREGHIERE

Il Santo Padre, che aveva a più riprese fatto spedire agli italiani copiosi oggetti di pietà, come immaginette, medaglie, corone del Rosario, volle aggiungere anche un libriccino di preghiere, che valesse non solo ad alimentare la loro fede, ma anche a rinfrescare le loro pratiche di pietà, le formule delle loro preghiere abituali, le vecchie nozioni del loro catechismo. Il libriccino, compilato appositamente per i militari italiani internati in Germania intitolato semplicemente *Le mie preghiere*, fu stampato in centinaia di migliaia di copie nella Svizzera e poi distribuito. « Queste pagine — diceva la prefazione rivolgendosi ai soldati — vi indicano come elevare a Dio Creatore la vostra mente ogni giorno, mattina e sera, come è pia abitudine di ogni buon cristiano. In esse troverete inoltre come assistere alla santa Messa, evitando così il pericolo di perderne i frutti pur essendo presenti in chiesa. Anche i due sacramenti più abituali, confessione e comunione, sono da queste pagine facilitati con richiami preziosi ed opportune preghiere. Il Rosario, che certamente forma per ciascuno di voi un caro ricordo della tradizionale religiosità della vostra famiglia, è qui esposto in tutte le sue parti, affine di rinfrescarne la memoria e rendervelo ancora familiare. Non mancano in questo libriccino persino alcuni inni e canti sacri; essi sono scelti fra i più noti agli italiani: riuditi e ricantandoli vi ricorderanno certamente gli anni migliori della vostra gioventù. Per rimediare poi all'oblio, che la vostra non breve ed agitata assenza dalle vostre amate chiese può aver prodotto nella vostra mente, sono qui inserite anche alcune nozioni della dottrina cristiana ».

Il libriccino, largamente distribuito, divenne il compagno indivisibile degli italiani nelle chiese; essi pregavano durante la Messa con il loro libriccino, si presentavano ai sacramenti meglio preparati, nelle cappelle dei campi, e perfino nelle chiese pubbliche della Germania cominciarono ad echeggiare le loro amate canzoncine sacre. La Pasqua fu una vera apoteosi del precetto pasquale, fra gli italiani in Berlino, ma fu anche l'apoteosi del loro caro libro di preghiere. I tedeschi stessi furono meravigliati ed edificati al vedere intere moltitudini di italiani, divenuti liberi lavoratori, presentarsi con il loro libro di preghiere nelle chiese loro assegnate per ricevere la Pasqua, e più di un tedesco, che presentava lo sfacelo della propria nazione, ebbe il coraggio di chiedere, mentre con mesta invidia guardava la gioconda serena pietà del popolo italiano, se non era stato un madornale errore quello dei nostri

dirigenti nazisti di sminuire nel popolo la pietà cattolica, e proprio la cattolica (la sola che esiste fra noi, perché a sminuire radicalmente la protestante ha pensato Lutero stesso). Il madornale errore, che del resto non ebbe seguito, ebbe da parte degli italiani militari internati una immediata risposta, degna dell'equilibrato popolo italiano. Anziché sminuire la pietà si ebbe l'effetto contrario: ad ogni tentativo di repressione i buoni soldati intensificavano la loro religiosità. Lo ha rivelato benissimo un medico italiano che dopo Natale così scriveva al Nunzio: « Eccellenza,... Mai ho visto anche in Italia dei giovani accostarsi per Natale ai Sacramenti così numerosi, così raccolti, così devoti come questi nostri soldati internati, benché costretti ignominiosamente a pregare in una baracca fumosa, affollata, piena di abiti da asciugare, davanti ad un altare di fortuna con un presepio però magnifico fabbricato da loro io non so come.

Mai ho visto delle vite spegnersi così rassegnate ed in continua preghiera, come avviene di questi nostri soldati, il cui numero di morti supera già il centinaio... » (Firmato: Il medico C. S. Lazzaretto di Fürstenberg).

NOTIZIE DA CASA<sup>9</sup>

È risaputo che una delle prime rigide precauzioni per eliminare lo spionaggio di guerra è quella di impedire severamente ed intercettare energicamente qualunque comunicazione fra i due paesi belligeranti. I militari deportati in Germania dall'Italia nel settembre 1943, benché dichiarati non « prigionieri di guerra » ma dei semplici « internati » si videro gradatamente, a cominciare dai più lontani, cioè delle terre di Sicilia, sottratti a qualsiasi comunicazione con il proprio paese. L'Italia infatti venne a poco a poco a trovarsi sotto l'occupazione delle potenze belligeranti con la Germania.

Questa privazione era per i militari tanto più penosa in quanto sapevano che, a causa della guerra in corso, le loro terre erano esposte a particolari pericoli. Di riscontro soffrivano le loro famiglie in modo speciale non avendo notizie dei loro cari e sapendoli deportati e trattenuti in terra divenuta nemica, molto più che già correivano voci meno rassicuranti circa il loro trattamento. Chi non ha vissuto all'estero in tempi turbolenti, tali cioè da non consentire comunicazioni con la

<sup>9</sup> Voir *Index* s. v. « S. Siège et service d'informations ».

propria famiglia in patria, né vissuto in patria quando non è possibile avere notizie né darne ai propri cari che vivono lontano, forse in pericolo, difficilmente può immaginarsi questo genere di dolore, che il militare lontano chiama mancanza di notizie da casa, ma che in realtà si potrebbe chiamare lo « spasimo delle notizie da casa ». Questa guerra che ebbe il primato delle invenzioni per tormentare l'umanità, che attuò i bombardamenti, usò le bombe incendiarie, impose gli sfollamenti, incenerì intere città, ebbe anche un certo primato nell'intensificare questo spasimo delle notizie. Ad un giovane abruzzese militare deportato in Germania fu chiesto un giorno se aveva la mamma. Rispose: « Spero di averla ancora. Quando mi presero e mi portarono via, stava benissimo. Ma sono dieci mesi che non ho notizie, e fra tanti bombardamenti e disgrazie, chi sa se vive? ». Da questa semplice risposta si può arguire quale fosse lo stato d'animo dei militari italiani internati in Germania e quale il loro tormento, accresciuto dal fatto che parimenti essi non potevano far giungere notizie alle loro famiglie. I lamenti erano grandi e destavano realmente compassione.

Una situazione simile non poteva lasciare indifferenti; molti furono infatti quelli che si preoccuparono per porvi rimedio, escluse sempre le comunicazioni di notizie militari o di affari. La prima associazione a venire in soccorso fu la Croce Rossa Internazionale; è infatti uno dei più apprezzati servizi agevolare lo scambio di notizie riguardanti la salute fra i prigionieri di guerra e le loro famiglie. Ottenuti i necessari permessi, la Croce Rossa Internazionale mise a disposizione dei militari italiani i suoi moduli di corrispondenza, che, debitamente riempiti, venivano inoltrati attraverso paesi neutrali fino ai destinatari in Italia. Tutto questo veniva fatto molto cortesemente e con precisione, ma il viaggio di tali moduli era estremamente lungo e richiedeva troppo tempo, per guisa che il servizio finì col non soddisfare le impazienze degli interessati. Nella speranza di accelerare, si pensò allora di ricorrere al servizio della Radio, la quale infatti ogni sera trasmetteva copiose notizie di militari italiani dalla Germania. Ma anche questo tentativo naufragò. Infatti la radio non poteva ritrasmettere notizie dall'Italia ai soldati in Germania, perché essi non avevano radio. Per di più le notizie trasmesse dalla Germania (e lo si constatò presto) non erano sempre raccolte dalle famiglie interessate. Eccettuate le poche famiglie borghesi che possedevano un apparecchio radio e lo ascoltavano, le migliaia di famiglie povere disseminate in ben minuscoli paesi sui pendii dei monti o nelle boscaglie degli Abruzzi o nelle scon-

finite pianure delle Maremme, sprovviste tutte di radio, non potevano usufruire di queste trasmissioni, ed erano le famiglie più numerose, cioè che avevano realmente figli in Germania e che soffrivano per il loro silenzio. Avveniva così che, nonostante tutto, la maggior parte di queste notizie finiva poi col cadere nel vuoto. Frattanto lo spasimo per le notizie si faceva sempre più acuto e sempre più tormentoso: i militari, come le loro famiglie, erano assai inquieti.

Fu allora che il Santo Padre, venuto a conoscenza di tale situazione e delle pene che cagionava, mise a disposizione, per venire in aiuto, la sua potente stazione Radio<sup>10</sup> del Vaticano, aggiungendo però due altri espedienti, che erano mancati nei tentativi precedenti e che, ben attuati, assicurarono quel successo che non avevano raggiunto gli altri. Diede ordine cioè, il Santo Padre, che al servizio di trasmissione fosse aggiunta, per quanto riguardava l'inoltro ai destinatari delle notizie trasmesse, la prestazione in Berlino della Nunziatura apostolica ed in Vaticano dell'Ufficio-Informazioni del Vaticano. Il funzionamento divenne così celere e sicuro. Le notizie in arrivo a Berlino erano immediatamente trascritte su appositi moduli, che venivano inviati ai singoli destinatari militari nei vari campi. I cappellani militari ed i fiduciari italiani dei campi tornarono per questo servizio particolarmente utili, soprattutto nei casi di improvviso e non ancora conosciuto spostamento del destinatario. Le notizie per le famiglie, che giungevano al Vaticano, erano, nel caso per vero abbastanza raro di famiglie romane, subito recapitate od anche telefonate, se la famiglia disponeva di un telefono. Negli altri numerosissimi casi la notizia, trascritta su apposito modulo, veniva inoltrata per posta (s'intende per le regioni italiane ancora accessibili per posta da Roma), ed in caso di indirizzi poco sicuri si ricorreva al tramite delle Curie vescovili o delle parrocchie. Grazie a questi ausiliari, pochi recapiti rimasero inevasi. Centinaia e centinaia di notizie volavano ogni settimana da Berlino al Vaticano e viceversa. Quale sia stata la soddisfazione dei militari al ricevere finalmente le tanto attese notizie, e quale la gioia delle famiglie, è più facile immaginarselo che descriverlo. Ecco tuttavia un episodio, che può dare la misura di questa gioia fra i militari. Esso si verificò nell'Oflag N. 83 presso Amburgo, ove erano circa novemila ufficiali. Lo riferisce il cappellano militare del campo: « Appena ricevuto gli otto biglietti — scrive quel cappellano — con le notizie trasmesse dalla Radio-Vaticana per

<sup>10</sup> Voir *Index* s. v. « Radio Vatican ».

otto ufficiali di questo campo, ho convocato gli otto ufficiali interessati, e premesso di che si trattava, ho letto loro ad uno ad uno gli otto messaggi. Con mia grande commozione ho osservato che ciascuno, uno dopo l'altro, appena udita la notizia che lo riguardava si metteva a piangere di gioia come un bambino. Alla fine con parole ancora mozze dai singhiozzi tentarono esaltare la bontà del Santo Padre e mi pregarono di ringraziare il Santo Padre e la Nunziatura apostolica ».

Si seppe poi che da quel giorno è voce comune nell'Oflag la lode per l'avvedutezza della Santa Sede, che seppe tanto praticamente risolvere il problema delle « notizie da casa ». Il nome del Santo Padre passa ora in benedizione sulla bocca di tutti gli internati, e fra l'elenco pur già così dovizioso dei Suoi doni ai militari italiani internati, premeggia quello delle « notizie da casa ».

Di questa beneficenza hanno beneficiato senza alcuna distinzione politica tutti i militari italiani in Germania, internati ed ex-internati, ed anche questa larghezza fu un altro dei tratti umanitari e cristianamente caritatevoli di questa beneficenza pontificia.

#### LE VISITE DEL NUNZIO APOSTOLICO <sup>11</sup>

La portata di una visita in un Campo di militari italiani internati, la sua azione confortatrice, dipendevano in gran parte da quel complesso di circostanze, che di solito predispongono l'animo di chi viene visitato. Parecchie circostanze cospiravano felicemente a rendere le visite del Nunzio Apostolico non solo accette, ma altamente gradite; vi cospirava la monotonia della giornata inesorabilmente identica, a cui erano condannati gli italiani internati: il tedio dell'isolamento, la mancanza di notizie da casa; l'ozio forzato, il quale mentre accascia il fisico, tormenta, a differenza dei lavori forzati, anche lo spirito; i doni già ricevuti dal Santo Padre, che rendevano l'animo ansioso di conoscere da vicino almeno il Rappresentante di Colui che era il vero donatore, e testimoniargli così la propria riconoscenza.

Tutte queste circostanze predisponavano quasi inavvertitamente in ogni campo una atmosfera più che favorevole alle visite del Nunzio apostolico; egli veniva accolto molto festosamente, quasi fosse un raggio di sole venuto finalmente a dissipare la densa nebbia, che opprimeva

<sup>11</sup> Voir *Index* s.v. « S. Siège, A: Visites aux camps ».

i loro animi e ne intristiva la vita. Per sé la visita voleva essere un piccolo conforto spirituale, un nuovo dono quindi del Santo Padre; praticamente si tramutava in un grande episodio di riconoscenza al Santo Padre. Giova conoscerla nelle sue varie fasi di preparazione e di svolgimento.

Appena si prospettava in un campo la probabilità di una visita del Nunzio, cominciavano i preparativi per una solenne festa, si preparava la casa e si predisponavano gli animi. Quanto più la probabilità della venuta si tramutava in certezza e la data preannunciata si avvicinava, anche i preparativi si intensificavano: la cappella veniva abbellita e, se troppo piccola, si allestiva per l'occasione in qualche ambiente più vasto, come si fece a Wietzendorf od anche addirittura all'aperto, come fecero gli internati di Lüchenwalde. L'altare era circondato di sempreverdi e se il brullo terreno del campo offriva qualche sterile fiore, questo era riserbato gelosamente per l'altare. Gli internati, giudicati atti al canto, erano subito mobilitati per apprendere, sotto la sconfinata pazienza di un direttore, talvolta egli pure improvvisato, i canti ed i religiosi mottetti, che poi dovevano accompagnare le funzioni religiose e rallegrare la festa. In un campo fu persino composta per l'occasione da chi era ben capace di farlo, una messa speciale, che poi, magistralmente eseguita, passò nelle cronache del campo con il nome di « Missa de captivitate = Messa della prigionia ».

Le visite del Nunzio Apostolico furono di due tipi: di solito *solenni* e tali da occupare tutta la giornata, ma qualche volta, quando si trattava di visite ripetute nello stesso campo, *fugaci*, limitate a poche parole di saluto e di incitamento al bene e alla distribuzione di qualche piccolo dono, spesso sigarette, regalo esse pure del Santo Padre e gradite dai militari più di qualsiasi altro dono!

Il programma delle visite solenni, riservate di solito ai grandi campi o Stammlager, comprendeva sempre tre punti principali: la messa con la comunione, un breve sermone, la visita ai singoli ammalati nelle varie infermerie.

L'accoglienza era sempre così festosa da dare l'impressione che fosse arrivato nel campo, per ciascuno degli internati, un parente intimo, e la gioia saliva ancora sensibilmente di grado in coloro che ravvisavano nel Nunzio o nel Segretario che l'accompagnava un concittadino, un'antica conoscenza, o anche solo uno della propria diocesi o provincia. Quante care rievocazioni in quei fugaci incontri! Quante medagliette, immagini, corone del rosario distribuite e accolte con

visibile commozione, bacciate, intascate spesso con la frase: « Questa, dopo, la voglio portare alla mia mamma! »

La comunione, durante la messa, era spesso di proporzioni poco inferiori alla totalità dei presenti; nell'Oflag di Wietzendorf, ove erano soli ufficiali, si ebbero 800 comunioni, e vi primeggiò un gruppo di capitani, i quali poco prima avevano emerso per la inappuntabile esecuzione della musica in accompagnamento della messa. Nel sermone bisognava evitare troppo marcati accenni alla famiglia lontana, al paese che li attendeva, altrimenti erano lagrime.

La parte più gravosa della giornata era sempre la visita alle infermerie. Come non accostarli tutti ad uno ad uno quei poveri sofferenti, che erano stati impotenti anche a recarsi nella vicina cappella? Quanti poveri giovani già ischeletriti, che fissavano con occhi scintillanti il Nunzio, quasi attendendo per loro un miracolo, la guarigione, e che poi vi affidavano in lagrime il loro saluto, forse l'estremo, per la loro mamma. E, lasciatone uno, il medico che vi accompagnava vi mostrava altri ischeletriti, ora crollando il capo, ora imprecaando contro i mancati rimpatri, contro la nutrizione insufficiente, contro la mancanza di tutto. Eppure occorreva tener testa a tutto: alla propria commozione, alle lagrime degli ammalati, agli sfoghi forti ma onesti del medico! La visita degli ammalati era sempre uno schianto al cuore. Si rincasava ammutoliti, come se si avesse accompagnato all'estrema dimora un caro parente.

Le visite fatte nei campi furono 20 e tutte nel 1944: prima non fu possibile per la lenta procedura burocratica dei previ permessi.

Il precipitare della guerra soffocò i preparativi in corso per le visite da farsi nel 1945. I campi visitati furono parecchi in Berlino ed attorno a Berlino, come Weissensee, Altdrewitz, Lüchenwalde, Fürstenberg vicino a Francoforte sull'Oder, ma poi altri discretamente lontani, come Fallingbostel e Wietzendorf presso Amburgo, Stargard presso Stettino, Görlitz nella Slesia. Anche piccoli gruppi di lavoratori nelle officine o nelle campagne ebbero visite dal Nunzio, a Eberswalde, a Straussberg, a Prötzel, a Herzhorn.

In ogni grosso campo erano sempre le stesse miserie, le stesse perniciose deficienze, gli stessi nefasti effetti di un trattamento per molti titoli mancante. Le osservazioni, le raccomandazioni alle Autorità del campo trovavano sempre la stessa rispettosa accoglienza, cioè si conveniva che molto occorreva riparare o cambiare, ma si soggiungeva che circostanze più forti lo impedivano, o la scarsità generale di cibo, o il

clima insalubre per gli italiani, o, comunque, la guerra. Solo in qualche caso si riuscì a far sostituire degli incaricati per la disciplina, che si erano rivelati inumani.

La visita del Nunzio per sé era accordata solo per visitare gli italiani, nonostante che molte altre nazioni fossero fra gli internati del campo (polacchi, francesi, sloveni, russi, belgi, olandesi). In qualche campo però, grazie alla benevola concessione del Capo tedesco del campo, si poté parlare anche ai cappellani francesi, ed in un campo si è dovuto accogliere l'invito a visitare la cappella russa ortodossa, ove erano dipinti murali veramente fatti con rara maestria e che il Pope spiegava con molto garbo.

L'entusiasmo caloroso e clamoroso dei militari italiani suscitava nei campi diversi giudizi circa le visite del Nunzio.

« Carattere degli italiani » dicevano i più riservati; « misteri della psicologia religiosa » commentavano i più intellettuali increduli; « reazione alla monotonia del campo » dicevano i meno rassegnati; « riconoscenza al Papa ed al suo Rappresentante » dicevano unanimi gli internati italiani, che erano poi i più competenti a giudicare i propri sentimenti.

E che questi fossero realmente i sentimenti dei militari italiani lo si constatava ancora più chiaramente nelle lettere di ringraziamento che arrivavano dopo la visita, con l'incarico di ringraziare il Santo Padre per il dono della visita.

Il Colonnello italiano di Wietzendorf così scriveva dopo la visita: « Eccellenza... La vostra visita ha portato nel cuore di tutti gli ufficiali dell'Oflag 83 presso Wietzendorf tale consolazione, che sentiamo ancora il bisogno di ringraziarvi e di manifestarvi la nostra profonda riconoscenza per la Vostra paterna bontà. La Messa che avete celebrato fra noi (e alla quale, come si è potuto calcolare esattamente, vi furono più di 800 comunicanti) rimarrà per noi indimenticabile, come incancellabili dal nostro cuore sono le parole di fede e di conforto, che ci avete rivolto.

Siamo certi, Eccellenza, che farete giungere al Santo Padre i nostri filiali sentimenti di ringraziamento per l'augusta bontà dimostrateci con l'inviare in mezzo a noi il Suo Rappresentante.

Ci permettiamo, Eccellenza, di inviarvi un prospettino della nostra povera cappellina, ove ogni giorno preghiamo per il Papa e secondo le Sue paterne intenzioni. Vi prego, Eccellenza, di credermi» (Oflag 83 il 27 giugno 1944 - firmato: Vostro devotissimo Tenente Colon. P. T.).



IL RIMPATRIO<sup>12</sup>

È vecchia norma internazionale che siano rimpatriati, anche durante la guerra, quei prigionieri di guerra che sono mutilati in guisa da non poter più — anche nella migliore delle ipotesi — esser utilizzati per servizio di guerra; tali feriti si chiamano in gergo militare anche « irrecuperabili ». Questa saggia pratica si estende comunemente anche ai non mutilati, ma ammalati così gravi da esser annoverati fra gli « irrecuperabili ». Il caso tipico di questi ultimi « irrecuperabili » sono i tubercolotici.

Fra i militari italiani internati in Germania si ebbero, fin dai primi mesi di internamento, alcuni casi di malattie che destavano serie preoccupazioni. Gli strapazzi del viaggio, i patemi d'animo, il trattamento insufficiente, il clima nordico provocarono ben presto, nei più gracili o più sensibili, gravi sintomi di deperimento, a cui fecero seguito pleuriti e perfino casi di tubercolosi. È sentenza di tutti i medici che il vero tubercolotico non si può guarire; si può tuttavia frenare il progresso del male, trasferendo l'ammalato in un clima mite, quale è per esempio l'italiano, ove non dominano freddi rigidi né caldi canicolari. L'Italia è considerata, sotto questo rapporto, una vera nazione clinica.

Il tubercolotico è inoltre eminentemente infettivo; nuovo motivo perciò per allontanarlo dai compagni sani.

Nessuna meraviglia, quindi, se ai primi casi di tubercolosi nei campi sia stata avanzata la proposta di trasferire in Italia, ossia di rimpatriare, i disgraziati che erano affetti da così grave, insanabile e pericolosa malattia. Dopo sei mesi dall'arrivo dei militari italiani, le infermerie già rigurgitavano di tubercolotici, ma ancora nessun cenno di possibili rimpatri.

La Nunziatura apostolica aveva, essa sola, dal 18 dicembre 1943 al marzo 1944 presentato ben 60 domande di rimpatrio: si trattava di casi o raccomandati al Nunzio dai medici dei campi, in occasione delle sue visite alle infermerie dei campi, oppure segnalati e raccomandati alla Nunziatura dalla stessa Santa Sede sulla base di suppliche presentate al Santo Padre dalle famiglie degli ammalati, che erano state informate dell'infermità dei loro cari.

Finalmente a fine marzo 1944 partì per l'Italia un primo treno di ammalati che rimpatriava. Se tutto sia stato ben previsto dall'Ufficio

<sup>12</sup> Voir *Index* s. v. « Rapatriement », « S.A.I. ».

S.A.I. e ben preparato, non risulta. Già il viaggio stesso fu un insuccesso; alcuni ammalati — non pochi — morirono in viaggio. Altri spirarono appena arrivati a Verona, ove i preparativi per ospitarli non erano all'altezza del bisogno, neppure quantitativamente. Alcuni si fecero perciò proseguire fino al loro paesello, ospiti della propria famiglia: fu un secondo sbaglio, sia rispetto all'igiene, sia per la tranquillità pubblica. La vista di quei poveri giovani, ben conosciuti da tutti i compaesani, partiti pochi mesi prima floridi di salute e pieni di vita, ed ora restituiti ischeletriti e quasi morenti, suscitò nelle popolazioni un fermento pericoloso. Le Autorità tedesche, di stanza in Italia, lo notarono, e di comune accordo scongiurarono i loro superiori in Germania dal permettere simili rimpatri. Questa fu la vera causa dei mancati rimpatri per più mesi. Da marzo ad ottobre solo un paio di treni di rimpatriandi, non più, si sono avuti. Un quantitativo minimo in rapporto al vero fabbisogno; frattanto i tubercolotici aumentavano rapidamente ed anche soccombevano. All'approssimarsi dell'inverno, medici italiani, cappellani militari e Nunziatura Apostolica tornarono ad insistere energicamente presso l'Ufficio S.A.I. per una ripresa normale dei treni di rimpatrio degli ammalati. Il S.A.I. tentò scusare la dilazione con futili pretesti, e con qualche asserzione che poi si rivelò almeno incompleta: asseriva che la Commissione nominata per la scelta dei rimpatriandi, composta di tedeschi e di italiani, era già al lavoro; che si stava preparando gli ospedali per accoglierli in Verona, e con simili incontrollabili scuse si arrivò fino al gennaio 1945, in attesa sempre che si formassero treni di rimpatrio. Alla fine, quando il giuoco minacciava seriamente di diventare tragico, fu incaricato dei treni con ampi poteri un egregio professore medico di un'Università italiana, il Prof. G. . . . , il quale si accinse all'improbabile lavoro con ottima volontà; prese visione con terrore della grave situazione nei vari campi, prescelse i casi più urgenti, organizzò i treni per il rimpatrio e ne fissò le date di partenza, ma bisogna dire che qualche male intenzionato manovrava ancora alle sue spalle, perché più di una volta i treni da lui organizzati non partirono.

Ad ognuna di queste mancate partenze gli ammalati delusi ne soffrivano, come dei condannati a morte cui fosse stata respinta la domanda di grazia.

L'onesto e molto curato lavoro del Prof. G. . . . . diventò il lavoro di Penelope, fatto di giorno e disfatto di notte. Il vocabolo « rimpatrio », che nei primi mesi era sinonimo di tante speranze di salute e che

aveva rasserenato persino qualche agonia, diventò un vocabolo da burla, come fosse uno scherzo atroce, giuocato dagli stessi superiori a dei morenti.

A febbraio del 1945 le prime notizie di una poderosa avanzata delle armate russe attraverso la Prussia orientale e lungo la Slesia diedero ai rimpatri il colpo fatale. Più nessuno vi pensò: i più interessati, cioè i militari italiani, e primi fra tutti quelli accantonati nella Prussia orientale ed in Slesia, se sani e robusti si afferrarono al partito estremo: intrapresero a piedi il viaggio verso occidente e verso l'Italia. Era una pazzia, ma nessuna voce valse a sconsigliarli: d'altra parte i pericoli di restare prigionieri erano essi pure gravi. Ai primi di maggio però la Radio svizzera segnalava torme di italiani sfiniti e sparsi sul pendio delle Alpi, in viaggio verso l'Italia.

Gli ammalati, gli ischeletriti, i febbricitanti dovettero restare inchiodati nei loro letti, fraternamente vigilati da qualche eroico cappellano sacrificatosi per loro in nome della carità di Cristo.

Ecco una lettera in data 7 marzo, due mesi esatti avanti la capitolazione della Germania, firmata a Reims il 7 maggio alle ore 21,41. Essa fu scritta dal cappellano militare di Görlitz, un religioso francescano: <sup>13</sup>

«Eccellenza... Qui per noi si presenta il più difficile problema: come sottrarci all'avanzata russa. Metà dei nostri uomini non sono in condizione di stare in piedi: sono dei semplici scheletri, solo pelle ed ossa. Altri stanno in piedi, ma a stento; non sono certo capaci di affrontare un viaggio di centinaia di chilometri. In queste condizioni sarebbe pazzesco metterli in viaggio. Siamo pertanto decisi di chiedere al Governo tedesco di essere abbandonati nelle nostre baracche. Certo questa non è una soluzione, perché oltre tutti i rischi si corre anche quello di morire di fame, ma a me questo rischio sembra meno brutale, che quello di condurre gli uomini a morire per le strade. Riguardo ai treni-ospedale, Vostra Eccellenza saprà già il modo indegno con il quale sono stati illusi questi poveri ammalati. Promesse e promesse, seguite sempre da smentite!

A metà gennaio ci fanno sapere dall'Ambasciata che per il 22 dello stesso mese sarebbero partiti per l'Italia 800 dei nostri ammalati. Poco dopo la notizia viene smentita, ritirata. Il 25 gennaio giunge qui il Prof. G . . . . , che assicura la partenza per il 2 febbraio, con due treni.

<sup>13</sup> Il s'agit du P. Valeriano Mileno, de la province franciscaine d'Assise, décédé en 1971.

Il 2 febbraio è venuto, i due treni sono realmente arrivati qui, uno tedesco ed uno italiano, entrambi carichi di ammalati, che scaricarono qui. Dopo tre giorni di attesa i due treni sono ripartiti e rientrati in Italia, ma vuoti! Dall'Ambasciata più nessuno si è fatto vivo, né sono giunti ordini da altre parti!

Anche se una parte di questi ammalati potrà essere trasportata, ne rimarrà sempre un gran numero che deve inesorabilmente morire sul posto. Io ho deciso, rimarrò con questi, perché sono i più bisognosi di conforto e delle cure spirituali del sacerdote. Mi affido alla Provvidenza e resto sul posto, per amore alla mia Chiesa e per l'onore dell'Italia...». Görnitz, 7 marzo 1945 - firmato: P. V. M. cappellano militare).

L'occupazione russa di quelle regioni non ci permette di sapere né il numero dei rimasti né le ultime vicende.

Non si può a meno, però, di raffrontare l'atteggiamento del pio francescano, e la sua lettera del 7 marzo, con la colossale disfatta della Germania firmata il 7 maggio successivo.

Il 7 marzo il buon francescano nel suo Campo di Görnitz vede chiaramente il pericolo che gli sovrasta, contempla i suoi compagni di internamento ancor sani e robusti raccogliere frettolosamente le loro masserizie, acconciarsele sul dorso e partire avviati in patria. Egli potrebbe seguirli quasi a buon diritto. Per i pochi ammalati che restano egli ha già fatto molto; li ha curati vegliando al loro capezzale, ha confortato con parole di fede i loro spasmodici dolori di morte, ha sfidato il loro pericolo di infezione. I partenti lo invitano. Il suo cuore di credente, il suo zelo sacerdotale è in tumulto. Guarda ancora una volta i suoi poveri ammalati, sono suoi connazionali, sono anime affidate a lui: ora ha deciso, rimane per morire con loro e per loro. Vero figlio di San Francesco!

Il 7 maggio a Reims si firma la resa della Germania senza condizioni. Poco prima un gruppo di dirigenti nazisti, credenti solo di nome (« gottgläubig »), atei in realtà, artefici della catastrofe della propria patria, dopo aver lasciato cocciutamente perire in inutili stragi masse di cittadini e di soldati, posti essi stessi dinanzi al pericolo di morte, si avviliscono, non fanno che sia coraggio, onore, amor di patria, e fuggono tutti vilmente o nascondendosi nel tragico disordine o suicidandosi.

La storia però ha già fatto giustizia. La figura mite ed amabile del pio francescano rifugge di luce purissima e vien segnalata in benedi-

zione da quanti lo conobbero, esempio di fede vera e di amore cristiano. Cristo ha le sue immancabili vittorie!

I nomi dei nazionalisti fuggitivi, disertori, corrono sulla bocca di un intero popolo esulcerato dai lutti e dai dissesti fra gli impropri di tutti. L'empietà ha le sue inevitabili sconfitte!

7 marzo e 7 maggio! Due date, due fibre opposte di uomini — due generi antitetici di amore del popolo — due opposti sentimenti in faccia alla morte, eroismo e viltà — due rivelazioni: la fede e l'empietà!

## APPENDICE

Vi sono ancora alcune piccole notizie, che non trovarono posto nel precedente rendiconto perché riguardavano non atti di carità compiuti, ma solo dei tentativi, che poi per motivi vari non ebbero corso. Può tuttavia servire, ad un perfetto quadro delle opere di carità compiute, conoscere anche questi tentativi. A questo scopo è destinata questa appendice.

1. Un prezioso atto di carità, rimasto incompiuto, si ebbe negli ultimi mesi avanti la capitolazione. Il Santo Padre, giustamente timoroso che la carestia di cibo si spingesse fino agli elementi principali della nutrizione, come il latte, fece acquistare nella Svizzera un contingente di 20 tonnellate di latte condensato, perché fosse spedito al Nunzio apostolico di Berlino per essere distribuito agli italiani militari internati, con precedenza agli ammalati. Tutto era già ben disposto per la spedizione in Germania, ma l'incalzare della guerra e il quotidiano bombardamento delle linee ferroviarie e delle stazioni di smistamento dei treni merci consigliarono di rimandare l'inoltro della merce, che poi rimase definitivamente sul suolo elvetico.

2. Oltre la Slovacchia, che offrì al Santo Padre un vagone di generi alimentari, distribuiti poi con molto successo ai vari Campi di italiani militari internati, oltre Milano che inviò 5 vagoni di vestiario, vi furono altre nazioni, che ben volevano fare omaggio alla carità del Santo Padre inviando doni, per esempio l'Ungheria, ma giorni particolarmente agitati impedirono si portasse a termine il progettato invio magiaro.

3. Per attuare il rimpatrio degli italiani ammalati fu pure tentato un particolare progetto. Fu proposto al Governo tedesco di organizzare il rimpatrio almeno degli ammalati degenti negli ospedali contigui

alla città di Amburgo, cioè Ninburg, Sandbostel, Fallingbostel, Wietzendorf, con navi-ospedale; il Nunzio prometteva il suo interessamento per ottenere — tramite la Santa Sede — che tali navi, con il consenso delle Potenze belligeranti, potessero avere un viaggio incolume ed il diritto di fare scalo nei principali porti italiani da Palermo a Genova.

Questo progetto, che avrebbe certo salvato e riportato in patria centinaia di militari ammalati, fu esposto al Governo di Germania; esso trovò per vero, almeno presso il Segretario di Stato del Ministero degli Esteri,<sup>14</sup> ottima accoglienza e fu trovato degno di studio. Ma, come avviene spesso in simili casi, lo studio durò a lungo, così a lungo che non rimase tempo per organizzare la spedizione. Prima che arrivasse una risposta dal Governo, probabilmente dalle Autorità Militari, le armate incalzanti da occidente e da oriente verso Berlino avevano assorbito tutta l'attenzione del Governo tedesco. D'altra parte era ormai anche molto incerto se vi erano ancora navi-ospedale disponibili. Gli ultimi furibondi bombardamenti avevano colpito anche molti navigli.

### 9\*\*. L'Ambassade de France à la Secrétairerie d'Etat

Nr. 69 (A.S.S. 95072/S, orig.)

Rome, 9 juillet 1945

*Démarche en faveur des anciens membres de la commission d'armistice italienne.*

Par sa note n. 95072/S du 8 mai 1945,<sup>1</sup> la Secrétairerie d'Etat a bien voulu attirer l'attention de l'Ambassade de France près le Saint Siège sur la situation d'anciens membres de la commission d'armistice italienne internés à El-Goléa (Algérie).

L'Ambassade de France près le Saint-Siège a l'honneur de faire savoir à la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté que, d'après une communication du Ministère des Affaires étrangères, saisi de l'intervention du Saint-Siège, les autorités françaises ont ouvert une enquête sur l'attitude de chacun de ces officiers et fonctionnaires italiens pendant leur activité en Afrique du Nord. Les décisions seront prises, dans chaque cas individuel, en considération des résultats de cette enquête.

<sup>14</sup> Steengracht von Moyland.

<sup>1</sup> Non publiée. Cette intervention était demandée par la Croix Rouge (lettre nr. 48.438/31, du 25 avril 1945, A.S.S. 95072).

Dès à présent, la Direction Générale des prisonniers de guerre au Ministère de la Guerre, pour tenir compte du fait que les intéressés ont déjà passé deux étés dans le Sud algérien, a donné l'ordre de conduire ceux d'entre eux qui en exprimaient le désir au dépôt d'officiers prisonniers de Saïda où le climat est plus clément.

### 10\*\*. L'évêque de Włocławek Radoński au pape Pie XII

s.nr. (A.E.S. 5913/45, original)

Londres, 18 août 1945

*Renseignements sur le traitement subi par les Polonais emprisonnés au camp de concentration de Dachau.*

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humillime sequentia nuntiare audet:

Tempore meae in Gallia visitationis opificum Polonorum, cum venissem Parisios, inveni plures sacerdotes meae dioecesis, inter quos erant 4 professores seminarii mei maioris, praeside rectore, Illmo Francisco Korszyński, canonico Basilicae Cathedralis Vladislaviensis,<sup>1</sup> una cum decem alumnis eiusdem seminarii. Omnes isti e campo concentrationis in Dachau die 29 Aprilis ab adveniente exercitu Americano liberati sunt circa horam sextam vespertinam, cum iam mandatum esset interficiendi eos hora nona; exspectabant enim rectores campi adventum Americanorum sequenti demum die. In campo isto a mense Octobre anni 1940 plurimi sacerdotes Poloni detinebantur, altera pars anno 1941 illuc deportata est.<sup>2</sup> Usque ad annum 1943 horribili fame cruciabantur, id enim quod esum porrigebatur, minime sufficiebat sustentandis corporis viribus. Quo tempore multi fame perierunt. Erant qui tormentis famis cruciati, muscas capere vel lumbricos e humo efodere studebant, ut tali cibo ventrem implerent. Ab anno 1943 permittebatur propinquis captivorum in Polonia incarceratis cibos mittere, quae licentia omnes superstites a morte servavit. Maximum solatium erat missae sacrificium, quod aliquoties, clam, noctu, inter lectulos litabant. Erat quidem in campo oratorium, sed Polonis sacerdotibus ingressus fuerat interdictus. Mittebantur igitur in fasciculis a propinquis

<sup>1</sup> Franciszek Korszyński (1893-1962), ensuite vicaire général de Włocławek, et évêque titulaire d'Orisa depuis 1946.

<sup>2</sup> Cf. *Actes* 3, nr. 208, p. 302; nr. 325, p. 494.

inter panem et carnes absconditae hostiae et vini lagenulae, sacerdotes insimul textum canonis ex memoria conscripserunt, loco calicis vase vitreo, loco corporalis sudario usi, sicque inter noctis umbras divinum mysterium celebrabatur.

Ex mea dioecesi, in isto campo tantum, 78 sacerdotes debilitati per gaz venenatum interfecti sunt. Summo dolore afficiebantur morte auxiliaris mei, Excellentissimi Michaelis Kozal,<sup>3</sup> quem omnes unanimi voce, et sacerdotes et laici, vere sanctum ac Christi Martyrem extollunt. Invicta patientia, hilari animo, semper orationi deditus, omnes squalores ac tormenta tolerabat, quae eo graviora evadebant, cum custodibus innotuisset, eum esse episcopum. Cum quodam die inter laborem aliquod fecerit, quod custodis indignationem movit, horribilibus plagis inflictis, pedibus adhuc conculcatus, fere exanimis corruit. Ex verberibus capiti iniectis ulcus in aure ortum, initium erat diuturni morbi: epidemia typhoidali grassante, ipse valde debilitatus ab ea correptus est. Sed probabile censetur, eum iniectioe veneni necatum fuisse. Momentanee enim, sicut socius lectuli deponit, iniectioe facta, mortuus est. Evenit quod ardentem desiderabat, adhuc primo tempore incarcerationis sub secreto rectori seminarii dixit: « vos redibitis, ego non redibo, quia vitam meam Christo pro Ecclesia vovi, spero autem fore, ut votum meum accepturus sit Dominus ».

Plures erant inter sacerdotes nostros qui ad experimenta pseudo-scientifica eligebantur, erat hoc « privilegium » sacerdotum Polonorum. Ut probetur effectus inventae novae medicinae, inciebantur ad tres centimetri cubici saniei ex ulcere aegroti deprompti in carnem, ad quod eligebantur iuniores ac robusti sacerdotes. Deinde, quando tumor inter incredibiles dolores totum corpus inflavit, adhibebatur demum inventa medicina. Multi mortui sunt, alii post menses acerbissimae aegritudinis, vitae quidem, minime vero sanitati restituti sunt.

Duo momenta sunt inter martyrium nostrum sacerdotum, quae incredibilia vocant: primum, quod erant in campo sacerdotes Germani,<sup>4</sup> qui confratribus Polonis, iam moribundis, Viaticum et unctionem extremam denegabant dictitantes, sibi hoc facere non licere. Erant etiam alii probi, sed pauci. Alterum est modus, quo nuntius Apostolicus Berolinensis sacerdotes nostros incarceratos, tamquam si essent rei,<sup>5</sup>

<sup>3</sup> Michael Kozal (1893-1943), cf. *Actes* 3, passim.

<sup>4</sup> Note marginale de Montini: « Dove? quando? ».

<sup>5</sup> Note marginale de Montini: « Qui si dovrebbe appurare. (Ma il Nunzio fu a Dachau?) ». Voir infra, nr. 10 et 11.



tractavit. Non est meum, hanc valde iniucundam rem evolvere, communis autem indignatio omnium, a primo ad ultimum adhuc perseverans, causa est, cur saltem mentionem facti huius faciam. Evenit hoc eo tempore, quo a malignis hominibus in Polonia falsae opiniones pervulgabantur, Summum Pontificem a Hitler stare eiusque acta approbare. Quod tunc a nuntiatura audiebant, videbatur confirmare rumores hos in mente exagitata horum miserorum. « Estne igitur falsum, — interrogabant me Parisiis — quod nobis de Beatissimo Patre narrabatur? » Nuntii de encyclica et allocutionibus Sanctitatis Vestrae a campo Dachau diligentissime arcebantur, e contrario omnia ad aures eorum perferebantur, quae fiduciam erga Commune Patrem concutere potuerint.

Beatissime Pater,

Inter alumnos meos, quos Parisiis ad presbyteratum promovi, sunt, qui ingenio, indole, morum gravitate eminent. Vere duo absolverunt seminaria: alterum per sexennium in patria, alterum per quinquennium uti vincti Christi. Cum vero coetus professorum seminarii maioris haud exigue diminutus sit, opus erit doctorum sacerdotum, qui clero dioecesano educando incumbant. Cupio ardentem, ut saltem tres in collegiis Romanis lauream adipisci queant, sed nec ego, neque dioecesis mea sustentationem eorum hisce temporibus conficere possumus. Itaque humillime rogo, ut Sanctitas Vestra educationi et sustentationi eorum consulere dignetur. Sunt isti:<sup>6</sup> [...] <sup>7</sup>

Certus sum istos tres, studio ac diligentia excellentes, beneficium ipsis praestitum — si ita Sanctitati Vestrae placuerit, irritum minime reddituros esse. Impendia itineris eorum ex Gallia Romam iam quidam sacerdos Americanus pollicitus est tolerare.

Beatissime Pater,

Quod ad me, magnopere cupio in dioecesim meam redire ac prima occasione revertendi uti volo. Inveniam dioecesim clero orbatam. Notitiae, quas habeo, concordant in eo, quod 55 % vel in diversis carceribus, vel inedia, vel etiam caede perierunt. Dicunt, gubernium Varsaviense, idque fere totum communisticum, adhuc Ecclesiae libertatem dare, sed occulte propagare evolutionem ecclesiae nationalis, uti instrumenti, totaliter sibi obsequentis. Mortuo episcopo meo auxiliari, altero indigebo,

<sup>6</sup> Note marginale de Tardini: « 12-9-45. Il S.P. penserà a questi: 1) da accogliere o al Collegio Francese o al Germanico [sic. Peut-être, lapsus calami.]; 2) purché facciano la vita disciplinata di seminaristi.

<sup>7</sup> Omis les noms.

nescio tamen, utrum cum Sanctitate Vestra de candidatis libere communicare potuerim. Interea benedictionem Tuam, Beatissime Pater, tum mihi reversuro cum clero ac populo fideli impertiendam humillime rogo.

*Note de Mgr Tardini:*

Dal S. P. 12-9-45.

### 11\*\*. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

s.nr. (A.E.S. 5913/45, minute)

Vatican, 22 septembre 1945

*Demande de précisions sur le traitement imposé aux Polonais emprisonnés à Dachau.*

Le comunico confidenzialmente che un ecclesiastico polacco ha qui scritto recentemente<sup>1</sup> a proposito dei sacerdoti polacchi detenuti in Germania nei campi di concentramento particolarmente in quello di Dachau, quanto segue: « Duo momenta sunt inter martyrimum nostrorum sacerdotum, quae incredibilia vocant: primum, quod erant in campo sacerdotes Germani, qui confratribus Polonis, iam moribundis, viaticum et unctionem extremam denegabant, dictitantes, sibi hoc facere non licere. Erant etiam alii probi, sed pauci. Alterum est modus, quo Nuntius Apostolicus Berolinensis sacerdotes nostros incarceratos, tamquam si essent rei, tractavit ».

Non è necessario che dica a Vostra Eccellenza Rev.ma che qui non si presta fede alcuna all'accusa per quanto riguarda i sacerdoti tedeschi; essa è, poi, sciocca ed assurda per quanto riguarda la persona della stessa Eccellenza Vostra. Sarebbe tuttavia bene avere qualche elemento — ed Ella potrà agevolmente fornirlo — che permetta di rispondere esaurientemente, se ne fosse il caso, a tale voce denigratoria, per una giusta difesa della verità. Sono quindi a pregarla di volermi dare precisazioni in merito ed eventualmente chiarire episodi che abbiano potuto dar motivo ad equivoci.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Voir *Appendice*, nr. 10\*\*.

<sup>2</sup> Voir *ibid.* nr. 12\*\*.

## 12\*\*. Le nonce à Berlin Orsenigo à Mgr Tardini

s.nr. (A.E.S. 7321/45, orig.)

Eichstätt, 12 octobre 1945

*Renseignements sur les relations du Nonce avec les Polonais de Pologne et avec ceux de Dachau.*

Ringrazio vivamente Vostra Eccellenza Reverendissima per le benevole comunicazioni fattemi con la Sua pregiata lettera confidenziale, in data 22 settembre ultimo scorso, concernente un appunto mosso dai polacchi internati a Dachau, che io avrei trattati tamquam si essent rei.<sup>1</sup>

La cosa è tanto più assurda, come già Vostra Eccellenza la qualificava, in quanto io non ebbi proprio mai nessuna occasione di trattare coi polacchi, escluso come ero non solo da Dachau, ma anche dalla Polonia. Sapevo che la maggior parte dei polacchi era stata deportata in massa, senza che vi fossero anche solo presunte colpe personali e che in Dachau erano trattati con estrema durezza. Mi sono interessato una volta di un gruppo di otto sacerdoti attempati di Katowice, in seguito a preghiera di quel Reverendissimo Vicario Generale<sup>2</sup> e sei furono liberati, uno fu trattenuto, non ostante l'età, a causa — mi fu detto — della sua poca disciplina. Avrei volentieri ripetuto il gesto per altri, ma non ebbi alcun affidamento.

Il lamento dei polacchi era già pervenuto anche a questa Nunziatura apostolica ed in misura più vasta, comprendendo nella denigrazione nientemeno che il Santo Padre. La segnalazione mi fu fatta segretamente da un sacerdote polacco ex-detenuto, venuto a farmi visita insieme a due altri religiosi. Mi fu facile convincerlo del contrario anche perché egli stesso non vi prestava fede ed attribuiva tutto all'acerbimento degli animi, in cui i polacchi vivevano ed alla completa segregazione dal mondo, il che rendeva loro credibile ogni notizia.

Il mio informatore disse anche che il Nunzio apostolico in Germania aveva fatto un viaggio in Polonia, visitando vescovi in Cracovia ed in Varsavia e rilevando che il clero polacco era troppo politicante. In realtà non ho mai messo piede in Polonia e non conosco personalmente

<sup>1</sup> Appendice nr. 10\*\*.

<sup>2</sup> Mgr Franciszek Wosnitza.

nessun vescovo polacco, se si eccettua il vescovo castrense,<sup>3</sup> venuto alla fine del mese di giugno ultimo scorso a farmi visita.

Nonostante tutto questo, io ritengo che i polacchi, che furono detenuti, meritano ancora molta compassione: sono animi troppo amareggiati e non si possono attendere da loro giudizi sereni, molto meno ora, che usciti dai campi di concentramento trovano una patria sostanzialmente modificata e di incerto avvenire.

L'accusa mossa ai sacerdoti tedeschi condetenuti trova forse una spiegazione nel fatto che nel Reich ai tedeschi era rigorosamente vietato comunicare con i polacchi anche per motivi di cura d'anime; non è improbabile che alcuni sacerdoti tedeschi tuttavia l'abbiano fatto *in extremis* ed a proprio rischio.

### 13\*\*. Mgr Tardini à l'évêque de Włocławek Radoński

(A.E.S. 7321/45, minute)

Vaticano, 10 novembre 1945

*Précisions sur l'attitude du Nonce à Berlin envers les prêtres polonais emprisonnés à Dachau.*

Litteris, die 18 superioris mensis Augusti datis,<sup>1</sup> ipse cruciatus Sanctitati Suae commemoras, quibus Poloniae Sacerdotes, imprimisque tuae dioecesi affecti sunt in publicae custodiae loco a Dachau nuncupato.

Profecto non sine intimo animi maerore a te relata perlegit Augustus Pontifex, quamvis de luctuosissimis cleri vicissitudinibus in Germaniam relegati certior iam factus esset, eiusque rei publicam fecisset mentionem — quemadmodum tu quoque noscere potuisti — in Allocutione diei 2 Junii nuper praeteriti,<sup>2</sup> in qua sollemne admodum edidit testimonium etiam complorato Episcopo Auxiliari tuo, Rev.mo Kozal,<sup>3</sup> qui prope Dachau — post mirum suarum virtutum proditum exemplum — obdormivit in Domino.

Notare praeterea non omittis quomodo istic vulgo referatur, Apostolicum in Germania Nuntium polonos sacerdotes in carceribus iacentes

<sup>3</sup> Gawlina.

<sup>1</sup> *Appendice* nr. 10\*\*.

<sup>2</sup> *Voir Discorsi e Radiomessaggi*, VII, 1945, p. 73.

<sup>3</sup> *Voir Appendice* nr. 10\*\*.

« tamquam reos » tractasse. Cum id negotium sat grave visum sit, meum esse duxi ab Exc.mo Praelato requirere, utrum verum esset quod de eo quidam hac super re dicitant.<sup>4</sup>

Nuntius mihi respondit<sup>5</sup> eiusmodi accusationem fundamento penitus carere et ideo iniustam esse. Praesertim vero recolit sese, efflagitatu Rev.mi Vicarii Generalis Katovicensis, omnem felicique exitu impendisse operam, ut sex Katovicensis dioecesis sacerdotes, prope Dachau detenti, liberarentur.

Ceterum exploratum est eundem Apostolicum Nuntium, iuxta normas a Sancta Sede receptas, peculiarem egisse curam pro omnibus Poloniae filiis, qui in Germaniae territorio versarentur; immo, licet Germaniae moderatores iterum iterumque obsisterent, quandoque tamen obtinuisse, ut rigor in publica de Dachau custodia servatus quodammodo in bonum sacerdotum mitigaretur; nunquam denique ad illam custodiam accedere ei concessum esse.

Per litteras superius dictas a Summo Pontifice postulas, ut Romam veniant tres ex tuis sacerdotibus, qui heic studia complere ac perficere valeant. Beatissimus Pater benigne petitionem tuam excipiens,<sup>6</sup> mihi munus commisit tibi renuntiandi se libenter prospecturum esse, ut ipse rogas, iisdem sacerdotibus rite sustentandis Romae in Pont. Seminario Gallico, in quo, prouti facile intelligitur, degere debent omnibus disciplinae normis sese prorsus subicientes.

<sup>4</sup> Voir *ibid.* nr. 11\*\*.

<sup>5</sup> Voir *ibid.* nr. 12\*\*.

<sup>6</sup> Voir *ibid.* nr. 10\*\*, note 6.



LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS  
CITÉS EN ABRÉGÉ  
OU MENTIONNÉS DANS LES NOTES





LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS CITÉS EN ABRÉGÉ  
OU MENTIONNÉS DANS LES NOTES \*

1941

15 février Orsenigo à Maglione . . . . . 128,14

1942

27 février Valeri à Maglione . . . . . 128,4  
28 août Orsenigo à Maglione . . . . . 128,16

1943

27 février Bernardini à Maglione . . . . . 129,1  
4 août Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . 78,2  
6 Godfrey à Maglione . . . . . 16,13  
6 Croix Rouge Italienne à Uff. Informazioni Vaticano 244,9  
28 Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne 16,9; 105,1  
11 septembre Maglione à Panico . . . . . 296,1  
17 Maglione à Panico . . . . . 296,1  
7 octobre Maglione à A. Cicognani . . . . . 55,1  
10 Maglione à Lavitrano . . . . . 16,15  
13 Notes de Maglione . . . . . 16,14  
14 Godfrey à Maglione . . . . . 16,22  
18 Maglione à Godfrey . . . . . 16,16  
8 novembre Maglione à Godfrey . . . . . 16,18  
17 Maglione à Godfrey . . . . . 16,23  
18 Valeri à Maglione . . . . . 17,2  
19 Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne 16,4; 16,24  
23 Maglione à Orsenigo . . . . . 9,1  
24 Renoux à Montini . . . . . 3,2  
24 Godfrey à Maglione . . . . . 16,19  
27 Secrétairerie d'Etat à Légation de Grande Bretagne 105,2  
30 Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . 78,2  
30 Massigli à Jullien . . . . . 75,1

---

\* Le premier chiffre donne le numéro du document, le second celui de la note.

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

8 décembre	Godfrey à Maglione . . . . .	16,20
14	Maglione à Valeri . . . . .	51,1
23	Orsenigo à Maglione . . . . .	10,2; 87,3
27	Maglione à Godfrey . . . . .	16,26
27	Maglione à A. Cicognani . . . . .	16,26; 33,4
27	A. Cicognani à Maglione . . . . .	202,2

1944

1 <sup>er</sup> janvier	Maglione à Tosti . . . . .	202,4
3	Maglione à A. Cicognani . . . . .	202,3 et 10
3	Cassulo à M. Antonescu . . . . .	68,1
5	Osborne à Maglione . . . . .	16,2
8	Note de P. Soccorsi . . . . .	6,4
11	Maglione à A. Cicognani . . . . .	202, 7 et 10
11	Tardini à Orsenigo . . . . .	387,3
14	Bernardini à Maglione . . . . .	18,1
14	Godfrey à Easterman . . . . .	134,2
15	Maglione à A. Cicognani . . . . .	8,1
17	Haag à Cassulo . . . . .	14,3
21	Notes de P. Soccorsi . . . . .	6,4
22	Notes de P. Soccorsi . . . . .	27,2
27	Maglione à Valeri . . . . .	51,1
28	Maglione à Bernardini . . . . .	75,1
29	Godfrey à Maglione . . . . .	16,23
1 <sup>er</sup> février	A. Cicognani à Maglione . . . . .	33,4
4	Maglione à A. Cicognani . . . . .	44,9
4	Taffi à Maglione . . . . .	57,2
4	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	36,2
4	Ministère AA. EE. de Tchécoslovaquie à Londres à Godfrey . . . . .	38,3
5	Osborne à Maglione . . . . .	16,2
5	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	66
6	Liste de réfugiés au Grand Séminaire Romain . . . . .	37,5
7	Maglione à Burzio . . . . .	40,2; 60,1; 70,1
7	Secrétairerie d'Etat à Osborne . . . . .	36,2
7	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	36,2
7	G. Cicognani à Maglione . . . . .	30,5
8	Maglione à Orsenigo . . . . .	9,4
8	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	78,1
8	Délégation de Japon à Secrétairerie d'Etat . . . . .	54,1
10	Maglione à Godfrey . . . . .	46,6
10	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	46,6
10	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	46,6
11	A. Cicognani à Perlzweig . . . . .	67,2
12	Orsenigo à Maglione . . . . .	91,1
14	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	50,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

15	février	A. Cicognani à Maglione . . . . .	59,1
15		Tardini à Anichini . . . . .	53,16
15		Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	54,3
15		A. Cicognani à Maglione . . . . .	56,6
15		Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	58,2
16		Maglione à Godfrey . . . . .	58,3
16		Stettinius à A. Cicognani . . . . .	66
18		Maglione à Valeri . . . . .	107,1
19		Ministère de l'Intérieur à Commission Cardinalice pour Cité du Vatican . . . . .	71,2
21		Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	29,3
23		Notes de Secrétairerie d'Etat . . . . .	63,2
24		Maglione à A. Cicognani . . . . .	77,3; 151,1
25		Maglione à Burzio . . . . .	77,3
25		Maglione à Rotta . . . . .	38,4
25		Maglione à G. Cicognani . . . . .	85,1
26		Maglione à Antoniutti . . . . .	69,4
27		Antoniutti à Maglione . . . . .	69,4
27		Valeri à Maglione . . . . .	128,4
28		Orsenigo à Maglione . . . . .	198,1; 206,1
1 <sup>er</sup>	mars	Maglione à Cassulo . . . . .	14,6
2		Liste de Juifs romains détenus à Vérone . . . . .	111,3
6		Mission Catholique Suisse à Bernardini . . . . .	102,1
6		Liste des Réfugiés Via della Scrofa . . . . .	92,1
7		Montini à Respighi . . . . .	29,3
8		Barlas à Roncalli . . . . .	114,1
9		Maglione à Valeri . . . . .	47,5
11		Maglione à A. Cicognani . . . . .	202,10
11		Maglione à A. Cicognani . . . . .	193,3
14		Maglione à Orsenigo . . . . .	143,1
14		Godfrey à Maglione . . . . .	129,1
16		Maglione à Orsenigo . . . . .	75,5
16		Orsenigo à Maglione . . . . .	195,1
18		Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	43,2
19		Valeri à Maglione . . . . .	190,3
20		Maglione à Godfrey . . . . .	105,8
20		Rotta à Maglione . . . . .	125,1
21		Maglione à Nieuwenhuys . . . . .	91,2
22		Hertz à Godfrey . . . . .	132,1
23		Hughes à Roncalli . . . . .	124,3
24		Costantini à Maglione . . . . .	122,1
[25]		Mémoire de Ripa di Meana . . . . .	116,2
27		Agudas Israel World Organisation à Cashman . . . . .	38,3
28		Maglione à Rotta . . . . .	117,4
28		Maglione à Cassulo . . . . .	117,4
28		Maglione à A. Cicognani . . . . .	117,4; 127,1
28		Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	116,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

28 mars	A. Cicognani à Maglione . . . . .	8,1
30	Maglione à Bernardini . . . . .	90,2; 102,2
30	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	122,2
30	Bernardini à Maglione . . . . .	133,1
30	State Department à A. Cicognani . . . . .	142,2
31	Montini à Dalla Zuanna . . . . .	148,1
31	Bernardini à Kiosseivanov . . . . .	139,1
2 avril	Maglione à G. Cicognani . . . . .	123,3
3	Maglione à Godfrey . . . . .	132,1
3	Orsenigo à Maglione . . . . .	75,3; 75,5
3	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	140,1
3	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	120,2
4	Maglione à Bernardini . . . . .	123,3
4	Maglione à Orsenigo . . . . .	109,2
4	Huber à Maglione . . . . .	129,1
4	Godfrey à Hertz . . . . .	132,1
5	Maglione à Orsenigo . . . . .	131,2
5	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	132,2
5	Bicchierai à Montini . . . . .	2,1
5	Délégation Apostolique à Londres à Agudas Inter- national World Organisation . . . . .	132,2
6	Redig de Campos à Montini . . . . .	145,1
7	Santin à X . . . . .	165,3
7	Mission Catholique Suisse à Bernardini . . . . .	146,2
8	Ken Harada à Maglione . . . . .	147,2; 400,2
10	Hertz à Godfrey . . . . .	132,1
12	Emery à Bernardini . . . . .	146,1
13	Agudas International World Organisation à Délé- gation apostolique à Londres . . . . .	132,2
15	Redig de Campos à Montini . . . . .	145,2
16	Faller à Pfeiffer . . . . .	157,2
17	Marella à Maglione . . . . .	8,2
18	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	142,3
18	Bovelli à Maglione . . . . .	182,1
19	Maglione à Jullien . . . . .	75,5
19	Brettoni à Pie XII . . . . .	176,1
20	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	149,5
20	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	194
20	Orsenigo à Maglione . . . . .	195,2
21	Traglia à Brini . . . . .	43,2
22	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	194
23	Maglione à Orsenigo . . . . .	164,4
23	Orsenigo à Maglione . . . . .	131,2
23	Santin à Wohlsegger . . . . .	165,4
24	Maglione à Orsenigo . . . . .	120,2; 169,1
24	Valeri à Maglione . . . . .	190,1
25	Maglione à Orsenigo . . . . .	166,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

25	avril	Vassalli à Montini . . . . .	149,6
25		Valeri à Maglione . . . . .	203,1
26		Maglione à Bernardini . . . . .	164,6; 175,2
26		Maglione à A. Cicognani . . . . .	231,2
26		Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne .	194
28		Maglione à Osborne . . . . .	147,3
28		Montini à Traglia . . . . .	148,4
28		A. Cicognani à Hull . . . . .	220,1
28		Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	105,7
fin		Note d'office . . . . .	2,3
1 <sup>er</sup>	mai	Maglione à Godfrey . . . . .	131,2
1 <sup>er</sup>		Maglione à Aloisi Masella . . . . .	158,4
1 <sup>er</sup>		Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	147,3
2		Maglione à G. Cicognani . . . . .	167,1; 175,4
4		Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne .	197,3
4		Hertz à Godfrey . . . . .	179,6
5		Maglione à Orsenigo . . . . .	2,3
4		Godfrey à Hertz . . . . .	179,6
6		Maglione à Smith . . . . .	105,7
6		Maglione à Rotta . . . . .	153,7
7		Secrétairerie d'Etat à Chargé d'affaires Etats Unis	180,4
7		Valeri à Maglione . . . . .	190,1
9		Rapport Bureau Informations Vatican . . . . .	229,4
9		Caviglia à Pie XII . . . . .	43,2
9		Nieuwenhuys à Maglione . . . . .	91,2; 238,1
11		Maglione à A. Cicognani . . . . .	199,5
12		G. Cicognani à Maglione . . . . .	190,4
13		Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne .	105,7
13		Traglia à Montini . . . . .	43,2
13		Ambassade de France à Secrétairerie d'Etat .	191,3
14		Valeri à Maglione . . . . .	120,2
14		A. Cicognani à Maglione . . . . .	55,3
14		Maglione à Orsenigo . . . . .	238,1
15		Rodhain à Valeri . . . . .	47,5
16		Maglione à A. Cicognani . . . . .	214,1
16		Traglia à Montini . . . . .	43,2
17		Maglione à G. Cicognani . . . . .	105,6
17		Maglione à Santin . . . . .	165,5
17		G. Cicognani à Maglione . . . . .	190,4
18		Burzio à Maglione . . . . .	164,5; 208,2
18		Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	175,4; 201,1
18		Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	201,1
18		Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	215,1
20		Maglione à Rotta . . . . .	196,2; 209,1
20		Maglione à A. Cicognani . . . . .	196,2
20		Orsenigo à Maglione . . . . .	9,2
20		A. Cicognani à Maglione . . . . .	190,5

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

21 mai	Dongradé à Pie XII . . . . .	228,1
23	Maglione à A. Cicognani . . . . .	208,2
25	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne	220,3
25	Secrétairerie d'Etat à Chargé d'affaires des Etats Unis . . . . .	220,3
25	Fietta à Maglione . . . . .	224,1
27	Ministère AA. EE. de Hongrie à Nonciature à Budapest. . . . .	207,5; 227,4
29	Maglione à Rotta . . . . .	216,3; 225,3
29	Tardini à Burzio . . . . .	199,3
29	Tardini à Bernardini . . . . .	199,4
29	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	147,5
31	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	105,7
31	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	175,4
1 <sup>er</sup> juin	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat	217,2; 221,1
1 <sup>er</sup>	Chargé d'Affaires des Etats Unis à Secrétairerie d'Etat . . . . .	223,1
1 <sup>er</sup>	M. Antonescu à Cassulo . . . . .	187,2
4	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne	221,2
4	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat .	220,3
4	Chargé d'affaires des Etats Unis à Secrétairerie d'Etat . . . . .	220,3
5	Agudas Israel World Organisation à Godfrey .	226,2
6	Maglione à Valeri . . . . .	203,4
6	Barcza à Montini. . . . .	383,1
7	Fumasoni-Biondi à Pfeiffer . . . . .	205,6
8	Weizsäcker à Pfeiffer . . . . .	205,6
9	Hughes à Maglione . . . . .	225,1
10	Maglione à Tittmann . . . . .	183,2
12	State Departement à A. Cicognani . . . . .	231,5
13	Canali à Pfeiffer . . . . .	205,6
16	A. Cicognani à Maglione . . . . .	235,1
16	Orsenigo à Maglione . . . . .	238,2
17	Santin à Pie XII . . . . .	283,1
19	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat	221,2
19	Orsenigo à Maglione . . . . .	259,4
20	Maglione à Valeri . . . . .	230,2
20	Maglione à A. Cicognani . . . . .	235,2
20	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne .	236,2
20	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne .	236,2
21	Herzog à Roncalli . . . . .	260,4
23	Ministère AA. EE. de Roumanie à Nonciature à Bucarest . . . . .	234,1
24	Maglione à Orsenigo . . . . .	259,4
24	Barcza à Montini . . . . .	383,1
24	Stettinius à Cicognani . . . . .	245,1
25	Maglione à Orsenigo . . . . .	236,3; 247,1

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

25 juin	Maglione à Rotta . . . . .	242,2; 265,1
26	Maglione à Godfrey . . . . .	147,6
26	Chargé d'affaires des Etats Unis à Secrétairerie d'Etat . . . . .	236,3
26	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	245,1
28	Valeri à Maglione . . . . .	246,2
28	Association Jewish Refugees à Godfrey . . . . .	233,7
29	Santin à Pie XII . . . . .	165,5; 372,3
30	Almansì à Felici . . . . .	173,3
30	Safran à Cassulo . . . . .	260,2
1 <sup>er</sup> juillet	Maglione à Rotta . . . . .	265,6
1 <sup>er</sup>	M. Antonescu à Cassulo . . . . .	187,2
3	Maglione à Bernardini . . . . .	249,1
5	Panico à Secrétairerie d'Etat . . . . .	296,2
5	World Jewish Congress à Osborne . . . . .	249,1
6	Parents des cadets de Livorno à Pie XII . . . . .	277,1
6	Panico à Secrétairerie d'Etat. . . . .	296,2
7	Notes de Secrétairerie d'Etat. . . . .	256,1
7	Valeri à Maglione . . . . .	286,1
7	Panico à Secrétairerie d'Etat. . . . .	296,1
7	World Jewish Congress à Pie XII . . . . .	249,1
8	Christian Americans of Hungarian Descent au S. Siège . . . . .	262,1
10	Nieuwenhuys à Maglione . . . . .	259,1
11	Note de Cassulo . . . . .	260,3
12	Maglione à Orsenigo . . . . .	255,4; 347,2
12	Maglione à Rotta . . . . .	261,2
12	Maglione à Cassulo . . . . .	261,2
12	Maglione à Burzio . . . . .	261,2; 287,1
12	Maglione à Godfrey . . . . .	262,2; 281,1
14	Maglione à Bernardini . . . . .	304,2
14	Maglione à Griffin . . . . .	253,2
14	Godfrey à Easterman . . . . .	262,2
15	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	222,4
15	Secrétairerie d'Etat à Tittmann . . . . .	222,4
17	Maglione à Orsenigo . . . . .	266,2
17	Rotta à Maglione . . . . .	265,6
17	Easterman à Maglione . . . . .	262,2
17	State Department à A. Cicognani . . . . .	231,6
18	Orsenigo à Maglione . . . . .	259,4
18	Orsenigo à Maglione . . . . .	311,3; 347,1
18	Rotta à Maglione . . . . .	261,2; 276,3
22	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Pologne . . . . .	274,5
22	Taylor à Tardini . . . . .	289,1
24	Maglione à Orsenigo . . . . .	266,3
25	Maglione à Nieuwenhuys . . . . .	259,4
26	Maglione à A. Cicognani . . . . .	271,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

26 juillet	Ministère AA.EE. de Roumanie à Nonciature à Bucarest . . . . .	267,3
28	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne	236,3
28	Secrétairerie d'Etat à Chargé d'affaires des Etats Unis . . . . .	236,3
29	Orsenigo à Maglione . . . . .	251,7
29	Taylor à Maglione . . . . . 290,1;	319,2
31	Maglione à Orsenigo . . . . .	303,1
31	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	271,2
31	Ritchie à Tittmann . . . . .	275,2
1 <sup>er</sup> août	Bernardini à Maglione . . . . .	268,3
1 <sup>er</sup>	Grossmann à Cassulo . . . . .	293,1
1 <sup>er</sup>	American Jewish Committee à A. Cicognani . . . . .	270,3
1 <sup>er</sup>	Hirschmann à Roncalli . . . . .	305,1
2	Ciriaci à Maglione . . . . .	155,4
2	Taylor à Secrétairerie d'Etat . . . . .	319,2
2	Tittmann à Secrétairerie d'Etat . . . . .	275,2
3	Ambassade de Belgique à Secrétairerie d'Etat . . . . .	259,4
4	Burzio à Maglione . . . . .	261,2
5	Note de Montini . . . . .	292,1
6	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	291,1
7	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	291,2
8	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	274,5
8	Note de Cassulo . . . . .	260,3
9	Maglione à A. Cicognani . . . . .	287,2
9	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	285,5
9	Jean d'Hospital et Max Bergerre à Maglione . . . . .	297,1
10	Stettinius à A. Cicognani . . . . .	276,3
11	Maglione à Orsenigo . . . . . 290,3;	319,4
11	Orsenigo à Maglione . . . . .	286,3
11	A. Cicognani à American Jewish Committee . . . . .	287,2
12	Maglione à Orsenigo . . . . .	297,3
12	Maglione à Godfrey . . . . . 297,2;	314,1
13	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	291,3
14	Maglione à Godfrey . . . . .	301,3
14	Tardini à Marella . . . . .	289,5
14	Babboni à Schuster . . . . .	304,3
15	Bernardini à Maglione . . . . .	284,2
15	Bernardini à Maglione . . . . .	301,2
15	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	286,2
15	Nonciature de Berlin à Auswärtiges Amt . . . . .	297,3
16	A. Cicognani à State Department . . . . .	301,3
16	Roncalli à Rotta . . . . .	305,6
17	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	332,1
18	Taylor à Secrétairerie d'Etat . . . . . 306,1;	326,3
18	American Jewish Committee à A. Cicognani . . . . .	287,2
19	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	287,2



LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

19 août	State Department à A. Cicognani . . . . .	231,7
21	Maglione à Cassulo . . . . .	293,2
21	Montini à Orsenigo . . . . .	303,3; 311,1
21	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	278,1
21	Easterman à Maglione . . . . .	321,1
21	Cassulo à Maglione . . . . .	261,2
22	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	332,1
23	Papée à Montini . . . . .	313*,1
23	Meystowicz à Montini . . . . .	313*,1
23	Godfrey à Foreign Office . . . . .	301,3
23	Communauté juive à Rome à Secrétairerie d'Etat . . . . .	43,2
24	Babuscio Rizzo à Grano . . . . .	252,2
24	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	294,2
24	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	327,1
27	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	312,1; 354,1
28	Tardini à A. Cicognani . . . . .	295,1
28	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	147,6
28	Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	321,2
28	Orsenigo à Montini . . . . .	353,1
29	Montini à Orsenigo . . . . .	404,1
29	Orsenigo à Tardini . . . . .	290,3
29	Aloisi Masella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	313*,2
31	Tardini à Godfrey . . . . .	321,2
31	Hull à Cicognani . . . . .	301,3
1 <sup>er</sup> septembre	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	313,2
1 <sup>er</sup>	Grano à Babuscio Rizzo . . . . .	252,2
2	Montini à Orsenigo . . . . .	317,2
2	Taylor à Montini . . . . .	290,3
3	Tardini à Orsenigo . . . . .	313,3
3	Ferrara à A. Cicognani . . . . .	384,1
4	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	311,2
4	Femmes Polonaises à Secrétairerie d'Etat . . . . .	354,1
4	Kalmanowitz à A. Cicognani . . . . .	313,3
5	Tardini à Godfrey . . . . .	314,2
5	A. Cicognani à Tardini . . . . .	301,3
5	Burzio à Tardini . . . . .	377,4
5	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	310,1
5	World Jewish Congress à Pie XII . . . . .	321,1
6	Tardini à Aloisi Masella . . . . .	313*,2
7	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	466,4
9	Osborne à Tardini . . . . .	301,3
9	Herzog à Hughes . . . . .	334,2
11	Montini à Orsenigo . . . . .	354,1
12	Légation de Japon à Secrétairerie d'Etat . . . . .	147,6
12	Berle à A. Cicognani . . . . .	287,2
12	Hughes à Secrétairerie d'Etat . . . . .	334,1
13	Montini à Orsenigo . . . . .	312,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

13	septembre	Montini à A. Cicognani . . . . .	312,3
13		Montini à Godfrey . . . . .	312,3
14		Montini à Cassulo . . . . .	239,2
14		Vinci à Montini . . . . .	352,2
15		Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	277,2
15		Bernardini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	324,2
15		Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	311,2
15		Orsenigo à Montini . . . . .	311,3
15		Godfrey à Easterman . . . . .	321,4
15		Godfrey à Hertz . . . . .	321,4
15		Godfrey à Springer . . . . .	321,4
16		Secrétairerie d'Etat à Délégation de Japon . . . . .	147,6
16		Tardini à Bernardini . . . . .	284,2
19		Tardini à Bernardini . . . . .	324,2
19		Bernardini à Tardini . . . . .	304,3
19		Bernardini à Tardini . . . . .	372,1
21		Aloisi Masella à Tardini . . . . .	161,2
21		Hertz à Godfrey . . . . .	321,4
21		Légation Slovaque à Secrétairerie d'Etat . . . . .	329,2; 403,2
21		Pehle à A. Cicognani . . . . .	331,3
22		Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Belgique . . . . .	259,4
23		Taylor à Montini . . . . .	331,1
23		A. Cicognani à Berle . . . . .	287,2
23		A. Cicognani à Pehle . . . . .	331,3
25		Papée à Tardini . . . . .	330,1; 338,1
25		Herzog à Hughes . . . . .	334,3
26		A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	331,3
26		Easterman à Godfrey . . . . .	321,4
27		Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	330,1; 335,1
28		Kalmanowitz à A. Cicognani . . . . .	333,1
29		Tardini à A. Cicognani . . . . .	331,3
29		Tardini à Bernardini . . . . .	284,2
29		Montini à Ambassade d'Allemagne . . . . .	332,2
29		Orsenigo à Montini . . . . .	404,1
2	octobre	Tardini à Bernardini . . . . .	284,2
3		Godfrey à Tardini . . . . .	340,2
4		Tardini à A. Cicognani . . . . .	333,2
4		Bernardini à Tardini . . . . .	284,2
6		Tardini à Orsenigo . . . . .	338,2; 354,1
6		Tardini à Godfrey . . . . .	340,2
7		Légation de Slovaquie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	329,2
8		Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	410,3
9		Montini à Orsenigo . . . . .	303,3; 353,1
10		G. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	161,2
10		Berle à A. Cicognani . . . . .	287,2
11		Godfrey à Hertz . . . . .	369,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

11	octobre	Cassulo à Montini . . . . .	239,2
12		Légation de Hongrie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	356,1
14		Jewish Agency Palestine à Roncalli . . . . .	369,1
16		Pugliese à Pie XII . . . . .	364,1
16		Montini à Marella . . . . .	8,2
16		Montini à Bernardini . . . . .	353,3
16		Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	347,3
17		Papée à Tardini . . . . .	349,4
18		Montini à A. Cicognani . . . . .	354,3
18		Montini à Godfrey . . . . .	354,3
18		Bernardini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	369,1
20		Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	348,2
20		Gazzera à Montini . . . . .	353,4
21		Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	382,1
22		Nogara à Montini . . . . .	186,3
23		Tardini à Bernardini . . . . .	369,2
23		Tardini à Burzio . . . . .	377,1
23		Bernardini à Tardini . . . . .	339,3
23		Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	345,5
24		A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	329,2
25		Tardini à Burzio . . . . .	345,5
25		Memorandum de Taylor à Pie XII . . . . .	361,1
26		Tardini à Rotta . . . . .	376,3
26		Délégation de Japon à Secrétairerie d'Etat . . . . .	147,6
27		Tardini à Bernardini . . . . .	356,2
27		Tardini à A. Cicognani . . . . .	356,2; 413,1
28		Braunschweig à Pie XII . . . . .	381,9
28		Taylor à Secrétairerie d'Etat. . . . .	375,1; 406,1
30		Tardini à Bernardini . . . . .	375,2
30		Montini à Orsenigo . . . . .	346,12
30		Montini à Gazzera . . . . .	353,4
30		Frenay à Pie XII . . . . .	399,1
31		Orsenigo à Tardini . . . . .	360,4; 394,4
31		Taylor à Tardini . . . . .	357,4
1 <sup>er</sup>	novembre	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	361,1
2		Marella à Montini . . . . .	8,2
2		Pehle à A. Cicognani . . . . .	374,2
6		Tardini à A. Cicognani . . . . .	411*,1
7		Montini à Bernardini . . . . .	432,1
7		Montini à Orsenigo . . . . .	432,2
7		Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	335,3
7		Gazzera à Montini . . . . .	398,1
9		Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	390,2
9		Orsenigo à Montini . . . . .	346,12
9		Godfrey à Secrétairerie d'Etat . . . . .	395,3
11		Burzio à Secrétairerie d'Etat . . . . .	345,5
11		Burzio à Secrétairerie d'Etat . . . . .	375,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

13 novembre	Taylor à Secrétairerie d'Etat . . . . .	373,2
15	Tardini à Orsenigo . . . . .	395,4
16	Tardini à Burzio . . . . .	375,3; 402,1
16	Montini à Orsenigo . . . . .	393,2; 395,4
16	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	375,3
17	Tardini à Orsenigo . . . . .	390,2; 395,4; 417,1
17	A. Cicognani à Tardini . . . . .	418,1
20	Bernardini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	393,3
21	Tardini à Orsenigo . . . . .	375,3
21	Burzio à Tardini . . . . .	402,4
22	Hertz à Godfrey . . . . .	374,2
23	Bernardini à Montini . . . . .	432,1
24	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	395,4
26	Tardini à Orsenigo . . . . .	409,1
26	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	404,2
28	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	401,2
28	Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	401,2
28	Légation d'Irlande à Secrétairerie d'Etat . . . . .	382,14
28	Note de India Office . . . . .	323,1
29	Tardini à A. Cicognani . . . . .	375,3
29	Tardini à G. Cicognani . . . . .	387,2
29	Tardini à Orsenigo . . . . .	401,2
29	Tardini à Bernardini . . . . .	401,2
30	Tardini à Testa . . . . .	387,2
30	Montini à Bernardini . . . . .	432,1
44	Rotta à Tardini . . . . .	415,2
30	Ambassade d'Allemagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	285,5
1 <sup>er</sup> décembre	Tardini à Bernardini . . . . .	408,2
5	Légation de Slovaquie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	403,4
5	Burzio à Secrétairerie d'Etat . . . . .	375,3; 434,2
5	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	375,3; 418,2
5	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	432,2
5	Bernardini à Montini . . . . .	415*,1
6	Tardini à Rotta . . . . .	415,1
6	Fietta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	421,1
6	Bernardini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	414,1
6	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	413,3
8	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	390,2
8	Rotta à Tardini . . . . .	412,2
9	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	414,2
9	Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	414,2
9	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	401,2
10	Tardini à Orsenigo . . . . .	414,2
11	Tardini à Orsenigo . . . . .	425,2
11	Curatorio Generale Ebraico à Pie XII . . . . .	416,1
12	Taylor à Secrétairerie d'Etat . . . . .	401,2
14	Tardini à Rotta . . . . .	415,5

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

15 décembre	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	384,11
15	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	390,2
15	Ambassade de Pologne à Secrétairerie d'Etat . . .	422*
16	Secrétairerie d'Etat à Taylor. . . . .	406,6
16	Burzio à Tardini . . . . .	375,3
16	Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	400,3
16	A. Cicognani à Stettinius . . . . .	418,6
17	Burzio à Secrétairerie d'Etat . . . . .	434,3
18	Tardini à Orsenigo . . . . .	422,1
18	de Jong à Orsenigo . . . . .	477,1
19	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	425,4
21	Bernardini à Montini . . . . .	432,1
23	Rotta au Ministère AA.EE. de Hongrie. . . . .	424,2
24	Montini à A. Cicognani . . . . .	384,10
26	Stettinius à A. Cicognani . . . . .	418,6

1945

3 janvier	Tardini à A. Cicognani . . . . .	429,3
3	Tardini à Orsenigo . . . . .	429,3
3	Burckhardt à Bernardini. . . . .	416,3
4	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	429,3
5	Hertz à Godfrey . . . . .	418,6
8	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	395,4
8	A. Cicognani à Tardini . . . . .	452,1
8	Lynch à Montini . . . . .	421,3
11	Tardini à Orsenigo . . . . .	421,3
12	A. Cicognani à Tardini . . . . .	409,8
12	Santin à Pie XII . . . . .	464*,1
12	Orsenigo à Tardini . . . . .	414,2
12	Orsenigo à Tardini . . . . .	429,3
12	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	431,2
13	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	384,11
13	A. Cicognani à Tardini . . . . .	434,1
15	Montini à Gazzera . . . . .	398,1
15	Grew à A. Cicognani . . . . .	434,4
16	Taylor à Secrétairerie d'Etat. . . . .	440,1
18	Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	352,3; 438,1
19	Tardini à Godfrey . . . . .	435,2; 436,2
19	Tardini à Orsenigo . . . . .	435,2; 436,2
19	A. Cicognani à Tardini . . . . .	434,4
19	Papée à Tardini . . . . .	436,4
22	Montini à A. Cicognani . . . . .	384,10
22	Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Italie . . . . .	438,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

22	janvier	Papée à Secrétairerie d'Etat . . . . .	439,2
23		Tardini à Orsenigo . . . . .	437,4
23		Tardini à Bernardini . . . . .	437,5
23		Secrétairerie d'Etat à Ambassade d'Allemagne . . . . .	437,3
25		Tardini à Orsenigo . . . . .	437,4
25		Tardini à Taylor . . . . .	440,1
26		British World Jewish Congress à Taylor . . . . .	443,1
27		Kalmanowitz à A. Cicognani . . . . .	440,2
30		Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	436,3
31		Bernardini à Tardini . . . . .	416,3
31		A. Cicognani à Tardini . . . . .	429,3
31		Kalmanowitz à A. Cicognani . . . . .	416,3; 457
1 <sup>er</sup>	février	A. Cicognani à Tardini . . . . .	440,2
6		Montini à A. Cicognani . . . . .	86,8
7		Tardini à Taylor . . . . .	443,3
7		Cento à Secrétairerie d'Etat . . . . .	5**,1
8		Hijefs à Agudas Israel World Organisation . . . . .	456,2
9		Tardini à Godfrey . . . . .	442,3
9		Bernardini à Secrétairerie d'Etat . . . . .	415*,2
10		Orsenigo à Tardini . . . . .	445,2
10		Orsenigo à Tardini . . . . .	471,2
12		Tardini à Godfrey . . . . .	3**,2
12		Orsenigo à Tardini . . . . .	439,3
13		Montini à Cento . . . . .	5**,1
13		Marella à Tardini . . . . .	440,2
14		Agudas Israel World Organisation à Godfrey . . . . .	456,2
15		Rapport de P. Rummelhardt . . . . .	73,2
16		Montini à Taylor . . . . .	5**,1
18		Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	453,2
19		A. Cicognani à Tardini . . . . .	476,1
19		A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	471,1
19		Ambassade d'Italie à Secrétairerie d'Etat . . . . .	462,2
20		Boetto à Montini . . . . .	449,1
26		Tardini à A. Cicognani . . . . .	455,2
26		A. Cicognani à Tardini . . . . .	429,3
28		Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	294,2
1 <sup>er</sup>	mars	Piani à Tardini . . . . .	472,9; 488,1
2		Secrétairerie d'Etat à Taylor . . . . .	460,2
2		Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	294,2
3		Papée à Tardini . . . . .	436,3
5		Tardini à Bernardini . . . . .	409*
7		Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	400,3
7		Carroll à Conway . . . . .	461,3
8		Roncalli à Tardini . . . . .	455,2
9		Tardini à Bernardini . . . . .	464*,1
15		Tardini à A. Cicognani . . . . .	467,2; 470,1
16		Orsenigo à Tardini . . . . .	458,2

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

20 mars	Maury à Roncalli . . . . .	473,2
21	Tardini à Orsenigo . . . . .	458,2
22	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	472,2; 472,9
23	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	477,1
24	Orsenigo à Secrétairerie d'Etat . . . . .	422,1
27	Tardini à Orsenigo . . . . .	469,2
27	Tardini à Godfrey . . . . .	474,5
29	Comitato Ricerche Deportati Ebrei à Secrétairerie d'Etat . . . . .	438,3
30	A. Cicognani à Montini . . . . .	5**,1
30	Della Seta à Secrétairerie d'Etat . . . . .	13,2; 438,3
31	Secrétairerie d'Etat à Taylor. . . . .	477,3
1 <sup>er</sup> avril	Tardini à A. Cicognani . . . . .	472,2
1 <sup>er</sup>	Tardini à Orsenigo . . . . .	477,2
4	Montini à Orsenigo . . . . .	13,2
5	A. Cicognani à Tardini . . . . .	472,9
5	Orsenigo à Auswärtiges Amt. . . . .	477,2
7	Taylor à Secrétairerie d'Etat. . . . .	477,3
9	Papée à Pie XII . . . . .	484,1
9	Tardini à Orsenigo . . . . .	456,2
9	Note de Secrétairerie d'Etat . . . . .	414,2
10	Tardini à Orsenigo . . . . .	458,2
11	Montini à Osborne . . . . .	449,1
11	Montini à Taylor. . . . .	449,1
11	Secrétairerie d'Etat à Légation de G. Bretagne . . . . .	414,2
11	A. Cicognani à Tardini . . . . .	472,9
11	Godfrey à Foreign Office . . . . .	474,5
12	A. Cicognani à Secrétairerie d'Etat . . . . .	472,6
13	Montini à Roncalli . . . . .	473,3
13	Légation de G. Bretagne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	477,3
14	Bernardini à Montini . . . . .	464,2
14	Foreign Office à Godfrey . . . . .	474,5
16	Osborne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	449,1
18	Tardini à Orsenigo . . . . .	480,2
19	Secrétairerie d'Etat à Taylor. . . . .	480,2
19	Secrétairerie d'Etat à Taylor. . . . .	481,2
21	Osborne à Secrétairerie d'Etat . . . . .	481,2
25	Cassinis à Montini . . . . .	9**,1
28	Headquarters Allied Commission à Taylor . . . . .	449,1
30	Taylor à Secrétairerie d'Etat. . . . .	481,2
30	Taylor à Secrétairerie d'Etat. . . . .	449,1
8 mai	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de France . . . . .	9**,1
19	Tardini à A. Cicognani . . . . .	472,9
21	Osborne à Montini . . . . .	105,7
20 juin	Montini à Osborne . . . . .	105,7
26	A. Cicognani à Montini . . . . .	5**,2
30	Sensi à Secrétairerie d'Etat . . . . .	432,3

LISTE DES DOCUMENTS INÉDITS

9 juillet	de Modzelewski à Pie XII . . . . .	432,3
18	Montini à Piani . . . . .	472,9; 488,1
23	Secrétairerie d'Etat à Ambassade de Pologne . .	432,3
30	Délégation de Japon à Secrétairerie d'Etat . . .	488,2
7 août	Marella à Secrétairerie d'Etat . . . . .	400,3

1946

15 juillet	Tardini à R.C. Rossi . . . . .	3**,4
------------	--------------------------------	-------

1948

10 février	Attestation de Belvederi . . . . .	4,5
18	Tardini à Muench . . . . .	4,5



## INDEX



## INDEX ALPHABÉTIQUE

### A

- Abbaye S. Jérôme*: 103.  
*Abraham*: 162, 292.  
*Abruzzes*: 615.  
*Académie Navale de Livourne*: 6, 7, 8, 9, 10, 362.  
*Acqua Marcia*: 298.  
*Action Catholique*: 262.  
*Addis Abeba*: 330.  
*Adri*: 127.  
*Adriatique*: 263, 373, 414, 415.  
*Afrique*: 317, 414, 415, 463.  
*Afrique du Nord*: 4, 5, 71, 91, 103, 142, 162, 173, 171, 199, 270, 330, 343, 626.  
*Afrique du Sud*: 330, 486, 516.  
*Afrique Orientale*: 330.  
*AFTENIE, Vasile*: 176.  
*Agences de presse*: voir: Presse.  
*AGNOLI, Mario, maire de Bologne*: 17, 356.  
*AGO, Robert*: 221.  
*AGOSTINI, mgr Carlo, évêque de Padoue*: 544, 546.  
*Agudas Israel World Organisation*: 23, 112, 205, 307, 548.  
*Ajaccio*: 89, 181.  
*Albanie*: 551, 595.  
*Albano*: 106, 108, 119, 139.  
*ALBRECHT, Dieter*: 302, 425, 483.  
*ALEXANDER, sir Harold*: 142, 271.  
*Alger*: 104, 131, 137, 162, 171, 173, 181, 182, 194, 267, 268, 270, 280.  
 — Comité d': 267, 268, 269.  
 — radio Alger: 4, 70, 71, 88, 91, 101, 137, 181, 187.  
 — voir: S. Siège, A, Bureau d'informations à Alger.  
*Algérie*: 4, 470, 626, 627.  
*Allemagne*: 26, 40, 44, 46, 52, 55, 57, 99, 132, 134, 144, 147, 167, 168, 186, 204, 208, 210, 215, 220, 223, 224, 231, 239, 255, 264, 272, 278, 293, 324, 326, 381, 407, 417, 437, 441, 448, 459, 484, 501, 504, 508, 510, 511, 521, 524, 527, 560, 561, 582, 586, 590, 595, 597, 632.  
 — commandement militaire allemand: 70, 224.  
 — et Italiens internés: voir: Italie, Italiens internés en Allemagne; 6, 7, 8, 9, 10, 116, 117, 122, 166, 185, 186.  
 — et Juifs: 40, 44, 46, 49, 56, 119, 252, 255, 376, 466, 473, 474, 476, 484.  
 — prisonniers et internés allemands: 4, 58, 195, 212, 283, 421, 560, 561, 566.  
 — et prisonniers et déportés de guerre: 9, 67, 116, 122, 166, 331, 332, 362, 442, 447.  
 — et territoires occupés: 49, 93, 184, 191, 196, 208, 212, 273, 422, 445, 447.  
 — et Hongrie occupée: 445, 447, 448.  
 — et Italie occupée: 10, 13, 60, 94, 340, 341, 383, 410, 411.  
 — et Saint Siège: 7; voir: Orsenigo.  
 — et Turquie: 390.  
 — épiscopat: 102, 407, 408.  
 — voir: camps de concentration.  
 — Ambassade: 61, 90, 96, 97, 102, 103, 108, 132, 133, 152, 153, 172, 193, 221, 282, 302, 323, 463.  
*Allemands*: 5, 16, 40, 41, 43, 59, 466, 493, 553, 559, 560, 566.  
*Allied Control Council*: 188.  
*Alliés*: 3, 4, 5, 6, 7, 10, 59, 87, 105, 120, 132, 137, 142, 148, 149, 182, 203, 211, 259, 271, 274, 334, 343, 363, 368, 377, 414, 417, 421, 451, 485, 490, 513, 530, 543, 549, 560, 572, 576.  
*ALMANSI, Dante*: 250, 345.  
*ALOISI MASELLA, mgr Benedetto, nonce à Rio de Janeiro*: 233, 235, 283, 402.  
*Alpes*: 623.  
*Alphonse, Saint*: 612.

## INDEX

- Alsace*: 595.  
*Altdrewitz*, camp de concentration: 619.  
 ALTER, mgr Karl, évêque de Toledo: 317, 318.  
*Amatunte de Palestine*: 146.  
 AMBROSI, mgr Giacinto Giovanni, évêque de Chioggia: 478.  
 American Friends Service Committee: 411, 446.  
 American Jewish Committee: 23, 34, 357, 371, 378.  
 American Jewish Congress: 23, 536.  
 American Relief for Italy Inc.: 393, 429, 430.  
*Amérique Centre-Méridionale*: 58, 99, 133, 215, 216, 232, 238, 252, 273, 277, 392, 459, 470.  
 AMERY, Léopold C.: 417, 418.  
 AMIGO, mgr Peter Emanuel, évêque de Southwark: 386, 387.  
*Ampezzo*: 264.  
*Anagni*: 145.  
 Ancora, éditrice: 70.  
 ANDREOTTI, Giulio: 94.  
 ANFUSO, Filippo, ambassadeur de la R.S.I. à Berlin: 6, 290.  
 ANICHINI, mgr Guido: 15, 127, 129, 300, 301.  
*Ankara*: 188, 243, 390.  
 ANTONESCU, maréchal Ion, conducator de Roumanie: 41, 176.  
 ANTONESCU, Mihail, ministre des Affaires Etrangères: 42, 43, 45, 86, 95, 96, 107, 265, 322, 348, 355, 513.  
 ANTONIUTTI, mgr Ildebrando, délégué apostolique au Canada: 98, 142.  
*Anvers*: 503, 535.  
*Anzio*: 10, 142, 336, 338, 339.  
 Apocalypse: 386, 517.  
 APOR, Gabriel, ministre de Hongrie près le S. Siège: 285.  
 APOR, mgr Wilmos, évêque de Győr: 31.  
 ARAGNETTI, mgr Pietro: 529, 530.  
 ARATA, mgr Antonino: 153.  
 ARBORIO MELLA di SANT'ELIA, mgr Alberto, maître de chambre de S. S.: 69.  
*Ardeal*: 45.  
 Ardéatines, Fosses: 11, 60, 70, 190.  
*Arezzo*: 17, 323.  
*Argentine*: 283, 306, 516.  
 ASCALESI, Alessio, cardinal archevêque de Naples: 89, 90, 139, 188.  
 ASCARELLI, Attilio: 190, 229.  
*Ascoli Piceno*: 76, 338.  
*Asie*: 81, 317, 584.  
*Assise*: 17, 18, 69, 247, 260, 261, 298, 337, 361, 623.  
 — Basilique de Ste Claire: 260, 261.  
 Assistance religieuse et matérielle à:  
 — camps de concentration: 9, 137, 219, 220, 275, 463, 481, 584.  
 — prisonniers et internés: 9, 74, 122, 126, 435, 463, 471, 570, 584, 591, 607-614.  
 — soldats et civils: 72, 84, 102, 239, 240, 628.  
 Association de la Ste Croix: 48, 112, 285, 286, 309.  
 Association of Jewish Refugees in Great Britain: 321.  
 Associations Juives en général: 223, 472.  
*Asunción*: 56.  
*Athènes*: 257, 260, 266, 473.  
*Atlantique*: 471.  
 Augustins, religieux: 163.  
 Aumônerie Générale Française: 76, 92, 93, 486, 487; voir: Rodhain.  
*Auschwitz*, camp de concentration: 5, 19, 20, 23, 26, 29, 34, 39, 45, 46, 50, 51, 216, 240, 349, 364, 423, 426, 427, 430, 435, 439, 441, 444, 484, 491, 522, 552; voir: Protocole d'Auschwitz.  
*Australie*: 254, 330.  
 — prisonniers de guerre: 378, 417, 470.  
*Autriche*: 39, 264, 407, 408, 583.  
 Auxilium: 541.  
 Axe: 262.  
 Azione Cattolica Italiana: 208.

## B

- BABBONI: 389.  
 BABUSCIO RIZZO, Francesco, chargé d'affaires près le S. Siège: 340, 341, 343, 363, 471.

## INDEX

- Baden*: 438.  
 BADOGLIO, Marina ved. Valenzani: 251.  
 BADOGLIO, Mario: 251.  
 BADOGLIO, Pietro, maréchal d'Italie, chef du gouvernement italien: 6, 225, 245, 251, 340, 594, 597.  
 BAKY, Laszlo: 248, 284, 352.  
 BALAZS, Janos: 189.  
 BALDELLI, mgr Ferdinando: 168, 463.  
 BALDWIN, Hanson W.: 130.  
*Balkans*: 93, 326.  
*Balta*: 85.  
 Banca Nazionale d'Albania: 551.  
*Bánovce*: 47.  
*Bánská Bystrica*: 433.  
 BARATONO, Pietro: 300.  
 Barberini, palais: 125.  
 BARBIELLINI: 300.  
 BARCENAS Y LOPEZ-MOLLINEDO, don Domingo de las, ambassadeur d'Espagne près le S. Siège: 250, 266.  
 BARCZA DE NAGYLASONY, Georges, ancien ministre de Hongrie près le S. Siège; 468.  
*Bari*: 181.  
 BARLAS, Chaim: 188, 189, 196, 391.  
 BARTOLOMASI, mgr Angelo: 425.  
 BASSANO, Carlo: 485.  
*Bavière*: 448, 561, 583.  
 BBC: 431, 575.  
 BEHARD, N. A.: 473.  
 BELARDO, Giovanni: 216.  
*Belgique*: 407, 503, 534, 583, 584.  
 — bombardements: 316, 317, 318, 367, 368, 479.  
 — condamnés à mort: 169, 324, 325, 346, 347.  
 — prisonniers belges: 177.  
*Belgrade*: 136.  
 BELVEDERI, mgr Giulio: 69.  
 BENE, Otto, ministre allemand aux Pays Bas: 74.  
 « Benedictina »: 146.  
 Bénédictins: 149.  
*Benevento*: 295.  
 BENOÎT XV (Giacomo Della Chiesa, pape de 1914 à 1922): 587.  
 Benoît-Marie (Pierre PETEUL), capucin: 266, 403.  
 BÉRARD, Léon, ambassadeur de France près le S. Siège: 268, 269, 526, 626.  
 BERETTI, mgr Francesco: 128, 300, 301.  
 BERGAMINI, Alberto: 163.  
*Bergen-Belsen*, camp de concentration: 19, 51, 93, 459, 528.  
 BERGERRE, Max: 379.  
 BERLE, Adolf A.: 371.  
*Berlin*: 3, 6, 7, 9, 10, 11, 44, 46, 58, 76, 117, 160, 165, 166, 190, 195, 202, 212, 220, 225, 227, 233, 245, 347, 362, 398, 437, 438, 482, 515, 516, 612, 616, 626.  
*Berlin-Charlottenburg*: 600, 601, 602.  
*Berlin-Neuköln*: 603.  
 BERNARDINI, mgr Filippo, nonce à Berne: 17, 20, 24, 46, 50, 51, 56, 57, 58, 59, 72, 76, 93, 177, 193, 202, 203, 206, 210, 233, 238, 244, 245, 251, 253, 276, 329, 335, 356, 368, 383, 389, 418, 432, 443, 448, 455, 481, 487, 489, 501, 507, 511, 526, 530, 532, 543, 554, 555, 561.  
*Berne*: 5, 9, 20, 53, 56, 57, 76, 104, 122, 169, 294, 315, 325, 445, 458, 459, 510, 526.  
 BERNING, mgr Wilhelm, évêque d'Osnabrück: 408, 559.  
 BERTOLI, mgr Paolo, chargé d'affaires à Haïti: 57, 99.  
*Bessarabie*: 41.  
 BESSON, mgr Mario, évêque de Lausanne Genève et Fribourg: 487.  
 BIAGI, Rino: 338.  
 BIANCHI-CAGLIESI, mgr Vincenzo: 300.  
 Bibliothèque Vaticane: 109.  
 BICCHIERAI, Giuseppe, prêtre: 66.  
 BIDAULT, Georges, ministre des Affaires Étrangères de France: 370, 547, 556.  
*Bielefeld*: 196.  
*Biharugra*: 445.  
 BINNEBESEL, Bruno: 437.  
*Birchenau*, camp de concentration: 19, 20, 21, 33, 335, 430, 434, 435, 439, 441, 448.  
 BITNER, Waclaw: 557.  
 BLOCH, H.: 146.  
*Bloemfontein*: 516.

## INDEX

- BOCCA, Giorgio:** 66.  
**BOCCHINI, mgr. Bernardino:** 300.  
**BOETTO, Pietro, S.J., cardinal archevêque de Gènes:** 510, 541, 543, 544.  
**Bohémiens:** 476.  
**BÖHM, Hermann:** 155, 156.  
*Boiano:* 90.  
**BOLAND, mgr John Peter:** 588.  
*Bolivie:* 57, 223, 233.  
**BOLOGNA, mgr Secondo, évêque de Boiano-Campobasso:** 90.  
*Bologne:* 16, 17, 18, 65, 66, 254, 356, 377, 452, 453, 507.  
 — couvent de S. Dominique: 452.  
 — couvent de S. Joseph: 453.  
 — pensionnat S. Louis: 453.  
**BOMBARDMENTS aériens:** 3, 16, 34, 59, 106, 107, 108, 119, 121, 122, 124, 132, 139, 141, 142, 146, 148, 194, 227, 240, 246, 247, 264, 382, 387, 403, 503, 504, 508, 534, 543, 574, 578, 626.  
**Bombes volantes:** 503, 504, 505, 534, 535.  
**BONGZOS, Nicholas:** 413.  
**BONOMELLI, Emilio:** 106, 125.  
**BONOMI, Ivanoc, président du Conseil des ministres 1944-1945:** 13, 340, 341, 393, 394.  
*Bordeaux:* 556.  
**BORGONGINI DUCA, mgr Francesco, nonce en Italie:** 295, 299, 463.  
**BOR-KOMOROWSKI, Tadeusz:** 381, 583.  
*Borneo:* 218.  
*Boston:* 573.  
**BOVE, Umberto:** 338.  
**BOVELLI, mgr Ruggero, archevêque de Ferrare:** 259.  
**BOYNES, Norbert de:** 437.  
*Bracciano:* 224.  
**BRAHAM, Randolf L.:** 350.  
**BRAND, Joël:** 29.  
*Brandebourg:* 583, 598, 606.  
**BRANQUINHO, Carlos de LIZ-TEIXEIRA, chargé d'affaires portugais à Budapest:** 34, 40, 395.  
*Bratislava:* 5, 50, 51, 112, 223, 232, 276, 362, 418, 423, 424, 433, 436, 455, 459, 466, 484, 493, 495, 512.  
**BRAUN, Sigismund von:** 167, 168, 192, 273, 274, 299.  
**BRAUNSCHWEIG, Saly, président de la Communauté juive suisse:** 93, 465.  
*Brême:* 407, 408.  
*Brésil:* 57, 223, 233, 235, 246, 283, 402.  
*Breslau: voir: Wroclaw.*  
**BRETTONI, mgr Eduardo, évêque de Reggio Emilia:** 253.  
**BRINI, mgr Mario:** 575.  
*Brooklyn:* 569.  
**BRUNI, mgr Alfonso:** 128, 300.  
*Bruxelles:* 534.  
*Brzezinka: voir: Birchenau.*  
*Bucarest:* 41, 43, 84, 154, 189, 265, 291, 321, 335, 347, 362, 428, 511.  
**BUCCI, don Francesco:** 254.  
*Bucovine:* 41, 42, 354, 355.  
*Budapest:* 23, 25, 28, 29, 34, 35, 39, 40, 48, 197, 205, 226, 227, 228, 248, 256, 287, 321, 325, 335, 352, 362, 391, 392, 395, 445, 447, 496, 498, 499, 509, 519, 524, 536.  
 — Ile Marguerite: 496.  
*Budweis:* 437.  
*Buenos Aires:* 516.  
*Buffalo:* 588.  
**BUFFARINI GUIDI, Guido, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur:** 192, 231.  
*Bug:* 41, 43, 107, 108.  
*Bulgarie:* 210.  
**BULTON, col.:** 518.  
**BUOZZI, Bruno:** 60.  
**BURCKHARDT, Carl, président du Comité International de la Croix Rouge:** 46, 203, 511.  
**Bureaux d'Informations: voir: Saint Siège, A, Service d'informations.**  
**BURZIO, mgr Giuseppe, chargé d'affaires à Pressbourg:** 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 112, 115, 124, 134, 151, 202, 232, 238, 276, 288, 348, 432, 436, 455, 459, 461, 462, 466, 477, 480, 491, 512, 527, 528.  
**BYTNIIEWSKA, m.lle:** 557.

## INDEX

### C

- Cagliari*: 89, 181.  
*Caire*: 181, 194.  
*Calais*: 504.  
 CALÒ, Dante: 220.  
 CALÒ, Pio: 220.  
*Campobasso*: 90.  
 Camps de concentration: 9, 19, 20, 21, 23, 30, 46, 48, 51, 83, 113, 116, 137, 144, 160, 166, 200, 201, 202, 217, 219, 220, 223, 244, 246, 275, 320, 348, 358, 371, 373, 398, 414, 415, 426, 430, 434, 435, 441, 442, 443, 444, 448, 453, 470, 474, 481, 485, 522, 526, 536, 588, 593-626, 627, 630. *Voir aussi*: Altdrewitz, Auschwitz, Bergen-Belsen, Birkenau, Dachau, Dęblin Irena, Dorsten, Drancy, Fallingbostel, Ferramonti Tarsia, Fichtenhain, Fürstenberg, Görlitz, Haïdari, Haren, Hartmannsdorf, Lüchenwalde, Majdanek, Marianka, Nacuss, Oranienbourg, Pruszkow, Sered, Sandbostel, Siedlce, Stargard, Theresienstadt, Tittmoning, Weimar-Buchenwald, Weissensee, Westerbork, Wietzendorf, Woldenburg, Zellendorf.  
*Canada*: 79, 322, 372, 470.  
 CANALI, card. Nicola, président de la Commission pour la Cité du Vatican: 129, 155.  
 CANDOLINI, Agostino: 262.  
*Cantalice*: 208.  
*Canton*: 72.  
 CANTONI, Margherita: 66, 67.  
 Cappella Sistina: 489.  
*Capri*: 592.  
 Capucins: 558.  
 Carabiniers: 153, 154.  
 CARBONI, mgr Romolo: 140.  
 CARDINALE, mgr Girolamo, évêque de Vérone: 517.  
*Carinthie*: 239.  
 CARITÀ, Mario: 66.  
 « Caritasverband »: 114.  
 CARLETTI, Carlo: 177, 178.  
 CARMONA, Antonio Oscar de Fragoso, président du Portugal: 347.  
*Carnie*: 264.  
*Carpi*: 67, 219, 368, 463.  
 CARROLL, mgr Walter, de la Secrétairerie d'Etat: 5, 71, 91, 92, 101, 103, 130, 131, 137, 138, 171, 180, 181, 182, 194, 270, 295, 551, 552.  
 CARUANA, mgr Mauro, archevêque de Malte: 91, 181.  
 CARUSO, Pietro: 60, 164, 269, 299.  
*Casablanca*: 137.  
*Casamari*: 65, 106.  
 CASATI, Alessandro: 163.  
 CASSINIS, Angiolo, ministre: 344.  
 CASSULO, mgr Andrea, nonce à Bucarest: 24, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 84, 85, 86, 95, 107, 179, 191, 265, 292, 322, 325, 348, 376, 394, 428, 429, 513, 517.  
 CASTALDO, mgr Alfonso, évêque de Pozzuoli: 139.  
*Casteldaldo*: 254.  
*Castel Gandolfo*: 106, 108, 119, 120, 121, 125, 129, 134, 139, 142.  
 — Palais Barberini: 125.  
 Catacombes: 69, 102, 103, 172, 229.  
 « Catholiques Communistes »: 135.  
*Caucase*: 518.  
*Cava dei Tirreni*: 90.  
 CAVALLERO, maréchal Ugo: 128.  
 CAVIGLIA SANTORO: 220.  
*Celle*: 459.  
 CENTO, mgr Ferdinando, nonce au Pérou: 589.  
*Céphalonie*: 6.  
*Cernauti*: 42, 84, 107, 108, 141.  
 CERRINI, Fritz: 592.  
 CERRUTI, Eugenio: 299.  
*Cervarolo*: 253.  
*Césarée de Philippe*: 128.  
*Cesena*: 337.  
*Cetona*: 258.  
*Ceylan*: 418.  
 Chanoines de S. Pierre: 127.  
 Charte Atlantique: 293.  
*Chartres*: 313.  
 CHIARETTI, Concezio, prêtre: 208.

## INDEX

- Chieti*: 69, 77, 91, 135, 236.  
*Chili*: 57, 223, 233, 443.  
*Chine*: 79, 130.  
*Chioggia*: 478, 479, 483, 515.  
 CHIOMENTI, Pasquale: 185, 186, 343.  
 CHIOT, mgr Giuseppe: 83, 186.  
 CHIRIELEISON, gén. Domenico: 230.  
 CHURCHILL, Winston Spencer, premier ministre de Grande Bretagne: 293, 552, 560.  
 CIANO, Galeazzo, ministre des Affaires Etrangères, ambassadeur d'Italie près le S. Siège: 94.  
 CICCARELLI, don Alessandro: 128, 129.  
 CICOGNANI, mgr Amleto, délégué apostolique à Washington: 4, 20, 22, 23, 24, 26, 30, 33, 34, 36, 48, 49, 56, 58, 59, 65, 72, 91, 101, 104, 105, 106, 114, 115, 119, 121, 124, 125, 126, 130, 131, 132, 133, 134, 137, 143, 151, 164, 178, 191, 234, 238, 242, 268, 273, 277, 283, 293, 322, 328, 357, 358, 362, 371, 379, 383, 400, 401, 424, 426, 432, 444, 449, 458, 459, 483, 499, 511, 513, 524, 528, 533, 537, 547, 559, 562, 563, 564, 589.  
 CICOGNANI, mgr Gaetano, nonce à Madrid: 5, 56, 58, 93, 101, 103, 130, 182, 195, 216, 233, 235, 238, 243, 251, 266, 474.  
 CIECHANOWSKI, Jan, ambassadeur polonais à Washington; 400.  
*Cincinnati*: 131.  
 Circolo S. Pietro: 337.  
 CIRIACI, mgr Pietro, nonce à Lisbonne: 343.  
 Cisterciens: 65, 271.  
 « Civiltà Cattolica (La) »: 70, 587.  
*Civitavecchia*: 222, 223.  
 Clarisses: 106.  
 CLERICI, gén. Ambrogio, président de la Croix Rouge italienne: 330.  
 COBBEN, mgr William, vicaire apostolique de Finlande: 146.  
 Collège de Propaganda Fide à Castelgandolfo: 121.  
 Collèges ecclésiastiques à Rome:  
 — Anglais: 182.  
 — Anima: 464.  
 — Français: 629, 633.  
 — Germanique: 591, 629.  
 — Lombard: 14, 68.  
 — Pio Roumain: 105, 629.  
 — Prêtres pour l'Emigration: 170.  
 — Russe: 14, 68.  
 — Ruthène: 301.  
 — Institut Oriental: 14, 68, 220.  
 — Séminaire Romain Majeur: 13, 105, 109, 110, 111, 123, 124, 149, 163, 251, 269.  
*Columbus*: 236.  
 Comitato Ricerche Deportati Ebrei, CRDE: 440, 532.  
 Comité Américain pour les Réfugiés juifs: 272, 277, 278.  
 Comité d'Urgence pour sauver les Juifs en Europe: 23, 30, 34, 306, 378, 426, 548.  
 Comité Français de Libération Nationale: 150, 556.  
 Comité Italien de Libération Nationale: 11, 13, 109, 220.  
 Commission Vaticane pour l'archéologie chrétienne: 102.  
 Commission Vaticane pour l'art sacré: 194.  
 Commission Vaticane pour la Cité du Vatican: 15, 95, 129, 145, 282, 543.  
 Commission Vaticane pour l'Assistance aux réfugiés: 338.  
 Commission Vaticane de Secours: 150, 230, 454, 463, 591.  
 Communautés Juives italiennes: 345, 440, 531.  
 Communications: 3, 4, 5, 7, 24, 25, 50, 70, 71, 86, 91, 137, 151, 159, 162, 180, 182, 194, 237, 254, 270, 295, 314, 315, 329, 330, 378, 387, 468, 470, 614, 615, 616, 617; voir: Saint Siège, A, service d'informations.  
 COMNÈNE, Nicolas Petrescu: 330.  
 Concordat avec Italie: 102.  
 Concordat avec Roumanie: 141, 176.  
*Conglians*: 264.  
 Congrégations Romaines:  
 — Consistoriale: 91.



INDEX

D

— de Propaganda Fide: 81, 282, 418.  
 — des Rites: 132.  
*Constantia en Arabie*: 143.  
*Constantza*: 231, 238, 242, 347.  
 « Conte Biancamano », bateau: 469.  
 Convention internationale de Genève de  
 1929: 6, 8, 117, 118, 165, 244, 331, 332,  
 343, 344, 348, 481, 535, 597.  
 CONWAY, Robert: 551, 552.  
*Cosenza*: 334.  
 COSTANTINI, mgr Celso: 109.  
 COSTANTINI, mgr Giovanni: 194.  
*Costa Rica*: 57, 173, 252.  
*Cracovie*: 383, 483, 515, 528, 529, 557, 587.  
*Craiova*: 518.  
 Crédit Suisse: 219, 488.  
*Crimée*: 560.  
*Croatie*: 196, 250, 547, 595.  
 Crocefreciati: voir: Croix Fléchées.  
 Crociata della Carità: 541.  
 « Crociata Italica »: 351.  
 « Croix (La) »: 199.  
 Croix Fléchées: 23, 35, 37, 39, 40, 352,  
 447, 496, 497, 509.  
 Croix Rouge: 6, 7, 74, 75, 186, 194, 202,  
 290, 314, 332, 343, 344, 362, 491, 508.  
 — internationale: 6, 21, 46, 72, 82, 108,  
 231, 233, 267, 290, 329, 331, 392, 393,  
 394, 398, 421, 444, 473, 511, 512, 524,  
 526, 535, 536, 549, 597, 615, 626.  
 — Comité international: 44, 46, 57, 136,  
 150, 217, 244, 267, 342, 344, 397, 421,  
 425, 428, 442, 448.  
 — américaine: 450, 451.  
 — anglaise: 329.  
 — irlandaise: 330.  
 — italienne: 6, 160, 290, 330, 342, 420.  
 — polonaise: 71, 330, 432, 526, 527.  
 — roumaine: 330.  
 — slovaque: 491, 495.  
 — et S. Siège: 329, 330, 331, 393.  
 CROWLEY, Leo T.: 582.  
*Csákvár*: 228.  
*Cuba*: 57, 223, 233, 252, 277.  
 CUSHING, mgr Richard, archevêque de  
 Boston: 573.  
*Częstochowa*: 383, 483, 515, 528, 529.

*Dachau*, camp de concentration: 437, 527,  
 585, 588, 589, 592, 627, 628, 629, 630,  
 631, 632, 633.  
 « Daily News »: 551.  
 DALLA TORRE, Giuseppe, directeur de  
 « L'Osservatore Romano »: 414.  
 DALLA ZUANNA, mgr Vigilio Federico, évê-  
 que de Carpi: 67, 219.  
 DANIELSSON, Carl Ivan: 34, 40, 395, 497,  
 519.  
*Danzig*: 437.  
*Danube*: 45, 348, 376, 496.  
 DEAKIN, Frederik W.: 93, 363.  
*Deblin Irena*, camp de concentration: 609.  
 DE BONO, Emilio: 94.  
 DECUPIS, professeur: 314.  
 DE FELICE, Renzo: 135.  
 DE FERRARIS, baron: 197, 225.  
 DE GASPERI, Alcide: 13, 109.  
 DE JONGHE D'ARDROYE, mgr Georges, dé-  
 légué apostolique en Iraq: 71.  
 « Delasem » (Delegazione Assistenza Emi-  
 granti Ebrei): 178, 404, 411.  
 DEL GIUDICE, mgr Antonio: 168.  
 DELL'ACQUA, mgr Angelo, de la Secrétai-  
 rerie d'Etat: 112, 115, 232, 243, 320,  
 505, 535, 536.  
 DELLA SETA, Giancarlo: 83, 532.  
 DELLA SETA, Laura: 83, 532.  
 DELLA SETA, Leonello: 83, 532.  
 DELP, Alfred, S.J.: 397.  
 DE NARDO, Lorenzo: 262.  
 DE POLETTI, Aloisio, S.J.: 300.  
 DERRIEN, Edmond: 267, 268, 280.  
 DE SANCTIS, mgr Emidio: 208.  
 DESCUFFI, mgr Ugo: 128, 129, 300.  
 Déutéronome: 45.  
 DEUTSCH, Harold C.: 592.  
 Deutsche Bank: 75.  
 Deutscher Caritasverband: voir: Caritas-  
 verband.  
 DIAMARE, mgr Gregorio, abbé du Mont  
 Cassin: 143, 146, 147, 148, 149, 212.  
 Dicastères pontificaux: 69.  
 « Die ewige Stadt »: 158.

INDEX

DI MARCO, Leopoldo: 336.  
 DI MEGLIO, mgr Giuseppe: 281.  
 Diplomates: 54, 107, 210, 461, 470.  
*Dnieper*: 180.  
*Dniestre*: 41, 43.  
*Dogna*: 262.  
 DOLLMANN, Eugen: 222.  
 DONGRADÉ, Jean: 313.  
 DONNY, Jacques: 347.  
 DÖRNBERG, Alfred, chef du Protocole: 210.  
*Dorohoi*: 85, 86.  
*Dorsten*, camp de concentration: 611.  
 DOSTOJEWSKY, Fédor: 39.  
*Drancy*, camp de concentration: 59, 243, 252, 253.  
*Duisburg*: 610.  
*Dunkerque*: 504.  
*Düsseldorf*: 66.

E

EASTERMAN, Alex L.: 36, 206, 349, 416.  
*Eberswalde*: 619.  
 « Ecclesia »: 71, 207, 471.  
*Ecosse*: 207.  
 EDEN, Anthony, secrétaire d'Etat au Foreign Office: 33.  
*Edimbourg*: 207.  
 — hôpital « Paderewski »: 207.  
*Egée*: 610.  
 EGGER, dom Carlo, C.R.S.A.: 463.  
 Eglise: 163, 309, 375, 420, 513.  
*Egypte*: 374, 375.  
 E.I.A.R. (Ente Italiano Audizioni Radiofoniche): 148.  
 EICHMANN, Adolf: 23, 29.  
*Eichstätt*: 22, 47, 83, 532, 561.  
 EISENHOWER, Dwight David, général: 105, 377.  
*Elbe*: 583.  
*El Golea*: 137, 626.  
 Emergency Committee to Save the Jewish People of Europe: voir: Comité d'Urgence pour sauver les Juifs en Europe.  
 EMERY, m.lle: 217.  
*Emesa*: 486.

*Emilie*: 337, 542.  
 ENDRE, Laszlo: 248, 284, 352.  
 E.N.D.S.I. (Ente Nazionale Distribuzione Soccorsi in Italia): 420.  
 EORDOGH, mgr Elmer G.: 349.  
*Equateur*: 173, 252.  
*Ermland*: 593.  
*Espagne*: 34, 39, 58, 59, 93, 129, 168, 186, 195, 212, 216, 223, 233, 235, 249, 250, 252, 257, 260, 265, 273, 277, 280, 296, 344, 395, 396, 458, 473, 519, 563.  
 ESTERHAZY, Móric: 228.  
*Esztergom (Strigonia)*: 248.  
*Etats Unis*: en général: 4, 5, 10, 26, 37, 49, 53, 58, 59, 99, 104, 113, 119, 120, 130, 131, 132, 136, 137, 142, 143, 156, 154, 175, 180, 213, 231, 236, 252, 254, 256, 277, 278, 293, 322, 331, 343, 372, 383, 393, 402, 406, 407, 408, 415, 420, 422, 431, 442, 446, 450, 467, 470, 484, 507, 524, 533, 543, 545, 563, 589, 590, 627.  
 — américains prisonniers: 79.  
 — prisonniers de guerre et internés aux Etats Unis: 212, 283, 469, 470.  
 — et S. Siège: 552.  
 — épiscopat: 131, 235, 258, 316, 317, 382, 534, 545, 557, 558, 569, 576, 577.  
 — secours divers: 23, 113, 114, 115, 137, 451, 534, 545, 573.  
*Ethiopie*: 486.  
*Europe*: 81, 191, 274, 317, 326, 358, 376, 378, 408, 446.  
 Extra-territorialité: 70, 106, 108, 111, 118, 120, 121, 125.  
*Extrême Orient*: 76, 130, 218, 488.

F

Facultés accordées aux prêtres: 201, 539, 608.  
 FAÉ, mgr Giuseppe: 262.  
 FALCUCCI, Benedetto, vicaire général de Chieti: 91.  
 FALLER, Ansgario, S.A.C.: 408.  
 FALLER, Otto, S.J.: 232.

INDEX

- Fallingbostal*, camp de concentration: 609, 619, 626.
- Fascistes: 118, 230, 264, 410.
- FASTELLINI, Vincenzo: 338.
- FAULHABER, cardinal Michael, archevêque de Munich: 593.
- FELICI, mgr Ettore, ancien nonce à Belgrade: 136.
- FELLER, Harold, chargé d'affaires de Suisse à Budapest: 519.
- FELTIN, mgr Maurice, archevêque de Bordeaux: 556.
- Fermo*: 135.
- Ferramonti Tarsia*, camp de concentration: 334.
- FERRARA, Franco: 489.
- FERRARA, Giuseppe: 469.
- Ferrare*: 259, 530.
- FERRERO, ing.: 12, 189, 190.
- FERRERO DI CAVALLERLEONE, mgr Carlo Alberto: 105.
- Fichtenhain*, camp de concentration: 610.
- FILDERMANN, dr. William: 107, 154.
- Finlande*: 145, 146.
- FIORETTI, mgr Cesare: 127, 300.
- FISHER, John, saint: 385.
- Fiumicino*: 222, 223.
- Florence*: 16, 17, 65, 66, 236, 247, 258, 273, 274, 298, 302, 323, 330, 334, 336, 337, 338, 340, 435.
- via Andrea del Sarto: 67.
- FLORIANI, Ezio: 612.
- Flotte vaticane: 15, 16, 222, 223, 267, 301, 303, 306.
- FoÁ, Ugo, président de la communauté juive de Rome: 345.
- Foggia*: 325.
- Fordham University: 175.
- Fort Augustus*: 142.
- Fort Missoula*: 469.
- FOSSATI, cardinal Maurilio, archevêque de Turin: 554.
- Fosses Ardéatines: *voir*: Ardéatines.
- Fossoli, camp de concentration: 219, 220, 367, 368, 463.
- France*: 3, 9, 56, 57, 58, 59, 99, 104, 128, 132, 137, 150, 168, 173, 199, 201, 223, 317, 318, 326, 330, 439, 534, 547, 582, 583, 595, 629.
- prisonniers français: 67, 122, 173, 177, 199, 200, 201, 202, 438, 439, 482, 483, 512.
- prisonniers de guerre: 486, 487.
- chefs politiques français: 267, 268, 280.
- épiscopat: 316, 317, 550.
- et Saint Siège: 556.
- voir aussi*: Vittel.
- Francofort-sur-l'Oder*: 604, 619.
- Franciscaines: 79.
- Franciscains: 564.
- FRANCO Y BAHAMONDE, Francisco, chef de l'Etat espagnol: 309.
- François d'Assise, saint: 624.
- FRANK, Hans, Gouverneur général: 221.
- FRENAY, Henri: 486.
- Frères des Ecoles Chrétiennes: 106, 564.
- Fribourg*: 184.
- Fribourg-en-Brisgau*: 397.
- Friedrich Léopold de Prusse, prince: 592.
- Frioul*: 264.
- FROELICHER, Hans, ministre suisse à Berlin: 537, 566.
- Frosinone*: 65, 145.
- FUCI (Federazione Universitari Cattolici Italiani): 94.
- FUGGER, prince: 437.
- Fukushima*: 453.
- Fulda*: 437.
- FUMASONI BIONDI, card. Pietro, préfet de la Congrégation de *Propaganda Fide*: 81.
- Fürstenberg*, camp de concentration: 598, 599, 604, 614, 619.

G

- GAGGIOLI, Antonio: 69.
- GALEAZZI, Enrico Pietro: 16, 155, 156, 157, 158, 383.
- GALLARATI SCOTTI, comte: 300.
- GALLO, Salvatore, S.J.: 400.
- Gamboa*: 469.

## INDEX

- GAP (Groupe Action Patriotique): 11, 60.
- Garde Palatine: 69, 129.
- GARGALLO, comte: 300.
- GASPARRI, cardinal Pietro: 587.
- GAWLINA, mgr Joseph, ordinaire militaire de Pologne: 204, 539, 540, 584, 585, 588, 589, 632.
- GAYRE, Robert George: 188.
- Gaz toxiques, emploi: 130, 136, 213.
- « Gazette de Lausanne »: 364.
- GAZZERA, Pietro: 419, 443, 485, 572.
- Generalgouvernement: 97, 102, 209.
- Gênes: 15, 16, 185, 220, 222, 301, 510, 541, 542, 544, 626.
- Genève: 86, 194, 330, 342, 344, 425, 442, 526.
- GERLIER, cardinal Pierre, archevêque de Lyon: 565.
- Gestapo: 21, 51, 53, 61, 228, 359, 418, 433.
- Ghetto: 519.
- GIAMPOLINI, Carlo: 369.
- GIANNICO, mgr Epiménio, évêque de Trivento: 90, 106.
- GIANNINI, Amedeo: 163.
- Giavarino*: 227.
- GIGOLOFF, major: 518.
- GILLET, Martin, O.P., maître général: 563.
- GILLIGAN, abbé Martin: 131.
- GIMPEL, Erich: 60, 589, 590.
- GINZBURG, Leone: 60.
- Giovanna di Savoia, veuve du roi de Bulgarie, Boris: 527.
- GIOVANNETTI, Alberto: 70, 131, 422.
- GIUGRE, dr.: 86.
- Giuseppini, religieux: 106.
- Gniezno*: 539.
- GODFREY, mgr William, délégué apostolique à Londres: 5, 24, 33, 35, 49, 65, 86, 87, 88, 90, 91, 112, 122, 133, 143, 182, 203, 204, 205, 206, 218, 219, 256, 321, 349, 379, 383, 403, 416, 432, 436, 444, 455, 458, 483, 503, 513, 528, 535, 548, 562, 584.
- GOJDIC, mgr Paul Pierre, évêque de Prjasev: 433.
- GOLDENBERG, Léo: 45.
- GOLDMANN, Nachum: 536, 539.
- Golta*: 85.
- GONZI, mgr Michel, évêque de Gozo, ensuite archevêque de Malte: 87, 88, 91, 181, 376.
- Görlitz, camp de concentration: 607, 609, 619, 623, 624.
- GORT, John VEREKER, lord: 375, 376.
- GOTTARDI, Arturo: 174.
- GOTTARDI, Luciano: 94.
- GOWEN, Franklin C.: 107, 445, 450, 451, 468.
- GRAHAM, Robert, S.J.: 70.
- Grande Bretagne*: 4, 5, 10, 33, 80, 120, 139, 142, 143, 147, 175, 223, 252, 277, 321, 323, 343, 372, 374, 375, 402, 415, 431, 442, 467, 474, 533, 543, 566, 575.
- légation près le S. Siège: 18, 86, 125, 180, 182, 195, 205, 219, 302, 360, 370, 377, 402, 452, 453, 457, 479, 508, 551.
- légation à Bucarest: 518.
- délégation apostolique: 87, 88, 90, 91; voir: Godfrey.
- et S. Siège: 33, 89, 181, 463.
- prisonniers de guerre: 137, 160.
- GRANO, mgr Carlo, de la Secrétairerie d'Etat: 220, 341, 436.
- GRAZIANI, Rodolfo, ministre de la guerre de la RSI: 350.
- Grèce*: 260, 266, 296, 534, 595.
- GREW, Joseph C.: 524, 528, 582.
- GRIFFIN, mgr Bernard, archevêque de Westminster: 49, 384, 387.
- GRILLO, prêtre: 262.
- GRIMM, Alois, S.J.: 437.
- GROMIER, mgr Léon: 128.
- Groningen*: 353.
- Grossdeutschland*: 585.
- GROSSMANN, Ernst: 45, 376, 499.
- GROT, Witwold: 204.
- GUIMPEL, Erich: voir: GIMPEL.
- Guatemala*: 57, 223, 233.
- GUÉRIN, Hubert: 439.
- « Gustav », ligne de combat: 132.
- Gustave V, roi de Suède: 33.
- Győr*: 31.

INDEX

H

- HAAG, Raphaël, S.J.: 84, 85.  
*Haidari*, camp de concentration: 296.  
*Haifa*: 231, 242.  
*Haïti*: 57, 99, 173.  
 HALBERSTAN, Salomon: 391.  
 HALECKI, Oscar: 175.  
*Hambourg*: 114, 407, 408, 606, 619, 626.  
 HAMM, Anton: 593.  
 HANNEMANN, Heinrich: 60, 152, 153.  
*Hanovre*: 19, 51, 459, 528, 606.  
 HARADA, Ken, ministre du Japon près le  
 le S. Siège: 130, 213, 218, 533, 562,  
 564, 578.  
*Haren*, camp de concentration: 353.  
 HARRIMAN, W. Averell, ambassadeur USA  
 à Moscou: 383, 524.  
 HARRISON, Leland, ministre des Etats Unis  
 à Berne: 459.  
*Hartmannsdorf*, camp de concentration: 599,  
 600, 612.  
 HASSIK, Stefan: 492.  
*Haut Adige*: 11.  
*Haute Silésie*: 364.  
*Haute Vienne*: 332.  
 HAUTECLOQUE, Jean de: 268.  
*Hauterive*: 202.  
 HAYES, Carlton J.H.: 101, 162, 171, 172,  
 187, 459.  
 Headquarters Allied Commission: 543, 568.  
 HEATHCOTE SMITH, Clifford: 324.  
 HECHT, FRANZ X.: 408.  
*Hegyeshalom*: 39.  
*Helsinki*: 146.  
 HENKE, Andor: 164, 166.  
 HERTZ, Joseph H., grand rabbin de l'Em-  
 pire britannique: 23, 24, 112, 197, 205,  
 256, 416, 436, 455, 458, 513.  
*Herzhorn*: 619.  
 HERZOG, Isaak, grand rabbin de Terre  
 Sainte: 23, 24, 30, 33, 43, 44, 52, 154,  
 161, 167, 179, 188, 189, 196, 197, 291,  
 292, 306, 335, 348, 390, 396, 426, 428,  
 434.  
 HESTON, Edward, C.S.C.: 470.  
*Heverst|Dorsten*, cimetière: 611.  
 HIEMER, Alfons, S.J.: 145.  
 Hijefs (Schweizerischer Hilfsverein für  
 jüdische Flüchtlinge in Ausland): 50,  
 276, 548.  
*Hildesheim*: 437.  
 HIMMLER, Heinrich, chef de la Gestapo:  
 51, 222, 532, 548.  
 HINSLEY, cardinal Arthur, archevêque de  
 Westminster: 111.  
 HIRSCHMANN, Ira: 191, 255, 390, 391, 392.  
 HITLER, Adolf, Führer et Chancelier du  
 Reich: 8, 11, 94, 191, 274, 340, 363,  
 388, 629.  
 HLINKA, mgr André: 47.  
 HLOND, cardinal August, primat de Po-  
 logne: 539, 540, 584, 589.  
*Hollande*: voir: *Pays Bas*.  
*Honduras*: 173, 252.  
*Hong-Kong*: 72, 502.  
*Hongrie*: 7, 22-40, 45, 48, 54, 113, 191, 196,  
 198, 224, 226, 228, 244, 247, 264, 284-  
 289, 343, 352, 392, 396, 398, 413, 438,  
 444, 445, 447, 454, 494, 497, 498, 500,  
 506, 507, 524, 625.  
 — juifs: 22, 24, 28, 30, 35, 36, 37, 38, 39,  
 46, 104, 113, 196, 197, 205, 224, 226,  
 227, 247, 248, 272, 283, 284, 289, 297,  
 305, 309, 311, 312, 327, 348, 349, 352,  
 366, 390, 391, 395, 447, 448, 456, 474,  
 496, 498, 499, 500.  
 — prisonniers: 228.  
 — épiscopat: 27, 28, 30, 31, 38, 48, 256,  
 289, 297, 305, 307, 321, 328, 366, 452,  
 456, 460, 465, 472, 506, 525.  
 — et Saint Siège: 31, 32, 37, 227, 456.  
 Hôpitaux de Rome: 338.  
 HORTHY DE NAGYBANYA, Nicolas, régent  
 de Hongrie: 22, 23, 32, 33, 34, 35, 36,  
 196, 227, 229, 256, 308, 321, 328, 339,  
 342, 349, 351, 357, 359, 360, 361, 366,  
 394, 396, 416, 447, 448, 449.  
 HOSPITAL, Jean d': 379.  
 HUBER, Max, président de la Croix Rouge  
 Internationale: 33, 150, 203, 329.  
 HUDAL, mgr Aloys, recteur du Collège de  
 l'Anima à Rome: 436, 463, 464.

## INDEX

HUGHES, Arthur, chargé d'affaires de la  
Délégation apostolique en Egypte: 30,  
52, 138, 196, 306, 426, 434.  
HUBERS, mgr Johannes Petrus, évêque de  
Haarlem: 74.  
HULL, Cordell, secrétaire d'Etat: 120, 198,  
301, 302, 383, 528.  
HUMPOLA, mgr Jean: 518.

### I

*Imola*: 19, 507, 508.  
IMREY, Bela: 27, 284, 289, 396.  
*Indes*: 417, 418.  
*Indes Orientales Néerlandaises*: 218, 219.  
INNITZER, Theodor, cardinal archevêque  
de Vienne: 489.  
*Innsbruck*: 437, 592.  
Institut Pontifical d'Archéologie chrétien-  
ne: 14, 69.  
Institut Théologique Supérieur de Ma-  
drid: 474.  
*Insulinde*: 82.  
Intergovernmental Committee on Refu-  
gees: 324.  
Internés civils: 5, 73, 74, 77, 373, 418, 485.  
*Iran*: 558.  
*Iraq*: 71, 72.  
*Irlande*: 161, 330, 458, 468, 472.  
Isaac: 162, 292.  
Israël: 292, 513.  
*Istanbul*: 24, 29, 43, 44, 51, 161, 179, 188,  
191, 243, 347, 348, 352, 390, 391.  
*Istrie*: 239, 241.  
« Italia », bateau: 246.  
« Italia Nuova »: 489, 588.  
*Italie*: 3, 8, 132, 136, 165, 220, 225, 247,  
271, 293, 323, 344, 358, 374, 393, 407,  
414, 443, 450, 494, 534, 595, 597.  
— Italie Centrale: 93, 338, 382.  
— du Nord: 7, 16, 93, 298, 315, 338,  
368, 373, 414, 415, 493, 494, 501, 523,  
543, 547.  
— du Sud: 5, 71, 87, 88, 89, 90, 130, 138,  
182, 187, 221, 254, 255, 270, 295, 330,  
379, 382, 414, 415, 547.

— occupation allemande: 68, 69, 262-  
265, 315, 330, 358.  
— occupation alliée: 5, 71, 87, 180, 255.  
— territoires occupés: 71, 92, 130, 295,  
315.  
— Ambassade d'Italie: 72, 73, 119, 374,  
423, 427, 428, 438, 442, 471, 531, 553.  
— Italiens en Albanie: 490.  
— Italiens internés en Allemagne:  
— en général: 6, 7, 8, 9, 10, 71, 75, 92,  
98, 116, 122, 159, 160, 164, 166, 168,  
177, 193, 217, 244, 245, 275, 325, 342,  
343, 363, 387, 388, 397, 398, 412, 419,  
421, 423, 427, 438, 443, 481, 482, 537,  
538, 572, 593-626.  
— échange de nouvelles: 3, 4, 5, 6, 378,  
379; voir: S. Siège, A, service d'infor-  
mations.  
— envoi de paquets: 6, 7, 290, 398, 421;  
voir: Prisonniers, colis aux; voir aussi:  
Médicaments.  
— rapatriement: 7, 8, 9, 185, 213, 214,  
275, 289, 290, 326, 344, 412, 419, 481,  
482, 551, 581, 621-625, 626.  
— Italiens prisonniers en:  
— Afrique du Nord: 537, 538.  
— Australie: 378, 417.  
— Etats Unis: 469.  
— France: 313, 555, 556.  
— Hongrie: 226, 228, 325.  
— Pologne: 76, 151.  
— Russie: 330.  
— détenus politiques: 485.  
— prisonniers de guerre: 177, 185, 201,  
246, 485, 486.  
— non-aryens: 118.  
— épiscopat: 89, 90, 91, 254.

### J

Jacob: 162, 292.  
*Japon*: 72, 77, 78, 79, 81, 130, 136, 184,  
202, 207, 218, 219, 488, 533, 562, 563,  
564, 578.  
— internés: 78, 79, 81, 218, 372, 533.  
— prisonniers: 78, 80, 81.  
— et S. Siège: 82.

## INDEX

*Jasna Góra*: 483, 515.  
*Java*: 80, 218.  
*Jérusalem*: 24, 53, 196, 292, 306.  
 Jewish Agency for Palestine: 23, 53, 188, 335, 390, 391, 454.  
 Jewish Telegraphic Agency: 401.  
 JILEK, Josef: 437.  
*Joddeak*: 445.  
 JOHNSON, Harry H., général: 323.  
 JOLICH: voir JILEK, Josef.  
 JONG, mgr Johannes de, archevêque d'Utrecht: 568.  
*Jugastru*: 85.  
 Juifs: A: en général: 6, 73; voir: Saint Siège, E, S. Siège et Juifs.  
 — déportations et migrations: 22, 23, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 34, 35, 37, 38, 39, 48, 49, 50, 52, 53, 54, 58, 59, 66, 100, 107, 111, 119, 126, 151, 223, 234, 240, 243, 252, 257, 272, 273, 285, 287, 289, 305, 311, 320, 326, 327, 349, 352, 365, 378, 394, 395, 396, 416, 428, 444, 452, 454, 459, 461, 464, 465, 473, 492, 493, 495, 498, 511, 521, 548, 581.  
 — américains: 436, 484, 491, 492, 493, 495, 512, 513, 560.  
 — séfardims: 58, 93, 212, 233, 249, 250, 252, 257, 260, 265, 266, 296, 473, 474.  
 — enfants: 40, 41, 43, 85, 86, 95, 96, 104, 145, 231, 243, 347, 354, 355, 359.  
 — voir aussi: American Jewish Committee; American Jewish Congress; Association of Jewish Refugees in Great Britain; Associations juives en général; Comité Américain pour les Réfugiés juifs; Comité d'Urgence pour sauver les Juifs en Europe; Communautés Juives italiennes; Jewish Agency for Palestine; Jewish Telegraphic Agency, Union Israélite américaine; World Jewish Congress.

### B - Par régions:

— Allemagne: 22, 93, 119, 195, 223, 233, 234, 281, 392, 451, 493, 512, 531, 547, 549, 560, 565.  
 — Amérique du Sud: 232, 233, 392.  
 — Bulgarie: 210.  
 — Espagne: 250; voir: Vittel.

— Etats Unis: 278.  
 — France: 93, 99, 215, 251, 266.  
 — Grèce: 260, 266, 279, 296, 473.  
 — Hongrie: 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 32, 44, 205, 206, 209, 226, 227, 228, 247, 248, 249, 256, 272, 273, 276, 279, 283, 284, 289, 294, 297, 304, 305, 306, 307, 308, 312, 320, 326, 327, 335, 341, 342, 347, 349, 350, 352, 357, 359, 360, 364, 366, 376, 378, 390, 391, 392, 394, 395, 401, 416, 448, 449, 450, 452, 454, 456, 460, 468, 496, 498, 499, 500, 519, 525.  
 — Iran: 558.  
 — Italie: 65, 115, 367, 368, 565, 581.  
 à Rome: 13, 68, 69, 119, 186, 250, 404, 405, 531, 532, 581, 582.  
 — Lithuanie: 198, 322, 364, 401, 434, 448, 473, 480.  
 — Pays Baltes: 206.  
 — Pays Bas: 73.  
 — Pologne: 23, 47, 112, 133, 205, 231, 256, 276, 349, 350, 511.  
 — Rhodes: 516.  
 — Roumanie: 41, 42, 43, 44, 45, 46, 84, 85, 108, 140, 167, 176, 205, 206, 265, 279, 291, 292, 294, 305, 321, 322, 335, 354, 355, 365, 428, 429, 510, 511, 513, 517.  
 — Slovaquie: 47, 48, 49, 50, 52, 53, 55, 111, 112, 144, 151, 206, 223, 232, 234, 276, 279, 294, 371, 427, 432, 436, 454, 466, 475, 476, 477, 478, 480, 484, 492, 493, 495, 512, 527.  
 — Suisse: 206, 548.  
 — Tchécoslovaquie: 49, 55, 427.  
 — Transnistrice: 41, 85, 95, 154, 167, 179.  
 — Turquie: 210.  
 — Yougoslavie: 249, 250, 265.  
 JULIEN, mgr André: 150.

## K

KALLAY DE NAGY-KALLO, Nicolas, président du conseil des ministres de Hongrie: 196, 197, 225.  
 KALMANOWITZ, Abraham, 401, 426, 511, 533, 548.

INDEX

- KAPPLER, Herbert: 11, 12, 13, 14, 61, 168, 190, 282.  
*Karpates*: 256.  
 KASTNER, Ludwig: 51.  
 KASTNER, Reszoc: 29.  
*Katowice*: 631.  
*Kaunas*: 322.  
*Kekes*: 226.  
 KEMÉNY, Gabriel, ministre des affaires étrangères de Hongrie: 37, 38, 39, 40, 456, 509.  
 KEMPNER, Benedicta Maria: 437.  
*Kenya*: 330.  
 KERKHOF, mgr Louis, évêque de Liège: 535.  
*Kesermy*: 445.  
 KESSEL, Albrecht von: 273, 274, 298, 463.  
 KESSELRING, Albert, maréchal: 16, 18, 61, 77, 108, 155, 156, 157, 174, 221, 356, 555.  
 KILCHMANN, Antoine I.: 34, 40, 395.  
 KIERNAN, Thomas Joseph, ministre d'Irlande: 468.  
 KING, William Lyon Mackenzie, premier du Canada: 98.  
 KIOSSEIVANOV, Georges: 210.  
 KIRSCHBAUM, Joseph: 50, 276.  
*Klagenfurt*: 239.  
 KMETKO, mgr Karol, évêque de Nitra: 53, 433.  
 KNOWLES, Michael David: 142.  
 KOCH, dom Alfred, archiabbé de S. Vincent: 142.  
 KOELHER, Otto Carl, ministre allemand à Berne: 481.  
 KOENIG, Lothar, S.J.: 397.  
*Köhida*: 509.  
 KORSZYNSKI, Franciszek: 627.  
 KOZAL, Mgr Michał, évêque auxiliaire de Włocławek: 628, 629, 632.  
 KRAUS, Moshe: 391.  
 KRAUSZ, Milkos: voir: KRAUS Moshe.  
 KULLMANN, G.G.: 278.  
 KUMOROVICI: voir: KUMOROWICZ.  
 KUMOROWICZ, Ladislaus, S.J.: 84.  
 KUNKEL, Karl: 593.  
L  
*Labbro*: 208.  
 LADOS, Aleksander, ministre polonais à Berne: 383.  
 LAFARGE, John, S.J.: 175.  
*La Haye*: 74.  
 LAKATOS, Géza, premier ministre de Hongrie, 35, 321, 413.  
 LAMPERT, Carl: 437.  
*Lanciano*: 90.  
 LANDI, Andrew: 569.  
*L'Aquila*: 135.  
 LARAQUE, Henry A.: 100.  
 LASÓN, Feliks, S.J.: 400.  
 L.A.T.I., compagnie aérienne: 246.  
*Latium*: 69.  
*Latrobe*: 142.  
 LAVAL, Pierre, président du conseil des ministres à Vichy: 332.  
 LAVARELLO, Marziano: 300.  
 LAVITRANO, cardinal Luigi, archevêque de Palerme: 38, 130, 139, 187, 188.  
 LECCA, Radu: 95.  
 LEGA, mgr Antonio, archevêque de Ravenne: 523.  
*Leipzig*: 606.  
*Lemberg*: voir: Léopol.  
 Léon XIII (Gioacchino Pecci, pape de 1878 à 1903): 178, 407.  
*Leonessa*: 208.  
*Léopol*: 150, 322.  
 — rue Backi, 150.  
 Léopold III, roi des Belges: 503, 504, 520, 521.  
 LE ROUGETEL, John Helier: 518.  
 LESCOT, Elie, président de la république d'Haïti: 100.  
 LESCOT, Gérard: 57, 100.  
 LEVAI, Jenö (Eugen): 284, 313, 350.  
 LEVEN, Stephen: 471.  
 LEVI, Alexandre: 100.  
 LEVI, Isaïe: 100.  
 LEVI, Maria Benvenuta: 100.  
 LEWIN, Aaron: 322.  
*Leyde*: 568.



## INDEX

- LEYNAUD, mgr Augustin François, archevêque d'Alger: 103, 199.  
 LHONEUX, Guy: 347.  
 Libanais: 206.  
*Libenau*: 610.  
 LICHTERWELDE, Gaston: 346.  
 LICHTERWELDE, George: 346.  
 LICHTERWELDE, Jean, comte: 346.  
 LIEDEKERKE, comte et comtesse: 347.  
*Liège*: 503, 535.  
 « Lieux de Genève » (Secrétariat des): 203.  
*Lima*: 589.  
*Limoges*: 332.  
 LIOSA, mgr Jean Baptiste, évêque d'Ajaccio: 89, 90.  
*Lisbonne*: 5, 181, 343, 409, 410.  
*Lisieux*: 370, 383.  
*Lituanie*: 21, 198, 322, 364, 401, 434, 448, 473, 480, 506.  
 LOMBARDI, Gabrio: 183.  
*Lombardie*: 350, 366, 542.  
*Londres*: 5, 20, 33, 35, 49, 51, 178, 181, 188, 204, 205, 218, 271, 335, 403, 413, 416, 418, 431, 444, 446, 505, 535, 575, 584.  
 — New Cavendish Street: 366.  
 LOPEZ GARCIA, Pedro: 265, 266.  
 LOPINOT, Calixte: 334.  
 LO PRESTI, Giuseppe: 60.  
*Lourdes*: 565.  
*Louvain*: 324.  
*Lovca*: 145.  
*Lublin*: 19, 528.  
*Lucca*: 17, 323.  
*Lucerne*: 114.  
*Luckenwalde*, camp de concentration: 618, 619.  
*Luftwaffe*: 254.  
 LUTHER, Martin (1483-1546): 614.  
*Lyon*: 565.
- M**
- MAC ARTHUR, Douglas, général: 563.  
*Macerata*: 337.  
 MACH, Alexandre, ministre de l'Intérieur de Slovaquie: 48, 113.  
*Madrid*: 5, 59, 103, 104, 138, 168, 181, 249, 250, 256, 257, 294, 315, 356, 459, 474.  
 MAELZER, Kurt, général: 155, 156, 158.  
*Magan*, camp de concentration: voir: *Sagan*.  
 MAGLIONE, cardinal Luigi, secrétaire d'Etat: 5, 7, 8, 14, 15, 24, 26, 30, 32, 34, 50, 63, 86, 87, 88, 95, 103, 104, 112, 115, 120, 123, 129, 142, 143, 185, 192, 205, 229, 266, 274, 281, 297, 302, 313, 316, 349, 379.  
 — directives: 14, 56, 59, 94, 115, 117, 133, 134, 164, 174, 179, 186, 192, 200, 203, 236, 250, 297, 325, 388.  
 — notes personnelles: 57, 68, 70, 93, 94, 107, 112, 115, 132, 149, 177, 179, 190, 231, 232, 250, 307, 551.  
*Maine*: 589.  
 Maison Carrée: 181.  
*Majdanek*, camp de concentration: 19.  
*Malaisie*: 80.  
 MALATESTA, Enzo: 60.  
*Malte*: 91, 181, 375, 376.  
*Mandchourie*: 79.  
*Manille*: 562, 563, 564, 577.  
 MANISCO, Gabriele: 294.  
 MARABOTTO, Biagio, Orioniste: 76.  
 « Mantuirea »: 428.  
*Maragnano*: voir: *San Luis Maranhao*.  
 MARAZZINI FRIEDMANN, Melania: 548.  
*Marches*: 76, 336.  
 MARCHESANI, mgr Francesco, évêque de Cava et Sarno: 90.  
 MARCHETTI SELVAGGIANI, Francesco cardinal vicaire di Rome: 105, 120, 269.  
 MARCOLINI, p. Ottorino: 67.  
 MARELLA, mgr Paolo, délégué apostolique à Tokyo: 73, 77, 81, 219, 372, 488, 502, 533, 564, 578.  
*Maremm*: 616.  
 Maria José, princesse de Piémont: 547.  
*Marianka*, camp de concentration: 436, 459, 467, 484, 491, 492, 493, 495.  
*Mariathal*: voir: *Marianka*.  
 Marie, sainte: 385, 387.  
 MARINELLI, Giovanni: 94.  
 MARTILLOTTI, mgr Mario: 281.  
 MARTINELLI, Raphaël, S.J.: 171.

## INDEX

- MARTIRE, on. Egilberto: 300.  
 MARTON, Ernest: 45.  
 Maryknoll, Secours de: 563.  
 MASARYK, Jan: 49.  
*Massachussets*: 446.  
 MASSIGLI, René, commissaire au Comité National Français: 150.  
 MAST, Georges: 150.  
 MATRONOLA, dom Martino: 146, 147.  
 MATSUOKA, Pietro Magoshiro: 502.  
 MATTEI, Giacomo: 60.  
 MATTEI, Gianfranco: 60.  
 MAURY, Jean Baptiste: 565.  
 McGEOUGH, mgr Joseph: 486.  
 McGRANERY, James: 589, 590.  
 McNICHOLAS, mgr John, archevêque de Cincinnati: 317.  
 MECKLENBOURG, George, comte de CARLOW, duc de: 437.  
 Médicaments, aliments, vêtements: 7, 75, 76, 98, 102, 200, 275, 325, 330, 335, 343, 398, 401, 420, 438, 480, 481, 526, 567, 569, 577, 498, 607, 625.  
*Méditerranée*: 58, 120, 271, 377.  
 MELCHER, Gottfried, S.A.C.: 409.  
 MENASSÉ, Elda: 240.  
 MENASSÉ, Vittorino: 240.  
 MERCURIO, Saverio: 60, 174.  
 MESINI, mgr Giovanni: 194.  
 « Messaggero » (II): 135.  
*Mexique*: 346.  
 MEYSZTOWICZ, mgr Walerian: 401.  
 MICARA, mgr Clemente, nonce à Bruxelles: 503, 534.  
 MIGLIORINI, mgr Benigno Luciano, évêque de Rieti: 208.  
*Milan*: 16, 18, 66, 67, 70, 315, 338, 350, 351, 388, 389, 457, 458, 510, 543, 544, 549, 606, 625.  
 MILENO, Valeriano, O.F.M.: 623, 624.  
 Militaires internés: 5, 164, 165; voir aussi: *Italie*, internés en Allemagne.  
 MIMMI, mgr Marcello, archevêque de Bari: 86, 87, 296.  
 MINDSZENTY, mgr József, évêque de Veszprem: 40, 509, 520.  
*Minneapolis*: 592.  
 Mirer, collège des Rabbins: 426, 533.  
 Mission Catholique Suisse: 75, 119, 169, 177, 184, 193, 200, 202, 217, 244, 329, 487, 538.  
 Mission de Secours: 97, 102.  
 Missionnaires: 72, 73, 76.  
 MISURAGA, mgr Giuseppe, conseiller à la nonciature d'Italie: 283.  
 MITTY, mgr John, archevêque de S. Francisco: 317, 318.  
*Modène*: 368.  
 MODZELEWSKI, Jan: 527.  
 MOELLHAUSEN, Eitel F.: 190.  
*Moghilev*: 85.  
*Moldavie*: 514.  
*Molfetta*: 87, 138, 295.  
*Molinella*: 337.  
 MOLOTOV, Viacheslav Skriabine, commissaire du Peuple aux affaires étrangères: 524.  
 MONCADA, comte: 300.  
*Moncalvo*: 241.  
*Mont Cassin*: 10, 16, 65, 131, 132, 133, 141, 142, 143, 144, 146, 149, 211, 212,  
*Montana*: 469.  
 MONTANELLI, mgr Giacomo, évêque de Vercell: 529.  
*Montaner*: 262.  
 MONTERISI, mgr Nicola, archevêque de Salerne: 90.  
 MONTEZEMOLO, col. Giuseppe CORDERO LANZA di: 60, 183, 190.  
 MONTI, Adriano, général: 230.  
 MONTINI, mgr Giovanni Battista, substitut de la Secrétairerie d'Etat: 9, 20, 66, 67, 76, 95, 104, 118, 135, 153, 168, 177, 183, 192, 221, 275, 298, 331, 401, 437, 439, 443, 471, 485, 494, 543, 554, 589.  
 — notes personnelles: 71, 76, 92, 94, 95, 101, 149, 150, 168, 169, 171, 182, 184, 186, 216, 222, 230, 245, 257, 282, 294, 299, 320, 351, 352, 353, 357, 375, 380, 400, 418, 420, 437, 454, 471, 473, 474, 485, 486, 487, 488, 489, 494, 499, 503, 544, 562, 569, 573, 575, 591, 628.  
*Montreux*: 50.  
 Monuments: voir: Œuvres d'art.

## INDEX

MOONEY, mgr Edward, archevêque de Detroit: 317, 576.  
 MORAZZINI: 299.  
 MORE, Thomas, saint: 385.  
 MORO, Giuseppe, prêtre: 262.  
 MOROSINI, Pietro, prêtre: 60.  
*Morro Reatino*: 208.  
 MORSE, Arthur D.: 391.  
 MOSCATELLO, mgr Nicolò: 266.  
*Moscou*: 518, 524, 561.  
 MOSNER, Samuel: 107.  
*Muehlberg sur Elbe*: 67.  
 MUELLER, mgr Jean Erick, vicaire apostolique de Suède: 145.  
 MUELLER, Josef: 437, 592, 593.  
 MUENCH, mgr Louis, évêque de Fargo, représentant du S. Siège en Allemagne: 69.  
*Munich/Bavière*: 165, 397, 476, 588.  
*Munich-Freising* (diocèse): 592.  
*Münster* (en Westphalie): 437.  
 MURATA, colonel: 502.  
 MURPHY, Robert Daniel, ministre américain à Alger: 270.  
 MURRAY, mgr John, archevêque de St. Paul, Minnesota: 317, 318.  
 MUSSOLINI, Benito, chef du Gouvernement italien: 8, 66, 94, 128, 225, 350, 363, 388, 501.  
 MUSTERS, Anton, O.S.A.: 274.

## N

*Naeuss*, camp de concentration: 434, 448.  
*Nagoya*: 502.  
*Nagyszalonta*: 445.  
*Nagyvarad*: 189.  
 « Nankino », bateau: 453.  
*Naples*: 10, 89, 138, 156, 181, 188, 270, 314, 315, 435, 592.  
 NASALLI ROCCA DI CORNELIANO, cardinal Giovanni Battista, archevêque de Bologne: 17, 18, 356, 377, 452, 453, 485.  
 National Agency Distribution Supplies for Italy: 429, 430.  
 National Catholic Welfare Conference: 138, 142, 175, 236, 316, 538, 563, 576, 588.

National City Bank New York: 72.  
 National Committee for Rescue: 205.  
 National Jewish Welfare Board: 358, 378.  
*Nauss*: voir: *Naeuss*.  
 Navicert: 222, 306.  
 Nazisme, Nazistes: 19, 21, 205, 408.  
 Néerlandais: 218, 353.  
 NENNI, Pietro: 13.  
*Neosolio*: voir: *Bánská Bystrica*.  
*Nettuno*: 142.  
 NEUHAEUSLER, Johann: 592, 593.  
*Neusohl*: voir: *Bánská Bystrica*.  
*New Market*: 470.  
*New York*: 140, 255, 349, 486, 539, 548, 551, 557.  
 — Nassau Street: 548.  
 « New York Times »: 130.  
*Nicaragua*: 57, 173, 252.  
*Niederdorf*: 592.  
 NIEUWENHUYTS, Adrien, ambassadeur de Belgique près le S. Siège: 169, 324, 346, 347.  
 NIGRIS, mgr Leone Giovanni Battista, délégué apostolique en Albanie: 551.  
*Ninbourg*: 610, 626.  
*Nistre*: voir: *Dnieper*.  
*Nitra*: 433.  
 NOGARA, Bartolomeo: 554.  
 NOGARA, Bernardino: 554.  
 NOGARA, mgr Giuseppe, évêque d'Udine: 554.  
*Noire*, mer: 41, 44.  
 NOLL, mgr John, évêque de Fort Wayne: 317, 318.  
*Normandie*: 3.  
*Norvège*: 326.  
 NORWEB, R. Henry: 296, 297.  
 Notre Dame de Sion, Sœurs de: 135.  
*Nürnberg*: 69, 228.

## O

Objets et livres religieux pour internés et prisonniers: 9, 71, 122, 123, 126, 137, 138, 168, 169, 193, 200, 201, 202, 245, 453, 586, 591, 607, 614.

## INDEX

- O'CONNELL, William, cardinal archevêque de Boston: 573.
- O'CONNOR, Basil, président de la Croix-Rouge aux Etats Unis: 450, 451.
- ODDONE, Angelo: 60.
- Odessa: 41.
- O'DWYER, William: 346.
- Oeuvre S. Raphaël: voir Raphaëlsverein.
- Oeuvres d'art: 65, 69, 105, 106, 194, 236, 246, 247, 270, 271, 316, 317, 323, 458, 523, 546, 571.
- Ohio: 236.
- Oklahoma: 471.
- Ombrie: 336, 337.
- ONARMO: 337, 463.
- Opere di Religione: 72, 178, 219, 411.
- Opicina: 240.
- O. R. voir: « Osservatore Romano ».
- Oradour-sur-Glane: 332.
- Oranienbourg, camp de concentration: 437.
- Orisa: 627.
- ORSENIKO, mgr Cesare, nonce à Berlin: 7, 8, 9, 17, 19, 20, 21, 22, 44, 47, 67, 73, 74, 75, 76, 83, 98, 102, 116, 150, 151, 160, 166, 169, 183, 185, 201, 204, 210, 221, 227, 232, 238, 242, 244, 245, 275, 282, 323, 324, 325, 334, 340, 343, 348, 353, 358, 371, 373, 379, 397, 398, 400, 401, 412, 415, 421, 431, 435, 437, 439, 442, 443, 444, 447, 448, 451, 459, 474, 479, 480, 482, 483, 494, 504, 508, 511, 512, 513, 516, 517, 520, 521, 522, 524, 525, 526, 528, 529, 530, 531, 532, 535, 536, 537, 543, 546, 548, 549, 555, 560, 561, 565, 566, 568, 570, 593-626, 628, 630, 631, 632, 633.
- Orviato: 135, 271, 302.
- ORVIETO, Alberto: 65, 66, 67.
- OSBORNE D'ARCY, Godolphin Francis, ministre de Grande Bretagne près le S. Siège: 16, 17, 18, 24, 33, 65, 86, 87, 88, 92, 107, 108, 122, 179, 180, 182, 218, 222, 223, 252, 302, 368, 370, 373, 374, 383, 449, 465, 474, 489, 497, 517, 568, 572.
- O'SHEA, mgr Thomas, archevêque de Wellington: 414.
- Osnabrück: 408, 437, 559.
- « Osservatore Romano (L') »: 121, 201, 203, 351, 400, 408, 414, 420, 441, 503, 504, 505, 518.
- Ossola: voir: Val d'Ossola.
- Oświęcim, camp de concentration: voir: Auschwitz.
- Ottawa: 142.
- OTTOLENGHI, avocat: 357.
- Ouchy: 468.
- Ouvriers Catholiques (Association des): 397.

## P

- PACELLI, Carlo: 12, 61, 101, 105, 155, 156, 303.
- PACELLI, Giulio: 290.
- Pacific: 317, 471.
- « Paderewski », hôpital à Edimbourg: 207.
- Padoue: 298, 544, 546.
- Palerm: 5, 89, 138, 181, 188, 194, 270, 450, 626.
- Palestine: 37, 41, 45, 108, 132, 231, 232, 242, 243, 252, 293, 324, 348, 375, 376, 533.
- Palestiniens: 334.
- Pallottins: 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412.
- Paluzza: 264.
- Parana: 133, 223, 233.
- canal de: 469.
- PAPÉE, Kazimierz, ambassadeur de Pologne près le S. Siège: 19, 20, 22, 58, 216, 361, 381, 383, 401, 423, 440, 515, 526, 527, 528, 529, 532, 574.
- PAPEN, Franz von: 243.
- PAPPAGALLO, Pietro: 60.
- Paraguay: 56, 57, 123, 252, 279, 293, 459.
- PARENTE, marquis: 300.
- PARESCHI, Carlo: 94.
- Paris: 128, 135, 267, 379, 403, 414, 550, 555, 627, 629.
- Caserne des Tourelles: 268.
- Parme: 542.
- PARODI-DELFINO, Leopoldo: 163.

## INDEX

- Parti Communiste: 240.  
 Parti Nazi: 239.  
 Parti Populaire Italien: 109.  
 Parti Socialiste: 221.  
 Partisans: 240, 241, 264, 490, 501.  
 Passeports, visas, lettres de protection, certificats d'immigration: 37, 38, 39, 56, 57, 58, 59, 99, 100, 173, 215, 223, 233, 252, 273, 277, 279, 294, 390, 391, 392, 459, 467, 493, 497, 499; *voir aussi: Vittel.*  
 PAVELIC, Ante: 547.  
*Pays Baltes*: 198, 206.  
*Pays Bas*: 73, 114, 218, 219, 353, 488, 503, 583, 589.  
 PEHLE, John W.: 191, 424, 458, 459.  
*Pékin*: 81.  
 Pen Club: 413.  
 Pères Blancs: 137, 173, 181.  
 PERICOLI RIDOLFINI, Angelo, 388, 389.  
 PERLASCA, Jorge: 519.  
 PERLZWEIG, Maurice L.: 140.  
*Pérou*: 57, 107, 173, 252, 589.  
 PÉTAÏN, Henri Philippe, maréchal: 268.  
 PFEIFFER, p. Pancrace, supérieur général des Salvatoriens: 12, 16, 61, 70, 76, 77, 101, 155, 156, 157, 158, 174, 183, 208, 220, 222, 232, 282, 463.  
 « Pfeilkreuzler »: *voir*: « Croix fléchées ».  
*Philippines*: 577.  
 PIANI, mgr Guglielmo, délégué apostolique à Manille: 562, 563, 564, 577.  
 PICCINI, général: 490.  
 PICCOLI, Pierina, O.S.U.: 251.  
 PIE XI (Achille Ratti, pape de 1922 à 1939): 15, 129.  
 PIE XII (Eugenio Pacelli, pape de 1939 à 1958): *voir aussi*: Saint Siège.  
 — 142, 152, 153, 154, 157, 158, 163, 165, 170, 204, 221, 228, 230, 242, 361, 587, 588, 592, 631, 632.  
 I. Biographie: 407.  
 — Visite du card. Pacelli à Budapest: 287.  
 — Attitude personnelle: 4, 5, 10, 11, 15, 40, 54, 60, 71, 95, 107, 121, 125, 148, 162, 206, 207, 245, 248, 272, 283, 292, 303, 307, 367, 382, 383, 394, 399, 403, 408, 440, 446, 455, 457, 461, 462, 471, 486, 487, 488, 505, 509, 554, 577, 629.  
 II. Action:  
 — audiences: 10, 37, 66, 143, 167, 168, 222, 223, 282, 319, 320, 324, 346, 357, 371, 375, 376, 380, 387, 417, 422, 436, 437, 446, 450, 451, 485, 486, 593.  
 — bénédictions: 67 201, 207, 367, 384, 385, 387, 399, 430, 455, 457, 460, 464, 488, 504, 509, 520, 543, 554, 573, 574, 577, 630.  
 — directives et observations personnelles: 8, 12, 26, 38, 51, 54, 106, 125, 129, 131, 146, 148, 157, 164, 169, 177, 178, 183, 184, 199, 200, 221, 222, 230, 232, 303, 362, 382, 383, 394, 400, 415, 417, 418, 446, 450, 451, 452, 454, 462, 463, 471, 473, 474, 475, 494, 505, 509, 520, 524, 526, 540, 562, 573.  
 — allocutions, discours, lettres, messages de: 32, 33, 34, 38, 54, 72, 88, 90, 115, 124, 199, 200, 303, 328, 339, 342, 349, 357, 360, 384, 385, 386, 387, 398, 400, 403, 420, 429, 430, 440, 449, 460, 464, 470, 475, 505, 518, 573, 629, 632.  
 — lettres, messages, télégrammes à: 30, 33, 34, 37, 45, 52, 55, 60, 65, 100, 120, 121, 127, 328, 339, 342, 358, 360, 371, 380, 381, 399, 401, 402, 403, 406, 435, 444, 446, 449, 462, 475, 478, 511, 550, 555, 592, 627, 628, 629.  
 — vu par: 56, 76, 92, 122, 229, 313, 327, 463, 471, 489, 497, 503, 550, 557, 569.  
*Piémont*: 350, 542, 547.  
 Pierre, saint: 384, 386.  
 Pierre et Paul, saints: 587.  
 PIGNATELLI-ARAGONA, Enza: 103.  
 PIGOZZI, Battista, prêtre: 254.  
 PIOVELLA, mgr Ernesto, archevêque de Cagliari: 89, 90.  
*Pirano*: 457.  
 PIROZZI, mgr Felice: 250.  
*Pise*: 17, 323, 340.  
*Pisino*: 241, 242.  
 PIZZARDO, cardinal Giuseppe: 129.  
 PLOETZ, A. G.: 196.

## INDEX

- Poggio Bustone*: 208.  
 Poglavnik: voir: Pavelic, Ante.  
*Polesine*: 83.  
 Polish Catholic Press Agency: 557.  
 Polish Institute of Arts and Sciences: 175.  
 Polish Underground: 557.  
*Pologne*: 3, 7, 9, 98, 204, 240, 260, 322, 326, 327, 335, 381, 398, 400, 431, 441, 553, 574, 583, 595, 629, 631, 632.  
 — gouvernement en exil: 19, 381, 399, 400, 431, 483, 558, 584, 586, 588.  
 — épiscopat: 98, 204.  
 — juifs: 23, 47, 112, 133, 205, 231, 256, 276, 349, 350, 511.  
 — prisonniers de guerre: 151, 582, 583.  
 — Polonais en général: 22, 23, 48, 56, 177, 228, 231, 243, 400, 441, 442, 558, 584, 587, 627, 628, 629.  
 — Polonais, en Amérique: 400, 557, 558, 559, 585.  
 — en Iraq: 71, 72.  
 — déportés ou prisonniers en Allemagne: 21, 400, 423, 441, 521, 527, 570, 571, 582, 583, 584, 628, 629, 630, 631.  
 — réfugiés: 23, 47, 99, 289, 539, 540, 574, 585, 627, 628, 629.  
 — et S. Siège: 71, 72.  
 « Polish Catholic Press Agency »: 557.  
*Poméranie*: 583.  
 PONGRAC, comte de: 519.  
 Pontificia Commissione Assistenza: 581.  
*Portugal*: 34, 40, 395, 396.  
*Poznań*: 539.  
*Pozzuoli*: 139.  
 Précieux Sang, fête du: 587.  
*Presbourg*: voir: Bratislava.  
*Presov des Ruthènes*: voir: Prjasev.  
 Presse: 131, 132, 149.  
 — Polish Catholic Press Agency: 557.  
 — Reuter, agence: 6, 254.  
 — « America »: 175.  
 — « Benedictina »: 146.  
 — « Civiltà Cattolica (La) »: 70, 587.  
 — « Crociata Italica »: 351.  
 — « Croix (La) »: 199.  
 — « Daily News »: 551.  
 — « Die ewige Stadt »: 158.  
 — « Ecclesia »: 71, 207, 471.  
 — « Gazette de Lausanne (La) »: 364.  
 — « Italia Nuova »: 489, 588.  
 — « Mantuirea »: 428.  
 — « Messaggero (II) »: 135.  
 — « New York Times »: 130.  
 — « Osservatore Romano (L') »: 121, 201, 203, 351, 400, 408, 414, 420, 441, 503, 504, 505, 518.  
 — « Revue Internationale de la Croix Rouge »: 194.  
 — « Rivista di Diritto Penale »: 220.  
 — « Tablet »: 575.  
 — « Times »: 254.  
 — « Uj Magyarsag »: 499.  
 — Moniteur Officiel Roumain: 42.  
 Prêtres en danger: 68, 254, 262, 272.  
 PREYSING, mgr Konrad von, évêque de Berlin: 184.  
 PRINCIPI, mgr Primo: 95.  
 Prisonniers de guerre: 9, 68, 74, 75, 77, 81, 82, 83, 92, 98, 117, 122, 126, 165, 166, 177, 329, 442, 470, 486, 502, 550; voir aux différents Pays la voix: prisonniers.  
 — en Afrique Nord: 137, 138.  
 — Etats Unis: 469, 470.  
 — Extrême Orient: 488, 502.  
 — assistance spirituelle: 67, 463.  
 — informations et correspondance: 4, 5, 6, 103, 104, 159, 160, 318, 329, 378, 379, 470; voir: Saint Siège A, service d'informations.  
 — cartes postales et formulaires: 4, 5, 137, 159, 173, 237.  
 — colis aux prisonniers et internés: 7, 8, 75, 165, 166, 168, 177, 193, 200, 217, 244, 245, 330, 332, 343, 344, 348, 362, 398, 421, 443, 511, 548, 561, 567.  
 — échange de prisonniers: 58, 79, 83, 212, 215, 233, 362, 363, 372, 493, 513.  
*Prjasev*: 433.  
 PROSKAUER, Joseph M., président de American Jewish Committee: 34.  
 Protestants: 130, 138.  
 Protocole d'Auschwitz: 29, 50, 281, 364.  
*Prötzel*: 619.

## INDEX

*Pruszkow*, camp de concentration: 400, 432, 444, 522.  
*Prusse*: 401, 583, 623.  
 PUCHEU, Pierre: 268.  
 PUGLIESE, Umberto: 451.  
 Puissances neutres: 36, 40, 186, 344, 395, 396, 447, 458, 481, 497, 498, 499, 500, 509, 519.  
 Puissances protectrices: 56, 59, 252, 459, 512, 597, 605.  
 PULITI, mgr Giuseppe: 132.

### Q

QUADRAROLI, Igino, de la Secrétairerie d'Etat: 319, 320.  
 Quakers: 393, 411.  
 Quartier Général Allié: 436.  
 Québec: 417.  
 QUETTI, Luciano: 67.

### R

Rabbins: 198, 306, 322, 372, 426, 449, 473, 533.  
*Râbnita*: 85.  
 RACZKIEWICZ, Wladyslaw, président de la République de Pologne: 19, 381, 399, 400, 431, 558.  
 Radio: 81, 82.  
 — Alger: 4, 70, 71, 88, 91, 101, 137, 181, 187.  
 — anglaise: 33, 575.  
 — BBC: 431, 575.  
 — Berlin: 142.  
 — fasciste: 412.  
 — Londres: 125, 142, 400.  
 — Montecarlo: 340.  
 — Sardinia: 90.  
 — Suisse: 623.  
 — U.S.A.: 125.  
 — Vatican: 36, 70, 71, 88, 91, 101, 137, 145, 159, 162, 171, 181, 318, 330, 340, 378, 379, 400, 429, 449, 470, 518, 615, 616, 617.

RADOŃSKI, mgr Karol, évêque de Włocławek: 72, 204, 584, 627.  
 R.A.F.: 254, 414.  
 RAHN, Rudolf, ambassadeur d'Allemagne: 94, 274.  
 RAINER, Friedrich: 239.  
 Rapatriement: *voir*: *Italie*, rapatriement.  
 « Raphaëlsverein »: 114, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412.  
 RATISBONNE, frères: 135.  
*Ravenne*: 16, 194, 195, 247, 523.  
 REA, Ildelfonso, abbé de SS. Trinità di Cava dei Tirreni: 90.  
 READING, Gerald Rufus Isaac, marquis de: 535.  
 READY, Michael J., secrétaire du NCWC: 236.  
 REDIG de CAMPOS, Deoclecio, de l'ambassade du Brésil: 216.  
 Réfugiés: 109, 228, 406, 408, 409, 410, 411.  
*Reggio Emilia*: 253.  
 Reich: 3, 4, 6, 7, 27, 47, 58, 61, 96, 98, 118, 253, 442, 482, 504, 515, 567, 632.  
*Reims*: 565, 623, 624.  
 Religieuses: *voir*: Clarisses; Franciscaines; Maryknoll; Notre Dame de Sion; Sacré Cœur du Verbe Incarné; Ursulines Union Romaine.  
 Religieux: *voir*: Augustins; Bénédictins; Capucins; Cisterciens; Franciscains; Frères des Ecoles Chrétiennes; Giuseppini; Pallottins; Salvatoriens.  
*Rénanie*: 583.  
 RENOUX, abbé Pierre: 67.  
 Représentants Pontificaux: 143.  
 République Sociale Italienne: 8, 13, 117, 118, 128, 135, 165, 185, 186, 192, 214, 225, 245, 263, 290, 343, 368, 373, 415.  
 — Police républicaine: 13, 216.  
 Républiques Sud Américaines: 56, 57, 294; *voir aussi*: Amérique Centre-Méridionale.  
 Résistance à Rome: 183.  
 RESPIGHI, mgr Carlo: 102, 103.  
 « Reuter », agence: 6, 254.  
*Rhein*: 583.  
*Rhodes*: 516.

## INDEX

- RIBBENTROP, Joachim von, ministre des affaires étrangères du Reich: 7, 9, 17, 21, 22, 228, 373, 419, 439, 444, 525.
- RIBERI, mgr Antonio, délégué apostolique en Afrique: 463, 464.
- RICHERT, Arvid Gustaf, ministre suédois à Berlin: 347, 537, 566.
- RIPA DI MEANA SCHANZER, Fulvia: 183, 190.
- RITCHIE, W. H.: 361.
- RITTER, de la Légation suisse en Roumanie: 517, 518.
- Rivodutri*: 208.
- ROBILANT, Edmondo, comte: 246.
- RODHAIN, Jean, aumônier général: 9, 122, 123, 126, 166, 200, 439, 481, 486, 487, 550, 575.
- ROESCH, Augustin S.J.: 397.
- ROGERS, Edith Nourse: 446.
- ROMA, mgr Gaetano: 128, 129.
- Rome*: 6, 9, 16, 45, 55, 57, 60, 68, 69, 76, 83, 102, 127, 132, 138, 143, 144, 148, 155, 156, 157, 164, 182, 183, 220, 222, 231, 254, 271, 273, 295, 298, 302, 323, 330, 333, 338, 356, 379, 384, 400, 418, 435, 439, 463, 486, 489, 501, 529, 542, 543, 581, 629.
- occupation allemande: 10, 13, 60, 340, 341, 383, 410, 411.
  - occupation anglo-américaine: 5, 50, 295, 333, 382, 404, 410.
  - ville ouverte: 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 70.
  - bombardements: 142.
  - juifs: 119, 178, 243, 403, 404, 405, 581.
  - évacués: 232, 261.
  - ravitaillement: 15, 16, 157, 158, 192, 222, 258, 259, 267, 301, 302, 306, 336, 337, 338, 339.
  - maisons religieuses et communautés catholiques en général: 68, 69, 120.
  - collègues ecclésiastiques romains: *voir*: Collèges ecclésiastiques à Rome.
  - communautés israélites: 119, 548, 581.
  - Synagogue: 307, 356.
  - commandement militaire: 155, 156.
  - Fosses Ardéatines: 11, 60, 70, 190.
- Governatorato: 189, 192.
  - Hôpital Forlanini: 338.
  - Hôpital Ramazzini: 338.
  - Palais de Propagande Fide: 109.
  - Palais des Assurances: 435.
  - Palais Tittoni: 190.
  - Regina Coeli, prison: 190, 216, 229, 294, 295, 299, 485.
  - Université: 221.
  - Vicariat: 119, 168, 186.
  - Saint Anselme: 148, 149.
  - Saint Calixte: 301.
  - Saint Jean du Latran: *voir*: Collèges ecclésiastiques à Rome, Séminaire Romain Majeur.
  - Saint Paul-hors-les-Murs: 13, 70, 109, 118, 143, 149, 230, 231.
  - Saint Pierre: 127, 158, 300, 505.
  - Sainte Marie Majeure: 12, 68, 274.
  - Sainte Monique: 163.
  - Rucs et endroits divers:
    - Appia: 103.
    - Aventino: 149.
    - Bivio Pignatelli: 103.
    - Borgo: 216.
    - Bruxelles: 183.
    - Bufalotta: 154.
    - Cassia: 158.
    - Garibaldi: 135.
    - Gianicolo: 105, 120, 163.
    - Gregoriana: 425.
    - Guattani: 251.
    - Italia: 155.
    - Monte Sacro: 154.
    - Monte Verde: 135.
    - Nomentana: 120, 251.
    - Penitenzieri: 171, 300.
    - Pincio: 148.
    - Portuense: 103.
    - Quartiere della Vittoria: 148.
    - Rasella: 11, 12, 183, 189, 190, 234.
    - San Pietro: 167, 168.
    - Scrofa: 15, 170.
    - Sicilia: 435.
    - Spagna: 109.
    - Tasso: 13, 168, 183, 190, 192, 220, 221, 229, 251, 282.



INDEX

— Torre Gaia: 157.  
 — Torre in Pietra: 155.  
 — Torre Rossa: 103.  
 — Valmelaina: 68.  
 — Venezia: 435.  
 — Vigna Pia: 103.  
 RONCA, mgr Roberto: 105, 109, 110, 111, 123.  
 RONCALLI, mgr Angelo Giuseppe, délégué apostolique en Turquie et Grèce, nonce en France: 24, 33, 43, 51, 53, 161, 167, 179, 188, 191, 196, 243, 292, 335, 348, 390, 391, 418, 454, 455, 540, 547, 555, 556, 565.  
 ROOSEVELT, Franklin Delano, président des Etats Unis: 23, 37, 52, 120, 125, 132, 156, 191, 213, 270, 278, 356, 380, 382, 429, 446, 450, 468, 470, 489, 524, 552, 560, 590.  
 ROS, Giuseppe, consul d'Italie à Canton: 7.  
 ROSEBERRY, Earl of: 207.  
 ROSSI, Raffaello Carlo, cardinal: 15, 91, 129.  
 ROTHSCHILD, professeur: 178.  
 ROTTA, mgr Angelo, nonce à Budapest: 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 48, 111, 115, 124, 151, 191, 205, 206, 273, 283, 285, 305, 321, 348, 352, 376, 390, 391, 395, 416, 454, 460, 472, 497, 506, 509, 519.  
 Roumanie: 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 84, 85, 86, 95, 108, 141, 154, 176, 179, 196, 198, 205, 231, 264, 265, 291, 292, 305, 321, 354, 355, 376, 392, 428, 429, 445, 513, 514, 517, 518, 559, 561.  
 — et enfants juifs: 85, 86, 95, 96.  
 — et S. Siège: 42, 157.  
 RUINI, Meuccio: 163.  
 RUMMEL, mgr Joseph, archevêque de New Orleans: 317, 318.  
 RUMMELHARDT, Robert, des Pères Blancs: 137.  
 Russie: voir: U.R.S.S.  
 RYAN, mgr James, évêque de Omaha: 317, 318.  
 RYAN, Thomas, secrétaire de la délégation apostolique à Istanbul: 161.

S

*Sabaria*: 509.  
 Sacré Cœur, fête: 612.  
 Sacré Cœur du Verbe Incarné, Sœurs du: 251.  
 SAFRAN, Alexandre, grand rabbin de Bucarest: 42, 43, 44, 45, 86, 179, 291, 347, 365, 428, 429, 514.  
 Sagan: 448.  
 S.A.I. (Società Assistenza Internati): 160, 165, 214, 215, 289, 290, 497, 621.  
 Saïda: 627.  
 Saint-Marin, république: 388, 389.  
 Saint-Siège: voir: Pie XII, Maglione, Montini, Tardini.  
 A. Action:  
 — demandes d'interventions du S.S.: 7, 16, 18, 20, 23, 30, 33, 36, 37, 38, 45, 48, 49, 59, 60, 65, 69, 100, 104, 112, 113, 115, 116, 119, 134, 135, 150, 173, 176, 196, 204, 205, 208, 215, 223, 230, 243, 252, 261, 267, 273, 276, 277, 306, 307, 321, 322, 326, 327, 328, 331, 335, 341, 348, 349, 353, 356, 368, 379, 381, 383, 396, 401, 402, 415, 416, 418, 426, 427, 434, 444, 446, 448, 449, 459, 472, 475, 494, 516, 525, 534, 535, 548, 550, 553, 560, 581.  
 en faveur de:  
 — condamnés à mort et otages: 12, 60, 61, 73, 150, 169, 174, 183, 184, 190, 229, 267, 268, 272, 280, 282, 299, 324, 325, 346, 353, 589.  
 — prisonniers et déportés politiques: 3, 4, 5, 22, 46, 67, 75, 104, 137, 177, 184, 294, 295, 299, 331, 332, 348, 485, 486, 487, 538, 582.  
 — internés civils: 3, 5, 22, 46, 57, 104, 137, 184, 374, 403, 485, 486, 487, 517, 524, 582.  
 — réfugiés: 13, 14, 153, 154, 170, 224, 231, 261, 300, 301, 406, 407, 408, 409, 411.  
 — évacués: 209, 210, 224.  
 — en faveur de villes: 16, 17, 18, 19, 59, 203, 223, 236, 247, 271, 273, 274, 298,

## INDEX

- 323, 339, 340, 370, 377, 379, 381, 383, 457, 458, 479, 483, 489, 507, 508, 515, 516, 544, 546, 549, 555, 568, 571.
- Aides économiques: 75, 76, 92, 96, 97, 102, 113, 123, 124, 169, 177, 199-202, 204, 209, 210, 235, 258, 291, 404, 420, 454, 464, 525, 527, 573, 575, 583, 594.
- aides diverses: 98, 102, 106, 112, 125, 137, 139, 145, 146, 175, 177, 199-202, 222, 245, 267, 301, 303, 334, 335, 336-339, 382, 397, 398, 401, 406-411, 421, 511, 526, 527, 538, 569, 598-609, 613, 614, 655.
- opérations financières: 72, 73, 75, 76, 78, 79, 80, 113, 178, 218, 219, 231, 488.
- Cité du Vatican: 15, 25, 95, 101, 107, 110, 111, 127, 142, 148, 152, 153, 156, 158, 254, 258, 259, 300, 301, 337, 383.
- Porte de Bronze: 152.
- autoparco: 336, 337, 338, 339.
- hospitalité: 13, 14, 15, 68, 105, 106, 121, 125, 127, 129, 139, 152, 153, 163, 170, 230, 251, 300, 301.
- Visites de représentants du S.S. aux camps de concentration: 7, 9, 137, 166, 201, 245, 275, 282, 283, 313, 325, 371, 398, 453, 463, 481, 502, 522, 526, 555, 588, 617, 618, 619, 620, 631.
- visites à soldats: 71.
- et civils italiens: 68, 74, 367.
- Gratitude envers le S. Siège: 163, 174, 175, 282, 341, 394, 593-626; *voir*: S. Siège E: gratitude.
- Saint Siège et service d'informations:
- service d'informations et échange de messages: 3, 4, 5, 6, 70, 81, 103, 104, 159, 160, 174, 177, 180, 193, 194, 237, 270, 295, 318, 319, 330, 368, 369, 378, 470, 614, 615, 617.
- Bureau d'informations Vatican: 70, 71, 81, 89, 104, 131, 160, 171, 173, 185, 314, 315, 316, 318, 469, 470.
- Bureau d'informations Vatican à Alger: 4, 5, 70, 71, 91, 130, 137, 171, 181, 319, 538.
- formulaires et cartes postales: 4, 470.
- communications Vatican/Afrique Nord: 45, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 104, 171, 180, 181, 187.
- communications Vatican/Italie du Sud: 5, 71, 87-92, 180, 270, 295, 330, 382.
- Sezione Studi Ufficio Informazioni Vaticano U.I.V.: 185, 331, 343.
- B. En faveur de prisonniers de guerre et internés civils en général: *voir*: Saint Siège A: prisonniers et déportés politiques; internés civils.
- Prisonniers et internés en:
- Afrique du Nord: 4, 5, 138, 538.
- Allemagne: 7, 8, 9, 21, 56, 74, 75, 92, 116, 117, 126, 159, 160, 164, 165, 166, 168, 169, 185, 186, 193, 200, 214, 215, 217, 237, 245, 290, 331, 342, 343, 345, 363, 397, 419, 421, 438, 439, 480, 481, 482, 512, 538, 550, 553, 572, 597-626.
- Amérique Latine: 246.
- Australie: 417.
- Egypte: 374, 375.
- Etats Unis: 469, 470, 471, 591.
- Extrême Orient: 80, 81, 219, 488.
- France: 9, 67, 76, 122, 481.
- Hongrie: 325.
- Inde: 418.
- Italie: 83, 192, 373, 414, 415, 427, 435, 436, 485.
- Japon: 77, 78, 79, 80, 81.
- Pologne: 7, 20, 76, 150, 151, 398, 399, 400, 426, 427.
- Slovaquie: 202, 455.
- Suisse: 202.
- U.R.S.S.: 591.
- territoires occupés: 423, 426, 427, 434, 435, 439, 440, 444, 445, 532.
- C. En faveur de prisonniers de guerre et internés civils: *voir*: Saint Siège A: prisonniers et déportés politiques; internés civils;
- allemands: 418, 435, 436, 463, 591.
- alliés: 122, 126.
- américains: 153.
- anglais: 153.
- belges: 169, 324, 346.
- canadiens: 98.

## INDEX

- français: 20, 122, 126, 200, 202, 438, 439, 481, 482, 512, 550.
- italiens: 6, 7, 8, 9, 10, 20, 68, 75, 76, 83, 92, 116, 117, 122, 126, 150, 151, 159, 160, 164, 165, 166, 168, 169, 185, 186, 193, 214, 215, 217, 237, 245, 246, 290, 325, 342, 343, 345, 363, 374, 375, 397, 419, 421, 423, 427, 481, 482, 485, 490, 538, 553, 597-627.
- japonais: 79.
- néerlandais: 82.
- polonais: 20, 56, 400, 423, 426, 427, 439, 440, 441, 442, 448, 533, 588, 589.
- tchèques: 20.
- camps de concentration: *voir*: S. Siège, A: visites de représentants.
- D. En faveur de:
  - allemands: 96, 97, 102, 152, 153, 204, 209, 210, 421, 425, 464, 559, 566, 589, 594.
  - alliés: 92.
  - anglais: 258.
  - belges: 169, 258, 324, 325, 346, 347, 503, 504, 505, 520, 521.
  - danois: 258.
  - finlandais: 258.
  - français: 150, 173, 199, 258, 267, 268, 269, 280, 438, 439.
  - hongrois: 189, 494, 506, 524.
  - italiens: 12, 25, 60, 61, 68, 92, 100, 102, 106, 115, 174, 183, 184, 190, 208, 216, 220, 221, 229, 230, 231, 234, 235, 251, 258, 261, 281, 282, 380, 420, 421, 423, 451, 490, 551, 555, 556, 572.
  - lituaniens: 258.
  - néerlandais: 73, 74, 258, 353, 488.
  - polonais: 71, 72, 92, 97, 98, 102, 120, 175, 204, 209, 231, 232, 258, 398, 399, 400, 402, 406, 407, 431, 439, 440, 517, 518, 541, 570, 574, 589.
  - russes: 258.
  - scandinaves: 258.
  - tchèques: 407.
  - yougoslaves: 92, 258, 407.
  - populations diverses: 22, 104, 184.
  - rapatriés: 575; *voir aussi*: Italie, rapatriement.
  - victimes: 96.
- E. S. Siège et les Juifs:
  - en général: 22, 23, 29, 58, 107, 108, 140, 154, 161, 162, 170, 173, 174, 222, 242, 273, 277, 278, 293, 294, 307, 324, 376, 434, 446, 451, 484, 506.
  - enfants: 28, 43, 85, 86, 95, 96, 104, 231, 347, 354, 355.
  - Juifs par régions:
    - pays occupés: 26, 93, 102, 191, 238, 257, 331, 423, 472, 473, 475, 491, 522, 533, 535, 537, 547.
    - Allemagne: 331, 392, 463, 481, 482, 531, 537, 565, 566.
    - Amériques: 34, 104, 392, 492, 495, 512; *voir aussi*: Vittel, *passim*.
    - Bulgarie: 210, 211.
    - Chine: 198, 207, 372, 533.
    - Espagne: 249, 250, 252, 253, 257, 260, 266, 473, 474.
    - France: 56, 59, 99, 195, 215, 223, 232, 233, 243, 252, 266.
    - Grèce: 257, 260, 266, 296, 473, 474.
    - Hongrie: 23-32, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 48, 113, 124, 191, 196, 197, 198, 205, 206, 209, 225, 226, 227, 248, 249, 256, 284-287, 289, 297, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 327, 328, 335, 342, 347, 349, 351, 352, 360, 366, 390, 391, 395, 396, 401, 416, 449, 450, 452, 455, 456, 464, 465, 472, 496, 497, 509, 519, 525.
    - Italie: 65, 66, 100, 115, 186, 187, 220, 373, 392, 463. J. à Rome: 119, 250, 265, 531.
    - Japon: 372.
    - Lituanie: 198, 322, 401, 480.
    - Palestine: 243.
    - Pays Baltes: 198, 207.
    - Pologne: 99, 100, 104, 112, 322, 398, 399, 400, 401, 533.
    - Portugal: 296.
    - Roumanie: 24, 41, 42, 43, 45, 47, 84, 85, 154, 167, 179, 180, 189, 191, 198, 265, 291, 292, 305, 321, 322, 335, 354, 355, 376, 391, 394, 428, 429.
    - Slovaquie: 48-54, 111, 112, 113, 124,

INDEX

- 126, 134, 144, 151, 198, 206, 223, 232, 234, 276, 418, 419, 422, 423, 424, 432, 433, 434, 436, 455, 461, 465, 466, 467, 480, 484, 491, 492, 495, 512, 567.
- Turquie: 210, 242, 243, 255.
- Yougoslavie: 249, 265.
- Juifs séfardiques: 93, 279, 296; *voir*: Vittel.
- gratitude de Juifs: 34, 140, 161, 162, 179, 188, 189, 198, 291, 307, 319, 320, 321, 345, 348, 356, 357, 358, 359, 371, 378, 401, 428.
- échange Juifs/civils: 58, 212, 533.
- F. Saint Sièg e et:
- Allemagne: 3, 4, 7, 14, 117, 118, 209, 210, 358, 451.
- Alliés: 4, 16.
- Costa Rica: 173.
- Equateur: 173.
- Espagne: 58.
- Etats Unis: 4, 10.
- Grande Bretagne: 10, 89.
- Haïti: 173.
- Honduras: 173.
- Hongrie: 27, 31, 32, 37, 104, 226, 285, 286, 304, 305, 310, 312, 498, 499, 500.
- Italie: 110.
- Japon: 77.
- Nicaragua: 173.
- Palestine: 232, 293.
- Pays Bas: 219.
- Pérou: 173.
- Pologne: 431, 440.
- Portugal: 296.
- Roumanie: 42, 43, 45.
- Saint Marin: 388, 389.
- Slovaquie: 47, 52, 54, 55, 104, 433, 461, 462, 475, 476, 477.
- Suisse: 173.
- Tchécoslovaquie: 111.
- Venezuela: 173.
- Saint Vincent, abbaye: 142.
- Sainte Croix, congrégation de la: 470.
- Salerne: 90, 127, 334, 340.
- Salésiens: 229.
- SALIS, John de: 375.
- Salisbury: 516.
- Salò: 93, 94.
- Salonique: 93.
- SALOTTI, cardinal Carlo, évêque de Pa-lestrina: 132, 133.
- SALTIEL, Pierre, O.M.I.: 474.
- Salvador: 57, 223, 233, 459.
- Salvatoriens: 70, 155, 158, 183, 282; *voir*: PFEIFFER.
- SALVUCCI, mgr Achille: 296.
- SAMORÉ, mgr Antonio: 281.
- San Casciano: 258.
- San Luis Maranhao: 246.
- San Paulo: 246.
- San Remo: 100.
- Via Marconi: 100.
- San Severino Rota: 90.
- Sandbostel, camp de concentration: 600, 602, 603, 609, 610, 626.
- SANTIN, mgr Antonio, évêque de Trieste: 239, 240, 242, 367, 368, 457, 555.
- SANZ-BRIZ, Miguel: 34, 39, 395.
- SAPIEHA, mgr Adam, archevêque de Cra-covie: 557, 587.
- SARAGAT, Giuseppe: 13.
- Sardaigne: 86, 90.
- SARGENT, Orme Garton: 383.
- Sarno: 90.
- Sarone: 262.
- SBARDELLA, Mario: 60.
- SCALARA, Carlo: 60.
- Scepusio: 433.
- SCHEIL, mgr Bernard: 113, 114.
- SCHERB, chef adjoint du « Comité de dé-fense des Français de l'Empire »: 280.
- SCHMETTERES, Jacob: 45.
- SCHMIDT, mgr Hermann: 397.
- SCHUSTER, cardinal Alfredo Ildefonso, ar-chevêque de Milan: 66, 315, 350, 351, 366, 368, 389, 443, 458, 501, 502, 510, 544, 605, 606.
- Schweizerischer Hilfsverein für jüdische Flüchtlinge in Ausland: *voir*: Hijefs.
- SCIFFI, comm.: 300.
- Séfardim ou Séfardiques: *voir*: Juifs, A.
- SENSI, mgr Giuseppe, de la nonciature apostolique en Suisse: 526.

## INDEX

- Serbie*: 595.
- Sered*, camp de concentration: 51, 53, 454, 455, 467.
- SERÉDI, cardinal Justinien, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie: 25, 30, 31, 32, 38, 206, 226, 227, 248, 249, 256, 304, 305, 306, 321, 328, 352, 357, 360, 366, 454, 460, 465, 472, 494, 506, 509.
- SERICANO, mgr Silvio, sous-secrétaire à la S. C. des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires: 414.
- Sermoneta*: 271.
- SERVETTO, colonel: 251.
- Shangai*: 198, 207, 372, 533, 549.
- SHAFIRO, Ber: 322.
- SHAW, George Howland: 319.
- Sicile*: 5, 86, 88, 91, 130, 138, 180, 194, 254, 382, 450, 614.
- occupation anglo-américaine: 87, 130.
- communications avec l'Italie: 87, 92, 254, 270.
- SIDOR, Karol, ministre slovaque au Vatican: 52, 53, 422, 433, 466, 467, 491, 512, 513.
- Siebenbürgen*: 45.
- Siedlee*, camp de concentration: 22, 553.
- Sienna*: 17, 18, 69, 135, 236, 247, 258, 298, 323, 334, 340, 369.
- SIGLIANTI, Stefano: 60, 61.
- Silésie*: 46, 448, 491, 511, 531, 619, 623.
- Sinalunga*: 258.
- Sion*: 292.
- Slovaquie*: 40, 47-55, 196, 202, 281, 285, 287, 288, 371, 418, 419, 423, 433, 461, 466, 475, 476, 477, 478, 480, 491, 493, 512, 513, 625.
- et juifs: 22, 47, 48, 49, 54, 55, 104, 111, 112, 113, 144, 151, 206, 232, 234, 276, 279, 285, 294, 370, 371, 418, 419, 422, 423, 424, 433, 459, 466, 512.
- épiscopat: 51, 52, 53, 424, 455, 466, 491, 495.
- SMITH, Richard Lorenzo: 182.
- Società Assistenza Internati: voir: S.A.I.
- SOCCORSI, Filippo, S.J., directeur de Radio Vatican: 71, 162, 255.
- SOLARO DEL BORGO, Alfredo, marquis: 547.
- SOMERVELL, Brehon B.: 380.
- Sopron*: 509.
- Soracte*, mont: 16.
- Southwark*: 385, 387, 403.
- Spalato*: 135.
- SPELLMAN, mgr Francis, archevêque de New York: 317, 382, 383, 394, 446, 576.
- Spiš*: voir: *Scepusio*.
- SPRINGER: 416.
- SS (Schutzstaffeln): 11, 21, 40, 153, 154, 190, 220, 222, 239, 332, 444, 447, 592.
- STAHEL, Rainer: 156.
- STALIN, Josef Vissarionovic: 552, 560.
- Stargard*, camp de concentration: 602, 619.
- STEENGRACHT VON MOYLAND, Gustav Adolf, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères: 73, 159, 164, 166, 169, 209, 214, 255, 626.
- STEINMAYER: voir: STEINMAYR.
- STEINMAYR, Johann, S.J.: 437.
- STEPINAC, mgr Alois, archevêque de Zagreb: 546.
- Stettin*: 602, 619.
- STETTINIUS, Edward R. Jr., sous-secrétaire d'Etat: 101, 119, 139, 331, 358, 362, 371, 507, 513, 524, 582.
- STEWART, major: 543.
- Stockholm*: 145.
- Götgatan: 145.
- Straussberg*: 619.
- STRITCH, mgr Samuel, archevêque de Chicago: 114, 317, 576.
- STURZO, don Luigi: 537, 538.
- Stuttgart*: 168.
- Subiaco*: 65, 298.
- Suède*: 34, 40, 146, 395, 396, 458, 473, 519, 533.
- SUHARD, cardinal Emmanuel Célestin, archevêque de Paris: 439.
- SUHL, Yuri: 281.
- Suisse*: 7, 24, 33, 34, 40, 50, 57, 58, 59, 73, 75, 99, 122, 173, 176, 186, 202, 216, 219, 223, 233, 245, 252, 275, 278, 281, 395, 396, 398, 468, 473, 484, 487, 512, 519, 583, 587, 625.

## INDEX

- Sumatra*: 218.  
 SUWAŁA, Stanislas, S.A.C.: 406, 410.  
 SZALASI, Ferenc, premier ministre de Hongrie: 35, 36, 37, 38, 39, 447, 448, 456, 497, 498, 499, 500.  
*Szombathély*: 509.  
 SZTOJAY, Döme, chef du gouvernement hongrois: 25, 26, 27, 28, 29, 32, 196, 225, 226, 227, 228, 248, 249, 256, 284, 289, 305, 312, 321, 352, 396.
- ### T
- « *Tablet* »: 575.  
 TAFFI, mgr Antonio, chargé d'affaires au Nicaragua: 133.  
 TARDINI, mgr Domenico, secrétaire de la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires: 3, 17, 19, 20, 21, 22, 27, 36, 39, 47, 52, 53, 54, 69, 95, 129, 147, 266, 372, 383, 396, 401, 421, 436, 451, 455, 459, 462, 468, 482, 489, 499, 509, 520, 529, 549, 552, 555, 578.  
 — notes personnelles: 15, 56, 107, 115, 122, 125, 129, 131, 146, 191, 208, 211, 229, 232, 236, 250, 280, 284, 293, 305, 307, 313, 320, 327, 333, 351, 368, 372, 373, 382, 393, 415, 417, 423, 431, 432, 435, 446, 450, 455, 466, 468, 475, 477, 485, 494, 497, 504, 505, 515, 528, 530, 531, 535, 540, 550, 553, 554, 557, 562, 564, 571, 629, 630.  
 « *Tari* », bateau: 44, 231, 242, 243, 255.  
*Tarnów*: 558.  
 TASSINARI, Giuseppe: 350.  
 TATTI, Antonio: 290.  
 TAYLOR, Myron C., représentant du Président des Etats Unis près le S. Siège: 18, 37, 52, 107, 132, 296, 318, 323, 373, 393, 394, 401, 402, 417, 420, 422, 445, 446, 449, 450, 451, 453, 458, 459, 468, 484, 485, 489, 495, 496, 497, 528, 533, 535, 536, 537, 543, 546, 551, 568, 571, 572, 589.  
 Tchécoslovaquie: 51, 55, 296, 326, 407.  
 — gouvernement en exil à Londres: 111.
- Tchèques: 51, 55, 466.  
 TEDESCHINI, cardinal Federico: 127.  
 TELXIDOR Y SANCHEZ, don Juan, ministre plénipotentiaire espagnol près le S. Siège: 168, 564.  
 Terre Sainte: 162, 444, 574.  
 TESAURI, mgr Pietro, archevêque de Lanciano: 90, 106.  
 TESTA, mgr Giacomo, auditeur à la délégation apostolique d'Athènes: 266, 474.  
 TESTI, Maggiorino, S.S.P.: 219.  
*Theresienstadt*, camp de concentration: 296, 371, 548.  
 THERACK, Otto, ministre de la justice du Reich: 221.  
*Thyatire*: 386.  
 « *Times* »: 254.  
*Tirana*: 551.  
 TISO, Joseph, président de la République de Slovaquie: 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 144, 151, 223, 276, 419, 432, 433, 461, 462, 467, 475, 478, 480, 492.  
 TITO, Josip Broz: 240.  
 TITTMANN, Harold H., chargé d'affaires des Etats Unis près le S. Siège: 17, 29, 32, 107, 108, 120, 122, 130, 180, 195, 211, 213, 222, 223, 252, 257, 260, 277, 278, 293, 294, 296, 301, 302, 304, 305, 323, 361, 368, 445, 508, 517.  
*Tittmoning*, camp de concentration: 223.  
 TOCCABELLI, mgr Mario, archevêque de Sienna: 18, 369.  
 Todt: 108.  
 TOGLIATTI, Cristina: 554.  
 TOGLIATTI, Palmiro: 554.  
*Tokyo*: 79, 136, 219, 535, 574.  
*Tolmezzo*: 264.  
 TOMASETTI, Francesco, prêtre: 229.  
 TOMBERGE, Enrico: 437.  
*Toscane*: 17, 127, 323, 333, 336, 339.  
 TOSTI, mgr Liberato, chargé d'affaires du S. Siège à Asunción: 56, 57.  
 TOTH, Louis: 349.  
 TRAGLIA, mgr Luigi, vice-gérant du Vicaariat de Rome: 186, 220.  
 Traité du Latran: 110.

## INDEX

*Trancy: voir: Drancy.*  
*Transnistrie:* 41, 43, 44, 45, 85, 95, 154,  
 167, 179, 180, 189, 291, 292, 348, 428.  
*Transylvanie:* 23, 44, 45, 46, 376, 394, 510,  
 511, 548.  
*Trente:* 571, 612.  
 Tribunaux Extraordinaires Fascistes: 93.  
*Trieste:* 239, 240, 262, 367, 368, 555.  
 TRINGHERI, Augusto: 294.  
*Triento:* 90.  
 TROMBADORI, Antonello: 60.  
 TRUELLE, Jacques, ministre de France à  
 Madrid: 268.  
 TRUMAN, Harry S.: 590.  
 TUKA, Vojtekh, ministre des affaires étran-  
 gères de Slovaquie: 51, 53, 436, 467.  
*Tulcin:* 85, 107.  
*Tulsa:* 471.  
*Tunis:* 137, 150, 181.  
*Tunisie:* 267.  
*Turin:* 16, 183, 554.  
 TUROWSKI, Wojciech, S.A.C.: 409, 411.  
*Turquie:* 40, 44, 167, 188, 210, 243, 255,  
 273, 296, 389, 390, 454, 540.  
 TUTAEV, David, 66.  
*Tyrol:* 11.

## U

U.A.C.R., Ufficio Assistenza Comunità  
 Religiose: 337, 338.  
 UCCELLI, Oscar: 192.  
 UCEFAP, Ufficio Distribuzione Cereali  
 Farine e Pasta: 336, 337.  
*Udine:* 554.  
 « Uj Magyarsag »: 499.  
*Ukraine:* 304.  
 Union Israélitique Américaine: 173, 176.  
 Union Rabbins orthodoxes Etats Unis et  
 Canada: 23, 56, 322, 372, 521.  
 UNGAR, Hlavny Samuel David: 436.  
 Université de Leyde: 568.  
 UNRRA, United Nations Relief and Reha-  
 bilitation Administration: 544.  
*Urava:* 79.  
 URSEL, Gérard d': 169, 347.  
 URSEL, Jean d': 169, 324, 325, 347.

*U.R.S.S.:* 35, 40, 41, 224, 272, 273, 305,  
 402, 404, 414, 417, 421, 422, 445, 474,  
 494, 506, 507, 527, 533, 557, 558, 560,  
 583.  
 Ursulines de l'Union Romaine: 251.  
*Uruguay:* 57, 223, 233.

## V

Vaad Mahatzala (Emergency Committee  
 of the Union of Orthodox Rabbis of  
 the United States and Canada): 410.  
 VACCARI, S. E.: 165, 168, 185.  
*Val d'Ossola:* 21, 501.  
 VALENZANI: voir: BADOGLIO Marina.  
 VALERI, mgr Valerio, nonce en France: 76,  
 92, 122, 123, 126, 168, 199, 267, 268,  
 280, 318, 332, 370, 512.  
 VALTORTA, mgr Enrico, vicaire apostolique  
 à Hong Kong: 72, 73.  
*Valvisciolo:* 271.  
 VANNUCCI, mgr Cherubino: 230.  
*Varsovie:* 21, 76, 381, 398, 399, 400, 401,  
 402, 413, 414, 431, 432, 441, 442, 448,  
 521, 526, 527, 553, 583, 609.  
 VASSALLI, Filippo: 220, 221.  
 VASSALLI, Giuliano: 60, 220, 221, 222, 281,  
 282.  
*Venezuela:* 173.  
 VENIER, Elio: 109.  
*Venise:* 18, 236, 247, 351, 478, 479, 480.  
 VENTURI, mgr Giuseppe, archevêque de  
 Chicti: 77.  
*Vercel:* 19, 529.  
*Veroli:* 148.  
 VEROLINO, mgr Gennaro: 499.  
*Vérone:* 19, 83, 93, 94, 118, 186, 214, 289,  
 298, 463, 516, 517, 622.  
*Vesprimia: voir: Veszprem.*  
*Veszprem:* 40, 509.  
*Vicence:* 298.  
*Vichy:* 9, 58, 76, 168, 195, 202, 233, 267,  
 268.  
*Vienne:* 44, 165, 290, 489, 548.  
 VIGANÒ, mgr Erminio: 15, 170.  
*Villa Opicina:* 240.  
 Villes-hôpital et villes-ouvertes: 16, 17, 59,

## INDEX

- 60, 69, 76, 77, 135, 136, 223, 236, 247,  
271, 298, 323, 339, 340, 369, 370, 377,  
452, 453, 458, 479, 480, 483, 489, 507,  
508, 515, 516, 517, 528, 529, 530, 544,  
546, 549, 555, 568, 571.  
*Villingen*: 438.  
VINCI, Enrico: 343, 344, 442.  
*Virginia*: 470.  
VISSER, Cornelia: 73, 74.  
*Vittel*: 56, 57, 58, 59, 99, 173, 176, 195,  
212, 215, 216, 223, 232, 233, 238, 243,  
252, 253, 266, 272, 273, 277, 279, 293,  
294.  
VITTORIO EMANUELE III, roi d'Italie: 128,  
595, 597.  
*Vittorio Veneto*: 262.  
*Vladislavia*: voir: Włocławek.  
VOJTASSAK, Jan: 433.  
VOLI, E., général: 197, 225.  
*Vosges*: 99.
- ### W
- WALKER, J.: 369.  
WAPPENSTEIN, Henri: 51.  
War Refugee Board: 23, 24, 26, 27, 29, 32  
34, 37, 44, 50, 52, 59, 191, 256, 257,  
272, 278, 281, 326, 373, 446, 458, 459.  
War Relief Services: 569, 576, 588.  
WARSCHAUER, Fritz: 220.  
*Wartenberg*: 438.  
*Washington*: 20, 23, 37, 56, 122, 142, 176,  
191, 236, 238, 256, 260, 279, 326, 358,  
445, 470, 485, 492, 494, 545, 562, 566.  
WEBER, Anton, S.A.C.: 403, 406, 408, 409,  
410, 411.  
WESENMAYER, Edmund: 228.  
WEILER, Eugen: 437.  
*Weimar-Buchenwald*, camp de concentration:  
527.  
*Weingarten*: 599.  
*Weissensee*, camp de concentration: 619.  
WEIZSÄCKER, Ernst von, ambassadeur d'Al-  
lemagne près le S. Siège: 3, 7, 9, 10,  
14, 17, 21, 22, 46, 68, 69, 93, 94, 102,  
117, 133, 135, 149, 164, 166, 167, 204,  
208, 209, 216, 221, 222, 223, 230, 231,  
232, 253, 261, 273, 274, 281, 299, 351,  
369, 373, 425, 479, 480, 482, 489, 515,  
530.  
WELLES, Sumner: 319.  
*Westerbork*, camp de concentration: 74.  
*Westminster*: 49, 111, 384, 387, 403.  
WESTPHAL, Siegfried, général: 16, 155, 156,  
157, 158.  
*Wietzendorf*, camp de concentration: 618,  
619, 620, 626.  
*Wilhelmstrasse*: 21, 44, 448, 482.  
WILSON, Henry Maitland, général: 271.  
WISE, Stephen S.: 536, 539.  
WITOSLAWSKI, P. Pierre: 228.  
*Włocławek*: 204, 627.  
WOHLSEGGGER, dr.: 239.  
*Woldenburg*, camp de concentration: 583.  
WOLFF, Karl, général: 222, 282.  
WOODRUFF, Douglas: 575.  
World Jewish Congress: 23, 33, 35, 36, 37,  
47, 48, 104, 115, 124, 126, 134, 140,  
335, 341, 359, 360, 366, 416, 446, 449,  
499, 535, 536, 539.  
WOSNITZA, mgr Franciszek: 631, 633.  
*Wrocław*: 531.
- ### Y
- Yalta*: 552, 560.  
Y.M.C.A.: 21, 448, 587.  
*Yougoslavie*: 3, 135, 249, 250, 266, 407,  
410, 583.  
— épiscopat: 559.  
— et Juifs: 249.
- ### Z
- Zagreb*: 189, 228, 250, 546.  
ZEIGER, Ivo, S.J.: 591.  
*Žeithain*: 600, 603, 604.  
*Zellendorf*, camp de concentration: 609.  
ZERBINO Paolo: 299.  
ZIPPENSTEIN, dr.: 108.  
ZOLIN, P.: 563.  
ZOLLI, Israël, grand rabbin de Rome: 356.  
ZOUKITCH, Costa M., secrétaire de la Lé-  
gation de Yougoslavie: 250.  
*Zürich*: 465, 488.



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos . . . . .	v
Table des Documents . . . . .	vii
Ouvrages cités . . . . .	xxiii
Sigles et abréviations . . . . .	xxv
Introduction . . . . .	i
Documents 1944 . . . . .	65
1945 . . . . .	523
Liste des documents inédits cités ou mentionnés dans les notes	635
Index alphabétique . . . . .	655



*Finito di stampare  
nel mese di marzo 1980  
nella  
Tipografia Poliglotta Vaticana*